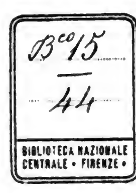
ARCANES CÉLESTES DE L'ÉCRITURE SAINTE OU PAROLE DU...

Emanuel Swedenborg




B^co 15
44
BIBLIOTECA NAZIONALE
CENTRALE • FIRENZE •



ARCANES CÉLESTES

DE

L'ÉCRITURE SAINTE OU PAROLE DU SEIGNEUR

DEVOILÉS,

AINSI QUE

LES MERVEILLES

QUI ONT ÉTÉ VUES DANS LE MONDE DES ESPRITS ET DANS LE CIEL DES ANGES.

OUVRAGE

D'EMMANUEL SWÉDENBORG

PUBLIÉ EN LATIN DE 1749 A 1756,

TRADUIT

PAR J. F. E. LE BOYS DES GUAYS,

ET PUBLIÉ

PAR UN DISCIPLE (L. DE Z.) DES DOCTRINES DE LA VRAIE RELIGION CHRÉTIENNE.

TOME ONZIÈME.

EXODE,

CHAPITRES I — VIII.

SAINT-AMAND (CHER).

A la librairie de *LA NOUVELLE JÉRUSALEM*, chez Porte, libraire.

PARIS.

Chez { M. HARTEL, rue du Mail, 36.
TREUTTEL et WURTZ, libraires, rue de Lille, 17.

1847— 91.

MATTHIEU, VI, 33.

Cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et toutes choses vous seront données par surcroît.

Paris. — Imp. de J.-B. Gros, rue du Foin-St-Jacques, 18.

AVERTISSEMENT.

Quelques personnes bien intentionnées auraient désiré, non pour elles-mêmes, mais pour le public, que dans la traduction des passages de l'Écriture-Sainte, on se fût écarté le moins possible des Versions vulgaires, et qu'on n'eût en aucune circonstance fait fléchir les règles de notre langue ; ou, en d'autres termes, qu'on ne se fût pas attaché à rendre rigoureusement le texte, lorsque les formes ordinaires de la langue française s'y refusaient. Quelques fortes que pussent être les raisons qui furent présentées, des motifs plus puissants ne nous ont pas permis d'abandonner la marche que nous avons suivie jusqu'à présent. Nous donnerions ici ces motifs, si notre intention n'était pas de les présenter avec des développements dans la Préface de notre traduction *du Ciel et de l'Enfer,* qui sera prochainement publiée. Si donc quelqu'un, à la lecture des passages bibliques, était encore choqué de rencontrer certaines constructions insolites, ou quelques infractions aux règles grammaticales, ou des hébraïsmes, nous le prierions d'attendre encore quelque temps avant de blâmer notre persistance. Du reste, on peut voir dès maintenant qu'il nous a fallu des motifs bien graves et pour adopter ce mode de traduction, et surtout pour y persister malgré les observations qui nous ont été adressées.

PREMIÈRE PARTIE

DU

LIVRE DE L'EXODE.

CHAPITRE PREMIER.

6627. Devant les Chapitres du Livre de l'Exode, il convient de placer d'avance les Doctrinaux, d'abord les DOCTRINAUX DE LA CHARITÉ, et ensuite les Doctrinaux de la foi, afin que ceux qui ont été donnés çà et là dans les Explications soient exposés en série, et qu'ainsi l'on voie dans son ordre la Doctrine, telle qu'elle est et doit être dans l'Église, pour qu'elle concorde avec le bien et le vrai dans le Ciel.

6628. Dans les explications qui précèdent il a été çà et là montré que la Doctrine de la Charité a été la Doctrine des Anciennes Églises, et que cette Doctrine conjoignait toutes les Églises, et ainsi de plusieurs n'en faisait qu'une seule; en effet, on reconnaissait pour hommes de l'Église tous ceux qui vivaient dans le bien de la charité, et on les appelait frères, de quelque manière qu'ils différassent d'ailleurs quant aux vrais, qu'on appelle aujourd'hui vrais de la foi: on s'instruisait l'un l'autre dans ces vrais, ce qui était au nombre des œuvres de la Charité, et l'on n'était pas non plus indigné si l'un n'accédait pas à l'avis de l'autre; on savait que chacun ne reçoit du vrai qu'en proportion qu'il est dans le bien.

6629. Comme telles ont été les Anciennes Églises, par cela même les hommes de ces Églises étaient hommes intérieurs, et parce qu'ils étaient intérieurs ils avaient plus de sagesse; car ceux qui sont dans le bien de l'amour et de la charité sont, quant à

l'homme Interne dans le Ciel, et là dans la Société Angélique qui est dans un bien semblable ; de là l'élévation de leur mental vers les intérieurs, et conséquemment leur sagesse; en effet, la sagesse ne peut venir d'autre part que du Ciel, c'est-à-dire, du Seigneur par le Ciel ; et la sagesse est dans le Ciel, parce que là on est dans le bien.

6630. Mais cette Sagesse ancienne a diminué par la succession du temps, car autant le genre humain s'est éloigné du bien de l'amour pour le Seigneur et de la Charité envers le prochain, autant aussi il s'est éloigné de la Sagesse, parce qu'autant il s'est éloigné du Ciel : de là vient que d'homme Interne l'homme est devenu homme Externe, et cela successivement.

6631. Et lorsque l'homme fut devenu Externe, il devint aussi mondain et corporel ; et quand il est tel, il ne s'inquiète plus en rien des choses qui sont du Ciel ; en effet, elles sont tellement éloignées, qu'il ne croit point qu'elles existent, car alors les plaisirs des amours terrestres, et en même temps tous les maux qui d'après ces amours sont pour lui des plaisirs, s'emparent de tout son être ; et alors ce qu'il entend dire de la vie après la mort, du Ciel et de l'enfer, est comme une paille qui, emportée par le vent, disparaît aussitôt à la vue.

6632. De là vient aussi que la Doctrine de la Charité, qui avait été d'un si grand prix chez les Anciens, est aujourd'hui au nombre des choses entièrement perdues ; car aujourd'hui qui sait ce que c'est que la Charité dans le sens réel et ce que c'est que le Prochain dans le sens réel ? Et cependant cette doctrine a en abondance tant et de si grands arcanes, qu'elle ne peut être décrite quant à la millième partie ; toute l'Écriture Sainte n'est autre chose que la Doctrine de l'amour et de la charité ; c'est même ce que le Seigneur enseigne, en disant : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, et de toute ton âme, et de toute ta pensée ; c'est là le premier et le grand commandement. Le second lui est semblable : Tu aimeras ton Prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent la Loi et les Prophètes.* » — Matth. XXII. 35, 36, 37, 38. — La Loi et les Prophètes sont la Parole dans son ensemble et dans chacune de ses parties.

6633. Comme la Doctrine de la charité est aujourd'hui au nombre des choses entièrement perdues, et que par suite la doctrine de

la foi a été beaucoup détournée du vrai, il m'est permis, par la Divine Miséricorde du Seigneur, de placer cette Doctrine devant chacun des Chapitres du Livre de l'Exode, et de la restituer ainsi à l'Église.

CHAPITRE I.

1. Et voici les noms des fils d'Israël qui vinrent en Égypte avec Jacob, l'homme et sa maison ils vinrent.

2. Reuben, Schiméon, Lévi et Jehudah.

3. Jisaschar, Zébulon et Benjamin.

4. Dan et Naphtali, Gad et Ascher.

5. Et fut toute âme, sorties de la cuisse de Jacob, soixante-dix âmes; et Joseph était en Égypte.

6. Et Joseph mourut, et tous ses frères, et toute cette génération.

7. Et les fils d'Israël fructifiaient et pullulaient, et ils se multipliaient et devinrent nombreux beaucoup beaucoup; et la terre en fut remplie.

8. Et il surgit un roi nouveau sur l'Égypte, qui n'avait point connu Joseph.

9. Et il dit à son peuple: Voici, le peuple des fils d'Israël (*est*) en multitude et nombreux plus que nous.

10. Eh bien! Usons de prudence avec lui; peut-être se multipliera-t-il, et il arrivera que s'il survient des guerres, et il se joindra aussi lui à nos ennemis, et il combattra contre nous; et il montera hors de la terre.

11. Et ils imposèrent sur lui des princes de tributs, afin de l'affliger de fardeaux; et il bâtit des villes de dépôts à Pharaon, Pithom et Raamsès.

12. Et autant ils l'affligeaient, autant il se multipliait et autant il s'augmentait; et ils étaient affectés de dégoût à cause des fils d'Israël.

13. Et les Égyptiens asservirent les fils d'Israël avec rigueur.

14. Et ils rendirent amère leur vie par une servitude dure, en

argile et en briques, et en tout service dans le champ, avec tout leur service, auquel ils les asservissaient avec rigueur.

15. Et le roi d'Égypte dit aux sages-femmes des Hébreuses, dont le nom de l'une (*était*) Schiphra, et le nom de la seconde Puah.

16. Et il dit : Quand vous accoucherez les Hébreuses, et vous verrez sur les siéges ; si c'est un fils, et vous le tuerez ; et si c'est une fille, et qu'elle vive.

17. Et les sages-femmes craignaient DIEU, et elles ne firent point comme leur avait parlé le roi d'Égypte, et elles vivifiaient les enfants (*mâles*).

18. Et le roi d'Égypte appela les sages-femmes, et il leur dit : Pourquoi faites-vous cette chose, et vivifiez-vous les enfants (*mâles*)?

19. Et les sages-femmes dirent à Pharaon : Parce que, non comme les femmes Égyptiennes, les Hébreuses, car vives elles (*sont*) ; avant que vienne à elles la sage-femme, et elles ont enfanté.

20. Et DIEU fit du bien aux sages-femmes ; et le peuple se multipliait, et ils devinrent très-nombreux.

21. Et il arriva que, parce que les sages-femmes avaient craint DIEU, et il leur fit des maisons.

22. Et Pharaon commanda à tout son peuple, en disant : Tout fils qui sera né, dans le fleuve jetez-le, et toute fille vivifiez-la.

CONTENU.

6634. Dans le sens interne de ce premier Chapitre, il s'agit de l'état de l'Église instaurée, quand le Bien tient la première place, et est fructifié par la multiplication des vrais de la foi.

6635. Ensuite il s'agit de l'infestation de ces vrais par les faux et les maux dans le naturel ; et que par cette infestation le Bien était encore davantage fructifié par les vrais : il continue, jusqu'à la fin du Chapitre, à être question de cette infestation et de son accroissement dans la série où elle se fait, et de l'implantation et confirmation du vrai d'après le bien qui en provient.

SENS INTERNE.

6636. Vers. 1, 2, 3, 4, 5. *Et voici les noms des fils d'Israël qui*

vinrent en Égypte avec Jacob, l'homme et sa maison ils vinrent. Reuben, Schiméon, Lévi et Jehudah. Jisaschar, Zébulon et Benjamin. Dan et Naphtali, Gad et Ascher. Et fut toute âme, sorties de la cuisse de Jacob, soixante-dix âmes; et Joseph était en Égypte. — *Voici les noms des fils d'Israël*, signifie la qualité de l'Église: qui vinrent en *Égypte avec Jacob*, signifie après que les vrais eurent été initiés aux scientifiques: *l'homme et sa maison ils vinrent*, signifie quant au vrai et quant au bien: *Reuben, Schiméon, Lévi et Jehudah; Jisaschar, Zébulon et Benjamin; Dan et Naphtali, Gad et Ascher*, signifient la progression depuis le commencement jusqu'à la fin: *et fut toute âme, sorties de la cuisse de Jacob*, signifie toutes les choses qui proviennent du vrai commun: *Soixante-dix âmes*, signifie le plein: *et Joseph était en Égypte*, signifie que le Céleste Interne était dans le naturel.

6637. *Voici les noms des fils d'Israël, signifie la qualité de l'Église:* On le voit par la signification du *nom*, en ce que c'est la qualité, Nos 144, 145, 1754, 1896, 2009, 2628, 2724, 3006, 3421; par la représentation des *fils d'Israël*, en ce que ce sont les vrais spirituels, Nos 5414, 5879, 5951; et par la représentation d'*Israël*, en ce qu'il est le bien du vrai ou le bien spirituel; Nos 3654, 4598, 5803, 5806, 5812, 5817, 5819, 5826, 5833. Comme Israël représente le bien du vrai ou le bien spirituel, et ses fils les vrais spirituels dans le naturel, par cela même les fils d'Israël représentent l'Église, car l'Église est l'Église d'après le Bien spirituel et d'après les vrais qui en proviennent: Celui qui n'est pas dans le bien spirituel, c'est-à-dire, dans le bien de la charité; ni dans les vrais spirituels, c'est-à-dire, dans les vrais de la foi, n'est pas de l'Église, bien qu'il soit né au dedans de l'Église: en effet, tout le Royaume céleste du Seigneur est dans le Bien de l'amour et de la foi, si l'Église n'est pas dans un semblable bien, elle ne peut être l'Église, parce qu'elle n'est point conjointe avec le Ciel, car l'Église est le Royaume du Seigneur sur les terres. Si elle est appelée Église, ce n'est pas parce qu'elle a la Parole et les Doctrinaux qui en proviennent, ni parce que le Seigneur y est connu, et qu'il y a des Sacrements, mais elle est Église parce qu'on y vit selon la Parole, ou selon la Doctrine tirée de la Parole; et de manière que la Doctrine soit la règle de la vie; ceux qui ne sont pas tels ne sont pas

de l'Église, mais sont hors de l'Église ; et ceux qui vivent dans le mal, par conséquent contre la Doctrine, sont plus loin hors de l'Église que les Gentils, qui ne savent absolument rien de la Parole du Seigneur, ni des Sacrements ; car ceux-là, connaissant les biens et les vrais de l'Église, étouffent chez eux l'Église, ce que ne peuvent faire les Gentils parce qu'ils les ignorent. Il faut aussi qu'on sache que quiconque vit dans le bien de la Charité et de la foi est l'Église, et qu'il est le Royaume du Seigneur, c'est pour cela même qu'il est appelé le Temple, et aussi la maison de Dieu : de ceux qui sont Églises dans le particulier, quelque éloignés qu'ils soient les uns des autres, se compose l'Église dans le commun : c'est là l'Église qui est maintenant entendue par les fils d'Israël ici et dans ce qui suit.

6638. *Qui vinrent en Égypte avec Jacob, signifie après que les vrais eurent été initiés aux scientifiques :* on le voit par la signification de l'*Égypte,* en ce que ce sont les scientifiques, Nos 1164, 1165, 1186, 1462, 4749, 4964, 4966, 6004, 5700, 5702, 6015, 6125 ; par la représentation de Jacob, en ce qu'il est le vrai, et aussi le bien, dans le naturel, ou le naturel quant au vrai et au bien, Nos 3305, 3509, 3525, 3546, 3576, 3599, 3659, 3669, 3677, 3775, 3829, 4009, 4234, 4286, 4337, 4538, 5306, 5533, 5535, 6001, 6236 : que *venir en Égypte,* ce soit être initié aux scientifiques, on peut le voir par les explications des choses dans les Chapitres où il s'agit du départ des fils de Jacob pour l'Égypte, afin d'acheter du blé, et ensuite de leur arrivée avec Jacob dans ce pays : quant à ce qui concerne l'initiation des vrais de l'Église dans les scientifiques, *voir* Nos 6004, 6023, 6052, 6071, 6077. D'après cela on voit clairement que, par les fils d'Israël qui vinrent en Égypte, sont signifiés les vrais initiés aux scientifiques.

6639. *L'homme et sa maison ils vinrent, signifie quant au vrai et quant au bien :* on le voit par la signification de l'*homme,* en ce que c'est le vrai, Nos 3134, 3459 ; et par la signification de la *maison,* en ce que c'est le bien, Nos 3720, 4982. Comme dans les Chapitres de la Genèse, où il s'agit de l'arrivée des fils de Jacob, et de Jacob lui-même, en Égypte vers Joseph, il a été question de l'initiation des vrais appartenant à l'Église dans les scientifiques, et que l'Église n'a été instaurée qu'après que cette initiation eut

été faite, c'est pour cela qu'ici, selon la série des choses dans le sens interne, il s'agit de l'Église instaurée, et de quelle manière elle est continuellement infestée par les scientifiques et les faux ; car, bien que les vrais aient été initiés et que l'Église ait été instaurée chez l'homme, néanmoins les scientifiques et les faux sont continuellement en insurrection et attaquent les choses qui appartiennent à l'Église chez lui : voilà ce qui est représenté en ce que Pharaon et les Égyptiens persécutèrent les fils d'Israël, et voulurent mettre à mort leurs petits enfants mâles. Celui qui ne sait pas comment se fait l'attaque du vrai de l'Église par les scientifiques et les faux, chez ceux qui sont de l'Église, dans l'autre vie, ne peut nullement croire qu'il en soit ainsi : l'homme de l'Église, qui vient dans l'autre vie, doit être purifié de ces choses qui infestent les vrais et les biens, autrement il ne peut être élevé dans le Ciel, ni s'y trouver dans une société qui en a été purifiée ; s'il y était élevé auparavant, il serait comme une épaisse vapeur terrestre dans une atmosphère sereine, ou comme une masse noirâtre dans une lumière éclatante : afin donc que cet homme de l'Église, arrivant tout récemment du monde, soit purifié, il est tenu dans un état tel, qu'il est attaqué par les scientifiques qui sont en discordance avec les vrais, et aussi par les faux, et cela, jusqu'à ce que ces scientifiques deviennent comme des choses de néant et soient repoussés : cela arrive rarement chez l'homme, tant qu'il vit dans le corps ; mais, dans l'autre vie, cela a lieu à l'égard de ceux qui doivent être élevés dans le Ciel, et se fait avec la plus grande variété : qu'il en soit ainsi, c'est ce qu'il m'a été donné de savoir d'après de nombreuses expériences, qui rempliraient plusieurs pages, si elles étaient toutes rapportées. Ce sont là les choses qui sont décrites dans le sens interne par les fils d'Israël, en ce qu'ils furent opprimés par les Égyptiens, et ensuite délivrés, et enfin introduits dans la terre de Canaan, après différents états dans le désert. Que la chose se passe ainsi, c'est ce que ne peuvent nullement comprendre ceux qui croient que la salvation est seulement une introduction dans le Ciel, d'après la miséricorde, accordée à quiconque a pensé, d'après une confiance apparente qu'on nomme foi, qu'il est sauvé, qu'elle qu'ait été sa vie, parce que le Seigneur a souffert pour lui ;

en effet, si la salvation était seulement l'introduction dans le Ciel d'après la miséricorde, tous, sur le globe entier, seraient sauvés ; car le Seigneur, qui est la Miséricorde même, veut le salut de tous, et ne veut la mort ou la damnation de qui que ce soit.

6640. ***Reuben, Schiméon, Lévi et Jehudah, Jisaschar, Zébulon et Benjamin, Dan et Naphtali, Gad et Ascher, signifient la progression depuis le commencement jusqu'à la fin,*** savoir de l'instauration de l'Église, dont il s'agit maintenant dans ce qui suit : en effet, les douze fils de Jacob, comme aussi les Tribus qui tirent d'eux leurs noms, signifient toutes les choses du bien et du vrai, c'est-à-dire, toutes les choses de l'amour et de la foi dans le complexe, *voir* Nos, 3858 3926, 3939, 4060, 6335, mais variées selon l'ordre dans lequel ils sont nommés, Nos 3862, 3926, 3939, 4603 et suiv.; ainsi des choses innombrables et appartenant toutes, en général et en particulier, à l'Église et au Royaume du Seigneur, No 6337 : mais ce qu'ils signifient spécialement, quand ils sont nommés dans un tel ordre ou dans un autre ordre, personne ne le sait que le Seigneur seul, et ce n'est que par le Seigneur qu'on le sait dans le Ciel, où les vrais et les biens, qui sont signifiés, sont manifestés par des lumières avec une perception adjointe. Comme les douze Tribus représentaient le Royaume du Seigneur et toutes les choses qui y sont ; voilà pourquoi, afin que ces lumières fussent aussi représentées, et ainsi tous les vrais et les biens de l'Église, douze pierres précieuses furent enchassées en or dans leur ordre, une pierre pour chaque Tribu, et cela fut appelé Pectoral, et placé sur l'Ephod d'Aaron, et l'on en obtenait des réponses par les divers éclats de lumière, auxquels était adjointe ou une vive voix ou une perception interne : par là aussi l'on peut voir que les douze Tribus d'Israël signifient les vrais et les biens du Royaume du Seigneur et de l'Église, tous dans le complexe, et qu'ils sont variés selon l'ordre dans lequel elles sont nommées. Qu'ici les fils de Jacob soient nommés dans un autre ordre que celui de leur naissance, on le voit clairement, en ce que Jisaschar et Zebulon sont nommés avant Dan et Naphtali, quoique ceux-ci soient nés auparavant, en ce que Benjamin, quoique né le dernier, est nommé avant Dan, Naphtali, Gad et Ascher; et enfin, en ce que Gad et Ascher sont nommés

après tous les autres : il en est de même ailleurs dans la Parole, où ils sont encore nommés dans un autre ordre.

6641. *Et fut toute âme, sorties de la cuisse de Jacob, signifie toutes les choses qui proviennent du vrai commun :* on le voit par la signification de l'*âme*, en ce que, dans le commun sens, c'est l'homme, ici l'homme de l'Église spirituelle ; mais, dans le sens interne, l'âme est le vrai et le bien, parce que c'est par eux que l'homme est homme, Nos 6605, 6626 ; par la signification de la *cuisse*, en ce que c'est l'amour conjugal, Nos 3021, 4277, 4280, 5050 à 5062 ; et parce que la cuisse est l'amour conjugal, elle est tout amour, tant céleste que spirituel, Nos 3021, 4277, 4280, 4575 ; de là, sortir de la cuisse signifie le vrai et le bien d'après le mariage céleste, conséquemment le vrai et le bien de l'Église ; car lorsque ce vrai et ce bien sont réels, ils sont nés du mariage céleste, qui est celui du bien et du vrai ; et, par la représentation de *Jacob*, en ce qu'il est le vrai et aussi le bien dans le naturel, mais dans le commun, parce que ses fils sont des vrais et des biens distincts dans ce commun, No 6637. Si Jacob ici représente les vrais dans le commun, c'est parce qu'il s'agit de l'Église spirituelle ; en effet, cette Église commence par les vrais dans le commun, et par eux elle est introduite vers son bien ; car chez l'homme de l'Église spirituelle on ne sait pas ce que c'est que le bien spirituel, et, par conséquent, on ne le reconnait que par le vrai : en effet, cet homme n'a nullement la perception du vrai d'après le bien, comme l'a l'homme de l'Église céleste.

6642. *Soixante-dix âmes, signifient le plein,* on le voit par la signification de *soixante-dix*, en ce que c'est le plein, No 6508.

6643. *Et Joseph était en Egypte, signifie que le Céleste Interne était dans le naturel :* on le voit par la représentation de *Joseph*, en ce qu'il est le Céleste Interne, Nos 5869, 5877, 6224 ; et par la signification de l'*Egypte*, en ce que c'est le naturel, Nos 6147, 6252. Que le Céleste Interne était dans le naturel où sont les scientifiques et y disposait toutes choses, c'est ce qui a été représenté, en ce que Joseph devint dominateur sur toute la terre d'Égypte et intendant de la maison de Pharaon : ce Céleste a été représenté, parce que, dans le sens interne, il devait être question de l'instauration de l'Église spirituelle, et parce que le Naturel ne

pourrait devenir Église, à moins que le Céleste Interne n'y fût et n'y disposât toutes choses ; mais, sur ce sujet, *voir* ce qui a été dit précédemment, Nos 6275, 6284, 6299, 6451, 6587.

6664. Vers. 6, 7. ***Et Joseph mourut, et tous ses frères, et toute cette génération, et les fils d'Israël fructifiaient et pullulaient, et ils se multipliaient et devinrent nombreux beaucoup beaucoup; et la terre en fut remplie. — Et Joseph mourut***, signifie qu'alors il en était autrement à l'égard de l'Interne de l'Église : ***et tous ses frères, et toute cette génération***, signifie et aussi à l'égard de l'externe dans le particulier et dans le commun : ***et les fils d'Israël fructifiaient et pullulaient***, signifie que les vrais de l'Église croissaient quant au bien : ***et se multipliaient et devinrent nombreux beaucoup beaucoup,*** signifie qu'ils croissaient abondamment quant aux vrais provenant du bien : ***et la terre en fut remplie***, signifie jusqu'au plein de l'Église.

6645. ***Joseph mourut, signifie qu'alors il en était autrement à l'égard de l'Interne de l'Église :*** cela est évident par la signification de ***mourir,*** en ce que c'est la fin de l'état précédent et le commencement d'un nouvel état, qu'ainsi il en était alors autrement de l'état de l'Église; que mourir, ce soit cesser d'être tel, on le voit, Nos 494, 6587, 6593, et que ce soit la fin de la représentation précédente, on le voit Nos 3253, 3259, 3276, 6302 ; et par la représentation de ***Joseph***, en ce qu'il est l'Interne, Nos 6177, 6224. L'état de l'Église, tel qu'il est maintenant, est décrit dans le sens interne dans ce qui suit, ainsi que l'état de son externe, qui est signifié en ce que ses frères moururent et toute cette génération. Voici ce qu'il en est de l'Église chez l'homme; elle subit successivement de nouveaux états; en effet, à mesure que l'homme est affermi dans le vrai de la foi et dans le bien de la charité, il est introduit dans d'autres états; l'état précédent sert alors de plan à l'état qui suit, et ainsi continuellement; de cette manière l'homme qui est Église, ou qui est régénéré, est constamment conduit vers les intérieurs, ainsi intérieurement dans le Ciel: S'il en est ainsi, cela vient de ce que le Seigneur, d'après l'Amour qui est infini parce qu'il est divin, veut attirer l'homme jusqu'à lui, et ainsi le béatifier de toute gloire et de toute félicité; c'est aussi ce qui est clairement manifeste par les paroles du Seigneur dans Jean : « *Je*

prie que tous soient un ; comme Toi, Père, (tu es) *en Moi, et Moi en Toi, qu'eux aussi soient Un en Nous : Moi, la gloire que Tu M'as donnée, je la leur ai donnée, afin qu'ils soient un, comme Nous nous sommes un, Moi en eux et Toi en Moi. Père, ceux que Tu M'as donnés, je veux qu'où je suis Moi, eux aussi soient avec Moi, afin qu'ils voient ma gloire que Tu M'as donnée ; car je leur ai fait connaître ton Nom, et je le leur ferai connaître, afin que l'Amour, dont Tu M'as aimé, soit en eux, et Moi en eux.* » — XVII. 20 à 26 ; — que ces paroles soient celles du Divin amour envers tous ceux qui reçoivent ; cela est bien évident : et en outre on peut le voir en ce que le Seigneur apparaît dans l'autre vie comme Soleil, et par suite remplit de chaleur et de lumière le Ciel entier ; la flamme de ce Soleil n'est autre que le Divin amour ; et la Lumière qui en procède est le Saint de l'amour, qui est le Divin Vrai, d'où l'on peut voir combien est grand l'amour du Seigneur : c'est donc de là que ceux qui sont de l'Église sont conduits successivement dans de nouveaux états, et ainsi sans cesse intérieurement dans le Ciel, par conséquent plus près du Seigneur.

6646. *Et tous ses frères, et toute cette génération, signifie et aussi à l'égard de l'externe dans le particulier et dans le commun :* on le voit par la représentation des fils de Jacob, qui sont ici les *frères*, en ce qu'ils sont les vrais de l'Église dans le naturel, Nos 5403, 5419, 5427, 5458, 5512, ainsi l'Externe de l'Église ; et par la signification de *cette génération*, en ce que c'est l'externe de l'Église dans le commun, car la génération ici enveloppe la même chose que les frères de Joseph, mais dans le commun sens respectivement.

6647. *Et les fils d'Israël fructifiaient et pullulaient, signifie que les vrais de l'Église croissaient quant au bien :* on le voit par la représentation des *fils d'Israël*, en ce qu'ils sont les vrais Spirituels, Nos 5414, 5879, et en ce qu'ils sont l'Église, No 6637 ; par la signification de *fructifier*, en ce que c'est croître quant au bien, Nos 43, 55, 913, 983, 2846, 2847, 3146 ; et par la signification de *pulluler*, en ce que c'est la dérivation ultérieure, car lorsque l'Église a été instaurée chez l'homme, le bien croît et est dérivé continuellement, tant dans l'Interne que vers l'Externe et dans l'Externe. Que chez ceux qui sont de l'Église spirituelle le bien croisse par les vrais, c'est

ce qui a déjà été montré souvent; en effet l'homme de l'Église spirituelle n'a pas la perception, comme l'homme de l'Église céleste, aussi ne sait-il pas ce que c'est que le bien de l'Église ou le bien spirituel, à moins qu'il ne le sache par les vrais; c'est pourquoi quand l'homme de cette Église est régénéré, les vrais sont excités par le Seigneur au moyen des Anges qui sont chez cet homme, et par suite il est conduit dans le bien; mais quand cet homme a été régénéré, le vrai et le bien sont excités en même temps, et c'est ainsi qu'il est conduit; toutefois chez l'homme de l'Église spirituelle, tel est le vrai, tel est le bien, et par suite telle est la conscience, qui est pour lui comme une perception, selon laquelle il vit.

6648. *Et se multipliaient et devinrent nombreux beaucoup beaucoup, signifient qu'ils croissaient abondamment quant aux vrais provenant du bien :* on le voit par la signification de *multiplier*, en ce que c'est croître quant aux vrais, Nos 43, 55, 913, 983, 2846, 2847 ; et par la signification de *devenir nombreux*, en ce que c'est la dérivation ultérieure, ainsi l'accroissement du vrai continuellement; que ce soit l'accroissement du vrai provenant du bien, c'est parce qu'il s'agit maintenant de l'Église instaurée; en effet, voici ce qu'il en est de l'Église chez l'homme; quand elle est instaurée, l'homme est dans les vrais, et par eux croît le bien; mais quand chez lui l'Église a été instaurée, l'homme est alors dans le bien, et d'après le bien dans les vrais, qui alors croissent continuellement; peu, tant qu'il vit dans le monde, parce que là les inquiétudes pour la nourriture et le vêtement, et pour les autres choses, sont des obstacles, mais immensément dans l'autre vie, et cela perpétuellement durant l'éternité; car la sagesse, qui procède du Divin, n'a aucune fin; ainsi les Anges sont perfectionnés continuellement, et ainsi le sont tous ceux qui, lorsqu'ils arrivent dans l'autre vie, deviennent Anges; en effet, chaque chose qui appartient à la sagesse est d'une extension infinie, et les choses qui appartiennent à la sagesse sont en nombre infini; d'après cela on peut voir que la sagesse peut croître durant l'éternité, et cependant ne pas parvenir loin au-delà du premier degré; cela vient de ce que le Divin est infini, et que ce qui procède de l'Infini est tel.

6649. *Et la terre en fut remplie, signifie jusqu'au plein de l'Église :* on le voit par la signification d'*être rempli*, en ce que c'est le plein;

et par la signification de la *terre*, en ce que c'est l'Église, Nos 82, 662, 1066, 1067, 1262, 1411, 1413, 1607, 1733, 1850, 2117, 2118 f. 2928, 3355, 4447, 4535, 5577; par la terre de Goschen, où étaient alors les fils d'Israël, est signifiée l'Église; que l'Église y ait été avant que les fils d'Israël vinssent dans la terre de Canaan, on le voit d'après ce qui est dit dans la suite, savoir, que là il n'y eut pas les plaies qui frappèrent l'Égypte partout ailleurs, et que là il y eut la Lumière, lorsque les ténèbres étaient partout ailleurs, — Exod. X. 21, 22, 23; — ainsi c'était une terre entièrement séparée des autres terres de l'Égypte; on le voit encore en ce que la terre de Goschen signifie le milieu ou l'intime dans le naturel, Nos 5910, 6028, 6031, 6068, ainsi l'Église, car l'Église spirituelle est dans l'intime du naturel.

6650. Vers. 8 à 14. *Et il surgit un roi nouveau sur l'Égypte, qui n'avait point connu Joseph. Et il dit à son peuple : Voici, le peuple des fils d'Israël* (est) *en multitude et nombreux plus que nous. Eh bien! usons de prudence avec lui, peut-être se multipliera-t-il, et il arrivera que s'il survient des guerres, et il se joindra aussi lui à nos ennemis, et il combattra contre nous; et il montera hors de la terre. Et ils imposèrent sur lui des princes de tributs, afin de l'affliger de fardeaux; et il bâtit des villes de dépôts à Pharaon, Pithom et Raamsès. Et autant ils l'affligeaient, autant il se multipliait, et autant il s'augmentait : et ils étaient affectés de dégoût à cause des fils d'Israël. Et les Égyptiens asservirent les fils d'Israël avec rigueur. Et ils rendirent amère leur vie par une servitude dure, en argile et en briques, et en tout service dans le champ, avec tout leur service; auquel ils les asservissaient avec rigueur.* — *Et il surgit un roi nouveau sur l'Égypte*, signifie les scientifiques séparés, qui sont contre les vrais de l'Église : *qui n'avait point connu Joseph*, signifie qui avaient été entièrement éloignés de l'Interne : *et il dit à son peuple*, signifie les scientifiques subordonnés : *voici, le peuple des fils d'Israël* (est) *en multitude et nombreux plus que nous*, signifie que les vrais de l'Église prévalent sur les scientifiques éloignés (de l'interne) : *eh bien! usons de prudence avec lui*, signifie l'astuce : *peut-être se multipliera-t-il, et il arrivera que s'il survient des guerres*, signifie une valeur plus grande s'il s'accroît : *et il se joindra aussi lui à nos ennemis, et il combattra contre nous*, signifie qu'ainsi

seront renforcés les associés qui apporteront le mal : *et il montera hors de la terre,* signifie qu'ainsi aura été instaurée l'Église : *et ils imposèrent sur lui des princes de tributs,* signifie des faux pour forcer à servir : *afin de l'affliger de fardeaux*, signifie l'accablement par les servitudes : *et il bâtit des villes de dépôts à Pharaon,* signifie des doctrines d'après les vrais falsifiés dans le naturel où sont les scientifiques éloignés : *Pithom et Raamsès,* signifie leur qualité : *et autant ils l'affligeaient, autant il se multipliait,* signifie que selon les infestations les vrais croissaient : *et autant il s'augmentait,* signifie qu'ils étaient affermis : *et ils étaient affectés de dégoût à cause des fils d'Israël,* signifie une aversion plus grande : *et les Égyptiens asservirent les fils d'Israël,* signifie l'intention de subjugation : *avec rigueur,* signifie sans miséricorde : *et ils rendirent amère leur vie par une servitude dure,* signifie au point que l'intention de subjugation devenait acharnée : *en argile et en briques,* signifie à cause des maux qu'ils inventèrent et des faux qu'ils imaginèrent : *et en tout service dans le champ,* signifie l'intention de subjugation contre les choses qui appartiennent à l'Église : *avec tout leur service, auquel ils les asservissaient avec rigueur,* signifie l'intention de subjugation par plusieurs moyens sans miséricorde.

6651. *Et il surgit un roi nouveau sur l'Égypte, signifie les scientifiques séparés, qui sont contre les vrais de l'Église :* on le voit par la représentation de Pharaon, qui ici est le *roi,* en ce qu'il est le scientifique dans le commun, N° 6015; il est appelé roi, parce que le roi dans le sens réel signifie le vrai, Nos 1672, 2015, 2069, 3670, 4581, 4966, 5044, 6148, et dans le sens opposé le faux; et quand par le roi il est entendu Pharaon, il signifie le scientifique faux, c'est-à-dire, le scientifique qui est contre les vrais de l'Église; de là aussi il est dit *un roi nouveau,* car celui qui existait au temps de Joseph représentait le scientifique qui concordait avec les vrais de l'Église; que l'Égypte soit le scientifique, ici dans le particulier, on le voit ci-dessus N° 6638.

6652. *Qui n'avait point connu Joseph, signifie qui avaient été entièrement éloignés de l'Interne :* on le voit par la signification de *n'avoir point connu,* en ce que c'est avoir été éloigné, car celui qui n'a point connu le vrai et ne veut point le connaître, a été éloigné du vrai de l'Église ; que l'éloignement soit signifié ici, cela est évi-

dent d'après ce qui suit, car il affligea avec dureté et cruauté les fils d'Israël par lesquels est représentée l'Église, N° 6637 ; et par la représentation de *Joseph*, en ce qu'il est l'Interne, N°s 6177, 6224 ; les scientifiques éloignés de l'Interne sont les scientifiques opposés à l'Église ; car le bien et le vrai qui font l'Église influent par l'Interne ; s'ils ne sont pas reçus par le naturel, l'Interne est fermé, et ainsi l'homme est éloigné du bien et du vrai, et alors des scientifiques, qui sont dans le naturel, il n'y a de reconnu pour scientifiques vrais que ceux qui sont faux ; alors ces scientifiques faux se multiplient, et les scientifiques vrais sont eux-mêmes jetés dehors.

6653. ***Et il dit à son peuple, signifie les scientifiques subordonnés :*** on le voit par la signification du *peuple*, en ce que ce sont les vrais, et dans le sens opposé les faux, N°s 1259, 1260, 3295, 3581, ici les scientifiques séparés d'avec le vrai, parce que c'est le peuple d'Égypte, et que l'Égypte est le scientifique, N° 6638 ; que ce soient des scientifiques qui ont été subordonnés, c'est parce qu'il est dit, que ***le roi dit à son peuple.*** Si le peuple signifie les vrais, c'est parce que dans la Parole ceux qui sont sous un roi sont appelés peuple, et que le roi signifie le vrai, N° 6651. Par le peuple sont signifiés les vrais, mais sont entendus ceux qui sont dans les vrais ; s'il est dit par abstraction les vrais, c'est parce que les esprits et les Anges pensent et parlent ainsi ; car de cette manière ils saisissent universellement la chose, et en même temps chaque particularité qui appartient à la chose, sans porter spécialement leur reflexion sur quelque peuple qui est dans les vrais, cette réflexion détournerait le mental de l'idée universelle, ainsi de l'extension de l'intuition, par conséquent de la sagesse ; car la détermination de la pensée spécialement sur quelque peuple, comme aussi sur quelques personnes limite et borne les idées, et détourne de la perception de la chose, telle qu'elle est d'une extrémité à l'autre. Ce qui vient d'être dit du peuple s'applique pareillement aux autres dénominations qui dans le sens interne signifient des choses sans bornes, par exemple à la nation en ce qu'elle est le bien, au roi en ce qu'il est le vrai, au prince en ce qu'il est le vrai principal, au prêtre en ce qu'il est le bien, et au fils, à la fille, au gendre, à la bru, au frère, à la sœur, au père, à la mère, et à plusieurs autres.

6654. *Voici, le peuple des fils d'Israël est en multitude et nom-*

breux plus que nous, signifie que les vrais de l'Église prévalent sur les scientifiques éloignés (de l'interne) : on le voit par la représentation des *fils d'Israël*, en ce qu'ils sont les vrais et les biens de l'Église, N° 6647 ; par la signification d'être *en multitude* et *nombreux*, en ce que c'est prévaloir; que se multiplier ou devenir en multitude, et nombreux, se dise du vrai, on le voit aussi ci-dessus N° 6648; et par la représentation du roi d'Égypte et de son peuple, qui ici sont entendus par *plus que nous*, en ce que ce sont les scientifiques éloignés, comme ci-dessus, N° 6652; de là il est évident que par : *voici, le peuple d'Israël est en multitude et nombreux plus que nous*, il est signifié que les vrais prévalent sur les scientifiques éloignés.

6655. *Eh bien! usons de prudence avec lui, signifie l'astuce :* on le voit par la signification de la prudence, lorsqu'elle se dit des méchants qui se sont éloignés du vrai et du bien, en ce qu'elle est l'astuce, car ce que les méchants font par astuce et aussi par fraude, ils l'appellent prudence. Il m'est permis de rapporter ici quelque chose sur l'astuce qui est signifiée par la prudence; ceux qui sont dans le mal, appellent tous l'astuce prudence, et ne placent pas en autre chose l'intelligence et la sagesse : ceux qui sont tels dans le monde, deviennent pires dans l'autre vie, et là ils agissent continuellement par astuce contre les biens et les vrais; et chez eux sont reconnus pour intelligents et sages ceux qui leur semblent pouvoir par les faux affaiblir et détruire les vrais, quelle que soit l'adresse ou la malice avec laquelle ils agissent : de là on peut voir quels sont les hommes, quand au-dedans de l'Église ils placent la prudence dans l'astuce, c'est-à-dire qu'ils ont communication avec les enfers : ceux qui sont de véritables hommes de l'Église, sont tellement éloignés de l'astuce, qu'ils l'ont entièrement en horreur, et ceux d'entre eux qui sont comme les Anges, voudraient, s'il était possible, que leur mental fût ouvert, et que chacun pût y voir clairement ce qu'ils pensent, car ils ne tendent qu'au bien envers le prochain, et s'ils voient le mal chez quelqu'un, ils l'excusent; il en est autrement pour ceux qui sont dans le mal, ceux-ci craignent qu'il ne transpire quelque chose de ce qu'ils pensent et veulent, car ils ne tendent qu'au mal contre le prochain; s'ils tendent au bien, c'est pour eux-mêmes; et s'ils font le bien, c'est seulement dans la forme externe,

afin de se faire remarquer et d'en retirer profit et honneur, car ils savent que le bien et le vrai, le juste et l'équitable, et aussi l'honnête, ont en eux cachée une puissante force d'attirer les esprits (animos), même des méchants.

6656. *Peut-être se multiplira-t-il, et il arrivera que s'il survient des guerres, signifie une valeur plus grande s'il s'accroît :* on le voit par la signification de *se multiplier*, en ce que c'est croître quant aux vrais, Nos 43, 55, 913, 983, 2846, 2847 ; et par la signification de *guerres*, en ce que ce sont des combats au sujet des vrais et des faux, ou des combats spirituels, Nos 1664, 2686 ; et comme il est dit à la suite, « qu'il se joindra aussi lui à nos ennemis, » il est signifié une valeur plus grande dans ces combats.

6657. *Et il se joindra aussi lui à nos ennemis, et il combattra contre nous, signifie qu'ainsi seront renforcés les associés qui apportent le mal :* on le voit par la signification de *se joindre*, en ce que c'est être renforcé, car les ennemis, quand une multitude se joint à eux, sont renforcés ; par la signification des *ennemis*, en ce que ce sont les associés qui font la guerre de concert ; et par la signification de *combattre contre nous*, en ce que c'est apporter le mal ; en effet, quand on combat contre quelqu'un, le mal est apporté sur lui, et tant qu'il ne peut pas résister. Voici ce qu'il en est : Il y a autour de chaque homme, et aussi autour de chaque esprit bon, une sphère commune d'efforts provenant de l'enfer, et une sphère commune d'efforts provenant du Ciel ; la sphère qui provient de l'enfer est la sphère des efforts de faire le mal et de perdre, celle qui provient du Ciel est la sphère des efforts de faire le bien et de sauver, voir No 6477 ; ces sphères sont communes ; il y a pareillement des sphères particulières autour de chaque homme, car il y a chez lui des esprits de l'enfer et des Anges du Ciel, Nos 5846 à 5866, 5976 à 5993 ; de là l'homme est dans l'équilibre, et il a la liberté de penser et de vouloir le mal, et la liberté de penser et de vouloir le bien. Quand donc l'homme de l'Église vient en tentation, ce qui arrive quand il est envoyé dans son mal, il y a combat autour de lui entre les esprits de l'enfer et les Anges du Ciel, Nos 3927, 4249, 5036, combat qui dure tant que l'homme est tenu dans son mal : dans ce combat parfois il paraît aux esprit de l'enfer qu'ils vont être vainqueurs, et alors ils s'élèvent avec effort, parfois il leur paraît

qu'ils vont être vaincus, et alors il se retirent en arrière, c'est pourquoi ils craignent alors qu'il ne se joigne contre eux plusieurs autres Anges du Ciel, et qu'ainsi ils ne soient précipités dans un enfer, d'où ils ne sortiront plus, ce qui arrive aussi quand ils ont été vaincus : voilà ce qui est entendu par « la valeur plus grande s'il s'accroît, » et par « ainsi seront renforcés les associés qui apporteront le mal. » Quand les esprits de l'enfer combattent contre les Anges, ils sont dans le monde des esprits, et là dans un état libre, N° 5852. Maintenant, d'après ce qui vient d'être dit, on peut voir ce qui est entendu, dans le sens interne, en ce que les fils d'Israël étaient ainsi infestés et opprimés par les Égyptiens, et se multipliaient en proportion qu'ils étaient infestés; et en ce que Jéhovah, c'est-à-dire, le Seigneur a combattu pour eux, a réprimé les Égyptiens par des plaies, et enfin les a tous submergés dans la mer de Suph.

6658. ***Et ils montera hors de la terre, signifie qu'ainsi aura été instaurée l'Église :*** on le voit par la signification de ***monter***, en ce que c'est être élevé, savoir, vers les intérieurs qui appartiennent à l'Église, N°s 3084, 4539, 4969, 5406, 5817, 6007; et par la signification, de la ***terre***, ici de la terre de Goschen, en ce que c'est l'Église, N° 6649. Être élevé vers les intérieurs, ce qui est signifié par monter hors de la terre, et venir dans la terre de Canaan, c'est que l'Église aura été instaurée; chez l'homme, il est vrai, l'Église a été instaurée quand il fait le bien d'après l'affection, mais néanmoins elle n'a été pleinement instaurée, qu'après qu'il a combattu contre les maux et les faux, par conséquent qu'après qu'il a soutenu les tentations; ensuite il devient véritablement Église, et alors il est introduit dans le Ciel, ce qui est représenté par l'introduction des fils d'Israël dans la terre de Canaan.

6659. ***Et ils imposèrent sur lui des princes de tributs, signifie des faux pour forcer à servir :*** on le voit par la signification des ***princes***, en ce qu'ils sont les principaux vrais, N°s 1482, 2089, 5044; ici dans le sens opposé les principaux faux ; et par la signification des ***tributs*** auxquels ils étaient contraints par ces chefs préposés, en ce que ce sont des servitudes, N° 6394.

6660. ***Afin de l'affliger de fardeaux, signifie l'accablement par les servitudes :*** on le voit par la signification d'***affliger***, en ce que

c'est l'accablement; et par la signification des *fardeaux*, qui étaient les tributs, en ce que ce sont les servitudes.

6661. *Et il bâtit des villes de dépôts à Pharaon, signifie des doctrines d'après les vrais falsifiés dans le naturel où sont les scientifiques éloignés :* on le voit par la signification des *villes*, en ce que ce sont les doctrines dans l'un et l'autre sens, Nos 402, 2449, 2943, 3216, 4492, 4493; par la signification des *dépôts*, en ce que ce sont les vrais falsifiés, ainsi qu'il va être expliqué; et par la représentation de *Pharaon*, en ce qu'il est le naturel, Nos 5160, 5799, 6015 f.; et ici les scientifiques éloignés, *voir* ci-dessus Nos 6651, 6652. Si les villes de dépôts, que le peuple d'Israël bâtit à Pharaon, sont des doctrines d'après les vrais falsifiés, c'est parce que ceux qui sont dans les scientifiques éloignés du vrai, et qui sont signifiés ici par Pharaon et par les Égyptiens, pervertissent et falsifient tous les vrais de l'Église, et se font des doctrines d'après les vrais ainsi pervertis et falsifiés. Le mot, par lequel les Dépôts sont exprimés dans la Langue Originale, signifie aussi les Arsenaux ainsi que les Trésoreries, qui dans le sens interne sont d'une signification presque semblable; en effet, les Dépôts sont les lieux où l'on amasse les Vivres, et les Vivres signifient le vrai, Nos 5276, 5280, 5292, 5402; et dans le sens opposé le faux: les Arsenaux sont les lieux où sont renfermées les armes de guerre, par lesquelles sont signifiées les choses qui appartiennent au vrai combattant contre les faux, et dans le sens opposé celles qui appartiennent au faux combattant contre les vrais, Nos 1788, 2686; et les Trésoreries sont les lieux où l'on place les richesses, et par les richesses et les objets précieux sont signifiés les connaissances du bien et du vrai, No 4508, et dans le sens opposé les connaissances du mal et du faux; ainsi par les villes de dépôts, ou d'arsenaux, ou de trésoreries, sont signifiées en général les doctrines d'après les vrais falsifiés.

6662. *Pithom et Raamsès, signifient leur qualité,* savoir, la qualité des doctrines d'après les vrais falsifiés: on le voit par les noms dans la Parole, en ce que c'est la qualité et l'état de la chose dont il s'agit.

6663. *Et autant ils l'affligeaient, autant il se multipliait, signifie que selon les infestations les vrais croissaient :* on le voit par la signification d'*affliger*, en ce que c'est l'infestation; et par la significa-

tion de *se multiplier*, en ce que c'est croître quant aux vrais, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, N° 6656. Il faut dire comment les choses se passent, car sans l'expérience de ce qui arrive dans l'autre vie, on ne peut pas aujourd'hui le savoir : la plupart des esprits qui viennent du monde, et qui ont conformé leur vie aux préceptes du Seigneur, avant qu'ils puissent être élevés dans le Ciel et y être adjoints à des Sociétés, sont infestés par les maux et les faux qui sont chez eux, afin que ces maux et ces faux soient repoussés, *voir* N° 6639, car il y a des choses impures qu'ils ont contractées dans la vie du corps, lesquelles ne concordent nullement avec le Ciel ; les infestations se font par des immersions dans leur maux et leur faux, et quand ils y sont plongés, les esprits qui sont dans des maux et des faux semblables sont présents, et travaillent de toute manière à les détourner du vrai et du bien ; mais néanmoins ils ne sont pas plongés dans leurs maux et leurs faux à une telle profondeur, que l'influx venant du Seigneur par les Anges ne puisse prévaloir, cela se fait avec une exactitude comme celle d'une balance ; et cela, afin qu'il semble à celui qui est infesté qu'il est dans la liberté, et qu'ainsi il combat de lui-même contre les maux et les faux, avec la reconnaissance cependant, si non alors, du moins plus tard, que toute la force de résister lui est venue du Seigneur, *voir* N°s 1937, 1947, 2881, 5660 ; quand cela arrive, non-seulement les vrais et les biens qui avaient été précédemment implantés sont affermis, mais même plusieurs autres sont insinués ; tout combat spirituel, dans lequel le combattant devient vainqueur, produit cet avantage : qu'il en soit ainsi, c'est même ce qui est évident d'après l'expérience commune, car celui qui défend son sentiment contre d'autres qui le combattent, se confirme davantage dans son sentiment, et trouve même alors en faveur de son sentiment plusieurs confirmatifs auxquels il n'avait pas fait précédemment attention, et aussi plusieurs négatifs contre le sentiment opposé, et ainsi il s'affermit dans son sentiment et acquiert aussi plusieurs moyens de le rendre plus évident : cela a lieu d'une manière encore plus parfaite dans les combats spirituels, parce que le combat se fait dans l'esprit, et sur les biens et les vrais, et principalement parce que le Seigneur est présent et dirige par le moyen des Anges, car il s'agit de la vie et du salut éternel ; dans de tels combats, il est ordinaire que le

Seigneur tourne en biens tous les maux pour lesquels les Enfers font des efforts, c'est pourquoi il ne leur est pas non plus permis de mettre en avant plus de maux et d'autres maux, que ceux qui peuvent être tournés en un bien convenable à celui qui est dans le combat; la raison de cela, c'est que le Royaume du Seigneur est le Royaume des usages, c'est pourquoi il ne peut s'y faire rien que ce dont il doit provenir un bien. Maintenant, d'après ce qui vient d'être dit, on peut voir comment il faut entendre que les vrais croissent selon les infestations, ce qui est signifié par « autant ils l'affligeaient, autant il se multipliait. »

6664. *Et autant il s'augmentait signifie qu'ils étaient affermis,* savoir, les vrais : on le voit par la signification d'*être augmenté,* quand cela se dit des vrais multipliés par les infestations provenant des maux et des faux, en ce que c'est être affermi ; car il ne reste pas d'autres vrais que ceux qui sont affermis; c'est pourquoi autant il y a de vrais qui sont affermis, autant il y en a qui sont augmentés; que les vrais soient affermis par les infestations, on vient de le voir ci-dessus, N° 6663.

6665. *Et ils étaient affectés de dégoût à cause des fils d'Israël, signifie une aversion plus grande :* on le voit par la signification d'*être affecté de dégoût,* en ce que c'est l'aversion, ici une aversion plus grande, parce qu'ils se multipliaient et s'augmentaient encore plus par les afflictions.

6666. *Et les Égyptiens asservirent les fils d'Israël, signifie l'intention de subjugation :* on le voit par la signification d'*asservir,* en ce que c'est la subjugation, ici l'intention de subjugation, parce qu'il sont dans un continuel effort de subjuguer, mais n'ont jamais le dessus avec les bons ; par la signification des *Égyptiens,* en ce qu'ils sont les scientifiques séparés, agissant contre les vrais de l'Église, N° 6651 ; et par la signification des *fils d'Israël,* en ce qu'ils sont l'Église, N° 6637 ; de là il est bien évident que *les Égyptiens asservirent les fils d'Israël,* signifie l'intention de subjugation de la part de ceux qui sont dans les scientifiques séparés agissant contre les vrais de l'Église. Quant à ce qui concerne l'intention de subjugation, telle qu'elle est chez les méchants qui sont de l'enfer, il m'a aussi été donné de le savoir ; il y a en eux un tel effort et une telle intention de subjuguer ceux qui sont dans le bien et dans le vrai,

qu'il n'est pas possible de le décrire ; en effet ils emploient toutes les malices, toutes les astuces et les fraudes, toutes les fourberies, et toutes les cruautés, qui sont en si grand nombre, et telles que si elles étaient rapportées seulement quant à quelque partie, il est à peine dans le monde quelqu'un qui pourrait le croire, tant elles sont pleines d'habileté et d'adresse, et tant aussi elles sont abominables ; en un mot, elles sont telles, qu'il n'est nullement au pouvoir d'aucun homme, ni même d'aucun Ange, d'y résister, et qu'il n'y a que le Seigneur qui ait ce pouvoir : s'il y a en eux un tel effort et une telle intention, c'est parce que tout le plaisir de leur vie, ainsi leur vie même, consiste à malfaire ; c'est pourquoi rien autre chose n'occupe leurs pensées, conséquemment ils ne tendent à rien autre chose ; il leur est absolument impossible de faire le bien, parce que le bien répugne ; s'ils font le bien, c'est par rapport à eux, ainsi pour eux. Aujourd'hui les Enfers sont immensément augmentés par de tels esprits, et, chose étonnante, particulièrement par ceux qui sont au-dedans de l'Église, à cause des astuces, des fourberies, des haines, des vengeances, des adultères, qui y ont plus de force qu'ailleurs, car maintenant l'astuce y passe pour du génie, et l'adultère pour honnête, et l'on y rit de ceux qui sentent autrement ; comme il en est ainsi dans l'Église aujourd'hui, c'est un indice que son dernier temps est proche, car « si la fin n'arrivait, aucune chair ne serait sauvée, » selon les paroles du Seigneur dans Matthieu, Chap. XXIV. 22 ; en effet tout mal est contagieux, et souille comme la lie la masse environnante, par conséquent enfin il souille tous.

6667. *Avec rigueur signifie sans miséricorde :* on peut le voir sans explication ; en effet, il n'y a aucune miséricorde dans ceux dont il vient d'être parlé, parce qu'il n'y a aucun amour du prochain, mais seulement l'amour de soi ; l'amour du prochain, qui se montre chez eux, n'est autre chose que l'amour de soi, car autant un autre leur est favorable, c'est-à-dire, autant il est à eux, autant ils l'aiment ; mais autant il ne leur est pas favorable, c'est-à-dire, autant il n'est pas à eux, autant ils le rejettent, et s'il avait été antérieurement leur ami, autant ils le haïssent ; de tels sentiments sont cachés dans l'amour de soi, ils se manifestent non dans le monde, mais dans l'autre vie, ou ils éclatent ; la raison pour laquelle

ils y éclatent, c'est parce que les externes y sont enlevés, et qu'alors l'homme se montre à découvert tel qu'il a été intérieurement.

6668. *Et ils rendirent amère leur vie par une servitude dure, signifie au point que l'intention de subjugation devenait acharnée :* on le voit par la signification de *rendre la vie amère,* en ce que c'est s'acharner contre elle; et par la signification de la *servitude,* en ce que c'est la subjugation, ici l'intention de subjugation, comme ci-dessus, N° 6666.

6669. *En argile et en briques, signifie à cause des maux qu'ils inventèrent et des faux qu'ils imaginèrent :* on le voit par la signification de *l'argile* (ou *limon*), en ce que c'est le bien, et dans le sens opposé le mal, ainsi qu'il va être expliqué; et par la signification des *briques,* en ce que ce sont les faux qu'on imagine, N° 1296 ; quant aux maux et aux faux que les infernaux inventent et imaginent, voir ci-dessus N° 6666. Que l'argile (ou le limon) soit le mal d'où provient le faux, cela est évident par ces passages dans la Parole ; dans Esaïe : « Les impies (*sont*) comme la mer agitée, quand » elle ne se peut apaiser, et que *ses eaux jettent de la fange et du » limon.* » — LVII. 20 ; — la fange est le faux d'où provient le mal, et le limon le mal d'où provient le faux. Dans Jérémie : « *Dans le » limon ont été plongés tes pieds ;* ils se sont retirés en arrière. » — XXXVIII. 22 ; — les pieds plongés dans le limon, c'est le naturel dans le mal. Dans Nahum : « Puise-toi des eaux de siége, fortifie » tes remparts, *entre dans la boue,* et *foule l'argile*, répare le four à » briques ; là te dévorera le feu, et te retranchera l'épée. » — III. 14, 15 ; — fouler l'argile, c'est d'après le mal penser le faux. Dans Habakuk : « Il dira : Malheur à celui qui multiplie ce qui ne lui » appartient pas ! Jusques à quand ? et *à celui qui charge sur lui » le limon !* est-ce que tout à coup ne s'élèveront pas ceux qui te » mordront ? » — II. 6, 7 ; — charger sur soi le limon, c'est le mal. Dans David : « Jéhovah m'a fait monter de la fosse de la dévasta- » tion, *de la boue du limon*, et il a établi sur le roc mes pieds. » — Ps. XL. 3. — Dans le Même : « J'ai été submergé dans un limon » profond, et point de consistance, je suis venu dans les profondeurs » des eaux, et le flot m'a couvert. *Retire-moi du bourbier de peur » que je ne sois submergé*, et des profondeurs des eaux ; et que la » profondeur ne m'engloutisse pas. » — Ps. LXIX. 3, 15, 16 ; —

le limon, c'est le mal d'où provient le faux. Dans Esaïe : « Les » chefs viendront *comme l'argile*, et comme le potier *foule le li-* » *mon.* » — XLI. 25 ; — dans Esaïe : « Maintenant, Jéhovah ! (*tu* » *es*) notre Père, Toi ; *nous, l'Argile ;* et Toi, notre *potier ;* et » l'ouvrage de ta main, nous tous. » — LXIV. 7 ; — l'argile, c'est l'homme de l'Église qui est formé, ainsi le bien de la foi, par lequel l'homme est formé, c'est-à-dire, réformé. Pareillement dans Jérémie : « Jéhovah dit à Jérémie : Lève-toi, et descends à la *maison du* » *potier,* et là je te ferai entendre mes paroles ; je descendis donc *à* » *la maison du potier ;* et voici, celui-ci fit un ouvrage sur la table ; » mais fut gâté le vase qu'il faisait, *comme l'argile dans la main* » *du potier ;* et il se reprit, et il en fit un autre vase, ainsi qu'il parut » droit aux yeux *du potier* de faire. Alors arriva la parole de Jéhovah » à moi, en disant : Est-ce que, comme ce potier, je ne puis pas » faire à vous, maison d'Israël, parole de Jéhovah ; voici, *comme* » *l'argile dans la main du potier ;* ainsi vous dans ma main, maison » d'Israël » — XVIII. 1 à 6 ; — la maison d'Israël, c'est l'Église qui doit être formée, et comme la formation se fait par le bien de la charité et par le vrai de la foi, et que ce bien et ce vrai sont signifiés par l'argile et par le vase du potier, c'est pour cela que le Prophète a reçu ordre d'aller dans la maison du potier, et cela n'eût pas été fait, si l'argile et le vase du potier n'avaient pas eu ces significations. Ailleurs aussi Jéhovah ou le Seigneur est appelé *Potier*, et l'homme qui est réformé est appelé *Argile*, savoir, dans Esaïe, XXIX. 15, 16. XLV. 9. Job. X. 9. XXXIII. 6. — « Si le Seigneur *a fait un limon avec sa salive,* et en a oint les yeux de l'aveugle-né, et lui a ordonné de se laver dans la piscine de Siloé, et si par suite l'aveugle est devenu voyant, » — Jean, IX. 6, 7, 11 ; — c'était pour représenter la Réformation de l'homme, qui est né dans l'ignorance du vrai, et pour signifier que la réformation se fait par le bien de la foi, qui est le limon (l'argile).

6670. *Et en tout service dans le champ, signifie l'intention de subjugation contre les choses qui appartiennent à l'Église :* on le voit par la signification du *service,* en ce que c'est l'intention de subjugation, ainsi qu'il a été dit ci-dessus N° 6666 ; et par la signification du *champ,* en ce que c'est l'Église, Nos 2971, 3766.

6671. *Avec tout leur service, auquel ils les asservissaient avec*

rigueur, signifie l'intention de subjugation par plusieurs moyens sans miséricorde: on le voit par la signification du *service*, en ce que c'est l'intention de subjugation, comme ci-dessus, Nos 6666, 6668, 6670; et comme il est dit *tout service,* cela signifie par plusieurs moyens; et par la signification de la *rigueur,* en ce que c'est sans miséricorde, No 6667.

6672. Vers. 15 à 21. *Et le roi d'Égypte dit aux sages-femmes des Hébreuses, dont le nom de l'une* (était) *Schiphra, et le nom de la seconde Puah. Et il dit: Quand vous accoucherez les Hébreuses, et vous verrez sur les siéges; si c'est un fils, et vous le tuerez; et si c'est une fille, et qu'elle vive. Et les sages-femmes craignaient Dieu, et elles ne firent point comme leur avait dit le roi d'Égypte, et elles vivifiaient les enfants* (mâles). *Et le roi d'Égypte appela les sages-femmes, et il leur dit: Pourquoi faites-vous cette chose, et vivifiez-vous les enfants* (mâles)? *Et les sages-femmes dirent à Pharaon: Parce que, non comme les femmes Égyptiennes, les Hébreuses; car vives elles* (sont); *avant que vienne à elles la sage-femme, et elles ont enfanté. Et Dieu fit du bien aux sages-femmes; et le peuple se multipliait, et ils devinrent très-nombreux. Et il arriva que, parce que les sages-femmes avaient craint Dieu, et il leur fit des maisons.* — *Et le roi d'Égypte dit aux sages-femmes des Hébreuses,* signifie l'influx d'après les scientifiques séparés dans le naturel, où sont les vrais scientifiques qui appartiennent à l'Église: *dont le nom de l'une* (était) *Schiphra, et le nom de la seconde Puah,* signifie la qualité et l'état du naturel où sont les scientifiques: *et il dit: Quand vous accoucherez les Hébreuses, et vous verrez sur les siéges,* signifie l'aperception du vrai et du bien influant de l'Interne dans les scientifiques: *si c'est un fils, et vous le tuerez,* signifie si c'est un vrai, de le détruire de la manière qu'ils pourraient: *et si c'est une fille, et qu'elle vive,* signifie si c'est un bien, de ne le pas détruire: *et les sages-femmes craignaient Dieu,* signifie que les vrais scientifiques étaient gardés, parce qu'ils procédaient du Divin: *et elles ne firent point comme leur avait parlé le roi d'Égypte,* signifie qu'il ne fut point fait selon que s'efforçaient ceux qui étaient dans les faux: *et elles vivifiaient les enfants* (mâles), signifie que les vrais étaient conservés parce qu'ils appartenaient au

bien : *et le roi d'Égypte appela les sages-femmes*, signifie que ceux qui étaient dans les faux formaient un dessein contre ceux qui étaient dans les vrais scientifiques dans le naturel : *et il leur dit : Pourquoi faites-vous cette chose, et vivifiez-vous les enfants* (mâles), signifie la colère de ce que les vrais n'étaient point détruits : *et les sages-femmes dirent à Pharaon,* signifie l'aperception touchant ces vrais scientifiques dans le naturel : *parce que, non comme les femmes Égyptiennes, les Hébreuses,* signifie que les scientifiques de l'Église ne sont point tels que sont les scientifiques opposés à eux : *parce que vives elles* (sont), signifie qu'en eux il y a la vie spirituelle : *avant que vienne à elles la sage-femme elles ont enfanté,* signifie que le naturel ne le sait pas avant que la vie soit en eux : *et Dieu fit du bien aux sages-femmes,* signifie que le naturel fut béni par le Divin : *et le peuple se multipliait et ils devinrent très-nombreux*, signifie que les vrais y étaient produits continuellement, et ainsi croissaient : *et il arriva que parce que les sages-femmes avaient craint Dieu,* signifie parce que les vrais scientifiques étaient gardés par le Divin : *et il leur fit des maisons,* signifie qu'ils étaient disposés dans la forme céleste.

6673. *Et le roi d'Égypte dit aux sages-femmes des Hébreuses, signifie l'influx d'après les scientifiques séparés dans le naturel, où sont les vrais scientifiques qui appartiennent à l'Église :* on le voit par la signification de *dire*, en ce que c'est l'influx, Nos 5743, 6291 ; par la signification du *roi d'Égypte*, en ce que ce sont les scientifiques séparés qui sont contre les vrais de l'Église, No 6651 ; par la signification des *sages-femmes*, en ce qu'elles sont le naturel, Nos 4588, 4921 ; et par la signification des *Hébreuses,* en ce qu'elles sont les choses de l'Église, Nos 5136, 5236 ; par conséquent aussi les vrais scientifiques qui appartiennent à l'Église. Si les sages-femmes sont le naturel, c'est parce que le naturel reçoit ce qui influe de l'Interne, et fait ainsi pour ainsi dire l'office de sage-femme.

6674. *Dont le nom de l'une était Schiphra, et le nom de la seconde Puah, signifie la qualité et l'état du naturel où sont les scientifiques :* on le voit par la signification du *nom*, en ce que c'est la qualité, Nos 144, 145, 1896, 2009 ; et aussi l'état, Nos 1946, 2643, 3422, 4298 ; car les noms dans la Parole signifient tous des choses, et comprennent en somme tout ce qui appartient à la chose dont

il s'agit, ainsi sa qualité et son état, ici donc les noms de Schiphra et de Puah la qualité et l'état du Naturel où sont les vrais scientifiques, parce que c'est là la chose dont il s'agit, comme cela est évident d'après ce qui vient d'être dit N° 6673. Celui qui ne sait pas que le nom est la qualité et l'état de la chose dont il s'agit, peut croire que là où le nom est exprimé, c'est seulement le nom qui est entendu, qu'ainsi où le Seigneur parle de son Nom, c'est seulement le Nom, lorsque cependant c'est la qualité du culte, savoir, le tout de la foi et de la charité par quoi il doit être adoré; comme dans Matthieu : « Où deux ou trois *sont assemblés en mon Nom*, là je » suis au milieu d'eux. » — XVIII. 20; — dans ce passage, ce n'est pas le Nom qui est entendu, mais c'est le culte provenant de la foi et de la charité. Dans Jean : « A tous ceux qui L'ont reçu, il leur » a donné le pouvoir d'être fils de Dieu, *à ceux qui croient en son* » *Nom.* » — I. 12; — là aussi par le Nom sont entendues la foi et la charité, par lesquelles le Seigneur est adoré. Dans le Même : « Ces choses ont été écrites, afin que vous croyiez que Jésus est le » Christ, le Fils de Dieu, et *que croyant vous ayez la vie en son* » *Nom.* » — XX. 31; — pareillement. Dans le Même : « *Si vous* » *demandez quelque chose en mon Nom,* je le ferai. » — XIV. 13, 14; — et ailleurs : « *Tout ce que vous demanderez au Père en Mon* » *Nom,* ils vous le donnera. » — XV. 16, 17. XVI. 23, 24; — Ici il est entendu qu'ils devaient demander non pas au Père au Nom du Seigneur, mais au Seigneur Lui-Même, car il n'y a accès au Divin Bien, qui est le Père, N° 3704, que par le Divin Humain du Seigneur, comme cela est même connu dans les Églises; c'est pourquoi demander au Seigneur Lui-Même, c'est demander selon les vrais de la foi; si l'on demande selon ces vrais, il est donné; comme le dit aussi le Seigneur dans le précédent passage dans Jean : « Si vous demandez quelque chose en Mon Nom, je le ferai; » C'est encore ce qu'on peut voir en ce que le Seigneur est le Nom de Jéhovah; il en est parlé ainsi dans Moïse : « Moi, j'envoie un » Ange devant toi, pour te garder dans le chemin; prends garde à » ses faces, et écoute sa voix; ne L'irrite point, *parce que Mon* » *Nom* (est) *au milieu de Lui.* » — Exod. XXIII. 20, 21. — Dans Jean : « *Père, glorifie Ton Nom;* il sortit une voix du Ciel : Et je » l'ai glorifié, et de nouveau je le glorifierai. » — XII. 28. — Dans le

Même : « *J'ai manifesté Ton Nom* aux hommes que Tu M'as donnés » du monde. *Je leur ai fait connaître Ton Nom,* et je le leur ferai » connaître; afin que l'amour dont Tu M'as aimé soit en eux, et Moi » en eux. » — XVII. 6, 26; — d'après ces passages il est évident que le Seigneur quant au Divin Humain est le Nom de Jéhovah, ou toute Qualité de Jéhovah, de là tout culte Divin existe par le Divin Humain, et c'est ce Divin qu'on doit adorer, car ainsi l'on adore le Divin Même, jusqu'auquel autrement aucune pensée ne parvient, et si nulle pensée n'y parvient, il n'y a non plus aucune conjonction. Que le Nom du Seigneur soit le tout de la foi et de l'amour, par quoi le Seigneur doit être adoré, on le voit en outre clairement par ces passages, dans Matthieu : « Vous serez haïs de tous *à cause de Mon* » *Nom.* » — X. 22. — Dans le Même : « Celui qui reçoit un tel en- » fant *en Mon Nom,* Me reçoit. » — XVIII. 5. — Dans le Même : « Quiconque aura quitté maisons, ou frères, ou sœurs, ou père, ou » mère, ou épouse, ou enfants, ou champs, *à cause de Mon Nom,* » recevra le centuple. » — XIX. 29. — Dans le Même : « Ils criaient : » Osanna au Fils de David! *Béni* (soit) *celui qui vient au Nom du* » *Seigneur.* » — XXI. 9. — Dans Luc : « En vérité, je vous dis que » vous ne Me verrez point, jusqu'à ce qu'il arrive que vous disiez : » *Béni* (soit) *celui qui vient au Nom du Seigneur.* » — XIII. 35. — Dans Marc : « Quiconque vous donnera à boire un verre d'eau *en* » *Mon Nom,* parce que vous êtes à Christ, en vérité je vous dis : » Il ne perdra pas sa récompense. » — IX. 41. — Dans Luc : « Ils » revinrent les soixante-dix avec joie, disant : Seigneur ! même les » démons nous obéissent *en Ton Nom.* Jésus leur dit : En cela ne » vous réjouissez point, que les esprits vous obéissent, mais réjouis- » sez-vous plutôt *de ce que vos Noms ont été écrits dans le Ciel.* » — X. 17, 20; — les Noms écrits dans le Ciel, ce ne sont pas leurs Noms, mais c'est la qualité de leur foi et de leur charité : pareillement les Noms écrits dans le Livre de Vie, dans l'Apocalypse : « *Tu as quelque peu de Noms* aussi dans Sardes, qui n'ont point » souillé leurs vêtements ; celui qui vaincra, celui-là sera couvert de » vêtements blancs, et *je n'effacerai point son Nom du Livre de Vie,* » *et je confesserai son Nom* devant mon Père et devant ses Anges. » — III. 4, 5. — Pareillement dans Jean : « Celui qui entre par la » porte est le pasteur des brebis; *celui-ci appelle ses propres brebis*

» *par leur Nom.* » — X. 2, 3. — Dans l'Exode : « Jéhovah dit à » Moïse : *Je t'ai connu par* (ton) *Nom.* » — XXXIII. 12, 17. — Dans Jean : « *Plusieurs crurent en Son Nom,* voyant ses signes, qu'il fai» sait. » — II. 23. — Dans le Même : « Celui qui croit en Lui n'est » point jugé ; mais celui qui ne croit point a déjà été jugé, *parce qu'il » n'a point cru au Nom du Fils Unique de Dieu.* » — III. 18. Dans Esaïe : « *Ils craindront* depuis le couchant *le Nom de Jéhovah.* » — LIX. 19. — Dans Michée : « Tous les peuples *marchent, chacun au » Nom de son Dieu ;* et *nous, nous marcherons au Nom de Jéhovah » notre Dieu.* » — IV. 5. — Dans Moïse : « *Ils devaient adorer Jého» vah leur Dieu* dans le lieu qu'il devait choisir et *où il devait mettre » son Nom.* » — Deutér. XII. 5, 11, 14 ;— pareillement dans Esaïe, XVIII. 7 ; et dans Jérémie, VII. 12 ; et en outre dans plusieurs autres passages, comme, Esaïe, XXVI. 8, 13. XLI. 25. XLIII. 7. XLIX. 1. L. 10. LII. 5. LXII. 2. Jérém. XXIII. 27. XXVI. 16. Ezéch. XX. 14, 44. XXXVI. 21, 22, 23. Mich. V. 3. Malach. I. 11. Deutér. X. 8. Apoc. II. 17. III. 12. XIII. 8. XVII. 8. XIV. 11. XV. 2. XIX. 12, 13, 16. XXII. 3, 4. — Que le Nom de Jéhovah soit tout ce par quoi il est adoré, ainsi dans le sens suprême tout ce qui procède du Seigneur, on le voit par la Bénédiction : « Que Jéhovah te bénisse et te garde ! » que Jéhovah fasse luire ses faces sur toi et ait pitié de toi ! que » Jéhovah lève ses faces sur toi et te donne la paix ! *ainsi ils mettront » mon Nom sur les fils d'Israël.* » — Nomb. VI. 23 à 27. — Maintenant, d'après ces passages, on voit clairement ce qui est entendu par ce Précepte du Décalogue : « *Tu ne prendras point le Nom de ton » Dieu en vain,* parce que Jéhovah ne tiendra point pour innocent » *celui qui prendra son Nom en vain.* » — Exod. XX. 7. — Puis ce qui est entendu dans l'Oraison Dominicale par « *qu'il soit sanctifié » Ton Nom !* » — Matth. VI. 9.

6675. *Et il dit : quand vous accoucherez les Hébreuses, et vous verrez sur les siéges, signifie l'aperception du vrai et du bien influant de l'Interne dans les scientifiques de l'Église ;* cela est évident, par la signification d'*accoucher,* en ce que c'est la réception du bien et du vrai influant de l'Interne dans le naturel, car la sage-femme est le naturel, en tant qu'il reçoit l'influx, *voir* N° 4588, 6673 ; par la signification des *Hébreuses,* en ce qu'elles sont les choses qui appartiennent à l'Église, N[os] 5136, 5236 ; par la signification de *voir,* en ce

que c'est l'aperception, Nos 2150, 3764, 4567, 4723, 5400 ; et par la signification des *siéges,* en ce que ce sont dans le naturel les choses qui reçoivent les biens et les vrais influant de l'Interne, ainsi ce sont les vrais scientifiques, car ces vrais reçoivent : de là, il est bien évident que ces mots, *quand vous accoucherez les Hébreuses, et vous verrez sur les siéges*, signifient l'aperception du vrai et du bien influant de l'Interne dans les scientifiques de l'Église, qui sont dans le naturel.

6676. *Si c'est un fils, vous le tuerez, signifie si c'est un vrai, de le détruire de la manière qu'ils pourraient :* on le voit par la signification du *fils,* en ce qu'il est le vrai, Nos 489, 491, 533, 1147, 2623, 3373 ; et par la signification de *tuer,* en ce que c'est détruire, car cela est dit du vrai ; mais de détruire de la manière qu'ils pourraient, car les méchants ne peuvent pas détruire les vrais chez les bons.

6677. *Si c'est une fille, et qu'elle vive, signifie si c'est un bien, de ne le point détruire :* on le voit par la signification de la *fille,* en ce qu'elle est le bien, Nos 489, 490, 491, 2362 ; et par la signification de *vivre,* en ce que c'est ce qui ne doit pas être détruit. La raison pour laquelle le roi d'Égypte a dit de tuer le fils, mais non la fille, devient évidente par le sens interne, qui est qu'ils devaient s'efforcer de détruire le vrai, mais non le bien ; en effet, quand les infernaux infestent, il leur est permis d'attaquer les vrais, mais non les biens ; et cela, parce que ce sont les vrais qui peuvent être assaillis, mais non les biens, ceux-ci sont sous la tutelle du Seigneur, et quand les infernaux essaient d'attaquer les biens, ils sont précipités profondément dans l'enfer, car ils ne peuvent soutenir la présence du bien, parce que le Seigneur est présent dans tout bien ; de là vient que les Anges, parce qu'ils sont dans le bien, ont sur les esprits infernaux un si grand pouvoir, qu'un seul d'entre eux peut dompter des milliers d'infernaux : il faut qu'on sache que dans le bien il y a la vie, car le bien appartient à l'amour, et l'amour est la vie de l'homme ; si le mal, qui appartient à l'amour de soi et à l'amour du monde, et est un bien apparent pour ceux qui sont dans ces amours, attaque le bien qui appartient à l'amour céleste, la vie de l'un combat contre la vie de l'autre, et comme la vie qui procède du bien de l'amour céleste vient du Divin, c'est pour cela que si la vie qui provient de l'amour de soi et du monde est en collision avec elle, elle commence alors à

s'éteindre, car elle est suffoquée, et ainsi les infernaux sont dans des tourments, comme l'homme qui est dans l'agonie de la mort ; en conséquence ils se précipitent dans l'enfer, où ils recouvrent de nouveau leur vie, *voir* Nos 3938, 4225, 4226, 5057, 5058 : c'est aussi pour cette raison que le bien ne peut être affaibli par les mauvais génies et les mauvais esprits, et qu'ainsi ces génies et ces esprits n'osent pas détruire le bien ; il en est autrement du vrai, il n'a point la vie en soi, mais il l'a par le bien, c'est-à-dire, par le Seigneur au moyen du bien.

6678. *Et les sages-femmes craignaient Dieu, signifie que les vrais scientifiques étaient gardés, parce qu'ils procédaient du Divin :* on le voit par la signification de *craindre Dieu*, en ce que c'est garder ce que le Divin a commandé ; car ceux qui craignent Dieu gardent les commandements ; mais, comme toute crainte sainte, et, par suite, l'obéissance et la garde des commandements viennent du Divin et nullement de l'homme, c'est pour cela que, par *elles craignaient Dieu*, il est signifié qu'ils étaient gardés par le Divin ; et, par la signification des *sages-femmes*, en ce qu'elles sont le naturel où étaient les vrais scientifiques, Nos 4588, 6673, 6675.

6679. *Et elles ne firent point comme leur avait parlé le roi d'Egypte, signifie qu'il ne fut point fait selon que s'efforçaient ceux qui étaient dans le faux :* on le voit par la signification de : *elles ne firent point comme avait parlé*, en ce que c'est qu'il ne fut pas fait selon qu'ils s'efforçaient, c'est-à-dire, qu'ils n'ont pas pu détruire les vrais, qui sont signifiés par les fils, mais qu'ils s'efforçaient de détruire de toute manière possible, No 6676 ; et par la signification *du roi d'Égypte*, en ce qu'il est le scientifique séparé qui agit contre le vrai de l'Église, No 6651, ainsi le faux, car le scientifique est le faux.

6680. *Et elles vivifiaient les enfants mâles, signifie que les vrais étaient conservés, parce qu'ils appartenaient au bien :* on le voit par la signification de *vivifier*, en ce que c'est conserver, et par la signification des fils, qui ici sont appelés *enfants* (mâles), en ce qu'ils sont les vrais, No 6676 : ici les fils sont appelés enfants, parce que les enfants signifient le bien de l'innocence,

Nos 430, 2782, 5236 ; c'est pourquoi les enfants ici sont les vrais qui appartiennent au bien.

6681. *Et le roi d'Egypte appela les sages-femmes, signifie que ceux qui étaient dans les faux formaient un dessein contre ceux qui étaient dans les vrais scientifiques dans le naturel :* on le voit par la signification d'*appeler*, en ce qu'ici c'est former un dessein ; car le motif de l'appel était de détruire les vrais ; mais le dessein devint inutile, parce que les vrais étaient gardés par le Divin, ce qui est signifié par *les sages-femmes craignaient Dieu,* No 6678 : effectivement, dans l'autre vie, les méchants, qui infestent les bons, forment entr'eux des desseins ; ce qu'il m'a aussi été donné de savoir par expérience ; par la signification du *roi d'Egypte,* en ce que ce sont ceux qui sont dans les faux, No 6679 ; et, par la signification des *sages-femmes*, en ce qu'elles sont le naturel où sont les vrais scientifiques, Nos 4588, 6673, 6675, 6678 : de là il est évident que ces mots : *le roi d'Egypte appela les sages-femmes,* signifient que ceux qui étaient dans les faux formaient un dessein contre ceux qui étaient dans les vrais scientifiques dans le naturel.

6682. *Et il leur dit : Pourquoi faites-vous cette chose, et vivifiez-vous les enfants mâles? signifie la colère de ce que les vrais n'étaient point détruits :* on le voit par la signification de : *Pourquoi faites-vous cette chose?* en ce que ce sont des paroles de reproche, ainsi de colère ; par la signification de *vivifier,* en ce que c'est ne point détruire, comme ci-dessus, Nos 6677, 6680 ; et par la signification des *enfants,* en ce que ce sont les vrais qui appartiennent au bien, No 6680.

6683. *Et les sages-femmes dirent à Pharaon, signifie l'aperception touchant ces vrais scientifiques dans le naturel :* on le voit par la signification de *dire* dans les historiques de la Parole, en ce que c'est l'aperception, ainsi qu'il a été souvent montré ; par la signification des *sages-femmes*, en ce qu'elles sont les vrais scientifiques dans le naturel, No 6681 ; et par la représentation de *Pharaon*, en ce que ce sont les scientifiques faux dans le commun, Nos 6679, 6681.

7684. *Parce que, non comme les femmes Égyptiennes, les Hébreuses, signifie que les scientifiques de l'Eglise ne sont point*

tels que sont les scientifiques opposés à eux : on le voit par la signification des femmes *Hébreuses*, en ce qu'elles sont les choses qui appartiennent à l'Église, Nos 5136, 5236, 6673, 6675; et par la signification des *femmes Égyptiennes*, en ce qu'elles sont les choses qui sont contre celles qui appartiennent à l'Église; que ce soient les scientifiques, cela est évident d'après ce qui précède, puis, d'après la signification de l'Égypte, en ce que ce sont les scientifiques, No 6638, ici les scientifiques opposés aux vrais scientifiques de l'Église; que les femmes soient les choses qui appartiennent à l'Église, on le voit Nos 252, 253.

6685. *Car vives elles sont, signifie qu'en eux il y a la vie spirituelle :* on le voit par la signification de *vivre*, en ce que c'est la vie spirituelle, No 5890, ici la vie spirituelle dans les choses qui appartiennent à l'Église; lesquelles sont signifiées par les femmes Hébreuses. Il a déjà été dit quelquefois ce que c'est que la vie spirituelle; mais, comme il en est peu aujourd'hui qui sachent ce que c'est que le spirituel, il m'est permis d'exposer encore en peu de mots ce que c'est : Le Spirituel, dans sa première origine, est le Divin Vrai procédant du Divin Humain du Seigneur, Vrai qui a en soi le Divin Bien, parce que le Divin Vrai sort du Divin Humain du Seigneur, Qui est le Divin Bien; ce Divin Vrai, dans lequel est le Divin Bien, est le Spirituel même dans son origine, et il est la vie même qui remplit le Ciel, et qui, de plus, remplit l'univers; et là où est un sujet, il influe; mais, dans les sujets, il est varié selon la forme; dans les sujets qui concordent avec le bien, il y fixe la vie spirituelle; mais, dans les sujets qui sont en discordance avec le bien, il y fixe la vie opposée à la vie spirituelle, et qui dans la Parole est appelée Mort : par là, maintenant on voit ce que c'est que la vie spirituelle, c'est-à-dire que c'est être dans les vrais par le bien, qui procèdent du Seigneur.

6686. *Avant que vienne à elles la sage-femme, et elles ont enfanté, signifie que le naturel ne le sait pas avant que la vie soit en eux ;* savoir, dans les vrais scientifiques qui appartiennent à l'Église : on le voit par la signification de la *sage-femme*, en ce qu'elle est le Naturel où sont les vrais scientifiques qui appartiennent à l'Église, No 6681; et par la signification d'*enfanter*,

en ce que ce sont les choses qui appartiennent à la foi et à la charité, Nos 3860, 3868, 3905, 3915, ainsi celles qui appartiennent à la vie spirituelle ; que le Naturel *ne sait pas*, cela est signifié par *avant que vienne à elles la sage-femme*. Quant à ce que le Naturel ne sait pas avant que la vie soit dans les vrais scientifiques, voici ce qu'il en est : La vie dans les vrais scientifiques dans le naturel vient toute du bien qui influe par l'Interne ; quand le bien influe, le naturel n'en sait absolument rien, parce que le naturel est dans l'obscur respectivement ; s'il est dans l'obscur, c'est parce qu'il est dans la lumière du monde, et par là, en même temps, dans les choses mondaines, et quand la lumière du Ciel influe dans ces choses, l'aperception devient obscure ; c'est aussi parce que dans le naturel sont les communs, qui ne sont pas perceptibles des singuliers ; car, plus une chose est commune, moins elle perçoit les singuliers ; et par suite, moins elle perçoit les contingents qui existent chez elle ; et, en outre, dans le naturel, il n'y a point les biens mêmes ni les vrais mêmes, mais il y a des représentatifs de ces biens et de ces vrais; de là vient donc que le naturel ne sait pas quand la vie est dans les vrais scientifiques, conséquemment, il ne sait pas quand il est regénéré, ni comment il l'est, selon les paroles du Seigneur, dans Jean : « L'Esprit (le vent) souffle où il veut, et tu en » entends le bruit, mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va ; il en est » ainsi de quiconque est régénéré par l'Esprit. » — III. 8. — Par le naturel est entendu l'homme Externe, qui est aussi appelé Homme Naturel.

6687. *Et Dieu fit du bien aux sages-femmes, signifie que le naturel fut béni par le Divin* : on le voit par la signification de *faire du bien*, lorsque cela est dit de Dieu, en ce que c'est bénir ; et par la signification des *sages-femmes*, en ce qu'elles sont le naturel où sont les vrais scientifiques, Nos 4588, 6673, 6675, 6678.

6688. *Et le peuple se multipliait, et ils devinrent très-nombreux, signifie que les vrais y étaient produits continuellement, et ainsi croissaient* : cela est évident, d'après ce qui a été dit ci-dessus, No 6648, où sont de semblables paroles ; que le *peuple* se dise des vrais, on le voit Nos 1259, 1260, 3295, 3581.

6689. *Et il arriva que, parce que les sages-femmes avaient*

craint Dieu, signifie parce que les vrais scientifiques étaient gardés par le Divin : on le voit d'après ce qui a été dit ci-dessus, N° 6678, où sont de semblables paroles.

6690. *Et il leur fit des maisons, signifie qu'ils étaient disposés dans la forme céleste*, savoir, les vrais scientifiques dans le naturel : on le voit par la signification de la *maison*, en ce que c'est le mental naturel, Nos 4973, 5023, ainsi les choses qui appartiennent à ce mental, qui ici, parce que cela est dit des sages-femmes, sont les vrais scientifiques dans le naturel, N° 6687 : *leur faire des maisons*, c'est donc les disposer en ordre, et ils sont disposés en ordre, quand ils le sont dans la forme céleste. Que ce soit là ce qui est signifié par leur faire des maisons, il n'est pas facile de le savoir, à moins qu'on ne sache comment les choses se passent à l'égard des vrais scientifiques qui appartiennent au mental naturel ; il faut donc le dire en peu de mots : les scientifiques dans le naturel ont été disposés en séries continues ; il y a cohérence d'une série avec une autre, et ainsi de toutes les séries, selon les diverses affinités et parentés ; il en est de ces scientifiques presque de même que des familles et de leurs générations ; en effet, l'un naît de l'autre, et c'est ainsi qu'ils sont produits ; de là vient que les choses qui appartiennent au mental, savoir, les biens et les vrais, ont été appelés par les anciens maisons ; le bien qui y régnait, père, et le vrai adjoint à ce bien, mère, et les dérivations, fils, filles, gendres, brus, et ainsi du reste : mais la disposition des vrais scientifiques dans le naturel varie chez chaque homme ; en effet, l'amour dominant leur donne la forme ; cet amour est dans le milieu, et il les met tous en ordre autour de lui ; il place le plus près de lui ceux qui lui conviennent le plus, et dispose les autres en ordre, selon les convenances ; de là, la forme pour les scientifiques : si l'amour céleste domine, ils y sont tous disposés par le Seigneur dans la forme céleste, qui est une forme telle qu'est celle du Ciel, ainsi la forme du bien même de l'amour ; dans cette forme sont disposés les vrais ; quand ils ont été ainsi disposés, ils font un avec le bien ; et alors, quand l'un est excité par le Seigneur, l'autre est excité, savoir, quand les choses qui appartiennent à la foi sont excitées, celles qui appartiennent à la charité le sont, et *vice versâ* : telle est la

disposition qui est signifiée par ces mots : ***Dieu fit des maisons aux sages-femmes.***

6691. Vers. 22. ***Et Pharaon commanda à tout son peuple, en disant : Tout fils qui sera né, dans le fleuve jetez-le ; et toute fille, vivifiez-la. — Et Pharaon commanda à tout son peuple***, signifie l'influx commun dans les scientifiques opposés aux vrais de l'Église : ***en disant : tout fils qui naîtra, dans le fleuve jetez-le***, signifie qu'ils plongeraient dans les faux tout les vrais qui se présentent : ***et toute fille, vivifiez-la***, signifie qu'ils n'attaqueraient pas le bien.

6692. ***Et Pharaon commanda à tout le peuple, signifie l'influx commun dans les scientifiques opposés aux vrais de l'Église*** : on le voit par la signification de ***commander***, en ce que c'est l'influx, Nos 5486, 5732, ici l'influx commun, parce que celui qui commande est ***Pharaon***, par lequel est représenté le scientifique dans le commun, N° 6015 ; et par la signification du *peuple* de Pharaon, en ce que ce sont les scientifiques opposés aux Vrais de l'Église ; que les Égyptiens, qui ici sont le peuple, soient les Scientifiques, c'est ce qui a été souvent montré, *voir* N° 6638. Si les Égyptiens signifient les scientifiques opposés aux vrais de l'Église, c'est parce que les représentatifs et les significatifs de l'Église Ancienne, Église qui avait aussi été chez eux, y avaient été tournés en magie, car par les représentatifs et les significatifs de l'Église dans ce temps il y avait communication avec le Ciel ; cette communication était chez ceux qui vivaient dans le bien de la charité, et ouverte chez plusieurs, tandis que chez ceux qui vivaient non pas dans le bien de la charité, mais dans les opposés, il était quelquefois donné une communication ouverte avec les mauvais esprits, qui pervertirent tous les vrais de l'Église, et avec les vrais pervertis détruisirent les biens, de là les opérations magiques ; c'est aussi ce qu'on peut voir par les Hiéroglyphes des Égyptiens, dont ils se servaient même dans les cérémonies sacrées, car par eux ils signifiaient les spirituels, et ils pervertirent l'ordre Divin. La magie n'est autre chose que la perversion de l'ordre, c'est principalement l'abus des correspondances ; l'ordre est, que les biens et les vrais qui procèdent du Seigneur soient reçus par l'homme, quand cela arrive, l'ordre existe dans les plus petites choses que l'homme se propose et pense ; au contraire quand l'homme ne reçoit pas les biens et les vrais selon

l'ordre, qui est par le Seigneur, mais croit que tout suit un cours aveugle, et que s'il existe quelque chose de déterminé, cela appartient à la prudence propre, il pervertit l'ordre, car il s'applique à lui-même ce qui appartient à l'ordre, de sorte qu'il pourvoit seulement à ses intérêts et non à ceux du prochain, à moins que celui-ci ne lui soit favorable; de là, chose étonnante, tous ceux qui sont fortement convaincus que tout appartient à la propre prudence, et rien à la Divine Providence, sont dans l'autre vie très-enclins à la Magie, et s'en imbibent même autant qu'ils peuvent; surtout ceux qui, s'étant fiés à eux-mêmes et ayant attribué toutes choses à leur propre prudence, ont imaginé un grand nombre d'artifices et de fourberies pour s'élever au-dessus des autres; quand de tels hommes ont été jugés dans l'autre vie, ils sont jetés vers les enfers des magiciens, qui sont dans le plan sous les plantes des pieds à droite un peu sur le devant, s'étendant à une grande distance, dans les plus profonds desquels sont les Égyptiens: de là vient que Pharaon, les Égyptiens et l'Égypte signifient les scientifiques opposés aux vrais de l'Église. Afin donc que les représentatifs et les significatifs de l'Église ne fussent point changés en magie, il fut fait choix du peuple Israëlite, chez qui les représentatifs et les significatifs de l'Église seraient restaurés; ce peuple était tel, qu'il ne pouvait pas en faire de la magie, car il était absolument dans les externes et n'avait aucune foi qu'il y eût quelque chose d'interne, ni, à plus forte raison, qu'il y eût quelque chose de spirituel; chez de tels hommes la magie ne peut exister, telle qu'elle était chez les Égyptiens.

6693. *En disant : tout fils qui naîtra, dans le fleuve jetez-le, signifie qu'ils plongeraient dans les faux tous les vrais qui se présentent :* on le voit par la signification du *fils,* en ce qu'il est le vrai, Nos 489, 491, 533, 1147, 2623, 3373; et par la signification du *fleuve,* en ce que ce sont les choses qui appartiennent à l'intelligence, Nos 108, 109, 2702, 3051, ici dans le sens opposé, les choses qui sont contraires, ainsi les faux; que *jeter,* ce soit plonger, cela est évident. Que le fleuve d'Égypte soit le contraire de l'intelligence, par conséquent le faux, on le voit aussi dans Ésaïe : « Ils se retire- » ront les *fleuves*, ils s'abaisseront et *seront à sec les fleuves d'É- » gypte,* les papyrus près du fleuve, près de l'embouchure du fleuve,

» et toute *semence du fleuve séchera,* sera frappée ; et c'est pourquoi » ils seront dans le deuil les pêcheurs, et ils seront tristes tous ceux » qui jettent dans le fleuve le hameçon, et ceux qui étendent le filet » *sur les faces des eaux* languiront. » — XIX. 6, 7, 8 ; — ici par le fleuve d'Égypte il n'est pas entendu un fleuve, ni, par les pêcheurs, des pêcheurs, mais il est entendu d'autres choses qui ne se découvrent pas, à moins qu'on ne sache ce qui est signifié par l'Égypte, par le fleuve d'Égypte et par les pêcheurs, si on le sait, le sens se découvre ; que le fleuve d'Égypte signifie le faux, on le voit clairement par chaque expression de ce passage. Dans Jérémie : « Qui (est) celui-ci qui *comme un fleuve* monte, dont *les eaux* » *comme des fleuves, sont agitées ? (C'est)* l'Égypte, *comme un fleuve* » elle monte, et *comme des fleuves sont agitées ses eaux,* car elle dit : » Je monterai, je couvrirai la terre, je détruirai la ville et ceux qui » y habitent. » — XLVI. 7, 8 ; — ici aussi le fleuve d'Égypte, ce sont les faux ; monter et couvrir la terre, c'est agir ainsi envers l'Église ; détruire la ville, c'est détruire la doctrine de l'Église ; et ceux qui y habitent, ce sont les biens qui en proviennent ; que la terre soit l'Église, on le voit N° 6649 ; et la ville, la doctrine de l'Église, Nos 402, 2449, 3216, 4492, 4493 ; et ceux qui y habitent, les biens qui y sont, Nos 2268, 2451, 2712. Dans Ézéchiel : « Me voici » contre toi, Pharaon, roi d'Égypte, grande baleine, qui couche au » milieu de ses fleuves ; qui a dit : *A moi le fleuve,* et moi je me » suis fait moi-même ; c'est pourquoi je mettrai des harpons dans » tes mâchoires, et je ferai attacher *les poissons de tes fleuves* à tes » écailles, et je te ferai monter *du milieu de tes fleuves,* de sorte que » tout *poisson de tes fleuves* soit attaché à tes écailles ; je te laisserai » dans le désert toi et *tout poisson de tes fleuves.* » — XXIX. 3, 4, 5, 9, 10 ; — ce que ces paroles signifient, personne ne peut le savoir sans le sens interne ; il est bien évident que ce n'est point l'Égypte qui est entendue ; ainsi, on ne peut le savoir, à moins qu'on ne sache ce que c'est que Pharaon, ce que c'est que la baleine, le poisson, les écailles ; que Pharaon soit le naturel où est le scientifique, on le voit Nos 5160, 5799, 6015 ; et les baleines, les communs des scientifiques qui sont dans le naturel, N° 42 ; et les poissons, les scientifiques sous le commun, Nos 40, 991 ; les écailles sont les choses qui sont entièrement externes, ainsi les sen-

suels, auxquels s'attachent les scientifiques qui sont faux; cela étant connu, on voit clairement ce qui est entendu dans ce passage par le fleuve d'Égypte, c'est-à-dire que c'est le faux. Dans le Même : « Dans ce jour, où Pharaon doit descendre dans l'enfer, je » ferai mener deuil, je couvrirai sur lui l'abîme, et *j'arrêterai ses » fleuves*, et ses grandes eaux seront retenues. » — XXXI. 15. — Dans Amos : « Pour cela ne sera-t-elle pas ébranlée, la terre? et ne » seront-ils pas dans le deuil tous ceux qui y habitent? de sorte » qu'elle monte comme une rivière toute entière, et qu'elle soit » emportée, et qu'elle soit submergée *comme par le fleuve d'Égypte :* » en ce jour-là je ferai coucher le soleil à midi, et je couvrirai de » ténèbres la terre dans le jour de lumière. » — VIII. 8, 9. IX. 5; — la terre qui sera ébranlée, c'est l'Église, N° 6649; être submergée comme par le fleuve d'Égypte, c'est périr par les faux; et comme les faux sont signifiés, il est dit que le soleil se couchera à midi, et que la terre sera couverte de ténèbres dans le jour de lumière; le soleil qui se couchera à midi signifie que le bien de l'amour céleste se retirera, et la terre qui sera couverte de ténèbres dans le jour de lumière signifie que les faux s'empareront de l'Église; que le Soleil soit le bien de l'amour céleste, on le voit Nos 1529, 1530, 2441, 2495, 3636, 3643, 4060, 4696; et les ténèbres, les faux, Nos 1839, 1860, 4418, 4531; et la terre, l'Église, Nos 82, 662, 1066, 1067, 1262, 1411, 1413, 1607, 1733, 1850, 2117, 2118 f., 2928, 3355, 4447, 4535, 5577; chacun peut voir qu'il est signifié d'autres choses que celles qui se montrent là dans la lettre, où il est dit que la terre sera ébranlée, que tous ceux qui y habitent seront dans le deuil, que le soleil se couchera à midi, et que la terre sera couverte de ténèbres dans le jour de lumière; si l'Église n'est pas entendue par la terre, le faux par le fleuve, l'amour céleste par le soleil, on n'y trouve aucun sens qui puisse être expliqué. Par cela même que le fleuve d'Égypte signifie le faux, il a été commandé à Moïse « de frapper avec son bâton *sur les eaux de ce fleuve*, et par là elles furent changées en sang, et dans le *fleuve* mourut tout le poisson, et le *fleuve* fut infecté. » — Exod. VII. 17, 18, 20, 21; — et aussi de dire à Aharon « d'étendre la main avec son bâton *sur les torrents, sur les fleuves et sur les étangs*, d'où les grenouilles montèrent sur la terre d'Égypte. » — Exod. VIII. 1, 2; — que les

eaux dans le sens opposé signifient les faux, on le voit N° 790 ; et comme les eaux composent le fleuve, le fleuve est respectivement le faux dans le commun.

6694. *Et toute fille, vivifiez-la, signifie qu'ils n'attaqueraient pas le bien :* on le voit d'après ce qui a été dit ci-dessus, N° 6677, où sont de semblables expressions.

DES HABITANTS DES AUTRES TERRES.

6695. Puisque, d'après la Divine Miséricorde du Seigneur, les intérieurs qui appartiennent à mon esprit, m'ont été ouverts, — et par ce moyen il m'a été donné de parler avec ceux qui sont dans l'autre vie, non-seulement avec ceux qui sont de cette terre, mais aussi avec ceux qui sont des autres terres, — puis donc que mon désir a été de savoir s'il y a d'autres terres, et que les choses qu'il m'a été donné de savoir sont dignes d'être rapportées, il m'est permis de les présenter à la fin des Chapitres suivants. J'ai parlé non pas avec les habitants mêmes des terres, mais avec les esprits et les anges qui y avaient habité ; et cela, non pendant un jour ou une semaine, mais pendant plusieurs mois, avec une manifeste instruction, procédant du Ciel d'où ils étaient. Qu'il y ait plusieurs Terres, et sur elles des hommes, et par conséquent des esprits et des anges, c'est ce qui est bien connu dans l'autre vie, car il est accordé à chacun de parler avec eux, s'il le désire.

6696. Il y a des Esprits qui, dans le Très-Grand Homme, représentent la Mémoire, ces esprits sont de la Planète de Mercure ; il leur est permis d'aller de tous côtés, et d'acquérir les connaissances des choses qui sont dans l'univers ; et il leur est aussi permis de passer du monde de ce Soleil dans les autres mondes ; ils m'ont dit qu'il y a des Terres, habitées par des hommes, non-seulement dans ce monde, mais aussi dans l'univers, en nombre immense.

6697. J'ai parlé quelquefois avec des Esprits sur ce sujet, et il a été dit que l'homme qui jouit d'un bon entendement peut savoir, d'après beaucoup de choses qu'il connaît, qu'il y a plusieurs Terres, et qu'elles sont habitées par des hommes ; car d'après le rationnel

il peut conclure que des masses aussi grandes que le sont les planètes, dont quelques-unes surpassent en grandeur cette terre, ne sont pas des masses inhabitées, et créées seulement pour se promener autour du Soleil et donner un peu de lumière à une seule terre, mais qu'il faut que leur usage soit plus important que cela. Celui qui croit, comme chacun doit le croire, que le Divin n'a pas créé l'univers pour un autre but, qu'afin qu'il existe un genre humain, et par suite un Ciel, car le genre humain est la pépinière du Ciel, ne peut faire autrement que de croire qu'il y a des hommes partout où il y a une terre. Que les Planètes, qui sont visibles à nos yeux, parce qu'elles sont au-dedans des limites du monde de notre Soleil, soient des Terres, on peut le savoir d'une manière manifeste, en ce qu'elles sont des corps de matière terrestre, puisqu'elles réfléchissent la lumière du Soleil; et aussi en ce qu'elles sont, comme notre terre, portées autour du Soleil, et donnent par suite les années et les temps de l'année, savoir, le printemps, l'été, l'automne et l'hiver, avec variations selon les climats; et qu'elles ont encore, comme notre terre, un mouvement de rotation autour de leur axe, et donnent par suite les jours et les temps du jour, savoir le matin, le midi, le soir et la nuit; et de plus, en ce que quelques-unes d'entre elles ont des Lunes, qui sont appelées Satellites, et qui tournent en des temps déterminés autour de leur globe, comme la lune autour du nôtre; et en ce que la Planète de Saturne, parce qu'elle est très-éloignée du Soleil, a aussi un grand Anneau lunaire qui donne à cette terre beaucoup de lumière, quoique ce soit une lumière réfléchie: Quel est l'homme qui, ayant ces connaissances et pensant d'après la raison, puisse dire que ce sont là des corps sur lesquels il n'y a rien?

6698. En outre je me suis entretenu avec les Esprits sur ce qu'il peut être cru par l'homme qu'il y a dans l'univers bien plus qu'une seule terre, en ce que l'univers visible, éclairé par tant d'astres innombrables, est si immense, et cependant ce n'est qu'un moyen pour une fin qui est la dernière de la création, laquelle fin est le Royaume céleste, dans lequel le Divin puisse habiter; car l'univers visible est un moyen pour qu'il existe des Terres, et sur elles des hommes, avec lesquels est formé le Royaume céleste; qui peut jamais penser qu'un moyen si immense ait été fait pour une

fin qui serait si petite et si limitée, s'il n'y avait qu'une seule terre qui fût habitée, et si le Ciel n'existait que d'après cette seule terre? Que serait-ce pour le Divin, qui est Infini, et pour lequel des milliers et même des myriades de terres, et toutes remplies d'habitants, seraient peu de chose et à peine quelque chose? De plus, le Ciel Angélique est si immense, qu'il correspond aux parties les plus petites chez l'homme, et qu'il y a des myriades de choses qui correspondent à chaque membre, à chaque organe et à chaque viscère; et il m'a été donné de savoir que le Ciel ne peut exister, quant à toutes ses correspondances, que d'après les habitants d'un très-grand nombre de terres.

6699. J'ai vu quelquefois comme un grand fleuve continu, à droite à une assez grande distance dans le plan de la plante du pied; et il m'a été dit par les Anges, que ceux qui sortent des mondes viennent par ce chemin, et qu'ils apparaissent comme un fleuve à cause de leur multitude: par la grandeur et le torrent du fleuve, j'ai pu juger qu'il afflue par jour des myriades d'hommes; par là il m'a aussi été donné de savoir combien les Terres sont en grand nombre.

6700. Quant à ce qui concerne le culte Divin des habitants des autres Terres, ceux qui n'y sont pas idolâtres reconnaissent tous le Seigneur pour Unique Dieu; il est vrai qu'à l'exception d'un très-petit nombre, ils ne savent point que le Seigneur a pris l'Humain sur cette Terre et l'a fait Divin; mais ils adorent le Divin non comme un Divin absolument incompréhensible, mais comme compréhensible par une forme Humaine; car lorsque le Divin leur apparait, c'est dans cette forme qu'il apparait, comme aussi autrefois à Abraham et à d'autres sur cette Terre; et parce qu'ils adorent le Divin sous forme Humaine, ils adorent le Seigneur: ils savent même que personne ne peut être conjoint au Divin par la foi et l'amour, à moins que le Divin ne soit dans une forme, qu'on saisit par quelque idée, s'il n'était pas dans une forme, l'idée serait dissipée, comme la vue dans l'univers. Quand il leur fut dit par des esprits de notre terre, que le Seigneur a pris l'Humain sur cette terre, ils réfléchirent quelques instants, et ensuite ils dirent que cela avait été fait pour la salvation du genre humain; et qu'ils adorent dans le culte le plus saint le Divin qui brille comme Soleil

dans le Ciel, et qui, lorsqu'il apparaît, se présente à la vue dans une forme Humaine; que le Seigneur apparaisse comme Soleil dans l'autre vie, et que de là vienne toute lumière du Ciel, on le voit Nos 1053, 1521, 1529, 1530, 1531, 3636, 3643, 4060, 4321 f., 5097. Mais dans la suite il sera rapporté de plus grands détails sur ce sujet.

6701. Les Esprits et les Anges qui sont des autres terres, ont tous été séparés entre eux selon les terres; ils n'apparaissent pas dans un seul lieu ensemble; et cela, parce que les habitants d'une terre sont d'un tout autre génie que les habitants d'une autre terre; ils ne sont point non plus ensemble en société dans les cieux, ils y sont seulement dans le Ciel intime ou troisième Ciel; ceux qui y viennent y sont ensemble de toutes les terres, et constituent ce Ciel dans une très-étroite union.

6702. A la fin du Chapitre suivant, il sera parlé des Esprits de la Planète de Mercure.

PREMIÈRE PARTIE

DU

LIVRE DE L'EXODE.

CHAPITRE DEUXIÈME.

DOCTRINE DE LA CHARITÉ.

6703. Puisqu'il a été décidé que la Doctrine de la Charité serait placée devant les Chapitres du Livre de l'Exode, il faut d'abord dire ce que c'est que le Prochain, car c'est envers lui que la Charité doit être exercée; en effet, si l'on ne sait pas qui sont ceux qui sont le Prochain, la Charité peut être exercée sans distinction de la même manière envers les méchants qu'envers les bons : de là la Charité ne devient pas charité; car les méchants, d'après le bien qu'on leur fait, font du mal au prochain, mais les bons lui font du bien.

6704. La commune opinion, aujourd'hui, c'est que tout homme est également le prochain, et qu'on doit faire du bien à quiconque a besoin de secours; mais il est de la prudence Chrétienne de bien examiner quelle est la vie de l'homme, et d'exercer la charité selon cette vie : l'homme de l'Église interne fait cela avec distinction, par conséquent, avec intelligence; au contraire, l'homme de l'Église externe, ne pouvant pas discerner les choses de cette manière, le fait sans distinction.

6705. Les Anciens ont réduit en Classes le Prochain, et nommé chaque Classe suivant les noms de ceux qui paraissent dans le monde devoir être secourus de préférence aux autres; ils ont enseigné aussi de quelle manière la Charité devait être exercée envers ceux qui sont dans une Classe et envers ceux qui sont dans une autre Classe; et ils ont ainsi réduit en ordre la Doctrine, et se-

lon cette doctrine, la vie ; de là la Doctrine de leur Église contenait les Lois de la vie ; et par là ils voyaient quel était tel ou tel homme de l'Église, qu'ils nommaient frère, mais avec une distinction dans le sens interne, selon les exercices de la charité, d'après la Doctrine réelle de l'Église ou d'après la Doctrine altérée par eux ; car chacun, parce qu'il veut paraître irréprochable, défend sa vie, et par conséquent, ou il explique, ou il altère, en faveur de soi, les Lois de la Doctrine.

6706. Les distinctions du Prochain, que l'homme de l'Église doit absolument connaître pour qu'il connaisse la qualité de la charité, sont en rapport avec le bien qui est chez chacun ; et comme tout Bien procède du Seigneur, le Seigneur est, dans le sens suprême et au degré le plus éminent, le Prochain de Qui procède l'origine ; de là résulte que chacun est le Prochain, en proportion de ce qu'il a du Seigneur chez lui ; et comme nul ne reçoit de la même manière le Seigneur, c'est-à-dire, le Bien qui procède du Seigneur, c'est pour cela que l'un n'est pas le Prochain de la même manière que l'autre ; en effet, tous ceux qui sont dans les Cieux diffèrent quant au bien, et de même tous ceux qui sont sur les terres : il n'y a point chez deux personnes un bien absolument un et le même ; il faut qu'il soit varié, afin que chacun subsiste par soi. Mais tous ces biens différents, par conséquent toutes les distinctions du Prochain, qui sont en rapport avec la réception du Seigneur, c'est-à-dire, avec la réception du Bien qui procède du Seigneur, jamais aucun homme, ni même aucun Ange ne peut les connaître ; on peut seulement les connaître dans le commun, par conséquent, connaître les genres et quelques-unes de leurs espèces : et le Seigneur ne requiert de l'homme de l'Église pas davantage que de vivre selon ce qu'il sait.

6707. D'après cela, il est maintenant évident que la qualité du Bien Chrétien détermine à quel degré chacun est le Prochain ; en effet, le Seigneur est présent dans le Bien, parce que le Bien Lui appartient, et il est présent selon la qualité du Bien ; et comme l'origine du Prochain doit être tirée du Seigneur, c'est pour cela que les distinctions du Prochain sont en rapport avec la présence du Seigneur dans le Bien, ainsi avec la qualité du Bien.

6708. Que le Prochain soit selon la qualité du Bien, c'est ce

qu'on voit clairement par la parabole du Seigneur sur l'homme « qui tomba entre les mains des voleurs et fut laissé par eux à demi-mort ; un Prêtre passa outre, et un Lévite aussi ; mais un Samaritain, après avoir bandé les plaies et y avoir versé de l'huile et du vin, le plaça sur sa propre bête de somme, le conduisit dans une hôtellerie, et eut soin de lui ; celui-ci, ayant exercé le bien de la charité, est appelé le Prochain. » — Luc X, 29 à 37 : — Par là, on peut savoir que ceux qui sont dans le bien sont le Prochain : ceux qui sont dans le mal, sont, il est vrai, le Prochain, mais sous un rapport tout autre ; et parce qu'il en est ainsi, on doit leur faire du bien d'une autre manière ; mais, quant à ceux-ci, d'après la Divine Miséricorde du Seigneur, il en sera parlé dans la suite.

6709. Puisque la qualité du Bien est ce qui détermine de quelle manière chacun est le Prochain, c'est l'Amour qui le détermine ; car il n'y a aucun Bien qui n'appartienne à l'amour, de là procède tout Bien, et de là existe la qualité du Bien.

6710. Que ce soit l'Amour qui fasse qu'il y a Prochain, et que chacun soit le Prochain selon la qualité de son amour, c'est ce que l'on voit clairement par ceux qui sont dans l'amour de soi ; ceux-là reconnaissent pour le Prochain ceux qui les aiment le plus, c'est-à-dire qu'en tant qu'ils sont des leurs, ainsi, en tant qu'ils sont en eux, il les embrassent, leur donnent des baisers, leur font du bien et les appellent frères ; bien plus même, comme ils sont méchants, ils disent que ceux-ci sont le Prochain de préférence aux autres : et ils considèrent les autres comme Prochain, selon que les autres les aiment ; ainsi, selon la qualité et la quantité de l'amour : de tels hommes tirent d'eux-mêmes l'origine du prochain, par la raison que c'est l'amour qui détermine.

6711. Ceux, au contraire, qui ne s'aiment pas de préférence aux autres, comme sont tous ceux qui appartiennent au Royaume du Seigneur, tireront l'origine du Prochain de Celui qu'ils doivent aimer par dessus toutes choses, par conséquent, du Seigneur ; et ils auront chacun pour Prochain, selon la qualité de l'amour pour le Seigneur. Ceux donc qui aiment les autres comme eux-mêmes, et, à plus forte raison, ceux qui, comme les Anges, aiment les autres plus qu'eux-mêmes, tirent tous du Seigneur l'origine du Prochain ; car, dans le Bien est le Seigneur Lui-Même, puisque le

Bien procède de Lui : par là aussi l'on peut voir que la qualité de l'amour doit déterminer qui est le Prochain. Que le Seigneur soit dans le Bien, c'est ce que le Seigneur enseigne Lui-Même dans Mathieu ; car « il dit à ceux qui ont été dans le Bien, qu'ils Lui ont donné à manger, qu'ils Lui ont donné à boire, qu'ils L'ont recueilli, qu'ils L'ont vêtu, qu'ils L'ont visité, et qu'ils sont venus en prison vers Lui : et ensuite, qu'en tant qu'ils ont fait cela à l'un de ses plus petits frères, ils le Lui ont fait à Lui-Même. » — XXV. 34 à 40.

6712. D'après ce qui vient d'être dit, on voit maintenant d'où l'homme de l'Église doit tirer l'origine du Prochain ; et que chacun est le Prochain dans le même degré où il est plus proche du Seigneur ; et, comme le Seigneur est dans le Bien de la charité, que le Prochain est selon la qualité du Bien, par conséquent, selon la qualité de la Charité.

CHAPITRE II.

---

1. Et un homme de la maison de Lévi alla, et il prit la fille de Lévi.

2. Et la femme conçut, et elle enfanta un fils ; et elle vit qu'il était bon, lui, et elle le cacha trois mois.

3. Et elle ne put pas davantage le cacher, et elle se prit un coffret de jonc, et elle l'enduisit de bitume et de poix, et elle mit dedans l'enfant, et elle le mit dans l'algue sur le bord du fleuve.

4. Et sa sœur se tenait de loin pour connaître ce qui lui arriverait.

5. Et la fille de Pharaon descendit pour se laver au fleuve, et ses jeunes filles allaient sur le côté du fleuve ; et elle vit le coffret dans le milieu de l'algue, et elle envoya sa servante, et elle le prit.

6. Et elle ouvrit, et elle le vit, l'enfant, et voici, un garçon pleurant ; et elle eut pitié de lui, et elle dit : Des enfants des Hébreux, celui-ci.

7. Et sa sœur dit à la fille de Pharaon : Irai-je, et t'appellerai-je une femme nourrice d'entre les Hébreuses, et qu'elle t'allaite l'enfant ?

8. Et la fille de Pharaon lui dit : Va ; et la jeune fille alla, et elle appela la mère de l'enfant.

9. Et la fille de Pharaon lui dit : emporte avec toi cet enfant, et allaite-le-moi, et moi je donnerai ton salaire ; et la femme prit l'enfant, et elle l'allaita.

10. Et l'enfant grandit, et elle l'amena à la fille de Pharaon, et il lui fut pour fils, et elle appela son nom Moscheh, et elle dit : Parce que des eaux je l'ai tiré.

11. Et il arriva dans ces jours-là, et Moscheh avait grandi, et il sortit vers ses frères, et il vit leurs fardeaux ; et il vit un homme Égyptien frappant un homme Hébreu d'entre ses frères.

12. Et il se tourna çà et là, et il vit que (*il n'y avait*) aucun homme, et il frappa l'Égyptien, et il le cacha dans le sable.

13. Et il sortit le second jour, et voici, deux hommes Hébreux se querellant, et il dit au méchant : Pourquoi frappes-tu ton compagnon ?

14. Et il dit : Qui t'a posé en homme prince et juge sur nous ? Est-ce pour me tuer que tu dis *(cela)* de même que tu as tué l'Égyptien ? et Moscheh craignit, et il dit : Certes, la chose est connue.

15. Et Pharaon apprit cette chose, et il chercha à tuer Moscheh ; et Moscheh s'enfuit de devant Pharaon, et il habita dans la terre de Midian, et il habita près du puits.

16. Et le prêtre de Midian avait sept filles ; et elles vinrent, et elles puisèrent ; et elles emplirent les auges, pour abreuver le troupeau de leur père.

17. Et les bergers vinrent, et ils les chassèrent ; et Moscheh se leva, et il les secourut ; et il abreuva leur troupeau.

18. Et elles vinrent vers Réuël leur père ; et il dit : Pourquoi vous êtes-vous hâtées de venir aujourd'hui ?

19. Et elles dirent : Un homme Égyptien nous a délivrées de la main des bergers ; et même en puisant il a puisé pour nous, et il a abreuvé le troupeau.

20. Et il dit à ses filles: Et où est-il? Pourquoi cela, avez-vous laissé *(cet)* homme? appelez-le, et qu'il mange du pain.

21. Et Moscheh consentit à habiter avec *(cet)* homme; et il donna Sippora sa fille à Moscheh.

22. Et elle enfanta un fils, et il appela son nom Guerschom, parce qu'il dit: J'ai été voyageur dans une terre étrangère.

23. Et il arriva dans ces jours multipliés, et le Roi d'Égypte était mort; et les fils d'Israël soupiraient à cause de la Servitude, et ils criaient, et leur cri monta vers Dieu de la servitude.

24. Et Dieu entendit leur gémissement, et Dieu se ressouvint de son alliance avec Abraham, avec Iischak et avec Jacob.

25. Et Dieu vit les fils d'Israël, et Dieu *(les)* connut.

CONTENU.

6713. Dans le sens interne de ce Chapitre il s'agit du Vrai Divin; de ses commencements et de ses états successifs chez l'homme de l'Église.

6714. Dans le sens suprême il s'agit du Seigneur, de quelle manière Lui-Même quant à l'Humain a été fait Loi Divine; Moïse représente le Seigneur quant à la Loi Divine, qui est la Parole; et dans le sens respectif il représente le Vrai Divin chez l'homme de l'Église.

SENS INTERNE.

6715. Vers. 1, 2, 3, 4. *Et un homme de la maison de Lévi alla, et il prit la fille de Lévi. Et la femme conçut, et elle enfanta un fils; et elle vit qu'il était bon, lui, et elle le cacha trois mois. Et elle ne put pas davantage le cacher, et elle se prit un coffret de jonc, et elle l'enduisit de bitume et de poix, et elle mit dedans l'enfant, et elle le mit dans l'algue sur le bord du fleuve. Et sa sœur se tenait de loin pour connaître ce qui lui arriverait. — Un homme de la maison de Lévi alla*, signifie l'origine du vrai d'après le bien : *et il prit la fille de Lévi*, signifie la conjonction avec le bien : *et la femme conçut*, signifie le premier (moment) de la naissance : *et elle enfanta un fils*, signifie la Loi Divine dans son origine : *et elle vit qu'il était bon, lui*, signifie l'aperception que c'était par le ciel : *et elle le cacha trois mois*, signifie le plein du temps où elle n'apparut point : *et elle ne put pas davantage le cacher*, signifie le temps lorsqu'elle dut

apparaître : *et elle se prit un coffret de jonc*, signifie le vil qui était tout autour, mais néanmoins dérivé du vrai : *et elle l'enduisit de bitume et de poix*, signifie le bien mêlé aux maux et aux faux : *et elle mit dedans l'enfant*, signifie que là est intimement la Loi Divine dans son origine : *et elle le mit dans l'algue sur le bord du fleuve*, signifie que d'abord elle était parmi les scientifiques faux : *et sa sœur se tenait de loin pour connaître ce qui lui arriverait*, signifie le vrai de l'Église loin de là, et l'attention.

6716. *Un homme de la maison de Lévi alla, signifie l'origine du vrai d'après le bien* : on le voit par la signification de l'*homme (vir)* en ce que c'est le vrai, N° 3134 ; par la signification d'*être de la maison*, en ce que c'est l'origine ; et par la représentation de *Lévi*, en ce qu'il est le bien, car Lévi dans le sens suprême représente le Divin Amour, N° 3875 ; et, dans le sens interne, l'amour spirituel, N°s 3875, 4497, 4502, 4503 ; et, parce qu'il représente l'amour, il représente le bien, car tout bien appartient à l'amour. Quant à ce qui concerne l'origine du vrai d'après le bien, laquelle est signifiée ici par un homme de la maison de Lévi, il faut qu'on sache que dans ce qui suit il est, dans le sens interne, question du Seigneur, de quelle manière Lui-Même quant à son Humain a été fait Loi Divine, c'est-à-dire, le vrai même : il est notoire que le Seigneur est né comme un autre homme, et que, lorsqu'il était enfant, il a appris à parler comme un autre enfant, et qu'ensuite il a crû en science, puis en intelligence et en sagesse ; de là il est bien évident que son Humain n'a point été Divin à partir de la naissance, mais que Lui-Même l'a fait Divin d'après la propre puissance. S'il l'a fait Divin d'après la propre naissance, c'était parce qu'il a été conçu de Jéhovah, de là l'intime de sa vie était Jéhovah Même ; car l'intime de la vie de chaque homme, qu'on nomme Ame, vient du père, et ce qui enveloppe cet intime, et qui est appelé corps, vient de la mère : que l'intime de la vie, qui vient du père, influe et opère continuellement dans l'externe qui vient de la mère, et s'efforce de le rendre semblable à soi, même dans l'utérus, c'est ce qu'on peut voir d'après les fils, en ce qu'ils naissent avec le caractère du père, et parfois les petits-fils et arrière-petit-fils avec le caractère de l'ayeul et du bisayeul : cela vient de ce que l'âme, qui est du père, veut continuellement rendre l'externe, qui est de la mère,

semblable à soi et image de soi. Puisque cela arrive ainsi chez l'homme, on peut voir que cela est arrivé de même, principalement chez le Seigneur; son intime a été le Divin Même, parce que cet intime a été Jéhovah Même, car il a été son Fils Unique; et comme l'intime a été le Divin-Même, est-ce que cet Intime, plus que chez tout homme, n'a pas pu faire l'externe, qui venait de la mère, l'image de soi, c'est-à-dire, semblable à soi, par conséquent Divin; et cela, d'après la propre puissance, parce que le Divin, qui était l'intime, d'après lequel il a opéré dans l'Humain, Lui appartenait, comme l'âme de l'homme, qui est son intime, lui appartient? Et comme le Seigneur s'est avancé selon l'ordre Divin, il a fait que son Humain, quand il était dans le monde, fût le Divin Vrai, et ensuite quand il a été pleinement glorifié, il a fait que cet Humain fût le Divin Bien, par conséquent un avec Jéhovah. Dans ce Chapitre, il est décrit dans le sens suprême comment cela a été fait; mais comme les choses qui sont dans le sens suprême, et qui traitent toutes du Seigneur, surpassent l'entendement humain, il m'est permis d'exposer dans ce qui suit celles que renferme le sens interne de ce Chapitre; elles traitent des commencements et des états successifs du Vrai Divin chez l'homme de l'Église, c'est-à-dire, chez l'homme qui est régénéré, Nos 6713, 6714; si ces choses sont contenues dans le sens interne, c'est parce que la régénération de l'homme est l'image de la glorification de l'Humain du Seigneur, *voir* Nos 3138, 3212, 3296, 3490. 4402, 5688, 3245, 3246.

6717. *Et il prit la fille de Lévi, signifie la conjonction avec le bien :* on le voit par la signification de *prendre la fille,* savoir, pour épouse, en ce que c'est la conjonction; et par la représentation de *Lévi*, en ce qu'il est le bien, No 6716. Il va être dit comment il doit être entendu que le vrai, dont l'origine vient du bien, a été conjoint avec le bien : le Vrai que le Seigneur insinue chez l'homme qui est régénéré tire son origine du bien; le bien dans le premier temps ne se manifeste pas, parce qu'il est dans l'homme Interne, mais le vrai se manifeste, parce qu'il est dans l'homme Externe, et comme l'Interne agit dans l'Externe, et non *vice versâ*, No 6322, c'est le Bien qui agit dans le Vrai et le fait sien, car rien autre chose que le Bien ne reconnaît et ne reçoit le Vrai; cela est évident d'après l'affection du vrai chez l'homme qui est régénéré; l'affection elle-

même vient du bien, d'autre part ne peut venir l'affection qui appartient à l'amour : mais ce vrai qui est reçu dans ce premier temps, c'est-à-dire, avant la régénération, n'est point le vrai réel du bien, mais c'est le vrai de la doctrine ; car l'homme alors n'examine pas si c'est le vrai, mais il le reconnaît parce qu'il appartient à la doctrine de l'Église ; et tant qu'il n'examine pas si c'est le vrai et ne le reconnaît pas par cet examen, ce vrai n'est pas sien, c'est pourquoi il ne lui est pas non plus approprié ; c'est là le premier état pour l'homme qui est régénéré : mais quand il a été régénéré, le bien se manifeste, surtout par cela qu'il aime à vivre selon le vrai qu'il reconnaît par lui-même être le vrai ; alors comme il veut le vrai qu'il reconnaît, et comme il agit selon ce vrai, il lui est approprié, parce qu'il est, non pas, comme auparavant, seulement dans l'entendement, mais aussi dans la volonté, et que ce qui est dans la volonté est approprié ; et comme alors l'entendement fait un avec la volonté, car l'entendement reconnaît et la volonté fait, il y a conjonction de l'un et de l'autre, savoir, du bien et du vrai : quand cette conjonction a été faite, alors, ainsi que d'un mariage, naissent continuellement des enfants, qui sont les vrais et les biens avec leurs béatitudes et leurs charmes. Ce sont ces deux états qui sont entendus par l'origine du vrai d'après le bien et par la conjonction de ce vrai avec le bien. Mais le vrai qui est conjoint avec le bien, ce qui est signifié ici par « un homme de la maison de Lévi alla et prit la fille de Lévi, » n'est pas ce vrai qui est reçu par l'homme dans le premier état ; car ce vrai est celui de la doctrine de l'Église dans laquelle il est né, mais c'est le vrai lui-même, car dans le sens suprême il s'agit du Seigneur, de quelle manière Lui-Même quant à l'Humain a été fait Loi Divine, c'est le vrai de cette Loi qui est entendu : si l'origine de ce vrai est le bien, c'est parce que le Divin, qui a été l'intime du Seigneur et l'Être de sa vie, a produit ce vrai dans son Humain : ainsi la conjonction de ce vrai a été faite avec le Bien, car le Divin n'est absolument que le Bien.

6718. *Et la femme conçut, signifie le premier (moment) de la naissance,* savoir, de la Loi Divine dans l'Humain du Seigneur : on le voit par la signification de *concevoir*, en ce que c'est le premier (moment) de la naissance ; la *femme* signifie ici la même chose

que ci-dessus la fille de Lévi, qu'un homme de la maison de Lévi prit, c'est-à-dire, le vrai conjoint au bien.

6719. *Et elle enfanta un fils, signifie la Loi Divine dans son origine* : on le voit par la signification d'*enfanter*, en ce que c'est l'existence, Nos 2621, 2629, ainsi l'origine; et par la signification du *fils*, en ce que c'est le vrai, Nos 489, 491, 533, 1147, 2623, 3373; ici la Loi Divine parce que par le fils est entendu Moïse, qui a représenté le Seigneur quant à la Loi Divine ou quant à la Parole, comme il sera montré dans la suite.

6720. *Elle vit qu'il était bon, lui, signifie l'aperception que c'était par le Ciel* : cela est évident, d'après la signification de *voir*, en ce que c'est l'aperception, Nos 2150, 3764, 4567, 4723, 5400 ; et d'après la signification de *bon*, en ce qu'ici c'est par le Ciel, parce que cela est dit de la Loi Divine dans le Seigneur : mais si *bon* signifie ici par le Ciel, c'est un arcane qu'il est impossible de connaître, à moins qu'il ne soit dévoilé; quand le Seigneur fit Divin son Humain, il le fit d'après le Divin, au moyen d'un transflux par le Ciel, non que le Ciel ait contribué de soi-même en quelque chose, mais pour que le Divin même pût influer dans l'Humain il influa en traversant le Ciel; ce transflux a été le Divin Humain avant l'avènement du Seigneur, et a été Jéhovah Lui-Même dans les Cieux ou le Seigneur; le Divin qui a transflué par le Ciel a été le Divin Vrai, ou la Loi Divine, que Moïse a représenté; et le Divin qui transflue par le Ciel est le bien ; d'après cela on voit clairement pourquoi ces mots, *elle vit qu'il était bon, lui*, savoir *le fils*, signifient l'aperception que c'était par le Ciel.

6721. *Et elle le cacha trois mois, signifie le plein du temps où elle n'apparut point* : on le voit par la signification *d'être caché*, en ce que c'est ne point apparaître ; et par la signification de *trois mois*, en ce que c'est le plein du temps et le plein de l'état; que trois soit le plein, ou une période entière depuis le commencement jusqu'à la fin, on le voit Nos 2788, 4495, et que le mois, de même que le jour et l'année, soit le temps et l'état, on le voit No 2788 ; d'après cela après *trois mois*, c'est un nouvel état.

6722. *Et elle ne put pas davantage le cacher, signifie le temps lorsqu'elle dut apparaître* : on le voit par la signification *d'être caché*, en ce que c'est ne point apparaître, No 6721, de là *ne pas*

être davantage caché, c'est apparaître ; si c'est le temps lorsqu'elle dut apparaître, c'est parce que les trois mois, pendant lesquels il a été caché, signifient le plein du temps depuis le commencement jusqu'à la fin, *voir* ci-dessus N° 6721.

6723. *Et elle se prit un coffret de jonc, signifie le vil qui était tout autour, mais néanmoins dérivé du vrai :* on le voit par la signification du *coffret* ou de la petite arche, en ce que c'est ce qui est tout autour, ou ce dans quoi quelque chose a été renfermé, ainsi qu'il va être expliqué ; et par la signification du *jonc*, en ce que c'est ce qui est vil, mais néanmoins dérivé du vrai ; que le jonc soit ce qui est vil, cela est évident ; que ce soit ce qui est dérivé du vrai, c'est parce que le jonc signifie cette dérivation, ainsi qu'il paraît clairement dans Esaïe : « Malheur à la terre faisant ombre » de ses ailes, qui est au-delà des fleuves de Kusch, qui envoie par » mer des ambassadeurs, et *dans des vaisseaux de jonc* sur la face » des eaux ! » — XVIII. 1, 2 ; — La terre faisant ombre de ses ailes, c'est l'Église qui se couvre de ténèbres par des raisonnements tirés des scientifiques ; au-delà des fleuves de Kusch, c'est vers les connaissances par lesquelles ils confirment les principes faux, N° 1164 ; envoyer par mer des ambassadeurs, c'est consulter les scientifiques, N° 28 ; dans des vaisseaux de jonc sur les faces des eaux, ce sont les réceptacles les plus vils du vrai. Dans le sens opposé, dans le Même : « Le lieu aride sera en étang et le desséché en » sources d'eaux, le *gramen au lieu du roseau et du jonc.* » — XXXV. 7 ; — Le gramen au lieu du roseau et du jonc, c'est le vrai scientifique au lieu des choses dans lesquelles il n'y a rien du vrai ; que le gramen soit le vrai scintifique, cela est évident d'après les passages de la Parole où il est nommé. Comme il avait été pourvu à ce que Moïse représentât le Seigneur quant à la Loi Divine ou quant à la Parole, spécialement quant à la Parole Historique, par cela même il est arrivé qu'il fut mis, étant petit enfant, dans un coffret ou petite arche, mais dans une chose vile, parce qu'il était au premier (moment) de la naissance, et parce qu'il était seulement le représentatif que la Loi Divine était là ; mais ensuite il fut pourvu à ce que la Loi Divine, après qu'elle eût resplendi du haut de la montagne de Sinaï, fût placée dans une Arche qui a été nommée l'Arche du Témoinage ; que la Loi Divine ait été placée

dans l'intérieur de l'Arche, on le voit Exod. XL. 20 ; I Rois, VIII. 9 ; et que les Livres de Moïse y aient aussi été placés, on le voit Deuter. XXXI. 24, 25, 26 ; de là l'Arche a été très-sainte, parce qu'elle représentait le Divin Humain du Seigneur quant à la Divine Loi ; car du Divin Humain du Seigneur procède la Divine Loi ou le Divin Vrai, qui est la même chose que la Parole, dans Jean : « Dans le commencement était la Parole, et la Parole était chez » Dieu, et Dieu était la Parole ; et la Parole a été faite chair, et » a habité chez nous, et nous avons vu sa gloire, gloire comme » (*celle*) de l'Unique Engendré du Père. » — Jean, I. 14 ; — et comme l'arche représentait ce très-saint, sur cette arche était placé le Propitiatoire avec les Chérubins, et auprès de son voile le Chandelier avec les lampes, et la table d'or avec les pains, deux choses qui signifient le Divin Amour. C'est donc pour cela que Moïse, parce qu'il devait représenter la Loi Divine, fut mis étant enfant dans une petite arche.

6724. ***Et elle l'enduisit de bitume et de poix, signifie le bien mêlé aux maux et aux faux*** : on le voit par la signification *du bitume ;* en ce que c'est le bien mêlé aux maux ; et par la signification de la *poix,* en ce que c'est le bien mêlé aux faux ; si le bitume et la poix ont ces significations, c'est parce qu'en eux-mêmes ils sont ignés, et que dans la Parole l'igné signifie le bien, et dans le sens opposé le mal ; mais parce qu'ils sont sulfureux et noirs, ils signifient le mal et le faux ; comme dans Esaïe : « Le jour de la » vengeance de Jéhovah, ***ses torrents seront changés en poix,*** et » sa poussière en ***soufre,*** et sa terre sera ***en poix ardente.*** » — XXXIV. 8, 9 ; — la poix et le soufre, ce sont les faux et les maux : d'après cela on voit donc que ces paroles, « elle l'enduisit de bitume et de poix, » signifient le bien mêlé aux maux et aux faux. Quant à ce qui concerne la chose elle-même, c'est-à-dire qu'autour du Vrai Divin il y avait le bien mêlé aux maux et aux faux, personne ne le peut comprendre, à moins qu'on ne sache ce qui se passe dans la réformation de l'homme : quand l'homme est réformé, il est tenu quant à son Interne par le Seigneur dans le bien et le vrai, mais quant à son Externe, il est mis dans ses maux et ses faux, conséquemment parmi les esprits infernaux qui sont dans ces maux et ces faux ; ces esprits voltigent tout autour et s'efforcent

en toute manière de le perdre ; mais le bien et le vrai, qui influent par l'Interne, le mettent tellement en sûreté, que les esprits infernaux ne peuvent lui causer le moindre dommage ; en effet, ce qui agit intérieurement a un immense avantage sur ce qui agit extérieurement, car l'intérieur étant plus pur agit dans chacune des parties de l'extérieur et dans les parties indivisibles elles-mêmes, et ainsi dispose l'Externe à son gré ; mais alors le bien et le vrai doivent être dans l'Externe, dans lequel l'influx procédant de l'Interne, peut être fixé : de cette manière le bien peut être parmi les maux et les faux, et cependant être en sûreté ; quiconque est réformé est mis dans cet état, ainsi les maux et les faux dans lesquels il est sont repoussés, et à leur place sont insérés les biens et les vrais. A moins qu'on ne sache cet Arcane, il est impossible de savoir pourquoi, autour du Divin Vrai chez l'homme, il y a des biens mêlés aux maux et aux faux, qui sont signifiés par le bitume et la poix dont fut enduite la petite arche où fut mis l'enfant. En outre, il faut savoir que le bien peut être mêlé avec les maux et les faux, mais que, néanmoins, ils ne sont pas pour cela conjoints, car l'un fuit l'autre, et d'après la loi de l'ordre ils se séparent mutuellement l'un de l'autre ; en effet, le bien appartient au Ciel, et le mal et le faux sont de l'enfer ; en conséquence, de même que le Ciel et l'enfer ont été séparés, de même aussi toutes les choses en général et en particulier qui en proviennent se séparent.

6725. *Et elle mit dedans l'enfant, signifie que là est intimement la Loi Divine dans son origine :* on le voit par la signification de *mettre dedans*, en ce que c'est là intimement, parce que c'est dans la petite arche ; et par la représentation de Moïse, en ce qu'il est la Loi Divine, ainsi qu'il sera expliqué dans la suite, ici la Loi Divine dans son origine, parce qu'il était petit enfant.

6726. *Et elle le mit dans l'algue sur le bord du fleuve, signifie que d'abord elle était parmi les scientifiques faux :* on le voit par la signification de l'*algue*, en ce que ce sont les scientifiques, ainsi qu'il va être montré, et par la signification du *fleuve* d'Égypte, en ce que c'est le faux, N° 6693. Comment il se fait que ceux qui sont initiés dans le Vrai Divin soient d'abord placés parmi les faux, on vient de le voir ci-dessus, N° 6724. Si l'Algue est le Scientifique,

c'est parce que toute herbe dans la Parole signifie quelque espèce de scientifique ; l'algue, qui est sur le bord d'un fleuve, signifie un scientifique vil ; comme aussi dans Ésaïe : « Ils se retireront » les fleuves, et ils seront mis à sec, les torrents de l'Egypte, » *le roseau et l'algue se flétriront.* » — XIX. 6 ; — les fleuves sont les choses qui appartiennent à l'intelligence, Nos 2702, 3051 ; les torrents de l'Égypte mis à sec sont les choses qui appartiennent à la science ; le roseau et l'algue sont les scientifiques infimes qui sont les sensuels. L'Algue est prise pour les scientifiques faux dans Jonas : « Les eaux m'avaient enveloppé jusqu'à l'âme ; l'abîme » m'avait environné ; l'algue était attachée à ma tête. » — II. 6 ; — dans ce prophétique est décrit l'état des tentations ; les eaux qui avaient enveloppé jusqu'à l'âme sont les faux ; que les inondations d'eaux soient les tentations et les désolations, on le voit, Nos 705, 739, 790, 5725 ; l'abîme qui avait enveloppé est le mal du faux ; l'algue attachée à la tête, ce sont les scientifiques faux qui affligeaient le vrai et le bien ; c'est ainsi qu'il en est dans l'état des désolations.

6727. *Et sa sœur se tenait de loin pour connaître ce qui lui arriverait, signifie le vrai de l'Église loin de là et l'attention :* on le voit par la signification de la *sœur,* en ce qu'elle est le vrai rationnel, Nos 1495, 2508, 2524, 2556, 3160, 3386, ainsi le vrai de l'Église, car ce vrai est le vrai rationnel ; et par la signification de *connaître ce qui arriverait,* en ce que c'est l'attention.

6728. Vers. 5, 6, 7, 8, 9. *Et la fille de Pharaon descendit pour se laver au fleuve, et ses jeunes filles allaient sur le côté du fleuve, et elle vit le coffret dans le milieu de l'algue ; et elle envoya sa servante, et elle le prit. Et elle ouvrit, et elle le vit, l'enfant, et voici un garçon pleurant, et elle eut pitié de lui, et elle dit : Des enfants des Hébreux celui-ci. Et sa sœur dit à la fille de Pharaon : Irai-je et t'appellerai-je une femme nourrice d'entre les Hébreuses, et qu'elle t'allaite l'enfant. Et la fille de Pharaon lui dit : Va ; et la jeune fille alla, et elle appela la mère de l'enfant. Et la fille de Pharaon lui dit : Emporte avec toi cet enfant, et allaite-le-moi, et moi je donnerai ton salaire ; et la femme prit l'enfant, et elle l'allaita. — Et la fille de Pharaon descendit,* signifie la religiosité là : *pour se laver au fleuve,* signifie le culte d'après le faux : *et ses jeunes filles allaient*

sur le côté du fleuve, signifie les services de ce culte qui provient du faux : *et elle vit le coffret dans le milieu de l'algue*, signifie l'aperception du vrai qui est vil, parmi le scientifique faux : *et elle envoya sa servante*, signifie la servitude : *et elle le prit*, signifie la curiosité : *et elle ouvrit, et elle le vit, l'enfant*, signifie l'investigation de sa qualité, et l'aperception que c'était le vrai d'après le Divin : *et voici un garçon pleurant*, signifie la tristesse : *et elle eut pitié de lui*, signifie l'avertissement par le Divin : *et elle dit : Des enfants des Hébreux, celui-ci*, signifie qu'il était de l'Église même : *et sa sœur dit à la fille de Pharaon*, signifie le vrai de l'Église auprès de la religiosité là : *irai-je et appelerai-je une femme nourrice d'entre les Hébreuses*, signifie l'aperception que le bien devait lui être insinué par l'Église elle-même : *et la fille de Pharaon lui dit : Va*, signifie le consentement par la religiosité là : *et la jeune fille alla, et elle appela la mère de l'enfant*, signifie le vrai du bien de l'Église, lequel adjoignit les choses qui appartiennent à l'Église : *et la fille de Pharaon lui dit*, signifie le consentement par la religiosité là : *emporte avec toi cet enfant*, signifie pour qu'elle se l'adjoignît : *et allaite-le-moi*, signifie pour qu'elle lui insinuât le bien qui convient à la religiosité : *et moi je donnerai ton salaire*, signifie la rémunération : *et la femme prit l'enfant, et elle l'allaita*, signifie que le bien lui était insinué par l'Église.

6729. *Et la fille de Pharaon descendit, signifie la religiosité là* : on le voit par la signification de la *fille* en ce que c'est l'affection du vrai et du bien, et par suite, l'Église, Nos 2362, 3963 ; et, dans le sens opposé, l'affection du faux et du mal, et par suite, la religiosité d'après le faux et le mal, No 3024, ici la religiosité d'après les scientifiques faux, parce que c'est la *fille de Pharaon*, car Pharaon ici représente le scientifique faux, Nos 6651, 6679, 6683, 6692. Que les filles dans la Parole signifient des Églises, on peut le voir d'après un très-grand nombre de passages, où l'Église est appelée *Fille de Sion et Fille de Jérusalem* ; et que les filles signifient aussi les religiosités de plusieurs nations, religiosités qui sont fausses, cela est encore évident par les passages où ces religiosités sont appelées filles, par exemple, *Fille de Tyr*, Ps. XLV. 13 ; *Fille d'Edom*, Lament. IV. 22 : *Fille des Chaldéens et de Babel*, Esaïe, XLVII. 1, 5. Jérém. L. 41, 42. LI. 33. Zach. II. 11. Ps.

CXXXVII. 8 ; *Fille des Philistins*, Ezéch. XVI. 27, 57 ; *Fille de Tharschisch*, Esaïe, XXIII. 10. Fille de l'Égypte dans Jérémie : « Monte à Giléad, et prends du baume, *vierge, fille de l'Égypte.* » Fais-toi un bagage d'émigration, habitante *fille de l'Égypte :* » elle a été rendue confuse, *la fille de l'Égypte*, elle a été livrée » dans la main du peuple du Septentrion. » — XLVI, 11, 19, 24 ; — la fille de l'Égypte, c'est l'affection de raisonner, d'après les scientifiques, sur les vrais de la foi, si ce sont des vrais ou non, lorsque le négatif règne ; par conséquent, c'est la religiosité qui en résulte, et qui est telle, qu'on ne croit rien que le faux.

6730. *Pour se laver au fleuve, signifie le culte d'après le faux :* on le voit par la signification de *se laver*, en ce que c'est la purification des choses sales spirituellement entendues, N° 3147 ; de là c'est le culte, parce que le culte est pour la purification ; et par la signification du *fleuve*, ici du fleuve d'Égypte, en ce qu'il est le faux, N° 6693.

6731. *Et ses jeunes filles allaient sur le côté du fleuve, signifie les services de cette religiosité qui provient du faux :* on le voit par la signification des *jeunes filles*, en ce que ce sont les services ; car, lorsque la fille de Pharaon signifie la religiosité, ses jeunes filles (ou suivantes) signifient les services de cette religiosité ; et par la signification du *fleuve*, en ce qu'il est le faux, comme ci-dessus, N° 6730 : ainsi, ce sont les services de la religiosité provenant du faux, qui sont signifiés par les jeunes filles allant sur le côté du fleuve.

6732. *Et elle vit le coffret dans le milieu de l'algue, signifie l'aperception du vrai qui est vil, parmi le scientifique faux :* cela est évident, d'après la signification de *voir*, en ce que c'est l'aperception, N°s 2150, 3764, 4567, 4723, 5400 ; par la signification du *coffret* de jonc, en ce que c'est le vil, mais néanmoins dérivé du vrai, N° 6723, ainsi le vrai qui est vil ; et par la signification de l'*algue*, en ce que c'est le scientifique faux, N° 6726 ; ainsi, *dans le milieu de l'algue*, c'est parmi ce scientifique : il a été expliqué ci-dessus comment ces choses se passent.

6733. *Et elle envoya sa servante, signifie la servitude :* on le voit sans explication.

6734. *Et elle le prit, signifie la curiosité :* on peut le voir par la

signification de *le prendre,* savoir, le coffret, quand elle apercevait que c'était quelque vrai, qui était vil, parmi le scientifique, N° 6732, en ce que c'est la curiosité, savoir, de connaître quel était ce vrai.

6735. *Et elle ouvrit, et elle le vit, l'enfant, signifie l'investigation de sa qualité, et l'aperception que c'était le vrai d'après le Divin :* cela est évident, d'après la signification d'*ouvrir,* en ce que c'est rechercher quel il était ; car celui qui ouvre pour voir ce que c'est et quelle est la qualité, celui-là fait une investigation ; d'après la signification de *voir,* en ce que c'est l'aperception, N° 6732 ; et d'après la représentation de Moïse, qui ici est *l'enfant,* en ce qu'il est la Loi Divine, ou le Divin Vrai, comme il sera montré dans la suite, ainsi le vrai d'après le Divin.

6736. *Et voici, un garçon pleurant, signifie la tristesse :* on le voit sans explication.

6737. *Et elle eut pitié de lui, signifie l'avertissement par le Divin :* on le voit par la signification *d'avoir pitié,* en ce que c'est l'influx de la charité provenant du Seigneur ; car, lorsque quelqu'un, d'après la charité, voit une personne dans la misère, comme ici la fille de Pharaon vit un enfant dans un coffret de jonc et pleurant, il existe une commisération, et comme elle vient du Seigneur, c'est un avertissement : ceux aussi qui sont dans la perception, quand ils sont émus de compassion, savent qu'ils sont avertis par le Seigneur de porter du secours.

6738. *Et elle dit : Des enfants des Hébreux, celui-ci, signifie qu'il était de l'Église même :* on le voit par la signification des *Hébreux,* en ce qu'ils sont les choses qui appartiennent à l'Église, N°s 6675, 6684 ; ainsi, *les enfants des Hébreux* sont ceux qui sont de l'Église même. Si les Hébreux signifient les choses qui appartiennent à l'Église, c'est parce qu'à la fin de l'Ancienne Église commença l'Église Hébraïque qui était la seconde Église Ancienne ; cette Église retint plusieurs des représentatifs et des significatifs de l'Église Ancienne, et reconnut aussi Jehovah ; de là vient que les Hébreux signifient l'Église : Sur l'Église Hébraïque, *voir* N°s 1238, 1241, 1343, 4516, 4517, 4874, 5136.

6739. *Et sa sœur dit à la fille de Pharaon, signifie le vrai de*

l'Église auprès de la religiosité là : on le voit par la signification de la *sœur*, en ce qu'elle est le vrai de l'Église, N° 6727 ; et par la signification de *la fille de Pharaon*, en ce qu'elle est la religiosité, N° 6729 ; *auprès* est signifié par cela qu'elle était présente quand la fille de Pharaon ouvrit le coffret.

6740. *Irai-je et appellerai-je une femme nourrice d'entre les Hébreuses, signifie la perception que le bien devait lui être insinué par l'Église elle-même :* on le voit par la signification de la *femme nourrice*, en ce que c'est l'insinuation du bien, N° 4563 ; car le lait que la nourrice insinue signifie le bien du vrai, ou, ce qui est la même chose, le céleste spirituel, N° 2184 ; et par la signification des *Hébreuses*, en ce qu'elles sont les choses qui appartiennent à l'Église, N°s 6675, 6684 ; que ce soit la perception que par ces choses le bien devait être insinué, cela est signifié par *elle dit : Irai-je et appellerai-je ;* car, dans le sens interne, est entendu le vrai du bien qui a la perception, mais, dans le sens de la lettre, est entendue la jeune fille qui n'a pas la perception. Que la nourrice soit l'insinuation du bien, on le voit aussi dans Ésaïe : « Ils apporte- » ront tes fils dans leur sein, et tes filles seront transportées sur » l'épaule, et des *Rois* seront *tes nourriciers*, et leurs dames, *tes* » *Nourrices.* » — XLIX. 22, 23; — les rois nourriciers, c'est l'insinuation du vrai qui appartient à l'intelligence ; les dames nourrices, c'est l'insinuation du bien qui appartient à la sagesse. Dans le Même : « Élève tes yeux alentour, et vois ; tous sont assemblés, » ils viennent à toi ; tes fils viennent de loin, et *tes filles sur le côté* » *sont apportées par les nourrices.* » — LX. 4 ; — les fils qui viennent de loin, ce sont les vrais chez les nations, qui sont dites venir de loin, parce qu'elles sont loin du vrai de l'Église ; les filles qui sur le côté sont apportées par les nourrices, ce sont les biens qui sont continuellement insinués : en effet, les filles sont les biens, et les nourrices sont les choses qui insinuent.

6741. *Et la fille de Pharaon lui dit : va, signifie le consentement par cette religiosité :* on le voit par la représentation de *la fille de Pharaon*, en ce qu'elle est la religiosité, N° 6729 : que ce soit le consentement, cela est évident sans explication.

6742. *Et la jeune fille alla, et elle appela la mère de l'enfant, signifie le vrai du bien de l'Église, lequel adjoignit les choses qui ap-*

partiennent à l'Église : on le voit par la signification de *la jeune fille* en ce qu'elle est le vrai du bien de l'Église, ainsi qu'il va être montré; par la signification *d'appeler*, en ce que c'est adjoindre, car si la jeune fille appelait, c'était pour qu'il adjoignit ; et par la signification de la *mère*, en ce qu'elle est l'Église, Nos 289, 2691, 2717, 5581, par conséquent aussi les choses qui appartiennent à l'Église. Dans la Parole est nommée la Vierge, et aussi la Jeune Fille, mais celle-ci rarement dans la Langue originale par le nom exprimé ici; la Vierge signifie le bien qui appartient à l'Église céleste, et la jeune fille le vrai du bien qui appartient à l'Église spirituelle ; comme dans David : « Ils ont vu tes démarches, ô Dieu, » les démarches de mon Dieu, de mon Roi, dans le sanctuaire ; les » chantres allaient devant, ensuite les joueurs d'instruments, *au » milieu des jeunes filles qui jouaient du tympanon.* » — Ps. LXVIII. 25, 26 ; — les mots qui sont dans ce Verset, se disent tous des vrais du bien qui appartiennent à l'Église Spirituelle ; qu'il soit dit Dieu quand il s'agit du vrai, on le voit Nos 2769, 2807, 2822, 4402 ; le Roi est le vrai, Nos 1672, 2015, 2069, 3009, 4966, 5044, 5068, 6148 ; les chantres se disent des vrais qui appartiennent à l'Église spirituelle, Nos 418, 419, 420 ; ceux qui jouent du tympanon se disent du bien spirituel, No 4138 ; de là on peut savoir que les jeunes filles sont les vrais du bien qui appartiennent à l'Église spirituelle.

6743, *Et la fille de Pharaon lui dit, signifie le consentement par la religiosité là* : cela est évident, car elle avait donné l'enfant à la mère pour qu'elle l'allaitât ; le consentement par cette religiosité est signifié ici, comme ci-dessus, No 6741, où sont les mêmes paroles.

6744. *Emporte avec toi cet enfant, signifie pour qu'elle se l'adjoignît* : on le voit par la signification d'*emporter*, en ce que c'est adjoindre ; par la signification de la *mère* qui ici est *toi*, en ce que c'est l'Église, ainsi qu'il vient d'être dit, No 6742 ; par la représentation de Moïse, qui ici est l'*enfant*, en ce que c'est la Loi Divine dans son origine, dans le sens suprême chez le Seigneur, quand Lui-Même faisait que son Humain fût la Loi Divine ; et dans le sens respectif chez l'homme qui est régénéré, quand celui-ci est initié dans le Vrai Divin, *voir* ci-dessus No 6716.

6745. *Et allaite-le-moi, signifie pour qu'elle lui insinuât le bien*

qui convient à cette religiosité : on le voit par la signification d'***allaiter*** en ce que c'est insinuer le bien, ainsi qu'il va être montré ; et par la représentation de la fille de Pharaon, en ce qu'elle est la religiosité, N° 6729 ; et comme elle dit de le lui allaiter, il est signifié d'insinuer le bien qui convient à la religiosité. Qu'allaiter, ce soit insinuer le bien, cela est évident par la signification de la nourrice ou de celle qui allaite ; en ce qu'elle est l'insinuation du bien, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, N° 6740 ; et outre les passages de la Parole rapportés dans ce N°, on le voit aussi par ceux-ci, dans Moïse : « Ils appelleront les peuples sur la montagne, ils y sacrifie- » ront des sacrifices de justice, parce qu'ils ***suceront l'affluence de la » mer,*** et les choses cachées des secrets du sable. » — Deuter. XXXIII. 19 : — c'est le prophétique de Moïse sur Zébulon et Iisaschar ; appeler les peuples sur la montagne y sacrifier des sacrifices de justice, signifie le culte d'après l'amour ; sucer l'affluence de la mer, signifie qu'ils puiseront alors en abondance le vrai scientifique, ou qu'il sera insinué, sucer ici est le même mot qu'être allaité, et aussi dans les passages suivants. Dans Esaïe : « Je te poserai en » une magnificence d'éternité, une joie de génération et de généra- » tion ; et ***tu suceras le lait des nations,*** même ***tu suceras les mamel- » les des rois.*** » — LX. 15, 16 ; — là il s'agit de Sion et de Jérusalem, qui sont l'Église Céleste, Sion son interne, et Jérusalem son externe ; sucer le lait des nations, c'est l'insinuation du bien céleste ; sucer les mamelles des rois, c'est l'insinuation du vrai céleste : chacun peut voir que dans ces paroles est caché un sens qui ne se montre point dans la lettre, et que c'est le saint qui est caché dans ce sens, par ce que c'est la Parole Divine, autrement qu'est-ce que ce serait que sucer le lait des nations et sucer les mamelles des rois? Le sens qui est caché, et qui est saint, ne se manifeste en aucune manière, à moins qu'on ne sache ce que signifie sucer, ce que signifie le lait, ce que signifient les nations, les mamelles, les rois ; que le lait soit le spirituel du céleste, ou le vrai du bien, on le voit, N° 2184 ; les nations sont le bien dans le culte, Nos 1259, 1260, 1416, 1849, 6005 ; les mamelles sont les affections du bien et du vrai, N° 6432 ; les rois sont les vrais, Nos 1672, 2015, 2069, 3009, 4575, 4581, 4966, 5044, 5068, 6148, et sucer est l'insinuation du bien ; d'après cela, on peut savoir maintenant quel est le sens de

ces paroles, quand elles sont appliquées à l'Église céleste, qui est Sion et Jérusalem ; quand Sion et Jérusalem sont nommées ensemble, par elles est signifiée l'Église céleste, par Sion son interne, et par Jérusalem son externe, comme il a été dit ci-dessus ; mais quand Jérusalem est nommée sans Sion, alors pour l'ordinaire est signifiée l'Église spirituelle. Dans le Même : « Afin que *vous suciez* » et que vous soyez rassasiés par la mamelle des consolations de » Jérusalem, et que *vous exprimiez* et trouviez des délices par la » splendeur de sa gloire : voici, je vais répandre sur elle comme » un fleuve la paix, et comme un torrent débordé la gloire des na- » tions, afin que *vous suciez* ; sur le côté vous serez portés, et sur » les genoux vous serez caressés. » — LXVI. 11, 12 ; — Sucer ici est aussi l'insinuation du bien. Dans Jérémie : « Même les baleines » présentent la mamelle, *elles allaitent leurs petits* ; la fille de mon » peuple *(est)* cruelle ; *la langue de celui qui tette* est attachée à son » palais dans la soif. » — Lament. IV. 3, 4 ; — La fille de mon peuple, c'est l'Église spirituelle, ici cette église dévastée, elle n'allaite point ses enfants, tandis que les baleines allaitent les leurs, signifie qu'il n'y a aucune insinuation du vrai ; la langue de celui qui tette est attachée à son palais dans la soif, signifie que le manque de vrai est tel, que le tout de l'innocence périt ; celui qui tette est l'innocence, et la soif est le manque de vrai.

6746. *Et moi je donnerai ton salaire, signifie la rémunération* : on le voit sans explication.

6747. *Et la femme prit l'enfant, et elle l'allaita, signifie que le bien lui était insinué par l'Église* : on le voit par la signification de la *femme*, en ce qu'elle est l'Église, Nos 252, 253 ; et par la signification d'*allaiter*, en ce que c'est l'insinuation du bien, No 6745. C'est le second état qui est ici décrit ; le premier état a été l'état d'immission parmi les maux et les faux, No 6724, le second est l'état d'insinuation du bien de l'Église.

6748. Vers. 10. *Et l'enfant grandit et elle l'amena à la fille de Pharaon, et il lui fut pour fils, et elle appela son nom Moscheh, et elle dit : parce que des eaux je l'ai tiré.* — *Et l'enfant grandit*, signifie l'accroissement par le bien : *et elle l'amena à la fille de Pharaon*, signifie l'affection des scientifiques : *et il lui fut pour fils*, signifie de là pour elle les premiers vrais : *et elle appela son nom*

Moscheh, signifie la qualité de l'état alors : *et elle dit : parce que des eaux je l'ai tiré*, signifie la délivrance d'avec les faux.

6749. *Et l'enfant grandit, signifie l'accroissement par le bien* : on le voit par la signification de *grandir*, en ce que c'est l'accroissement ; que ce soit par le bien, c'est parce qu'il grandit par l'allaitement, et que l'allaitement par une Hébreuse est l'insinuation du bien de l'Église, N° 6745.

6750. *Et elle l'amena à la fille de Pharaon, signifie l'affection des scientifiques* : on le voit par la représentation de *la fille de Pharaon*, en ce qu'elle est la religiosité, N° 6729, mais ici l'affection des scientifiques, car c'est le troisième état qui est décrit dans ce Verset, et alors par la fille est signifiée l'affection, N°s 2362, 3963, et par Pharaon le scientifique dans le commun, N° 6015, ainsi par la fille de Pharaon l'affection des scientifiques ; cela est encore évident par la série des choses dans le sens interne, car Moïse, parce qu'il représente le Seigneur quant à la Loi Divine, n'a pu être amené à la fille de Pharaon et lui être pour fils, si par elle était signifiée la religiosité comme auparavant ; et en outre les scientifiques sont les choses qu'apprennent d'abord ceux qui sont régénérés, car les scientifiques sont un plan pour les choses d'entendement, et l'entendement est le récipient du vrai de la foi, N° 6125, et le vrai de la foi est le récipient du bien de la charité ; de là on peut voir que le scientifique est le premier plan quand l'homme est régénéré. Que le scientifique ait aussi été le premier plan pour le Seigneur, quand il fit son Humain le Divin Vrai ou la Divine Loi, c'est ce qui est signifié en ce que le Seigneur, quand il était enfant, fut amené en Égypte, Matth. II. 13, 14 ; et de même par ce passage prophétique dans Hosée ; « De l'Égypte j'ai appelé mon Fils. » — XI. 1. Matth. II. 15 ; — que l'Égypte signifie les scientifiques, c'est ce qui a été montré plusieurs fois ; mais par les scientifiques sont entendus non les scientifiques Philosophiques, mais les scientifiques de l'Église, *voir* N°s 4749, 4964, 4965, 4966, 6004 ; ce sont aussi ces scientifiques qui sont signifiés dans le sens réel par l'Égypte. Que le premier plan s'établisse par ces scientifiques, on le voit N° 5901.

6751. *Et il lui fut pour fils, signifie de là pour elle les premiers vrais* : on le voit par la représentation de la fille de Pharaon, qui

ici est *lui* ou à elle, en ce qu'elle est l'affection des scientifiques, comme il vient d'être expliqué N° 6750 ; et par la signification du *fils* en ce que c'est le vrai ; Nos 489, 491, 533, 2623, 3373, ici le premier vrai, car *lui être pour fils*, c'est être dans les premiers vrais par les scientifiques : en effet, les premiers vrais naissent des scientifiques, et ainsi sont comme des fils provenant d'une mère qui est l'affection des scientifiques : que le scientifique soit un plan pour les vrais qui appartiennent à l'entendement et à la foi, on le voit ci-dessus N° 6750. L'homme procède dans les choses de la foi quand il est régénéré, presque comme il procède dans les vrais qui ne sont pas de la foi quand il grandit ; quand il grandit, les sensuels sont un premier plan, puis les scientifiques, et sur ces plans croît ensuite le jugement, chez l'un plus, chez l'autre moins ; quand l'homme est régénéré, les communs de la foi ou les rudiments de la doctrine de l'Église sont un premier plan, puis ce sont les particuliers de la doctrine et de la foi, ensuite successivement des choses plus intérieures, ce sont ces plans qui sont illustrés par la lumière du Ciel ; de là l'intellectuel et le perceptif de la foi et du bien de la charité.

6752. *Et elle appela son nom Moscheh, signifie la qualité de l'état alors :* on le voit par la signification du *Nom* et d'*appeler le nom,* en ce que c'est la qualité, Nos 144, 145, 1754, 1896, 2009, 2724, 3006, 3421, 6674, ici la qualité de l'état, parce que, quand quelqu'un est nommé, le nom même signifie l'état, Nos 1946, 2643, 3422, 4298 ; la qualité de l'état qui est signifiée, est la qualité de l'état de la Loi Divine dans le commencement chez le Seigneur, et la qualité de l'état du vrai Divin dans le commencement chez l'homme qui est régénéré. Il y en a deux surtout qui représentent le Seigneur quant à la Parole, savoir, Moïse et Élie, Moïse le Seigneur quant aux Livres historiques, Elie quant aux Prophétiques ; il y a aussi en outre Élisée, et en dernier lieu Jean-Baptiste, c'est pourquoi c'est celui-ci qui est entendu par Élie qui devait venir, — Matth. XVII. 10, 11, 12, 13. Luc, I. 17 ; — mais avant qu'il puisse être montré que Moïse représente la Loi Divine, il faut dire ce que c'est que la Loi Divine. La Loi Divine dans le sens large signifie toute la Parole ; dans un sens moins large, elle signifie la Parole Historique ; dans le sens strict, ce qui a été écrit par Moïse ; et dans

le sens le plus strict, les dix préceptes gravés sur les tables de pierre sur la montagne de Sinaï; Moïse représente la Loi dans le sens moins large, puis dans le sens strict, et aussi dans le sens le plus strict. *Que la Loi dans le sens large soit toute la Parole,* tant historique que prophétique, on le voit dans Jean : « *Nous avons » appris par la Loi,* que le Christ (le Messie) demeure pour l'éter- » nité. » — XII. 34; — qu'ici par la Loi soit aussi entendue la Parole Prophétique, on le voit clairement, car cela a été écrit dans Esaïe, Chap. IX, 5, 6; dans David, Ps. CX. 4; et dans Daniel, Chap. VII. 13, 14. — Dans le Même : « *Afin que fût accomplie la » Parole écrite dans la Loi :* Ils m'ont haï sans cause. » — XV. 25; — pareillement, car cela a été écrit dans David, Ps. XXXV. 19. — Dans Matthieu : « En vérité, je vous dis, jusqu'à ce que passe le » ciel et la terre, un seul iota, et un seul croissant (de lettre) *ne » passera point de la Loi*, que toutes choses ne soient faites. » — V. 18; — ici la Loi est dans le sens large pour toute la Parole. *Que la Loi dans un sens moins large soit la Parole Historique,* on le voit dans Matthieu : « Toutes les choses que vous voulez que vous » fassent les hommes, de même aussi, vous, faites (*-les*) leur; *car » c'est la Loi et les Prophètes.* » — VII. 12; — ici la Parole est distinguée en Loi et en Prophètes, et comme la Parole a été distinguée en Historique et Prophétique, il s'ensuit que par la Loi est entendue la Parole historique, et par les Prophètes la Parole prophétique. Pareillement dans le Même : « De ces deux comman- » dements dépendent la *Loi et les Prophètes,* » — XXII. 40. — Dans Luc : « *La Loi et les Prophètes* jusqu'à Jean, depuis lors le » Royaume de Dieu est évangélisé. » — XVI. 16. Matth. XI. 13. — *Que la Loi dans le sens strict soit la Parole qui a été écrite par Moïse,* on le voit dans Moïse : « Quand Moïse eut achevé *d'écrire » les paroles de cette Loi dans un livre, jusqu'à ce qu'il les eût com- » plétées,* Moïse commanda aux Lévites qui portaient l'arche de » Jéhovah, disant : Prenez le Livre de cette Loi, et placez-le à » côté de l'arche d'alliance de Jéhovah votre Dieu. » — XXXI. 24, 25, 26; — le Livre de la Loi, ce sont les livres de Moïse. Dans le Même : « Si tu ne prends pas garde *à faire toutes les paroles de » cette Loi écrites dans ce Livre,* toute maladie et toute plaie, qui » n'ont point été écrites dans *le Livre de cette Loi,* Jéhovah secrè-

» tement les enverras sur toi, jusqu'à ce que tu sois détruit. » — Deutér. XXVIII. 58, 61, — pareillement. Dans David : « *Dans la* » *Loi de Jéhovah* (est) son grand plaisir, et dans *Sa Loi* il médite » jour et nuit. » — Ps. I. 2, — la Loi de Jéhovah, ce sont les Livres de Moïse, car les Livres prophétiques n'existaient pas encore, ni les Livres historiques, excepté le Livre de Josué et celui des Juges : et en outre dans les passages où il est dit la Loi de Moïse ; il en sera parlé dans ce qui va suivre. *Que la Loi dans le sens le plus strict soit les dix préceptes gravés sur les tables de pierre sur la montagne de Sinaï,* cela est notoire, *voir* Josué, VIII. 32 ; mais cette Loi est aussi appelée le Témoignage, Exod. XXV. 16, 21. *Que Moïse représente la Loi dans le sens moins large,* ou la Parole Historique, *puis dans le sens strict, et aussi dans le sens le plus strict,* on le voit d'après ces passages, où au lieu de la Loi il est dit Moïse, et où la loi est appelée Loi de Moïse, comme dans Luc : « Abraham lui dit : Ils ont *Moïse et les Prophètes,* qu'ils les écou- » tent ; s'ils n'écoutent pas *Moïse et les Prophètes,* lors même que » quelqu'un des morts ressusciterait, ils ne seraient pas non plus » persuadés. » — XVI. 29, 31 ; — ici par Moïse et les Prophètes, il est signifié la même chose que par la Loi et les Prophètes, savoir, la Parole historique et prophétique, de là il est évident que Moïse est la Loi ou la Parole historique. Dans le Même : « Jésus commen- » çant par *Moïse* et continuant par *tous les Prophètes,* leur expliqua » dans toutes les écritures les choses qui Le concernaient. » — XXIV. 27. — Dans le même : « Il faut que soient accomplies toutes les choses » qui ont été écrites dans la Loi de *Moïse,* et dans les *Prophètes,* » et dans les Psaumes, concernant Moi. » — XXIV. 44. — Dans Jean : « Philippe dit : Celui qu'a décrit *Moïse dans la Loi,* nous » l'avons trouvé, Jésus. » — I. 46. — Dans le même : *Dans la loi,* » *Moïse* nous a commandé. » — VIII. 5. — Dans Daniel : « Sur » nous a découlé la malédiction et le serment qui *est écrit dans la* » *Loi de Moïse, serviteur de Dieu,* parce que nous avons péché » contre Lui. *Selon qu'il est écrit dans la Loi de Moïse,* tout ce » mal est venu sur nous. » — IX. 11, 13. — Dans Josué : « Josué » écrivit sur la pierre de l'Autel une *copie de la loi de Moïse.* » — VIII. 32, — il est dit la Loi de Moïse, parce que Moïse représente le Seigneur quant à la Loi, c'est-à-dire, quant à la Parole, dans

le sens moins large quant à la Parole Historique; de là vient que ce qui appartient au Seigneur est attribué à Moïse, comme dans Jean : « *Moïse ne vous a-t-il pas donné la Loi? Moïse vous a donné* » *la circoncision*. Si un homme reçoit la circoncision dans le Sab- » bat, afin que ne soit point violée *la Loi de Moïse*. » — VII. 19, » 22, 23. — Dans Marc : *Moïse a dit* : Honore ton père et ta mère. » — VII. 10. — Dans le même : « Jésus répondant leur dit : Que vous » a commandé Moïse? Ils dirent : Moïse a permis d'écrire la lettre » de divorce et de renvoyer. » — X. 3, 4. — Et comme c'est à cause de la représentation que ce qui appartient au Seigneur est attribué à Moïse, il est dit et la Loi de Moïse et la Loi du Seigneur, dans Luc : « Quand furent remplis les jours de la purification, *selon la* » *loi de Moïse*, ils l'amenèrent à Jérusalem, pour (le) présenter au » Seigneur, comme il a été écrit dans *la Loi du Seigneur*, que tout » mâle ouvrant l'utérus sera appelé saint au Seigneur, et pour » donner en sacrifice, selon ce qui a été dit dans *la loi du Sei-* » *gneur*, une paire de tourterelles et deux petits de colombes. » — II. 22, 23, 24, 39. — Parce que Moïse représentait la Loi, il lui fut permis d'entrer vers le Seigneur sur la montagne de Sinaï, et non-seulement d'y recevoir les tables de la Loi, mais aussi d'entendre les statuts et les jugements de la Loi, et de les confier au peuple, et il est dit aussi *que par suite ils croiraient en Moïse pour l'éternité* : « Jéhovah dit à Moïse : Voici, Moi je viendrai vers toi dans le » brouillard de la nuit, afin que le peuple entende *quand je te par-* » *lerai, et que même ils croient en toi pour l'éternité*. » — Exod. XIX, 9; — il est dit dans le brouillard de la nuée, parce que par la nuée est entendue la Parole dans la lettre, de là aussi quand Moïse entra vers le Seigneur sur la montagne de Sinaï, il est dit qu'il entra *dans la Nuée*, — Exod. XX. 18. XXIV. 2, 18. XXXIV. 2, 3, 4, 5; — que la Nuée soit le sens littéral de la Parole, on le voit Préf. de la Gen., Chap. XVIII, puis N°s 4060, 4391, 5922, 6343 f. Et parce qu'il représentait la Loi ou la Parole, c'est pour cela même que quand il descendit de la montagne de Sinaï, « *la peau de ses faces rayonnait* tandis qu'il parlait; et il mettait sur ses faces un voile, » — Exod. XXXIV. 28 à 35; — le rayonnement de ses faces signifiait l'Interne de la Loi, car cet interne est dans la Lumière du Ciel et en conséquence appelé gloire, N° 5922, et le

voile signifiait l'Externe de la Loi ; s'il voilait sa face tandis qu'il parlait avec le peuple, c'était parce que l'Interne lui avait été caché, et était tellement obscur pour ce peuple, qu'ils n'auraient pu soutenir aucun éclat de cette lumière ; que la face soit l'Interne, on le voit Nos 1999, 2434, 3527, 3573, 4066, 4796 à 4805, 5102, 5695. Comme Moïse représentait le Seigneur quant à la Parole Historique, et Élie le Seigneur quant à la Parole Prophétique, c'est pour cela que, quand le Seigneur fut transfiguré, « Moïse et Élie furent vus conversant avec Lui. » — Matth. XVII. 3 ; — et alors que le Divin du Seigneur apparaissait dans le Monde, d'autres que ceux qui représentaient la Parole n'ont pas pu converser avec lui, car la conversation avec le Seigneur a lieu par la Parole ; qu'Élie ait représenté le Seigneur quant à la Parole, on le voit Nos 2762, 5247 f. Et comme l'un et l'autre, tant Moïse qu'Élie, représentaient ensemble toute la Parole, c'est pour cela que lorsqu'il s'agit d'Élie, qui devait être envoyé devant le Seigneur, il est parlé de l'un et de l'autre dans Malachie : « *Souvenez-vous de la Loi de* » *Moïse, mon serviteur*, que je lui ai commandée en Choreb pour » tout Israël, des statuts et des jugements : *Voici, Moi, je vous* » *envoie Élie le prophète*, avant que vienne le jour de Jéhovah, » grand et terrible. » — III. 22, 23, 24 ; — ces paroles signifient qu'il serait envoyé d'avance quelqu'un pour annoncer l'avènement selon la Parole.

6753. *Et elle dit : parce que des eaux je l'ai tiré, signifie la délivrance d'avec les faux* : on le voit par la signification des *eaux*, ici des eaux du fleuve d'Égypte, en ce que ce sont les faux, No 6693 ; et par la signification de *tirer*, en ce que c'est la délivrance. Dans ces paroles est contenue la qualité de l'état, qui est signifiée par le Nom de Moscheh ; cette qualité dans le sens suprême renferme que le Seigneur, pour qu'il devint Loi Divine quant à l'Humain, s'est délivré de tout faux qui était adhérent à son Humain venant de la mère, et cela jusqu'à ce qu'il fût devenu Loi Divine, c'est-à-dire, Divin Vrai Même, et ensuite, après avoir été glorifié, il devint le Divin Bien, qui est l'Être du Divin Vrai ou Jéhovah.

6754. Vers. 11, 12, 13, 14. *Et il arriva dans ces jours-là, et Moscheh avait grandi, et il sortit vers ses frères, et il vit leurs fardeaux ; et il vit un homme Égyptien frappant un homme Hébreu*

d'entre ses frères. Et il se tourna çà et là, et il vit que (il n'y avait) *aucun homme, et il frappa l'Égyptien, et il le cacha dans le sable. Et il sortit le second jour, et voici, deux hommes Hébreux se querellant, et il dit au méchant : pourquoi frappes-tu ton compagnon? Et il dit : qui t'a posé en homme prince et juge sur nous? est-ce pour me tuer que tu dis* (cela,) *de même que tu as tué l'Égyptien? Et Moscheh craignit, et il dit : certes, la chose est connue.* — *Et il arriva dans ces jours-là, et Moscheh avait grandi,* signifie pendant que ces états duraient, et l'accroissement dans les vrais scientifiques : *et il sortit vers ses frères,* signifie la conjonction avec les vrais de l'Église : *et il vit leurs fardeaux,* signifie l'aperception qu'ils étaient infestés par les faux : *et il vit un homme Égyptien frappant un homme Hébreu,* signifie le scientifique détourné s'efforçant de détruire le vrai de l'Église : *d'entre ses frères,* signifie auxquels il avait été conjoint : *et il se tourna çà et là, et il vit que* (il n'y avait) *aucun homme,* signifie la prudence pour s'assurer s'il était en sûreté : *et il frappa l'Égyptien* signifie qu'il détruisit le scientifique détourné : *et il le cacha dans le sable,* signifie qu'il le relégua où sont les faux : *et il sortit le second jour,* signifie la conjonction de nouveau avec l'Église : *et voici, deux hommes Hébreux se querellant,* signifie l'aperception qu'au-dedans de l'Église ils combattaient entre eux : *et il dit au méchant : pourquoi frappes-tu ton compagnon?* signifie la réprimande de ce que l'un voulait détruire la foi de l'autre : *et il dit : qui t'a posé en homme prince et juge sur nous,* signifie la perception qu'il n'était pas encore assez avancé dans les vrais de l'Église pour décider les différents au-dedans de l'Église : *est-ce pour me tuer que tu dis* (cela), signifie est-ce que tu veux détruire ma foi : *de même que tu as tué l'Égyptien* signifie de même que tu as détruit le faux : *et Moscheh craignit et il dit : certes la chose est connue,* signifie qu'il était parmi les scientifiques détournés, et non encore dans les vrais, pour être en sûreté.

6755. *Et il arriva dans ces jours là, et Moscheh avait grandi, signifie pendant que ces états duraient, et l'accroisement dans les vrais scientifiques :* on le voit par la signification des *jours,* en ce que ce sont les états, Nos 23, 487, 488, 493, 893, 2788, 3462, 3785, 4850 ; de là *il arriva dans ces jours là,* c'est pendant que ces états duraient ; et par la signification de *grandir,* en ce que c'est l'ac-

croissement, comme ci-dessus, N° 6749 ; que ce soit l'accroissement dans les vrais scientifiques, cela est évident d'après ce qui vient d'être expliqué, N° 6751.

6756. ***Et il sortit vers ses frères, signifie la conjonction avec les vrais de l'Église :*** on le voit par la signification des ***frères,*** en ce qu'ils sont les vrais de l'Église, ainsi qu'il va être montré ; et par la signification de ***sortir vers eux,*** en ce que c'est être conjoint à eux. Quant à ce qui concerne les frères, ils signifient tantôt les biens, tantôt les vrais de l'Église ; lorsqu'il s'agit de l'Église céleste, ils signifient les biens, et quand il s'agit de l'Église spirituelle ils signifient les vrais ; cela vient de ce que l'Église céleste est dans le bien, et l'Église spirituelle dans le vrai ; et dans les temps anciens tous ceux qui étaient de l'Église s'appelaient frères ; ceux qui étaient de l'Église spirituelle s'appelaient, à la vérité, frères d'après le bien, N° 3803, mais les hommes de l'Église Interne le faisaient avec différence selon la qualité du bien, ainsi selon les vrais, car le bien a sa qualité par les vrais : plus tard, quand l'Église se détourna du bien, et par suite aussi du vrai, ce n'était plus d'après la consanguinité et l'affinité spirituelles, appartenant à la charité et à la foi, qu'ils s'appelaient mutuellement frères, mais c'était seulement d'après la consanguinité et l'affinité naturelles, et aussi d'après l'amitié ; et ils commencèrent même à supporter avec dédain d'appeler frère un homme d'une condition plus basse que la leur ; et cela, parce qu'ils regardaient comme peu de chose ou comme rien les proximités d'origine spirituelle, et considéraient beaucoup et comme préférables à tout autre les proximités d'origine naturelle et civile. Que les vrais de l'Église soient appelés frères, on le voit en ce que les fils de Jacob représentaient les vrais de l'Église dans le complexe, N°s 5403, 5419, 5427, 5458, 5512. Si dans les Anciens temps ils s'appelaient frères d'après l'affinité spirituelle, c'est parce que la nouvelle naissance ou la régénération faisait les consanguinités et les affinités dans un plus haut degré que la naissance naturelle ; et parce que celles-là tirent leur origine d'un seul Père, c'est-à-dire, du Seigneur ; c'est de là que les hommes qui viennent dans le Ciel après la mort, ne reconnaissent plus aucun frère, et même ni mère ni père, si ce n'est d'après le bien et le vrai ; c'est selon le bien et le vrai qu'on y forme de nouvelles fraternités : de là vient

donc que ceux qui ont été de l'Église se sont mutuellement appelés frères. Que les fils d'Israël aient appelé frères tous ceux qui descendaient de Jacob, et compagnons tous les autres, on le voit clairement par ces passages ; dans Ésaïe : « Je confondrai l'Égypte avec » l'Égypte, afin qu'ils combattent *l'homme contre son frère* et » *l'homme contre son compagnon.* » — XIX. 2. — Dans le Même : « L'homme aide *son compagnon,* et il dit à *son frère :* Fortifie-toi. » — XLI. 6. — Dans Jérémie : « Défiez-vous l'homme de *son com-* » *pagnon,* et ne vous fiez à *aucun frère;* car *tout frère* en supplan- » tant supplante, et *tout compagnon* calomnie. » — IX. 3. — Que tous ceux qui descendaient de Jacob se soient appelés frères, on le voit dans Ésaïe : « Alors ils amèneront tous vos frères de toutes les » nations, en présent à Jéhovah, sur chevaux, sur char et sur voi- » tures couvertes. » — LXVI. 20. — Dans Moïse : « En établissant » tu établiras sur eux un roi, qu'aura choisi Jéhovah ton Dieu, *du* » *milieu de tes frères* tu établiras sur eux un roi ; tu ne pourras pas » mettre sur eux un homme étranger, qui ne soit pas *leur frère.* » — Deutér. XVII. 15. — Et parce qu'il descendaient de Jacob, ils appelèrent aussi frères les fils d'Ésaü ; dans Moïse : « Nous traver- » sâmes *avec nos frères les fils d'Ésaü,* qui habitent dans Séir. » — Deutér. II. 8. — Si dans les anciens temps ceux qui étaient de l'Église s'appelaient frères, c'était, comme il a été dit ci-dessus, parce qu'ils reconnaissaient le Seigneur pour leur Unique Père, et parce qu'ils avaient par Lui une nouvelle âme et une nouvelle vie ; c'est pour cela que le Seigneur dit : « Ne vous laissez point appeler » Rabbi ; un seul est votre Maître, le Christ ; *mais vous tous, vous* » *êtes frères.* » — Matth. XXIII. 8. — Comme la fraternité spirituelle procède de l'amour, savoir, en ce que l'un est tout entier à l'autre, et comme ceux qui sont dans le bien « sont dans le Seigneur et le Seigneur en eux, » — Jean, XIV. 20, — voilà pourquoi ils sont appelés frères par le Seigneur, dans Matthieu : « Jésus étendant sa » main sur ses disciples, dit : voici ma Mère et *mes frères;* car » quiconque aura fait la volonté de mon Père qui est dans les » Cieux, celui-là est *mon frère,* et ma sœur et ma mère. » — XII. 49. — Dans le Même : « En tant que vous avez fait (ces choses) à » l'un des *plus petit de mes frères,* vous me (les) avez faites : » — XXV. 40, — et il appella aussi frères les disciples, — Matth. XXVIII.

10. Jean, XX. 17; — par les disciples, dans le sens représentatif, sont entendus tous ceux qui sont dans les vrais de la foi et dans le bien de la charité.

6757. *Et il vit leurs fardeaux, signifie l'aperception qu'ils étaient infestés par les faux* : Cela est évident par la signification de *voir*, en ce que c'est l'aperception, N° 6732; et par la signification des *fardeaux*, en ce que ce sont les infestations par les faux; en effet, les fardeaux qui étaient imposés aux fils d'Israël par Pharaon ne sont pas autre chose dans le sens spirituel; Pharaon est le scientifique faux, Nos 6651, 6679, 6683; les infestations par les faux ne sont pas autre chose que des fardeaux pour ceux qui sont dans les vrais. Comment la chose se passe à l'égard des infestations par les faux, lesquelles sont des fardeaux pour ceux qui sont dans les vrais, c'est ce que ne peut savoir l'homme tant qu'il vit dans le monde, car alors il n'est pas infesté ainsi; en effet alors ou son mental s'attache aux faux, ou il les chasse, et cela sans infestation sensible; mais dans l'autre vie, quand ceux qui sont dans les vrais sont infestés par les faux, ils sont tenus comme enchaînés dans ces faux par les mauvais esprits, mais les intérieurs du mental sont par le Seigneur tenus dans les vrais par lesquels sont chassés les faux : l'état des infestations par les faux, tel qu'il est dans l'autre vie, est entendu ici dans le sens interne, ainsi que plusieurs autres choses; car la Parole a été écrite non-seulement pour l'homme, mais aussi pour les esprits et les anges.

6758. *Et il vit un homme Égyptien frappant un homme Hébreu, signifie le scientifique détourné s'efforçant de détruire le vrai de l'Église* : on le voit par la signification de *l'homme Égyptien*, en ce qu'il est le scientifique désuni d'avec le vrai, N° 6692; par la signication de *frapper*, en ce que c'est détruire, ici s'efforcer de détruire, parce que les faux ne peuvent détruire les vrais; et par la signification de *l'homme Hébreu*, en ce qu'il est le vrai de l'Église, car l'homme (vir) signifie le vrai, N° 3134, et l'Hébreu l'Église Nos 6675, 6684.

6759. *D'entre ses frères, signifie auxquels il avait été conjoint* : on le voit par la signification des *frères*, en ce qu'ils sont les vrais de l'Église, N° 6756; comme il était lui-même dans ces vrais, et comme les vrais de l'Église, qui sont signifiés par les frères, étaient

ceux avec lesquels il avait été conjoint, la conjonction est entendue ici, dans le sens interne, à cause de l'enchaînement des choses.

6760. *Et il se tourna çà et là, et il vit qu'il n'y avait aucun homme, signifie la prudence pour s'assurer s'il était en sûreté :* on peut le voir sans explication.

6761. *Et il frappa l'Égyptien, signifie qu'il détruisit le scientifique détourné :* on le voit par la signification de *frapper* en ce que c'est détruire, comme ci-dessus N° 6758; et, par la signification de l'*Égyptien*, en ce qu'il est le scientifique détourné du vrai, N° 6692.

6762. *Et il le cacha dans le sable, signifie qu'il le relégua où sont les faux :* on le voit par la signification de *cacher*, en ce que c'est reléguer ; et par la signification du *sable*, en ce que c'est le scientifique vrai, et dans le sens opposé le scientifique faux ; si le sable a cette signification, c'est parce que la pierre, dont provient le sable, signifie l'un et l'autre, Nos 1298, 3720, 3769, 3771, 3773, 3789, 3798, 6426; le vrai est signifié aussi par le sable dans Moïse : « Zébulon et Jisaschar appelleront les peuples sur la mon- » tagne, et ils sacrifieront des sacrifices de justice, parce qu'ils » suceront l'affluence de la mer, et *les choses cachées des secrets du* » *sable.* » — Deutér. XXXIII. 18, 19 ; — appeler les peuples sur la montagne, c'est faire que les vrais deviennent des biens, ou que la foi devienne charité, car les peuples sont les vrais de la foi, la montagne le bien de la charité ; sacrifier des sacrifices de justice, c'est le culte d'après la charité; sucer l'affluence de la mer, c'est avoir en abondance les vrais scientifiques ; les choses cachées des secrets du sable, ce sont les arcanes des scientifiques vrais ; et comme le sable signifie le scientifique vrai, il signifie aussi dans le sens opposé le scientifique faux, car la plupart des mots dans la Parole ont aussi le sens opposé, et d'après le sens réel on connaît quel est le sens opposé. Voici ce qu'il en est de l'action de reléguer parmi les faux, qui est signifiée par *il le cacha dans le sable :* les esprits infernaux qui sont dans les faux, après avoir été dans le monde des esprits, et s'y être efforcés de détruire les vrais chez ceux qui sont dans la tentation, sont ensuite relégués dans les enfers, d'où ils ne peuvent plus sortir; il m'a été donné de le savoir par un grand nombre d'expériences ; voilà ce qui est signifié par la relégation parmi les faux.

6763. *Et il sortit le second jour, signifie la conjonction de nouveau avec l'Église :* on le voit d'après ce qui a été dit ci-dessus, N° 6756, où sont des paroles semblables.

6764. *Et voici, deux hommes Hébreux se querellant, signifie l'aperception qu'au-dedans de l'Église ils combattaient entre eux :* cela est évident par la signification de *voici* ou de voir, en ce que c'est l'aperception, N°s 2150, 3764, 4567, 4723, 5400 ; par la signification des *hommes Hébreux*, en ce qu'ils sont ceux qui sont de l'Église, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, N° 6758 ; et par la signification de *se quereller*, en ce que c'est combattre.

6765. *Et il dit au méchant pourquoi frappes-tu ton compagnon? signifie la réprimande de ce que l'un voulait détruire la foi de l'autre :* on le voit par la signification du *méchant*, en ce que c'est celui qui n'est pas dans le vrai de la foi, mais qui est néanmoins au-dedans de l'Église ; en effet, il y en a au-dedans de l'Église qui sont dans le vrai de la foi, et il y en a qui ne sont pas dans le vrai, comme on peut le voir d'après diverses hérésies ; ceux qui sont dans l'hérésie ou dans le non-vrai de la foi, sont entendus ici par le méchant ; par la signification de *frapper*, en ce que c'est détruire, comme ci-dessus, N° 6758 ; et par la signification du *compagnon*, en ce que c'est celui qui est dans le vrai de la foi ; car, puisque le méchant signifie celui qui est dans le non-vrai de la foi, le compagnon signifie celui qui est dans le vrai de la foi ; il est dit le compagnon et non le frère, quoiqu'ils fussent tous deux Hébreux, parce qu'ils étaient ennemis ; que ce soit une réprimande, cela est évident. Voici comment la chose se passe : quand l'homme est régénéré, il est envoyé dans des combats contre les faux, et alors tenu par le Seigneur dans le vrai, mais dans ce vrai qu'il s'était persuadé être le vrai ; d'après ce vrai on combat contre le faux ; on peut même combattre d'après un vrai non-réel, pourvu qu'il soit tel, qu'il puisse en quelque manière être conjoint avec le bien, et il est conjoint avec le bien par l'innocence, car l'innocence est un moyen de conjonction ; c'est de là que ceux qui sont au-dedans de l'Église peuvent être régénérés d'après une doctrine quelconque, mais plus que les autres ceux qui sont dans les vrais réels.

6766. *Et il dit : qui t'a posé en homme prince et juge sur nous, signifie la perception qu'il n'était pas encore assez avancé dans les*

vrais de la foi pour décider les différends au-dedans de l'Église : on le voit par la signification de *il dit*, en ce que c'est la perception, ainsi qu'il a été très-souvent montré ; par la signification de *l'homme prince*, en ce que c'est celui qui est dans les principaux vrais, ainsi celui qui plus que les autres a été illustré dans la doctrine du vrai, celui-ci a été entendu par le prince dans l'Église représentative ; de là vient que ces mots, *qui t'a posé en homme prince*, signifient qu'il n'était pas encore assez avancé dans les vrais de l'Église ; que le prince soit celui qui est dans les principaux vrais, on le voit, N° 5044 ; et par la signification de *juge*, en ce que c'est celui qui décide les procès ou les différends, ici les différends au-dedans de l'Église, parce que c'est entre deux hommes Hébreux, par lesquels sont signifiés ceux qui sont de l'Église. Dans le sens suprême il a été question des commencements de la Loi Divine dans l'Humain du Seigneur, maintenant il s'agit du progrès de cette loi ; mais dans le sens interne il s'agit ici du progrès du Divin Vrai chez l'homme qui est régénéré ; le progrès est tel, que l'homme d'abord peut discerner entre le faux et le vrai, car d'après le vrai, dans lequel il est, il peut voir le faux, parce que le faux est l'opposé de ce vrai ; mais il ne peut pas dans ce premier temps décider les différends entre les vrais de la foi au-dedans de l'Église ; pour qu'il le puisse, il doit faire des progrès ultérieurs, car l'homme est successivement illustré ; on peut le voir clairement par ceux qui sont dans l'âge de l'adolescence et de la première jeunesse, en ce qu'ils croient que les doctrinaux qui appartiennent à leur Église sont les vrais eux-mêmes, et de là ils discernent les faux, mais ne peuvent pas encore décider les différends entre les choses qui appartiennent à la foi au-dedans de l'Église : cela vient successivement ; l'homme donc à qui cela peut être donné doit être aussi d'un âge plus avancé, dans lequel les intérieurs de l'entendement ont été illustrés.

6767. *Est-ce pour me tuer que tu dis cela, signifie est-ce que tu veux détruire ma foi?* on le voit par la signification de *tuer*, en ce que c'est détruire, ainsi qu'il va être montré ; et par la signification de l'homme Hébreu, qui ici est *me*, en ce qu'il est celui qui est de l'Église, par conséquent aussi la foi, car la foi appartient à l'Église ; la foi et l'Église ont été tellement unies, que celui qui détruit

la foi chez quelqu'un, détruit l'Église chez celui-là ; et c'est aussi le tuer, car celui qui ôte la foi, ôte la vie spirituelle, la vie qui reste est une vie qui est appelée mort ; de là il est évident que ces mots, *est-ce pour me tuer que tu dis cela*, signifient est-ce que tu veux détruire ma foi? Que tuer, ce soit ôter la vie spirituelle, on le voit clairement par un grand nombre de passages dans la Parole, comme dans Jérémie : « Enlève-les comme le bétail qu'on égorge, destine-» les *pour le jour de la tuerie* : jusques à quand la terre sera-t-elle » dans le deuil, et l'herbe de tout champ se flétrira-t-elle? A cause » de la malice de ceux qui y habitent, les bêtes et l'oiseau seront con-» sumés. — XII. 3, 4 ; — le jour de la tuerie, c'est le temps de la vastation de l'Église, lorsqu'il n'y a plus aucune foi, parce qu'il n'y a point de charité ; la terre qui sera en deuil, c'est l'Église ; l'herbe de tout champ, c'est tout vrai scientifique de l'Église ; les bêtes et l'oiseau seront consumés, c'est-à-dire les biens et les vrais ; que la terre soit l'Église, on le voit Nos 566, 662, 1067, 1262, 1413, 1607 1733, 1850, 2117, 2118 f. 2928, 3355, 4335, 4447, 5577 ; que l'herbe soit le vrai scientifique, cela est évident dans la Parole par les passages où l'herbe est nommée ; que le champ soit ce qui appartient à l'Église, on le voit Nos 2971, 3310, 3766 ; les bêtes, les affections du bien, ainsi les biens, Nos 45, 46, 142, 143, 246, 714, 715, 719, 1823, 2179, 2180, 3218, 3519, 5198 ; et les oiseaux, les affections du vrai, No 5149 ; de là on peut voir quel est le sens de ces paroles, et aussi qu'il y a dans chacune un sens spirituel : il peut être évident pour chacun que, sans un sens intérieur, on ne comprendrait pas ce que c'est que le jour de la tuerie, ce que c'est que la terre qui sera dans le deuil, l'herbe de tout champ qui se flétrira, à cause de la malice des habitants, et les bêtes et l'oiseau qui seront consumés. Dans Zacharie : « Ainsi a dit Jéhovah mon Dieu : *Pais » les brebis de la tuerie*, que leurs possesseurs *tuent*. » — XI. 4, 5 ; — les brebis de la tuerie sont évidemment ceux dont les possesseurs détruisent la foi. Dans Ézéchiel : « Vous M'avez profané chez » mon peuple pour des poignées d'orges et pour des morceaux de » pain, *afin de tuer des âmes qui ne doivent point mourir*, et afin » de vivifier des âmes qui ne doivent point vivre. » — XIII. 19 ; — ici tuer, c'est encore évidemment détruire la vie spirituelle, c'est-à-dire, la foi et la charité. Dans Ésaïe : « Que ferez-vous au jour

» de la visite et de la vastation? Sous les enchaînés, et *sous les* » *tués* ils tomberont. » — X. 3, 4; — là, les tués sont ceux qui sont dans l'enfer, ainsi ceux qui sont dans les maux et dans les faux. Dans le Même : « Tu as été rejeté de ton sépulcre, comme un » rejeton abominable, *un vêtement de (gens) tués, transpercés par* » *l'épée;* tu ne seras point réuni avec eux dans le sépulcre, car tu » as perdu la terre, *tu as tué ton peuple.* » — XIV. 19, 20; — les tués sont ceux qui ont été privés de la vie spirituelle ; tuer le peuple, c'est détruire les vrais et les biens de la foi. Dans Jean : « Le » voleur ne vient que pour voler, *tuer* et perdre ; Moi, je suis venu » pour qu'elles aient la vie. » — X. 10 ; — Tuer, c'est détruire la vie de la foi, aussi est-il dit : moi, je viens pour qu'elles aient la vie. Dans Marc : « Le frère livrera le frère *à la mort,* et le père les en- » fants, et les enfants se soulèveront contre les parents, et *ils les* » *tueront.* » — XIII. 12; — là, il s'agit des derniers temps de l'Église, lorsqu'il n'y a plus aucune charité, ni par cela même aucune foi ; le frère, les enfants et les parents, dans le sens interne, sont les biens et les vrais de l'Église, et les tuer, c'est les détruire. Comme le tué signifiait celui qui a été privé de la vie spirituelle, et le champ l'Église, c'est pour cela qu'il avait été statué dans l'Église Représentative, que « celui qui toucherait sur la superficie du » champ *un transpercé par l'épée,* ou *un tué,* serait impur sept » jours. » — Nomb. XIX. 16; — le transpercé par l'épée, c'est le vrai éteint par le faux, *voir* N° 4503, car l'épée est le faux qui éteint le vrai, N°s 3799, 4499, 6353. Il avait pareillement été statué que « si quelqu'un était trouvé *tué* dans la terre de l'héritage, *sur le champ,* et qu'on ne connût pas qui l'aurait *tué,* les anciens et les juges mesureraient vers les villes d'alentour, et que ceux de la ville trouvée ainsi la plus proche prendraient une génisse, et la décolleraient vers un fleuve rapide; outre plusieurs autres choses. » — Deutér. XXI. 1 à 10.

6768. *De même que tu as tué l'Égyptien, signifie de même que tu as détruit le faux* : on le voit par la signification de *tuer,* en ce que c'est détruire, comme ci-dessus, N° 6767; et par la signification de *l'Égyptien,* en ce qu'il est le scientifique détourné du vrai ; ainsi le faux N°s 6692, 6758, 6761.

6769. *Et Moscheh craignit, et il dit : Certes, la chose est con-*

nue, signifie qu'il était parmi les scientifiques détournés, et non encore dans les vrais, pour être en sûreté : on le voit par la signification de *craindre*, en ce que c'est ne pas être en sûreté ; car alors il y a crainte ; s'il n'est pas en sûreté, c'est parce qu'il n'est pas dans les vrais ; car ceux qui sont dans les vrais sont en sûreté, quelque part qu'ils aillent, fût-ce même dans le milieu des enfers ; si ceux qui ne sont pas encore dans les vrais ne sont pas en sûreté, cela vient de ce que les non-vrais communiquent avec les mauvais esprits; voilà ce qui est signifié par ces paroles : *Moscheh craignit, et il dit : Certes, la chose est connue*, savoir des Égyptiens, parmi lesquels il était ; comme on peut le voir aussi par ce qui suit, en ce que « Pharaon apprit cette chose, et chercha à tuer Moscheh. »

6770. Vers. 16, 16, 17, 18, 19. *Et Pharaon apprit cette chose, et il chercha à tuer Moscheh ; et Moscheh s'enfuit de devant Pharaon ; et il habita dans la terre de Midian, et il habita près du puits. Et le prêtre de Midian avait sept filles ; et elles vinrent, et elles puisèrent, et elles emplirent les auges, pour abreuver le troupeau de leur père. Et les bergers vinrent, et ils les chassèrent ; et Moscheh se leva, et il les secourut, et il abreuva leur troupeau. Et elles vinrent vers Réuël, leur père, et il dit : Pourquoi vous êtes-vous hâtées de venir aujourd'hui? Et elles dirent : Un homme Égyptien nous a délivrées de la main des bergers, et même en puisant il a puisé pour nous, et il a abreuvé le troupeau. — Et Pharaon apprit cette chose, et il chercha à tuer Moscheh,* signifie que le scientifique faux, ayant aperçu cela, voulait détruire le vrai qui appartient à la Loi venant du Divin : *et Moscheh s'enfuit de devant Pharaon,* signifie qu'il était séparé d'avec les faux : *et il habita dans la terre de Midian,* signifie la vie dans l'Église chez ceux qui sont dans le bien simple : *et il habita près du puits,* signifie l'étude là dans la Parole : *et le prêtre de Midian avait sept filles,* signifie les saints (choses saintes) de cette Église : *et elles vinrent, et elles puisèrent,* signifie qu'ils étaient instruits dans les vrais, d'après la Parole : *et elles emplirent les auges,* signifie que par là ils enrichissaient la doctrine de la charité : *pour abreuver le troupeau de leur père,* signifie afin que par là fussent instruits ceux qui étaient dans le bien : *et les bergers vinrent et ils les chassèrent,* signifie que ceux qui

enseignaient, étant dans les maux, s'opposaient : *et Moscheh se leva et il les secourut,* signifie le secours de la part des vrais qui appartiennent à la Loi venant du Divin : *et il abreuva leur troupeau,* signifie que par là étaient instruits ceux qui étaient dans le bien : *et elles vinrent vers Réuël leur père,* signifie la conjonction avec le bien même de cette Église : *et il dit : Pourquoi vous êtes-vous hâtées de venir aujourd'hui,* signifie la perception que maintenant il y a une conjonction certaine : *et elles dirent : Un homme Égyptien nous a délivrées de la main des bergers,* signifie parce que le vrai scientifique, qui a été adjoint à l'Église, a prévalu sur la puissance de la doctrine du faux d'après le mal : *et même en puisant il a puisé pour nous,* signifie qu'il instruisait d'après la Parole : *et il a abreuvé le troupeau,* signifie ceux qui étaient de l'Église là.

6771. *Et Pharaon apprit cette chose, et il chercha à tuer Moscheh, signifie que le scientifique faux, ayant aperçu cela, voulait détruire le vrai qui appartient à la Loi venant du Divin* : on le voit par la signification *d'apprendre,* en ce que c'est apercevoir, N° 5017 ; par la représentation de *Pharaon,* en ce que c'est le scientifique qui est contre les vrais de l'Église, ainsi le scientifique faux, N°s 6651, 6679, 6683 ; par la signification de *tuer,* en ce que c'est détruire, N° 6767, ainsi *chercher à tuer,* c'est vouloir détruire ; et par la représentation de *Moscheh,* en ce qu'il est la Loi Divine, et le Vrai Divin, N° 6752 ; ainsi le vrai qui appartient à la Loi Divine : il est dit le Vrai qui appartient à la Loi Divine, et non la Loi Divine, parce qu'il s'agit encore du progrès de la Loi Divine dans l'Humain du Seigneur : d'après cela il est évident que ces mots : Pharaon apprit cette chose et il chercha à tuer Moscheh, signifient que le scientifique faux, ayant aperçu cela, voulait détruire le vrai qui appartient à la Loi Divine.

6772. *Et Moscheh s'enfuit de devant Pharaon, signifie qu'il était séparé d'avec les faux* : on le voit par la signification de *s'enfuir,* en ce que c'est être séparé ; par la représentation de *Moscheh,* en ce qu'il est le vrai qui appartient à la Loi venant du Divin, N° 6771. Ici maintenant commence le cinquième état de la progression de la Loi Divine dans l'Humain du Seigneur, et, dans le sens respectif, de la progression du Vrai Divin chez l'homme qui est regénéré ; c'est l'état de la séparation d'avec les faux et de

l'adjonction avec les vrais du bien simple; ensuite vient le sixième état, qui est celui de l'adjonction avec le bien.

6773. *Et il habita dans la terre de Midian, signifie la vie parmi ceux qui sont dans le bien simple* : on le voit par la signification *d'habiter*, en ce que c'est la vie: Nos 1293, 3384, 3613, 4451, 6051 ; et par la signification de *Midian*, en ce que ce sont ceux qui sont dans les vrais du bien simple, Nos 3242, 4756, 4788; il est dit *la terre*, parce que par elle est signifié l'Église où sont ceux-là ; que la terre soit l'Église, on le voit No 6767.

6774. *Et il habita près du puits, signifie l'étude là dans la Parole* : on le voit par la signification d'*habiter*, en ce que c'est la vie, No 6773, ici l'étude de la vie; et par la signification du *puits*, en ce que c'est la Parole, Nos 2702, 3424 : la Parole est appelée, tantôt puits et tantôt fontaine; quand elle est appelée puits, il est signifié la Parole, quant au sens littéral; et quand elle est appelée fontaine, il est signifié la Parole, quant au sens interne, No 3765; ici il est dit *habiter près du puits*, parce qu'il est signifié la Parole, quant au sens littéral; car ce sens est le premier pour ceux qui sont régénérés et qui s'avancent vers le Vrai Divin ; ce sont ceux-là dont il s'agit ici dans le sens interne ; ce sont aussi ceux qui sont dans les vrais du bien simple, lesquels ici sont entendus par Midian, et ne s'inquiètent point d'un sens autre que le littéral.

6775. *Et le prêtre de Midian avait sept filles, signifie les saints (choses saintes) de cette Église* : cela est évident, d'après la signification des *filles du prêtre*, en ce qu'elles sont les choses qui appartiennent à l'Église; que la fille soit l'Église, on le voit, Nos 2362, 3963, 6729, et le prêtre, le bien de l'amour, Nos 1728, 3670, 6148; ainsi, par les filles du prêtre, est signifiée l'Église quant au bien; d'après la signification de *Midian*, en ce que ce sont ceux qui sont dans les vrais du bien simple, comme ci-dessus, No 6773; et d'après la signification de *sept*, en ce que c'est le saint, Nos 395, 433, 716, 881, 5265, 5268; ainsi ces mots : *le prêtre de Midian avait sept filles*, signifient les choses saintes de l'Église de ceux qui sont dans les vrais du bien simple. Sont dits être dans le bien simple ceux qui sont dans les externes de l'Église et croient simplement à la Parole, quant à son sens littéral, chacun selon sa compréhension, et vivant aussi selon les choses qu'ils croient, ainsi,

dans le bien selon sa qualité d'après les vrais; l'Interne de l'Église influe chez eux par le bien, mais comme ils ne sont pas dans les vrais intérieurs, le bien qui influe devient commun, par conséquent obscur, car la Lumière spirituelle ne peut y influer dans les singuliers, ni par suite illustrer distinctement les choses; ceux qui sont tels dans l'autre vie sont gratifiés du Ciel selon la qualité du bien d'après les vrais: tels sont ceux qui sont entendus ici par Midian; mais dans le sens propre ce sont ceux qui sont hors de l'Église, et qui vivent dans le bien selon leur religiosité.

6776. *Et elles vinrent, et elles puisèrent, signifie qu'ils étaient instruits dans les vrais d'après la Parole :* on le voit par la signification de *puiser,* en ce que c'est être instruit dans les vrais de la foi et être illustré, N°s 3058, 3071 ; que ce soit d'après la Parole, cela est signifié par le puits où elles puisèrent; que le puits soit la Parole, on le voit ci-dessus N° 6774.

6777. *Et elles emplirent les auges, signifie que par là ils enrichissaient la doctrine de la charité :* on le voit par la signification d'*emplir* avec l'eau du puits, en ce que c'est enrichir par là ou d'après la Parole ; et par la signification de l'*auge*, en ce que c'est la doctrine de la charité : Si l'auge ou l'aiguière est la doctrine de la charité, cela vient de ce que c'est un conduit en bois dans lequel on vide l'eau du puits pour abreuver les troupeaux ; car, dans le sens interne, ce qui est de bois signifie le bien de la charité N° 3720 ; puiser signifie être instruit, Nos 3058, 3071 ; l'eau qui est puisée, signifie le vrai de la foi, Nos 2702, 3058, 4976, 5668 ; le puits d'où l'on puise, signifie la Parole, Nos 2702, 3424, 6774 ; et abreuver les troupeaux, signifie instruire dans le bien, d'après la Parole, N° 3772 ; d'après cela on peut voir que l'auge est la doctrine de la charité.

6778. *Pour abreuver le troupeau de leur père, signifie afin que par là ils fussent instruits dans le bien :* on le voit par la signification d'*abreuver,* en ce que c'est instruire, N° 3772 ; par la signification du *troupeau,* en ce que ce sont ceux qui apprennent et sont conduits au bien de la charité, Nos 343, 3772, 5913, 6048 ; et par la représentation de Réuël, qui ici est le *père,* et qui était prêtre, en ce qu'il est le bien de cette Église où étaient ceux qui sont dans le vrai du bien simple, et dont il a été parlé Nos 6773, 6775.

6779. *Et les bergers vinrent et ils les chassèrent, signifie que ceux qui enseignaient, étant dans les maux, s'opposaient :* on le voit par la signification des *bergers*, en ce qu'ils sont ceux qui enseignent et conduisent au bien de la charité, Nos 343, 3795, 6044, ici ceux qui enseignent, mais qui, parce qu'ils sont dans les maux, ne conduisent point au bien de la charité, ainsi qu'il va être montré ; par la signification de *chasser*, en ce que c'est s'opposer ; et par la signification des *filles*, qui sont celles qu'ils chassèrent, en ce qu'elles sont les choses qui appartiennent à l'Église, No 6775. Les bergers ici signifient aussi ceux qui enseignent, mais qui ne conduisent point au bien de la charité, parce qu'ils sont dans les maux ; en effet, ceux qui sont dans les maux ne reconnaissent nullement que la charité et les œuvres de la charité contribuent au salut, car ils ne peuvent reconnaître les choses qui sont contre leur vie, puisque ce serait contre eux-mêmes ; et comme ils sont dans les maux, ils ne savent même pas ce que c'est que la charité, ni par conséquent ce que c'est que les œuvres de la charité ; ils enseignent la foi, par elle ils justifient, et par elle ils promettent le Ciel ; ce sont eux qui s'opposent à la doctrine de la charité qui est tirée de la Parole, conséquemment à ceux qui sont dans le vrai du bien simple, lesquels sont signifiés par les filles du prêtre de Midian, que les bergers chassèrent après qu'elles eurent puisé au puits et empli les auges pour abreuver le troupeau.

6780. *Et Moscheh se leva et il les secourut, signifie le secours de la part des vrais qui appartiennent à la Loi venant du Divin :* on le voit par la représentation de *Moscheh*, en ce qu'il est le vrai qui appartient à la Loi venant du Divin, No 6771 ; et par la signification de *secourir*, en ce que c'est porter du secours.

6781. *Et il abreuva leur troupeau, signifie que par là étaient instruits ceux qui étaient dans le bien :* on le voit par la signification d'*abreuver* ou de faire boire, en ce que c'est instruire, Nos 3069, 3092, 3772 ; et par la signification du *troupeau*, en ce que sont ceux qui apprennent et sont conduits au bien de la charité, No 343, 3772, 5913, 6048, ainsi ceux qui sont dans le bien.

6782. *Et elles vinrent vers Rëuël leur père, signifie la conjonction avec le bien même de cette Église :* cela est évident par la signification de *venir vers quelqu'un*, en ce que c'est être conjoint ;

et par la représentation de Réuël, en ce qu'il est le bien, parce qu'il était prêtre ; que le prêtre soit le bien de l'amour, on le voit Nos 1728, 3670, 6148 : la conjonction, qui est ici signifiée, est celle des vrais de l'Église avec le bien de cette Église.

6783. *Et il dit : Pourquoi vous êtes-vous hâtées de venir aujourd'hui, signifie la perception que maintenant il y a une conjonction certaine :* cela est évident par la signification de *il dit* dans les historiques de la Parole, en ce que c'est la perception, ainsi qu'il a été montré très-souvent ; et par la signification de *se hâter de venir* en ce que c'est une conjonction certaine ; que se hâter, ce soit le certain, on le voit No 5284 ; et que venir, ce soit la conjonction, on vient de le voir No 6782 ; ici la conjonction certaine n'est pas entendue par cela que les filles se sont hâtées de venir vers leur père, mais elle l'est par le vrai qui appartient à la Loi venant du Divin, lequel est représenté par Moïse ; c'est là ce qui a été perçu.

6784. *Et elles dirent : Un homme Égyptien nous a délivrées de la main des bergers, signifie parce que le vrai scientifique qui a été adjoint à l'Église, a prévalu sur la puissance de la doctrine du faux d'après le mal :* on le voit par la signification de *l'homme Égyptien*, en ce qu'il est le vrai scientifique ; car l'homme (vir) signifie le vrai, No 3134, et l'Égyptien le scientifique, Nos 1164, 1165, 1186, 1462, 4749, 4964, 4966, 6004, 4967, 5700, 6692 ; si Moscheh ici est appelé homme Égyptien, c'est parce que Moscheh ici représente le vrai tel qu'il est chez ceux qui sont dans le vrai du bien simple, que signifient les filles du prêtre de Midian, ceux-là sont dans un tel vrai, car ce sont des hommes de l'Église externe, No 6775, aussi est-ce pour cela qu'il est dit : « le vrai scientifique qui a été adjoint à l'Église ; » et par la signification de *délivrer de la main des bergers*, en ce que c'est qu'il a prévalu sur la puissance du faux d'après le mal ; en effet, délivrer c'est avoir de la force, car celui qui délivre de la main des autres a plus de force qu'eux, la main est la puissance Nos 878, 3387, 4931 à 4937, 5327, 5328, 5544, et les bergers sont ceux qui enseignent, ici ceux qui enseignent le faux d'après le mal, No 6779 ; et parce qu'ils sont ceux qui enseignent, ils sont aussi une telle doctrine. Si le vrai scientifique prévaut sur la puissance du faux d'après le mal, c'est parce que le Divin est dans tout vrai d'après le bien, mais dans le faux

d'après le mal il y a le contraire, et ce qui est contraire au Divin n'a absolument aucune force ; c'est pour cela que, dans l'autre vie, mille qui sont dans le faux d'après le mal n'ont absolument aucune force contre un seul qui est dans le vrai d'après le bien ; à la présence de lui seul, les mille s'enfuient, et s'ils ne fuient pas, ils sont dans les tourments et dans la torture. Il est dit le faux d'après le mal, parce que ce faux est véritablement le faux, tandis que le faux qui provient non du mal, mais de l'ignorance du vrai, n'est point tel ; c'est le mal qui est opposé au Ciel, et non le faux d'après l'ignorance ; bien plus, si dans l'ignorance il y a quelque chose de l'innocence, alors ce faux est accepté par le Seigneur comme vrai, car ceux qui sont dans un tel faux reçoivent le vrai.

6785. *Et même en puisant il a puisé pour nous, signifie qu'il instruisait d'après la Parole :* on le voit par la signification de *puiser*, en ce que c'est instruire dans les vrais de la foi et être illustré, Nos 3058, 3071 ; que ce soit d'après la Parole, cela est signifié par le puits où elles puisaient ; que le puits soit la Parole, on le voit No 6774.

6786. *Et il a abreuvé le troupeau, signifié ceux qui étaient de l'Église là :* on le voit par la signification du *troupeau*, en ce que ce sont ceux qui sont dans le bien, et qui se laissent instruire, No 343, 3772, 5913, 6048, ici ceux qui étaient de l'Église là ; que ce soient ceux qui sont dans le vrai du bien simple et sont signifiés par Midian, c'est ce qui a été montré ci-dessus. Le troupeau signifie et le bien et l'Église, c'est-à-dire, ceux qui sont dans le bien et de l'Église, car le bien et l'Église ont été tellement conjoints que l'un ne peut être séparé de l'autre, car celui qui est dans le bien de la foi est Église, et celui qui est Église est dans le bien de la foi.

6787. Vers. 20, 21, 22. *Et il dit à ses filles : Et où est-il ? Pourquoi cela, avez-vous laissé* (cet) *homme ? Appelez-le, et qu'il mange du pain. Et Moscheh consentit à habiter avec* (cet) *homme ; et il donna Sippora sa fille à Moscheh. Et elle enfanta un fils, et il appela son nom Guerschom, parce qu'il dit : J'ai été voyageur dans une terre étrangère. — Et il dit à ses filles,* signifie la pensée sur les Saints (choses saintes) de l'Église : *et où est-il ? Pourquoi cela, avez-vous laissé* (cet) *homme ?* signifie comment sans ce vrai pouvaient-ils être conjoints au bien de l'Église : *appelez-le*, signifie

qu'il devait être conjoint : *et qu'il mange du pain,* signifie la confirmation dans le bien : *Et Moscheh consentit à habiter avec* (cet) *homme,* signifie qu'ils concordaient : *et il donna Sippora sa fille à Moscheh*, signifie qu'il lui adjoignit le bien de son Église : *et elle enfanta un fils,* signifie les vrais qui en proviennent : *et il nomma son nom Guerschom,* signifie leur qualité : *parce qu'il dit : j'ai été voyageur dans une terre étrangère,* signifie qu'il a été instruit dans les vrais dans une Église qui n'était pas la sienne.

6788. *Et il dit à ses filles, signifie la pensée sur les Saints (choses saintes) de l'Église :* on le voit par la signification de *dire*, en ce que c'est la pensée, N° 3395 ; et par la signification des *filles,* en ce qu'elles sont les Saints de l'Église, N° 6775 : les Saints, qui sont ici signifiés par les filles, sont les vrais ; ceux-ci dans la Parole sont appelés les Saints ; et cela, parce que les vrais qui chez l'homme deviennent vrais de la foi, procèdent du bien ; et comme ce qui procède du Divin Humain du Seigneur, est le Divin Vrai d'après le Divin Bien, c'est de là que le *Saint*-Esprit est le *Saint* qui procède du Seigneur ; car ce n'est pas l'esprit lui-même qui procède, mais c'est le Saint que l'esprit prononce ; quiconque réfléchit peut comprendre cela : Que le Saint-Esprit, qui est appelé aussi Paraclet, soit le Divin Vrai procédant du Divin Humain du Seigneur, et que le Saint se dise du Divin Vrai, on le voit par les paroles du Seigneur dans Jean : « Moi, je prierai le Père pour qu'il vous donne » un autre *Paraclet,* afin qu'il demeure avec vous durant l'éternité, » *l'Esprit de vérité,* que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne » le voit point et ne le connaît point. Le Paraclet, *l'Esprit Saint,* » que le Père enverra en mon Nom, *celui-là vous enseignera toutes* » *choses,* et vous fera souvenir de toutes celles que je vous ai dites. » — XIV. 16, 17, 26 : — dans le Même : « Lorsque sera venu le » *Paraclet,* que je dois vous envoyer de la part du Père, *l'Esprit* » *de vérité* qui sort du Père, celui-là rendra témoignage de Moi. » — XV. 26 : — et dans le Même : « Quand il sera venu, *lui, l'Es-* » *prit de vérité,* il vous conduira *dans toute la vérité :* il ne parlera » point par Soi-Même, mais de tout ce qu'il aura entendu il parlera ; » lui Me glorifiera, *parce qu'il recevra de ce qui est à Moi et vous* » *l'annoncera :* toutes les choses que le Père a sont à Moi, c'est » pourquoi j'ai dit *qu'il recevra de ce qui est à Moi*, et vous l'an-

» noncera. » — XVI. 13, 14, 15 ; — si l'on confère ces passages avec plusieurs autres, on peut comprendre que le Saint-Esprit est le Saint qui procède du Divin Humain du Seigneur, car le Seigneur dit : Celui que le Père doit envoyer en Mon Nom ; puis : Celui que je dois vous envoyer de la part du Père ; et encore : Il recevra de ce qui est à Moi et vous l'annoncera ; toutes les choses que le Père a sont à Moi, c'est pourquoi j'ai dit qu'il recevra de ce qui est à Moi et vous l'annoncera ; il est encore bien évident que le Saint se dit du Vrai, car le Paraclet est appelé l'Esprit de vérité.

6789. ***Et où est-il? Pourquoi cela, avez-vous laissé cet homme?*** ***signifie comment sans ce vrai pouvaient-ils être conjoints au bien de l'Église?*** on le voit par la signification de l'homme Égyptien, qui est ici ***l'homme qu'elles ont laissé,*** en ce qu'il est le vrai scientifique, N° 6784 ; et par la signification de ***pourquoi cela, avez-vous laissé cet homme?*** en ce que c'est comment sans ce vrai pouvaient-ils être conjoints au bien, car ici laisser l'homme, c'est ne pouvoir pas être conjoint. Il faut dire comment se passe la chose : Le Vrai scientifique, qui ici est représenté par Moscheh, est le vrai de l'Église externe ; ce vrai existe par le vrai qui appartient à la Loi venant du Divin, laquelle est aussi Moscheh, N°s 6771, 6780 ; et le vrai qui appartient à la Loi venant du Divin est le vrai de l'Église interne ; si le vrai externe ne vient pas du vrai interne, il ne peut être conjoint au bien ; soit pour illustration la Parole : si l'interne de la Parole n'influe point chez ceux qui lisent la Parole et restent dans le sens littéral, il ne se fait point de conjonction du vrai procédant de la Parole avec le bien, et l'interne de la Parole influe et est conjoint avec le bien, alors que l'homme considère la Parole comme sainte, et il la considère comme sainte alors qu'il est dans le bien. Soit encore pour illustration la Sainte-Cène : Il en est à peine quelques-uns qui sachent que le pain y signifie l'amour du Seigneur envers tout le Genre humain, et l'amour réciproque de l'homme, et que le vin signifie la charité ; mais néanmoins ceux qui les reçoivent saintement ont par eux conjonction avec le Ciel et avec le Seigneur, et les biens de l'amour et de la charité influent par les anges, qui alors pensent non au pain ni au vin, mais à l'amour et à la charité, N°s 3464, 3735, 5915 ; de là il est évident que le vrai externe est

conjoint avec le vrai interne, à l'insu de l'homme, quand l'homme est dans le bien.

6790. *Appelez-le, signifie qu'il devait être conjoint :* on le voit par la signification d'*appeler,* en ce que c'est être conjoint N° 6047.

6791. *Et qu'il mange du pain, signifie la confirmation dans le bien :* on le voit par la signification du *pain*, en ce qu'il est le bien de l'amour, N°s 2165, 2177, 3478, 3735, 3813, 4211, 4217, 4735 : que manger du pain, ce soit la confirmation dans le bien, c'est parce que par *manger* ici est entendu le repas, qui dans la Parole est appelé festin ; les repas ou les festins se faisaient chez les anciens au dedans de l'Église, à cause de la conjonction et de la confirmation dans le bien, *voir* N°s 3596, 3832, 5161.

6792. *Et Moscheh consentit à habiter avec cet homme, signifie qu'ils concordaient :* on le voit par la représentation de *Moscheh,* en ce qu'ici il est le vrai scientifique, N° 6784 ; par la signification d'*habiter,* en ce que c'est vivre, N°s 1293, 3384, 3613, et en ce que *habiter avec* quelqu'un, c'est vivre ensemble, N° 4451, par conséquent concorder ; et par la signification de l'*homme* (vir) en ce que c'est le vrai du bien de cette Église ; que l'homme soit le vrai, on le voit N° 3134.

6793. *Et il donna Sippora sa fille à Moscheh, signifie qu'il lui adjoignit le bien de son Église :* on le voit par la signification de *donner*, savoir, pour épouse, en ce que c'est adjoindre ; par la signification de la *fille,* en ce qu'elle est le bien, N°s 489, 490, 491 ; et aussi l'Église, N°s 2362, 3963, 6729 ; *Sippora* signifie la qualité du bien de cette Église ; et par la représentation de *Moscheh,* en ce qu'il est le vrai scientifique, N° 6784.

6794. *Et elle enfanta un fils, signifie les vrais qui en proviennent :* on le voit par la signification d'*enfanter,* en ce que cela se dit des choses appartenant à l'Église, qui sont la foi et la charité ; ces enfantements proviennent du mariage céleste, qui est le mariage du bien et du vrai, ce mariage est représenté par les mariages sur la terre ; et par la signification du *fils*, en ce qu'il est le vrai, N°s 489, 491, 533, 2623, 3373.

6795. *Et il appela son nom Guerschom, signifie leur qualité,* savoir, la qualité des vrais : on le voit par la signification du *nom* et d'*appeler le nom,* en ce que c'est la qualité, N°s 144, 145, 1754,

2009, 2724, 3006, 3421, 6674; *Guerschom* renferme la qualité de ces vrais, savoir, en ce que ce sont les vrais dans lesquels il a été instruit dans une Église qui n'était pas la sienne, ainsi qu'il suit maintenant.

6796. *Parce qu'il dit : J'ai été voyageur dans une terre étrangère, signifie qu'il a été instruit dans les vrais dans une Église qui n'était pas la sienne :* on le voit par la signification d'*être voyageur,* en ce que c'est celui qui est instruit dans les choses qui appartiennent à l'Église; et par la signification de la *terre*, en ce qu'elle est l'Église, Nos 662, 1067, 1262, 1733, 1850, 2117, 2118 f. 2928, 3355, 4447, 4535, 5577; de là *une terre étrangère,* c'est une Église qui n'était pas la sienne.

6797. Vers. 23, 24, 25. *Et il arriva dans ces jours multipliés, et le roi d'Égypte était mort, et les fils d'Israël soupiraient à cause de la servitude, et ils criaient; et leur cri monta vers Dieu de la servitude. Et Dieu entendit leur gémissement, et Dieu se ressouvint de son alliance avec Abraham, avec Iischak et avec Jacob. Et Dieu vit les fils d'Israël, et Dieu* (les) *connut. — Et il arriva dans ces jours multipliés,* signifie après plusieurs changements d'état: *et le roi d'Égypte était mort*, signifie la fin du faux précédent: *et les fils d'Israël soupiraient à cause de la servitude*, signifie la douleur à cause de l'effort de subjugation du vrai de l'Église: *et ils criaient,* signifie qu'ils imploraient: *et leur cri monta vers Dieu de la servitude,* signifie qu'ils furent entendus: *et Dieu entendit leur gémissement*, signifie le secours; *et Dieu se ressouvint de son alliance avec Abraham, avec Iischak et avec Jacob*, signifie à cause de la conjonction avec l'Église par le Divin Humain du Seigneur: *et Dieu vit les fils d'Israël,* signifie qu'il gratifia de la foi l'Église: *et Dieu* (les) *connut,* signifie qu'il la gratifia de la charité.

6798. *Et il arriva dans ces jours multipliés, signifie après plusieurs changements d'état :* on le voit par la signification des *jours,* en ce que ce sont des états, Nos 23, 487, 488, 493, 893, 2788, 3462, 3785, 4850; ainsi, il arriva dans des jours multipliés, c'est après plusieurs états, ou après plusieurs changements d'état.

6799. *Et le roi d'Égypte était mort, signifie la fin du faux précédent :* on le voit par la signification de *mourir,* en ce que c'est cesser d'être, Nos 494, 6587, 6593, ainsi la fin; et par la représen-

tation de Pharaon ou du *roi d'Égypte*, en ce qu'il est le scientifique faux, Nos 6651, 6679, 6683, 6692.

6800. *Et les fils d'Israël soupiraient à cause de la servitude, signifie la douleur à cause de l'effort de subjugation du vrai de l'Église :* on le voit par la signification de *soupirer*, en ce que c'est la douleur; par la représentation des *fils d'Israël*, en ce qu'ils sont les vrais de l'Église, Nos 5414, 5879, 5951 ; et par la signification de la *servitude*, en ce que c'est l'effort de subjugation, Nos 6666, 6670, 6671.

6801. *Et ils criaient, signifie qu'ils imploraient :* on le voit sans explication.

6802. *Et leur cri monta vers Dieu de la servitude, signifie qu'ils furent entendus :* on peut aussi le voir sans explication, car il est dit aussitôt après : Dieu entendit leur gémissement et se ressouvint de son alliance avec Abraham, avec Iischak et avec Jacob.

6803. *Et Dieu entendit leur gémissement, signifie le secours :* on le voit par la signification d'*entendre*, en ce que c'est obéir, Nos 2542, 3869, 4652 à 4660, 5017 ; mais quand cela est dit du Seigneur, c'est pourvoir et porter secours, car le Seigneur donne du secours à celui qu'il entend ; et par la signification du *gémissement*, en ce que c'est la douleur à cause de l'effort de subjugation de la part des faux.

6804. *Et Dieu se ressouvint de son alliance avec Abraham, avec Iischak et avec Jacob, signifie à cause de la conjonction avec l'Église par le Divin Humain du Seigneur :* on le voit par la signification de l'*alliance* en ce que c'est la conjonction, ainsi qu'il va être expliqué ; et par la représentation d'*Abraham*, de *Iischak* et de *Jacob*, avec lesquels l'alliance a été faite, en ce que c'est le Divin Humain du Seigneur ; Abraham représente le Seigneur quant au Divin Même, Iischak le représente quant au Divin Rationnel, et Jacob quant au Divin Naturel, comme on le voit, Nos 1893, 2011, 2066, 2072, 2083, 2630, 3194, 3210, 3245, 3251, 3305 f. 3439, 3576, 3599, 3704, 4180, 4286, 4538, 4570, 4615, 6098, 6185, 6276, 6425 : que là où Abraham, Iischak et Jacob sont nommés dans la Parole, ce ne soit point eux qui sont entendus dans le sens spirituel, c'est ce qu'on peut voir en ce que jamais les noms ne pénètrent dans le Ciel, mais seulement ce qui est signifié par ceux

qui sont nommés ; ainsi, les choses elles-mêmes, la qualité des choses, et l'état des choses, c'est-à-dire, celles qui appartiennent à l'Église, qui appartiennent au Royaume du Seigneur, et qui appartiennent au Seigneur Lui-Même ; et en outre les Anges dans le Ciel ne déterminent jamais leurs pensées vers des personnes en particulier, ce serait borner les pensées, et faire abstraction de la perception universelle des choses, d'après laquelle existe le langage angélique ; de là vient que les choses prononcées dans le Ciel par les Anges sont ineffables et bien au-dessus de la pensée humaine qui ne s'étend point aux universaux, mais se restreint aux particuliers ; c'est pourquoi lorsqu'on lit que « plusieurs viendront de l'Orient et » de l'Occident, *et seront à table avec Abraham, et Iischak et Jacob,* » dans le Royaume des cieux. » — Matth. VIII. 11, — les Anges perçoivent la présence du Seigneur et l'appropriation du vrai et du bien, qui procèdent de son Divin Humain : puis, lorsqu'on lit que « Lazare fut enlevé dans le sein d'Abraham, » — Luc. XVI. 22, — les Anges perçoivent qu'il a été enlevé dans le Ciel où le Seigneur est présent ; de là aussi l'on peut voir que par l'alliance avec Abraham, Iischak et Jacob, dans le sens interne est entendue la conjonction par le Divin Humain du Seigneur. Que le Divin Humain soit l'alliance, c'est-à-dire, la conjonction elle-même, c'est ce qu'on peut voir par plusieurs passages dans la Parole, par exemple dans Ésaïe : « *Je Te donnerai pour l'alliance du peuple*, pour lumière des na- » tions. » — XLII. 6. — Dans le Même : « *Je T'ai donné pour* » *l'alliance du peuple* pour rétablir la terre, pour partager les héri- » tage dévastés. » — XLIX. 8. — Dans le Même : « Inclinez votre » oreille, et venez vers Moi ; écoutez et que votre âme vive ; ainsi *je* » *traiterai avec vous une alliance d'éternité*, les miséricordes cons- » tantes de David ; voici, je L'ai donné (*comme*) témoin aux peuples, » (*comme*) Prince et Législateur aux nations. » — LV. 3, 4. — Dans Malachie : « Incontinent vient vers son Temple le Seigneur que » vous cherchez, et l'*Ange de l'alliance*, que vous désirez ; voici, » il vient. » — III. 1. — Dans le Livre II de Samuel : « *Il M'a éta-* » *bli Alliance d'éternité*, pour disposer dans tous et pour sauver. » — XXIII. 5 ; — dans ces passages il s'agit évidemment du Seigneur, et de la conjonction du genre humain avec le Divin Même du Seigneur par son Divin Humain ; que le Seigneur quant au Divin Hu-

main soit le Médiateur, et que nul ne puisse venir vers le Divin Même, qui est dans le Seigneur et est appelé le Père, que par le Fils, c'est-à-dire, par le Divin Humain, cela est notoire dans l'Église; ainsi le Seigneur quant au Divin Humain est la Conjonction : qui peut saisir par quelque pensée le Divin Même? et s'il ne peut être saisi par la pensée, qui peut être conjoint à Lui par l'amour? mais chacun peut saisir le Divin Humain par la pensée, et être conjoint à Lui par l'amour. Que l'alliance soit la conjonction, on peut le voir par les alliances entre Royaumes, en ce que c'est par elles qu'ils s'unissent; et en ce qu'elles sont des stipulations de part et d'autre, qui doivent être gardées, afin que l'union rétablie se maintienne; ces stipulations ou ces conditions sont même appelées alliance. Les stipulations ou conditions qui, dans la Parole, sont appelées alliance, sont de la part de l'homme, dans le sens strict, les dix préceptes ou le décalogue; dans un sens plus large, ce sont tous les statuts, commandements, lois, témoignages, préceptes, que le Seigneur a enjoints du haut de la montagne de Sinaï par Moïse; et dans un sens encore plus large les Livres de Moïse, les choses qui y sont contenues devaient être observées de la part des fils d'Israël; de la part du Seigneur, c'est la Miséricorde et l'Élection : *Que les dix préceptes ou le décalogue soient l'alliance,* on le voit par ces passages; dans Moïse : « Jéhovah vous indiqua *son alliance,* qu'il vous commanda » de faire (savoir) *les dix Paroles,* qu'il écrivit sur deux tables de » pierres. » — Deutér. IV. 13, 23; — et comme les deux tables de pierres, sur lesquelles avaient été gravés les dix préceptes, furent déposées dans l'arche, — Exod. XXV. 16, 21, 22. XXXI. 18. XXXII. 15, 16, 19. XL. 20, — c'est pour cela que l'arche est appelée l'*arche de l'alliance,* — Deutér. XXXI. 9, 24, 25, 26. Jos. III. 3, 6, 14. IV. 7. Jug. XX. 27. II Sam. XV. 24. I Rois VIII. 21; — dans ce dernier passage Salomon parle ainsi : « *J'ai établi là un lieu à l'arche* » *où* (est) *l'alliance de Jéhovah,* qu'il a traitée avec nos pères. » — et dans Jean : « Le Temple de Dieu s'ouvrit dans le Ciel, et l'*arche de* » *son alliance fut vue dans son Temple.* » — Apoc. XI. 19. — *Que tous les jugements et les statuts que le Seigneur commanda par Moïse au peuple Israëlite soient appelés l'alliance; et qu'il en soit de même des Livres de Moïse,* on le voit dans Moïse : « Sur la bouche de ces » paroles *j'ai traité avec toi alliance* et avec Israël. » — Exod. XXXIV.

27, — parmi les choses qui sont dans ce passage appelées alliance, plusieurs concernaient les sacrifices, les fêtes, les azymes. Dans le Même : « Moïse prit le *Livre de l'alliance,* et il le lut aux oreilles » du peuple ; et ils dirent : Tout ce qu'a prononcé Jéhovah, nous le » ferons et nous écouterons. » — Exod. XXIV. 7, 8. — Dans le Livre II des Rois : « Joschia Roi de Juda, dans la maison de Jéhovah, » lut devant tous les paroles *du Livre de l'alliance trouvé dans la » maison de Jéhovah :* et *il traita alliance* devant Jéhovah, pour » maintenir *les paroles de l'alliance écrites dans ce Livre ;* et tout le » peuple se tint dans l'*alliance.* Le Roi commanda à tout le peuple » de faire la Pâque à Jéhovah Dieu, selon ce qui est écrit dans le » *Livre de l'alliance.* » — XXIII. 2, 3, 21. — Dans David : « Si tes » fils gardent *mon alliance* et mon témoignage, que je leur ai ensei- » gné, leurs fils aussi jusque dans l'éternité seront assis sur ton » trône. » — Ps. CXXXII. 12. — *Que l'alliance soit la conjonction par l'amour et la foi,* on le voit dans Jérémie : « Voici, les jours vien- » nent, parole de Jéhovah, où *je traiterai* avec la maison d'Israël, et » avec la maison de Juda, *une alliance* nouvelle, non comme *l'alliance » que j'ai traitée* avec leurs pères, parce que ceux-là ont rendu vaine » *mon alliance ;* mais voici *l'alliance que je traiterai* avec la maison » d'Israël après ces jours : Je donnerai ma Loi au milieu d'eux, et sur » leur cœur je l'écrirai, et je leur serai pour Dieu, et eux Me seront » pour peuple. » — XXXI. 31, 32, 33 ; — donner la Loi au milieu d'eux et sur leur cœur l'écrire, c'est gratifier de la foi et de la charité ; par la foi et par la charité se fait la conjonction qui est décrite par « je leur serai pour Dieu, et eux Me seront pour peuple. « Dans le Même : « *Je traiterai avec eux une alliance du siècle,* que je ne Me détour- » nerai plus de derrière eux, pour leur faire du bien ; *et je mettrai ma » crainte dans leur cœur, afin qu'ils ne se retirent point de Moi.* » — XXXII. 40. ; — la conjonction par l'amour, qui est l'alliance, est signifiée par « je mettrai ma crainte dans leur cœur, afin qu'ils ne se » retirent point de Moi. » Dans Ezéchiel : « *Je traiterai avec eux une » alliance de paix,* il y aura *une alliance d'éternité* avec eux, et je les » donnerai, et je les multiplierai, et je placerai mon sanctuaire au » milieu d'eux, et mon habitacle sera chez eux, et je leur serai pour » Dieu, et ils Me seront pour peuple. » — XXXVII. 26, 27 ; — dans ce passage, la conjonction par l'amour et la foi, qui sont l'alliance,

est décrite par le sanctuaire au milieu d'eux et par l'habitacle chez eux, et par je leur serai pour Dieu et ils Me seront pour peuple. Dans le Même : « Quand je passai par toi, et je te vis, et voici, (*c'était*) » ton temps, le temps des amours, *et j'entrai en alliance avec toi afin » que tu fusses à Moi.* » — XVI. 8 ; — là il s'agit de Jérusalem, par qui est signifiée l'Église Ancienne ; entrer en alliance avec elle afin qu'elle fût à Lui, c'est évidemment le mariage ou la conjonction spirituelle. C'est aussi parce que l'alliance signifie la conjonction, que l'épouse est appelée l'*Épouse de l'alliance,* — Malach. II. 14 ; — et que la conjonction entre les frères est appelée l'*alliance des frères,* — Amos, I. 9. — La conjonction est aussi signifiée par l'alliance dans David : « *J'ai traité alliance* avec mon Élu, j'ai juré à David » mon serviteur. » — Ps. LXXXIX. 4. — *Que le Traité d'alliance de la part du Seigneur soit la Miséricorde et l'Élection,* on le voit dans David : « Toutes les voies de Jéhovah (sont) *Miséricorde* et » Vérité *pour ceux qui gardent son alliance* et ses Témoignages. » — Ps. XXV. 10. — Dans Ésaïe : « Les montagnes se retireront, » et les collines seront déplacées, et *ma Miséricorde* ne se retirera » point, et *l'alliance de ma paix* ne sera point déplacée, a dit *Celui » qui a compassion de toi,* Jéhovah. » — LIV. 10. — Dans Moïse : « Jéhovah ton Dieu, Lui (*est*) Dieu, le Dieu fidèle, *gardant l'alliance » et la Miséricorde à ceux qui L'aiment* et qui gardent ses précep- » tes, à la millième génération. » — Deutér. VII. 9, 12. — Dans le Même : « *Si vous gardez mon alliance,* vous serez pour Moi un » pécule d'entre tous les peuples. » — Exod. XIX. 5. — Dans le Même : « Je regarderai vers vous, et je vous fructifierai, et je vous » multiplierai, et je confirmerai *mon alliance* avec vous. » — Lévit. XXVI. 9 ; — regarder vers eux, c'est de la Miséricorde ; les fructifier et les multiplier, c'est gratifier de la charité et de la foi ; ceux qui en sont gratifiés sont appelés Élus, ainsi ce sont les choses de l'Élection ; puis aussi ils seront le pécule du Seigneur. *Les Signes de l'alliance ont été aussi dans l'Église représentative,* et ils étaient donnés pour qu'on se ressouvînt de la conjonction ; *la Circoncision* était un de ces signes, — Gen. XVII. 11, — car la Circoncision signifiait la purification des amours impurs, après l'éloignement desquels s'insinue l'amour céleste par qui il y a conjonction : *le Sabbath* est aussi nommé l'*alliance éternelle,* — Exod. XXXI. 16 : —

il est dit encore que *les pains de proposition* étaient aux fils d'Israël « *en alliance éternelle.* » — Lévit. XXIV. 8, 9 : — principalement *le sang*, comme on le voit dans Moïse : « Moïse prit *le Livre de l'al-* » *liance*, et il le lut aux oreilles du peuple ; et ils dirent : Tout ce » qu'a prononcé Jéhovah nous le ferons et nous écouterons ; alors » Moïse prit *le Sang du Sacrifice pacifique*, et il le répandit sur le » peuple, et il dit : Voici *le Sang de l'alliance* qu'a traitée Jéhovah » avec vous sur toutes ces paroles. » — Exod. XXIV. 7, 8. — Dans Zacharie : « *Par le sang de ton alliance* je tirerai tes enchaînés de » la fosse, dans laquelle il n'y a point d'eau. » — IX. 11 ; — le sang était l'alliance ou le signe de l'alliance, parce qu'il signifiait la conjonction par l'amour spirituel, c'est-à-dire, par la charité envers le prochain ; aussi, quand le Seigneur institua la Sainte-Cène, il appela son Sang le sang de la nouvelle alliance, — Matth. XXVI. 28. — D'après ce qui précède on peut maintenant voir ce qui est entendu dans la Parole par l'alliance dans le sens interne.

6805. *Et Dieu vit les fils d'Israël, signifie qu'il gratifia de la foi l'Église* : cela est évident par la signification de *voir*, en ce que c'est avoir la foi, Nos 897, 2325, 2807, 3863, 3869, 4403 à 4421, 5400, de là *Dieu vit*, c'est gratifier de la foi, car la foi vient de Dieu ; et par la signification des *fils d'Israël*, en ce qu'ils sont l'Église, No 6637.

6806. *Et Dieu les connut, signifie qu'il la gratifia de la charité* : on le voit par la signification de connaître, quand cela se dit de Dieu, c'est-à-dire du Seigneur, en ce que c'est gratifier de la charité; en effet, c'est la charité qui conjoint le Seigneur avec l'homme, et qui fait que le Seigneur est présent chez lui et en conséquence le connaît; le Seigneur, il est vrai, connaît tous les hommes dans l'univers, mais il ne connaît, comme un père ses fils, que ceux qui sont dans le bien de l'amour et de la charité; c'est pour cela que le Seigneur dit de ceux qui sont dans le bien, et qu'il appelle ses brebis : « Moi, je suis le bon Pasteur, et *je connais les miens*, et *je suis connu des miens* : mes brebis entendent ma voix, et *Moi je les connais*, et elles me suivent. » — Jean X. 14, 27. — Mais de ceux qui sont dans le mal, le Seigneur dit *qu'il ne les connaît point;* dans Matthieu : « Plusieurs Me diront en ce jour-là : Seigneur ! » Seigneur ! par ton Nom n'avons-nous pas prophétisé ? et par ton

» Nom n'avons-nous pas chassé les démons? et en ton Nom n'a-
» vons-nous pas fait plusieurs œuvres merveilleuses? Mais alors
» je leur dirai : *Je ne vous connais point;* retirez-vous de Moi, ou-
» vriers d'iniquité. » — VII. 22, 23. — Dans le Même : « Enfin
» vinrent aussi les autres vierges, disant : Seigneur! Seigneur!
» ouvre-nous ; mais Lui, répondant, dit : En vérité, je vous dis :
» *Je ne vous connais point.*»—XXV. 11, 12.—Dans Luc : « Quand
» le Père de famille se sera levé et aura fermé la porte, alors vous
» commencerez à vous tenir dehors et à frapper la porte, en disant:
» Seigneur! Seigneur! ouvre-nous; mais répondant, il vous dira :
» *Je ne sais d'où vous êtes.* Alors vous commencerez à dire : Nous
» avons mangé devant toi, et nous avons bu, et dans nos places
» tu as enseigné ; mais il dira : Je vous dis : *Je ne sais d'où vous*
» *êtes,* retirez-vous de Moi, vous tous, ouvriers d'iniquité. »—XIII.
25, 26, 27 ; — de là il est bien évident qu'être connu, quand cela est dit par le Seigneur, c'est être dans le bien de la charité, c'est-à-dire être gratifié de ce bien, car tout bien de la charité vient du Seigneur; et que ne point être connu, c'est être dans le mal ; connaître enveloppe la conjonction, et l'homme est dit être connu du Seigneur en tant qu'il a été conjoint à Lui : ceux qui n'ont point été conjoints, le Seigneur les connaît aussi, et connaît même jusqu'aux plus petites choses chez chacun, — Jean II. 24, 25,—mais comme ceux-ci sont dans le mal, ils sont dans une présence différente, qui est comme une absence, quoique le Seigneur ne soit point absent, mais c'est l'homme et l'esprit qui, étant dans le mal, sont absents ; c'est en cela qu'il est dit que le Seigneur ne les connait point : on voit une image de cette chose chez les Anges et chez les Esprits ; ceux qui sont semblables quant aux états de la vie apparaissent près les uns des autres, et ainsi se connaissent mutuellement ; mais ceux qui sont dissemblables quant aux états de la vie apparaissent loin les uns des autres, et ainsi ne se connaissent point; en un mot, dans l'autre vie, la ressemblance de l'état fait qu'ils apparaissent présents et sont connus, et la dissemblance de l'état fait qu'ils apparaissent absents les uns des autres et ne sont point connus.

Des Esprits de la Planète de Mercure.

—

6807. Que tout le Ciel représente un Homme, qui a été nommé le Très-Grand Homme, et que chez l'homme toutes les choses en général et chacune en particulier, tant les extérieures que les intérieures, correspondent à cet Homme ou au Ciel, c'est ce qui a été montré à la fin de plusieurs Chapitres : mais pour constituer ce Très-Grand Homme, ceux qui viennent de cette Terre dans l'autre vie ne suffisent pas, ils sont respectivement en trop petit nombre, il faut qu'il en vienne de plusieurs autres Terres : et il est pourvu par le Seigneur à ce que, dès qu'il manque quelque part une qualité ou une quantité pour la correspondance, aussitôt soient tirées de quelque Terre des personnes qui remplissent (ce vide), afin que le rapport soit constant, et qu'ainsi le Ciel se soutienne.

6808. Ce que les Esprits de la Planète de Mercure représentent dans le Très-Grand Homme, m'a aussi été découvert du Ciel; c'est la Mémoire, mais la Mémoire des choses abstraites de celles qui sont terrestres et purement matérielles. Or, comme il m'a été donné de parler avec eux, et cela pendant plusieurs semaines, et d'apprendre quels ils sont, et d'examiner comment se comportent ceux qui sont sur cette terre, je veux rapporter les expériences elles-mêmes.

6809. Un jour ils vinrent à moi et recherchèrent les choses qui étaient dans ma mémoire (c'est ce que les Esprits peuvent faire très-habilement, car lorsqu'ils viennent vers l'homme, ils voient dans sa mémoire chacune des choses qu'il connaît), lors donc que les Esprits de Mercure recherchaient diverses choses, et parmi elles aussi les villes et les lieux où j'avais été, je remarquai qu'ils ne voulaient pas connaître les temples, les palais, les maisons, les rues, mais seulement les choses que je savais avoir été faites dans ces lieux, puis celles qui concernaient le gouvernement, le caractère et les mœurs des habitants, et autres choses semblables, car de telles choses sont adhérentes aux lieux dans la mémoire chez l'homme, c'est pourquoi quand les lieux sont rappelés, elles surviennent aussi. J'étais étonné que ces Esprits fussent tels; en conséquence, je leur demandai pourquoi ils négligeaient les magnifi-

cences des lieux, et recherchaient seulement les choses et les faits qui s'y étaient passés; ils répondaient qu'ils n'avaient aucun plaisir à considérer des choses matérielles, corporelles et terrestres, mais qu'ils aimaient seulement regarder les choses réelles : par-là, je vis d'abord clairement que les Esprits de cette Terre représentent dans le Très-Grand Homme la Mémoire des choses abstraites de celles qui sont matérielles et terrestres.

6810. Il m'a été dit que telle est leur vie sur leur Terre, c'est-à-dire qu'ils ne font aucune attention aux choses terrestres et corporelles, mais qu'ils s'occupent des statuts, des lois et des gouvernements des nations qui y sont, puis aussi des choses qui concernent le Ciel, lesquelles sont innombrables : il m'a aussi été dit qu'un grand nombre d'hommes de cette Terre parlent avec les Esprits, et que de là leur viennent les connaissances des choses spirituelles et des états de la vie après la mort, et par suite aussi le mépris des choses corporelles et terrestres; en effet, ceux qui savent pour certain et croient qu'il y a une vie après la mort s'occupent des choses célestes, parce qu'elles sont éternelles et procurent la félicité, et non des choses mondaines, sinon qu'autant que les nécessités de la vie le réquièrent.

6811. J'ai pu voir avec quelle avidité ils recherchent et puisent les connaissances des choses, telles que sont celles de la Mémoire élevée au-dessus des sensuels du corps, en ce que quand ils y regardaient celles que je possédais sur les célestes, ils les parcouraient toutes et disaient sans interruption : celle-ci est telle, celle-là est telle; en effet, quand les Esprits viennent vers l'homme, ils entrent dans toute sa mémoire, et y réveillent les choses qui leur conviennent, et même, ce que j'ai souvent remarqué, ils lisent comme dans un livre celles qui y sont; les Esprits de Mercure faisaient cela avec plus d'adresse et de promptitude, parce qu'ils ne s'arrêtaient point sur les choses qui sont lentes, et qui rétrécissent et conséquemment arrêtent la vue interne, comme sont toutes les choses terrestres et corporelles, quand on les a pour fin, c'est-à-dire quand on les aime uniquement ; mais ils considéraient les choses elles-mêmes; car les choses auxquelles n'adhèrent point les terrestres portent l'attention (animum) en haut, ainsi dans un champ vaste; mais les choses purement matérielles la portent en bas, ainsi dans

un champ rétréci. Leur avidité d'acquérir des connaissances devint encore évidente pour moi d'après ce qui suit : Un jour que j'écrivais quelque chose sur les événements futurs; — Ils étaient alors dans le lointain et ne pouvaient pas les examiner d'après ma mémoire, — Ils furent fort indignés de ce que je ne voulais pas les lire en leur présence, et ils voulaient contre leur coutume ordinaire s'emporter contre moi, disant que j'étais très-méchant, et autres choses semblables ; et, pour faire connaître leur colère, ils introduisirent dans la partie droite de ma Tête jusqu'à l'oreille une espèce de contraction accompagnée de douleur ; mais cela ne me nuisit en rien ; toutefois comme ils avaient mal agi, ils s'éloignaient encore plus, mais bientôt après ils s'arrêtaient, voulant savoir ce que j'avais écrit sur les événements futurs : tel est leur ardent désir de connaissances.

6812. Les Esprits de Mercure possèdent plus que tous les autres esprits les connaissances des choses, tant de celles qui sont dans le monde de ce Soleil, que de celles qui sont hors de ce monde dans le ciel astral ; et celles qu'ils ont une fois acquises, ils les retiennent, et se les rappellent aussi toutes les fois qu'il s'en présente de semblables : de là aussi on peut voir clairement que la mémoire des esprits est beaucoup plus parfaite que la mémoire des hommes, et que les esprits retiennent ce qu'ils entendent, voient et aperçoivent, et particulièrement ce qui fait leurs délices, comme ces esprits les connaissances des choses; car les choses qui plaisent et qu'on aime influent comme d'elles-mêmes et restent, les autres n'entrent point, mais touchent seulement la superficie et s'écoulent.

6813. Quand les Esprits de Mercure viennent vers les autres sociétés, ils examinent ce qu'elles savent, et après l'examen ils se retirent; il y a aussi entre les esprits une telle communication, que, lorsqu'ils sont dans une société, s'ils sont acceptés et aimés, toutes les choses qu'ils connaissent sont communiquées, et cela, non par quelque langage, mais par l'influx. Plus que tous les autres, les Esprits de Mercure sont fiers de leurs connaissances; c'est pourquoi il leur fut dit que, quoiqu'ils en eussent d'innombrables, il y en avait néanmoins une infinité qu'ils ne possédaient pas; et que si les connaissances étaient augmentées chez eux durant l'é-

ternité, ils ne pourraient pas même parvenir à la notion de toutes les choses communes; il leur fut dit qu'ils avaient de l'ostentation et de l'orgueil, et que cela n'est pas convenable; mais ils répondirent que c'était non pas de l'ostentation, mais seulement une petite vanité résultant de la faculté de leur mémoire; de cette manière ils peuvent effacer leurs taches.

6814. Ils ont en aversion le langage des mots, parce qu'il est matériel, aussi n'ai-je pu parler avec eux que par une espèce de pensée active. Leur mémoire, étant une mémoire de choses et non d'images purement matérielles, fournit de plus près ses objets à la pensée : car la pensée, qui est au-dessus de l'imagination, recherche pour objets les choses séparées d'avec le matériel : mais quoiqu'il en soit ainsi, toujours est-il cependant que les Esprits de Mercure ne brillent point par la faculté du jugement; ils ne se plaisent pas aux choses qui appartiennent au jugement et aux conclusions qu'on tire des pensées, car les connaissances nues font leurs délices.

6815. Il fut accordé de leur insinuer, s'ils ne voulaient pas faire quelque usage par leurs connaissances, car se plaire dans les connaissances n'est pas suffisant, puisque les connaissances regardent les usages, et que les usages doivent être des fins; par les connaissances seules l'usage est non pour eux, mais pour d'autres à qui ils voudraient communiquer leurs connaissances, et qu'il ne convient nullement à un homme, qui veut être sage, de rester dans les connaissances seules, parce qu'elles ne sont que des causes instrumentales, devant servir à rechercher les usages qui doivent appartenir à la vie : mais ils répondirent qu'ils trouvaient leurs délices dans les connaissances, et que les connaissances étaient pour eux les usages.

6816. Les Esprits de Mercure diffèrent entièrement des esprits de notre terre, car les esprits de notre terre s'occupent non de ces sortes de choses, mais de choses matérielles, mondaines, corporelles et terrestres; aussi les Esprits de Mercure ne peuvent-ils se trouver avec des esprits de notre terre; en conséquence partout où ils les rencontrent, ils s'enfuient, car les sphères spirituelles, qui

s'exhalent des uns et des autres, sont presque contraires : Les Esprits de Mercure ont toujours à la bouche, qu'ils aiment ce qui a été séparé d'avec le matériel, et qu'ils veulent regarder non l'enveloppe, mais les choses tirées de leur enveloppe, ainsi les intérieurs.

6817. La continuation sur les Esprits de la Planète de Mercure sera à la fin du Chapitre suivant.

PREMIÈRE PARTIE

DU

LIVRE DE L'EXODE.

CHAPITRE TROISIÈME.

Doctrine de la Charité.

6818. Il faut encore parler du Prochain, car sans la connaissance du Prochain, on ne peut pas savoir comment la Charité doit être exercée. Dans ce qui a été placé devant le Chapitre précédent, il a été dit que chaque homme est le Prochain, mais l'un autrement que l'autre; et que celui qui est dans le bien est le Prochain de préférence aux autres, qu'ainsi le bien qui est chez l'homme est ce qu'on doit aimer; en effet, quand on aime le bien, on aime le Seigneur, car c'est du Seigneur que provient le Bien, c'est Lui qui est dans le Bien et c'est Lui qui est le Bien même.

6819. Le Prochain est non-seulement l'homme dans le singulier, mais c'est aussi l'homme dans le pluriel; et en effet, c'est la Société petite et grande, c'est la Patrie, c'est l'Église, c'est le Royaume du Seigneur, et au-dessus de tous c'est le Seigneur; voilà le Prochain, auquel on doit faire du bien d'après la charité. Ce sont là aussi des degrés ascendants du Prochain; car la Société de plusieurs personnes est à un degré plus élevé que l'homme pris séparément; la Patrie est à un degré plus élevé qu'une Société; dans un degré encore plus élevé est l'Église; et dans un degré encore plus élevé est le Royaume du Seigneur; enfin dans le degré suprême est le Seigneur. Ces degrés ascendants sont comme les degrés d'une échelle, au sommet de laquelle est le Seigneur.

6820. Une Société est le Prochain de préférence à un homme

seul, parce qu'elle se compose de plusieurs hommes; la charité doit être exercée envers elle de la même manière qu'envers l'homme dans le singulier, savoir, selon la qualité du bien qui est chez elle ; ainsi tout autrement envers une société d'hommes probes, qu'envers une société d'hommes non probes.

6821. La Patrie est le Prochain de préférence à une société, parce qu'elle est comme une mère ; car l'homme est né en elle, elle le nourrit et le tient à l'abri des injures. On doit par amour faire du bien à la Patrie selon ses nécessités, qui concernent principalement sa nourriture, sa vie civile et sa vie spirituelle. Celui qui aime la Patrie, et qui lui fait du bien d'après le bien vouloir, aime dans l'autre vie le Royaume du Seigneur, car là le Royaume du Seigneur est pour lui la Patrie ; et celui qui aime le Royaume du Seigneur aime le Seigneur, parce que le Seigneur est tout dans toutes les choses de son Royaume ; car ce qui est proprement appelé le Royaume du Seigneur, c'est le bien et le vrai, qui sont par le Seigneur chez les habitants de son Royaume.

6822. L'Église est le Prochain de préférence à la patrie, car celui qui s'occupe de l'Église, s'occupe des âmes et de la vie éternelle des hommes qui sont dans la patrie : et l'on s'occupe de l'Église, quand on conduit l'homme au bien, et celui qui fait cela d'après la charité aime le Prochain, car il désire et veut pour autrui le Ciel et la félicité de la vie pour l'éternité. Le Bien peut être insinué à autrui par tout homme dans la patrie, mais le vrai ne peut l'être que par ceux qui sont ministres instruisants ; si c'est par d'autres, il s'élève des hérésies, et l'Église est troublée et déchirée. La Charité sera exercée, si le Prochain est conduit au bien par le Vrai qui appartient à l'Église ; si dans l'Église on appelle Vrai quelque chose qui détourne du bien, on ne doit pas en faire mention, car ce n'est pas un vrai. Chacun doit s'acquérir le Vrai, d'abord d'après la doctrine de l'Eglise, et ensuite d'après la Parole du Seigneur, ce vrai sera le vrai de sa foi.

6823. Le Royaume du Seigneur est le Prochain dans un plus haut degré que l'Église où l'homme est né ; car le Royaume du Seigneur se compose de tous ceux qui sont dans le bien, tant de ceux qui sont sur les terres que de ceux qui sont dans les cieux ; ainsi le Royaume du Seigneur est le Bien avec toute sa qualité dans

le complexe : Quand on aime ce Bien, on aime chacun de ceux qui sont dans le bien. Par conséquent la totalité, qui est tout Bien dans le complexe, est le Prochain au premier degré, et c'est ce Très-Grand Homme, dont il a été question à la fin de plusieurs Chapitres, Homme qui est l'Image représentative du Seigneur Lui-Même : cet Homme, c'est-à-dire le Royaume du Seigneur, est aimé, quand d'après une affection intime on fait du bien à ceux qui sont hommes par cet Homme procédant du Seigneur, par conséquent chez lesquels il y a le Royaume du Seigneur.

6824. Ce sont là les degrés du Prochain, et la charité s'élèvera selon ces degrés; mais ces degrés sont des dégrés dans l'ordre successif, dans lequel le degré antérieur ou supérieur est toujours préféré au degré postérieur ou inférieur, et comme le Seigneur est dans le degré suprême, et qu'il doit être considéré Lui-Même dans chaque degré comme la fin *ad Quem* (vers Laquelle l'homme doit tendre), il doit par conséquent être aimé Lui-Même par-dessus tous et par-dessus toutes choses.

CHAPITRE III.

---

1. Et Moscheh paissait le troupeau de Jéthro, son beau-père, Prêtre de Midian, et il conduisit le troupeau après le désert, et il vint vers la montagne de Dieu, au Choreb.

Et un Ange de Jéhovah lui apparut dans une flamme de feu du milieu du buisson; et il vit, et voici, le buisson était embrasé de feu, et le buisson n'était nullement consumé.

3. Et Moscheh dit : Que je me détourne donc, et je verrai cette grande vision-ci : pourquoi n'est point brûlé le buisson.

4. Et Jéhovah vit qu'il se détournait pour voir, et Dieu l'appela du milieu du buisson, et il dit : Moscheh ! Moscheh ! Et il dit : Me voici.

5. Et il dit : N'approche point d'ici, retire tes souliers de dessus tes pieds, parce que le lieu sur lequel tu te tiens (*est*) un humus de sainteté, lui.

6. Et il dit : *(Je suis)* Moi le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham,

le DIEU de Jischak, et le DIEU de Jacob ; et Moscheh cacha ses faces parce qu'il craignit de regarder DIEU.

7. Et JÉHOVAH dit : En voyant j'ai vu l'affliction de mon peuple, qui (*est*) en Égypte, et j'ai entendu leur cri de devant ses exacteurs, parce que j'ai connu ses douleurs.

8. Et je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens, et pour le faire monter de cette terre vers une terre bonne et large, vers une terre découlant de lait et de miel, vers le lieu du Cananéen, et du Chittéen, et de l'Émorréen, et du Périzéen, et du Chivéen, et du Jébuséen.

9. Et maintenant voici, le cri des fils d'Israël est venu à Moi, et même j'ai vu l'oppression dont les Égyptiens les oppriment.

10. Et maintenant va, et je t'enverrai vers Pharaon, et retire mon peuple, les fils d'Israël, d'Égypte.

11. Et Moscheh dit à DIEU : Qui? Moi? que j'aille vers Pharaon, et que je retire les fils d'Israël d'Égypte.

12. Et il dit : C'est que je serai avec toi, et ceci (*sera*) pour toi le signe que Moi je t'ai envoyé : quand tu auras retiré le peuple d'Égypte, vous servirez DIEU sur cette montagne.

13. Et Moscheh dit à DIEU : Voici, moi je viens vers les fils d'Israël, et je leur dis : Le DIEU de vos pères m'a envoyé vers vous ; et qu'ils me disent : Quel (*est*) Son Nom? Que leur dirai-je?

14. Et DIEU dit à Moscheh : JE SUIS QUI SUIS ; et il dit : Ainsi tu diras aux fils d'Israël : JE SUIS m'a envoyé vers vous.

15. Et Dieu dit encore à Moscheh : Ainsi tu diras aux fils d'Israël : JÉHOVAH le DIEU de vos pères, le DIEU d'Abraham, le DIEU de Jischak et le DIEU de Jacob, m'a envoyé vers vous ; ceci (*est*) mon Nom pour l'éternité, et ceci mon mémorial de génération en génération.

16. Va et assemble les anciens d'Israël, et dis-leur : JÉHOVAH le DIEU de vos pères m'est apparu, le Dieu d'Abraham, de Jischak et de Jacob, en disant : En visitant je vous ai visités, et ce qui vous est fait en Égypte.

17. Et je dis : Je vous ferai monter de l'affliction d'Égypte vers la terre du Cananéen, et du Chittéen, et de l'Émorréen, et du Périzéen, et du Chivéen, et du Jébuséen, vers une terre découlant de lait et de miel.

18. Et ils entendront ta voix, et tu entreras, toi et les anciens d'Israël, vers le roi d'Égypte, et vous lui direz : Jéhovah, le Dieu des Hébreux, s'est rencontré devant nous ; et maintenant, que nous allions, je te prie, le chemin de trois jours dans le désert, et que nous sacrifions à Jéhovah notre Dieu.

19. Et Moi je connais que le roi d'Égypte ne vous donnera point d'aller, et non par main-forte.

20. Et j'étendrai ma main, et je frapperai l'Égypte par toutes mes merveilles que je ferai au milieu d'elle; et après cela, il vous enverra.

21. Et je donnerai grâce à ce peuple aux yeux des Égyptiens, et il arrivera que quand vous irez, vous n'irez point à vide.

22. Et que la femme demande à sa voisine, et à l'hôtesse de sa maison, des vases d'argent et des vases d'or, et des vêtements, et vous (*les*) mettrez sur vos fils et sur vos filles, et vous dépouillerez, les Égyptiens.

CONTENU.

6825. Dans le sens interne, dans le Premier Chapitre il a été question de l'infestation de ceux de l'Église par les faux et les maux ; dans le Second, des commencements et des états successifs du Vrai Divin chez eux ; dans le sens interne de ce Chapitre il s'agit de leur Délivrance ; et alors ils sont d'abord instruits quel est le Dieu qui les a délivrés, que c'est le Seigneur ; et que c'est Lui qui les introduira dans le Ciel, après qu'ils auront été gratifiés du vrai et du bien en abondance.

SENS INTERNE.

6826. Vers. 1, 2, 3. *Et Moscheh paissait le troupeau de Jéthro son beau-père prêtre de Midian, et il conduisit le troupeau après le désert, et il vint vers la montagne de Dieu, à Choreb. Et un Ange de Jéhovah lui apparut dans une flamme de feu du milieu du buisson; et il vit, et voici, le buisson était embrasé de feu, et le buisson n'était nullement consumé. Et Moscheh dit : Que je me détourne donc, et je verrai cette grande vision-ci : Pourquoi n'est point brûlé le buisson. — Et Moscheh paissait le troupeau de Jéthro son beau-père prêtre de*

Midian, signifie que la Loi venant du Divin instruisait ceux qui sont dans le vrai du bien simple; *le prêtre* est le bien de l'Église, où sont ceux-là : *et il conduisit le troupeau après le désert,* signifie après qu'ils eurent subi des tentations : *et il vint vers la montagne de Dieu,* signifie que le bien de l'amour Divin lui apparut : *A Choreb*, signifie la qualité : *et un Ange de Jéhovah lui apparut,* signifie le Seigneur quant au Divin Humain : *dans une flamme de feu du milieu du buisson,* signifie l'Amour Divin dans le Vrai scientifique : *et il vit, et voici, le buisson était embrasé de feu,* signifie l'aperception que le vrai scientifique était plein du bien de l'Amour Divin : *et le buisson n'était nullement consumé,* signifie le Divin Vrai uni au Divin Bien dans le naturel : *et Moscheh dit,* signifie la perception d'après la Loi venant du Divin : *Que je me détourne donc, et je verrai cette grande vision-ci,* signifie la réflexion sur cette révélation : *pourquoi n'est point brûlé le buisson,* signifie qu'il y ait une telle union.

6827. *Et Moscheh paissait le troupeau de Jéthro son beau-père prêtre de Midian, signifie que la Loi venant du Divin instruisait ceux qui sont dans le vrai du bien simple;* et *le prêtre est le bien de l'Église, où sont ceux-là* : on le voit par la représentation de *Moscheh* en ce qu'il est le Seigneur quant à la Loi Divine, N° 6752; toutefois, dans le commencement, quant au Vrai qui appartient à la Loi venant du Divin, N° 6771, mais ici quant à la Loi venant du Divin; il est permis de nommer ainsi les degrés de progression dans le Seigneur, avant qu'il ait, quant à l'Humain, été fait la Loi Divine elle-même. Dans toute la Parole, dans son sens intime ou suprême, il s'agit du Seigneur seul, et de la Glorification de son Humain; mais comme le sens intime ou suprême surpasse l'entendement humain, il est permis d'expliquer la Parole quant à son sens interne, dans lequel il s'agit du Royaume du Seigneur et de l'Église, de l'instauration de l'Église, et de la régénération de l'homme de l'Église par le Seigneur; si dans le sens interne il s'agit de ces choses, c'est parce que la régénération de l'homme est l'image représentative de la Glorification du Seigneur, *voir* Nos 3138, 3212, 3296, 3490, 4402, 5688, 3245, 3246; par la signification de *paître,* en ce que c'est instruire, N° 3795, 5201 ; par la signification du *troupeau,* en ce que c'est celui qui apprend et est conduit par le vrai au bien de la charité, N° 343, ainsi le troupeau dans le sens commun est l'Église, Nos 3767,

3768, ici l'Église où sont ceux qui sont dans le vrai du bien simple, lesquels sont signifiés par Midian, N° 3242, 4756; et par la signification du *beau-père*, en ce qu'il est le bien, par qui existe comme par un père ce bien qui a été conjoint au vrai, ici au vrai qui appartient à la Loi venant du Divin, que représente Moscheh, *voir* N°6793; la qualité de ce bien est Jéthro; et par la signification du *prêtre de Midian*, en ce qu'il est le bien de l'Église où sont ceux qui sont dans le vrai du bien simple, N° 6775 : d'après cela, il est bien évident que par Moscheh paissait le troupeau de Jéthro son beau-père prêtre de Midian, il est signifié que la Loi venant du Divin instruisait ceux qui sont dans le vrai du bien simple, et que le prêtre de Midian est le bien de l'Église où sont ceux-là.

6828. *Et il conduisit le troupeau après le désert, signifie après qu'ils eurent subi des tentations;* savoir, ceux qui sont dans le vrai du bien simple : on le voit par la signification du *troupeau*, en ce que c'est l'Église où sont ceux qui sont dans le vrai du bien simple, ainsi qu'il vient d'être dit N° 6827; et par la signification du *désert*, en ce que c'est l'état de tentation. En effet, le désert signifie un lieu peu habité et peu cultivé, et aussi un lieu entièrement inhabité et inculte, ainsi dans le sens spirituel un homme dévasté quant au bien et désolé quant au vrai, par conséquent l'homme qui est dans la tentation; en effet, celui qui est dans la tentation est dans la vastation et dans la désolation, car le faux et le mal, qui sont chez lui, s'élèvent, et ils obscurcissent et enlèvent presque l'influx du vrai et du bien procédant du Seigneur; le vrai qui influe ne lui paraît pas non plus avoir une vie assez forte pour chasser les faux et les maux; alors aussi sont présents des esprits mauvais qui portent en lui la douleur et le désespoir au sujet du salut. Que le désert signifie un tel état, cela est évident d'après un grand nombre de passages dans la Parole, *voir* N° 2708; et comme le désert signifiait l'état de tentation, et le nombre quarante sa durée, quelle qu'elle fût, N°s 730, 862, 2272, 2273, c'est pour cela que les fils d'Israël furent *dans le désert quarante ans*, et que le Seigneur fut *dans le désert quarante jours* lorsqu'il fut tenté, — Matth. IV. 2. Marc, I. 13.

6829. *Et il vint vers la montagne de Dieu, signifie que le bien de l'amour Divin apparaissait ensuite :* cela est évident par la signifi-

cation de *la montagne de Dieu,* en ce que c'est le bien de l'amour Divin ; que la montagne soit le bien de l'amour, on le voit Nos 795, 796, 2722, 4210, 6435 ; que ce bien apparaissait après qu'ils eurent subi des tentations, c'est ce qui est signifié en ce qu'il vint vers cette montagne après le désert. Voici comment la chose se passe : quand l'homme est dans la tentation, il est obsédé, de tout côté, par les faux et par les maux, qui empêchent l'influx de la lumière venant du Divin, c'est-à-dire, l'influx du vrai et du bien, l'homme est alors comme dans les ténèbres ; les ténèbres dans l'autre vie ne sont autre chose que l'obsession par les faux, car les faux enlèvent la lumière, et ainsi la perception de la consolation donnée par les vrais à celui qui est dans la tentation : mais quand l'homme sort de la tentation, alors apparaît la lumière avec sa chaleur spirituelle, c'est-à-dire, le vrai avec son bien ; de là pour lui l'allégresse après l'anxiété ; c'est là le matin qui succède à la nuit dans l'autre vie : Si alors est perçu le bien et apparaît le vrai, c'est parce qu'après la tentation le vrai et le bien pénètrent vers les intérieurs et s'y enracinent ; car lorsque l'homme est dans la tentation, il est comme dans la faim du bien et dans la soif du vrai, c'est pourquoi lorsqu'il en sort il prend le bien comme un affamé la nourriture, et reçoit le vrai comme un altéré la boisson ; et en outre, quand la Loi venant du Divin apparaît, les faux et les maux sont éloignés, et après qu'ils ont été éloignés, le vrai et le bien peuvent pénétrer intérieurement : c'est pour ces motifs qu'après les tentations se montre le bien de l'amour avec sa lumière venant du Seigneur. Dans l'autre vie, il est bien connu de tous, que la clarté et l'allégresse se montrent après l'obscurité et l'anxiété des tentations, parce que cela y est commun.

6830. *Au Choreb, signifie la qualité,* savoir, du bien de l'amour Divin qui apparaissait : on le voit en ce que les noms, quand ils sont ajoutés, enveloppent la qualité de la chose dont il s'agit ; la qualité de la chose que *le Choreb* enveloppe est évidente d'après ce qui y fut vu, savoir, d'après la flamme de feu sortant du milieu du buisson, ainsi c'est le Divin Bien de l'Amour resplendissant par le Vrai qui appartient à la Loi Divine.

6831. *Et un Ange de Jéhovah lui apparut, signifie, le Seigneur quant au Divin Humain :* on le voit par la signification d'un *Ange de Jéhovah,* en ce que c'est le Divin Humain du Seigneur, N° 6280 ;

si le Divin Humain est appelé Ange de Jéhovah, c'est parce que Jéhovah, avant l'avénement du Seigneur, quand il traversait le Ciel, apparaissait dans la forme Humaine, comme un Ange, car tout le Ciel Angélique représente un seul homme, qui est appelé le Très-Grand Homme, dont il a été parlé à la fin de plusieurs Chapitres; lors donc que le Divin Même le traversait, il apparaissait dans la forme Humaine comme un Ange devant ceux avec qui il parlait; c'était là le Divin Humain de Jéhovah avant l'avénement du Seigneur, l'Humain du Seigneur, depuis qu'il a été fait Divin, est de même, car le Seigneur est Jéhovah Lui-Même dans le Divin Humain. Que le Seigneur quant au Divin Humain soit appelé Ange, on le voit N° 6280, et cela est encore évident d'après un grand nombre de passages dans le Nouveau Testament, où le Seigneur se dit *Envoyé* par le Père, or Être Envoyé signifie procéder, et l'Envoyé dans la Langue Hébraïque signifie l'Ange; que le Seigneur se dise Envoyé, on le voit Math. X. 40. XV. 24. Marc, IX. 37. Luc, IV. 43. IX. 48. X. 16. Jean, III. 17, 34. IV. 34. V. 23, 24, 36, 37, 38. VI. 29, 39, 40, 44, 57. VII. 16, 18, 28, 29. VIII. 16, 18, 29, 42. IX. 4. X. 36. XI. 41, 42. XII. 44, 45, 49. XIII. 20. XIV. 24. XVI. 5, 7. XVII. 3, 8, 18, 21, 23, 25.

6832. *Dans une flamme de feu du milieu du buisson, signifie l'amour Divin dans le Vrai scientifique* : on le voit par la signification de la *flamme de feu,* en ce que c'est l'amour Divin, ainsi qu'il va être montré; et par la signification du *buisson,* en ce que c'est le vrai scientifique; si le buisson est le vrai scientifique, c'est parce que tous les arbustes, de quelque genre que ce soit, signifient les scientifiques, et que les plantations d'arbres plus grands signifient les Connaissances et les Perceptions; le buisson, parce qu'il produit des fleurs et des baies, signifie le vrai scientifique. Le vrai scientifique de l'Église n'est autre chose que la Parole dans le sens de la lettre, et est aussi tout représentatif et tout significatif de l'Église chez les descendants de Jacob; ces choses dans la forme externe sont appelés vrais scientifiques, mais dans la forme interne ce sont des vrais spirituels; mais comme les vrais dans la forme interne, ou dans la forme spirituelle, n'ont point pu apparaître aux descendants de Jacob, par la raison qu'ils étaient dans les externes seuls, et ne voulaient absolument rien connaître de l'interne, c'est pour cela que le

Seigneur apparut dans un Buisson; en effet, quand le Seigneur apparaît, il apparaît selon la qualité de l'homme, car l'homme ne reçoit point le Divin autrement que selon sa propre qualité : c'est aussi pour cela que quand le Seigneur apparut sur la montagne de Sinaï, il apparut au peuple comme un feu brûlant jusqu'au cœur du Ciel, et comme des ténèbres, une nuée et un brouillard, — Deutér. IV. 11. V. 19, 20, 21, 22, puis Exod. XIX. 18; — il eût apparu tout autrement, si le peuple qui regardait au bas de la montagne n'eût pas été tel; et comme ce peuple était seulement dans les externes, c'est pour cela que quand Moïse entra vers le Seigneur sur la montagne de Sinaï, il est dit qu'il entra dans la Nuée, — Exod. XX. 18. XXIV. 2, 18, XXXIV. 2, 3, 4, 5; — que la Nuée soit l'externe de la Parole, on le voit Préf. du Chap. XVIII. de la Gen. et Nos 4060, 4391, 5922, 6343 f.; elle est donc aussi le représentatif de l'Église considéré dans la forme externe. Que le Seigneur apparaisse à chacun selon la qualité de chacun, c'est ce qu'on peut voir en ce que le Seigneur apparaît à ceux qui sont dans le Ciel intime, ou troisième Ciel, comme un Soleil dont procède une lumière ineffable, par la raison que les anges de ce Ciel sont dans le bien de l'amour pour le Seigneur; et qu'il apparaît à ceux qui sont dans le Ciel moyen, ou second Ciel, comme une Lune, par la raison que les anges y sont de plus loin et plus obscurément dans l'amour pour le Seigneur, car ils sont dans l'amour envers le prochain; mais dans le dernier ou premier Ciel le Seigneur apparaît non comme Soleil ni comme Lune, mais seulement comme Lumière, et cette lumière surpasse de beaucoup la lumière du monde : et puisque le Seigneur apparaît à chacun selon la qualité de chacun, c'est encore pour cela qu'il ne peut apparaître à ceux qui sont dans l'enfer que comme une nuée noire et un brouillard; car dès que la Lumière du Ciel, qui procède du Seigneur, tombe dans quelque enfer, il s'y forme des ténèbres et du brouillard. Maintenant, d'après cela, on peut voir que le Seigneur apparaît à chacun selon la qualité de chacun, parce qu'il apparaît selon la réception; et puisque les descendants de Jacob étaient seulement dans les externes, c'est pour cela que le Seigneur apparut à Moïse dans un buisson, et aussi dans une nuée quand Moïse s'approcha du Seigneur sur la montagne de Sinaï. Que la flamme soit l'amour Divin, c'est parce que l'Amour dans sa première origine n'est autre chose

que le feu et la flamme procédant du Seigneur comme Soleil; c'est le feu ou la flamme de ce soleil qui donne à chaque homme l'Être de la vie; et c'est le feu vital même qui remplit de chaleur les intérieurs de l'homme, comme on peut le voir d'après l'amour, car autant l'amour croît chez l'homme, autant l'homme s'échauffe, et autant l'amour décroît, autant l'homme se refroidit : de là vient que quand le Seigneur apparaissait dans une Vision, il apparaissait comme un feu et une flamme, par exemple, dans Ézéchiel : « L'as- » pect des quatre Animaux (qui étaient les Chérubins) était comme » *des charbons de feu ardents, comme l'aspect des flambeaux;* il » s'avançait entre les animaux, comme *une splendeur de feu,* et *du* » *feu sortait l'éclair :* au-dessus de l'étendue qui était sur leur tête, » *(il y avait)* comme l'aspect d'une pierre de saphir, une ressem- » blance de trône, et sur cette ressemblance de trône une ressem- » blance comme *l'aspect d'un Homme sur lui au-dessus;* et je vis » *une apparence de charbons ardents* comme une apparence *de feu* » au-dedans, tout autour, depuis l'aspect de ses reins et au-dessus, » mais depuis l'aspect de ses reins et au-dessous je vis comme un » *aspect de feu, entouré de splendeur.* » — I. 13, 21, 26, 27, 28; — que dans cette vision chaque chose soit significative et représentative des Divins, c'est ce que personne ne peut nier, mais à moins qu'on ne sache ce qui est signifié par les Chérubins, par les charbons de feu ardent comme l'aspect des flambeaux, par le trône, par l'aspect de l'homme sur le trône, par ses reins, au-dessus et au-dessous desquels il y avait du feu et une splendeur jaillissant de ce feu, il est impossible de connaître le saint Arcane qui y est renfermé; que les Chérubins soient la Providence du Seigneur, on le voit N° 308; et le trône, le Ciel, particulièrement le Divin Vrai qui procède du Seigneur, et qui forme le Ciel, N° 5313; que l'aspect de l'Homme sur le trône au-dessus, soit le Seigneur quant au Divin Humain, cela est bien évident; que les reins soient l'amour conjugal, et par suite tout amour céleste, on le voit Nos 3021, 4277, 4280, 4575, 5030 à 5062, Amour qui a été représenté par l'apparence de charbons ardents comme l'apparence d'un feu entouré de splendeur. Dans Daniel : « Je fus voyant jusqu'à ce que des trônes furent pla- » cés, et que l'Ancien des jours s'assit; son vêtement (*était*) blanc » comme la neige, et la chevelure de sa tête comme de la laine pro-

» pre, son Trône *une flamme de feu;* ses roues *un feu ardent, un » fleuve de feu coulait et sortait de devant Lui.* » — VII. 9, 10; — le Divin Bien du Divin Amour du Seigneur a été aussi vu ici comme une flamme de feu. Dans Jean : « Celui qui était assis sur le cheval » blanc avait ses yeux *comme une flamme de feu.* » — Apoc. XIX. 12; — celui qui était assis sur le cheval blanc est le Seigneur quant à la Parole, cela y est dit ouvertement, Vers. 13, 16; ainsi la flamme de feu est le Divin Vrai qui est dans la Parole, et qui procède du Divin Bien du Seigneur. Dans le Même : « Dans le milieu des sept » chandeliers un pareil *au Fils de l'Homme,* revêtu d'une robe lon- » gue; sa tête et ses cheveux, blancs comme une laine blanche, » comme de la neige, mais ses yeux comme *une flamme de feu.* »— Apoc. I. 13, 14; — ici aussi, les yeux comme une flamme de feu, c'est le Divin Vrai procédant du Divin Bien du Seigneur. Qu'une flamme de feu, ce soit le Divin vrai procédant du Seigneur, on le voit encore clairement dans David : « La voix de Jéhovah tombant » comme *une flamme de feu.* » — Ps. XXIX. 7; — la voix de Jéhovah, c'est le Divin Vrai. Pour que le Divin Vrai procédant du Divin Bien du Seigneur fût représenté, il a été ordonné de faire un Chandelier d'or pur *avec sept lampes,* de le placer dans la Tente de la Convention vers la table où étaient les pains de proposition, et *de tenir les lampes allumées continuellement devant Jéhovah,* — Exod. XXV. 31 à 40. XXXVII. 17 à 24. XL. 24, 25. Lévit. XXIV. 4. Nomb. VIII. 2. Zach. IV. 2; — le Chandelier avec les sept lampes représentait le Divin Vrai procédant du Divin Bien du Seigneur. Pour que le Divin Bien même fût aussi représenté, il a été ordonné qu'il y eût un feu perpétuel sur l'autel : « *Le Feu brûlera sur l'autel » et ne sera point éteint,* le prêtre allumera dessus du bois à chaque » aurore : *le feu brûlera continuellement sur l'autel et ne sera point » éteint.* » — Lévit. VI. 5, 6. — Que le Feu ait été le représentatif du Divin Amour, cela était très-connu des Anciens; on peut le voir en ce que ce représentatif a émané de l'Ancienne Église jusque chez les nations éloignées qui ont été dans un culte idolâtre, car on sait que ces nations avaient institué un Feu sacré perpétuel, et avaient attaché à sa garde des vierges qui étaient appelées Vestales. Que le feu et la flamme dans le sens opposé signifient les amours impurs, comme les amours de la vengeance, de la cruauté, de la haine, de

l'adultère, et en général les concupiscences qui proviennent des amours de soi et du monde, on le voit aussi par plusieurs passages de la Parole, dont je vais seulement rapporter les suivants. Dans Ésaïe : « Voici, ils sont devenus comme de la paille, *le feu les a » brûlés ;* ils n'arrachent point leur âme *de la main de la flamme ; » point de charbon pour échauffer, point de feu* pour s'asseoir devant » lui. » — XLVII. 14. — Dans Ezéchiel : « Voici, Moi *j'allumerai » en toi un feu,* qui dévorera en toi tout arbre vert et tout arbre sec, » la flamme d'une flamme violente ne sera point éteinte, de là seront » brûlées toutes les faces du midi au septentrion. » — XXI. 3 ; — ici le feu et la flamme signifient les cupidités du mal et du faux, qui éteignent tout bien et tout vrai de l'Église, de là sa vastation. Dans Luc : « Le riche dit à Abraham : Père Abraham ! aie pitié de moi, » et envoie Lazare, afin qu'il trempe le bout de son doigt dans l'eau, » et qu'il rafraîchisse ma langue, parce que *je suis tourmenté dans » cette flamme.* » — XVI. 24 ; — ceux qui ne savent pas que le feu vital chez l'homme est d'une autre origine que le feu élémentaire, ne peuvent nullement savoir autre chose, sinon que par le feu de l'enfer il est entendu un feu tel que celui qui est dans le monde, lorsque cependant le feu qui est entendu dans la Parole n'est pas un tel feu, mais c'est un feu qui appartient à l'amour, ainsi qui appartient à la vie de l'homme, et qui procède du Seigneur comme soleil ; et quand ce feu entre chez ceux qui sont dans les contraires, il est changé en un feu de cupidités, qui appartiennent, comme il a été dit ci-dessus, à la vengeance, à la haine, à la cruauté, et qui jaillissent de l'amour de soi et du monde ; c'est ce feu qui tourmente ceux qui sont dans les enfers ; en effet, lorsque le frein est lâché à leurs cupidités, ils se précipitent l'un sur l'autre, et se tourmentent mutuellement d'une manière affreuse et inexprimable, car chacun veut prédominer et enlever à autrui ce qui lui appartient ; en employant secrètement et ouvertement des artifices ; comme les uns et les autres ont ces désirs, de là existent des haines intestines, et de là des férocités qu'ils exercent surtout par des arts magiques et par des phantaisies, artifices qui sont innombrables et entièrement inconnus dans le monde. Ceux qui ne croient point aux choses spirituelles, surtout les adorateurs de la nature, ne peuvent jamais être amenés à croire que, chez les vivants, la chaleur qui fait la vie interne

même soit d'une origine autre que celle de la chaleur du monde, car ils ne peuvent savoir, ni à plus forte raison reconnaître, que le feu céleste est ce qui procède du Seigneur comme Soleil, et que ce Feu est pur amour : de là ils ne peuvent pas non plus savoir les choses innombrables qui sont dans la Parole, où il n'est pas entendu un autre feu, ni les choses innombrables renfermées dans l'homme qui est l'organe récipient de ce feu.

6833. ***Et il vit, et voici, le buisson était embrasé de feu, signifie l'aperception que le vrai scientifique était plein du bien de l'amour Divin*** : cela est évident par la signification de *voir*, en ce que c'est apercevoir, Nos 2150, 3764, 4567, 4723, 5400 ; par la signification du *buisson*, en ce que c'est le vrai scientifique, No 6832 ; et par la signification du *feu*, en ce qu'il est l'amour Divin, Nos 934 f., 4906, 5071, 5215, 6314, 6832 ; de là *être embrasé de feu*, c'est être plein du bien de l'amour Divin.

6834. ***Et le buisson n'était nullement consumé, signifie le Divin Vrai uni au Divin Bien dans le naturel*** : on le voit par la signification du *buisson*, en ce qu'il est le vrai scientifique, Nos 6832, 6833 ; ici, comme il s'agit du Seigneur, c'est le Divin Vrai dans le Naturel ; le naturel est signifié, parce que le vrai y est scientifiquement ; et par la signification de *ne pas être consumé par le feu*, en ce que c'est ne pas être dissipé par le bien du Divin Amour ; que le feu soit le bien du Divin Amour, on vient de le voir No 6832 ; ainsi, c'est qu'il a été uni, savoir, le Divin Vrai, au Divin Bien dans le Naturel ; c'est là la signification de ces paroles dans le sens suprême, où il s'agit du Seigneur. Voici ce qu'il en est : Le Divin Bien du Divin Amour est le Feu solaire lui-même dans l'autre vie, Feu qui est d'une telle ardeur, que s'il tombait, sans être tempéré par des intermédiaires, sur quelqu'un, et même sur un ange du Ciel intime, celui sur qui il tomberait serait privé de tout sens et périrait ; telle est l'ardeur de l'amour Divin du Seigneur : or, quand le Seigneur a été dans le monde et a uni l'Essence Humaine à l'Essence Divine, il a reçu dans son Humain le Feu de cet amour, et l'y a uni au Vrai quand il s'est fait Loi Divine ; c'est cela maintenant qui est entendu en ce que le Divin Vrai a été uni au Divin Bien dans le Naturel.

6835. ***Et Moscheh dit, signifie la perception d'après la Loi venant***

du Divin : on le voit par la signification de *dire* dans les historiques de la Parole, en ce que c'est la perception, ainsi qu'il a été souvent expliqué ; et par la représentation de *Moscheh*, en ce qu'il est la Loi venant du Divin, N° 6827.

6836. *Que je me détourne donc, et je verrai cette grande vision-ci, signifie la réflexion sur cette révélation :* cela est évident par la signification de *se détourner* et *voir*, en ce que c'est réfléchir ; car dans le sens spirituel se détourner, c'est s'écarter de la pensée dans laquelle on est ; et voir, c'est apercevoir ; ainsi pris ensemble l'un et l'autre, c'est réfléchir ; et par la signification de la *vision*, en ce que c'est la révélation, N° 6000; il est dit *une grande vision*, parce que dans le sens suprême la flamme dans le buisson signifie le Divin Vrai uni au Divin Bien dans l'Humain du Seigneur, N° 6834.

6837. *Pourquoi n'est point brûlé le buisson, signifie qu'il y ait une telle union :* on le voit d'après ce qui vient d'être dit N° 6834.

6838. Vers. 4, 5, 6. *Et Jéhovah vit qu'il se détournait pour voir, et Dieu l'appela du milieu du buisson, et il dit : Moscheh! Moscheh! Et il dit : Me voici. Et il dit : N'approche point d'ici, retire tes souliers de dessus tes pieds, parce que le lieu sur lequel tu te tiens* (est) *un humus de sainteté, lui. Et il dit :* (je suis) *Moi le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu de Jischak, et le Dieu de Jacob; et Moscheh cacha ses faces, parce qu'il craignit de regarder Dieu. — Et Jéhovah vit qu'il se détournait pour voir*, signifie la réflexion par le Seigneur : *et Dieu l'appela*, signifie l'influx venant du Divin : *du milieu du buisson*, signifie par les vrais scientifiques : *et il dit : Moscheh! Moscheh! Et il dit : Me voici*, signifie l'exhortation interne, et l'audition : *et il dit : N'approche point d'ici*, signifie de ne pas encore penser du Divin d'après les sensuels : *retire tes souliers de dessus tes pieds*, signifie d'éloigner les sensuels, qui sont les externes du naturel : *parce que le lieu sur lequel tu te tiens* (est) *un humus de sainteté, lui*, signifie qu'autrement le Divin ne peut entrer: *et il dit :* (je suis) *Moi le Dieu de ton père*, signifie le Divin que reconnaissait l'Ancienne Église : *le Dieu d'Abraham, le Dieu de Jischak, et le Dieu de Jacob*, signifie le Divin Même et le Divin Humain, ainsi le Seigneur : *et Moscheh cacha ses faces*, signifie que les intérieurs étaient mis en sûreté : *parce qu'il craignit de regarder Dieu*,

signifie afin qu'ils ne fussent point blessés par la présence du Divin Même.

6839. *Et Jéhovah vit qu'il se détournait pour voir, signifie la réflexion par le Seigneur :* cela est évident par la signification de *se détourner pour voir,* en ce que c'est la réflexion, N° 6836 : que Jéhovah soit le Seigneur, on le voit Nos 1343, 1736, 2921, 3023, 3035, 5663, 6303. On voit encore clairement ici quel est le sens de la lettre de la Parole ; il est dit que Jéhovah vit qu'il se détournait pour voir, comme s'il n'avait pas connu cela auparavant, et comme s'il ne l'induisait pas et ne le poussait pas à se détourner pour voir; cependant cela a été dit ainsi, parce que c'est selon l'apparence ; mais le sens interne enseigne comment cela doit être entendu, c'est-à-dire que le Seigneur influait dans sa pensée, afin qu'il réfléchit sur ce sujet ; de là on peut voir ce qu'il en est du sens de la lettre de la Parole respectivement au sens interne, et que les choses du sens de la lettre sont telles, afin qu'elles soient à la portée des simples qui ne croient que selon ce qui apparaît ; ce qui n'apparaît pas, ils ne le croient pas, parce qu'ils ne peuvent pas entrer dans les intérieurs des choses ; si donc la Parole n'avait pas été telle dans la lettre, elle n'aurait pas été reçue : celui qui est dans les sensuels, et qui est occupé de choses mondaines, ne saisit en aucune manière les intérieurs, il veut voir ce qu'il doit croire, les choses qu'il ne voit pas sont comme étrangères, et il les rejette parmi celles qu'on peut nier, ou tout au moins parmi celles dont on doit douter, quand il y pense d'après lui-même.

6840. *Et Dieu l'appela, signifie l'influx venant du Divin :* on le voit par la signification d'*appeler*, en ce que c'est l'influx ; en effet, dans le sens interne il est entendu non pas un appel par le langage, comme dans le sens externe historique, mais un appel par l'influx dans la volonté, appel qui est interne, car Jéhovah ou le Seigneur influe dans la volonté et pousse à ce qu'on fasse ce qui Lui plaît ; quand cet interne tombe dans l'historique, où il n'y a que des externes, il tombe ou dans un commandement, ou dans un appel, ou dans une allocution, ou dans d'autres expressions semblables.

6841. *Du milieu du buisson, signifie par les vrais scientifiques :*

on le voit par la signification du *buisson*, en ce qu'il est le vrai scientifique, Nos 6832, 6833.

6842. *Et il dit : Moscheh ! Moscheh ! Et il dit : Me voici, signifie l'exhortation interne, et l'audition :* on le voit par la signification d'être appelé par Dieu, dans les historiques de la Parole, en ce que c'est l'influx venant du Divin, No 6840 ; cet appel lui-même est dans ces paroles : *Et Jéhovah dit : Moscheh ! Moscheh !* et comme elles enveloppent toutes celles qui suivent, et d'abord de ne point approcher de là, et de retirer les souliers de dessus ses pieds, elles signifient l'exhortation ; et la réponse de Moscheh : *Me voici*, signifie l'audition.

6843. *Et il dit : N'approche point d'ici, signifie de ne point encore penser du Divin d'après les sensuels :* on le voit par la signification d'*approcher vers Jéhovah,* en ce que c'est penser du Divin ; si approcher, quand cela se dit de l'homme à l'égard du Seigneur. est la pensée concernant le Divin, c'est parce que l'homme ne peut pas venir vers le Divin par le corps, comme l'homme vers l'homme, mais il peut y venir par le mental, ainsi par la pensée et par la volonté ; il n'y a point d'autre accès vers le Divin, parce que le Divin est au-dessus des choses qui appartiennent au lieu et au temps ; chez l'homme, il est dans les choses qui sont appelées états, savoir, états de l'amour et états de la foi, par conséquent états des deux facultés du mental, qui sont la volonté et la pensée, par elles l'homme peut approcher du Divin ; de là vient qu'ici par *n'approche point d'ici*, il est signifié de ne point penser du Divin, savoir; d'après les sensuels externes, qui sont signifiés par les souliers qu'il devait d'abord retirer : il est dit *encore*, parce que les sensuels externes du naturel sont régénérés en dernier ; et ainsi reçoivent en dernier l'influx venant du Divin ; et l'état, dont il s'agit ici, n'était pas encore l'état dans lequel ces sensuels pouvaient recevoir cet influx ; *voir* sur les sensuels ce qui va suivre.

6844. *Retire tes souliers de dessus tes pieds, signifie d'éloigner les sensuels, qui sont les externes du naturel :* on le voit par la signification des *souliers,* en ce qu'ils sont les sensuels, qui sont les externes du naturel, No 1748 ; et par la signification des *pieds*, en ce qu'ils sont le naturel, Nos 2162, 3147, 3761, 3986, 4280, 4938 à 4952 ; que *retirer*, ce soit éloigner, cela est évident, puisqu'il se

dit des sensuels, car les mots doivent être appliqués au sujet dont il s'agit, ainsi retirer les souliers, c'est éloigner les sensuels. Il faut dire ce qu'il en est de cet arcane ; chacun peut voir que les souliers représentent ici quelque chose qui ne concorderait pas avec le Saint-Divin, et qu'ainsi retirer les souliers était un représentatif du rejet des choses discordantes ; autrement, de quelle importance serait-il pour le Divin, que l'homme en approchât avec ses souliers ou nu-pieds, pourvu qu'intérieurement il fût tel qu'il doit être pour pouvoir approcher du Divin par la foi et l'amour ; les souliers signifient donc les sensuels ; et les sensuels, qui sont les externes du naturel, sont tels, qu'ils ne peuvent pas subsister en même temps qu'on pense saintement du Divin ; c'est pourquoi, comme à cette époque les représentatifs devaient être observés, il ne fut pas permis à Moscheh d'approcher avec ses souliers aux pieds. Si les sensuels, qui sont les externes du naturel, sont tels qu'ils ne peuvent recevoir le Divin, c'est parce qu'ils sont dans les mondains, dans les corporels et aussi dans les terrestres, car ils les reçoivent le plus près, d'où il résulte que les choses qui sont dans la mémoire d'après les sensuels, tirent ce qui leur est propre de la lumière et de la chaleur du monde, et très-peu de la lumière et de la chaleur du ciel ; c'est pour cela qu'ils sont les derniers qui puissent être régénérés, c'est-à-dire, recevoir quelque lumière du ciel ; de là vient que lorsque l'homme est dans ces sensuels et pense d'après ces sensuels, il ne pense du Divin que comme il pense des terrestres, et que s'il est dans le mal il pense entièrement d'après eux contre le Divin : c'est pourquoi, lorsque l'homme porte sa pensée sur les choses qui appartiennent à la foi et à l'amour envers Dieu, si cet homme est dans le bien, il est élevé des sensuels, qui sont les externes du naturel, vers les intérieurs, conséquemment des terrestres et des mondains plus près vers les célestes et les spirituels. L'homme ignore cela, parce qu'il ne sait pas que chez lui les intérieurs sont distincts des extérieurs, et que la pensée est intérieure de plus en plus, et aussi extérieure, et comme il ne connait pas ces choses, il ne peut pas porter sa réflexion sur elles. Mais on peut voir ce qui a déjà été dit de la pensée d'après les sensuels, c'est-à-dire que ceux qui pensent d'après les sensuels sont très-peu sages, Nos 5089, 5094, 6201, 6310, 6311, 6312, 6314, 6316, 6318, 6598, 6612,

6614, 6622, 6624 ; que l'homme est élevé au-dessus des sensuels, et vient alors dans une lumière plus douce, et que cela arrive surtout à ceux qui sont régénérés, Nos 6183, 6313, 6315. Maintenant, d'après ce qui vient d'être dit, on voit clairement ce qui est entendu par retirer ses souliers de dessus ses pieds. Qu'il y ait chez l'homme un Naturel Externe, un Naturel Moyen et un Naturel Interne, on le voit Nos 4570, 5118, 5126, 5497, 5649 ; le Naturel Interne est signifié par les Pieds, le Naturel Moyen par les Plantes des pieds, et le Naturel Externe par les Souliers.

6845. *Parce que le lieu sur lequel tu te tiens est un humus de Sainteté, lui, signifie qu'autrement le Divin ne peut entrer :* on le voit par la signification du *lieu*, en ce que c'est l'état, Nos 2625, 2837, 3356, 3387, 4321, 4882, 5605 ; de là *le lieu sur lequel tu te tiens* est l'état dans lequel il est encore ; et par la signification de *l'humus de Sainteté*, en ce que c'est le Saint qui procède du Seigneur, ainsi c'est l'état du Saint procédant du Divin Humain du Seigneur, qui est entendu par ces paroles. Qu'il soit signifié qu'autrement le Divin ne peut pas entrer; c'est ce qui résulte des antécédents ; savoir, que si l'homme n'était éloigné des sensuels, qui sont les externes du Naturel, c'est-à-dire, s'il n'était élevé des sensuels vers les intérieurs, le Divin ne pourrait pas influer ; que le Divin ne puisse influer chez l'homme, tant que l'homme est dans ces sensuels, c'est parce que l'influx procédant du Divin va jusqu'aux choses qui dans l'ordre sont les dernières, ainsi jusqu'aux sensuels qui sont les externes du naturel chez l'homme ; si là il n'y a absolument que des corporels et des terrestres, les Divins qui influent y sont dissipés, car ils ne concordent point ; c'est pourquoi, quand l'homme doit recevoir le Divin, c'est-à-dire, ce qui appartient à la foi et à l'amour, il est élevé au-dessus des sensuels, et quand il a été ainsi élevé, le Divin n'y influe plus, savoir, dans le sensuel externe, mais il influe dans le plan intérieur, dans lequel l'homme a été élevé. Qu'il en soit ainsi, c'est ce qu'il m'a été donné de savoir par de nombreuses expériences.

6846. *Et il dit : je suis Moi le Dieu de ton père, signifie le Divin que reconnaissait l'Ancienne Église :* on le voit par la signification du *père*, en ce que c'est l'Ancienne Église, No 6075 ; si l'Ancienne Église est appelée père, c'est parce que d'elle sont nées les

Églises qui ont existé après elle, savoir, l'Église Hébraïque, et plus tard l'Église chez les descendants de Jacob; car les rites et les statuts qui ont été prescrits par Moïse aux descendants de Jacob n'étaient pas nouveaux, mais ils avaient été précédemment dans les Anciennes Églises, et furent seulement restaurés chez les fils de Jacob; ils furent restaurés, parce que chez les autres nations ils étaient devenus idolâtriques, et que dans l'Égypte et dans Babel ils avaient été changés en pratiques magiques: Que les mêmes rites et les mêmes statuts aient existé dans les Anciennes Églises, c'est ce qu'on peut voir par plusieurs passages dans la Parole. De là vient donc que l'Ancienne Église est entendue par le père, et qu'elle est aussi appelée père dans la Parole lorsqu'il s'agit de l'Église. Le Dieu qui était adoré dans l'Ancienne Église était le Seigneur quant au Divin Humain; et il était connu des Anciens que c'était le Seigneur qui était représenté dans chacun des rites de leur Église; et plusieurs d'entre eux savaient aussi que le Seigneur viendrait dans le monde et ferait Divin en Lui l'Humain; dans cette Église il n'en était pas non plus entendu d'autre par Jéhovah; en effet, il leur avait apparu comme Homme Divin, et il était appelé Jéhovah, Nos 1343, 5663, ainsi qu'il apparut plus tard à Abraham, Gen. XVIII. 2 et suiv.; à Josué, V. 13, 14, 15; à Guidéon, Jug. VI. 11 et suiv.; à Manoach et à son épouse, Jug. XIII. 3 et suiv.; et il avait été reconnu pour le Dieu de l'univers, et pour l'Unique Dieu qu'ils devaient adorer : il est donc évident que par *le Dieu de ton père* dans le sens interne est entendu le Divin que reconnaissait l'Ancienne Église, c'est-à-dire, le Seigneur; mais dans le sens externe historique par le père on entend Abraham, puis Jischack et aussi Jacob.

6847. *Le Dieu d'Abraham, le Dieu de Jischak et le Dieu de Jacob, signifie le Divin Même et le Divin Humain, ainsi le Seigneur :* on le voit par la représentation d'*Abraham*, de *Jischak* et de *Jacob*, en ce que c'est le Divin Même et le Divin Humain du Seigneur; qu'Abraham représente le Seigneur quant au Divin Même, Jischak quant au Divin Rationel, et Jacob quant au Divin Naturel, on le voit, Nos 1893, 2011, 2066, 2072, 2083, 3245, 3251, 2630, 3194, 3210, 3305, f. 3439, 3704, 4180, 4286, 4538, 4570, 4615, 6098, 6185, 6276, 6425, 6804; le Divin est signifié par Dieu, et le représentatif par leurs

noms, de là par le Dieu d'Abraham, le Dieu de Jischak et le Dieu de Jacob sont entendues ces choses dans le Seigneur.

6848. *Et Moschéh cacha ses faces, signifie que les intérieurs étaient mis en sûreté :* on le voit par la signification des *faces,* en ce qu'elles sont les intérieurs, Nos 1999, 2434, 3527, 4066, 4796, 4797, 5102; que *cacher,* ce soit mettre en sûreté, c'est ce qui résulte de la série dans le sens interne, car il est dit qu'il cacha ses faces parce qu'il craignit de regarder Dieu, et par là il est signifié afin que les intérieurs ne fussent point blessés par la présence du Divin Même. Dans ce qui suit il va être dit comment les choses se passent.

6849. *Parce qu'il craignit de regarder Dieu, signifie afin qu'ils ne fussent point blessés par la présence du Divin Même :* on le voit par la signification de *craindre,* en ce que c'est afin qu'ils ne fussent point blessés, savoir, les intérieurs, car c'était là la cause de la crainte; et par la signification de *regarder Dieu,* en ce que c'est la présence du Divin Même, car ce n'est que par une intuition interne, qui s'opère par la foi venant de la charité, que le Seigneur se montre présent devant l'homme; si le Seigneur apparait à quelqu'un dans une forme externe, ce sont toujours les intérieurs qui sont affectés, car le Divin pénètre jusqu'aux intimes. Quant à ce que les Intérieurs ne seraient point blessés par la présence du Divin Même, et étaient pour cela même mis en sûreté, voici ce qu'il en est : Le Divin Même est le Pur Amour, et le Pur Amour est comme un Feu bien plus ardent que le feu du soleil de ce monde; si donc le Divin Amour dans sa pureté influait chez un ange, un esprit ou un homme, celui-ci périrait entièrement; c'est de là que Jéhovah ou le Seigneur est appelé si souvent dans la Parole Feu consumant : afin donc que les Anges dans le Ciel ne soient point blessés par l'influx de la chaleur procédant du Seigneur comme Soleil, ils sont voilés, chacun en particulier, d'une sorte de nuée légère et convenable, par laquelle est tempérée la chaleur qui influe de ce Soleil. Il était bien connu des Anciens que sans ce moyen de conservation chacun périrait par la présence du Divin, c'est pour cela qu'ils craignaient de voir Dieu, comme cela est évident dans le Livre des Juges : « Guidéon vit que « c'était l'Ange de Jéhovah, c'est pourquoi Guidéon dit : Seigneur » Jéhovih ! *Puisque j'ai vu l'Ange de Jéhovah face à face!* et Jého- » vah lui dit : Paix à toi, *ne crains point, car tu ne mourras point.* »

— VI. 22, 23. — Dans le Même Livre : « Manoach dit à son épouse : » *En mourant nous mourrons, car nous avons vu Dieu.* » — XIII. 22. — Et dans le Livre de l'Exode : « Jéhovah dit à Moïse : *Tu ne pourras » pas voir mes faces, parce que nul homme ne Me verra et vivra.* » — XXXIII. 20; — c'est pourquoi lorsqu'il fut donné à Moïse de voir Dieu, « il avait été placé dans un trou du rocher, » — Ibid. Vers. 22, — ce qui représentait l'obscur de la foi, et le nébuleux dont il fut couvert et par quoi il fut mis en sûreté. On peut voir clairement quel danger il y a pour les Anges à être en aspect du Divin sans être voilés par une nuée, par cela seul que quand les Anges inspectent quelque esprit qui est dans le mal, cet esprit semble être changé en une sorte d'objet inanimé, ce qu'il m'a été donné de voir très-souvent ; c'est parce que là surviennent par la vue Angélique la lumière et la chaleur du ciel et avec elles le vrai de la foi et le bien de l'amour, et que quand ces choses pénètrent chez les méchants, ils sont presque privés de la vie. Puisque cela arrive par une intuition venant des Anges, que serait-ce par une intuition venant du Seigneur ? C'est pour cela que les Enfers ont été absolument éloignés du Ciel, et que ceux qui y sont veulent être éloignés du Ciel, car s'ils n'en sont pas éloignés, ils sont cruellement tourmentés : de là on voit clairement ce qui est entendu par ces paroles : « Ils diront aux montagnes et aux rochers : » tombez sur nous, et cachez-nous de la face de Celui qui est assis » sur le trône. » — Apoc. VI. 16. Luc, XXIII. 30. Hosch. X. 8. — De ce que la présence du Divin Même est telle, que nul Ange ne peut la soutenir, à moins qu'il ne soit mis en sûreté par une nuée qui tempère et modère les rayons et la chaleur de ce soleil, on peut voir clairement que l'Humain du Seigneur est Divin, car s'il n'était pas Divin, il n'aurait jamais pu être uni au Divin Même, qui est appelé Père, de manière à être un avec Lui, selon les paroles du Seigneur dans Jean, Chap. XIV. 10 et suiv., et ailleurs ; car ce qui reçoit ainsi le Divin doit être entièrement Divin ; le non-Divin serait pleinement dissipé par une telle union ; pour parler par comparaison : quel objet peut être plongé dans le feu solaire et ne point périr, sinon un objet pareillement solaire ? ainsi, qui peut être dans l'ardeur de l'amour infini, sinon celui qui est dans l'ardeur d'un amour semblable, par conséquent sinon le Seigneur Seul ? Que le Père soit dans le Seigneur, et que le Père n'apparaisse que dans son Divin

Humain, on le voit par les Paroles du Seigneur dans Jean : « Per-
» sonne ne vit jamais Dieu, le Fils Unique, *qui est dans le sein du*
» *Père*, Lui l'a exposé. » — I. 18 : — et ailleurs dans le Même :
« Vous n'avez jamais entendu sa voix, ni vu son aspect. » — V. 37.

6850. Vers. 7, 8. *Et Jéhovah dit : En voyant j'ai vu l'affliction de mon peuple, qui* (est) *en Égypte, et j'ai entendu leur cri de devant ses exacteurs, parce que j'ai connu ses douleurs. Et je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens, et pour le faire monter de cette terre vers une terre bonne et large, vers une terre découlant de lait et de miel, vers le lieu du Cananéen, et du Chittéen, et de l'Emorréen, et du Périzéen, et du Chivéen et du Jébuséen. — Et Jéhovah dit : En voyant j'ai vu l'affliction de mon peuple,* signifie la Miséricorde envers ceux qui sont de l'Église spirituelle après les infestations par les faux : *et j'ai entendu leur cri de devant ses exacteurs,* signifie le secours de la Miséricorde contre ceux qui ont voulu les contraindre à servir : *parce que j'ai connu ses douleurs,* signifie la Prévoyance en tant qu'ils ont été plongés dans les faux : *et je suis descendu pour le délivrer de la main des Egyptiens,* signifie qu'il se baissait vers eux pour les soustraire à la puissance des faux scientifiques qui s'efforcent de détruire les vrais de l'Église : *et pour le faire monter de cette terre,* signifie qu'ils seraient élevés : *vers une terre bonne et large,* signifie au Ciel où est le bien de la charité et le vrai de la foi : *découlant de lait et de miel,* signifie et par suite le charme et le plaisir : *vers le lieu du Cananéen et du Chittéen* signifie la région envahie par les maux provenant des faux : *et de l'Emorréen et du Périzéen,* signifie par les maux et par les faux des maux : *et du Chivéen et du Jébuséen,* signifie par une idolâtrie dans laquelle il y a quelque chose du bien et du vrai.

6851. *Et Jéhovah dit : En voyant j'ai vu l'affliction de mon peuple, signifie la Miséricorde envers ceux qui sont de l'Eglise spirituelle après les infestations par les faux :* on le voit par la signification de *dire* dans les historiques de la Parole, en ce que c'est la perception, ainsi qu'il a été souvent montré ; mais quand c'est Jéhovah ou le Seigneur qui dit, ce n'est point la perception, c'est la toute-science, parce que le Seigneur perçoit et connaît toutes choses en général et en particulier de toute éternité ; par la signification de *voir en voyant,* quand cela est dit de Jéhovah ou du Seigneur, en ce que c'est la

Miséricorde, car lorsque le Seigneur voit quelqu'un dans la misère, ou dans l'affliction, il en a pitié ; le Seigneur, à la vérité, nous voit tous, et ainsi il a pitié de nous tous, mais il est dit n'avoir pitié que de ceux qui reçoivent sa Miséricorde, ce sont ceux qui sont dans le bien ; par la signification de *l'affliction*, en ce que c'est l'infestation, N° 6663, ici par les faux, parce que c'est par les Égyptiens, qui signifient les scientifiques faux, Nos 6651, 6679, 6683 ; et par la signification du *peuple*, en ce que ce sont ceux de l'Église spirituelle, N° 2928 ; ceux de l'Église céleste sont appelés Nations dans la Parole.

6852. *Et j'ai entendu leur cri de devant ses exacteurs, signifie le secours de la Miséricorde contre ceux qui ont voulu les contraindre à servir :* on le voit par la signification du *cri*, en ce que c'est l'action d'implorer, N° 6801 ; par la signification *d'entendre*, en ce que c'est obéir et apercevoir, N° 5017, mais quand cela est dit de Jéhovah ou du Seigneur, c'est porter le secours de la Miséricorde à celui qui implore ; il en est à l'égard d'entendre, comme ci-dessus N° 6851, à l'égard de voir, c'est-à-dire que le Seigneur nous entend tous, et nous porte secours à tous, mais selon les nécessités ; ceux qui crient et qui L'implorent pour eux seuls, et ainsi contre les autres, comme font ordinairement les méchants, le Seigneur les entend aussi, mais il ne leur porte pas de secours ; et quand il ne porte pas de secours, il est dit qu'il n'entend pas ; et par la signification des *exacteurs*, en ce qu'ils sont ceux qui veulent contraindre à servir : que l'Exacteur soit celui qui contraint à servir, on le voit clairement dans Esaïe : « Et les peuples les prendront et les conduiront vers leur lieu, et *ils » domineront sur leurs Exacteurs :* il arrivera qu'au jour que Jého- » vah te fera reposer de ta douleur, et de ton trouble, et de la *dure » servitude sous laquelle tu as été asservi,* tu prononceras cette para- » bole sur le roi de Babel : *comment a cessé l'Exacteur?* » — XIV. 2, 3, 4 ; — et dans Zacharie : « Je placerai vers ma maison un camp » de l'armée pour celui qui va et celui qui vient, *afin que ne passe » plus sur eux l'Exacteur.* » — IX. 8. — Les Exacteurs étaient ceux qui exigeaient les tributs, — 2 Rois, XXIII. 35. Deutér. XV. 3 ; — et aussi ceux qui contraignaient à faire un ouvrage selon l'imposition des tributs ; ils sont appelés princes de tributs. — Exod.

I, 11 ; — que ce soient ceux qui contraignaient à servir, on le voit N° 6659.

6853. *Parce que j'ai connu ses douleurs, signifie la Prévoyance, en tant qu'ils ont été plongés dans les faux :* on le voit par la signification de *connaître,* quand cela est dit du Seigneur, en ce que c'est la Prévoyance; que connaître, ce soit la Prévoyance, c'est parce que le Seigneur connaît toutes choses en général et en particulier de toute éternité; et par la signification des *douleurs,* en ce que c'est l'immersion dans les faux; en effet, quand ceux qui sont dans le bien sont plongés dans les faux, ils tombent dans des angoisses et dans des anxiétés et sont tourmentés, car ils aiment les vrais et ont en aversion les faux, et ils pensent continuellement au salut, et à l'infélicité si chez eux les faux allaient dominer; mais ceux qui ne sont pas dans le bien n'ont aucun souci d'être dans les faux ou dans les vrais, car ils ne pensent en rien au salut ni à l'infélicité, parce qu'ils n'y croient point; les plaisirs des amours de soi et du monde ôtent la foi en une vie après la mort; ceux-ci sont continuellement plongés dans les faux. L'immersion dans les faux apparait dans l'autre vie, comme si quelqu'un était plongé dans des ondes, qui, selon l'abondance des faux, montent de plus en plus haut jusqu'à aller enfin par dessus la tête; les ondes apparaissent plus ténues ou plus denses selon la qualité des faux : l'immersion pour ceux qui manquent de probité apparait comme une ondée, et comme un brouillard plus ou moins noir qui les environne de tous côtés, et les sépare entièrement de la sérénité qui appartient à la lumière du Ciel.

6854. *Et je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens, signifie qu'il se baissait vers eux pour les soustraire à la puissance des faux scientifiques qui s'efforcent de détruire les vrais de l'Église :* on le voit par la signification de *descendre,* en ce que c'est se baisser, ainsi qu'il va être expliqué; par la signification de *pour délivrer,* en ce que c'est pour soustraire, car celui qui soustrait quelqu'un aux faux, l'en délivre ; par la signification de *la main,* en ce qu'elle est la puissance, N°s 878, 3387, 3563, 4931 à 4937, 5544; et par la signification des *Égyptiens,* en ce qu'ils sont les scientifiques faux, qui sont contre les vrais de l'Église, N°s 6651, 6679, 6683, ainsi qui s'efforcent de détruire

ces vrais. Voici ce qu'il en est à l'égard du Seigneur qui descend : Il est dit que le Seigneur descend ou se baisse, quand c'est pour le jugement, N° 1311, et aussi quand c'est vers les inférieurs, ici vers ceux qui sont de l'Église spirituelle, et qui sont signifiés par les fils d'Israël ; car, dans le sens interne, il s'agit de ceux-là, de quelle manière ils sont infestés par les faux et soutiennent alors les tentations, et enfin de quelle manière ils en sont délivrés pour être introduits dans le Ciel. Mais dans les choses qui sont contenues dans ce Verset et aussi dans les suivants, il y a dans le sens interne un mystère encore plus grand, qui n'a point encore été connu dans l'Église ; en conséquence il va être dévoilé : ceux qui sont appelés Spirituels, ce sont ceux qui ne peuvent être régénérés que quant à la partie intellectuelle et non quant à la partie volontaire, dans la partie intellectuelle desquels le Seigneur implante en conséquence une volonté nouvelle, volonté en rapport avec les doctrinaux de la foi qui appartiennent à leur Église, ceux-là, savoir, ces spirituels, ont été uniquement sauvés par l'avénement du Seigneur dans le monde ; et cela, parce que le Divin qui traversait le Ciel, et qui était le Divin Humain avant l'avénement du Seigneur, ne pouvait parvenir jusqu'à eux, car les doctrinaux de leur Église quant à la plus grande partie n'étaient pas des vrais, et par suite le bien qui appartenait à la volonté n'était pas non plus le bien, N° 6427 : comme ceux-là n'ont pu être sauvés que par l'avénement du Seigneur, et ainsi n'ont pu être auparavant élevés dans le Ciel, c'est pourquoi, en attendant cet avénement, ils étaient tenus dans la terre inférieure, dans les lieux qui sont nommés fosses dans la Parole ; cette terre était assiégée de tout côté par les enfers où sont les faux, par lesquels ils étaient alors fortement infestés, néanmoins ils étaient toujours gardés par le Seigneur : mais après que le Seigneur fut venu dans le monde et eut en soi fait Divin l'Humain, alors il délivra ceux qui étaient dans ces fosses, et il les éleva dans le Ciel ; c'est d'eux qu'il forma le Ciel spirituel, qui est le second Ciel : voilà ce qui est entendu par la descente du Seigneur dans les enfers, et par la délivrance de ceux qui étaient enchaînés. Voilà le mystère qui, dans le sens interne, est décrit aussi dans ce verset et dans les suivants : on peut voir ce qui a été précédemment exposé sur ces Spirituels, savoir, que les Spirituels sont dans l'obscur quant au vrai et

au bien de la foi, Nos 2708, 2715, 2718, 2831, 2849, 2935, 2937, 3241, 3833, 6289; que leur obscur est éclairé par le Divin Humain du Seigneur, Nos 2716, 4402; que, parce qu'ils sont dans l'obscur quant au vrai et au bien de la foi, ils sont fortement attaqués par les enfers, mais que le Seigneur les défend continuellement, No 6419; que les Spirituels ne peuvent être régénérés quant à la partie volontaire, mais qu'ils le sont seulement quant à la partie intellectuelle, et qu'il y est formé par le Seigneur une nouvelle volonté, Nos 863, 875, 895, 927, 928, 1023, 1043, 1044, 2256, 4328, 4493, 5113; que les Spirituels ont été sauvés par l'avénement du Seigneur dans le monde, Nos 2833, 2834, 3969. Dans la Parole prophétique il est çà et là parlé des Enchaînés, et des enchaînés dans la fosse, et il est dit qu'ils ont été délivrés par le Seigneur; par ces enchaînés sont spécialement entendus ceux dont il vient d'être question; ainsi dans Ésaïe : « Moi, Jéhovah, je T'ai appelé dans la justice, et je pren- » drai Ta main, parce que je Te garderai, et Te donnerai pour al- » liance au peuple et pour lumière des nations, pour ouvrir les yeux » aveugles, *pour tirer de la prison l'enchaîné, de la maison de réclu- » sion ceux qui sont assis dans les ténèbres.* » — XLII. 6, 7. — Dans le Même : « Je T'ai gardé et donné pour alliance du peuple, » pour rétablir la terre, pour partager les héritages dévastés, *pour » dire aux Enchaînés : Sortez; à ceux qui sont dans les ténèbres : » Montrez-vous;* sur les chemins ils paîtront, et dans toutes les col- » lines de leurs pâturages. » — XLIX. 8, 9; — là, il s'agit évidemment du Seigneur; les Enchaînés sont en particulier ceux qui ont été détenus dans la terre inférieure jusqu'à l'avénement du Seigneur, et qui alors ont été élevés dans le Ciel, et en général tous ceux qui sont dans le bien, et comme tenus enchaînés par les faux dont cependant ils veulent avec effort sortir. Dans Zacharie : « Par » le sang de Ton alliance je tirerai tes enchaînés de la fosse. » — IX. 11. — Dans Ésaïe : « En rassemblant ils seront rassemblés, » *l'Enchaîné dans la fosse; et ils seront renfermés dans le cachot,* » après une multitude de jours ils seront visités. » — XXIV. 22; — les enchaînés dans la fosse, ce sont les mêmes. Et en outre par ces passages, dans Ésaïe : « Jéhovah M'a oint pour évangéliser les pau- » vres; il m'a envoyé pour panser les froissés de cœur, *pour prê- » cher aux captifs la liberté, aux enchaînés, à celui qui est privé des*

» *yeux*, pour proclamer l'année du bon plaisir de Jéhovah. » — LXI. 1 : — et ailleurs : « Le peuple, *ceux qui marchaient dans les* » *ténèbres*, ont vu une grande lumière; ceux qui habitaient *dans la* » *terre de l'ombre de la mort*, la lumière a relui sur eux. » — IX. 1.

6855. *Et pour le faire monter de cette terre, signifie qu'ils seraient élevés*, savoir, du lieu et de l'état où ils sont infestés par les faux : on le voit par la signification de *faire monter*, en ce que c'est être élevé; et par la signification de la *terre*, ici de la terre d'Égypte, en ce que c'est le lieu et l'état où ils sont infestés par les faux; que l'Égypte soit le scientifique faux qui infeste, cela a été déjà montré; la même chose est aussi signifiée par la terre d'Égypte.

6856. *Vers une terre bonne et large, signifie au Ciel, où est le bien de la charité et le vrai de la foi* : on le voit par la signification de la *terre*, ici de la terre de Canaan, en ce qu'elle est le Royaume du Seigneur, ainsi le Ciel, Nos 1607, 3038, 3481, 3705, 4447; par la signification *d'une terre bonne*, en ce que c'est le bien de la charité là, et par la signification *d'une terre large*, en ce que c'est le vrai de la foi là; le large est le vrai qui appartient à la foi, *voir* Nos 3433, 3434, 4482.

6857. *Découlant de lait et de miel, signifie et par suite le charme et le plaisir* : on le voit par la signification du *lait*, en ce que c'est le Céleste-Spirituel ou le vrai du bien, No 2184; et comme c'est le vrai du bien, c'est aussi le charme de ce vrai, car ils ont été conjoints; et par la signification du *miel*, en ce qu'il est le plaisir, No 5620. D'après ce qui a été montré ci-dessus No 6854, on peut voir ce qui est entendu par faire monter de cette terre vers une terre bonne et large, découlant de lait et de miel, c'est-à-dire que ceux qui avaient été détenus dans la terre inférieure dans des fosses jusqu'à l'avénement du Seigneur, seraient alors élevés au Ciel, où est le bien de la charité et le vrai de la foi, et par suite le charme et le plaisir. Voilà ce que ces paroles signifient en particulier, mais en général elles signifient que tous ceux qui sont de l'Église spirituelle sont dans la tentation, et en sont délivrés.

6858. *Vers le lieu du Cananéen et du Chittéen, signifie la région envahie par les maux provenant des faux* : on le voit par la représentation des *Cananéens*, en ce qu'ils sont les maux provenant des faux du mal, No 4818; et par la représentation des *Chittéens*, en ce

qu'ils sont les faux d'où proviennent les maux, N° 2913. Par les Nations dans la terre de Canaan, qui sont désignés ici, et aussi ailleurs, comme Gen. XV. 18, 19. Exod. XXIII. 23, 28. XXXIII. 2. XXXIV. 11. Deutér. VII. 1. XX. 17. Jos. III. 10. XXIV. 11. Jug. III. 5, sont signifiés tous les genres du mal et du faux. Il faut dire ce qui est entendu par la région envahie par les maux provenant des faux, et aussi par tous les autres genres du mal et du faux : Avant l'avénement du Seigneur dans le monde, les mauvais génies et les mauvais esprits s'étaient emparés de toute cette région du Ciel, vers laquelle dans la suite ont été élevés les spirituels ; en effet, avant l'avénement du Seigneur une grande partie de ces génies et de ces esprits vagabondaient librement, et infestaient les bons, surtout les spirituels qui étaient dans la terre inférieure; mais après l'avénement du Seigneur, ils furent tous précipités dans leurs enfers, et cette région en fut délivrée, et fut donnée en héritage à ceux qui étaient de l'Église spirituelle : il a été très-souvent observé que, dès que quelque lieu est abandonné par les bons esprits, les mauvais esprits s'en emparent, et qu'ensuite les mauvais esprits en sont chassés, et après leur expulsion il est de nouveau donné à ceux qui sont dans le bien ; cela vient de ce que les infernaux brûlent continuellement du désir de détruire les choses qui appartiennent au Ciel, et spécialement celles avec lesquelles ils sont en opposition ; c'est pourquoi quand un lieu est quelque part abandonné, comme alors il est sans défense, les méchants s'en emparent aussitôt. Cela est spécialement entendu, comme il a été dit, par la région envahie par les maux et les faux, laquelle est signifiée par le lieu où étaient les nations qui devaient être chassées. Cela, réuni à ce qui a été dit ci-dessus N° 6854, est un grand Mystère qui ne peut être connu sans une révélation.

6859. *Et de l'Émorréen et du Périzéen, signifie par les maux et par les faux des maux :* on le voit par la représentation de l'*Émorréen*, en ce qu'il est le mal, N°s 1857, 6306; et par la représentation du *Périzéen*, en ce qu'il est le faux, N°s 1573, 1574. Il y a deux origines du mal, et aussi deux origines du faux; l'une des origines du mal est d'après le faux de la doctrine ou de la religiosité; l'autre est d'après les cupidités de l'amour de soi et du monde : le faux de la première origine est, comme il a été dit, d'après le faux de la

doctrine ou de la religiosité; et le faux de la seconde origine est d'après le mal des cupidités des amours ci-dessus nommés : ce sont là les maux qui sont signifiés par le Cananéen et l'Émorréen, et les faux qui sont signifiés par le Chittéen et le Périzéen.

6860. *Et du Chivéen et du Jébuséen, signifie par une idolâtrie dans laquelle il y a quelque chose du bien et du vrai :* on le voit par la représentation du *Chivéen*, en ce qu'il est l'idolâtrie dans laquelle il y a quelque chose du bien; et par la représentation du *Jébuséen*, en ce qu'il est l'idolâtrie dans laquelle il y a quelque chose du vrai : que ce soit là ce qui est signifié par ces nations, on peut le voir en ce qu'il a été permis qu'une alliance fût traitée par Josué et par les anciens avec les Gibéonites, — Jos. IX. 3 et suiv., — et que ceux-ci devinrent fendeurs de bois et puiseurs d'eaux pour la maison de Dieu, — Ibid. Vers. 23, 27; — que les Gibéonites étaient Chivéens, on le voit, — Ibid. Vers. 7 et Chap. XI. 19 : — que les Jébuséens représentent ceux qui sont dans une idolâtrie, mais où il y a quelque chose du vrai, on peut le voir en ce que les Jébuséens furent longtemps tolérés dans Jérusalem, et n'en furent point chassés, — Jos. XV. 63. XVIII. 16, 28. II Sam. V. 6 à 10.

6861. Vers. 9, 10, 11, 12. *Et maintenant voici, le cri des fils d'Israël est venu à Moi, et même j'ai vu l'oppression dont les Égyptiens les oppriment. Et maintenant va, et je t'enverrai vers Pharaon, et retire mon peuple, les fils d'Israël, d'Égypte. Et Moscheh dit à Dieu : Qui! moi, que j'aille vers Pharaon, et que je retire les fils d'Israël d'Égypte. Et il dit : c'est que je serai avec toi, et ceci* (sera) *pour toi le signe que Moi je t'ai envoyé; quand tu auras retiré le peuple d'Égypte, vous servirez Dieu sur cette montagne. — Et maintenant voici, le cri des fils d'Israël est venu à Moi,* signifie la commisération sur ceux de l'Église spirituelle : *et même j'ai vu l'oppression dont les Égyptiens les oppriment,* signifie à cause de l'effort de subjugation par ceux qui sont dans les faux : *et maintenant va, et je t'enverrai vers Pharaon,* signifie le saint procédant de l'Humain du Seigneur, pour dissiper les faux qui infestent : *et retire mon peuple, les fils d'Israël, d'Égypte,* signifie de là la délivrance de ceux de l'Église spirituelle des faux qui les infestent : *Et Moscheh dit à Dieu,* signifie la perception par le Divin, et l'humiliation : *Qui! moi, que j'aille vers Pharaon,* signifie qu'il n'était

pas encore dans un tel état, qu'il lui parût pouvoir aborder et repousser les faux qui infestaient : ***et que je retire les fils d'Israël***, signifie et ainsi délivrer ceux de l'Église spirituelle : ***et il dit : c'est que je serai avec toi***, signifie le Divin dans l'Humain : ***et ceci*** (sera) ***pour toi le signe que je t'ai envoyé***, signifie la connaissance que le Divin procédait de Lui : ***quand tu auras retiré le peuple d'Égypte***, signifie quand les spirituels ont été délivrés de l'infestation des faux : ***vous servirez Dieu sur cette montagne***, signifie alors la perception et la reconnaissance du Divin d'après l'Amour.

6862. ***Et maintenant voici, le cri des fils d'Israël est venu à Moi, signifie la commisération sur ceux de l'Église spirituelle*** : on le voit par la signification du *cri* en ce que c'est implorer du secours, N° 6801 ; de là quand il est dit que le cri est venu à Jéhovah ou au Seigneur, cela renferme la même chose qu'*entendre*, on a vu N° 6852 qu'entendre c'est porter le secours de la Miséricorde, ou la commisération ; et par la signification des *fils d'Israël*, en ce qu'ils sont ceux de l'Église spirituelle, N° 6637.

6863. ***Et même j'ai vu l'oppression dont les Égyptiens les oppriment, signifie à cause de l'effort de subjugation par ceux qui sont dans les faux*** : on le voit par la signification de *l'oppression dont ils oppriment*, en ce que c'est l'effort de subjugation ; si c'est l'effort de subjugation, et non la subjugation, c'est parce que ceux qui sont de l'Église spirituelle du Seigneur ne peuvent pas être subjugués par ceux qui sont dans les faux, puisque le Seigneur les défend ; et par la signification des *Égyptiens*, en ce qu'ils sont les faux, N° 6692.

6864. ***Et maintenant va, je t'enverrai vers Pharaon, signifie le Saint procédant de l'Humain du Seigneur, pour dissiper les faux qui infestent*** : on le voit par la représentation de Moscheh qui devait *aller* et qui était *envoyé*, en ce qu'il est le Seigneur quant à la Loi Divine, Nos 6723, 6752, 6771, 6827, ainsi quant à l'Humain; car lorsque le Seigneur fut dans le monde, il fit d'abord son Humain le Divin Vrai, qui est la même chose que la Loi Divine; ensuite il glorifia entièrement son Humain et il le fit le Divin Bien : entre le Divin Vrai et le Divin Bien il y a la même différence qu'entre la Lumière provenant du Soleil et le Feu qui est dans le Soleil; par la signification *d'être envoyé*, en ce que c'est procéder, Nos 2397, 4710, 6831; ici, c'est le saint Vrai; que le saint se dise du vrai, on

le voit N° 6788; et par la représentation de *Pharaon*, en ce qu'il est le faux, Nos 6651, 6679, 6683, 6692; il est ajouté que les faux qui infestent seraient dissipés, savoir, par le Saint procédant de l'Humain du Seigneur, parce que dans la suite il s'agit de la délivrance des fils d'Israël, c'est-à-dire, de ceux qui sont de l'Église spirituelle du Seigneur, des faux dont ils ne peuvent être délivrés que par le Saint qui procède du Seigneur; en effet le Saint procédant du Seigneur non-seulement dissipe les faux qui infestent, mais même remet toutes choses dans l'ordre Divin, tant celles qui sont dans les Cieux que celles qui sont dans les enfers, et fait que les Cieux sont très-distincts selon les biens et selon les vrais provenant de ces biens, et que les enfers sont aussi très-distincts selon les maux et selon les faux provenant de ces maux; et que les maux, dans l'opposé, sont contre les biens, et les faux contre les vrais, afin qu'il existe un équilibre spirituel, et qu'il n'y ait rien qui ne soit dans un état libre.

6865. ***Et retire mon peuple, les fils d'Israël, d'Égypte, signifie de là la délivrance de ceux de l'Église spirituelle des faux qui les infestent :*** on le voit par la signification de *retirer*, en ce que c'est la délivrance; par la signification des fils d'Israël, en ce qu'ils sont ceux de l'Église spirituelle, N° 6637; et par la signification de *l'Égypte*, en ce que c'est le scientifique faux qui est contre les vrais de l'Église, ainsi le faux qui infeste, N° 6692. C'est le faux scientifique qui infeste le plus ceux de l'Église spirituelle; et cela, parce qu'ils n'ont pas la perception du vrai d'après le bien, mais seulement la connaissance du vrai d'après la doctrine; ceux qui sont tels, sont le plus infestés par les scientifiques; car les scientifiques sont des vases très-communs qui paraissent parfois contraires aux vrais, avant que les vrais introduits en eux fassent qu'ils soient transparents, et ainsi ne soient point aperçus; et en outre les scientifiques sont pleins d'illusions des sens, qui ne peuvent être détruites par ceux qui sont dans les seules connaissances d'après la doctrine, sans être dans la perception du vrai d'après le bien, surtout parce que chez eux prédomine la lumière du monde, lumière qui paraît claire tant que la lumière du Ciel n'influe point en elle, mais dès que la lumière du Ciel y pénètre, au lieu de lumière il y a obscurité : de là vient qu'ils sont clairvoyants et ingénieux dans les choses du

monde, mais sans discernement et hébétés dans les choses du Ciel. Ils se croient éclairés, quand ils ont confirmé chez eux les doctrinaux de l'Église, mais ils sont alors trompés par une lueur sensuelle, qui provient de la lueur du monde; car les doctrinaux, quels qu'ils soient, peuvent être confirmés, ainsi ceux des Juifs par les Juifs, ceux des Enthousiastes par les Enthousiastes, ceux des Sociniens par les Sociniens, et ceux de chaque Hérésie par les partisans de cette Hérésie; et quand ils ont été confirmés, ils leur paraissent dans une lueur sensuelle comme étant les vrais mêmes. Mais ceux qui sont dans la lumière du Ciel sont dans l'illustration par le Seigneur, et avant la confirmation ils aperçoivent par intuition dans les scientifiques qui sont en bas, et là disposés en ordre, si la chose est un vrai susceptible d'être confirmé ou non : de là il est évident que ceux-ci ont une intuition intérieure, qui est au-dessus des scientifiques, par conséquent distincte; et que ceux-là ont une intuition inférieure, qui est au dedans des scientifiques, par conséquent perplexe, N° 2831.

6866. *Et Moscheh dit à Dieu, signifie la perception par le Divin, et l'humiliation* : on le voit par la signification de *dire*, en ce que c'est la perception, ainsi qu'il a été souvent montré; et par la représentation de *Moscheh*, en ce qu'il est le Seigneur quant à la Loi Divine, Nos 6723, 6752, 6771, 6827; le Divin est signifié par Dieu : que ces paroles renferment aussi l'humiliation, cela est évident par celles qui suivent, car il dit : *Qui! moi, que j'aille vers Pharaon, et que je retire les fils d'Israël.* Puisque Moscheh représente le Seigneur, et qu'il est parlé ici de l'humiliation, il faut dire quelque chose de l'état d'humiliation du Seigneur, quand il était dans le monde : Autant le Seigneur était dans l'Humain non encore fait Divin, autant il était dans l'humiliation; mais autant il était dans l'Humain fait Divin, autant il ne pouvait être dans l'humiliation, car autant il était Dieu et Jéhovah; s'il était dans l'humiliation, quand il était dans l'Humain non encore fait Divin, c'était parce que l'Humain qu'il avait tiré d'une mère, était le mal provenant de l'héréditaire, et ce mal ne pouvait pas approcher du Divin sans humiliation; car l'homme dans l'humiliation réelle se dépouille de toute puissance de penser et de faire quelque chose de soi-même, et s'abandonne entièrement au Divin; et ainsi il s'approche du Divin:

le Divin, il est vrai, était en Lui, parce qu'il avait été conçu de Jéhovah, mais autant son Humain était dans l'héréditaire maternel, autant le Divin paraissait éloigné; en effet, dans les spirituels et dans les célestes, c'est la dissemblance de l'état qui fait l'éloignement et l'absence, et c'est la ressemblance de l'état qui fait l'approche et la présence; et l'amour fait la ressemblance et la dissemblance. D'après cela, on peut voir d'où provenait l'état d'humiliation chez le Seigneur, lorsqu'il était dans le monde; mais ensuite, lorsqu'il eut dépouillé tout l'humain qu'il tenait de la mère, au point qu'il n'était plus son fils, et revêtu le Divin, l'état d'humiliation cessa, car alors il fut un avec Jéhovah.

6867. *Qui! moi, que j'aille vers Pharaon, signifie qu'il n'était pas encore dans un tel état, qu'il lui parût pouvoir aborder et repousser les faux qui infestaient :* on le voit par la signification de *Qui! moi*, en ce que c'est qu'il n'était pas encore dans un tel état; par la signification d'*aller vers Pharaon*, en ce que c'est aborder les faux qui infestaient, car Pharaon signifie le faux qui infeste, Nos 6651, 6679, 6683; que ce soit aussi repousser, c'est parce que le Saint procédant de l'Humain du Seigneur, ainsi qu'il a été dit plus haut, No 6864, repousse les faux et les maux, car les faux et les maux ne peuvent nullement en soutenir la présence. Comme ces paroles ont été prononcées avec un sentiment d'humiliation, il est dit qu'il ne lui paraissait pas pouvoir le faire.

6868. *Et que je retire les fils d'Israël, signifie et ainsi délivrer ceux de l'Église spirituelle :* on le voit par la signification de *retirer*, en ce que c'est délivrer, comme ci-dessus No 6865; et par la représentation des *fils d'Israël*, en ce qu'ils sont ceux de l'Église spirituelle, Nos 6637, 6862, 6865.

6869. *Et il dit : c'est que je serai avec toi, signifie le Divin dans l'Humain :* on le voit par la représentation de Moscheh, en ce qu'il est le Seigneur quant à la Loi Divine, Nos 6723, 6752, 6771, 6827, ainsi quant à l'Humain; car, ainsi qu'il a été montré ci-dessus, le Seigneur a fait son Humain Loi Divine, c'est-à-dire, Divin Vrai, quand il était dans le monde; et par la signification de *je serai avec toi*, en ce que c'est le Divin, car c'est Jéhovah qui parle.

6870. *Et ceci sera pour toi le signe que Moi je t'ai envoyé, signifie la connaissance que le Divin procédait de Lui :* on le voit par

la signification du *signe*, en ce que c'est la confirmation de la vérité, et par suite la connaissance que cela est ainsi; et par la signification d'*être envoyé*, en ce que c'est procéder, Nos 2397, 4710, 6831, ainsi être envoyé par Dieu, c'est procéder du Divin, et c'est aussi le Divin procéder par Lui, car celui qui procède du Divin reçoit le Divin, et il l'étend plus loin.

6871. *Quand tu auras retiré le peuple d'Égypte, signifie quand les Spirituels ont été délivrés de l'infestation des faux :* on le voit par la signification de *retirer*, en ce que c'est délivrer, comme ci-dessus Nos 6865, 6868; par la signification des fils d'Israël, qui ici sont *le peuple*, en ce que ce sont les spirituels, c'est-à-dire, ceux qui sont de l'Église spirituelle, Nos 6637, 6862, 6865; par la signification de l'*Égypte*, en ce que c'est le scientifique faux qui infeste, No 6692.

6872. *Vous servirez Dieu sur cette montagne, signifie alors la perception et la reconnaissance du Divin d'après l'amour :* on le voit par la signification de *servir Dieu*, en ce que c'est l'adoration du Divin, mais quand cela est dit du Seigneur, c'est la perception et la reconnaissance du Divin dans l'Humain; et par la signification de la *montagne*, en ce qu'elle est le bien de l'amour Divin, Nos 795, 796, 2722, 4210, 6435, 6829; de là il est évident que ces paroles, *vous servirez Dieu sur cette montagne*, quand elles sont dites du Seigneur, signifient la perception et la reconnaissance du Divin d'après l'amour. Il faut dire ce que c'est que la perception et la reconnaissance du Divin d'après l'amour : chaque homme est connu tel qu'il est d'après l'amour; en effet, l'amour est l'être de la vie de chacun, la vie même tire de là l'existence ; tel est donc l'amour chez l'homme, tel est l'homme ; si c'est l'amour de soi et du monde, et par conséquent l'amour de la vengeance, de la haine, de la cruauté, de l'adultère et des autres passions semblables, cet homme, de quelque manière qu'il se montre dans la forme externe, est un diable quant à son esprit, ou quant à l'homme intérieur qui vit après la mort; mais s'il y a chez l'homme l'amour de Dieu et l'amour du prochain, et par conséquent l'amour du bien et du vrai, du juste et de l'honnête, cet homme, de quelque manière qu'il se présente dans la forme externe, est un Ange quant à son esprit qui vit après la mort : mais celui chez qui est l'Amour Divin, lequel

Amour a été chez le Seigneur seul, celui-là est Dieu : ainsi l'Humain du Seigneur a été fait Divin, quand le Seigneur a reçu dans son Humain l'Amour de son Père, qui était l'Être de sa vie. Par-là on peut voir ce qui est entendu par la perception et la reconnaissance du Divin d'après l'amour. Que l'homme soit entièrement comme est son amour, c'est une vérité constante, cela est bien évident dans l'autre vie par les Anges qui apparaissent à la vue comme des formes de l'amour, l'amour lui-même non-seulement se montre avec éclat en eux, mais aussi s'en exhale ; de sorte qu'on dirait qu'ils ne sont tout entiers que des amours; et cela, parce que tous les intérieurs de l'Ange, comme aussi ceux de l'homme, ne sont que des formes récipientes de la vie, et parce qu'ils sont des formes récipientes de la vie, ils sont des formes récipientes des amours, car les amours font la vie de l'homme; lors donc que l'amour influant et la forme récipiente concordent, il s'en suit que tel est l'amour de l'Ange ou de l'homme, tel est l'Ange ou l'homme; et cela, non-seulement dans ses principes organiques qui sont dans le cerveau, mais même dans tout le corps, car le corps n'est qu'un organe dérivé de ses principes. De là on peut voir que l'homme devient entièrement nouveau, quand il est régénéré, car alors toutes choses en général et en particulier sont disposées chez lui pour recevoir les amours célestes ; toutefois chez l'homme les formes précédentes ne sont pas effacées, mais sont éloignées, tandis que chez le Seigneur les formes précédentes, qu'il tenait du maternel, ont été entièrement effacées et extirpées, et les formes Divines ont été reçues à leur place; car l'amour Divin ne concorde qu'avec la forme Divine, il rejette entièrement toutes les autres formes; de là vient que le Seigneur, lorsqu'il fut glorifié, n'était plus le fils de Marie.

6873. Vers. 13, 14, 15. *Et Moscheh dit à Dieu : Voici, moi je viens vers les fils d'Israël, et je leur dis : Le Dieu de vos pères m'a envoyé vers vous ; et qu'ils me disent : Quel* (est) *son nom ? que leur dirai-je? Et Dieu dit à Moscheh : Je Suis Qui* (est) *Je Suis; et il dit : Ainsi tu diras aux fils d'Israël : Je Suis m'a envoyé vers vous. Et Dieu dit encore à Moscheh : Ainsi tu diras aux fils d'Israël : Jéhovah le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu de Jischak et le Dieu de Jacob m'a envoyé vers vous : ceci* (est) *mon Nom pour l'éternité, et ceci mon mémorial de génération en généra-*

tion. — *Et Moscheh dit à Dieu*, signifie la perception d'après le Divin : *Voici, moi je viens vers les fils d'Israël*, signifie au sujet de ceux qui sont de l'Église spirituelle : *et je leur dis : Le Dieu de vos pères m'a envoyé vers vous*, signifie que le Divin de l'Église Ancienne sera chez ceux de l'Église spirituelle : *et qu'ils me disent : Quel* (est) *son nom*, signifie sa qualité : *Que leur dirai-je*, signifie quelle réponse : *et Dieu dit à Moscheh*, signifie la première instruction : *Je suis Qui* (est) *Je Suis*, signifie l'Être et l'Exister de toutes choses dans l'univers : *et il dit : Ainsi tu diras aux fils d'Israël*, signifie la seconde instruction : *Je Suis m'a envoyé vers vous*, signifie que le Divin Exister sera dans cette Église : *et Dieu dit encore à Moscheh : Ainsi tu diras aux fils d'Israël*, signifie la troisième instruction : *Jéhovah le Dieu de vos pères*, signifie le Divin de l'Ancienne Église : *le Dieu d'Abraham, le Dieu de Jischak, et le Dieu de Jacob*, signifie le Divin même et le Divin Humain, ainsi le Seigneur : *m'a envoyé vers vous*, signifie qu'il sera dans leur Église : *ceci* (est) *Mon Nom pour l'éternité*, signifie que le Divin Humain est la qualité du Divin Même : *et ceci mon mémorial de génération en génération*, signifie qu'il doit être adoré perpétuellement.

6874. *Et Moscheh dit à Dieu, signifie la perception d'après le Divin :* on le voit par la signification de *dire* dans les Historiques de la Parole, en ce que c'est la perception ; que Dieu soit le Divin, cela est évident ; il est dit la perception d'après le Divin, parce que toute perception vient du Divin.

6875. *Voici, moi je viens vers les fils d'Israël, signifie au sujet de ceux qui sont de l'Eglise spirituelle :* on le voit par la représentation des *fils d'Israël*, en ce qu'ils sont ceux de l'Église spirituelle, Nos 6637, 6862, 6865.

6876. *Et je leur dis : Le Dieu de vos pères m'a envoyé vers vous, signifie que le Divin de l'Église Ancienne sera chez ceux de l'Église spirituelle :* cela est évident par la signification du *Dieu des pères*, en ce que c'est le Divin de l'Ancienne Église. Que les pères soient ceux qui étaient de l'Ancienne Église, on le voit, Nos 6050, 6075, 6846 ; par la représentation des fils d'Israël, qui ici sont *vous*, en ce qu'ils sont ceux de l'Église spirituelle, No 6875 ; et par la signification d'*être envoyé*, en ce que c'est procéder, Nos 2397,

4710, 6831, ici en ce qu'il sera chez eux ; car il est dit du Divin de l'Église Ancienne que ce Divin sera dans l'Église spirituelle, qui est représentée par les fils d'Israël. Le Divin de l'Église Ancienne était le Seigneur, quant au Divin Humain ; l'Ancienne Église tenait ce Divin de la Très-Ancienne Église ; et aussi de ce que Jéhovah leur apparaissait dans la forme humaine ; c'est pourquoi quand ils pensaient à Jéhovah, ils y pensaient non pas comme à un Être Universel dont ils n'auraient eu aucune idée, mais comme à un Humain Divin, dans lequel ils pouvaient déterminer leur pensée ; car c'est ainsi qu'ils ont pu et penser à Jéhovah et être conjoints à Lui par l'amour. Ceux qui étaient de l'Église Ancienne, et surtout ceux qui étaient de l'Église Très-Ancienne, ont été beaucoup plus sages que ceux de notre temps, et cependant ils n'ont jamais pu penser à Jéhovah que comme à un Homme, dont l'Humain était Divin ; et alors il n'influait dans leur pensée rien d'inconvenant pris de l'homme naturel, de sa faiblesse et de son mal, mais tout ce qui influait à Son sujet était saint : les anges eux-mêmes, qui sont dans une si grande sagesse, en comparaison de l'homme, ne peuvent pas non plus penser autrement du Divin ; car ils voient le Seigneur dans le Divin Humain ; ils savent que l'ange, chez qui toutes choses sont finies, ne peut jamais avoir quelque idée de l'Infini que par quelque chose de semblable au fini. Que dans les temps anciens on ait adoré Jéhovah sous l'Humain-Divin, c'est ce qu'on voit clairement par les anges qui ont apparu dans une forme humaine à Abraham, et ensuite à Loth, comme aussi à Josué, à Guidéon et à Manoach, Anges qui ont été appelés Jéhovah, et ont été adorés comme étant le Dieu de l'univers. Aujourd'hui, si Jéhovah apparaissait dans l'Église comme Homme, on serait scandalisé, et l'on penserait qu'étant vu comme Homme, il ne serait nullement Créateur et Seigneur de l'Univers, et, en outre, on n'aurait de Lui aucune autre idée que celle qu'on a d'un homme ordinaire : on se croit en cela bien plus sage que les anciens, et l'on ne sait pas que c'est en cela même qu'on est absolument éloigné de la sagesse ; car lorsque l'idée de la pensée est répandue sur un Être universel absolument incompréhensible, l'idée ne tombe sur rien et est entièrement dissipée ; et alors à sa place vient l'idée de la nature, à qui l'on attribue toutes choses en

général et en particulier ; c'est de là que le culte de la nature est aujourd'hui si commun dans le monde et surtout dans le monde Chrétien.

6877. *Et qu'ils me disent : Quel est son nom, signifie sa qualité :* on le voit par la signification du *nom*, en ce que c'est la qualité, Nos 1754, 1896, 2009, 2628, 2724, 3006, 6674. D'après cette question faite par Moscheh, on reconnait quelle a été la postérité de Jacob, c'est-à-dire que non-seulement ils avaient oublié le Nom de Jéhovah, mais encore qu'ils reconnaissaient plusieurs Dieux, dont l'un était plus grand que l'autre ; c'était pour cela qu'ils voulaient savoir son Nom ; ils croyaient aussi qu'il suffisait de reconnaitre Dieu, quant au nom ; si les descendants de Jacob étaient tels, c'est parce qu'ils étaient seulement dans les externes sans internes ; et ceux qui sont sans internes ne peuvent pas avoir une autre opinion de Dieu, parce qu'ils ne peuvent rien recevoir de la lumière du Ciel, qui puisse illustrer leurs intérieurs. Afin donc qu'ils reconnussent Jéhovah, il leur fut dit que le Dieu de leurs pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu de Jischak, et le Dieu de Jacob, avait été vu, et que c'était Lui qui envoyait Moscheh ; ainsi ils étaient poussés à reconnaître Jéhovah par une aveugle vénération pour leurs pères, et non pas par quelque perception interne. C'était même assez pour ce peuple d'adorer Jéhovah, seulement quant au nom, parce qu'ils n'ont pu recevoir autre chose que l'externe de l'Église, ainsi ce qui seulement en représenterait l'interne ; cela fut institué aussi chez eux, afin que ce qu'ils représenteraient se montrât dans le Ciel dans la forme interne ; et ainsi, afin qu'il y eût toujours quelque conjonction du Ciel avec l'homme.

6878. *Que leur dirai-je, signifie quelle réponse :* on le voit sans explication.

6879. *Et Dieu dit à Moscheh, signifie la première instruction :* on le voit par la signification de *Dieu dit,* ici à Moscheh, par qui est représenté le Seigneur, quant au Divin Vrai, et par Moscheh au peuple, ainsi par le Divin Vrai procédant du Divin Humain du Seigneur à ceux de l'Église spirituelle, en ce que c'est l'instruction, ici la première instruction, parce qu'il s'agit de Dieu Lui-Même qui doit être adoré ; car la première chose de l'Église est la connaissance qu'il y a un Dieu, et que ce Dieu doit être adoré ; ce

qu'on doit d'abord savoir de Lui, c'est qu'il a créé l'univers, et que l'univers créé subsiste par lui.

6880. *Je Suis Qui* (est) *Je Suis, signifie l'Être et l'Exister de toutes choses dans l'univers :* on le voit, en ce que *Je Suis,* c'est l'Être, et, comme il est Seul l'Être, il est dit au nominatif ; s'il est dit deux fois *Je Suis,* savoir, *Je Suis Qui* (est) *Je Suis,* c'est parce que l'un signifie l'Être, et l'autre, l'Exister ; ainsi l'un signifie le Divin Même, qui est appelé Père, et l'autre, le Divin Humain, qui est appelé Fils ; car le Divin Humain existe par le Divin Même ; or, comme le Seigneur a aussi été fait, quant à l'Humain, le Divin Être ou Jéhovah, alors le Divin Vrai qui procède du Divin Humain du Seigneur est le Divin Exister d'après le Divin Être : de là on peut voir que le Divin Être ne peut se communiquer à qui que ce soit que par le Divin Exister, c'est-à-dire que le Divin Même ne peut se communiquer que par le Divin Humain, ni le Divin Humain que par le Divin Vrai qui est le Saint de l'Esprit ; cela est entendu, quand il est dit que « toutes choses ont été faites par la Parole. » — Jean. I, 3. — Il semble à l'homme que le Divin Vrai n'est point tel, que par ce Vrai il puisse exister quelque chose, car on croit qu'il est comme une parole qui, sortie de la bouche, est dissipée ; mais il en est tout autrement ; le Divin Vrai procédant du Seigneur est le réel même, et tel que de là toutes choses existent et que de là toutes choses subsistent ; car tout ce qui procède du Seigneur est le réel même dans l'univers ; tel est le Divin Vrai, qui est appelé la Parole, par laquelle toutes choses ont été faites.

6881. *Et il dit : Ainsi tu diras aux fils d'Israël, signifie la seconde instruction :* on le voit par la signification de *Dieu dit,* quand cela est répété une seconde fois, en ce que c'est une nouvelle perception, N°s 2061, 2238, 2260 ; cette nouvelle perception est ici la seconde instruction ; et par la représentation *des fils d'Israël,* en ce qu'ils sont ceux de l'Église spirituelle, pour lesquels il y a une seconde instruction.

6882. *Je Suis m'a envoyé vers vous, signifie que le Divin Exister sera en elle,* savoir, dans cette Église ; on le voit par la signification de *Je Suis,* en ce que c'est le Divin Même et le Divin Humain, N° 6880 ; et par la représentation de Moscheh, en ce qu'il est le Seigneur quant à la Divine Loi, c'est-à-dire, quant au Divin Vrai ;

que le Divin Vrai soit l'Existant d'après le Divin Humain, parce qu'il en est le procédant, on le voit aussi ci-dessus N° 6880; par la signification d'*être envoyé vers eux*, en ce que c'est qu'il sera dans l'Église spirituelle, N° 6876. C'est là la seconde instruction; la première consiste en ce qu'un Dieu, par qui tout a été créé et subsiste, doit être reconnu; et la seconde, en ce que le Divin Vrai, qui procède de ce Dieu, doit être reçu.

6883. *Et Dieu dit encore à Moscheh : Ainsi tu diras aux fils d'Israël, signifie la troisième instruction :* on le voit par les explications qui viennent d'être données N° 6881.

6884. *Jéhovah le Dieu de vos pères, signifie le Divin de l'Ancienne Église :* on le voit d'après ce qui a été dit ci-dessus N° 6876, où sont de semblables expressions. Dans le sens externe historique, par le Dieu de leurs pères il est entendu le Dieu d'Abraham, de Jischak et de Jacob, mais dans le sens interne c'est le Divin de l'Église Ancienne; que ce soit ce Divin qui est entendu dans le sens interne, et non le Dieu d'Abraham, de Jischak et de Jacob, c'est ce qu'on peut voir en ce que l'historique de la Parole ne peut pas entrer dans le Ciel; en effet, l'historique de la Parole est naturel et mondain, et ceux qui sont dans le Ciel ne sont que dans des idées spirituelles, conséquemment ils comprennent spirituellement l'historique; et le mondain, qui est le sens de la lettre de la Parole, est changé en sens spirituel à la première entrée du Ciel : qu'il en soit ainsi, on peut même en quelque sorte le voir, en ce que très-souvent l'homme tourne aussi ce qu'on lui dit en choses dans lesquelles il est lui-même par toute sa pensée, ainsi en choses impures s'il est dans des choses impures, et en choses pures s'il est dans des choses pures : c'est donc de là que par *le Dieu de vos pères* ceux qui sont dans le Ciel ne perçoivent point le Dieu d'Abraham, de Jischak et de Jacob, car dans le Ciel ce n'est ni Abraham, ni Jischak, ni Jacob que l'on connait, mais c'est le Seigneur qui est représenté par eux : c'est donc le Divin de l'Église Ancienne, qui est signifié par ces paroles.

6885. *Le Dieu d'Abraham, le Dieu de Jischak et le Dieu de Jacob, signifie le Divin Même et le Divin Humain, ainsi le Seigneur :* on le voit d'après ce qui a été montré ci-dessus N° 6847, où sont de semblables paroles.

6886. *M'a envoyé vers vous, signifie qu'il sera dans leur Église :* on le voit par la signification d'*être envoyé vers vous,* en ce que c'est qu'il sera dans l'Église spirituelle, Nos 6876, 6882.

6887. *Ceci est mon Nom pour l'éternité, signifie que le Divin Humain est la qualité du Divin Même :* on le voit par la signification du *nom* de Dieu, en ce que c'est en un seul complexe tout ce par quoi Dieu est adoré, ainsi la qualité, Nos 2724, 3006, 6674 ; et comme le Divin Même ne peut pas être adoré, parce qu'on ne peut en approcher ni par la foi ni par l'amour, car il est au-dessus de toute idée, selon les paroles du Seigneur dans Jean : « Personne ne » vit jamais Dieu, le Fils Unique qui est dans le sein du Père, Lui » L'a exposé, » — I. 18 ; — et ailleurs dans le même : « Vous » n'avez jamais entendu sa voix, ni vu son aspect. » — V. 37, — c'est pour cela que c'est le Divin Humain qui peut être approché et adoré, parce qu'il est la qualité du Divin Même. Que le Divin Humain soit le nom de Jéhovah, cela est évident dans Jean : « Jésus » dit : Père, *glorifie ton Nom ;* il sortit donc une voix du Ciel : Et » je l'ai glorifié et de nouveau je le glorifierai. » — XII. 28 ; — là le Seigneur quant au Divin Humain s'appelle le Nom du Père. Dans Ésaïe : « Moi, Jéhovah, Je T'ai appelé dans la justice, et je pren- » drai Ta main, parce que je Te garderai, et Te donnerai pour al- » liance au peuple, pour lumière des nations ; pour ouvrir les yeux » aveugles, pour tirer de la prison l'enchaîné, de la maison de ré- » clusion ceux qui sont assis dans les ténèbres : Moi, Jéhovah, *c'est* » *là Mon Nom,* et je ne donnerai point ma gloire à un autre. » — XLII. 6, 7, 8 ; — là et dans le Versets précédents de ce Chapitre il est ouvertement question du Seigneur ; que ce soit Lui qui est entendu par le Nom de Jéhovah, cela est évident en ce qu'il est dit qu'il ne donnera point sa gloire à un autre, comme il s'agit du Seigneur, c'est donc à Lui-Même, puisqu'ils sont un. Dans Moïse : « Voici, Moi, j'envoie un Ange devant toi, pour te garder dans le » chemin, et pour te conduire au lieu que j'ai préparé : prends garde » à ses faces, et écoute sa voix, parce qu'il ne souffrira pas votre pré- » varication, *parce que Mon Nom est au milieu de Lui.* » — Exod. XXIII. 20, 21 ; — que le Seigneur quant au Divin Humain soit entendu ici par l'Ange de Jéhovah, on le voit No 6831 ; et comme le Divin Humain est la qualité du Divin Même, il est dit que le Nom

de Jéhovah est au milieu de Lui. De même dans l'Oraison Dominicale par « Notre Père dans les Cieux, *qu'il soit sanctifié Ton Nom.* » C'est le Seigneur quant au Divin Humain, qui est entendu ; et aussi, dans un seul complexe, tout ce par quoi il doit être adoré.

6888. *Et ceci mon Mémorial de génération en génération, signifie qu'il doit être adoré perpétuellement :* on le voit par la signification du *Mémorial* en ce que c'est ce dont on doit se ressouvenir, et quand il se dit du Divin, c'est la qualité dans le culte ; et par la signification de *de génération en génération,* en ce que c'est perpétuellement. Dans la Parole il est dit pour l'éternité et de génération en génération, et cela parfois dans le même Verset ; cela vient de ce que l'éternité se dit du Divin Bien, et que la génération des générations se dit du Divin Vrai ; il en est de même de la signification du Mémorial et du Nom ; le Mémorial se dit de la qualité du Divin dans le culte quant au vrai, et le Nom se dit de la qualité du Divin quant à l'un et à l'autre, ainsi quant au vrai et quant au bien, mais spécialement quant au Bien. Que le Mémorial soit la qualité du Divin dans le culte, on le voit dans Hoschée : « Jéhovah Dieu Sébaoth, » *Jéhovah son Mémorial ;* toi donc reviens à Dieu, conserve la piété » et le jugement. » — XII. 6 ; — ici il s'agit de la qualité du culte quant au vrai, c'est pourquoi il est dit Jéhovah son Mémorial. Dans David : « Chantez à Jéhovah, (*vous*) ses saints, et *confessez le Mémorial de sa sainteté.* » — Ps. XXX. 5. Ps. XCVII. 12 ; — que le saint se dise du vrai, on le voit N° 6788, de là le culte est signifié par le Mémorial de sa sainteté.

6889. Vers. 16, 17, 18, 19, 20. *Va et assemble les anciens d'Israël, et dis-leur : Jéhovah, le Dieu de vos pères, m'est apparu, le Dieu d'Abraham, de Jischak et de Jacob, en disant : En visitant je vous ai visités, et ce qui vous est fait en Égypte. Et je dis : Je vous ferai monter de l'affliction d'Égypte vers la terre du Cananéen, et du Chittéen ; et de l'Émorréen, et du Périzéen, et du Chivéen et du Jébuséen, vers une terre découlant de lait et de miel. Et ils entendront ta voix, et tu entreras, toi et les anciens d'Israël, vers le roi d'Égypte, et vous lui direz : Jéhovah, le Dieu des Hébreux, s'est rencontré devant nous ; et maintenant, que nous allions, je te prie, le chemin de trois jours dans le désert, et que nous sacrifiions à Jéhovah notre Dieu. Et Moi je connais que le roi d'Égypte ne vous*

donnera point d'aller, et non par main forte. Et j'étendrai ma main, et je frapperai l'Égypte par toutes mes merveilles, que je ferai au milieu d'elle ; et après cela, il vous enverra. — Va et assemble les anciens d'Israël, signifie les intelligents dans l'Église spirituelle : *et dis leur,* signifie l'instruction : *Jéhovah, le Dieu de vos pères,* signifie le Divin de l'Ancienne Église : *m'est apparu,* signifie sa présence : *le Dieu d'Abraham, de Jischack et de Jacob,* signifie le Divin Même et le Divin Humain du Seigneur : *en disant : En visitant je vous ai visités,* signifie son avénement vers ceux qui sont de l'Église : *et ce qui vous est fait en Égypte,* signifie l'effort de subjugation : *et je dis : Je vous ferai monter de l'affliction d'Égypte,* signifie l'élévation et la délivrance de l'infestation des scientifiques faux : *vers la terre du Cananéen et du Chittéen, et de l'Émorréen et du Périzéen, et du Chivéen et du Jébuséen,* signifie la région du Ciel envahie par ceux qui sont dans les maux et dans les faux : *vers une terre découlant de lait et de miel,* signifie où il y a charme et plaisir : *et ils entendront ta voix,* signifie l'obéissance : *et tu entreras toi et les anciens d'Israël vers le roi d'Égypte,* signifie la communication avec ceux qui sont dans les faux et qui ont infesté : *et vous lui direz,* signifie l'influx : *Jéhovah le Dieu des Hébreux s'est rencontré devant nous,* signifie le Divin du Seigneur dans l'Église, et son commandement : *et maintenant, que nous allions, je te prie, le chemin de trois jours dans le désert,* signifie la vie du vrai dans un état entièrement éloigné des faux, quoique dans l'obscur : *et que nous sacrifiions à Jéhovah notre Dieu,* signifie ainsi le culte du Seigneur : *et Moi je connais,* signifie la Prévoyance : *que le roi d'Égypte ne vous donnera point d'aller,* signifie que le faux s'opposera : *et non par main forte,* signifie que la puissance de ceux qui sont de l'Église spirituelle ne prévaudra point contre eux : *et j'étendrai ma main,* signifie la puissance d'après le Divin : *et je frapperai l'Égypte par toutes mes merveilles,* signifie les moyens de la puissance Divine contre les faux : *que je ferai au milieu d'elle,* signifie qui les toucheront directement : *et après cela, il vous enverra,* signifie leur expulsion et la délivrance.

6890. *Va et assemble les anciens d'Israël, signifie les intelligents dans l'Église spirituelle :* on le voit par la signification des *anciens,* en ce que ce sont les choses principales de la sagesse et de l'intel-

ligence, Nos 6524, 6525, ainsi les intelligents; et par la représentation d'*Israël,* en ce que c'est l'Église spirituelle, Nos 4286, 6426.

6891. *Et dis-leur, signifie l'instruction :* on le voit par la signification de *leur dire,* quand c'est par Moscheh, qui représente la Loi venant du Divin, en ce que c'est l'instruction, comme ci-dessus Nos 6879, 6881, 6883.

6892. *Jéhovah le Dieu de vos pères, signifie le Divin de l'Ancienne Église :* on le voit d'après ce qui a été expliqué ci-dessus No 6884, où sont de semblables paroles.

6893. *M'est apparu, signifie la présence :* on le voit par la signification d'*apparaître à quelqu'un,* en ce que c'est la présence; en effet, apparaître dans le sens interne signifie apparaître non pas aux yeux mais à la pensée; la pensée elle-même fait aussi la présence, car celui à qui l'on pense apparait comme présent devant la vue interne : dans l'autre vie cela se fait en actualité, car là quand on pense avec intensité à quelqu'un, il se trouve présent; de là vient que les amis s'y rencontrent, et aussi les ennemis, et que l'on souffre de la part de ceux-ci des choses dures.

6894. *Le Dieu d'Abraham, de Jischak et de Jacob, signifie le Divin Même et le Divin Humain du Seigneur :* on le voit d'après ce qui a été montré ci-dessus, No 6847.

6895. *En disant : En visitant je vous ai visités, signifie son avénement vers ceux qui sont de l'Église spirituelle :* on le voit par la signification de *visiter,* en ce que c'est l'avénement du Seigneur, qui précède le dernier temps de l'Église, temps qui est appelé Jugement dernier dans la Parole; que la Visite soit ce temps, on le voit Nos 2242, 6588; que ce temps soit appelé l'avénement du Seigneur, cela est évident par ces paroles dans Matthieu : « Les disciples dirent à Jé-» sus : Dis-nous quand ces choses arriveront, et quel (*sera*) *le signe* » *de Ton Avénement* et de la consommation du siècle. » — XXIV. 3. — et alors le Seigneur instruisait les disciples sur le dernier temps de l'Église, comme on peut le voir par les explications qui ont été données Nos 3353 à 3356, 3486 à 3489, 3897 à 3901, 4056 à 4060, 4229 à 4231, 4422 à 4424; et il disait que quand toutes ces choses existeraient « alors apparaitrait *le signe du Fils de l'homme;* et qu'alors gémiraient toutes les tribus de la terre, et qu'*elles verraient le Fils de l'homme venant dans les nuées du Ciel avec puissance et*

gloire. » — Ibid. Vers. 30 ; — que par l'Avénement du Seigneur il soit entendu non pas son apparition avec les anges dans les nuées, mais sa reconnaissance dans les cœurs par l'amour et la foi, on le voit Nos 3353, 3900 ; puis son Apparition d'après la Parole, dont le sens intime ou suprême traite du Seigneur seul, No 4060 ; cet avénement est entendu par l'avénement du Seigneur, qui a lieu alors qu'une vieille Église est rejetée et qu'une nouvelle est instaurée par le Seigneur : et parce que maintenant un renouvellement d'Église allait être instauré chez les descendants de Jacob, il est dit : *En visitant je vous ai visités,* ainsi qu'il avait été dit par Joseph, lorsqu'il mourut : « Joseph dit à ses frères : Moi je meurs, et *Dieu en visitant* » *vous visitera,* et il vous fera monter de cette terre vers la terre » qu'il a juré à Abraham, à Jischak et à Jacob. » — Gen. L. 24. — En visitant vous visiter signifie ici dans le sens de la lettre la délivrance de la servitude en Égypte, et l'introduction dans la terre de Canaan ; mais cela n'est point le spirituel qui est dans la Parole, c'est le Naturel ; le spirituel qui est dans la Parole traite du Seigneur, de son Royaume et de l'Église, ainsi que de l'amour et de la foi, en conséquence dans le sens spirituel par en visitant visiter il est entendu délivrer des faux et ainsi initier dans les choses qui appartiennent à l'Église et au Royaume du Seigneur, c'est donc l'avénement du Seigneur dans l'amour et la foi chez ceux qui seront de la nouvelle Église.

6896. *Et ce qui vous est fait en Égypte, signifie l'effort de subjugation :* on le voit par les choses qui précèdent touchant l'affliction et l'oppression des fils d'Israël, c'est-à-dire, de ceux qui sont de l'Église spirituelle, ce sont ces choses qui sont entendues par *ce qui vous est fait en Égypte ;* que ces afflictions et ces oppressions signifient les infestations et l'effort de subjugation, on le voit Nos 6663, 6666, 6668, 6670, 6671, 6851, 6852, 6863.

6897. *Et je dis : Je vous ferai monter de l'affliction d'Égypte, signifie l'élévation et la délivrance de l'infestation des scientifiques faux :* on le voit par la signification de *faire monter,* en ce que c'est l'élévation vers les intérieurs, Nos 3084, 4539, 5406, 5817, 6007 ; l'élévation vers les intérieurs, c'est de l'infestation par les faux vers les vrais et les biens de la foi ; de là aussi faire monter est la délivrance ; par la signification de *l'affliction,* en ce que c'est l'infesta-

tion, Nos 6663, 6851 ; et par la signification de l'*Égypte*, en ce que c'est le scientifique faux, Nos 6651, 6679, 6683.

6898. ***Vers la terre du Cananéen et du Chittéen, et de l'Émorréen et du Périzéen, et du Chivéen et du Jébuséen, signifie la région du Ciel envahie par ceux qui sont dans les maux et dans les faux :*** cela est évident d'après ce qui a été montré ci-dessus Nos 6854, 6858. On peut voir que les Cananéens et les Chittéens sont ceux qui sont dans les maux provenant des faux, No 6858 ; les Émorréens et les Périzéens ceux qui sont dans les maux et dans les faux des maux, No 6859 ; et les Chivéens et les Jébuséens ceux qui sont dans une idolâtrie dans laquelle il y a quelque chose du bien et du vrai, No 6860.

6899. ***Vers une terre découlant de lait et de miel, signifie où il y a charme et plaisir :*** on le voit par la signification du *lait* et du *miel*, en ce que c'est le charme et le plaisir, No 6857.

6900. ***Et ils entendront ta voix, signifie l'obéissance :*** on le voit par la signification d'*entendre*, en ce que c'est l'obéissance, Nos 2542, 3869, 4652 à 4660.

6901. ***Et tu entreras toi et les anciens d'Israël vers le roi d'Égypte, signifie la communication avec ceux qui sont dans les faux et qui ont infesté :*** on le voit par la signification d'*entrer*, en ce que c'est la communication, car entrer, dans le sens spirituel, c'est communiquer à un autre sa pensée; par la représentation de *Moscheh*, en ce qu'il est la Loi venant du Divin, No 6827; par la signification des *anciens*, en ce qu'ils sont les intelligents, Nos 6523, 6525, 6890; et par la représentation de Pharaon ou du *roi d'Égypte*, en ce qu'il est le faux qui infeste les vrais de l'Église, Nos 6651, 6679, 6683; de là il est évident que ces paroles, *tu entreras toi et les anciens d'Israël vers le roi d'Égypte*, signifient la communication des choses qui appartiennent à la Loi venant du Divin, et par conséquent de l'intelligence avec ceux qui sont dans les faux et qui ont infesté.

6902. ***Et vous lui direz, signifie l'influx :*** on le voit par la signification de *dire*, en ce que c'est l'influx, Nos 5743, 6152, 6291 ; si dire ici signifie l'influx, c'est parce que la communication des choses qui appartiennent à la Loi venant du Divin et par conséquent de l'intelligence, No 6901, se fait par l'influx.

6903. ***Jéhovah le Dieu des Hébreux s'est rencontré devant nous,***

signifie le Divin du Seigneur dans l'Église, et son commandement : on le voit par la signification des *Hébreux,* en ce qu'ils sont l'Église, Nos 5136, 6675, 6684; si *Jéhovah Dieu* est le Divin du Seigneur, c'est parce que dans la Parole nul autre que le Seigneur n'est entendu par Jéhovah, Nos 1736, 2921, 3023, 3035, 5041, 5663, 6303; et par la signification de *se rencontrer devant,* en ce qu'ici c'est le commandement; en effet, par se rencontrer devant il est entendu ici qu'il leur a parlé, et qu'il a commandé; que ce soit là ce que renferme *il s'est rencontré devant,* on le voit en ce qu'il n'est plus dit ce qu'il a prononcé, mais que son commandement suit immédiatement.

6904. *Et maintenant, que nous allions, je te prie, le chemin de trois jours dans le désert, signifie la vie du vrai dans un état entièrement éloigné des faux, quoique dans l'obscur :* on le voit par la signification d'*aller*, en ce que c'est la vie, Nos 3335, 4882, 5493, 5605; par la signification du *chemin*, en ce que c'est le vrai, Nos 627, 2333; par la signification de *trois jours*, en ce que c'est l'état plein, Nos 2788, 4495, ainsi lorsqu'il s'agit de l'éloignement des faux, c'est l'état entièrement éloigné d'eux; mettre un chemin de trois jours, c'est séparer entièrement, *voir* No 4010; et par la signification du *désert*, en ce que c'est un endroit inhabité et inculte, Nos 2708, 3900, qui, dans le sens spirituel, est l'obscur de la foi; en effet, il s'agit ici de l'instauration de l'Église Spirituelle, qui est signifiée par les fils d'Israël; ceux qui sont de cette Église sont respectivement dans l'obscur quant au bien et au vrai de la foi, Nos 2708, 2715, 2716, 2718, 2831, 2849, 2935, 2937, 3241, 3246, 3833, 4402, 6289, 6500, 6865. La vie du vrai est la vie que vivent ceux qui sont de l'Église spirituelle; en effet, le vrai qu'ils savent d'après la Parole ou d'après la doctrine de leur Église, quand il devient vrai de la vie, est appelé bien, mais c'est le vrai en acte.

6905. *Et que nous sacrifiions à Jéhovah notre Dieu, signifie ainsi le culte du Seigneur :* on le voit par la signification de *sacrifier,* en ce que c'est le culte dans le commun, No 923, car dans l'Église Hébraïque et plus tard chez les descendants de Jacob, tout le culte se rapportait aux sacrifices, ce qu'on peut voir en ce qu'on en faisait chaque jour, et plusieurs dans chaque fête, puis dans les inaugurations, dans les purifications, pour les péchés, pour les délits, et en

outre par suite de vœu et librement; c'est de là que les sacrifices signifient le culte en général; que ce soit le culte du Seigneur, qui est signifié par *sacrifier à Jéhovah Dieu*, c'est ce qui est bien évident en ce que les sacrifices n'ont représenté nul autre que le Seigneur, et les Divins célestes et spirituels qui procèdent de Lui, Nos 1823, 2180, 2805, 2807, 2830, 3519 ; puis en ce que par Jéhovah Dieu, dans la Parole, nul autre que le Seigneur n'est entendu, *voir* ci-dessus 6903; par Jéhovah est entendu son Divin Être, et par Dieu le Divin Exister qui en procède; ainsi par Jéhovah le Divin Bien de son Divin Amour, et par Dieu le Divin Vrai procédant de son Divin Bien.

6906. *Et Moi je connais, signifie la Prévoyance :* on le voit par la signification de *connaître*, quand cela est dit de Jéhovah ou du Seigneur, en ce que c'est la Prévoyance, No 6853.

6907. *Que le roi d'Égypte ne vous donnera point d'aller, signifie que le faux s'opposera :* on le voit par la signification de *ne point vous donner*, en ce que c'est s'opposer, car celui qui ne donne point quand il est dit que c'est un commandement Divin, No 6903, et qui ne permet pas que quelqu'un adore Dieu, celui-là s'oppose, comme ont coutume de faire tous ceux qui sont dans le faux confirmé chez eux; par la représentation de Pharaon, ou du *roi d'Égypte*, en ce qu'il est le faux, Nos 6651, 6679, 6683; et par la signification d'*aller*, savoir, le chemin de trois jours dans le désert pour sacrifier à Jéhovah Dieu, en ce que c'est pour vivre selon le vrai dans un état entièrement éloigné des faux, et adorer ainsi le Seigneur, No 6904. Il faut dire comment il arrive que ceux qui sont dans le faux, et qui sont représentés par le roi d'Égypte, s'opposent à ceux qui sont dans les vrais : Dans le monde, ceux qui sont dans le faux ne s'opposent point ouvertement à ceux qui sont dans le vrai, car ils en sont empêchés par les liens externes, qui sont les craintes de se montrer contre les lois du royaume et de l'Église, par conséquent de ne pas être considérés comme de bons citoyens; en effet, chacun dans le monde veut paraître juste et vrai dans la forme externe; et les méchants plus que les bons, et cela afin de se concilier les esprits et de tromper pour en retirer du profit et des honneurs, mais intérieurement ils s'opposent, car toutes les fois qu'ils entendent quelqu'un professer des vrais de l'Église non en raison de sa fonction mais par

zèle, ils s'en moquent en eux-mêmes, et s'ils n'étaient alors retenus par les liens externes, ils le tourneraient ouvertement en ridicule; quand de tels hommes viennent dans l'autre vie, les liens externes ne les retiennent plus, car ils leur sont alors ôtés, et cela, afin que chacun se montre tel qu'il est; et alors ils s'opposent ouvertement à ceux qui sont dans les vrais, et ils les infestent autant qu'il leur est possible; alors c'est pour eux le plaisir même de la vie; et quand ils sont avertis de ne pas agir ainsi, parce que, s'ils ne s'en abstiennent, ils finissent par être entièrement repoussés, et jetés dans l'enfer, ils n'y font malgré cela aucune attention, mais persistent continuellement dans l'infestation, comme auparavant; car ils ne sont dans le plaisir de la vie que par le faux; le faux s'empare tellement d'eux, qu'ils n'admettent rien de ce qui appartient à l'intelligence; voilà ce qui est signifié par ces paroles, *le roi d'Égypte ne vous donnera point d'aller,* et ce qui est représenté par Pharaon, en ce qu'il s'opposa tant de fois; l'éloignement de ces esprits et leur chute dans l'enfer sont représentés par la mort de Pharaon et des Égyptiens dans la mer de Suph. Ceux qui sont dans le mal de la vie et par suite dans le faux, sont dans la lumière du monde, car c'est la lumière par laquelle sont vus les objets intellectuels, cette lumière chez ceux qui sont dans le faux d'après le mal est rutilante, et plus ils sont dans le faux d'après le mal, plus elle est rutilante; la gloire du monde, qui provient de l'amour de Soi, embrasse cette lumière et lui donne cette splendeur rutilante; et parce qu'il en est ainsi, les vrais dans cette lumière leur paraissent absolument comme faux, et les faux absolument comme vrais; cela vient de ce que la lumière céleste ne peut influer dans l'éclat de cette lumière, et que dans une telle lumière elle devient obscurité; c'est de là que de tels gens sont dans un fort persuasif pour les faux contre les vrais, parce qu'ils les voient ainsi dans cette lumière : au contraire, chez ceux qui sont dans les vrais d'après le bien, la lumière du monde est obscure et non pas rutilante; mais la lumière du Ciel est d'un blanc éclatant, et parce qu'elle est d'un blanc éclatant les vrais s'y montrent comme vrais et les faux comme faux; en effet, quand cette lumière tombe dans les faux, qui dans la lumière du monde séparée de la lumière du Ciel paraissent comme vrais, non-seulement elle les obscurcit, mais elle les éteint entièrement; cette lumière, savoir, la lumière

du Ciel, devient successivement chez eux d'un blanc de plus en plus éclatant, et même à un tel degré, que la lumière du monde ne peut être mise en comparaison avec elle : d'après cela on voit clairement pourquoi ceux qui sont dans les faux d'après le mal s'opposent par un si fort persuasif contre ceux qui sont dans les vrais; c'est de cette opposition qu'il vient d'être traité ci-dessus.

6908. *Et non par main forte, signifie que la puissance de ceux qui sont de l'Église spirituelle ne prévaudra point contre eux :* on le voit par la signification de la *main*, en ce qu'elle est la puissance, Nos 878, 3387, 4931 à 4937; de là *non par main forte*, c'est par une puissance qui ne prévaudra point ; que ce soit la puissance de ceux qui sont de l'Église spirituelle, cela est évident d'après ces paroles qui suivent : « Et j'étendrai ma main, et je frapperai l'Égypte par toutes mes merveilles, » paroles qui signifient que ceux qui sont dans les faux seront vaincus par une puissance procédant du Divin, et par les moyens qu'emploiera cette puissance.

6909. *Et j'étendrai ma main, signifie la puissance d'après le Divin:* on le voit par la signification de la *main*, en ce qu'elle est la puissance, Nos 878, 3387, 4931 à 4937 ; et puisque Jéhovah ou le Seigneur dit cela de Lui, c'est la puissance d'après le Divin.

6910. *Et je frapperai l'Égypte par toutes mes merveilles, signifie les moyens de la puissance Divine contre les faux :* on le voit par la signification de l'*Égypte*, en ce qu'elle est le faux, ainsi qu'il a déjà été dit souvent ; et par la signification des *merveilles*, en ce qu'elles sont les moyens de la puissance Divine, par lesquels sont subjugués ceux qui sont dans les faux et qui infestent. Que les merveilles soient les moyens de la puissance Divine, par lesquels sont subjugués ceux qui sont dans les faux, on le voit par les merveilles ou miracles faits en Égypte, par lesquels les Égyptiens ont enfin été forcés de laisser partir les fils d'Israël; chaque merveille ou miracle y signifie un moyen de la Divine puissance.

6911. *Que je ferai au milieu d'elle, signifie qui les toucheront directement :* on le voit par la signification du *milieu*, en ce que c'est ce qui est au-dedans, Nos 1074, 2940, 2973, ainsi ce qui touche directement ; car ce qui touche directement quelqu'un est au-dedans de lui, mais ce qui ne touche pas directement est même

au dehors, car cela frappe obliquement, et s'écoule en partie au-delà.

6912. *Et après cela il vous enverra, signifie leur expulsion, savoir, de ceux qui sont dans les faux, et la délivrance, savoir, de ceux qui sont dans les vrais :* on le voit par la signification d'*envoyer* ou de laisser aller, en ce qu'ici c'est être expulsé, car ceux qui sont dans les faux ne laissent jamais aller, même quand ce serait durant toute l'éternité, à moins qu'ils ne soient expulsés ; c'est pourquoi envoyer dans le sens interne signifie ici l'expulsion, et par suite la délivrance.

6913. Vers. 21, 22. *Et je donnerai grâce à ce peuple aux yeux des Égyptiens, et il arrivera que quand vous irez, vous n'irez point à vide. Et que la femme demande à sa voisine, et à l'hôtesse de sa maison, des vases d'argent et des vases d'or, et des vêtements, et vous* (les) *mettrez sur vos fils et sur vos filles, et vous dépouillerez les Égyptiens.* — *Et je donnerai grâce à ce peuple aux yeux des Égyptiens,* signifie la crainte de ceux qui sont dans les faux à l'égard de ceux qui sont de l'Église spirituelle, à cause des plaies : *et il arrivera que quand vous irez vous n'irez point à vide*, signifie qu'ils ne passeront pas davantage leur vie dans le dénûment quant aux choses qui appartiennent au mental naturel : *et que la femme demande à sa voisine et à l'hôtesse de sa maison,* signifie que le bien de chacun sera enrichi de choses qui conviennent : *des vases d'argent* signifie les scientifiques du vrai : *et des vases d'or,* signifie les scientifiques du bien : *et des vêtements*, signifie les scientifiques inférieurs correspondants : *et vous* (les) *mettrez sur vos fils,* signifie l'application à leurs vrais : *et sur vos filles,* signifie l'application à leurs biens : *et vous dépouillerez les Égyptiens*, signifie que ces choses seront enlevées à ceux qui sont dans les faux et par suite dans les maux.

6914. *Et je donnerai grâce à ce peuple aux yeux des Égyptiens, signifie la crainte de ceux qui sont dans les faux à l'égard de ceux qui sont de l'Église spirituelle, à cause des plaies :* on le voit par la signification de *donner grâce,* en ce que c'est donner de la crainte à cause des plaies, ainsi qu'il va être expliqué ; par la représentation des fils d'Israël, qui sont ici *ce peuple,* en ce qu'ils sont ceux de l'Église spirituelle, N° 6637 ; et par la représentation des *Égyptiens*, en ce qu'ils sont ceux qui sont dans les faux, ainsi qu'il a

déjà été dit souvent. Que donner grâce aux yeux des Égyptiens, ce soit donner de la crainte, à cause des plaies, à ceux qui sont dans les faux, on le voit d'après l'entendement des choses dans le sens interne ; en effet, il s'agit de ceux qui sont dans les faux et qui sont signifiés par les Égyptiens, en ce que les vrais et les biens doivent leur être enlevés et être transférés à ceux qui sont de l'Église spirituelle ; et puisqu'il s'agit de ceux qui sont dans les faux, par la grâce il n'est pas signifié la grâce ; car chez ceux qui sont dans les faux et dans les maux il n'y a jamais de grâce pour quelqu'un, mais s'ils font du bien, ou s'ils ne font point de mal, c'est par crainte à cause des plaies, de là vient leur grâce ; c'est cette grâce qui est entendue ici dans le sens interne ; le sens interne expose les choses telles qu'elles sont, non telles qu'elles se présentent dans la lettre, et applique chaque chose au sujet : qu'il en soit ainsi, cela est encore évident d'après ce qui est dit des Égyptiens dans la suite, en ce que c'est non pas par quelque grâce, mais par crainte à cause des plaies ultérieures qu'ils laissèrent aller les fils d'Israël, — Exod. XI. 1. XII. 33. — Comme dans ces deux Versets il s'agit de la déprédation commise sur les Égyptiens, en ce que les femmes d'Israël devaient emprunter des femmes Égyptiennes de l'argent, de l'or et des vêtements ; et comme il est tout à fait impossible de savoir pourquoi cela a eu lieu, à moins que ce ne soit par la révélation des choses qui se font dans l'autre vie, car le sens interne renferme les choses qui se font chez les Anges et chez les Esprits, il faut en conséquence le dire : on a vu ci-dessus, N° 6858, qu'avant l'avénement du Seigneur, un lieu inférieur du ciel avait été envahi par les mauvais génies et par les mauvais esprits, qu'ensuite ils en avaient été chassés, et que cette région avait été donnée à ceux qui étaient de l'Église spirituelle ; tant que les mauvais esprits et les mauvais génies y restèrent, ils furent sous l'intuition continuelle des Anges du Ciel supérieur ; par-là ils étaient détournés de faire ouvertement des maux : aujourd'hui aussi, certains esprits qui sont plus fourbes que les autres, parce qu'ils trompent en simulant l'innocence et la Charité, sont sous l'intuition des Anges Célestes, et tant qu'ils y sont, ils sont détournés de leur fourberies abominables ; ils sont directement au-dessus de la tête, et les Anges Célestes, sous l'intuition desquels ils sont, sont encore plus haut ; c'est par eux qu'il

m'a été donné de savoir quel avait été l'état des mauvais génies et des mauvais esprits qui, avant l'avénement du Seigneur, s'étaient emparés de la région inférieure du Ciel, savoir, qu'ils étaient alors détournés par les Anges du Ciel supérieur de faire ouvertement des maux. Il m'a même été donné de savoir comment ils avaient été détournés de faire ouvertement des maux: Ils étaient tenus dans les liens externes, savoir, dans la crainte de perdre l'honneur et la réputation, dans la crainte d'être privés de leurs possessions dans cette région du Ciel, et dans la crainte d'être jetés dans l'enfer; et alors il leur était adjoint des bons esprits simples; ainsi qu'il arrive pour les hommes dans le monde, quoique ceux-ci soient intérieurement des diables, ils sont cependant par ces liens externes tenus de feindre l'honnête et le juste et de faire du bien; et pour qu'ils soient ainsi tenus il leur est adjoint des esprits qui sont dans le bien simple; c'est ainsi qu'il en a été pour les mauvais esprits qui étaient dans la région inférieure du Ciel avant l'avénement du Seigneur; et alors aussi ils pouvaient être poussés à dire le vrai et à faire le bien par leurs propres amours; absolument comme les mauvais prêtres, et même les plus mauvais, qui intérieurement sont des diables, et qui peuvent prêcher les doctrinaux de leur Église avec une telle ardeur et un tel zèle simulé, qu'ils portent les cœurs de leurs auditeurs à la piété; ils sont cependant alors dans l'amour de soi et du monde, car la pensée de l'honneur et du lucre règne universellement chez eux, c'est par ce feu qu'ils sont excités à prêcher ainsi; il y a chez eux des mauvais esprits qui sont dans un semblable amour et par suite dans une semblable pensée, et qui les conduisent, et à ces esprits ont été adjoints des bons esprits simples: d'après ces détails on peut voir quel était l'état du Ciel avant l'avénement du Seigneur. Mais après son avénement, les états du Ciel et de l'enfer ont été entièrement changés; car alors les mauvais génies et les mauvais esprits qui s'étaient emparés de la région inférieure du Ciel furent précipités, et à leur place furent élevés ceux qui étaient de l'Église spirituelle: les méchants qui furent précipités avaient alors été privés des liens externes, qui étaient, comme il vient d'être dit, les craintes de perdre l'honneur et la réputation, et d'être privés de leurs possessions dans cette région, et ainsi ils furent abandonnés à leurs inté-

rieurs, qui n'étaient que diaboliques et infernaux ; et par conséquent ils furent relégués dans les enfers : les méchants sont privés des lieux externes dans l'autre vie, quand les bons esprits qui leur avaient été adjoints leur sont enlevés ; lorsque ceux-ci leur ont été enlevés, ils ne peuvent plus en aucune manière feindre le bien, le juste et l'honnête, mais ils sont tels qu'ils avaient été intérieurement dans le monde, c'est-à-dire, tels qu'ils avaient été par la pensée et la volonté qu'ils avaient cachées devant les autres ; et alors ils ne désirent plus rien autre chose que de faire le mal. Ces bons Esprits simples, qui leur avaient été enlevés, furent donnés ou adjoints à ceux qui étaient de l'Église spirituelle ; et à qui cette région du Ciel fut donnée ; c'est de là que ceux-ci furent enrichis des vrais et des biens que les mauvais génies et les mauvais esprits avaient eus auparavant ; car on est enrichi de vrais et de biens dans l'autre vie par une adjonction d'esprits qui sont dans le vrai et dans le bien, car par eux il se fait une communication. Voilà les choses qui sont signifiées, quand il est dit que les fils d'Israël ne s'en iront point d'Égypte à vide, mais que chaque femme demandera à sa voisine et à l'hôtesse de sa maison des vases d'argent, et des vases d'or, et des vêtements, et qu'ainsi ils dépouilleront les Égyptiens. Chacun peut voir que si de telles choses n'avaient pas été représentées, jamais il ne leur aurait été commandé par le Divin d'employer une telle ruse contre les Égyptiens ; car tout ce qui est tel est très-éloigné du Divin ; mais comme ce peuple devait être absolument représentatif, il lui fut permis par le Divin d'agir ainsi, parce qu'il en arriverait ainsi aux méchants dans l'autre vie: Il faut qu'on sache qu'un très-grand nombre de choses, qui ont été commandées par Jéhovah ou le Seigneur, signifient dans le sens interne non point qu'elles ont été commandées, mais qu'elles ont été permises.

6915. ***Et il arrivera que quand vous irez vous n'irez point à vide, signifie qu'ils ne passeront pas davantage leur vie dans le dénûment quant aux choses qui appartiennent au mental naturel :*** on le voit par la signification d'***aller***, en ce que c'est la vie, Nos 3335, 4882, 5493, 5605, 6904 ; et par la signification de ***vous n'irez point à vide***, en ce que c'est ne pas passer davantage la vie dans le dénûment; le vide, c'est où il n'y a point le vrai, *voir* No 4744 ; ainsi, c'est où

il y a dénûment spirituel ; que ce soit quant aux choses qui appartiennent au mental naturel, cela est évident d'après ce qui précède, savoir, que ceux qui étaient de l'Église spirituelle et sont représentés par les fils d'Israël, ont été infestés par ceux qui étaient dans les scientifiques faux et qui sont signifiés par les Égyptiens, par conséquent quant aux choses qui appartiennent au mental naturel, car les choses qui appartiennent à ce mental sont appelées scientifiques ; ce sont aussi ces choses qui infestent principalement les Spirituels, car la pensée des Spirituels est au-dedans des scientifiques et bien peu au-dessus, *voir* N° 6865.

6916. ***Et que la femme demande à sa voisine et à l'hôtesse de sa maison, signifie que le bien de chacun sera enrichi de choses qui conviennent*** : on le voit par la signification de la *femme*, en ce qu'elle est l'affection du bien de la charité, N° 6014 ; par la signification de la *voisine*, en ce qu'elle est l'affection du vrai chez ceux qui sont dans les scientifiques ; et par la signification de *l'hôtesse de la maison*, en ce qu'elle est l'affection du bien aussi chez ceux-ci : puisqu'elle devait demander à la voisine et à l'hôtesse de la maison, cela signifie les vrais et les biens qui sont les plus proches, ainsi qui conviennent. D'après ce qui vient d'être rapporté N° 6914, on voit comment ces choses se passent ; si la femme devait demander, c'est parce que la femme signifie le bien de la charité, et que c'est ce bien qui doit être enrichi, car pour que le bien soit le bien, il faut qu'il ait les vrais qui doivent le qualifier ; et cela, parce que, quand on vit selon les vrais, les vrais eux-mêmes deviennent alors des biens ; c'est pourquoi tel est le vrai, tel est le bien ; ce bien dans la suite n'admet point et ne s'adjoint point d'autres vrais que selon sa qualité, par conséquent point d'autres choses que celles qui conviennent, ainsi qui sont dans le voisinage et dans la maison.

6917. ***Des vases d'argent signifient les scientifiques du vrai, et des vases d'or signifient les scientifiques du bien*** : on le voit par la signification des *vases*, en ce qu'ils sont les scientifiques, Nos 3068, 3079 ; les scientifiques sont appelés vases, parce que ce sont des communs, et qu'ils peuvent contenir en eux des vrais innombrables et des biens de plusieurs sorte ; par la signification de *l'argent*, en ce que c'est le vrai ; et de l'*or* en ce que c'est le bien, Nos 1551,

1552, 2954, 5658; que l'argent de l'Égypte soit le scientifique vrai et susceptible d'être adapté, on le voit N° 6112. Pour comprendre que les vases d'argent et les vases d'or chez les Égyptiens sont les scientifiques du vrai et les scientifiques du bien, lorsque cependant les Égyptiens ici et dans ce qui précède, puis aussi dans ce qui suit, signifient les scientifiques faux, il faut savoir que les scientifiques en eux-mêmes ne sont point des vrais, et ne sont point non plus des faux, mais qu'ils deviennent des vrais chez ceux qui sont dans les vrais, et des faux chez ceux qui sont dans les faux; l'application et l'usage qu'on en fait en décide; il en est des scientifiques chez l'homme comme des richesses et de l'opulence chez lui; les richesses et l'opulence chez ceux qui sont dans le mal sont pernicieuses, parce qu'ils les appliquent à de mauvais usages; mais les richesses et l'opulence chez ceux qui sont dans le bien, sont utiles, parce qu'ils les appliquent à de bons usages; c'est pourquoi si les richesses et l'opulence, qui sont chez les méchants, sont transférées aux bons, elles deviennent bonnes; de même aussi les scientifiques; soit un exemple: il était resté chez les Égyptiens un grand nombre de représentatifs de l'Église-Ancienne, comme on le voit d'après leurs Hiéroglyphes; mais comme ils avaient appliqué ces représentatifs à des opérations magiques et en avaient fait ainsi un mauvais usage, c'est pour cela qu'ils étaient pour eux non pas des scientifiques vrais, mais des scientifiques faux; cependant ces mêmes représentatifs dans l'Ancienne Église avaient été des scientifiques vrais, parce qu'ils avaient été convenablement appliqués au culte Divin. Soient encore pour exemple les autels et les sacrifices: chez la nation Hébraïque, et plus tard chez la nation Juive et Israëlite les autels et les sacrifices étaient des rites vrais, parce qu'elles les appliquaient au culte de Jéhovah; mais chez les Nations dans la terre de Canaan ils étaient des rites faux, parce qu'elles les appliquaient au culte de leurs idoles; c'est aussi pour cela qu'il fut ordonné de détruire partout les autels des nations: il en est de même pour un grand nombre d'autre choses: on peut donc puiser chez ceux qui sont dans les maux et dans les faux beaucoup de scientifiques, qui peuvent être appliqués à de bons usages, et ainsi devenir bons: pareilles choses ont été aussi signifiées par les déprédations com-

mises sur les nations dans la terre de Canaan, par les richesses, les troupeaux de gros et de menu bétail, les maisons, les vignes, que les fils d'Israël y pillèrent; cela est encore bien plus évident, en ce que l'or et l'argent pillés sur les Nations furent même employés à un usage saint, comme on le voit dans le livre II de Samuel : « Il y » avait dans sa main des vases d'argent, et des vases d'or, et des » vases d'airain ; même *le roi David les sanctifia à Jéhovah, avec* » *l'argent et l'or qu'il avait sanctifiés de toutes les nations qu'il* » *avait soumises* ; des Syriens, de Moab, et des fils d'Ammon, et des » Philistins, et d'Amalek, et du butin de Hadad-Ezer, fils de » Réchob, roi de Soba. » — VIII. 10, 11, 12: — et dans Ésaïe : « Enfin le Trafic de Tyr et le salaire de sa prostitution sera une » *chose sainte* à Jéhovah, il ne sera ni serré, ni réservé ; mais » *son trafic sera pour ceux qui habitent devant Jéhovah,* pour » manger, pour se rassasier, et pour celui qui se couvre à l'an- » tique. » — XXIII. 18. — De même ces objets, que les femmes des fils d'Israël empruntèrent aux Égyptiens, qui furent ainsi pillés, ont été ensuite appliqués à l'usage de la construction de l'arche, et à plusieurs choses qui étaient des saintetés de leur culte.

6918. *Et des vêtements, signifie les scientifiques inférieurs correspondants* : on le voit par la signification des *vêtements,* en ce qu'ils sont les scientifiques inférieurs, Nos 2576, 5248; les vêtements signifient ces scientifiques, parce qu'ils enveloppent les intérieurs.

6919. *Et vous les mettrez sur vos fils, signifie l'application à leurs vrais ; et sur vos filles, signifie l'application à leurs biens :* on le voit par la signification des *fils,* en ce qu'ils sont les vrais, Nos 489, 491, 533, 1147, 2623, 3373; par la signification des *filles,* en ce qu'elles sont les biens, Nos 489, 490, 491, 2362, 2363; et par la signification de *mettre sur eux,* en ce que c'est appliquer, car ce qui est mis sur quelqu'un, lui est appliqué.

6920. *Et vous dépouillerez les Égyptiens, signifie que ces choses seront enlevées à ceux qui sont dans les faux et par suite dans les maux :* on le voit par la signification de *dépouiller,* en ce que c'est enlever; et par la signification des *Égyptiens,* en ce qu'ils sont ceux qui sont dans les faux, ainsi qu'il a déjà été dit souvent. Comment cela se passe, on le voit d'après ce qui a été rapporté ci-dessus, Nos 6914, 6917.

Continuation sur les Esprits de la Planète de Mercure.

6921. A la fin du Chapitre précédent, il a été montré que les Esprits de la Planète de Mercure constituent dans le Très-Grand Homme la Mémoire des choses non-matérielles; et comme par cela même ils aiment savoir les choses détachées des matérielles, ils sont plus prompts et plus agiles que les autres esprits quand ils examinent, pensent et parlent; en effet les choses matérielles sont comme des pesanteurs, qui donnent de la nonchalance et retardent, car elles portent le mental en bas et le plongent dans les terrestres, et parconséquent éloignent du monde spirituel d'où provient toute perspicacité. Par ce qui suit, on peut voir combien ces esprits sont prompts.

6922. Il apparut une flamme assez éclatante dont le feu réjouissait, et l'apparition dura quelque temps; cette flamme signifiait l'arrivée d'Esprits de Mercure plus prompts que tous les autres; quand ils furent arrivés, ils parcoururent aussitôt les choses qui étaient dans ma Mémoire, — tous les esprits le peuvent, et parce qu'ils sont chez l'homme, ils sont en possession de toutes les choses de sa mémoire, Nos 5853, 5857, 5859, 5860, — mais je ne pus, à cause de leur promptitude, apercevoir celles qu'ils observaient; je les entendais dire sur-le-champ : La chose est telle; quant à celles que j'avais vues dans les Cieux et dans le monde des esprits, ils disaient les avoir connues auparavant; je percevais qu'il y avait par derrière un peu à gauche dans le plan de l'occiput une multitude d'esprits associés avec eux.

6923. A une autre époque, je vis une multitude de ces esprits, mais à quelque distance de moi, par devant un peu sur la droite, et de là ils me parlaient, mais par des esprits intermédiaires, car leur langage est aussi rapide que la pensée, il ne tombe dans le langage humain que par des esprits intermédiaires; et, ce qui me surprit, ils parlaient tous ensemble (volumatim) et cependant toujours avec autant de promptitude et de célérité; leur langage, parce qu'il provenait de plusieurs parlant ensemble, était aperçu comme une ondulation; et, ce qui est à remarquer, il tombait vers mon œil gauche, quoique ces esprits fussent à droite; cela provenait de ce que l'œil

gauche correspond aux connaissances des choses détachées des matérielles, ainsi à celles qui appartiennent à l'intelligence, mais l'œil droit à celles qui appartiennent à la sagesse. Ils percevaient aussi, avec la même promptitude qu'ils parlaient, les choses qu'ils entendaient, et ils en jugeaient en disant : cela est ainsi, cela n'est pas ainsi; leur jugement était comme instantané.

6924. Il y avait un esprit d'une autre terre, qui put parler avec eux avec dextérité, parce qu'il parlait avec promptitude et célérité; en un mot, ils jugeaient de ce qu'il prononçait, en disant : cela est trop élégant; cela est trop savant; de sorte qu'ils faisaient seulement attention, s'ils apprendraient de lui quelque chose qui ne leur fût pas encore connu, rejetant ainsi les choses qui donnaient de l'ombre; ce sont principalement les affectations d'élégance du langage et d'érudition, car elles cachent les choses mêmes, et à leur place elles présentent des mots qui sont les formes matérielles des choses.

6925. Les Esprits de la terre de Mercure ne restent point dans un seul lieu, ou au-dedans de la sphère des esprits d'un seul monde, mais ils parcourent l'univers; cela vient de ce qu'ils représentent dans le Très-Grand Homme la mémoire des choses, qui doit être continuellement enrichie; c'est pour cela qu'il leur a été donné d'aller çà et là et d'acquérir de tous côtés des connaissances. Quand ils voyagent ainsi, s'ils rencontrent des esprits qui aiment les choses matérielles, c'est-à-dire corporelles et terrestres, ils les fuient, et ils se rendent dans les endroits où ils n'entendent point de telles choses. Par là on peut voir que leur mental a été élevé au-dessus des sensuels, et qu'ainsi ils sont dans une lueur intérieure : c'est ce qu'il m'était aussi donné de percevoir en actualité, lorsqu'ils étaient près de moi et qu'ils me parlaient; j'ai alors remarqué que j'étais détaché des sensuels au point que la lueur de mes yeux commençait à s'affaiblir et à devenir obscure.

6926. Les Esprits de cette terre vont par cohortes et par phalanges, et quand ils sont rassemblés, ils forment comme un globe; ils sont ainsi conjoints par le Seigneur afin qu'ils fassent un, et que les connaissances de chacun soient communiqués à tous, et les connaissances de tous à chacun. Que ces Esprits aillent çà et là dans l'univers pour rechercher les connaissances des choses, c'est ce qui me fut prouvé aussi, en ce qu'une fois, lorsqu'ils apparaisaient très-

loin de moi, ils me parlaient de là, et disaient qu'ils venaient d'être rassemblés, et qu'ils allaient hors de la sphère de ce monde dans le Ciel astral, où ils savaient qu'il y avait de ces esprits qui s'occupent non de terrestres ni de corporels, mais de choses qui en sont abstraites, et qu'ils voulaient être avec ces esprits. Il me fut dit qu'ils ne savaient pas eux-mêmes où ils allaient, mais que sous les auspices du Divin ils étaient portés dans les endroits où ils pouvaient être instruits de choses qu'ils ne savaient pas encore, et qui s'accordaient avec les connaissances qu'ils avaient : il me fut dit aussi qu'ils ne savent point comment ils trouvent les compagnons avec lesquels ils sont conjoints, et que cela se fait aussi sous les auspices du Divin.

6927. Comme ils parcourent ainsi l'univers, et que par là ils peuvent, mieux que les autres, savoir ce qui se passe dans les Mondes et dans les Terres hors de la sphère du Monde de notre Soleil, c'est pour cela que je me suis aussi entretenu avec eux sur ce sujet; ils me dirent que dans l'univers il y a un très-grand nombre de Terres, et sur ces Terres des hommes ; qu'ils étaient étonnés de ce que certains hommes, qu'ils appelaient hommes de peu de jugement, s'imaginaient que le Ciel de Dieu Tout-Puissant est seulement composé d'esprits et d'Anges qui viennent d'une seule Terre, tandis qu'ils sont en si petit nombre, que, relativement à la Toute-Puissance de Dieu, ils sont à peine quelque chose, lors même qu'il y aurait des myriades de mondes et des myriades de terres : de plus, ils me dirent qu'ils savaient que dans l'univers il y a des Terres au delà de quelques centaines de milliers ; et cependant qu'est-ce que cela pour le Divin qui est infini?

6928. Les Esprits de la terre de Mercure diffèrent entièrement des Esprits de notre terre, car les esprits de notre terre, surtout ceux qui sont récemment arrivés dans l'autre vie, aiment les corporels et les mondains, c'est-à-dire les matériels, et désirent connaître les choses qui sont semblables dans l'autre vie : c'est pourquoi, afin qu'ils puissent être en même temps avec les bons esprits qui ne s'occupent point de telles choses, ils sont tenus dans des lieux qui sont sous les plantes des pieds et qui sont appelés dans la Parole la terre inférieure, et cela jusqu'à ce qu'ils aient de l'aversion pour les corporels et les terrestres, et qu'ainsi ils s'en dépouil-

lent; cela fait, ils sont élevés dans le Ciel et initiés dans les intérieurs, et ils deviennent Anges.

6929. Des esprits de Mercure, étant chez moi lorsque j'écrivais et expliquais la Parole quant à son sens interne, et percevant ce que j'écrivais, disaient que les choses que j'écrivais étaient tout à fait grossières, et que presque toutes les expressions se présentaient comme matérielles; mais il me fut donné de répondre que les hommes de notre terre voient néanmoins comme subtiles et élevées ces choses qui ont été écrites, dont il en est beaucoup qu'ils ne saisissent même pas; j'ajoutai qu'un très-grand nombre d'hommes sur cette terre ne savent point qu'il y a un homme Interne qui agit dans l'homme Externe et fait que celui-ci vit, et se persuadent, d'après les illusions des sens, que le corps vit par soi-même, qu'en conséquence l'homme doit mourir tout entier, quand il meurt quant au corps, et ainsi ils mettent chez eux en doute la vie après la mort : que, de plus, on appelle non pas esprit, mais âme, ce qui doit vivre de l'homme après la mort du corps, et qu'on dispute sur ce que c'est que l'âme, et où en est le siége, et que l'on croit qu'elle doit être de nouveau conjointe au corps matériel pour que l'homme vive; outre plusieurs choses semblables : quand les esprits de Mercure eurent entendu cela, ils demandèrent si de tels hommes pouvaient devenir Anges ; à cela il me fut donné de répondre que ceux qui ont vécu dans le bien de la foi et dans la charité deviennent Anges; et qu'alors ils ne sont plus dans les externes et les matériels, mais qu'ils sont dans les internes et les spirituels; et que, lorsqu'ils parviennent à cet état, ils sont dans une lumière au-dessus de celle dans laquelle sont les esprits qui viennent de Mercure : afin qu'ils connussent qu'il en est ainsi, il fut permis qu'un Ange, qui était passé de notre terre dans le Ciel, et qui avait été tel quand il vivait dans le monde, parlât avec eux; il en sera question dans la suite.

6930. Plus tard, il me fut envoyé par les esprits de Mercure un papier long, inégal, formé d'un assemblage de plusieurs papiers, et qui paraissait comme imprimé en caractères tels que ceux de notre terre; je leur demandai s'ils avaient de telles choses chez eux; ils répondirent qu'ils n'en avaient point, mais qu'ils savaient qu'il y a de ces papiers sur notre terre; ils ne voulaient pas en dire davantage; mais il me fut donné de percevoir qu'ils pensaient que sur cette

terre les connaissances des choses étaient sur le papier, ainsi séparées de l'homme lui-même, à moins que l'homme ne tînt l'œil, et par conséquent le mental, sur ces papiers : ainsi ils se moquaient en eux-mêmes de ce que les hommes de notre terre ne savaient pour ainsi dire rien si ce n'est d'après les papiers ; mais ils furent instruits de la manière dont la chose se passe. Quelque temps après ils revinrent, et ils m'envoyèrent un autre papier couvert aussi, comme le précédent, de caractères d'imprimerie, mais propre et poli, et non pas de même conglutiné et irrégulier ; ils me dirent qu'ils avaient postérieurement été instruits qu'il y a sur notre terre de semblables papiers et qu'on en fait des livres.

6931. D'après ce qui a été dit jusqu'à présent des esprits de la terre de Mercure, il est bien évident que les esprits retiennent ce qu'ils voient et entendent dans l'autre vie, et qu'ils peuvent être instruits de même que lorsqu'ils étaient hommes, par conséquent dans les choses qui appartiennent à la foi, et ainsi être perfectionnés : plus les esprits et les Anges sont purs, plus ils puisent promptement et pleinement, et retiennent parfaitement par la mémoire, les choses qu'ils entendent; et comme cela dure éternellement, il est bien évident qu'ils croissent continuellement en sagesse : toutefois, les Esprits de Mercure croissent continuellement en science des choses, mais non par suite en sagesse, parce qu'ils aiment les connaissances, qui sont les moyens, et non les usages qui sont les fins; selon ce qui a été rapporté d'eux Nos 6814, 6815.

6932. La continuation sur les Esprits de la Terre de Mercure est à la fin du Chapitre suivant.

PREMIÈRE PARTIE

DU

LIVRE DE L'EXODE.

CHAPITRE QUATRIÈME.

Doctrine de la Charité.

6933. On dit communément, dans la conversation, que chacun est pour soi-même le prochain, c'est-à-dire, que chacun doit d'abord s'occuper de soi ; la Doctrine de la Charité enseigne ce qu'il en est à cet égard : chacun est pour soi le prochain non au premier rang mais au dernier ; il y a à un rang antérieur les autres qui sont dans le bien ; à un rang encore antérieur, la société de plusieurs ; à un rang encore antérieur, la patrie ; à un rang encore antérieur l'Église ; et à un rang encore antérieur, le Royaume du Seigneur ; enfin par dessus tous et par dessus toutes choses il y a le Seigneur.

6934. Cet adage, que chacun est pour soi le prochain et doit d'abord s'occuper de soi, doit être entendu ainsi : chacun doit d'abord songer pour soi à avoir les nécessités de la vie, c'est-à-dire la nourriture, le vêtement, le logement et plusieurs autres choses qui sont absolument nécessaires dans la vie civile où l'on est ; et cela, non-seulement pour soi, mais aussi pour les siens ; et non-seulement pour le temps présent, mais aussi pour l'avenir : si l'homme ne pourvoit pas pour lui aux nécessités de la vie, il ne peut être en état d'exercer la Charité envers le prochain ; car il manque de tout.

6935. La fin fait connaître comment chacun sera pour soi le prochain et s'occupera d'abord de soi ; si la fin est d'être plus

riche que les autres, seulement pour les richesses, ou pour la volupté, ou pour l'éminence, et autres choses semblables, la fin est mauvaise; celui donc qui croit, d'après une telle fin, qu'il est pour soi le prochain, se nuit pour l'éternité; mais si la fin est d'acquérir des richesses à cause des nécessités de la vie, pour soi-même et pour les siens, afin d'être en état de faire le bien selon les préceptes de la Doctrine de la Charité, on veille à soi-même pour l'éternité. La fin elle-même fait l'homme, parce que la fin est l'amour de l'homme, car chacun a pour fin ce qu'il aime.

6936. On peut encore voir par quelque chose de semblable ce qu'il en est: chacun doit s'occuper de son corps pour la nourriture et le vêtement, c'est d'abord ce qu'on doit faire, mais pour cette fin, qu'on ait un mental sain dans un corps sain; et chacun doit s'occuper de son mental pour la nourriture, c'est-à-dire, pour les choses qui appartiennent à l'intelligence et à la sagesse, pour cette fin, que le mental soit par suite en état de servir le Seigneur; celui qui agit ainsi veille bien à ses intérêts éternels. Au contraire, celui qui s'occupe de son corps seulement pour le corps, et sans penser à la santé du mental, et celui qui s'occupe de son mental pour des choses qui n'appartiennent ni à l'intelligence ni à la sagesse, mais qui y sont opposées, ceux-là veillent mal à leurs intérêts éternels. D'après cela on voit clairement comment chacun doit être pour soi le prochain, c'est-à-dire qu'il doit l'être non au premier rang mais au dernier, car la fin doit être non pour lui mais pour les autres; et où est la fin, là est le premier rang.

6937. Il en est encore de cela, comme de celui qui construit une maison; il doit d'abord poser le fondement, mais le fondement sera pour la maison, et la maison sera pour l'habitation: de même chacun doit d'abord s'occuper de soi, non pour soi, mais pour être en état de servir le prochain, par conséquent la Patrie, l'Église, et par dessus toutes choses le Seigneur: celui qui croit qu'il est pour lui le prochain au premier rang, est semblable à celui qui regarde comme fin le fondement et non la maison et l'habitation, lorsque cependant l'habitation est la fin même première et dernière, et que la maison avec le fondement est seulement un moyen pour la fin.

6938. Ce qui vient d'être dit des richesses s'applique aussi aux

honneurs dans le monde; chacun peut avoir aussi en vue les honneurs, toutefois non à cause de soi mais à cause du prochain; celui qui les a en vue à cause de soi-même veille mal à ses intérêts, mais celui qui les a en vue à cause du prochain y veille bien: en effet, celui qui tourne les fins vers soi-même se tourne vers l'enfer, mais celui qui tourne les fins de soi vers le prochain se tourne vers le Ciel.

CHAPITRE IV.

1. Et Moscheh répondit et dit: Et voici, ils ne me croiront point, et ils n'écouteront point ma voix, car ils diront: point n'a été vu de toi JÉHOVAH.

2. Et JÉHOVAH lui dit: Qu'est-ce que ceci dans ta main? Et il dit: Un bâton.

3. Et il dit: Jette-le à terre; et il le jeta à terre, et il devint un serpent, et Moscheh s'enfuit de devant lui.

4. Et JÉHOVAH dit à Moscheh: Etends ta main, et prends sa queue; et il étendit sa main, et il le saisit; et il devint un bâton dans sa paume.

5. Afin qu'ils croient que de toi a été vu JÉHOVAH, le DIEU de leurs pères, le DIEU d'Abraham, le DIEU de Jischak, et le DIEU de Jacob.

6. Et JÉHOVAH lui dit encore: Mets maintenant ta main dans ton sein; et il mit sa main dans son sein; et il la retira, et voici, sa main lépreuse, comme la neige.

7. Et il dit: Ramène ta main à ton sein; et il ramena sa main à son sein, et il la retira de son sein, et voici, elle était redevenue comme sa chair.

8. Et il arrivera, s'ils ne te croient point, et n'écoutent point la voix du premier signe, et ils croiront à la voix du dernier signe.

9. Et il arrivera, s'ils ne croient pas même à ces deux signes, et n'écoutent point ta voix, et tu prendras des eaux du fleuve, et tu

(*les*) répandras sur le sec; et elles seront, les eaux que tu auras prises du fleuve, et elles seront en sang sur le sec.

10. Et Moscheh dit à JÉHOVAH : Par moi, SEIGNEUR, (*je ne suis*) point homme de paroles, moi, ni d'hier, ni d'avant-hier, ni de maintenant que tu parles, Toi, à ton serviteur; car lourd de langue, et lourd de bouche (*je suis*), moi.

11. Et JÉHOVAH lui dit: Qui donne une bouche à l'homme? ou qui rend muet, ou sourd, ou voyant, ou aveugle? N'est-ce pas Moi, JÉHOVAH?

12. Et maintenant va; et Moi je serai avec ta bouche, et je t'enseignerai ce que tu prononceras.

13. Et il dit: Par moi, SEIGNEUR, envoie, je te prie, (*quelqu'autre*) que par main tu envoies.

14. Et la colère de JÉHOVAH s'enflamma contre Moscheh, et il dit: N'y a-t-il pas Aharon ton frère le Lévite? Je sais que parlant il parlera, lui; et même voici, il sort au-devant de toi, et il te verra, et il se réjouira dans son cœur.

15. Et tu lui parleras, et tu mettras les paroles dans sa bouche, et Moi je serai avec ta bouche, et avec sa bouche, et je vous enseignerai ce que vous ferez.

16. Et il parlera, lui, pour toi au peuple, et il se fera, que lui te sera pour bouche; et toi, tu lui seras pour dieu.

17. Et tu prendras dans ta main ce bâton, par lequel tu feras les signes.

18. Et Moscheh alla et retourna vers Jéthro son beau-père, et il lui dit: J'irai, s'il te plaît, et je retournerai vers mes frères, qui (*sont*) en Égypte, et je verrai s'ils sont encore vivants; et Jéthro dit à Moscheh: Va en paix.

19. Et JÉHOVAH dit à Moscheh dans Midian: Va, retourne en Égypte, parce qu'ils sont morts, tous les hommes qui cherchaient ton âme.

20. Et Moscheh prit son épouse, et ses fils, et il les fit chevaucher sur l'âne, et il retourna en la terre d'Égypte; et Moscheh prit le bâton de DIEU dans sa main.

21. Et JÉHOVAH dit à Moscheh: En t'en allant pour retourner en Égypte, vois tous les prodiges que j'ai mis dans ta main, et fais-

les devant Pharaon ; et Moi j'endurcirai son cœur, et il ne renverra point le peuple.

22. Et tu diras à Pharaon : Ainsi a dit JÉHOVAH : (*c'est*) mon fils, mon premier-né, Israël.

23. Et je te dis : Renvoie mon fils, et qu'il Me serve ; et tu refuses de le renvoyer ; voici, Moi, je tue ton fils, ton premier-né.

24. Et il était en chemin, dans une hôtellerie, et Jéhovah le rencontra, et il chercha à le tuer.

25. Et Sipporah prit un caillou, et elle coupa le prépuce de son fils, et elle (*le*) fit toucher ses pieds, et elle dit : Parce que (*tu es*) un fiancé de sangs, toi, pour moi.

26. Et il se désista de lui ; alors elle dit : Un fiancé de sangs pour les circoncisions.

27. Et Jéhovah dit à Aharon : Va au-devant de Moscheh au désert ; et il alla, et il le rencontra en la montagne de DIEU, et il le baisa.

28. Et Moscheh annonça à Aharon toutes les paroles de JÉHOVAH, par lesquelles il l'avait envoyé, et tous les signes qu'il lui avait commandés.

29. Et Moscheh alla, et Aharon ; et ils assemblèrent tous les anciens des fils d'Israël.

30. Et Aharon prononça toutes les paroles que JÉHOVAH avait prononcées à Moscheh, et il fit les signes aux yeux du peuple.

31. Et le peuple crut, et ils entendirent que JÉHOVAH avait visité les fils d'Israël, et qu'il avait vu leur affliction ; et ils s'inclinèrent et se prosternèrent.

CONTENU.

6939. Dans ce Chapitre, il continue, dans le sens interne, à être traité de la délivrance de ceux qui sont de l'Église spirituelle ; d'abord est décrit l'état où ils seraient, s'ils n'avaient pas l'espérance et la foi, qu'ils tomberaient dans les faux et les maux, et aussi dans les choses profanes : voilà ce qui est signifié par les trois signes.

6940. Ensuite il s'agit de la Loi Divine, en ce que le vrai a été adjoint à son bien ; et qu'ainsi le bien a la puissance de délivrer,

et d'insinuer l'espérance et la foi : Moscheh représente la Loi Divine quant au bien, et Aharon la représente quant au vrai.

6941. Enfin il s'agit de ce peuple, en ce qu'il représentait seulement l'Église spirituelle, et que cette Eglise ne pouvait pas être instituée chez lui, parce qu'il était dans les externes sans les internes : cela est signifié par la circoncision du fils par Sipporah, et par le sang dont ses pieds furent teints.

SENS INTERNE.

6942. Vers. 1, 2, 3, 4. *Et Moscheh répondit et dit : Et voici, ils ne me croiront point, et ils n'écouteront point ma voix, car ils diront : Point n'a été vu de toi Jéhovah. Et Jéhovah lui dit : qu'est-ce que ceci dans ta main ? Et il dit : Un bâton. Et il dit : Jette-le à terre ; et il le jeta à terre, et il devint un serpent, et Moscheh s'enfuit de devant lui. Et Jéhovah dit à Moscheh : Etends ta main, et prends sa queue ; et il étendit sa main, et il le saisit; et il devint un bâton dans sa paume. — Et Moscheh répondit et dit,* signifie la pensée d'après la Loi Divine : *et voici, ils ne me croiront point, et ils n'écouteront point ma voix,* signifie que ceux qui sont de l'Église spirituelle n'auraient point la foi, par conséquent ne recevraient point : *car ils diront : point n'a été vu de toi Jéhovah,* signifie le Divin du Seigneur dans son Humain : *et Jéhovah lui dit,* signifie la Prévoyance de ce qu'ils seraient s'ils n'avaient point la foi : *qu'est-ce que ceci dans ta main ? et il dit : un bâton,* signifie la puissance du Divin Humain du Seigneur : *et il dit : Jette-le à terre,* signifie l'influx de la puissance du Divin Naturel du Seigneur dans le sensuel : *et il devint un serpent,* signifie par suite l'homme sensuel et corporel séparé de l'homme interne : *et Moscheh s'enfuit de devant lui,* signifie l'horreur pour le sensuel séparé : *et Jéhovah dit à Moscheh,* signifie la Providence par le Divin : *étends ta main, et prends sa queue,* signifie la puissance d'élever au-dessus du dernier du sensuel : *et il étendit sa main, et il le saisit,* signifie l'élévation vers les intérieurs : *et il devint un bâton dans sa paume,* signifie qu'alors la puissance fut communiquée par le Divin.

6943. *Et Moscheh répondit et dit, signifie la pensée d'après la Loi Divine :* on le voit par la signification de *répondre et dire,* en ce

que c'est la pensée ; en effet, les choses qui dans le sens historique de la lettre sont exprimées par des externes, dans le sens interne signifient des internes ; car les spirituels qui appartiennent au Ciel ne peuvent jamais se présenter autrement aux hommes, parce que l'homme ne saisit par les spirituels nus, et parce qu'ils ne peuvent être exprimés par les mots du langage humain ; c'est pour cela que les spirituels ont été décrits par des naturels correspondants, et ainsi donnés à l'homme ; de cette manière la Parole convient à l'homme dans le monde naturel, et aussi à l'homme dans le monde spirituel, d'où résultent la communication du Ciel avec l'homme et la communion ; et par la représentation de ***Moschéh***, en ce qu'il est le Seigneur quant à la Loi Divine, N° 6752 : il est donc évident que ***Moschéh répondit et dit***, signifie la pensée d'après la Loi Divine ; la pensée d'après la Loi Divine, c'est d'après le Vrai provenant du Divin ; ici, c'est que les fils d'Israël ne croiront point à moins qu'ils ne voient des signes et des prodiges.

6944. ***Et voici, ils ne me croiront, et ils n'écouteront point ma voix, signifie que ceux qui sont de l'Église spirituelle n'auraient point la foi, par conséquent ne recevraient point :*** on le voit par la représentation des fils d'Israël, de qui cela est dit, en ce qu'ils sont ceux de l'Église spirituelle, Nos 6426, 6637 : par la signification de ***ne point croire,*** en ce que c'est ne point avoir la foi ; et par la signification de ***ne point écouter la voix,*** en ce que c'est ne point recevoir, Nos 5471, 5475.

6945. ***Car ils diront : Point n'a été vu de toi Jéhovah, signifie le Divin qui est dans l'Humain du Seigneur :*** on le voit par la signification de ***dire,*** en ce que c'est la perception, ainsi qu'il a été très-souvent montré, ici la perception de ceux qui sont de l'Église spirituelle ; par la signification de ***Jéhovah qui a été vu,*** en ce que c'est l'apparition du Divin du Seigneur dans son Humain ; qu'être vu, ce soit apparaître, cela est évident ; et que Jéhovah soit le Seigneur quant au Divin Même et quant au Divin Humain, on le voit Nos 1736, 2004, 2005, 2018, 2025, 2156, 2329, 2921, 3023, 3035, 5041, 5663, 6303, 6281, 6905 ; que Jéhovah qui a été vu, ce soit l'apparition du Divin du Seigneur dans son Humain, cela est encore évident en ce que le Divin du Seigneur ne peut apparaître à aucun homme, ni même à aucun Ange, que

par le Divin Humain, et le Divin Humain que par le Divin Vrai qui en procède. Ici, dans le sens interne, il s'agit de la délivrance de ceux qui étaient de l'Église spirituelle; que ceux-là aient été délivrés par l'avénement du Seigneur dans le monde, on le voit Nos 2661, 2716, 3969, 6854, 6914, et qu'ils aient spécialement été sauvés par le Divin Humain du Seigneur, on le voit Nos 2716, 2833, 2834. Quant à ce que ceux de cette Église n'auraient point la foi, et ne recevraient point ce que dit la Loi Divine qui est représentée par Moïse, c'est-à-dire ce que dit la Parole, s'ils ne voyaient pas des signes, voici ce qu'il en est : Ceux-là, parce qu'ils sont de l'Église spirituelle, n'ont pas la perception du vrai d'après le bien, comme les célestes, mais ils reconnaissent pour vrai tout doctrinal de leur Église qu'ils ont confirmé chez eux, aussi sont-ils relativement dans l'obscur, Nos 2718, 2831, 2849, 2935, 2937, 3833, 6427, 6500, 6865; c'est même ce qu'on peut voir clairement en ce qu'il ne saisissent nullement comment l'Humain du Seigneur peut être Divin, ni que l'amour Divin puisse faire cela dans l'Humain; car ils tiennent leur pensée dans un humain tel qu'il est chez l'homme, et ne sortent pas de là quand ils pensent au Seigneur; telle est la perplexité dans laquelle ils sont; on peut encore le voir en ce qu'ils ne saisissent pas non plus comment l'homme peut vivre après la mort, et avoir alors des sens, comme la vue, l'ouïe, le toucher et l'odorat, et être dans la forme humaine; il leur semble éloigné du vrai que l'homme soit tel, lorsqu'il a rejeté son corps, ainsi que les sens et les membres de son corps; ils se trouvent ainsi engagés dans les sensuels, et par suite dans les scientifiques et dans les illusions; si donc ils ne croyaient pas que le corps dût de nouveau être conjoint à l'âme, ils ne croiraient absolument à aucune résurrection : d'après cela on voit assez clairement dans quelle obscurité ils sont sur les choses qui appartiennent au Ciel; de là vient qu'il n'est jamais possible qu'aucune foi soit implantée en eux, à moins que le Seigneur ne les détourne des faux par une force puissante; et comme une telle force n'existait pas avant l'avènement du Seigneur, mais fut acquise après son avènement, lorsqu'il eut fait Divin en Lui l'Humain, c'est pour cela qu'ils n'ont pu être tirés de la terre inférieure où ils étaient infestés par les faux, ni être élevés dans le Ciel, qu'après la résurrection

du Seigneur, N° 6914 : c'est de là maintenant qu'il est dit qu'ils ne croiront pas, ni par conséquent ne recevront pas ce que la Loi Divine, c'est-à-dire ce que le Divin Vrai enseigne, à moins qu'ils ne voient que cela est ainsi, par conséquent à moins qu'ils ne voient les signes, dont il va être bientôt parlé.

6946. ***Et Jéhovah lui dit, signifie la Prévoyance de ce qu'ils seraient s'ils n'avaient point la foi :*** on le voit par la signification de ***dire***, lorsque c'est Jéhovah ou le Seigneur qui dit, en ce que c'est la Prévoyance, N° 5361 ; que ce soit la Prévoyance de ce qu'ils seraient s'ils n'avaient pas la foi, cela est évident d'après les trois signes dont il est parlé dans ce qui suit ; car ces signes dans le sens interne représentent leur état s'ils ne croyaient pas.

6947. ***Qu'est-ce que ceci dans ta main? et il dit : un bâton, signifie la puissance du Divin Humain du Seigneur :*** on le voit par la signification de la ***main***, en ce qu'elle est la puissance, N° 878, 3387, 4931 à 4937, 5327, 5328, 5544 ; et par la signification du ***bâton***, en ce qu'il est aussi la puissance, Nos 4013, 4876, 4936 ; que ce soit la puissance du Divin Humain du Seigneur, c'est parce que Moïse représente le Seigneur quant à la Loi Divine ou la Parole, qui est le Divin Vrai procédant du Divin Humain du Seigneur, N° 6752 : la puissance qui est signifiée par la main est la puissance procédant du Divin Rationnel du Seigneur, mais la puissance qui est signifiée par le bâton est la puissance procédant du Divin Naturel du Seigneur ; si le bâton est la puissance procédant du Divin Naturel du Seigneur, c'est parce que le bâton, à l'instar du pied, soutient le corps, et que le pied signifie le naturel, N° 2162, 3147, 3761, 3986, 4280, 4938 à 4952 ; que lever la main, ce soit la puissance dans le spirituel, et lever le pied la puissance dans le naturel, on le voit Nos 5327, 5328 ; et parce que cela est ainsi, selon les élévations des choses dans le sens interne, il a été dit à Moïse, quand il faisait des miracles, tantôt de lever sa main, et tantôt de lever son bâton.

6948. ***Et il dit : jette-le à terre, signifie l'influx de la puissance du Divin Naturel du Seigneur dans le sensuel :*** on le voit par la signification du bâton, en ce que c'est la puissance dans le naturel ; et quand il se dit du Seigneur, c'est la puissance procédant de son Divin Naturel, ainsi qu'il vient d'être montré N° 6947 ; par la signi-

fication de *jeter* ou de lancer, en ce que c'est le procédant, ainsi l'influx; et par la signification de la *terre*, en ce qu'elle est l'externe de l'homme, Nos 82, 913, 1411, 1733, ici son sensuel et son corporel, qui sont les extrêmes, parce que le bâton est devenu un serpent, et que le serpent signifie l'homme sensuel et corporel. Par la puissance Divine du Seigneur ici est entendu le Divin Vrai procédant du Seigneur, car il y a dans le Divin Vrai une telle puissance que c'est la puissance même, No 3090, 4931, 6344, 6423: le Divin Vrai procédant du Seigneur influe dans tout homme, par ses intérieurs dans les extérieurs, jusque dans le sensuel externe et dans le corporel, et excite partout les correspondants dans leur ordre, dans le sensuel les correspondants tels qu'ils se montrent dans le monde et sur la terre; mais comme les correspondants qui sont dans le monde et sur la terre se montrent autrement qu'ils ne sont, c'est pour cela qu'ils sont pleins d'illusions; lors donc que le sensuel est dans ces seuls correspondants mauvais, il ne lui est pas possible de ne pas penser contre les biens et les vrais de la foi, parce qu'il pense d'après des illusions, et de ne pas changer le Divin Vrai en faux quand ce vrai influe; que l'homme qui n'a point été élevé au-dessus du sensuel, mais qui est dans le sensuel et pense d'après ce sensuel, pense d'après des illusions, c'est ce qui peut être illustré par des exemples: telles sont les illusions, que la vie de l'homme appartient au corps, lorsque cependant elle appartient à l'esprit dans le corps; que la vue appartient à l'œil, l'ouïe à l'oreille, le langage à la langue et à la bouche, lorsque cependant c'est l'esprit qui voit, qui entend, qui parle, par ces organes du corps; les illusions, que la vie demeure dans l'homme, lorsque cependant elle influe; les illusions, que l'âme ne peut être dans une forme humaine, dans des sens humains, dans des affections humaines; les illusions, que le Ciel et l'enfer sont l'un au-dessus de l'homme et l'autre au-dessous de lui, lorsque cependant ils sont en lui: les illusions, que les objets influent dans les intérieurs, lorsque cependant l'externe n'influe point dans l'interne, mais c'est l'interne qui influe dans l'externe: les illusions, qu'après la mort la vie ne peut exister à moins qu'elle ne soit en même temps avec le corps; outre les illusions dans les naturels, d'où résultent tant de conjectures qui se contrarient les unes les autres; qui ne

peut voir que les illusions et par suite les faux y dominent au lieu des vrais, seulement d'après la dispute qui a longtemps existé sur la circulation du sang, car bien que cette circulation fût appuyée par tant de documents de l'expérience, la question n'en est pas moins restée longtemps indécise: et aussi d'après la dispute sur le Soleil, quand on prétendait que chaque jour il tournait autour de cette terre, et que cette révolution était faite une fois chaque jour non-seulement par le Soleil, mais aussi par la Lune, par toutes les Planètes, et par le Ciel astral tout entier: et en outre d'après la dispute qui dure encore sur l'âme, sur sa conjonction avec le corps, et sur le siége qu'elle y occupe? Lorsque les illusions des sens dominent dans ces choses qui se manifestent cependant telles qu'elles sont par un si grand nombre de phénomènes et d'effets, combien ne doivent-elles pas dominer dans les choses qui appartiennent au Ciel, lesquelles ne se manifestent que par les correspondances, puisqu'elles sont spirituelles? D'après cela, on peut voir maintenant quel est le sensuel de l'homme considéré en soi et abandonné à lui-même, c'est-à-dire qu'il est dans les illusions et par suite dans les faux, par conséquent contre les vrais et les biens de la foi: c'est de là que, quand l'homme est dans le sensuel et dans la lueur du sensuel, il est dans l'obscurité quant aux choses qui appartiennent au monde spirituel, c'est-à-dire, quant aux choses qui sont dans la lumière par le Divin; et que la lueur sensuelle est changée en une complète obscurité, quand la Lumière du Ciel tombe dans cette lueur; cela vient de ce que les vrais qui appartiennent à la Lumière Divine ne peuvent être avec les illusions et les faux, mais les éteignent et ainsi plongent dans les ténèbres.

6949. ***Et il devint un serpent, signifie l'homme sensuel et corporel séparé de l'homme interne*** : on le voit par la signification du ***serpent***, en ce que c'est l'homme qui raisonne d'après les sensuels, Nos 195, 196, 197, 6398, 6399, ainsi le sensuel de l'homme; et parce que le serpent signifie le sensuel, il signifie aussi le corporel, car le sensuel tire des sens du corps ce qui lui est propre : et comme le sensuel, considéré en lui-même, est tel qu'il vient d'être décrit No 6948, le serpent qui est le sensuel signifie aussi tout mal en général, Nos 251, 254, 257. Qu'ici le serpent signifie l'homme sensuel et corporel ***séparé de l'homme interne*** ou rationnel, cela est

évident en ce que Moscheh s'enfuit de devant lui, ce qui signifie l'horreur pour ce sensuel; et aussi en ce que par ce signe est décrit l'état de ceux de l'Église spirituelle s'ils n'avaient point la foi, car alors leur interne serait fermé, et il n'influerait de lumière du Ciel que ce qu'il faudrait pour qu'ils pussent penser d'après le sensuel séparé et par suite parler. C'est d'après le sensuel séparé que pensent tous ceux qui défendent les faux contre les vrais et les maux contre les biens; en un mot tous ceux qui sont dans le mal de la vie, et qui par suite n'ont aucune foi, car celui qui vit mal ne croit rien: ceux qui sont tels l'emportent sur les autres dans l'art de raisonner, et aussi de persuader, principalement aux simples; et cela, parce qu'ils parlent d'après les illusions des sens, et d'après les apparences dans le monde; ils savent aussi étouffer ou voiler les vrais par des illusions; de là aussi les serpents signifient la ruse et l'astuce, mais quand le sensuel a été conjoint à l'interne, ou a été convenablement subordonné au rationnel, le serpent signifie la prudence et la circonspection, Nos 197, 4211, 6398.

6950. ***Et Moscheh s'enfuit de devant lui, signifie l'horreur pour le sensuel séparé :*** on le voit par la signification de *s'enfuir*, en ce que c'est l'horreur, car celui qui a en horreur une chose la fuit; et par la signification du *serpent*, de devant lequel Moscheh s'enfuit, en ce que c'est le sensuel séparé, ainsi qu'il vient d'être dit, No 6949.

6951. ***Et Jéhovah dit à Moscheh, signifie la Providence par le Divin :*** on le voit par la signification de *dire*, lorsque c'est Jéhovah ou le Seigneur qui dit, en ce que c'est la Prévoyance, No 6946; et parce que c'est la Prévoyance, c'est aussi la Providence, car elles sont conjointes, puisque le Seigneur Pourvoit à ce qu'il Prévoit, il Prévoit le mal et Pourvoit au bien; ici donc ***Jéhovah dit*** signifie la Providence, parce que le serpent est changé maintenant en bâton, c'est-à-dire, le mal en bien; et par la représentation de *Moscheh*, en ce qu'il est le Seigneur quant au Vrai Divin; ainsi la Providence par le Divin est dite du Seigneur quant à l'Humain, quand il a été dans le monde.

6952. ***Étends ta main et prends sa queue, signifie la puissance d'élever au-dessus du dernier du sensuel :*** on le voit par la signification de la *main*, en ce qu'elle est la puissance, No 6947; et par la signification de *la queue du serpent*, en ce qu'elle est le dernier

du sensuel; le serpent est le sensuel, comme il vient d'être dit N° 6949, ainsi sa queue est le dernier ou l'infime du sensuel; l'élévation est signifiée par étendre et prendre, car celui qui étend la main et prend quelque chose qui rampe sur terre, l'élève. Parce que le serpent signifie le sensuel séparé, et par suite le raisonnement d'après les illusions des sens sur les vrais de la foi, la queue du serpent signifie le faux lui-même, car le faux est le dernier ou l'infime, et celui qui est dans le faux, ainsi dans le dernier ou dans l'infime, regarde absolument en bas ou en dehors, c'est-à-dire, dans le monde et vers la terre, mais non en haut ou en dedans, c'est-à-dire dans le Ciel et vers le Seigneur. Que la queue du serpent signifie de telles choses, on le voit dans Jean : « Les saute- » relles *avaient des queues semblables aux scorpions*, et *des aiguil- » lons étaient dans leurs queues*, et leur pouvoir (*était*) de nuire aux » hommes. » — Apoc. IX. 10; — les queues semblables aux scorpions, et les aiguillons dans les queues sont les subtils raisonnements d'après les faux, par lesquels ils persuadent et par conséquent nuisent, aussi est-il dit que leur pouvoir est de nuire aux hommes. Dans le Même : « *Les queues des chevaux étaient sem- » blables à des serpents, elles avaient des têtes*, et par elles, elles » nuisent. » — Apoc. IX. 19; — pareillement ici les Queues semblables à des serpents sont les raisonnements d'après les faux, par lesquels ils nuisent; et même davantage, parce qu'il est dit que c'étaient des queues de chevaux et qu'elles avaient des têtes, car l'intellectuel est signifié par les chevaux et aussi par la tête, de là les queues y signifient de plus subtils raisonnements d'après les illusions et par suite d'après les faux contre les vrais, ces raisonnements sont infimes, car plus les raisonnements contre les vrais sont subtils, plus ils sont inférieurs. Dans le Même : « *La Queue du » dragon entraîna la troisième partie des étoiles du Ciel*, et les jeta » sur la terre. » — Apoc. XII. 4; — la Queue du dragon signifie pareillement les raisonnements d'après les faux; les étoiles du Ciel sont les connaissances du bien et du vrai; les jeter sur la terre, c'est les détruire; que le dragon soit le serpent qui séduit par les raisonnements d'après les faux, et qui a séduit la mère des vivants ou Ève dans le paradis d'après l'arbre de la science, c'est-à-dire, par les scientifiques qui proviennent du sensuel, ainsi qui pro-

viennent des illusions, on le voit clairement aussi dans Jean : « Alors fut précipité le grand dragon, le serpent ancien qui est » appelé Diable et Satan, qui séduit tout le globe. » — Apoc. XII. 9. — Que la queue en général soit le sensuel séparé, qui regarde non en haut mais en bas, ainsi non vers le Ciel mais vers la terre, conséquemment le faux, on le voit dans Ésaïe : « Jéhovah retranchera » d'Israël *la Tête* et *la Queue*, le rameau et le jonc ; le vieillard et » celui qui est honoré, c'est *la Tête*, mais *le Prophète docteur de* » *mensonge, c'est la Queue.* » — IX. 13, 14 ; — dans ce passage la queue est évidemment le faux qui dans la Parole est appelé mensonge. Dans le Même : « Il n'y aura point pour l'Égypte d'ouvrage, » *qui fasse la Tête et la Queue*, le rameau et le jonc. » — XIX. 15 ; — le jonc est l'infime. Dans Moïse : « Ainsi Jéhovah te mettra *en* » *Tête* et non *en Queue*, afin que tu sois seulement en haut, et que » tu ne sois pas en bas, quand tu obéiras aux préceptes de ton » Dieu. » — Deutér. XXVIII. 13 ; — la queue, c'est l'infime qui regarde en bas ou en dehors, c'est-à-dire, dans le monde et vers la terre, et non vers le Ciel et vers le Seigneur ; car les intérieurs de l'homme sont élevés avec les sensuels en haut par le Seigneur, quand l'homme est dans le bien de la foi et de la charité ; mais s'il est dans le mal et dans le faux, ses intérieurs regardent avec les sensuels en bas, ainsi seulement vers les choses qui sont dans le monde, de là il dépouille la nature humaine et revêt la nature de la bête sauvage, car les bêtes sauvages regardent en bas, ou seulement vers les choses qui sont sur la terre ; celui qui regarde en bas, veut le mal et pense le faux ; mais celui qui est élevé en haut par le Seigneur, veut le bien et pense le vrai ; l'élévation est faite en actualité par le Seigneur, et par suite l'éloignement d'avec les maux et les faux ; les Anges perçoivent cela par les sens mêmes ; c'est comme l'effort vers le centre des corps graves ; le centre, c'est où est le Seigneur dans son Soleil, vers ce centre sont élevées les têtes des Anges, et sont tournés les pieds des infernaux, ainsi ceux-là regardent en haut, et ceux-ci en bas, Nos 3641, 3643. Dans le même : « Le voyageur, qui est au milieu de toi, *montera sur toi* » *en haut* de plus en plus ; mais toi *tu descendras en bas* de plus en » plus ; *lui, il sera en Tête ; mais toi, tu seras en queue.* » — Deutér. XXVIII. 43, 44, — pareillement. Dans Ésaïe : « Dis-lui :

» prends garde à toi, et sois tranquille ; ne crains point, et que ton » cœur ne s'amollisse point *à cause des deux queues de ces tisons » fumants,* à cause de l'emportement de Rézin et de la Syrie, et du » fils de Rémalia. » — VII. 4 ; — Rézin, roi de Syrie, ce sont les connaissances du mal ; que la Syrie signifie les connaissances du bien, on le voit Nos 1232, 1234, 3680, ainsi dans le sens opposé les connaissances du mal ; le fils de Rémalia, roi de Samarie, ce sont les connaissances du faux ; les unes et les autres sont les queues, parce que ce sont les infimes ; les tisons fumants, c'est l'emportement.

6953. *Et il étendit sa main, et il le saisit, signifie l'élévation vers les intérieurs :* on le voit par la signification d'*étendre la main et de saisir,* quand cela se dit de choses qui sont en bas, en ce que c'est être élevé vers les supérieurs, ou ce qui est la même chose, vers les intérieurs, comme ci-dessus, Nos 6952 ; et par la signification de la *main,* en ce qu'elle est la puissance intérieure, No 6952 ; et par la signification du serpent, qui est ce qu'il a saisi, en ce que c'est le sensuel et par suite le raisonnement, No 6949 ; dans ce qui va suivre on verra que quand le sensuel est élevé vers les intérieurs, la puissance est communiquée par le Divin.

6954. *Et il devint un bâton dans sa paume, signifie qu'alors la puissance fut communiquée par le Divin :* on le voit par la signification du *serpent qui devint un bâton,* en ce qu'il est le sensuel, No 6949 ; par la signification du *bâton,* en ce qu'il est la puissance dans le naturel, et par la signification de la *paume,* en ce qu'elle est la puissance intérieure, l'une et l'autre puissance provenant du Divin, No 6952. Voici ce qu'il en est : l'homme par lui-même regarde seulement en bas, c'est-à-dire, dans le monde et sur la terre, parce que par lui-même il est dans le mal et dans le faux ; et quand il regarde ainsi le sensuel domine, et les intérieurs ne font rien contre lui, parce qu'ils suivent la force du torrent et descendent avec lui : cependant l'homme, non par lui-même mais par le Seigneur, regarde en haut, c'est-à-dire, vers le Ciel et vers le Seigneur ; cela s'opère par l'élévation ; quand les intérieurs sont élevés, le sensuel est élevé aussi, mais la lueur du sensuel est alors obscurcie, car la Lumière du Ciel domine ; quand cela arrive, le bien et le vrai influent du Seigneur, et sont aussi reçus ; cela est entendu par la puissance communiquée par le Divin ; mais il n'y en

a pas d'autres que ceux qui ont vécu dans le bien de la foi et de la charité, qui puissent être élevés ainsi. Qu'il y ait des Élévations vers les intérieurs, c'est ce qu'il m'a été donné de savoir par une expérience vive, car je les ai mille fois aperçues.

6955. Vers, 5, 6, 7. *Afin qu'ils croient que de toi a été vu Jéhovah, le Dieu de leur père, le Dieu d'Abraham, le Dieu de Jischak, et le Dieu de Jacob. Et Jéhovah lui dit encore : Mets maintenant ta main dans ton sein ; et il mit sa main dans son sein ; et il la retira, et voici, sa main lépreuse, comme la neige. Et il dit : ramène ta main à ton sein ; et il ramena sa main à son sein, et il la retira de son sein, et voici, elle était redevenue comme sa chair. — Afin qu'ils croient que de toi a été vu Jéhovah,* signifie afin qu'ils aient la foi concernant le Divin Humain du Seigneur : *le Dieu de leurs pères,* signifie que ce Divin était le Divin de l'Ancienne Église : *le Dieu d'Abraham, le Dieu de Jischak et le Dieu de Jacob,* signifie le Seigneur quant au Divin Même et quant au Divin Humain : *et Jéhovah lui dit encore,* signifie la Prévoyance de ce que seraient ceux de l'Église spirituelle s'ils n'avaient point la foi : *mets ta main dans ton sein,* signifie l'appropriation du vrai : *et il mit sa main dans son sein,* signifie l'actualité : *et il la retira,* signifie ce qui en résulte : *et voici sa main lépreuse comme la neige,* signifie la profanation du vrai : *et il dit,* signifie la Providence, de ce que seraient ceux de l'Église spirituelle s'ils avaient la foi : *ramène ta main à ton sein,* signifie l'appropriation du vrai : *et il ramena sa main à son sein,* signifie l'actualité : *et il la retira de son sein,* signifie ce qui en résulte : *et voici, elle était redevenue comme sa chair,* signifie alors le bien.

6956. *Afin qu'ils croient que de toi a été vu Jéhovah, signifie afin qu'ils aient la foi concernant le Divin Humain du Seigneur :* on le voit par la signification de *croire,* en ce que c'est avoir la foi, non la foi que Jéhovah ou le Seigneur a été vu devant les yeux, mais dans le sens spirituel la foi envers le Seigneur ; et par la signification de *Jéhovah qui a été vu,* en ce que c'est l'apparition du Seigneur dans son Divin Humain, N° 6945 : ainsi *afin qu'ils croient que de toi a été vu Jéhovah,* signifie afin qu'ils aient la foi concernant le Divin Humain du Seigneur.

6957. *Le Dieu de leurs pères, signifie que ce Divin était le Divin de l'Ancienne Église :* cela est évident par la signification *du Dieu*

de leurs pères, en ce que c'est le Divin de l'Église Ancienne, *voir* Nos 6876, 6884, on y voit aussi que ce Divin était le Seigneur quant au Divin Humain.

6958. *Le Dieu d'Abraham, le Dieu de Jischak et le Dieu de Jacob, signifie le Seigneur quant au Divin même et quant au Divin Humain* : on le voit d'après ce qui a été montré No 6847, où sont les mêmes paroles.

6959. *Et Jéhovah lui dit encore, signifie la Prévoyance de ce que seraient ceux de l'Église spirituelle, s'ils n'avaient point la foi* : on le voit par la signification de *Jéhovah dit,* en ce que c'est la Prévoyance, comme ci-dessus No 6946; que ce soit de ce que seraient ceux de l'Église spirituelle s'ils n'avaient pas la foi, c'est parce que dans ce qui va suivre il s'agit de ceux de l'Église spirituelle, qui sont représentés par les fils d'Israël, quels ils seraient ultérieurement s'ils n'avaient point la foi, c'est-à-dire qu'ils seraient des profanateurs du vrai; car le premier Miracle, le bâton devenu serpent, signifie leur état, en ce qu'ils deviendraient entièrement sensuels et corporels; ce miracle-ci, la main devenue lépreuse, signifie la profanation, car elle succède à l'état précédent quand cette Église persiste dans l'infidélité. Ceux de l'Église spirituelle dans leur enfance et ensuite dans leur adolescence ont la foi aux doctrinaux de leur Église, mais alors il ont la foi d'après leurs parents et leurs maîtres, et non d'après eux-mêmes, c'est pourquoi si dans la suite ils s'éloignent de la foi, ils ne profanent le vrai que légèrement; cette profanation peut être repoussée par les moyens Divins, et ainsi l'homme peut être délivré du délit : mais si l'homme a la foi à la doctrine de l'Église et à la Parole par lui-même, c'est-à-dire, par des confirmations en lui-même, et que dans la suite il s'éloigne de cette foi, et nie chez lui ce qu'il avait cru auparavant, surtout s'il vit d'une manière contraire au vrai qu'il avait confirmé chez soi, et qu'il l'explique en faveur de soi ou le rejette entièrement, il profane le vrai; et cela, parce qu'il mêle et conjoint le vrai et le faux au dedans de lui-même; comme ceux qui sont tels ont à peine quelques restes du vrai et du bien, ils deviennent enfin dans l'autre vie semblables à des squelettes et il leur reste aussi peu de vie qu'il y en a aux os comparativement à la vie organique de la chair; toutefois le sort de ceux qui profanent le

bien est plus dur que le sort de ceux qui profanent le vrai; ceux qui sont de l'Église spirituelle du Seigneur peuvent profaner le vrai, mais non de même le bien. Comme la lèpre signifie la profanation du vrai, et qu'il en est question dans ce qui va suivre, il faut d'abord voir ce qui a été précédemment dit et montré sur la profanation, savoir, que ceux qui sont au dedans de l'Église peuvent profaner les choses saintes, mais qu'il n'en est pas de même de ceux qui sont au dehors, Nos 2051, 3399; que les choses saintes ne peuvent être profanées que par ceux qui les ont auparavant reconnues, Nos 1008, 1010, 1059, 3898, 3398, 4289; qu'il y a aussi Profanation à reconnaître et à croire les vrais et les biens et à vivre cependant d'une manière opposée, No 4601; que l'homme est détourné de la profanation, autant qu'il est possible, Nos 301, 302, 303; 1327, 1328, 3398, 3402; que le sort des profanateurs est le plus affreux de tous dans l'autre vie, N° 6348.

6960. ***Mets ta main dans ton sein, signifie l'appropriation du vrai :*** on le voit par la signification de la ***main***, en ce qu'elle est la puissance, No 6947; et par la signification du ***sein***, en ce que c'est l'amour, car toutes les choses qui appartiennent à la poitrine correspondent à l'amour, parce que dans la poitrine il y a le cœur qui correspond à l'amour céleste, et le poumon qui correspond à l'amour spirituel, Nos 3635, 3883 à 3896, 4112, 4113, 4133; et puisque ainsi le sein correspond à l'amour, il signifie aussi le propre, car le propre de l'homme est ce qui appartient à son amour; c'est pour cela qu'ici mettre la main dans le sein signifie l'appropriation, que ce soit l'appropriation du vrai, cela est évident par ce qui suit, et aussi par cela que la puissance spirituelle consiste dans le vrai, No 6948. Que le sein soit cela même qui appartient à l'homme, par conséquent le propre et par suite l'appropriation et la conjonction par l'amour, on le voit d'après ces passages; dans Michée : « Ne » vous confiez point au compagnon, n'ayez point confiance dans le » conducteur, ***de devant celle qui couche dans ton sein*** garde les » portes de ta bouche. » — VII. 5; — coucher dans le sein, c'est être conjoint par l'amour : de là aussi l'épouse est appelée l'***épouse du sein du mari***, Deutér. XXVIII. 54. II Sam. XII. 8; et le mari est appelé le ***mari du sein de l'épouse,*** Deutér. XXVIII. 56; et cela, parce que l'un appartient à l'autre. Dans David : « Ma prière ***sur***

» *mon sein retombe.* » — Ps. XXXV. 13, — c'est-à-dire sur lui-même. Dans le Même : « Souviens-toi, Seigneur ! de l'opprobre de tes » serviteurs ; *que je porte dans mon sein* tous les grands peuples. » — Ps. LXXXIX. 51 ; — c'est-à-dire chez soi-même, comme propre. Dans Ésaïe : « Comme un berger il pait son troupeau ; dans » son bras il recueille les agneaux, et *dans son sein il les* porte. » — XL. 11, — pareillement. Dans Luc : « Donnez, et il vous sera » donné ; une mesure bonne, pressée, agitée, et qui déborde, *sera* » *donnée dans votre sein.* » — VI. 38, — être donnée dans le sein, c'est pour eux-mêmes comme propre. Dans le Même : « Ensuite il » arriva que Lazare mourut, et qu'il fut emporté par les Anges » dans *le sein d'Abraham.* » — XVI. 22, — être emporté dans le sein d'Abraham, c'est vers le Seigneur, qui est entendu par Abraham, d'après la conjonction par l'amour. Dans Jean : « Il y avait » *se reposant dans le sein de Jésus* un de ses disciples, *que Jésus ai-* » *mait ;* lui donc, se penchant *sur la poitrine de Jésus*, lui dit : » Seigneur, qui est-ce ? » — XIII. 23, 25, — se reposer dans le sein, c'est évidemment être aimé, et par l'amour être conjoint. Dans le Même : « Personne ne vit jamais Dieu ; le Fils-Unique, *qui est* » *dans le sein du Père,* Lui L'a exposé. » — I. 18, — être dans le sein du Père, c'est être un avec Lui. Le sein est pris pour cela même qui appartient à l'homme, et pour l'appropriation qui n'est pas faite par l'amour, dans les passages suivants ; dans Ésaïe : « Je rendrai, » *je rendrai sur leur sein* vos iniquités, et les iniquités de vos pères » en même temps ; je mesurerai le prix de leur œuvre *sur leur sein.* » — LXV. 6, 7. — Dans Jérémie : « Jéhovah faisant miséricorde en » des milliers (de générations), et *rendant l'iniquité des pères dans* » *le sein de leurs fils* après eux. » — XXXII. 18. — Dans David : » *Rends* à nos voisins le septuple *dans leur sein*, leur opprobre dont » ils T'ont affligé, Seigneur ! » — Ps. LXXIX. 12 ; — rendre dans le sein, c'est contre eux-mêmes.

6961. *Et il mit la main dans son sein, signifie l'actualité,* savoir, de l'appropriation du vrai : on le voit d'après ce qui vient d'être dit ci-dessus.

6962. *Et il la retira, signifie ce qui en résulte :* cela est évident par la signification de *tirer la main de son sein* et voir, en ce que c'est examiner qu'elle elle est, ainsi ce qui en résulte.

6963. ***Et voici, sa main lépreuse comme la neige, signifie la profanation du vrai :*** on le voit par la signification de la *main* en ce qu'elle est la puissance, comme ci-dessus N° 6947, et en ce qu'elle est le vrai, parce que la puissance spirituelle consiste dans le vrai, Nos 6948, 6960 ; et par la signification de la *Lèpre*, en ce qu'elle est la profanation, spécialement la profanation du vrai, ainsi qu'il va être expliqué. Dans la Parole Historique, il est beaucoup question de la Lèpre, de la diversité de son apparence dans la peau, de sa qualité dont on jugeait d'après cette apparence, du lépreux en ce qu'il devait ou être renfermé, ou sortir de la communion, ou être mis en liberté ; et de la lèpre dans les vêtements, dans les vases et dans les maisons mêmes : s'il est tant parlé de la lèpre, ce n'est pas à cause de la lèpre comme maladie, mais c'est parce qu'elle signifiait la profanation du vrai, ainsi c'est par rapport au sens spirituel, et parce que les Juifs et les Israëlites pouvaient plus que les autres profaner le vrai ; en effet, s'ils eussent connu les internes de la Parole, et les vrais mêmes que représentaient les rites de l'Église chez eux, s'ils y eussent eu foi, et que néanmoins ils eussent vécu selon leur caractère, savoir, dans l'amour de soi et du monde, dans les haines et les vengeances entre eux, et dans la cruauté envers les nations, ils n'auraient pas pu ne pas profaner les vrais auxquels ils auraient une fois cru ; car croire aux vrais, et mener une vie contraire aux vrais, c'est les profaner ; c'est même pour cela qu'ils étaient détournés des connaissances du vrai interne, autant qu'il était possible, Nos 3398, 3489, au point qu'ils n'ont pas même su qu'ils devaient vivre après la mort, et qu'ils ont cru que le Messie devait venir, non pour sauver les âmes pour l'éternité, mais pour élever cette nation au-dessus de toutes les nations de l'univers : et comme telle a été et telle est encore aujourd'hui cette nation, c'est pour cela que les Juifs sont encore détournés de la foi, quoiqu'ils vivent au milieu du Christianisme ; de là vient donc qu'il est tant parlé de la Lèpre quant à sa qualité. Que la Lèpre signifie la profanation du vrai, cela est bien évident d'après ce qui a été statué sur la Lèpre dans Moïse, Lévit. XIII. 1 à 59 ; cette description contient dans le sens interne tout ce qui concerne la profanation du vrai ; ainsi, quelle est cette profanation si la lèpre est récente ; quelle, si elle est ancienne ; quelle, si elle

est intérieurement dans l'homme ; quelle, si elle est aussi à l'extérieur ; quelle, si elle peut être guérie ; quelle, si elle est incurable ; quels moyens il faut employer, et plusieurs autres choses, qui toutes ne peuvent être connues de qui que ce soit que par le sens interne de la Parole ; mais comme les choses qui sont décrites par la lèpre sont profanes, il n'est pas permis d'expliquer en particulier celles qui sont dans cette description ; le ciel éprouve même de l'horreur lorsqu'on nomme seulement le profane ; il m'est seulement permis d'en rapporter ce passage : « Si en fleurissant la lèpre fleurit dans » la peau, et que la lèpre couvre toute la peau de la plaie depuis la » tête jusqu'aux pieds, sous tout regard des yeux du prêtre ; et que » le prêtre voie que la lèpre a couvert toute sa chair, alors il décla- » rera pure la plaie ; elle a été entièrement changée en (lèpre) » blanche, il est pur. Mais au jour qu'il apparaîtra en lui une » chair vive, il sera impur. » — Lévit. XIII. 12, 13, 14 ; — si l'on ne savait pas, d'après le sens interne, comment il se fait que celui qui est entièrement lépreux depuis la tête jusqu'aux pieds est pur, cela semblerait être un paradoxe ; mais par le lépreux de la tête aux pieds est entendu celui qui connaît les vrais internes sans les reconnaître ou sans y croire, celui-là n'est pas intérieurement dans la profanation, mais il est dans une profanation extérieure, qui est rejetée, c'est pour cela qu'il est pur ; mais s'il sait les vrais de la foi, et s'il y croit, et que cependant il vive d'une manière opposée à ces vrais, il est intérieurement dans la profanation, et aussi celui qui avait cru, et qui ensuite nie ; c'est pourquoi il est dit : Au jour qu'il apparaîtra en lui une chair vive, il sera impur ; par la chair vive sont entendues la reconnaissance et la foi ; *voir* ce qui a été rapporté ci-dessus N° 6959.

6964. *Et il dit, signifie la Providence, de ce que seraient ceux de l'Église spirituelle, s'ils avaient la foi :* on le voit par la signification de *Jéhovah dit*, en ce que c'est la Providence, comme ci-dessus N° 6951 : que ce soit sur ce qu'ils seraient s'ils avaient la foi, c'est ce qui est évident d'après ce qui suit ; en effet, *sa main redevenue comme sa chair*, signifie qu'alors ils auraient le bien spirituel, ce qui est opposé à *sa main mise dans son sein et devenue lépreuse*, par quoi il est signifié que ceux de l'Église spirituelle seraient dans la profanation du vrai s'ils n'avaient point la foi, Nos 6959, 6963.

6965. *Ramène ta main à ton sein, signifie l'appropriation du vrai :* on le voit par la signification de *ramener la main dans le sein,* en ce que c'est l'appropriation du vrai, N° 6960.

6966. *Et il ramena sa main à son sein, signifie l'actualité : voir* ci-dessus N° 6961.

6967. *Et il la retira de son sein, signifie ce qui en résulte : voir* aussi ci-dessus N° 6962.

6968. *Et voici, elle était redevenue comme sa chair, signifie alors le bien du vrai :* on le voit par la signification de la *chair,* en ce qu'elle est le propre volontaire de l'homme, vivifié par le Propre du Divin Humain du Seigneur, ou propre céleste, N° 3813; et comme c'est là ce qui est signifié par la chair, c'est le bien de l'amour pour le Seigneur et envers le prochain qui est signifié; mais chez ceux qui sont de l'Église spirituelle, c'est le bien du vrai, car chez eux le bien vient du vrai et est selon le vrai de la doctrine de leur Église; ce vrai, quand il devient vrai de la vie, est appelé bien.

6969. Vers 8, 9. *Et il arrivera, s'ils ne te croient point et n'écoutent point la voix du premier signe, et ils croiront à la voix du dernier signe; et il arrivera, s'ils ne croient pas même à ces deux signes, et n'écoutent point ta voix, et tu prendras des eaux du fleuve, et tu* (les) *répandras sur le sec; et elles seront, les eaux que tu auras prises du fleuve, et elles seront en sang sur le sec. — Et il arrivera, s'ils ne te croient point,* signifie s'ils n'ont point la foi : *et n'écoutent point la voix du premier signe,* signifie que s'ils n'obéissent point à ce qui a été annoncé d'après la Parole, qu'au lieu d'être homme spirituel et rationnel ils deviendraient non-spirituels et non-rationnels : *et ils croiront à la voix du dernier signe,* signifie qu'ils auraient la foi à ce qui a été annoncé d'avance d'après la Parole, qu'ils deviendraient profanateurs du vrai : *et il arrivera, s'ils ne croient pas même à ces deux signes,* signifie s'ils n'avaient absolument aucune foi que de telles choses dussent arriver : *et n'écoutent point ta voix,* signifie et s'ils n'obéissent en rien : *tu prendras des eaux du fleuve,* signifie les faux scientifiques : *et tu* (les) *répandras sur le sec,* signifie l'immission dans le naturel : *et elles seront les eaux que tu auras prises,* signifie le renversement de l'état : *et elles seront en sang sur le sec,* signifie la falsification de tout vrai, et par suite la privation du vrai dans le naturel.

6970. *Et il arrivera, s'ils ne te croient point, signifie s'ils n'ont point la foi :* on le voit par la signification de *croire,* en ce que c'est avoir la foi, comme ci-dessus n° 6916, ici avoir la foi ne signifie pas la foi d'après les signes, qu'ils seraient délivrés de l'Égypte, car cette foi concerne les choses mondaines, mais cela signifie la foi que s'ils ne demeuraient pas dans les vrais, ils deviendraient entièrement sensuels et corporels, et enfin profanateurs du vrai ; en effet, ce sont là les choses que les deux signes signifient ; le sens interne traite, non pas de choses mondaines, comme le sens externe historique, mais de choses spirituelles ; la foi dans les mondaines diffère entièrement de la foi dans les spirituelles ; par exemple : croire que ceux qui parlent agiront comme ils parlent ; qu'un homme est véridique ou ne l'est point ; qu'on doit agir de telle manière, et non autrement, pour qu'une chose réussisse ; que des paroles ou des écrits sont dignes de foi ou ne le sont pas, et une infinité d'autres choses semblables, voilà ce qui appartient à la fois dans les choses mondaines, comme aussi ici que les fils d'Israël seraient délivrés de la servitude en Égypte. Mais croire qu'il y a un Ciel, qu'il y a un enfer ; qu'on vivra après la mort, les bons dans la félicité pour l'éternité, les méchants dans l'infélicité ; que la vie de chacun lui reste ; que la foi et la charité font la vie spirituelle, et que c'est là la vie qui est chez les Anges dans le Ciel ; que le Seigneur a tout pouvoir dans les cieux et sur les terres, comme il le dit Lui-Même, — Matth. XXVIII, 18 ; — que c'est par Lui que nous vivons ; que la Parole est la doctrine des vérités célestes et Divines, et autres choses semblables ; voilà ce qui appartient à la foi dans les choses spirituelles, et ce qui est signifié ici par croire.

6971. *Et n'écoutent point la voix du premier signe, signifie s'ils n'obéissent point à ce qui a été annoncé d'après la Parole, qu'au lieu d'être homme spirituel et rationnel ils deviendraient non-spirituels et non-rationnels :* on le voit par la signification *d'écouter,* en ce que c'est obéir, Nos 2542, 3869, 5017 ; par la signification de la *voix,* en ce que c'est ce qui a été annoncé d'après la Parole, ainsi qu'il a été expliqué ; et par la signification du *premier signe,* en ce que c'est qu'au lieu d'être homme spirituel et rationnel ils deviendraient non-spirituels et non-rationnels ; qu'il en soit ainsi, cela est évident par la signification du serpent dans lequel fut changé le bâton jeté

à terre par Moscheh, ce qui est ici le premier signe, en ce qu'il est l'homme sensuel et corporel, N° 6949, ainsi non-spirituel et non-rationnel ; car l'homme qui est sensuel et corporel n'est pas rationnel, ainsi il n'est pas non plus spirituel, parce qu'il pense les faux et veut les maux; celui qui fait cela n'est pas rationnel, ni à plus forte raison spirituel ; car la reconnaissance et la foi du vrai, et la vie du bien, sont le spirituel même dans le rationnel, puisqu'elles procèdent du Divin ; mais la reconnaissance et la foi du faux, et la vie du mal, sont le contraire : Que tels soient les hommes entièrement sensuels et corporels, on le voit N°s 6844, 6845, 6948, 6949. Ceux-là deviennent entièrement hommes sensuels et corporels, qui ont d'abord connu les choses appartenant au monde spirituel, et ensuite les ont rejetées, et se sont imbus des principes du faux contre les vrais, et qui, quant à la vie, n'ont considéré que les choses mondaines, corporelles et terrestres, et par suite ont cru que la vie devait être rendue agréable par toute espèce de volupté, disant : « Qu'est-ce que l'homme a de plus quand il vit? quand nous sommes morts, nous sommes morts : qu'il y ait une vie après la mort! qui en est revenu et en a fait le récit? nous ignorons ce qui doit vivre quand la vie sort de l'homme. » Si quelqu'un par des raisonnements les porte à quelque pensée sur la vie éternelle, ils pensent qu'il ne leur arrivera pas pire qu'aux autres, et aussitôt ils retombent dans l'état de la vie précédente : chez de tels hommes est fermé le passage pour la lumière du Ciel et pour son influx, et la lumière du Ciel dans leur naturel devient comme une obscurité, tandis que la lumière du monde y devient une splendeur, N° 6907, et cette splendeur est d'autant plus brillante que la lumière du Ciel est plus obscurcie ; de là vient que de tels hommes ne voient autre chose, sinon que les maux de leur vie sont des biens, et que les faux sont des vrais ; c'est donc ainsi que l'homme devient sensuel et corporel : en un mot, quand l'entrée pour l'influx de la lumière du Ciel a été une fois ouverte, et qu'ensuite elle est fermée, l'homme est forcé de regarder en bas et non en haut ; et cela, d'après l'ordre Divin, afin que les vrais qu'il a une fois reconnus et qui restent dans son homme intérieur, ne soient point souillés par les faux, et ainsi profanés. Il en est de même des nations qui se retirent de leur religiosité, mais leur sort est meilleur que le sort de ceux qui

sont dans l'Église, car elles n'ont pas les vrais d'après la Parole, par conséquent les vrais réels, elles n'ont que des vrais conjoints à une foule d'illusions, et qui ne peuvent pas être ainsi profanés. Quant à la signification de la *Voix,* en ce que c'est ce qui a été annoncé d'après la Parole, il faut qu'on sache que la voix est très-souvent nommée, et même adjointe à des choses qui n'appartiennent pas à la voix, comme ici en ce qu'elle est adjointe au signe : « *S'ils » n'écoutent point la voix du premier signe, ils croiront à la voix du » dernier signe;* » et aussi ailleurs, comme dans Nahum : « *La voix » du fouet* et *la voix du bruit de roue.* » — III. 2 : et dans David : « *Les fleuves ont élevé leur voix*, plus que *les voix des grosses eaux* » magnifiques. » — Ps. XCIII. 3, 4. — Que la voix signifie une annonce, et dans le sens bon une annonce d'après la Parole, et qu'alors la voix soit appelée voix de Jéhovah, on le voit dans David : « *La Voix de Jéhovah* dans la puissance; *la Voix de Jéhovah* dans » la gloire; *la Voix de Jéhovah* brisant les cèdres; *la Voix de Jé- » hovah* lançant des flammes de feu; *la Voix de Jéhovah* fait trem- » bler le désert; *la Voix de Jéhovah* fait mettre bas les biches, et » découvre les forêts. » — Ps. XXIX. 3, 4, 5, 7, 8, 9 : — et ailleurs dans le Même : « A celui qui est à cheval sur le Ciel du Ciel de l'an- » tiquité; *voici, il donnera de sa voix, la voix de la force.* » — Ps. LXVIII. 34, — ici la Voix, c'est le Divin Vrai, ainsi la Parole, et l'annonce d'après la Parole : *voir* ce que signifie en outre la voix, N° 219, et que la voix se dit du vrai, N° 3563.

6972. *Et ils croiront à la voix du dernier signe, signifie qu'ils auraient la foi à ce qui est annoncé d'avance d'après la Parole, qu'ils deviendraient profanateurs du vrai :* on le voit par la signification de *croire,* en ce que c'est avoir la foi, N° 6970 : par la signification de la *voix,* en ce que c'est ce qui a été anoncé, N° 6971, par conséquent aussi ce qui a été annoncé d'avance; et par la signification de la lèpre, qui est ici *le dernier signe,* en ce qu'elle est la profanation du vrai, N° 6963 : ce que c'est que la profanation, on le voit N° 6959, et dans les passages qui y sont cités.

6973. *Et il arrivera, s'ils ne croient pas même à ces deux signes, signifie s'ils n'avaient absolument aucune foi que de telles choses dussent arriver :* on le voit par la signification de *croire,* en ce que c'est avoir la foi, savoir, dans le sens spirituel, N° 6970; et par la signifi-

cation des *deux signes,* en ce que c'est qu'ils deviendraient sensuels et corporels, et ensuite profanateurs du vrai, ce qui est signifié par le serpent dans lequel a été changé le bâton jeté à terre par Moscheh, N° 6971 ; et par la main devenue lépreuse après avoir été mise dans le sein, N° 6963; ainsi ne point croire à ces deux signes, c'est n'avoir absolument aucune foi que de telles choses doivent arriver.

6974. *Et n'écoutent point la voix, signifie et s'ils n'obéissent en rien :* on le voit par la signification *d'écouter*, en ce que c'est l'obéissance, Nos 2542, 3869, 5017; par la signification de la *voix*, en ce qu'elle est ce qui a été annoncé et annoncé d'avance, Nos 6971, 6972; et par la représentation de Moscheh, dont ils devaient écouter la voix, en ce qu'il est le Seigneur quant à la Loi Divine, c'est-à-dire quant au Divin Vrai, ainsi quant à la Parole, car là est le Divin Vrai : d'après cela il est évident que *s'ils n'écoutent point la voix*, signifie et s'ils n'obéissent en rien. Ici, et précédemment dans les Versets 1 et 8, il est dit : s'ils ne croient point et s'ils n'écoutent point, et cependant ces deux choses paraissent sembables, car celui qui ne croit pas n'écoute pas non plus; mais elles sont distinctes, car croire, qui signifie la foi, se dit du vrai qui appartient à la foi, et ainsi se rapporte à l'intellectuel; mais écouter, qui signifie obéir, se dit du bien qui appartient à la charité, et ainsi se rapporte au volontaire; car dans la Parole, surtout dans la Parole Prophétique, le Vrai est exprimé par ses mots, et le bien par les siens, à cause du mariage céleste dans chaque chose de la Parole, mariage qui est celui du bien et du vrai, *voir* Nos 683, 793, 801, 2173, 2516, 2712, 4138 f. 6343.

6975. *Tu prendras des eaux du fleuve, signifie les faux scientifiques :* cela est évident par la signification des *eaux du fleuve,* savoir, de l'Égypte, ou du Nil, en ce qu'elles sont les faux scientifiques; que les eaux soient les vrais, on le voit Nos 2702, 3424, 4976, et dans le sens opposé les faux, N° 790; et le fleuve d'Égypte le scientifique faux N° 6693.

6976. *Et tu les répandras sur le sec, signifie l'immission dans le naturel* : on le voit par la signification de *répandre,* en ce que c'est mettre dans ; et par la signification du *sec,* en ce que c'est le naturel ; un lieu sec est appelé l'aride ou le sec, et la terre est aussi appelée ainsi, et la terre d'Égypte signifie le mental naturel qui est

dans le faux, ainsi le naturel, Nos 5276, 5278, 5280, 5288, 5301; à plus forte raison le sec le signifie-t-il.

6977. *Et elles seront les eaux que tu auras prises, signifie le renversement de l'état* : on le voit d'après les paroles qui suivent, car il est dit qu'elles seront en sang sur le sec, ce qui signifie la falsification de tout vrai et la privation du vrai dans le naturel; lorsque cela arrive, l'état est entièrement renversé; de là vient que ces paroles, parce qu'elles en sont l'enveloppe, sont dites aussi signifier le renversement de l'état. Il y a aussi un total renversement d'état dans le naturel, quand il n'y a rien que les faux qui s'en sont emparés; cela arrive rarement chez l'homme, tant qu'il vit dans le monde, mais il en est ainsi dans l'autre vie pour tous ceux qui sont jetés dans l'enfer : si cela arrive rarement à l'homme tant qu'il vit dans le monde, c'est parce qu'alors il est continuellement tenu dans un état où il peut être réformé, pourvu qu'il renonce librement aux maux; mais après la mort sa vie le suit, et il demeure dans l'état qu'il s'est acquis pendant tout le cours de sa vie dans le monde; alors celui qui est dans le mal ne peut plus être réformé; et afin qu'il n'ait point de communication avec quelque société du Ciel, tout bien et tout vrai lui sont enlevés, d'où il résulte qu'il reste dans le mal et dans le faux, qui s'y accroissent selon la faculté, qu'il s'est acquise dans le monde, de les recevoir, mais néanmoins il ne lui est pas permis d'aller au delà des limites acquises; c'est ce renversement d'état qui est entendu ici; ce renversement est tel, qu'il ne peut plus être corrigé quant aux intérieurs, mais il l'est seulement quant aux extérieurs, savoir, par les craintes des peines; lorsqu'il les a subies souvent, il s'abstient enfin du mal, non librement mais forcément, la cupidité de faire le mal restant toujours; cette cupidité est réfrénée, comme il a été dit, par les craintes qui sont les moyens externes de correction, et qui contraignent : c'est là l'état des méchants dans l'autre vie.

6978. *Et elles seront en sang sur le sec, signifie la falsification de tout vrai, et par suite la privation du vrai dans le naturel* : on le voit par la signification du *sang*, en ce qu'il est le saint vrai procédant du Seigneur, et dans le sens opposé le vrai falsifié et profané, No 4735 : il vient d'être dit dans ce qui précède comment cela a lieu; et par la signification du *sec* en ce que c'est le naturel,

Nº 6976. Que le Sang signifie la falsification du vrai et sa profanation, on le voit surtout dans Nahum : « Malheur *à la Ville de Sangs,* » toute pleine de mensonge, de rapine ; le pillage n'y cesse point. » La voix de fouet, et la voix du bruit de roue, et le cheval hennissant, et le char ressautant : le cavalier qui fait monter, et l'éclat » d'épée, et l'éclair de lance, et la multitude de transpercés ; et le » monceau de cadavres, point de fin de corps (morts), ils heurtent » contre leur corps. A cause de la multitude des débauches de la » débauchée, par l'appât de la beauté de la maitresse en prestiges, » qui vend les nations par ses scortations, et les familles par ses » prestiges. » — III. 1, 2, 3, 4 ; — que la ville de Sangs signifie la doctrine du faux, et qu'ainsi le sang signifie le vrai falsifié et profané, on le voit clairement d'après toutes les paroles de la description de cette doctrine dans le sens interne, non-seulement dans les Versets qui ont été rapportés, mais aussi dans les suivants, car la description est continuée dans tout le Chapitre ; en effet, la ville est la doctrine ; toute pleine de mensonge et de rapine, c'est pleine de faux et de maux provenant du faux ; la voix de fouet et la voix du bruit de roue, c'est la défense du faux provenant des illusions ; le cheval hennissant et le char ressautant, c'est ce qui provient de l'intellectuel perverti et d'un doctrinal semblable ; le cavalier qui fait monter, l'éclat d'épée, l'éclair de lance, c'est le combat contre le vrai ; la multitude de transpercés, ce sont les faux innombrables qui en résultent, et ceux qui sont dans les faux : le monceau de cadavres, et point de fin de corps (morts), ce sont les maux innombrables qui en résultent, et ceux qui sont dans les maux ; les débauches de la débauchée sont les falsifications elles-mêmes, et les prestiges pareillement.

6979. Vers. 10, 11, 12. *Et Moscheh dit à Jéhovah : Par moi, Seigneur,* (je ne suis) *point homme de paroles, moi, ni d'hier, ni d'avant-hier, ni de maintenant que Tu parles, Toi, à ton serviteur, car lourd de bouche, et lourd de langue,* (je suis),*moi. Et Jéhovah lui dit : Qui donne une bouche à l'homme? ou qui rend muet ou sourd, ou voyant, ou aveugle? N'est-ce pas Moi, Jéhovah? Et maintenant va : et Moi je serai avec ta bouche, et je t'enseignerai ce que tu prononceras. — Et Moscheh dit à Jéhovah,* signifie la perception d'après le Divin : *par moi, Seigneur,* signifie le certain : (je

ne suis) *point homme de paroles, moi*, signifie qu'il n'a point de langage : *ni d'hier, ni d'avant-hier,* signifie ni d'éternité (ab æterno): *ni de maintenant que tu parles, toi, à ton serviteur,* signifie ainsi ni dans l'éternité (in æternum), le Divin influant dans l'Humain : *car lourd de bouche et lourd de langue* (je suis) *moi,* signifie que la voix et le langage provenant du Divin ne sont ni entendus ni perçus : *et Jéhovah lui dit* : signifie l'influx Divin : *Qui donne une bouche à l'homme,* signifie l'énonciation : *ou qui rend muet,* signifie la non-énonciation : *ou sourd,* signifie la non-perception, et par suite la non-obéissance : *ou voyant ou aveugle,* signifie la foi par les connaissances et la non-foi par les non-connaissances : *n'est-ce pas Moi, Jéhovah?* signifie que ces choses viennent de l'influx de la vie d'après le Divin : *et maintenant va,* signifie la vie d'après le Divin : *et Moi je serai avec ta bouche, et je t'enseignerai ce que tu prononceras,* signifie le Divin dans toutes les choses en général et en particulier qui procèdent du Divin Humain.

6980. *Et Moscheh dit à Jéhovah, signifie la perception d'après le Divin :* on le voit par la signification de *dire* dans les Historiques de la Parole, en ce que c'est percevoir, ainsi qu'il a été souvent montré; par la représentation de *Moscheh,* en ce qu'il est le Seigneur quant à la Divine Loi dans l'Humain, quand il était dans le monde, Nos 6723, 6752, 6771, 6827; le Divin *a Quo* (de qui tout procède) est signifié par *Jéhovah;* de là il est évident que *Moscheh dit à Jéhovah,* signifie que le Seigneur d'après son Divin avait la perception dans l'Humain.

6981. *Par moi, Seigneur, signifie le certain :* on le voit en ce que *par moi* est une formule d'affirmation qu'une chose est ainsi, par conséquent que cela est certain.

6982. *Je ne suis point homme de paroles, moi, signifie qu'il n'a point de langage :* on le voit par la signification d'*hommes de paroles,* en ce que c'est qu'il n'a pas la faculté de parler, par conséquent qu'il n'a point de langage. Il faut dire comment cela doit être entendu : Dans le sens suprême il s'agit ici du Seigneur, car Moscheh représente le Seigneur quant la à Loi Divine, ainsi quant au Vrai Divin ; le Vrai qui procède immédiatement du Divin ne peut être entendu par personne, pas même par aucun Ange ; car pour que le Divin soit entendu, il faut d'abord qu'il devienne hu-

main, et il devient humain quand il traverse les Cieux, et quand il a traversé les Cieux il se présente dans une forme humaine, et il devient langage ; ce langage est énoncé par des esprits, qui, lorsqu'ils sont dans cet état, sont appelés le Saint-Esprit, et cet esprit est dit procéder du Divin, parce que le Saint de l'esprit ou le Saint vrai que cet esprit prononce alors procède du Seigneur : d'après cela on peut voir que le Vrai, qui procède immédiatement du Divin ne peut être présenté à quelqu'un comme discours ou langage, que par le Saint-Esprit : cela est entendu dans le sens suprême en ce que Moscheh, qui représente le Seigneur quant au Vrai Divin, dit qu'il n'est point homme de Paroles, et en ce qu'Aharon son frère lui fut adjoint, afin qu'il lui fût pour bouche, et que lui Moscheh fût pour Dieu à Aharon.

6983. *Ni d'hier, ni d'avant-hier, signifie ni d'éternité (ab æterno),* c'est-à-dire qu'il n'a point eu de langage : on le voit par la signification *d'hier et d'avant-hier* en ce que c'est d'éternité ; si *d'hier et d'avant-hier,* c'est d'éternité, c'est parce que cette expression signifie un temps, et proprement le temps passé, et que le temps, lorsqu'il se dit du Seigneur ou du Divin, signifie non pas le temps, mais l'éternité : Il y a deux choses qui sont les propres de la nature, et qui n'existent point dans le Ciel, ni à plus forte raison dans le Divin, c'est l'espace et le temps ; on peut voir qu'ils n'existent point dans le Ciel, mais qu'ils sont remplacés par des états, que l'espace est l'état quant à l'être, et le temps l'état quant à l'exister, Nos 2625, 3938 ; que les espaces et les temps sont des états dans le Ciel, Nos 1274, 1382, 2625, 2788, 2837, 3254, 3356, 3387, 3404, 3827, 4321, 4814, 4882, 4901, 4916, 5605, 6110; or, dans le Divin, qui est au-dessus des Cieux, il n'y a, à plus forte raison, ni espace ni temps, il n'y a pas même des états, mais au lieu de l'espace il y a l'infini, et au lieu du temps il y a l'éternel; c'est à l'infini et à l'éternel que correspondent les espaces et les temps qui sont dans le monde, et les états quant à l'être et quant à l'exister, qui sont dans les Cieux. Que dans la Parole hier et avant-hier signifient non hier ni avant-hier, mais en général le temps passé, on le voit par les passages où ils sont nommés, comme dans Josué : « Les » eaux du Jourdain retournèrent dans leur lieu, et allèrent *comme* » *hier et avant-hier* sur toutes leurs rives. » — IV. 18. — Dans le

livre I de Samuel : « Il arriva que quiconque avait connu Schaül » *d'hier et avant-hier*, quand ils virent que, voici, il prophétisait avec » les prophètes. » — X. 11. — Dans le Livre II de Samuel : « Les » Tribus d'Israël disaient à David : *Tant hier qu'avant-hier*, quand » Schaül était roi sur nous, toi tu menais et ramenais Israël. » — V. 2; — dans ces passages et ailleurs, hier et avant-hier, c'est auparavant ou le temps passé. Maintenant, comme hier et avant-hier signifient le temps passé, et que dans le sens suprême il s'agit du Seigneur qui, quant à Loi Divine ou quant au Divin Vrai, est représenté par Moscheh, il est bien évident que *d'hier et d'avant-hier* signifie d'éternité. L'éternité, qui est signifiée par hier, est exprimée ainsi dans David : « Mille ans à tes yeux (*sont*) comme le *jour* » *d'hier*, quand il est passé. » — Ps. XC. 4.

6984. *Ni de maintenant que Tu parles, Toi, à ton serviteur, signifie ainsi ni dans l'éternité (in æternum), le Divin influant dans l'Humain :* on le voit par la signification *de maintenant* ou d'aujourd'hui, en ce que c'est l'éternité Nos 2838, 3998, 4304, 6165, ainsi dans l'éternité, parce que cette expression renferme le temps suivant; par la signification de *parler*, en ce que c'est l'influx, Nos 2951, 5481, 5743, 5797; que ce soit l'influx provenant du Divin, cela est signifié par ces paroles, *Toi*, c'est-à-dire Jéhovah, *tu parles*; et par la signification du *serviteur*, en ce que c'est l'Humain du Seigneur, quand il n'avait pas encore été fait Divin, No 2159, mais quand l'Humain eut été fait divin, comme il était un avec Jéhovah, il fut le Seigneur.

6985. *Car lourd de bouche et lourd de langue je suis, moi, signifie que la voix et le langage provenant du Divin ne sont ni entendus, ni perçus :* on le voit par la signification de la *bouche*, en ce qu'elle est la voix; et par la signification de la *langue*, en ce qu'elle est le langage; la bouche signifie la voix, parce qu'elle est l'organe de la voix, et la langue signifie le langage, parce qu'elle est l'organe du langage; chacun voit clairement quelle différence il y a entre la voix et le langage, et aussi qu'être entendu se dit de la voix, et qu'être perçu se dit du langage. Cela, dans le sens historique de la lettre, ne peut pas être exprimé autrement que par *lourd de bouche et lourd de langue*, lorsqu'il s'agit de Moscheh qui était homme, et qui pouvait parler mais avec difficulté ; quand cela passe dans le

sens interne, les Anges le perçoivent conformément au sujet, et quand cela se dit du Divin, il est perçu que ce n'est point immédiatement que la voix qui en provient peut être entendue, et que le langage peut être perçu, mais que c'est médiatement par le moyen des esprits, selon ce qu'il a été dit ci-dessus N° 6982.

6986. *Et Jéhovah lui dit, signifie l'influx Divin* : on le voit par la signification de *il dit*, en ce que c'est l'influx, Nos 5743, 5797, 6152, 6291; que ce soit l'influx procédant du Divin, c'est parce que c'est *Jéhovah* qui a dit.

6987. *Qui donne une bouche à l'homme, signifie l'énonciation* : on le voit par la signification de la *bouche*, en ce que c'est la voix N° 6985; et parce que c'est la voix, c'est l'énonciation. Ce n'est que d'après la correspondance, qu'on peut savoir ce que signifie spécialement la bouche : la bouche avec les lèvres correspond au langage intérieur qui appartient à la pensée; la pensée de l'homme est active et passive; la pensée active est chez l'homme quand il parle, et elle peut être appelée pensée parlante; la pensée passive est celle qui est chez l'homme quand il ne parle pas; quiconque réfléchit peut voir quelle différence il y a entre l'une et l'autre : la bouche de l'homme signifie la pensée active ou parlante, ainsi l'énonciation. Quant à ce qui concerne la pensée active qui est signifiée par la bouche, il faut qu'on sache que cette pensée est parlante aussi à sa manière, et que par l'activité de son langage elle excite les organes du corps qui y sont correspondants; il semble que les mots du langage sont dans la pensée, mais c'est une illusion, c'est seulement le sens du langage qui est là, et l'homme peut à peine savoir quel il est, car c'est le langage de son esprit, langage qui est le langage universel, tel qu'est le langage des esprits dans l'autre vie; quand ce langage influe dans les organes correspondants du corps, il présente le langage des mots qui diffère beaucoup de la pensée qui le produit; qu'il en diffère beaucoup, c'est ce qu'on voit clairement en ce que l'homme peut penser en une minute, ce qu'il ne peut prononcer ou écrire que dans un long espace de temps; il en serait autrement si cette pensée appartenait aux mots, comme y appartient le langage de la bouche : c'est d'après la correspondance du langage de la pensée et du langage de la bouche, que l'homme, lorsqu'après la mort il vient parmi les esprits, sait parler

la langue universelle, ainsi parle avec les esprits, de quelque langue qu'ils aient été dans le monde, et qu'alors il sait à peine autre chose, sinon qu'il y parle comme dans le monde; lorsque cependant les mots de leur langage ne sont pas des mots tels que ceux de l'homme dans le corps, mais ce sont des idées qui ont appartenu à sa pensée, et dans chacune desquelles il y en a un très-grand nombre; c'est pour cela que les esprits peuvent dire en un moment ce que l'homme peut à peine énoncer en une demi-heure, et toutefois il y a dans une même idée un très-grand nombre de choses qui ne peuvent jamais être exprimées par le langage corporel. Mais toutefois les Anges qui sont dans le Ciel parlent autrement que les esprits; les anges qui sont dans le Ciel ont un langage d'après les idées intellectuelles qui sont appelées par les Philosophes idées immatérielles, tandis que les esprits ont un langage d'après les idées de l'imagination, qui sont appelées idées matérielles; de là dans une seule idée de la pensée des anges il y a un très-grand nombre de choses que les esprits ne peuvent pas énoncer par plusieurs séries de leurs idées, outre un grand nombre qu'ils ne peuvent jamais exprimer : mais quand l'esprit devient ange, il est dans le langage angélique, de même que l'homme, d'après une cause semblable, est dans le langage des esprits quand après la mort il devient esprit. D'après cela on peut voir ce que c'est que la pensée active, c'est-à-dire que c'est le langage de l'esprit de l'homme.

6988. *Ou qui rend muet; signifie la non-énonciation :* on le voit par la signification de *muet,* en ce que c'est la non-énonciation; car c'est l'opposé de la bouche, qui signifie l'énonciation, N° 6987. Ici par l'Énonciation, ce n'est pas l'énonciation du mot ou du langage, qui est entendue, car cette énonciation est naturelle; mais par l'énonciation, c'est la confession du Seigneur et la profession de la foi en Lui, qui sont entendues, car cette énonciation est spirituelle; de là on voit clairement ce qui est signifié dans le sens interne par le muet; c'est-à-dire que ce sont ceux qui ne peuvent pas confesser le Seigneur, ni professer la foi en Lui, à cause de leur ignorance, c'est dans cet état que sont les nations hors de l'Église, et aussi les simples au dedans de l'Église; que de tels hommes soient signifiés par le muet, cela est évident dans Ésaïe : « Alors le boiteux sautera comme un cerf, et *la langue du Muet*

» *chantera* ; car des eaux jailliront dans le désert et des torrents » dans la plaine du désert. » — XXXV. 5, 6 ; — la langue du muet chantera, c'est-à-dire que ceux-là confesseront le Seigneur et les choses qui appartiennent à la foi en Lui ; des eaux jailliront dans le désert et des torrents dans la plaine du désert, c'est-à-dire que les connaissances du vrai et du bien seront en eux ; le désert est l'état de non-connaissances de la foi à cause de l'ignorance : les Muets guéris par le Seigneur signifient aussi les nations qui, par son avénement dans le monde ont été délivrées des faux et des maux qui en résultent ; par exemple le muet dans Matthieu : « Voici, on Lui amena *un homme muet*, possédé d'un démon ; et » *le démon ayant été chassé, le muet parla.* » — IX. 32, 33 ; et un autre Muet dans le Même : « On amena à Jésus un démoniaque, » aveugle et *Muet ;* et il le guérit, de sorte que l'aveugle et *muet* » non-seulement parlait, mais voyait. » — XII. 22 ; — pareillement un *muet* possédé aussi d'un démon, dans Marc, chap. IX. 17 à 30. Il faut qu'on sache que les miracles faits par le Seigneur signifient tous l'état de l'Église et du genre humain sauvé par son avénement dans le monde, c'est-à-dire que ceux qui ont reçu la foi de la charité ont alors été délivrés de l'enfer ; c'est là ce que renferment les miracles du Seigneur : en général tous les miracles, dont il est parlé dans l'Ancien-Testament, signifient l'état de l'Église et du Royaume du Seigneur ; en cela les Miracles Divins sont distingués des Miracles diaboliques ou magiques, quoique ceux-ci paraissent semblables dans la forme externe, comme les miracles des mages en Égypte.

6989. *Ou sourd, signifie la non-perception du vrai, et par suite la non-obéissance :* on le voit par la signification du *sourd*, en ce que ce sont ceux qui ne perçoivent point ce que c'est que le vrai, et qui par suite n'obéissent point, ainsi abstractivement c'est la non-perception du vrai et par suite la non-obéissance ; si le sourd signifie ces choses, c'est parce que l'ouïe correspond et à la perception et à l'obéissance ; à la perception, parce que les choses qui sont entendues sont perçues en dedans, et à l'obéissance, parce que l'on connait par là ce qu'on doit faire ; que ce soit là la correspondance de l'ouïe, et aussi de l'oreille, on le voit Nos 3869, 4652 à 4660, 5017 ; ce qui est signifié par les sourds devient donc évident. Dans la Parole, par les sourds sont aussi signifiés les gentils qui ne con-

naissent point les vrais de la foi, parce qu'ils n'ont pas la Parole et ne peuvent pas par conséquent vivre selon ces vrais, mais qui cependant, dès qu'ils en sont instruits, les reçoivent et y conforment leur vie; ceux-là sont entendus dans Ésaïe : « Alors seront ouverts » les yeux des aveugles, et *les oreilles des sourds seront ouvertes.* » — XXXV. 5. — Dans le Même : « *Sourds, écoutez;* et *(vous)* aveu- » gles, regardez en voyant. » — XLII. 18, 19, 20. — Dans le Même : « *En ce jour-là les sourds entendront les paroles* du livre, et *(délivrés)* » de l'obscurité et des ténèbres les yeux des aveugles verront. » — XXIX. 18. — Dans le Même : « Fais sortir le peuple aveugle qui a » des yeux, et *les sourds qui ont des oreilles.* » — XLIII. 8, 9; — là, par les sourds sont entendus ceux qui par l'avénement du Seigneur devaient venir dans l'état de recevoir les vrais de la foi, c'est-à-dire de les percevoir et d'y obéir. Les mêmes sont signifiés par *les sourds que le Seigneur a guéris,* — Marc. VII. 31 à 37. IX. 25. — Parce que les sourds signifiaient de tels hommes, il fut défendu à ceux, chez qui l'Église représentative fut instituée, « de *maudire le sourd,* » et de mettre devant l'aveugle quelque chose qui pût le faire tom- » ber. » — Lévit. XIX. 14.

6990. *Ou voyant ou aveugle, signifie la foi par les connaissances, et la non-foi par les non-connaissances :* cela est évident par la signification de *voir,* en ce que c'est comprendre et avoir la foi, Nos 897, 2325, 2807, 3863, 3869, 4403 à 4421, ainsi la foi d'après les connaissances, car dans la Langue originale il y a un mot qui signifie ouvert, savoir, quant aux yeux, ainsi voyant d'après les connaissances, car les connaissances ouvrent; et par la signification d'*aveugle,* en ce que c'est la non-foi à cause des non-connaissances, parce que l'aveugle est non-voyant. Que les aveugles dans la Parole signifient aussi les gentils qui sont dans l'ignorance du vrai appartenant à la foi, parce qu'ils vivent hors de l'Église, mais qui, étant instruits, reçoivent la foi, on le voit N° 2383; les mêmes sont signifiés aussi par les Aveugles que le Seigneur a guéris, Matth. IX. 27 à 31. XII. 22. XX. 29 à 34. XXI. 14. Marc. VIII. 22 à 26. X. 46 à 53. Luc, XVIII. 35 à 43. Jean, IX. 1 à 41.

6991. *N'est pas Moi, Jéhovah, signifie que ces choses viennent de l'influx de la vie d'après le Divin :* on peut le voir en ce que ces choses qui sont signifiées par le muet, par le sourd et par l'aveugle,

et aussi par la bouche et par le voyant, existent chez l'homme d'après l'influx de la vie procédant de Jéhovah ou du Seigneur, car c'est de là qu'existent tant les maux que les biens chez chacun; mais les maux par l'homme et les biens par le Seigneur; si les maux existent par l'homme, c'est parce que la vie qui influe du Seigneur, c'est-à-dire le bien et le vrai, est changée par l'homme en mal et en faux, ainsi dans le contraire de la vie, ce qui est appelé la mort spirituelle; il en est de cela comme de la lumière qui provient du soleil; selon que cette lumière est reçue par les objets, telle devient par suite la couleur, dans certains objets vive et brillante, dans certains autres morte et sombre. Mais comme il semble que le Seigneur introduit aussi le mal, parce qu'il donne la vie, c'est pour cela que d'après l'apparence le mal est attribué dans la Parole à Jéhovah ou au Seigneur, comme on peut le voir par un grand nombre de passages; de même aussi ici, comme c'est d'après l'influx de la vie provenant du Divin qu'on est muet, sourd ou aveugle, il est dit que c'est Jéhovah qui rend tel: mais le sens interne expose et enseigne la chose telle qu'elle est en elle-même, et non telle qu'elle paraît être.

6992. *Et maintenant va, signifie la vie d'après le Divin:* on le voit par la signification d'*aller* ou de s'en aller, en ce que c'est la vie, Nos 3335, 4882, 5493, 5605; c'est la vie d'après le Divin, parce que le Seigneur est représenté par Moscheh.

6993. *Et Moi je serai avec ta bouche, et je t'enseignerai ce que tu prononceras, signifie le Divin dans toutes les choses en général et en particulier qui procèdent du Divin Humain:* cela est évident par la signification d'*être avec la bouche*, quand cela est dit de Jéhovah, en ce que c'est être avec les choses qu'elle énonce; que la bouche signifie l'énonciation, on le voit ci-dessus Nos 6987, 6988; et comme cela est dit à Moscheh, par qui est représenté le Seigneur quant à la Loi Divine dans le Divin Humain, *je serai avec ta bouche* signifie le Divin dans les choses qui procèdent du Divin Humain; et par la signification de *t'enseigner ce que tu prononceras*, en ce que c'est procéder, car enseigner et prononcer, c'est influer, et quand cela est dit du Divin du Seigneur, c'est procéder; en effet, du Divin Humain Même du Seigneur procède le Divin Vrai, qui est appelé le Saint-Esprit; et comme le Seigneur, quand il était dans

le monde, a été le Divin Vrai Même, il a Lui-Même enseigné les choses qui appartenaient à l'amour et à la foi, et non alors par le Saint-Esprit, comme il l'enseigne Lui-Même dans Jean : « Il n'y avait » pas encore le Saint-Esprit, parce que Jésus n'avait pas encore été » glorifié. » — VII. 39; — mais après que le Seigneur eut été fait Jéhovah, même quant à l'Humain, c'est-à-dire, Divin Bien, ce qui arriva après la résurrection, il ne fut plus alors le Divin Vrai, mais ce Vrai procéda du Divin Bien du Seigneur : que le Saint-Esprit soit le Divin Vrai qui procède du Divin Humain du Seigneur, et non quelque esprit ou quelques esprits de toute éternité, on le voit clairement par les paroles du Seigneur dans le passage cité, en ce qu'il est dit qu'il n'y avait pas encore le Saint-Esprit; puis en ce que l'esprit lui-même ne peut pas procéder, mais c'est le saint de l'esprit, c'est-à-dire le saint qui procède du Seigneur, et l'esprit prononce; *voir* aussi N° 6788. Il suit donc de là que dans le Seigneur il y a tout le Trine parfait, savoir, le Père, le Fils et le Saint-Esprit, et qu'ainsi il y a un seul Dieu, et non les Trois qui, distincts quant aux personnes, sont dits constituer un seul Divin. Si dans la Parole il a été dit le Père, le Fils et le Saint-Esprit, ce fut afin qu'on reconnût le Seigneur, et aussi le Divin en Lui; en effet, l'homme était dans de telles ténèbres, — comme il y est encore aujourd'hui, — qu'autrement il n'aurait reconnu aucun Divin dans l'Humain du Seigneur, car cela aurait été pour lui au-dessus de toute foi, parce que cela aurait été absolument incompréhensible; et en outre la Vérité est qu'il y a un Trine, mais dans un seul, savoir, dans le Seigneur; et il est aussi reconnu dans les Églises Chrétiennes que le Trine habite en perfection dans le Seigneur; le Seigneur a aussi enseigné ouvertement qu'Il était Un avec le Père, — Jean XIV. 9, 10, 11, 12; et que le saint que le Saint-Esprit prononce appartient non au Saint-Esprit, mais au Seigneur, dans Jean : « Le Paraclet, » l'Esprit de vérité, *ne parlera point par soi-même, mais de tout ce » qu'il aura entendu il parlera;* Lui Me glorifiera, *parce qu'il recevra de ce qui est à Moi, et vous l'annoncera.* » — XVI. 13, 14; — que le Paraclet soit le Saint-Esprit, cela est dit dans Jean, XIV. 26.

6994. Vers. 13, 14, 15, 16, 17. *Et il dit : Par moi, Seigneur, envoie, je te prie,* (quelqu'autre) *que par main tu envoies. Et la colère de Jéhovah s'enflamma contre Moscheh; et il dit : N'y a-t-il*

pas Aharon ton frère le Lévite? Je sais que parlant il parlera, lui; et même voici, il sort au-devant de toi, et il te verra, et il se réjouira dans son cœur. Et tu lui parleras, et tu mettras les paroles dans sa bouche, et Moi je serai avec ta bouche et avec sa bouche, et je vous enseignerai ce que vous ferez. Et il parlera, lui, pour toi au peuple, et il se fera, que lui te sera pour bouche; et toi, tu lui seras pour Dieu. Et tu prendras dans ta main ce bâton, par lequel tu feras les signes. — *Et il dit : Par moi, Seigneur,* signifie l'affirmation : — *envoie, je te prie* (quelqu'autre) *que par main tu envoies,* signifie que le Divin Vrai procédant du Divin Humain sera énoncé médiatement : *et la colère de Jéhovah s'enflamma contre Moscheh,* signifie la clémence : *et il dit : N'y a-t-il pas Aharon ton frère le Lévite,* signifie la doctrine du bien et du vrai : *je sais qu'il parlera, lui,* signifie la prédication : *et même voici, il sort au-devant de toi,* signifie la réception : *et il te verra,* signifie la perception : *et il se réjouira dans son cœur,* signifie l'affection de l'amour : *et tu lui parleras,* signifie l'influx : *et tu mettras les paroles dans sa bouche,* signifie que ce qu'il énoncera procédera du Divin Humain : *et Moi je serai avec ta bouche,* signifie que le Vrai Divin procédera du Divin Même par le Divin Humain : *et avec sa bouche,* signifie ainsi avec les choses qui en proviennent : *et je vous enseignerai ce que vous ferez,* signifie ainsi le Divin dans toutes les choses en général et en particulier qui seront faites : *et il parlera, lui, pour toi au peuple,* signifie qu'il sera la doctrine pour l'Église spirituelle : *et il se fera, que lui te sera pour bouche,* signifie le Vrai Divin qui procède aussi médiatement du Seigneur : *et toi, tu lui seras pour Dieu,* signifie le Divin Vrai qui procède immédiatement du Seigneur : *et tu prendras dans ta main ce bâton,* signifie la puissance Divine en eux : *par lequel tu feras les signes,* signifie de là l'illustration et la confirmation des vérités.

6995. *Et il dit : Par moi, Seigneur, signifie l'affirmation :* on le voit en ce que *par moi* est une formule d'affirmation qu'une chose est ainsi, comme ci-dessus N° 6981.

6996. *Envoie, je te prie, quelqu'autre que par main tu envoies, signifie que le Divin Vrai procédant du Divin Humain sera énoncé médiatement :* on le voit par la représentation de Moscheh, qui dit ces paroles, en ce qu'il est le Seigneur quant à la Parole, c'est-à-

dire, quant au Divin Vrai, N° 6752; par la signification d'*envoyer*, quand il se dit du Seigneur, en ce que c'est procéder, Nos 2397, 4710; et par la signification d'*envoyer par main*, en ce que c'est par un autre à qui est donnée la puissance, savoir, d'énoncer le Divin Vrai procédant du Divin Humain, et parce que c'est par un autre à qui la puissance a été donnée, c'est médiatement. Il a été montré ci-dessus, Nos 6982, 6985, que le Divin Vrai procédant immédiatement du Divin Humain du Seigneur ne peut être entendu ni perçu par aucun homme, ni même par aucun ange; afin donc qu'il soit entendu et perçu, il doit y avoir une médiation, et cette médiation se fait par le Ciel, et ensuite par les anges et par les esprits chez l'homme; on peut le savoir manifestement par cela que l'homme ne peut pas même entendre les esprits qui sont chez lui, quand ils parlent entre eux, et s'il entendait, il ne pourrait percevoir, parce que le langage des esprits n'est point formé de mots humains, et est le langage universel de toutes les langues: et de plus, les esprits ne peuvent entendre les anges, et s'ils entendaient ils ne pourraient percevoir, car le langage angélique est encore plus universel: bien plus, les Anges du Ciel intime peuvent encore moins être entendus et perçus, parce que leur langage n'est pas le langage des idées, mais c'est le langage des affections qui appartiennent à l'amour céleste: puisque ces langages sont si éloignés de l'homme, qu'ils ne peuvent en aucune manière être entendus ni perçus par lui, que sera-ce alors, pour parler ainsi, du langage Divin, qui est infiniment au-dessus des langages dans les cieux? Il est dit le langage Divin, mais c'est le Divin Vrai procédant du Divin Humain du Seigneur, qu'il faut entendre: puisqu'il en est ainsi, on peut voir que le Divin Vrai procédant du Seigneur, pour qu'il soit entendu et perçu, doit parvenir à l'homme par des médiations; la dernière médiation est faite par l'esprit qui est chez l'homme, et qui influe ou dans sa pensée ou de vive voix. Que le Divin Vrai procédant immédiatement du Seigneur ne puisse être ni entendu ni perçu, cela est encore évident d'après les Correspondances et par suite d'après les représentatifs, savoir, en ce que les choses que l'homme prononce se présentent tout autrement chez les esprits, et que celles que les esprits prononcent se présentent tout autrement chez les Anges, comme on peut le voir par le sens spiri-

tuel de la Parole et par son sens littéral, en ce que le sens littéral, qui a été mis à la portée de l'homme, est significatif et représentatif des choses qui sont dans le sens spirituel; puisque le sens spirituel n'est point perceptible pour l'homme, si ce n'est qu'autant qu'il peut être présenté et exposé par des choses qui appartiennent au monde et à la nature, et que le sens angélique est encore moins perceptible, à combien plus forte raison ne sera pas perceptible le Divin Vrai procédant immédiatement du Divin du Seigneur, vrai qui est infiniment au-dessus de l'entendement angélique, et qui n'est perceptible dans le Ciel, qu'autant qu'il passe par le Ciel et revêt ainsi une forme adéquate et convenable à la perception de ceux qui y sont; ce qui se fait par un influx admirable, et nullement compréhensible pour qui que ce soit? Ces détails ont été donnés, afin qu'on sache que le Divin Vrai procédant du Seigneur ne peut être entendu ni perçu par personne, si ce n'est par des médiations.

6997. ***Et la colère de Jéhovah s'enflamma contre Moscheh, signifie la clémence :*** on le voit par la signification de ***la colère de Jéhovah***, en ce que c'est non pas la colère, mais l'opposé de la colère, ainsi la miséricorde, ici la clémence : qu'il n'y ait dans Jéhovah aucune colère, on le voit en ce qu'il est l'Amour Même, le Bien Même et la Miséricorde Même; et la colère en est l'opposé, et est aussi une faiblesse qui ne peut tomber en Dieu; c'est pourquoi quand la colère dans la Parole se dit de Jéhovah ou du Seigneur, les Anges ne perçoivent point la colère, mais ils perçoivent ou la miséricorde, ou l'action d'éloigner du Ciel les méchants; ici, la clémence, parce que la colère est dite au sujet de Moscheh, par qui est représenté le Seigneur lorsqu'il a été dans le monde quant au Divin Vrai. Si la colère est attribuée, dans la Parole, à Jéhovah ou au Seigneur, c'est parce que c'est un vrai très-commun, que toutes choses viennent de Dieu, ainsi tant les maux que les biens, mais ce vrai très-commun, qui doit être chez les petits enfants, les enfants et les simples, doit dans la suite être illustré, savoir, en ce que c'est de l'homme que viennent les maux, mais qu'ils paraissent comme venir de Dieu, et que cela a été dit ainsi, afin qu'on apprenne à craindre Dieu, de peur qu'on ne périsse par les maux qu'on fait soi-même, et afin qu'ensuite on puisse L'aimer, car la

crainte doit précéder l'amour pour que dans l'amour il y ait une sainte crainte ; en effet, quand la crainte est insinuée dans l'amour, elle devient sainte par le saint de l'amour, et alors on ne craint pas que le Seigneur se mette en colère et punisse, mais on craint d'agir contre le Bien Même, parce que cela tourmente la conscience. En outre, les Israëlites et les Juifs étaient contraints par les punitions à observer les statuts et les préceptes dans la forme externe, et par suite ils croyaient que Jéhovah se mettait en colère et punissait, lorsque cependant c'étaient eux-mêmes qui par des idolâtries se mettaient dans cette position, et se séparaient du Ciel, de là les punitions, comme il est dit aussi dans Esaïe : « *Ce sont vos iniquités » qui font séparation entre vous et votre Dieu, et vos péchés cachent » ses faces de vous.* » — LIX. 2 ; — et comme les Israëlites et les Juifs étaient seulement dans les externes sans l'interne, c'est pour cela qu'ils étaient tenus dans l'opinion que Jéhovah se mettait en colère et punissait ; car ceux qui sont dans les externes sans l'interne font tout par crainte et ne font rien par amour. Maintenant on peut voir ce qui est entendu dans la Parole par la colère et l'emportement de Jéhovah, c'est-à-dire que ce sont les punitions ; par exemple, dans Esaïe : « Voici, le Nom de Jéhovah vient de loin, » *ardente* (est) *sa colère,* et *(il y a)* gravité de charge ; *ses lèvres » sont pleines d'indignation,* et sa langue comme *un feu ardent.* » — XXX. 27 ; — la colère, c'est la réprimande et l'avertissement, afin qu'ils ne périssent point par les maux. Dans le Même : « *Dans » l'inondation de la colère* j'ai caché mes faces un moment de toi. » — LIV. 8 ; — l'inondation de la colère, c'est la tentation, dans laquelle les maux donnent de l'angoisse et du tourment. Dans Jérémie : « Je combattrai Moi-Même contre vous par main étendue et » par un bras fort, et *avec colère,* et *avec fureur,* et *avec une indi- » gnation grande. De peur que ne sorte comme un feu ma fureur, et » qu'elle ne s'embrase en sorte que personne ne l'éteigne,* à cause de » la malice de vos œuvres. » — XXI. 5, 12. — Dans le Même : « Pour remplir des cadavres des hommes que j'ai frappés dans *ma » colère,* et dans *mon emportement.* » — XXXIII. 5. — Dans Séphanie : « Je répandrai sur eux *mon indignation, tout l'emporte- » ment de ma colère,* parce que dans *le feu de mon zèle* sera dévorée » toute la terre. » — III. 8. — Dans David : « Il envoya sur eux

» *l'emportement de sa colère*, *l'indignation* et *la fureur*, et l'an-
» goisse, et *l'incursion* des Anges mauvais. » — Ps. LXXVIII. 49, — et en outre dans beaucoup d'autres passages, dans lesquels, comme dans ceux-ci, par la colère, l'emportement, la fureur, le feu, sont entendues les punitions et les damnations, dans lesquelles l'homme se jette, quand il tombe dans les maux, car d'après l'ordre Divin les biens ont avec eux des récompenses, d'où il résulte que les maux ont avec eux des punitions, au point qu'elles leur sont conjointes. La punition et la damnation sont aussi entendues par : « *Le jour de la colère de Jéhovah,* » — Esaïe, XIII. 9, 13. Lament. II. 1. Séphan. II. 3. Apoc. VI. 17. XI. 18 ; — puis par « *le vin de » la colère de Dieu,* » et par « *le calice de la colère de Dieu,* » — Jérém. XXV. 15, 28. Apoc. XIV. 10. XVI. 19 ; — comme aussi par « *le pressoir de la colère et de la fureur de Dieu,* » — Apoc. XIV. 19. XIX. 15. — Que la punition et la damnation soient signifiées par la colère, on le voit encore clairement dans Matthieu : « Race » de vipères ! qui vous a appris *à fuir la colère à venir ?* » — III. 7. — Dans Jean : « Celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la » vie, *mais la colère de Dieu demeure sur lui.* — III. 36. — Dans Luc : « Dans le dernier temps il y aura une grande angoisse sur la » terre, et une colère sur ce peuple. » — XXI. 23. — D'après ces passages, il est bien évident que les punitions et les damnations sont signifiées par la colère de Jéhovah ; si la clémence et la miséricorde sont entendues par la colère, c'est parce que toutes les punitions des méchants existent d'après la Miséricorde du Seigneur envers les bons, afin que ceux-ci ne soient point lésés par les méchants ; mais ce n'est pas le Seigneur qui inflige des punitions aux méchants, ce sont eux-mêmes qui se les infligent, car les maux et les peines dans l'autre vie ont été conjoints : les méchants s'infligent principalement des punitions quand le Seigneur fait Miséricorde aux bons, car alors chez les méchants les maux s'accroissent, et par suite les peines : c'est de là qu'au lieu de la colère de Jéhovah, par laquelle sont signifiées les punitions des méchants, les Anges entendent la Miséricorde. D'après ce qui vient d'être dit ; on peut voir quelle est la Parole dans le sens de la lettre, puis quel est le Vrai Divin dans son plus commun, c'est-à-dire qu'il est selon les apparences ; et cela, parce que l'homme est tel, qu'il croit ce

qu'il voit et saisit d'après son sensuel, et ne croit pas, ainsi ne reçoit pas, ce qu'il ne voit pas et ne saisit pas d'après son sensuel : c'est de là que la Parole dans le sens de la lettre est selon les choses qui apparaissent, mais tient néanmoins renfermés dans son sein intérieur les vrais réels, et dans son sein intime le Vrai Divin même, qui procède immédiatement du Seigneur, par conséquent aussi le Divin Bien, c'est-à-dire, le Seigneur Lui-Même.

6998. *Et il dit : N'y a-t-il pas Aharon ton frère le Lévite, signifie la doctrine du bien et du vrai :* on le voit par la représentation *d'Aharon,* en ce qu'il est le Seigneur quant au Divin Bien ou au Sacerdoce, mais ici, avant qu'il ait été initié dans le Sacerdoce, il est la doctrine du bien et du vrai ; c'est aussi pour cela qu'il est dit qu'il sera à Moscheh pour bouche, et que Moscheh lui sera pour Dieu, car Moscheh représente le Seigneur quant au Divin Vrai qui procède immédiatement du Seigneur, d'où il résulte qu'Aharon représente le Divin Vrai qui procède médiatement du Seigneur, vrai qui est la doctrine du bien et du vrai ; ce vrai que Moscheh représente ici est le Vrai qui ne peut être ni entendu ni perçu par l'homme, Nº 6982 ; mais le vrai qu'Aharon représente est le vrai qui peut être et entendu et perçu par l'homme, de là Aharon est dit la bouche, et Moscheh le Dieu d'Aharon ; de là aussi Aharon est dit Lévite, car le Lévite signifie la doctrine du bien et du vrai de l'Église, doctrine qui prête son ministère et ses services au sacerdoce.

6999. *Je sais qu'il parlera, lui, signifie la prédication :* on le voit par la signification de *parler,* lorsqu'il s'agit de la doctrine, qui est représentée par Aharon, en ce que c'est la prédication, car celle-ci appartient à la doctrine, c'est-à-dire, à celui qui représente la doctrine, et qui est appelée la bouche, laquelle est l'énonciation, Nº 6987.

7000. *Et même voici, il sort au-devant de toi, signifie la réception :* on le voit par la signification de *sortir au-devant,* en ce qu'ici c'est être préparé pour recevoir, savoir, le Divin Vrai qui est représenté par Moscheh, ainsi la réception de ce vrai : les anges et les esprits qui reçoivent le Divin Vrai procédant du Seigneur et l'étendent plus loin, sont dits sortir au-devant, quand ils sont par le Seigneur préparés pour recevoir.

7001. *Et il te verra, signifie la perception :* cela est évident par

la signification de *voir,* en ce que c'est comprendre et percevoir, Nos 2150, 2807, 3764, 3863, 4567, 4723.

7002. *Et il se réjouira dans son cœur, signifie l'affection de l'amour :* on le voit par la signification de *se réjouir dans le cœur,* en ce que c'est le charme et le plaisir d'après l'affection qui appartient à l'amour; car toute allégresse procède de l'affection de l'amour. Si l'affection de l'amour est dite de la doctrine du bien et du vrai, et non de ceux qui sont dans la doctrine, c'est d'après le langage Angélique, car ainsi parlent les anges, parce qu'ils ne veulent point parler des personnes; en effet, le langage concernant les personnes détournerait de l'intuition universelle des choses leurs idées, ainsi les détournerait de la compréhension de choses innombrables qui se présentent ensemble; c'est pour cela qu'ils attribuent à la doctrine le charme et le plaisir, puis l'affection, et autres choses semblables; toutes ces choses sont même dans la doctrine, quand l'homme l'applique à lui-même, parce que dans la doctrine il y a le Vrai Divin procédant du Seigneur, et que dans le Vrai Divin procédant du Seigneur il y a l'amour, ainsi le charme et le plaisir.

7003. *Et tu lui parleras, signifie l'influx :* on le voit par la signification de *parler,* en ce que c'est l'influx, Nos 2951, 5481, 5743, 5797.

7004. *Et tu mettras les paroles dans sa bouche, signifie que ce qu'il énoncera procédera du Divin Humain :* on le voit par la représentation de Moscheh, qui devait mettre les paroles dans la bouche d'Aharon, en ce qu'il est le Seigneur quant au Divin Vrai qui procède de son Divin Humain, ainsi qu'il a été dit précédemment; par la signification de la *bouche,* en ce qu'elle est la voix et l'énonciation, No 6987, ainsi mettre dans la bouche, c'est donner afin qu'il énonce, mais quand cela est dit du Seigneur, c'est procéder, car la Parole, qui est énoncée par l'esprit ou par l'Ange, procède du Divin Humain du Seigneur; en effet, Aharon représente la doctrine du bien et du vrai, qui est énoncée. Voici comme la chose se passe : Du Seigneur procède le Divin Vrai immédiatement et médiatement; ce qui procède immédiatement est au-dessus de tout entendement des Anges; mais ce qui procède médiatement a été mis à la portée des Anges dans les cieux, et aussi à celle des hommes,

car ce vrai passe par les cieux et par suite se revêt d'une qualité Angélique et d'une qualité humaine ; mais dans ce vrai le Seigneur influe aussi immédiatement, et ainsi conduit les Anges et les hommes tant médiatement qu'immédiatement, voir N° 6058 ; en effet, toutes choses en général et en particulier procèdent du Premier Être, et l'ordre a été tellement institué, que le Premier Être est médiatement et immédiatement présent dans les dérivés, ainsi également dans le dernier de l'ordre comme dans le premier ; car le Divin Vrai même est l'unique substantiel, les dérivés ne sont absolument que des formes successives qui en proviennent, d'où il est encore évident que le Divin influe aussi immédiatement dans toutes choses en général et en particulier ; car toutes choses ont été créées par le Divin Vrai ; en effet, le Divin Vrai est l'unique essentiel, N° 6880, ainsi toutes choses en procèdent ; c'est le Divin Vrai qui est appelé la Parole dans Jean : « Dans le commencement était la Parole, et la Parole était chez Dieu, et Dieu était la Parole : toutes choses par Elle ont été faites, et sans Elle il n'a été fait rien de ce qui a été fait. » — I. 1, 3. — Par un tel influx le Seigneur conduit l'homme par la Providence non-seulement dans l'universel, mais aussi dans tout singulier, et même dans ce qu'il y a de plus singulier ; c'est donc de là qu'il est dit que les choses qui sont énoncées procèdent du Divin Humain. Qu'il y ait un influx immédiat du Seigneur là où est aussi l'influx médiat, ainsi dans le dernier de l'ordre comme dans le premier, c'est ce qui m'a été dit du Ciel, et il m'en a été donné une vive perception ; il m'a été dit aussi que ce qui se fait par l'influx médiat, c'est-à-dire, par le Ciel et par les anges qui y sont, est respectivement fort peu de chose ; et que le Seigneur par l'influx immédiat conduit en même temps le Ciel, et y tient par cet influx toutes choses en général et en particulier dans leur enchaînement et dans leur ordre.

7005. *Et Moi je serai avec ta bouche*, *signifie que le Vrai Divin procédera du Divin Même par le Divin Humain :* on le voit par la représentation de Moscheh, en ce qu'il est le Seigneur quant au Divin Vrai, ainsi qu'il a été dit ci-dessus ; et par la signification *d'être avec ta bouche*, en ce que c'est être dans le Vrai Divin qui procède du Divin Humain ; le Divin Même, qui est appelé le Père,

est entendu par *Moi* ou Jéhovah, d'où il est évident que *Moi, je serai avec ta bouche,* signifie que le Vrai Divin procède du Divin Même par le Divin Humain, ce qui est la même chose que si l'on disait que le Saint de l'esprit procède du Fils, et que le Fils procède du Père, selon le doctrinal de l'Église ; cependant ce doctrinal doit être ainsi entendu, savoir, que ce Trine est dans le Seigneur, et y est un.

7006. *Et avec sa bouche, signifie ainsi avec les choses qui en proviennent :* on le voit par la représentation d'Aharon, en ce qu'il est la doctrine du bien et du vrai, N° 6998 ; et par la signification *d'être avec sa bouche,* en ce que c'est le Divin avec cette doctrine et en elle ; et comme cette doctrine provient du Divin Vrai qui procède immédiatement du Divin Humain, comme il vient d'être dit N° 7005, c'est pour cela qu'*être avec sa bouche*, signifie avec les choses qui en proviennent : que la doctrine du bien et du vrai procède médiatement et immédiatement du Divin Humain du Seigneur, on le voit ci-dessus N° 7004.

7007. *Et je vous enseignerai ce que vous ferez, signifie ainsi le Divin dans toutes les choses en général et en particulier qui seront faites :* on le voit par la signification *d'enseigner,* en ce que c'est influer, et quand cela est dit du Divin, comme ici, en ce que c'est procéder, comme ci-dessus N° 6993 ; et par la signification de *ce que vous ferez,* en ce que ce sont les choses qui seront faites ; que ce soit dans toutes les choses en général et en particulier, c'est parce que cela est dit du Divin. Que le Divin soit dans tout ce qui se fait en général et en particulier chez l'homme, il faut ici en dire quelque chose : Il semble à l'homme qu'il en est tout autrement ; et cela, parce qu'il pense que si le Divin était dans toutes les choses en général et en particulier qui sont faites, les maux n'existeraient pas, et qu'il n'y aurait de damnation pour personne ; et, de plus, que la justice d'une cause triompherait toujours, que les hommes de probité seraient dans le monde plus heureux que les hommes sans probité, et autres choses semblables ; et comme on voit le contraire, on ne croit pas que le Divin soit dans toutes choses en général et en particulier ; c'est de là qu'on attribue à soi-même et à sa prudence les choses particulières, et au Divin seulement la direction universelle, et qu'on nomme tout le reste

fortune et hasard, c'est-à-dire, choses aveugles de la nature: mais l'homme pense ainsi, parce qu'il ne connaît pas les arcanes du Ciel, qui sont, que le Seigneur laisse à chacun sa liberté, car si l'homme n'est pas dans la liberté, il ne peut jamais être réformé, la contrainte ne réforme point, parce qu'elle n'enracine rien; en effet, la contrainte n'appartient pas au vouloir de l'homme, mais la liberté appartient à son vouloir; et cependant le bien et le vrai, pour qu'ils soient à l'homme comme ses propres, doivent être enracinés dans sa volonté; ce qui est hors de la volonté n'appartient point à l'homme; et comme chacun pour cette raison est abandonné à sa liberté, c'est de là qu'il est permis à l'homme de penser le mal et de faire le mal, autant que les craintes externes ne l'en empêchent pas; et c'est aussi de là que l'homme sans probité a en apparence dans le monde plus d'allégresse et de gloire que l'homme de probité, mais la gloire et l'allégresse de l'homme sans probité sont externes ou appartiennent au corps, et sont changées dans l'autre vie en un malheur infernal, tandis que la gloire et l'allégresse de l'homme de probité sont internes ou appartiennent à son esprit, et elles restent et deviennent un bonheur céleste: et en outre, dans l'éminence et l'opulence il y a une félicité mondaine, mais non éternelle, de là cette félicité est autant pour les hommes sans probité que pour les hommes de probité, lorsqu'elle n'est pas chez des hommes de probité; c'est afin qu'ils ne soient pas détournés du bien par des choses mondaines; et comme l'homme place la bénédiction Divine dans les biens et dans le bonheur de ce monde, c'est pour cela que, lorsqu'il voit le contraire, il tombe d'après sa faiblesse dans des erreurs sur la Divine Providence: il conclut aussi d'après les choses présentes qu'il voit, et ne pense pas que la Divine Providence considère l'éternité; principalement pour que toutes choses soient en ordre dans le Ciel, et aussi dans l'enfer, de sorte que le Ciel représente continuellement un seul Homme, et que l'enfer soit dans l'opposé, d'où résulte l'équilibre; et que tout cela ne peut exister, à moins que la Divine Providence ne soit dans les choses les plus particulières, ainsi à moins que le Divin ne régisse et ne fléchisse continuellement la liberté de l'homme. Pour le reste on peut voir ce qui a déjà été dit et montré sur la Divine Providence, savoir, que la Providence du Seigneur

ne peut être universelle, à moins qu'elle ne soit dans les choses les plus particulières, Nos 1919 f. 4329, 5122 f. 5894 f. 6481 à 6486, 6490 ; que la Providence du Seigneur considère l'éternité, Nos 5264, 6491 ; que par le Seigneur le mal est prévu, et que le bien est pourvu, Nos 5155, 5195, 6489 ; que le Seigneur change en bien le mal qu'il prévoit, No 6574 ; que les contingents appartiennent à la Providence, Nos 5508, 6493, 6494 ; que la propre prudence est comme un léger grumeau dans l'atmosphère et que la Providence est comme l'atmosphère entière, No 6485 ; qu'un grand nombre d'illusions sont opposées à la Providence Divine dans les choses particulières, No 6481.

7008. *Et il parlera, lui, pour toi au peuple, signifie qu'il sera la doctrine pour l'Église spirituelle :* on le voit par la représentation d'Aharon, de qui il est dit qu'il parlera pour Moscheh au peuple, en ce qu'il est la doctrine du bien et du vrai, No 6998 ; par la signification de *parler,* en ce que c'est la confession et la prédication, No 6999 ; et par la représentation des fils d'Israël, qui ici sont le *peuple,* en ce qu'ils sont l'Église spirituelle, No 6426.

7009. *Et il se fera que lui te sera pour bouche, signifie le vrai de la doctrine qui procède aussi médiatement du Seigneur :* on le voit par la représentation d'Aharon, qui doit être à Moscheh pour bouche, en ce qu'il est la doctrine, No 6998 ; et par la signification *d'être à Moscheh pour bouche,* en ce que c'est l'énonciation ou la prédication de cette doctrine, No 6987 ; s'il est dit le Vrai de la doctrine qui procède aussi médiatement du Seigneur, c'est parce que le Vrai de la doctrine, qui est représenté par Aharon, est tel qu'il est entendu et perçu par les Anges et par les hommes, ce Vrai est ce qui procède médiatement du Seigneur ; mais le Vrai, qui est représenté par Moscheh, est ce qui procède immédiatement du Seigneur, et n'est ni entendu ni perçu par les hommes, ni même par les Anges, *voir* Nos 6982, 6985, 6996, 7004.

7010. *Et toi, tu lui seras pour Dieu, signifie le Divin Vrai qui procède immédiatement du Seigneur,* on le voit par la représentation de Moscheh, en ce qu'il est le Seigneur quant au Divin Vrai, No 6752 ; que ce soit le Divin Vrai qui procède immédiatement du Seigneur, cela est signifié en ce qu'il serait à Aharon pour Dieu, car dans la Parole Dieu signifie le Seigneur quant au Divin Vrai,

et Jéhovah signifie le Seigneur quant au Divin Bien : on peut voir que dans la Parole le Seigneur est appelé Dieu lorsqu'il s'agit du Vrai, et Jéhovah lorsqu'il s'agit du Bien, Nos 2586, 2769, 2807, 2822, 3921 f. 4402; que les anges sont appelés Dieux, d'après les vrais dans lesquels ils sont par le Seigneur, No 4402; et que, dans le sens opposé, les dieux des nations sont les faux, Nos 4402 f. 4544.

7011. *Et tu prendras dans ta main ce bâton, signifie la puissance Divine en eux :* on le voit par la signification du *bâton,* en ce que c'est la puissance, Nos 4013, 4015, 4876, 4936, et particulièrement alors qu'il est *dans la main;* en effet la main signifie la puissance spirituelle, et le bâton la puissance naturelle; de même qu'il n'y a pas de puissance dans le naturel, à moins qu'elle ne vienne du spirituel, de même il n'y en a pas dans le bâton, à moins qu'il ne soit dans la main, c'est pour cela qu'il est dit de le *prendre* dans la main : que la main, quand elle se dit du Seigneur, soit la puissance procédant de son Divin Rationnel, et le bâton la puissance procédant de son Divin Naturel, on le voit No 6947; il est dit la puissance Divine en eux, savoir, dans les Vrais, dont il a été parlé ci-dessus, parce que la puissance se dit du Vrai, Nos 3091, 6344, 6423, 6948.

7012. *Par lequel tu feras les signes, signifie de là l'illustration et la confirmation des vérités :* on le voit par la signification du *signe,* en ce que c'est la confirmation des vérités, No 6870; que ce soit aussi l'illustration, c'est parce que la confirmation des vérités se fait par l'illustration provenant du Seigneur quand l'homme étudie la Parole dans le but de savoir les vrais. Quant à ce qui concerne l'illustration et par suite la confirmation des vérités, il faut qu'on sache que ceux qui sont dans les externes sans l'interne, comme ont été les Juifs et les Israëlites, ne peuvent être illustrés, ni par conséquent être confirmés dans les vrais; mais ceux qui sont dans les externes, et en même temps dans les internes, quand ils lisent la Parole, sont illustrés, et dans l'illustration ils voient les vrais, dans lesquels ils sont par la suite confirmés de plus en plus : et, ce qui est étonnant, telle est l'affection du vrai dans chacun, telle est pour lui l'illustration ; et tel est le bien de la vie, telle est l'affection du vrai ; de là vient aussi que ceux qui ne sont

dans aucune affection du vrai pour le vrai, mais qui sont dans l'affection du vrai pour le lucre, ne sont nullement illustrés quand ils lisent la Parole, mais ils sont seulement confirmés dans les doctrinaux, quels qu'ils soient, ou faux, comme sont les doctrinaux hérétiques, ou entièrement opposés aux vrais, comme sont les doctrinaux Judaïques, car ils cherchent non le Royaume du Seigneur, mais le monde, non la foi, mais la renommée, ainsi non les richesses célestes, mais seulement les richesses terrestres; et si par hasard le désir de savoir les vrais d'après la Parole s'empare d'eux, les faux se présentent à la place des vrais, et enfin ils nient tous les vrais : ces choses ont été dites, afin qu'on sache ce que c'est que l'illustration, et par suite la confirmation du vrai.

7013. Vers. 18, 19, 20. *Et Moscheh alla et retourna vers Jéthro son beau-père, et il lui dit : J'irai, s'il te plaît, et je retournerai vers mes frères, qui* (sont) *en Égypte, et je verrai s'ils sont encore vivants ; et Jéthro dit à Moscheh : Va en paix. Et Jéhovah dit à Moscheh dans Midian : Va, retourne en Égypte, parce qu'ils sont morts, tous les hommes qui cherchaient ton âme. Et Moscheh prit son épouse, et ses fils, et il les fit chevaucher sur l'âne, et il retourna en la terre d'Égypte : et Moscheh prit le bâton de Dieu dans sa main.* — *Et Moscheh alla et retourna*, signifie la continuation de la vie précédente : *vers Jéthro son beau-père*, signifie dans le bien simple : *et il lui dit : J'irai, s'il te plaît, et je retournerai vers mes frères qui* (sont) *en Égypte*, signifie l'élévation vers une vie intérieure et plus spirituelle dans le naturel : *et je verrai s'ils sont encore vivants,* signifie la perception de cette vie : *et Jéthro dit à Moscheh : Va en paix,* signifie l'assentiment et le votif : *Et Jéhovah dit à Moscheh dans Midian,* signifie l'illustration et la confirmation par le Divin dans cet état : *Va, retourne en Égypte*, signifie la vie spirituelle dans le naturel : *parce qu'ils sont morts, tous les hommes qui cherchaient ton âme,* signifie l'éloignement des faux qui s'efforçaient de détruire la vie du vrai et du bien : *et Moscheh prit son épouse,* signifie le bien adjoint : *et ses fils,* signifie les vrais qui en proviennent : *et il les fit chevaucher sur l'âne*, signifie les choses qui devaient servir à la nouvelle intelligence : *et il retourna en la terre d'Égypte,* signifie dans le mental naturel : *et Moscheh prit le*

bâton de Dieu dans sa main, signifie les choses qui procèdent de la puissance Divine.

7014. *Et Moscheh alla et retourna, signifie la continuation de la vie précédente :* on le voit par la signification *d'aller,* en ce que c'est la vie, Nos 4882, 5493, 5605 ; par la signification de *retourner* ou revenir, en ce que c'est vivre comme précédemment; et par la représentation de *Moscheh*, en ce qu'il est le Seigneur quant à la Loi ou au Vrai d'après le Divin, Nos 6771, 6827 : quand Moscheh était sur la montagne du Choreb auprès de Jéhovah qu'il vit dans une flamme, il représentait le Seigneur quant au Divin Vrai, mais maintenant chez Jéthro son beau-père, lequel est le bien de l'Église qui est dans le vrai du bien simple, il représente le Seigneur quant au Vrai d'après le Divin. Ici et ailleurs dans la Parole sont décrits dans le sens interne tous les états de la vie du Seigneur dans le monde, et la manière dont il fit alors Divin son Humain ; qu'il y ait eu des états successifs, on peut le voir en ce que le Seigneur, quand il était enfant, était comme un enfant, et qu'ensuite il a grandi en intelligence et en sagesse, et y insinuait continuellement le Divin Amour, jusqu'à ce qu'enfin quant à son Humain il fût devenu Divin Amour, c'est-à-dire, Divin être ou Jéhovah : et parce que le Seigneur a ainsi revêtu successivement le Divin, c'est de là qu'il s'est fait d'abord Vrai d'après le Divin, ensuite Divin Vrai, et enfin Divin Bien : ce furent là les degrés de la glorification du Seigneur, qui sont décrits ici et ailleurs dans le sens interne de la Parole.

7015. *Vers Jéthro son beau-père, signifie dans le bien simple,* savoir, la continuation de la vie : on le voit par la représentation de *Jéthro* en ce que, parce qu'il était prêtre de Midian, il est le bien de l'Église qui est dans le vrai du bien simple, No 6827 ; ce bien est entendu par le bien simple ; et par la signification du *beau-père,* en ce que c'est le bien d'où provient la conjonction du bien et du vrai, No 6827.

7016. *Et il dit : J'irai, s'il te plaît, et je retournerai vers mes frères qui sont en Égypte, signifie l'élévation vers une vie intérieure et plus spirituelle dans le naturel :* on le voit par la signification *d'aller* et de *retourner,* en ce que c'est le successif de la vie, et le successif de la vie ici est l'élévation vers une vie intérieure et plus

spirituelle, ainsi plus près vers le Divin ; car lorsqu'en parlant du Seigneur, qui est représenté par Moscheh, il est dit aller et retourner, il est entendu être élevé vers le Divin Être ou Jéhovah, Qui était en Lui, et de Qui Lui-Même procédait ; par la représentation des fils d'Israël, qui ici sont les *frères*, en ce qu'ils sont le Royaume Spirituel du Seigneur, et par suite l'Église spirituelle, Nos 6426, 6637 ; et par la signification de l'Égypte, en ce que c'est le naturel, Nos 6147, 6252 ; de là il est bien évident que *J'irai et je retournerai vers mes frères qui sont en Égypte*, signifie l'élévation vers une vie intérieure et plus spirituelle dans le naturel ; car de même que l'habitation de Moscheh dans Midian signifiait la vie avec ceux qui étaient dans le vrai du bien simple, ainsi dans le bien simple, No 7015, de même l'habitation maintenant avec les fils d'Israël signifie la vie avec ceux qui sont dans le vrai et le bien de l'Église spirituelle, vie qui est intérieure et plus spirituelle que la précédente ; que le bien et le vrai de cette Église soient dans le naturel, on le voit Nos 4286, 4402.

7017. *Et je verrai s'ils sont encore vivants, signifie la perception de cette vie :* cela est évident par la signification de *voir*, en ce que c'est comprendre et percevoir, Nos 2325, 2807, 3764, 3863, 4403 à 4421, 4567, 4723, 5400 ; et par la signification de *vivre*, en ce que c'est la vie spirituelle, No 5407. Par la perception de cette vie est entendue la perception qui précède ; en effet, quand quelqu'un se propose une chose, il la perçoit comme présente, car il doit mettre son mental dans l'état de cette chose ; de là les désirs, et de là le plaisir comme d'une chose présente ; ainsi les fins moyennes se conjoignent avec la fin dernière, et font comme une seule fin.

7018. *Et Jéthro dit à Moscheh : Va en paix, signifie l'assentiment et le votif :* on le voit par la signification de *Jéthro dit à Moscheh*, en ce que c'est la réponse ; que ce soit un assentiment, et aussi un votif, cela est signifié par *va en paix*.

7019. *Et Jéhovah dit à Moscheh dans Midian, signifie l'illustration et la confirmation par le Divin dans cet état :* on le voit en ce que Jéhovah disait à Moscheh de retourner en Égypte, lorsque cependant cela avait été commandé précédemment à Moscheh par Jéhovah, Chap. III. 10 et suiv., et dans ce Chapitre Vers. 12 et suiv., et lorsque Moscheh d'après ce commandement s'était déjà

préparé pour le voyage, d'où l'on peut voir que ce commandement-ci signifie l'illustration et la confirmation par le Divin ; que l'illustration et la confirmation aient été dans cet état, savoir, dans l'état du vrai du bien simple, cela est signifié en ce que ces paroles ont été dites par Jéhovah à Moscheh *dans Midian;* que Midian soit le vrai du bien simple, on le voit Nos 3242, 4756, 4788, 6773.

7020. *Va, retourne en Égypte, signifie la vie spirituelle dans le naturel :* on le voit par la signification d'aller et de retourner, en ce que c'est une vie intérieure et plus spirituelle, N° 7016 ; et par la signification de l'*Égypte*, en ce que c'est le naturel, Nos 6147, 6252.

7021. *Parce qu'ils sont morts, tous les hommes qui cherchaient ton âme, signifie l'éloignement des faux qui s'efforçaient de détruire la vie du vrai et du bien :* on le voit par la signification d'*être morts,* en ce que c'est avoir été éloignés, car ceux qui sont morts ont aussi été éloignés; par la signification des Égyptiens, qui ici sont *les hommes*, en ce qu'ils sont ceux qui sont dans les faux, N° 6692 ; par la signification de *ceux qui cherchent l'âme*, en ce que ce sont ceux qui s'efforcent de détruire la vie ; et comme la vie spirituelle est la vie du vrai qui appartient à la foi et du bien qui appartient à la charité, c'est pour cela qu'il est dit la vie du vrai et du bien : de là il est évident que, *ils sont morts, tous les hommes qui cherchaient ton âme,* signifie l'éloignement des faux qui s'efforçaient de détruire la vie du vrai et du bien. Dans la Parole, l'âme signifie tout ce qui est vivant, et elle est attribuée aussi aux animaux, mais proprement l'âme se dit de l'homme, et quand elle se dit de l'homme, c'est dans un sens varié ; l'homme lui-même est appelé âme, parce que c'est sa vie dans le commun ; puis sa vie intellectuelle dans le particulier ou son entendement, et aussi sa vie volontaire ou sa volonté ; mais dans le sens spirituel par l'âme est entendue la vie du vrai qui appartient à la foi et du bien qui appartient à la charité ; et en général l'homme lui-même quant à son esprit qui vit après la mort ; c'est dans ce sens qu'elle est entendue dans Matthieu : « Ne craignez point ceux qui peuvent tuer » le corps, *mais ne peuvent tuer l'âme.* » — X. 28 : — dans le Même : « Que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, *s'il » faisait la perte de son âme? ou*, que donnera l'homme pour prix

.» suffisant de la rédemption *de son âme ?* » — XVI. 26 : — dans Luc : « Le Fils de l'homme est venu non pour perdre *les âmes des* » *hommes*, mais pour sauver. » — IX. 56 : — dans Ezéchiel : « Vous M'avez profané chez mon peuple, *pour tuer les âmes* qui ne » doivent point mourir, et *pour vivifier les âmes* qui ne doivent » point vivre. » — XIII. 19 : — Dans ces passages l'âme est la vie spirituelle de l'homme, vie qui est celle de son esprit après la mort ; tuer l'âme, faire la perte de l'âme, perdre l'âme, c'est faire mourir spirituellement ou damner.

7022. *Et Moscheh prit son épouse, signifie le bien adjoint* : on le voit par la représentation de *Moscheh*, en ce qu'il est le Seigneur quant à la Loi ou au Vrai d'après le Divin, ainsi qu'il a été montré ci-dessus ; et par la signification de l'*épouse*, en ce qu'elle est le bien adjoint, Nos 4510, 4823. Que dans le sens interne, et aussi dans le sens suprême, dans lequel il s'agit du Seigneur, l'épouse de Moscheh représente le bien conjoint au vrai, c'est parce que dans toutes les choses en général et en particulier qui sont ou dans le monde spirituel, ou dans le monde naturel, il y a l'instar du mariage ; l'instar du mariage est partout où il y a un agent et un patient, et il faut qu'il y ait un agent et en même temps un patient là où quelque chose doit exister ; sans la conjonction de l'un et de l'autre, rien ne peut en aucune manière être produit : s'il y a en toutes choses l'instar du mariage, c'est parce que toutes choses se rapportent au bien et au vrai, ainsi au mariage céleste qui est le mariage du bien et du vrai, et que le mariage céleste se rapporte au mariage Divin qui est le mariage du Divin Bien et du Divin Vrai ; et comme rien, ainsi qu'il a été dit, ne peut exister ni être produit, à moins qu'il n'y ait un agent et un patient, ainsi à moins qu'il n'y ait l'instar du mariage, il est donc bien évident que le Vrai qui appartient à la foi sans le bien qui appartient à la charité ne peut rien produire, ni le bien qui appartient à la charité sans le vrai qui appartient à la foi, mais que ce sera la conjonction de l'un et de l'autre qui produira des fruits et fera la vie du Ciel chez l'homme. Que dans toutes choses en général et en particulier il y ait l'instar du mariage, on le voit Nos 1432, 2173, 2176, 5194. Que dans chaque expression de la Parole il y ait le mariage du bien et du vrai, on le voit Nos 683, 793, 801, 2516, 2712, 4138 f. 5138,

6343 ; conséquemment dans chaque expression de la Parole il y a le Ciel, car le Ciel est ce mariage même ; et comme dans chaque expression de la Parole il y a le Ciel, le Seigneur est dans chaque expression de la Parole, puisque le Seigneur est tout dans toutes les choses du Ciel. D'après cela on peut voir pourquoi l'épouse de Moscheh représente le bien conjoint au vrai, même dans le sens suprême où il s'agit du Seigneur, de même que Sarah épouse d'Abraham, Nos 2063, 2065, 2172, 2173, 2198, et comme Rébecca épouse de Jischak, Nos 3012, 3013, 3077.

7023. *Et ses fils signifient les vrais qui en proviennent :* on le voit par la signification des *fils*, en ce qu'ils sont les vrais, Nos 489, 491, 533, 1147, 2623, 3373 ; il est dit « qui en proviennent, » parce qu'ils proviennent du mariage dont il vient d'être parlé.

7024. *Et il les fit chevaucher sur l'âne, signifie les choses qui devaient servir à la nouvelle intelligence :* on le voit par la signification de *chevaucher (equitare)*, en ce que ce sont les choses qui appartiennent à l'entendement, ici celles qui appartiennent à la nouvelle intelligence, laquelle appartiendra à la vie chez ceux qui sont dans l'Église spirituelle, No 7016 : si chevaucher signifie ces choses, c'est parce que le cheval signifie l'intellectuel, *voir* Nos 2761, 2762, 3217, 5321, 6534 ; et par la signification de l'*âne*, en ce qu'il est le vrai qui sert, ici, à la nouvelle intelligence, Nos 2781, 5741 ; et aussi en ce qu'il est le scientifique, No 5492.

7025. *Et il retourna en la terre d'Égypte, signifie dans le mental naturel :* on le voit par la signification de *la terre d'Égypte*, en ce qu'elle est le mental naturel, Nos 5276, 5278, 5280, 5288, 5301.

7026. *Et Moscheh prit le bâton de Dieu dans sa main, signifie les choses qui procèdent de la puissance Divine :* on le voit par la signification du *bâton*, en ce que c'est la puissance, Nos 4013, 4015, 4876, 4936, ainsi le *bâton de Dieu*, c'est la puissance Divine : que le bâton soit la puissance naturelle et la main la puissance spirituelle, et que la puissance soit au naturel d'après le spirituel, qu'ainsi le bâton signifie la puissance quand il est dans la main, on l'a vu ci-dessus No 7011. Si le bâton est la puissance, cela tire son origine des représentatifs dans l'autre vie, car là ceux qui exercent des opérations magiques apparaissent avec des bâtons, qui leur servent aussi comme puissances ; c'est de là aussi que les

Mages Égyptiens avaient des bâtons, par lesquels ils faisaient des choses qui paraissaient comme des miracles : de là les Anciens dans leurs écrits donnent partout des bâtons aux Mages : d'après cela on peut voir que le bâton est le représentatif de la puissance, et que c'est aussi une correspondance réelle, car en actualité la puissance s'exerce par des bâtons, mais cela chez les Mages est un abus de la correspondance, et n'a de force que dans les enfers où ils sont, et parce que là règnent les illusions et les phantaisies. Et comme il y a une correspondance réelle du bâton avec la puissance, c'est pour cela qu'il fut commandé à Moscheh de prendre le bâton dans sa main et de faire par lui des signes ; et c'est aussi pour cela que les rois ont un sceptre, qui est un bâton court, et que le sceptre signifie la puissance royale. La correspondance du bâton et de la puissance vient de ce que le bâton soutient la main et le bras, ainsi en même temps le corps, et la main et le bras correspondent à la puissance dans le Très-Grand Homme, *voir* Nos 878, 3387, 4931 à 4937, 5327, 5328, 5544, 6947, 7011.

7027. Vers. 21, 22, 23. *Et Jéhovah dit à Moscheh : En t'en allant pour retourner en Égypte, vois tous les prodiges que j'ai mis en ta main, et fais-les devant Pharaon ; et Moi j'endurcirai son cœur, et il ne renverra point le peuple. Et tu diras à Pharaon : Ainsi a dit Jéhovah :* (c'est) *mon fils, mon premier-né, Israël. Et je te dis : Renvoie mon fils, et qu'il Me serve ; et tu refuses de le renvoyer ; voici, Moi, je tue ton fils, ton premier-né. — Et Jéhovah dit à Moscheh,* signifie la perception d'après le Divin : *en t'en allant pour retourner en Égypte*, signifie la vie spirituelle dans le naturel : *Vois tous les prodiges que j'ai mis en ta main*, signifie les moyens de puissance d'après le spirituel alors : *et fais-les devant Pharaon,* signifie contre les faux qui infestent : *et Moi j'endurcirai son cœur ; et il ne renverra point le peuple*, signifie l'obstination, et ainsi pas encore la délivrance : *et tu diras à Pharaon*, signifie l'exhortation : *ainsi a dit Jéhovah,* signifie par le Divin : (c'est) *mon fils, mon premier-né, Israël,* signifie que ceux qui sont dans le vrai et le bien spirituels ont été adoptés : *et je te dis*, signifie le commandement : *renvoie mon fils,* signifie de s'abstenir de l'infestation des vrais de l'Église : *et qu'il Me serve*, signifie l'élévation dans le Ciel vers les usages qui par suite doivent être faits : *et tu refuses de*

le renvoyer, signifie l'obstination jusqu'au dernier (degré) : *Voici, Moi, je tue ton fils, ton premier-né*, signifie l'extinction de la foi qui est sans la charité, et par suite la dévastation du vrai chez eux.

7028. *Et Jéhovah dit à Moscheh, signifie la perception d'après le Divin :* on le voit par la signification de *dire* dans les historiques de la Parole, en ce que c'est la perception, ainsi qu'il a été souvent montré : que ce soit d'après le Divin, cela est signifié en ce que c'est Jéhovah qui dit : s'il est dit ici de nouveau : *Jéhovah dit à Moscheh,* c'est parce qu'une nouvelle perception est signifiée, Nos 2061, 2238, 2260, 2506, 2515, 2552.

7029. *En t'en allant pour retourner en Égypte, signifie la vie spirituelle dans le naturel :* on le voit par la signification de *s'en aller* et de *retourner,* en ce que c'est l'élévation vers une vie intérieure et plus spirituelle; et par la signification de l'*Égypte,* en ce que c'est le naturel, No 7016.

7030. *Vois tous les prodiges que j'ai mis en ta main, signifie les moyens de puissance d'après le spirituel alors :* cela est évident par la signification des *prodiges* ou miracles, en ce qu'ils sont les moyens de la puissance Divine, No 6910 ; et par la signification de la *main,* en ce qu'elle est la puissance spirituelle, No 7011 ; d'où il est évident que, *vois tous les prodiges que j'ai mis en ta main*, signifie les moyens de puissance d'après le spirituel.

7031. *Et fais-les devant Pharaon, signifie contre les faux qui infestent :* on le voit par la représentation de *Pharaon,* en ce qu'il est le faux qui infeste les vrais de l'Église, Nos 6651, 6679, 6683, 6692 : que *fais-les devant Pharaon,* ce soit contre ces faux, c'est parce que cela est, dans la série, la conséquence de ce qui précède; car, *vois tous les prodiges que j'ai mis en ta main,* signifie les moyens de puissance d'après le spirituel, ainsi, contre les faux qui infestent; en effet, dans le sens interne se suivent, en série, des choses auxquelles les paroles du sens de la lettre sont appliquées.

7032. *Et Moi j'endurcirai son cœur, et il ne renverra point le peuple, signifie l'obstination, et ainsi pas encore la délivrance :* on le voit par la signification d'*endurcir,* en ce que c'est l'obstination ; et par la signification du *cœur,* en ce qu'il est la volonté, Nos 2930, 3888; ainsi ces paroles signifient l'obstination d'après la volonté, par conséquent d'après le plaisir de faire le mal, car ce qui appar-

tient à la volonté est un plaisir, et ce qui est un plaisir vient de l'amour; et par la signification de *ne point renvoyer le peuple,* en ce que c'est par obstination ne pas vouloir délivrer, ainsi pas encore la délivrance. Ici et dans la suite, il est dit que Jéhovah a endurci le cœur de Pharaon; cela est dit ainsi d'après l'apparence, et d'après cette commune notion, que le Divin fait toutes choses; mais cela doit être entendu, comme lorsqu'à Jéhovah ou au Seigneur est attribué le mal, la colère, la fureur, la dévastation, et plusieurs autres choses semblables, Nos 2447, 6071, 6991, 6997. Quant à ce qui concerne l'obstination de ceux qui sont dans les faux et par suite dans les maux, et dans les maux et par suite dans les faux, il faut qu'on sache que c'est une obstination telle, qu'elle ne peut être décrite; jamais ils ne cessent que par de graves punitions et par les craintes qui en résultent; les exhortations et les menaces ne font absolument rien; et cela, parce que le plaisir de leur vie est de faire le mal; ils ont contracté ce plaisir lorsqu'ils vivaient dans le monde, par cela surtout, qu'ils se sont seulement aimés, et n'ont point aimé le prochain, et qu'ainsi ils n'ont été dans aucune charité Chrétienne; ceux qui sont tels, ne se laissant pas conduire par le Seigneur, agissent d'après leur propre volontaire, ce volontaire est le mal provenant de l'héréditaire et aussi de la vie actuelle; et ceux qui agissent d'après le propre volontaire font le mal par amour, car ce qui appartient au volontaire appartient à l'amour; de là leur vient le plaisir de faire le mal, et autant ils sont dans ce plaisir, autant ils sont dans l'obstination : dans le monde il ne semble pas que cela soit ainsi, mais c'est parce que dans le monde l'amour de soi et du monde les retient, car ils craignent de perdre leur réputation, et par suite le gain et l'honneur, s'ils faisaient ouvertement le mal; les lois aussi et la crainte pour leur vie les contiennent; mais s'ils n'étaient pas ainsi arrêtés, ils s'élanceraient pour détruire tous ceux qui ne leur sont pas favorables, et ils pilleraient les biens de tous, et tueraient sans aucune pitié ceux qu'ils rencontreraient; tel est l'homme intérieurement, c'est-à-dire tel il est quant à son esprit, quoique dans le monde il ne paraisse pas tel : c'est ce qu'on peut voir très-manifestement dans l'autre vie; les externes sont ôtés à ceux qui ont été tels dans le monde, et ils sont abandonnés à leur volonté, par conséquent à leur amour; et quand ils y ont été abandonnés, ils n'aper-

çoivent rien de plus agréable que de faire le mal ; aussi le font-ils avec tant d'obstination, qu'ils ne s'en désistent jamais que par des punitions, comme il a été dit, et ensuite par des immersions dans l'enfer. D'après ce qui précède, on peut voir quel est l'homme qui n'est dans aucune charité envers le prochain ; puis aussi qu'à chacun reste sa vie, non la vie civile qui était externe et apparente dans le monde, mais la vie spirituelle qui était interne et ne se montrait pas dans le monde.

7033. *Et tu diras à Pharaon, signifie l'exhortation :* on le voit par la signification de *dire,* quand c'est d'après un commandement Divin, en ce que c'est l'exhortation ; et par la représentation de *Pharaon,* en ce qu'il est le faux qui infeste les vrais de l'Église, ainsi ceux qui sont dans le faux et qui infestent, Nos 6651, 6679, 6683, 6692.

7034. *Ainsi a dit Jéhovah, signifie par le Divin, savoir, l'exhortation :* on le voit d'après ce qui vient d'être dit, et aussi d'après ce qui va suivre.

7035. *C'est mon fils, mon premier-né, Israël, signifie que ceux qui sont dans le vrai et le bien spirituel ont été adoptés :* on le voit par la signification du *fils,* quand ce mot est dit par Jéhovah ou le Seigneur à l'égard de ceux qui sont de l'Église spirituelle, en ce que c'est avoir été adopté, ainsi qu'il va être montré ; par la signification du *premier-né,* en ce que c'est la foi de la charité, qui appartient à l'Église spirituelle, Nos 367, 2435, 3325, 4925, 4926, 4928, 4930 ; et par la représentation d'*Israël,* en ce qu'ils est l'Église spirituelle, Nos 6637. Si *mon fils, mon premier-né, Israël,* signifie que ceux qui sont dans le vrai et le bien spirituels, c'est-à-dire, qui sont de l'Église spirituelle, ont été adoptés, ainsi reconnus pour fils, c'est parce que le Seigneur par son avénement dans le monde les a sauvés, *voir* Nos 6854, 6914 ; de là aussi et encore à cause de la foi au Seigneur, ils sont appelés fils premier-né : ce sont également ceux-là qui sont désignés par le Seigneur dans Jean : « Et j'ai d'au-» tres brebis, qui ne sont point de cette bergerie, il faut aussi que je » les amène ; et elles entendront ma voix, et il n'y aura qu'un seul » troupeau, et qu'un seul Berger. » — X. 16.

7036. *Et je te dis, signifie le commandement :* on le voit par la

signification de *dire,* quand c'est Jéhovah qui dit, en ce que c'est un commandement.

7037. *Renvoie mon fils, signifie de s'abstenir de l'infestation des vrais de l'Église :* on le voit par la représentation de *Pharaon,* en ce qu'il est le faux qui infeste les vrais de l'Église, Nos 6651, 6679, 6683, 6692 ; par la signification de *renvoie,* en ce que c'est le commandement de s'abstenir ; et par la signification du *fils,* en ce que ce sont ceux qui sont dans le vrai et le bien spirituels, et qui ont été adoptés, ainsi qu'il vient d'être dit Nos 7035 ; de là il est évident que, *renvoie mon fils,* signifie afin qu'ils s'abstiennent d'infester ceux qui sont dans les vrais de l'Église.

7038. *Et qu'ils Me servent, signifie l'élévation dans le Ciel vers les usages qui par suite doivent être faits :* on le voit par la signification de servir Jéhovah ou le Seigneur, en ce que c'est remplir les usages ; et comme il s'agit de ceux qui étant de l'Église spirituelle ont été sauvés par l'avénement du Seigneur, et de ceux d'entre eux qui avant l'avénement du Seigneur ont été dans la terre inférieure, et ensuite élevés dans le Ciel, Nos 6854, 6914, et sont par là venus dans l'état de remplir les usages, c'est pour cela que ces mots, *qu'ils Me servent,* signifient l'élévation dans le Ciel vers les usages qui par suite doivent être remplis. Que servir le Seigneur, ce soit remplir les usages, c'est parce que le vrai culte consiste dans la prestation des usages, ainsi dans les exercices de la charité : celui qui croit que servir le Seigneur consiste seulement à fréquenter les temples, à y entendre la prédication et à prier, et que cela suffit, se trompe beaucoup, le culte même du Seigneur consiste à remplir des usages : et les usages, quand l'homme vit dans le monde, sont que chacun dans son poste remplisse régulièrement sa fonction, ainsi en étant de tout cœur utile à la patrie, aux sociétés et au prochain, et qu'il agisse sincèrement avec le compagnon, et rende des services prudemment, selon la qualité de chaque compagnon : ces usages sont surtout des exercices de la charité, et c'est par ces exercices que le Seigneur est principalement adoré ; la fréquentation du temple, l'audition des prédications et les prières sont nécessaires aussi ; mais sans ces usages elles ne valent rien, car elles n'appartiennent point à la vie, mais elles enseignent quelle doit être la vie. Les Anges dans le Ciel ont toute félicité d'après les usages, et selon les

usages, au point que les usages sont pour eux le Ciel. Que d'après l'ordre Divin il y ait félicité selon les usages, on peut le voir d'après les choses qui chez l'homme correspondent à celles qui sont dans le Très-Grand homme, par exemple, d'après les sens externes, savoir, d'après la vue, l'ouïe, le goût, l'odorat, le toucher, lesquels correspondent, ainsi qu'il a été montré à la fin de plusieurs Chapitres ; il y a par suite dans ces sens des plaisirs absolument selon les usages qu'ils remplissent ; le plaisir le plus grand appartient au sens de l'amour conjugal, à cause de l'usage le plus grand, parce que la propagation du genre humain en provient, et que le Ciel provient du genre humain ; vient ensuite le plaisir du goût, qui occupe un tel rang, parce que le goût sert à la nutrition, et par suite à la santé du corps, selon laquelle le mental agit sainement ; le plaisir de l'odorat est un plaisir moins grand, parce qu'il sert seulement à une récréation, et par là aussi à la santé ; le plaisir de l'ouïe et le plaisir de la vue sont au dernier rang, parce qu'ils reçoivent seulement les choses qui doivent servir pour les usages, et qu'ils sont les domestiques de la partie intellectuelle, et non de même de la partie volontaire. D'après ces considérations et autres semblables, il est évident que c'est selon les usages que la félicité dans le Ciel est donnée par le Seigneur, et que c'est par les usages que le Seigneur reçoit principalement un culte : de là vient que Jean s'est penché à table sur la poitrine du Seigneur, et que le Seigneur l'a aimé plus que tous les autres, mais cela non à cause de Jean lui-même, mais parce que Jean représentait les exercices de la charité, c'est-à-dire les usages ; que Jean les ait représentés, on le voit dans la Préface aux Chap. XVIII et XXII de la Genèse, et N° 3934.

(7038 bis.) *Et tu refuses de le renvoyer, signifie l'obstination jusqu'au dernier (degré)* : on le voit par la signification de *refuser de le renvoyer,* en ce que c'est d'après l'obstination la non-délivrance, comme ci-dessus N° 7032.

7039. *Voici, Moi, je tue ton fils, ton premier-né, signifie l'extinction de la foi qui est dans la charité, et par suite la dévastation du vrai chez eux :* on le voit par la signification de *tuer,* en ce que c'est l'extinction ; et par la signification du *fils premier-né,* savoir, de Pharaon et des Égyptiens, en ce que c'est la foi sans la charité, N° 3325 ; en effet, Pharaon et les Égyptiens ont représenté les

scientifiques qui appartiennent à l'Église, Nos 4749, 4964, 4966, 6004, ainsi les scientifiques qui appartiennent à la foi, car ces scientifiques appartiennent à l'Église; mais comme ils ont changé ces scientifiques en scientifiques magiques, No 6692, et que par suite leurs œuvres ont été mauvaises et sans aucune charité, c'est pour cela que leurs premiers-nés signifient les choses qui appartiennent à la science de la foi, ainsi la foi sans la charité; que les premiers-nés de l'Égypte signifient ces choses, on le voit clairement par la signification des premiers-nés d'Israël, en ce qu'ils sont la foi de la charité, No 7035 : il est dit la foi sans la charité, mais ici par la foi est entendue la science des choses qui appartiennent à la foi, car il n'y a point de foi là où il n'y a point de charité; ces choses qui appartiennent à la foi, chez eux qui ne sont point dans la charité, sont seulement des choses de mémoire, et dans la mémoire elles ne sont pas sous une forme différente de celle d'un autre scientifique; et là il n'y a pas le scientifique du vrai qui appartient à la foi, parce qu'il a été souillé par les idées du faux et sert aussi de moyens pour défendre les faux; puisqu'il en est ainsi de la foi sans la charité, cette foi est en conséquence éteinte chez les méchants dans l'autre vie, et ils sont entièrement dévastés quant au vrai, afin que les vrais ne leur servent pas de moyens en faveur des maux, et ainsi afin que chez eux l'enfer ne domine en aucune manière sur les choses qui appartiennent au Ciel, et que par suite ils ne se trouvent suspendus entre le Ciel et l'enfer; c'est cette extinction et cette dévastation du vrai qui sont signifiées, en ce que les premiers-nés de l'Égypte devaient être tués : si ensuite les Égyptiens ont péri dans la mer de Suph, cela représentait l'état de la damnation ou de la mort spirituelle de tels hommes plus tard, car dès qu'ils ont été privés des choses appartenant à la foi ou au Vrai, qui étaient comme des ailes par lesquelles ils s'élevaient, aussitôt ils tombent comme des masses dans l'enfer.

7040. Vers. 24, 25, 26. *Et il était en chemin, dans une hôtellerie, et Jéhovah le rencontra, et il chercha à le tuer. Et Sipporah prit un caillou, et elle coupa le prépuce de son fils, et elle* (le) *fit toucher ses pieds, et elle dit : parce que* (tu es) *un fiancé de sangs, toi, pour moi. Et il se désista de lui; alors elle dit : un fiancé de sangs pour les circoncisions. — Et il était en chemin dans une hôtellerie*, signifie

que la postérité de Jacob serait dans les externes sans l'interne : *et Jéhovah le rencontra*, signifie l'opposition : *et il chercha à le tuer*, signifie que chez cette postérité l'Église représentative ne pouvait être instituée : *et Sipporah prit un caillou*, signifie la qualité montrée par l'Église représentative au moyen du vrai : *et elle coupa le prépuce de son fils*, signifie l'éloignement des amours corrompus, et par là la mise à nu de l'interne : *et elle* (le) *fit toucher ses pieds*, signifie qu'il fut montré quel est alors le naturel : *et elle dit : parce que* (tu es) *un fiancé de sangs, toi, pour moi*, signifie qu'il est plein de toute violence et d'hostilité contre le vrai et le bien : *et il se désista de lui*, signifie qu'il fut permis qu'ils représentassent : *alors elle dit : un fiancé de sangs pour les circoncisions*, signifie que quoique l'interne fût plein de violence et d'hostilité contre le vrai et le bien, cependant la circoncision serait reçue pour signe représentatif de la purification des amours corrompus.

7041. *Et il était en chemin dans une hôtellerie, signifie que la postérité de Jacob serait dans les externes sans l'interne :* on peut le voir par la représentation de Moscheh ici ; dans ce qui précède et dans ce qui suit, il s'agit, dans le sens interne, de l'Église spirituelle, et cette Église est entendue par les fils d'Israël ; or, dans ces trois Versets, il s'agit de cette Église, en ce qu'elle aurait dû être instituée chez les descendants de Jacob, mais qu'elle ne pouvait pas être instituée chez eux, parce qu'ils étaient dans les externes sans l'interne : c'est pour cela qu'ici Moscheh ne représente pas la Loi ou la Parole, mais il représente cette nation ou la postérité de Jacob, dont il devait être le conducteur, par conséquent aussi le culte de cette nation, car partout dans la Parole un conducteur, ou un juge, et aussi un roi, représente la nation ou le peuple, dont il est conducteur, juge ou roi, et cela, parce qu'il en est la tête, voir N° 4789 ; de là vient qu'ici Moscheh n'est pas nommé, mais toujours est-il que c'est lui qui est entendu par *il était en chemin dans une hôtellerie*, et qu'alors Jéhovah le rencontra, et chercha à le tuer, lorsque cependant il lui avait si expressément commandé auparavant de s'en aller et de retourner en Égypte : *il était en chemin*, signifie l'institution, et *l'hôtellerie* signifie l'externe naturel ou sensuel. N° 5495 : et comme il s'agit, ainsi qu'il a été dit, d'une Église qui devait être instituée chez cette postérité, c'est ce qui était tel chez

cette nation, savoir, l'externe sans l'interne, qui est signifié; ainsi c'est aussi l'externe naturel ou sensuel, mais séparé; que le sensuel séparé de l'interne soit plein d'illusions, et par suite plein de faux, et qu'il soit contre les vrais et les biens de la foi, on le voit Nos 6948, 6949. Avant que les paroles qui suivent soient expliquées, il convient de voir ce qui a été précédemment montré sur cette postérité, c'est-à-dire que chez elle il y a eu un représentatif de l'Église, mais non une Église, Nos 4281, 4288, 6304; que le culte Divin chez eux a été seulement un culte externe séparé de l'interne, et qu'ils étaient contraints à ce culte par des moyens externes, Nos 4281, 4433, 4844, 4847, 4865, 4899, 4903; qu'ils n'ont point été choisis, mais qu'ils ont insisté opiniâtrement pour être une Église, Nos 4290, 4293; qu'ils ont été tels, qu'ils pouvaient représenter les choses saintes, quoiqu'ils fussent dans les amours corporels et mondains, Nos 4293, 4307; que cette nation a été telle dès les premières origines, Nos 4314, 4316, 4317; et plusieurs autres choses qui ont été montrées sur cette nation, Nos 4444, 4459 f. 4503, 4750, 4815, 4818, 4820, 4825, 4832, 4837, 4868, 4874, 4911, 4913, 5057, 6877.

7042. *Et Jéhovah le rencontra, signifie l'opposition :* on le voit par la signification de *rencontrer*, en ce que c'est l'opposition, savoir, à ce qu'aucune Église pût être instituée chez cette nation; que ce soit une opposition contre le Divin, cela est signifié en ce que *Jéhovah le rencontra;* d'après le sens de la lettre, il semble que Jéhovah ou le Divin s'est opposé, parce qu'il est dit que Jéhovah le rencontra; mais le sens interne est qu'il y a eu opposition contre le Divin; en effet, le Divin ne s'oppose jamais à qui que ce soit, mais c'est l'homme ou la nation qui s'oppose au Divin, et quand il s'oppose, parce qu'il ne soutient pas le Divin, il lui semble que la résistance vient du Divin : on peut voir ce qu'il en est par ceux qui viennent dans l'autre vie et désirent entrer dans le ciel, sans cependant être tels qu'ils puissent y demeurer; quand ce qu'ils désirent leur est accordé, lorsqu'ils sont en chemin et près de l'entrée du ciel, ils se voient comme des monstres, et commencent à être dans des angoisses et des tourments, parce qu'ils ne soutiennent ni le vrai ni le bien qui y sont, et ils croient que le ciel et le Divin s'opposent à eux, lorsque cependant ce sont eux qui se mettent dans ces tourments, parce qu'ils sont dans l'opposé.

De là aussi on peut voir que le Divin ne s'oppose à qui que ce soit, mais que c'est l'homme qui s'oppose au Divin.

7043. *Et il chercha à le tuer, signifie que chez cette postérité l'Église représentative ne pouvait être instituée* : on le voit par la signification de *chercher à tuer,* en ce que c'est ne point recevoir, Nos 3387, 3395, ici donc ne point recevoir ou ne point choisir cette nation pour instituer chez elle une Église représentative : dans ces trois Versets cette nation est entendue sans interruption par Moscheh son futur conducteur et son futur chef, *voir* ci-dessus No 7041 : on peut voir aussi que cette nation n'a point été choisie, mais qu'elle a insisté avec opiniâtreté pour être une Église, Nos 4290, 4293; qu'aucune Église n'a été instituée chez elle, mais qu'il y a eu seulement un représentatif de l'Église, Nos 4281, 4288, 6304; et que les choses qui appartiennent à l'Église et sont saintes peuvent être représentées même par des méchants, parce que le représentatif regarde non la personne mais la chose, Nos 3670, 4208, 4281. Il est entendu dans le sens interne la même chose qu'ici, lorsqu'il est dit que Jéhovah voulait détruire entièrement cette nation, et susciter par Moscheh une autre nation à sa place, — Nomb. XIV. 12; — et aussi lorsqu'il est dit que Jéhovah se repentait d'introduire et qu'il introduisait cette nation dans la terre de Canaan.

7044. *Et Sipporah prit un caillou, signifie la qualité montrée par l'Église représentative au moyen du vrai* : on le voit par la représentation de *Sipporah* ici, en ce qu'elle est l'Église représentative; et par la signification du *caillou,* en ce qu'il est le vrai de la foi; la circoncision, qui était faite avec des petits couteaux de pierre, signifiait que la purification des amours corrompus se faisait par les vrais de la foi, Nos 2039, 2046, 2799; car la circoncision était le représentatif de la purification de ces amours, No 2799. Si la purification se fait par les vrais de la foi, c'est parce qu'ils enseignent ce que c'est que le bien, puis aussi ce que c'est que le mal, et ainsi ce qu'il faut faire et ce qu'il ne faut pas faire; et quand l'homme connait ces vrais, et veut agir selon ces vrais, il est conduit par le Seigneur, et il est purifié par les Divins moyens que le Seigneur emploie. Comme les vrais de la foi enseignent ce que c'est que le mal et ce que c'est que le bien, il est évident que ces paroles, *Sip-*

porah prit un caillou, signifient la qualité montrée par le vrai. Que Sipporah représente l'Église représentative, on le voit par ce qui suit dans ces Versets.

7045. ***Et elle coupa le prépuce de son fils, signifie l'éloignement des amours corrompus, et par là la mise à nu de l'interne :*** on le voit par la signification de *couper,* en ce que c'est éloigner; par la signification du *prépuce,* en ce que c'est l'amour terrestre et corporel, qui souille l'amour spirituel et céleste, Nos 3412, 4462; et par la signification du *fils*, en ce qu'il est le vrai de l'Église représentative; que le fils soit le vrai, on le voit Nos 489, 491, 533, 1147, 2623, 3373; et qu'il soit le vrai de cette Église, c'est parce que Sipporah représente cette Église, et qu'elle appelle l'enfant son fils, et montre par lui la qualité de cette nation, et par suite la qualité de son culte. Si le prépuce signifie les amours corrompus, c'est parce que les lombes avec les parties génitales correspondent à l'amour conjugal, Nos 5050 à 5062; et parce qu'ils correspondent à l'amour conjugal, ils correspondent à tout amour céleste et spirituel, Nos 686, 4277, 4280, 5054; en conséquence le prépuce correspond aux amours les plus externes, qui sont appelés amours corporels et terrestres; si ces amours sont sans les amours internes, qui sont appelés amours spirituels et célestes, ils sont corrompus, comme chez cette nation qui était dans les externes sans l'interne. Il est dit sans l'interne, et par-là il est entendu aucune reconnaissance du vrai ni aucune affection du bien, ainsi aucune foi ni aucune charité, car ces choses appartiennent à l'homme interne, et de là procèdent les exercices de la charité, qui sont les biens externes; cet interne, qui est sans la foi et sans la charité, et cependant plein de maux et de faux, est appelé vide par le Seigneur, — Matth. XII. 43, 44, 45, — de là il est dit externe sans l'interne : maintenant, comme le prépuce signifie les amours les plus externes, c'est pour cela que, quand ils ont été éloignés, ce qui est signifié en ce que Sipporah coupa le prépuce de son fils, la qualité de ces amours se manifeste, ainsi la mise à nu de l'interne.

7046. ***Et elle le fit toucher ses pieds, signifie qu'il fut montré quel est alors le naturel :*** on le voit par la signification de *faire toucher,* en ce que c'est montrer, car par le toucher l'on montre; et par la signification des *pieds*, en ce que c'est le naturel, Nos 2162,

3147, 3761, 3986, 4280, 4938 à 4952. Par montrer quel est le naturel, il est entendu montrer quelle était intérieurement cette nation, ce qui se manifeste quand l'extérieur est éloigné : l'intérieur chez l'homme dans le monde ne peut se manifester, avant que l'extérieur ait été éloigné ; en effet, l'extérieur chez les méchants agit tout autrement que l'intérieur ne veut et ne pense, car l'homme feint l'honnête, feint le juste, et aussi le bien Chrétien ou la Charité, et cela pour qu'on croie qu'il est tel intérieurement, il est même poussé à agir ainsi par la crainte de perdre profit, réputation et honneur, et par la crainte des peines de la loi et de la perte de la vie ; mais quand ces craintes ont été éloignées, et que l'homme agit d'après son intérieur, il pille alors comme un furieux les biens d'autrui, et il ne respire que le meurtre et le sang, même de ses concitoyens, comme il arrive dans les guerres intestines : que tels soient les intérieurs, c'est ce qu'on voit encore plus clairement par les méchants dans l'autre vie, car les externes leur sont ôtés et les internes sont mis à nu, *voir* à ce sujet N° 7039 ; et alors on découvre que plusieurs qui, dans le monde, avaient paru comme des anges, sont des diables. Une si grande différence entre les intérieurs et les extérieurs est un indice que l'état de l'homme a été entièrement perverti ; chez celui qui est dans le sincère, dans le juste, et dans le bien, il n'existe point une telle différence, celui-ci parle comme il pense, et pense comme il parle ; il en est tout autrement chez ceux qui ne sont ni dans le sincère, ni dans le juste, ni dans le bien, chez eux les intérieurs diffèrent des extérieurs ; que la Nation Juive ait été telle, c'est ce qui est décrit par ces paroles du Seigneur dans Matthieu : « Malheur à vous, Scribes » et Pharisiens hypocrites ! parce que vous nettoyez l'extérieur de la » coupe et du plat, mais les intérieurs sont pleins de rapine et » d'intempérance : Pharisien aveugle, nettoie premièrement l'inté» rieur de la coupe et du plat, afin qu'aussi l'extérieur devienne » net. Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites ! parce que » vous vous rendez semblables à des sépulcres blanchis, qui au » dehors, il est vrai, paraissent beaux, mais au dedans sont » pleins d'os de morts et de toute sorte d'impureté. De même aussi » vous au dehors vous paraissez justes aux hommes, mais au de-

» dans vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité. » — XXIII. 25, 26, 27, 28.

7047. *Et elle dit : parce que tu es un fiancé de sangs, toi, pour moi, signifie qu'il est plein de toute violence et d'hostilité contre le vrai et le bien :* cela est évident par la signification du *fiancé,* en ce qu'ici c'est le représentatif de l'Église ou son externe, quand l'Église représentative elle-même est la fiancée; que Moscheh dans ces trois Versets représente cette nation et le représentatif de l'Église chez elle, on le voit ci-dessus N° 7041; et que Sipporah représente l'Église représentative, on le voit N° 7044 : comme Sipporah représente l'Église représentative, et Moscheh l'externe de cette Église, c'est pour cela que Sipporah l'appelle fiancé, et non pas son mari ni son homme, car la fiancée peut représenter autrement que le fiancé, mais il n'en est pas de même de l'homme ou du mari et de l'épouse, car le conjugal fait un ; et par la signification du *sang,* en ce qu'il est la violence inférée à la charité, Nos 374, 1005, et en ce qu'il est le vrai falsifié et profané Nos 4735, 6978, ainsi l'hostilité contre le vrai et le bien.

7048. *Et il se désista de lui, signifie qu'il fut permis qu'ils représentassent :* on le voit par la signification de *se désister de lui,* savoir, de le tuer, en ce que c'est qu'il fut permis qu'ils représentassent ; en effet, quand il a été dit que Jéhovah chercha à le tuer, cela signifiait que chez cette nation l'Église représentative ne pouvait pas être instituée, N° 7043, lors donc que maintenant il est dit qu'il se désista de lui, il est signifié qu'il fut permis qu'ils représentassent, c'est-à-dire qu'il fût institué chez cette nation un représentatif de l'Église, mais non une Église; que ce soit autre chose de représenter une Église, et autre chose d'être une Église, on le voit clairement en ce que les méchants peuvent aussi représenter une Église, mais qu'il n'y a que les bons qui puissent être une Église, car représenter l'Église, est seulement externe, *voir,* Nos 3670, 4208, 4281.

7049. *Alors elle dit : Un fiancé de sangs pour les circoncisions, signifie que quoique l'interne fut plein de violence et d'hostilité contre le vrai et le bien, cependant la circoncision serait reçue pour signe représentatif de la purification des amours corrompus :* on le voit par la signification de *fiancé de sang*, en ce que c'est être plein de

toute violence et d'hostilité contre le vrai et le bien, N° 7047; et par la signification de la *circoncision,* en ce que c'est le signe représentatif de la purification des amours corrompus, N°s 2039, 2632, 3412, 3413, 4462, 4486, 4493. Cela est dit par Sipporah, parce que maintenant il a été permis à cette nation de représenter l'Église, ce qui est signifié par *il se désista de le tuer,* N° 7048. Si la Circoncision a été faite signe représentatif de la purification, c'est parce que le retranchement du prépuce signifiait l'éloignement des amours corrompus, et par là la mise à nu de l'interne, N° 7045; quand donc on ne fait aucune attention à l'interne, comme chez cette nation qui était dans les externes sans l'interne, alors il reste la signification de la circoncision ou du retranchement du prépuce, savoir, en ce que c'est l'éloignement des amours corrompus, ainsi la purification; c'est pourquoi cela a pu servir pour signe représentatif.

7050. Que dans ces trois Versets il y ait des arcanes qu'il n'est jamais possible de savoir sans le sens interne, c'est ce qui est évident par chacune des expressions; en effet, qui saurait ce que signifie que Jéhovah, après avoir commandé à Moscheh d'aller en Égypte, soit venu bientôt après à sa rencontre, lorsqu'il était en chemin, et ait cherché à le tuer? Qui saurait ce que signifie que Sipporah, après avoir coupé le prépuce de son fils, l'ait fait toucher ses pieds, et ait dit à Moscheh qu'il était pour elle un fiancé de sangs; et qu'ensuite elle ait dit : Un fiancé de sangs pour les circoncisions ? Qui ne voit que des arcanes ont été renfermés dans ces événements, et que ces arcanes ne peuvent en aucune manière être dévoilés, si ce n'est par le sens interne?

7051. Ceux qui ne savent rien sur le sens interne, ne peuvent que croire que la Nation Israélite et Juive a été choisie de préférence à toute autre nation, et que par conséquent elle valait mieux que les autres, comme l'ont cru les Juifs eux-mêmes; et, ce qui est étonnant, non-seulement cette nation elle-même le croit, mais c'est aussi ce que croient les Chrétiens, quoiqu'ils sachent que cette nation est dans les amours corrompus, dans une sordide avarice, dans la haine et dans la fierté; et qu'en outre les Juifs n'ont aucune estime et ont même de l'aversion pour les internes qui appartiennent à la charité et à la foi et qui concernent le Seigneur : Si les

Chrétiens croient aussi que cette nation a été choisie de préférence aux autres, c'est parce qu'ils croient que l'élection et la salvation de l'homme viennent de la Miséricorde, de quelque manière que l'homme vive, et qu'ainsi les scélérats peuvent être reçus dans le Ciel aussi bien que ceux qui ont de la piété et de la probité, ne considérant pas que l'Élection est universelle, c'est-à-dire qu'il y a élection de tous ceux qui vivent dans le bien; et que la Miséricorde du Seigneur est envers tout homme qui s'abstient du mal et veut vivre dans le bien, et ainsi, qui se laisse conduire par le Seigneur, et régénérer, ce qui s'opère pendant la continuité de sa vie : c'est de là aussi que la plupart dans le monde Chrétien croient même que cette nation sera de nouveau choisie, et alors ramenée dans la terre de Canaan, et cela aussi selon le sens de la lettre, comme dans les passages qui vont être indiqués ici : Dans Ésaïe, Chap. X. 20, 22, 23,. XI. 11, 12. XXIX. 22 à 24. XLIII. 5, 6. XLIX. 6 à 26. LVI. 8. LX. 4. LXI. 3 à 10. LXII. Dans Jérémie, Chap. III. 14 à 19. XV. 4, 14. XVI. 13, 15. XXIII. 7, 8. XXIV. 9, 10. XXXI. 31, 33. XXV. 29. XXIX. 14, 18. XXX. 3, 8, 9, 10, 11. XXXI. 8, 9, 10, 17. XXXIII. 16, 20, 26. Dans Ézéchiel, Chap. V, 10, 12, 15. XVI. 60. XX. 41. XXII. 15, 16. XXXIV. 12, 13. XXXVII, 21, 22. XXXVIII. 12. XXXIX. 23, 27, 28. Dans Daniel, Chap. VII. 27. XII. 7. Dans Hoschée, Chap. III. 4, 5. Dans Joël, Chap. II. 32. III. 1. Dans Amos, Chap. IX. 8, 9 et suiv. Dans Michée, Chap. V. 7, 8; d'après ces passages, et aussi d'après plusieurs autres, des Chrétiens même croient que cette nation sera de nouveau choisie et introduite dans la terre de Canaan, quoiqu'ils sachent que cette nation attend un Messie qui doit l'introduire dans cette terre, et que cependant ils connaissent que cette attente est vaine, et que le Royaume du Messie ou du Christ n'est point de ce monde, et qu'ainsi la terre de Canaan dans laquelle le Messie doit introduire, est le Ciel : ils ne considèrent pas non plus que dans la Parole il y a un sens spirituel, et que dans ce sens par Israël ce n'est pas Israël qui est entendu, ni par Jacob Jacob, ni par Juda Juda, mais que par eux sont entendues les choses qu'ils représentent; ils ne considèrent pas non plus ce que les Historiques rapportent sur cette nation, quelle elle était dans le désert et quelle elle fut ensuite dans la terre de Canaan, qu'elle était idolâtre de cœur; ni ce que

les Prophètes ont dit d'elle, et de sa scortation spirituelle et de ses abominations; cette nation est décrite telle qu'elle est dans le Cantique de Moïse, en ces termes : « Je cacherai mes faces d'eux, je » verrai quelle (*sera*) leur postérité ; car (*ils sont*) une génération » de perversions, eux ; des fils en qui point de fidélité. J'ai dit : à » l'extrémité des angles je les rejetterai ; je ferai retirer de l'homme » leur mémoire; si les ennemis ne disaient, (*c'est*) notre main élevée, et non Jéhovah (*qui*) a fait tout cela. Car (*ils sont*) une nation perdue de conseils, eux; et en eux point d'intelligence : Du » Cep de Sodome (*provient*) leur cep, et des champs de Gomorrhe; » leurs raisins (*sont*) des raisins de fiel, des grappes d'amertume » pour eux. Un venin de dragons (*est*) leur vin, et un fiel cruel d'aspics : cela n'a-t-il pas été caché chez Moi, scellé dans mes trésors? A Moi la vengeance et la rétribution, au temps que bronchera leur pied ; car il est proche le jour de leur destruction, et » elles s'approchent les choses qui doivent leur arriver. »—Deutér. XXXII. 20, 26, 27, 28, 32, 33, 34, 35 : — Que Jéhovah ait dicté ce cantique à Moïse, on le voit au Deutér. XXXI. 19, 21. — Le Seigneur a parlé aussi de cette nation de cette manière, dans Jean: — « Vous, pour père vous avez le diable, et vous voulez faire les » désirs de votre père : lui était homicide dès le commencement, » et dans la vérité il ne s'est point tenu. » — VIII. 44, — et en outre, dans beaucoup d'autres passages. Si les Chrétiens, quoiqu'ils sachent ces choses, croient toujours que cette nation se convertira enfin au Seigneur, et sera alors introduite dans la terre où elle avait été auparavant, c'est, comme il a été dit, parce qu'ils ne connaissent pas le sens interne de la Parole ; et parce qu'ils s'imaginent que la vie de l'homme ne fait rien, et que le mal enraciné même par des actes fréquents n'empêche en rien que l'homme par la foi, ne fût-elle que d'une seule petite heure, ne puisse devenir spirituel et être régénéré, et ainsi être accepté par le Seigneur ; et de plus, que l'introduction dans le Ciel appartient à la Miséricorde seule, et que cette Miséricorde existe pour une nation particulière, et non de même envers tous ceux dans l'univers qui reçoivent la Miséricorde du Seigneur ; ceux qui pensent ainsi ne savent pas qu'il est absolument contre le Divin, que les uns comme élus naissent pour le salut et le Ciel, et les autres comme non-élus pour la damnation et

l'enfer; penser ainsi du Divin serait horrible, parce qu'il y aurait une suprême immiséricorde, lorsque cependant le Divin est la Miséricorde même. D'après ce qui vient d'être dit, on peut voir que la nation Israélite et Juive n'a point été choisie, et qu'à plus forte raison elle ne sera point choisie; qu'aucune chose de l'Église n'a été chez elle, et n'a pu y être, mais qu'il y a eu seulement un représentatif de l'Église; et que si cette nation a été conservée jusqu'à ce jour, ce fut à cause de la Parole de l'Ancien Testament, voir sur ce sujet N° 3479.

7052. Vers. 27, 28, 29, 30, 31. *Et Jéhovah dit à Aharon : va au-devant de Moscheh au désert; et il alla, et il le rencontra en la montagne de Dieu, et il le baisa. Et Moscheh annonça à Aharon toutes les paroles de Jéhovah, par lesquelles il l'avait envoyé, et tous les signes qu'il lui avait commandés. Et Moscheh alla, et Aharon; et ils assemblèrent tous les anciens des fils d'Israël. Et Aharon prononça toutes les paroles que Jéhovah avait prononcées à Moscheh, et il fit les signes aux yeux du peuple. Et le peuple crut, et ils entendirent que Jéhovah avait visité les fils d'Israël, et qu'il avait vu leur affliction; et ils s'inclinèrent et se prosternèrent. — Et Jéhovah dit à Aharon*, signifie le vrai de la doctrine, et là la perception d'après le Divin : *Va au-devant de Moscheh*, signifie qu'il serait conjoint avec le vrai qui procède immédiatement du Divin : *au désert*, signifie où elle n'est pas ainsi auparavant : *et il alla, et il le rencontra en la montagne de Dieu*, signifie la conjonction dans le bien de l'amour là : *et il le baisa*, signifie l'affection de la conjonction : *et Moscheh annonça à Aharon toutes les paroles de Jéhovah*, signifie l'influx du vrai qui procède immédiatement du Divin du Seigneur dans le vrai qui procède médiatement, et l'instruction dans chaque chose de la doctrine : *par lesquelles il l'envoyait*, signifie qui procède : *et tous les signes qu'il lui avait commandés*, signifie l'illustration et en même temps la confirmation qui en résulte : *et Moscheh alla et Aharon*, signifie la vie de la conjonction de l'un et de l'autre : *et ils assemblèrent tous les anciens des fils d'Israël*, signifie les choses principales de la sagesse qui appartient à l'Église spirituelle : *Et Aharon prononça toutes les paroles que Jéhovah avait prononcées à Moscheh*, signifie la doctrine provenant de là d'après le Divin : *et il fit les signes aux yeux du peuple*, si-

gnifie la confirmation selon la compréhension : *et le peuple crut, et ils entendirent,* signifie la foi et l'espérance : *que Jéhovah avait visité les fils d'Israël*, signifie que ceux de l'Église spirituelle seraient délivrés et sauvés par l'avénement du Seigneur : *et qu'il avait vu leur affliction,* signifie après tant de tentations : *et ils s'inclinèrent et se prosternèrent,* signifie l'humiliation.

7053. *Et Jéhovah dit à Aharon, signifie le vrai de la doctrine, et là la perception d'après le Divin :* on le voit par la signification de *il dit*, en ce que c'est la perception, ainsi qu'il a été très-souvent montré ; de là *Jéhovah dit* signifie la perception d'après le Divin ; et par la représentation d'*Aharon*, en ce qu'il est la doctrine du vrai et du bien, Nos 6998, 7009, ainsi le vrai de cette doctrine; en effet, toute doctrine appartient au vrai, car la doctrine traite du vrai et du bien qui provient de ce vrai, alors elle est appelée doctrine de la foi, et elle traite du bien et du vrai qui provient de ce bien, alors elle est appelée doctrine de la charité ; mais elles appartiennent l'une et l'autre au vrai.

7054. *Va au-devant de Moscheh, signifie qu'il serait conjoint avec le vrai qui procède immédiatement du Divin :* on le voit par la signification *d'aller au-devant,* en ce que c'est être conjoint ; et par la représentation de *Moscheh,* en ce qu'il est le vrai qui procède immédiatement du Divin, No 7010.

7055. *Au désert, signifie où elle n'est pas ainsi auparavant,* savoir, la conjonction : on le voit par la signification du *désert*, en ce que c'est où il y a encore peu de vital, No 1927, ainsi où il n'y a pas le bien, ni le vrai qui provient du bien, No 4736, car de là vient le vital ; ici, où il n'y a pas conjonction du vrai qui procède immédiatement du Divin avec le vrai qui en procède médiatement ; que la conjonction devait se faire là, c'est ce qui est signifié en ce qu'Aharon irait au-devant de Moscheh au désert. Quant à ce qui concerne cette conjonction, il faut qu'on sache que chez l'homme il peut y avoir le Vrai qui procède médiatement du Divin, sans que cependant ce vrai ait été conjoint au vrai qui procède immédiatement du Divin. Mais comme ceci est un arcane, il faut l'illustrer par des exemples : ceux qui pensent et enseignent selon la doctrine de leur Église qu'ils ont confirmée chez eux, et qui ne savent pas si les choses qu'ils pensent et enseignent sont des vrais, autrement

que parce qu'elles sont de la doctrine de l'Église et ont été transmises par des hommes savants et éclairés, peuvent avoir chez eux le vrai qui procède médiatement du Divin, mais néanmoins ce vrai n'a point été conjoint avec le Vrai qui procède immédiatement du Divin, car s'il eût été conjoint, ils auraient l'affection de savoir le vrai pour le vrai, et surtout pour la vie, de là aussi ils seraient doués de la faculté de percevoir si les doctrinaux de leur Église sont des vrais avant de les confirmer chez eux, et ils verraient dans chaque doctrinal si les choses qui confirment concordent avec le vrai lui-même. Soient aussi pour exemple les Prophètes, par qui la Parole a été écrite ; ils ont écrit selon que l'esprit a dicté d'après le Divin, car les paroles mêmes qu'ils devaient écrire, étaient énoncées à leurs oreilles; chez eux était le Vrai qui procède médiatement du Divin, c'est-à-dire, par le Ciel; mais le Vrai qui a procédé immédiatement du Divin n'y était pas pour cela, car ils n'avaient pas la perception de ce que chaque expression signifiait dans le sens interne, car, ainsi qu'il a été dit, la perception existe lorsqu'il y a eu conjonction. Cette conjonction existe rarement chez l'homme, mais elle existe chez tous ceux qui sont dans le Ciel, surtout chez ceux qui sont dans le Ciel intime ou troisième Ciel ; elle n'existe pas non plus chez l'homme, à moins qu'il n'ait été régénéré au point qu'il puisse être élevé du sensuel jusque vers son rationnel, et être ainsi dans la lumière du Ciel, où sont les anges. Chez tout homme, il est vrai, il y a l'influx Divin tant immédiat que médiat, Nos 6063, 7004, mais la conjonction n'est que chez ceux qui ont la perception du vrai d'après le bien; car ceux chez qui l'influx Divin immédiat a été conjoint à l'influx médiat se laissent conduire par le Seigneur, tandis que ceux chez qui ces influx n'ont point été conjoints se conduisent eux-mêmes, et aiment cela. D'après ce qui vient d'être dit, on peut voir maintenant ce qui est entendu ici par le désert, c'est-à-dire que c'est où il n'y a pas conjonction.

7056. *Et il le rencontra en la montagne de Dieu, signifie la conjonction dans le bien de l'amour là :* on le voit par la signification de *rencontrer* ou venir au devant, en ce que c'est la conjonction, No 7054 ; et par la signification de la *montagne de Dieu*, en ce qu'elle est le bien de l'amour Divin, No 6829. Voici ce qu'il en est :

la conjonction du vrai qui procède immédiatement du Divin avec le vrai qui en procède médiatement ne peut exister que dans le bien, car le bien est l'humus même; les vrais sont les semences, qui ne croissent pas autre part que dans le bien comme dans leur humus : le bien est aussi l'âme même du vrai, de là existe le vrai pour qu'il soit le vrai, et de là il vit. Le Vrai qui procède immédiatement du Divin est appelé le Vrai, mais il est en soi le bien, parce qu'il procède du Divin Bien ; mais c'est un bien auquel tout vrai Divin a été uni ; il est appelé Vrai, parce que dans le Ciel il apparait comme lumière, mais c'est une lumière telle que la lumière du printemps, à laquelle a été unie une chaleur qui vivifie toutes les productions de la terre : de là on peut voir aussi que la conjonction du Vrai qui procède immédiatement du Divin avec le Vrai qui en procède médiatement, ne peut exister que dans le bien, ainsi qu'autant que l'homme est affecté du vrai pour le vrai, et surtout pour le bien, par conséquent pour la vie, car alors l'homme est dans le bien. Qu'on sache encore ce qu'il en est de cette conjonction par ceci : Le Vrai qui procède immédiatement du Divin entre dans la volonté de l'homme, c'est là son chemin; mais le Vrai qui procède médiatement du Divin entre dans l'entendement de l'homme, c'est pourquoi la conjonction ne peut pas être faite à moins que la volonté et l'entendement ne fassent un, c'est-à-dire, à moins que la volonté ne veuille le bien, et que l'entendement ne confirme ce bien par le vrai : lors donc qu'il y a conjonction, le Seigneur est comme présent, sa présence est même perçue ; mais quand il n'y a pas conjonction, le Seigneur est comme absent, cependant son absence n'est point perçue, à moins qu'on ne sache, d'après quelque perception, ce que c'est que sa présence.

7057. *Et il le baisa, signifie l'affection de la conjonction :* on le voit par la signification de *baiser*, en ce que c'est la conjonction d'après l'affection, Nos 3573, 3574, 4353, 5929, 6260.

7058. *Et Moscheh annonça à Aharon toutes les paroles de Jéhovah, signifie l'influx du Vrai, qui procède immédiatement du Divin du Seigneur, dans le vrai qui procède médiatement, et l'instruction dans chaque chose de la doctrine :* on le voit par la signification *d'annoncer*, en ce que c'est l'influx, No 5966; par la représentation de *Moscheh*, en ce qu'il est le Vrai qui procède immédiatement du

Divin du Seigneur, Nos 7010, 7054 ; par la représentation d'*Aharon,* en ce qu'il est le vrai qui procède médiatement du Divin du Seigneur, N° 7009 ; et par la signification de *toutes les paroles de Jéhovah,* en ce que c'est chaque chose de la doctrine ; l'instruction est signifiée en ce que Moscheh les annonça à Aharon, car l'instruction provient du Divin par l'influx, qui est signifié par annoncer : d'après cela il est bien évident que ces expressions, Moscheh annonça à Aharon toutes les paroles de Jéhovah, signifient l'influx du Vrai, qui procède immédiatement du Divin du Seigneur, dans le Vrai qui procède médiatement, et l'instruction dans chaque chose de la doctrine. Quant à ce qui concerne l'instruction dans chaque chose de la doctrine, elle existe quand le Vrai, qui procède immédiatement du Divin du Seigneur, est conjoint avec le Vrai qui procède médiatement, car alors il y a perception, *voir* ci-dessus N° 7055 ; cette conjonction existe principalement chez les Anges qui sont dans le Ciel intime ou troisième Ciel, et sont appelés célestes ; ces Anges ont une perception exquise de l'un et de l'autre vrai, et par là de la présence du Seigneur ; et cela, parce qu'ils sont plus que les autres dans le bien, car ils ont le bien de l'innocence ; c'est pour cela qu'ils sont le plus près du Seigneur, et dans une lumière éclatante, et pour ainsi dire enflammée, car ils voient le Seigneur comme un Soleil, dont les rayons de lumière sont tels à cause de la proximité. Il est dit le Vrai qui procède immédiatement *du Divin du Seigneur,* quoiqu'ici dans le sens interne il s'agisse du Seigneur quand il était dans le monde, et quand il invoquait son Père comme séparé d'avec Lui ; mais il a déjà été dit plusieurs fois comment cela doit être entendu, c'est-à-dire que le Divin Même ou Jéhovah était dans le Seigneur, puisqu'il avait été conçu de Jéhovah, aussi l'appelle-t-il son Père et se nomme-t-il son Fils, mais alors le Seigneur était dans l'Humain débile qui provenait de la mère par l'héréditaire, et autant il était dans cet Humain, autant Jéhovah ou le Divin Même, qui était en Lui, paraissait absent ; mais autant le Seigneur était dans l'Humain glorifié ou devenu Divin, autant Jéhovah ou le Divin Même était présent et dans l'Humain Même : d'après cela on peut maintenant savoir ce qui est entendu, quand il est dit que le Vrai qui avait procédé immédiatement du Divin, provenait du Divin du Seigneur.

7059. *Par lesquelles il l'envoyait, signifie qui procède,* savoir, chaque chose de la doctrine : on le voit par la signification *d'être envoyé,* en ce que c'est procéder, Nos 2397, 4710.

7060. *Et tous les signes qu'il lui avait commandés, signifie l'illustration, et en même temps la confirmation qui en résulte :* on le voit par la signification des *signes,* en ce qu'ils sont l'illustration et la confirmation des vérités, No 7012.

7061. *Et Moscheh alla, et Aharon, signifie la vie de la conjonction de l'un et de l'autre,* savoir, du Vrai qui procède immédiatement du Divin du Seigneur, et du Vrai qui procède médiatement : on le voit par la signification d'*aller,* en ce que c'est la vie, Nos 3335, 3690, 4882, 5493 ; par la représentation de *Moscheh,* en ce qu'il est le Vrai qui procède immédiatement du Divin, Nos 7010, 7054 ; et par la représentation d'*Aharon,* en ce qu'il est le Vrai qui procède médiatement du Seigneur, No 7009 ; de là donc, puisqu'ils allèrent ensemble, c'est la vie de la conjonction de l'un et de l'autre qui est signifiée.

7062. *Et ils assemblèrent tous les anciens des fils d'Israël, signifie les choses principales de la sagesse qui appartient à l'Église spirituelle :* on le voit par la signification des *anciens,* en ce qu'ils sont les choses principales de la sagesse, ainsi les choses qui concordent avec le bien, No 6524 ; et par la représentation des *fils d'Israël,* en ce qu'ils sont l'Église spirituelle, Nos 6426, 6637.

7063. *Et Aharon prononça toutes les paroles que Jéhovah avait prononcées à Moscheh, signifie la doctrine provenant de là d'après le Divin :* on le voit par la signification de *prononcer* (parler), quand cela est dit de la doctrine qui est représentée par Aharon, en ce que c'est l'énonciation et la prédication, Nos 6987, 6999 ; par la représentation d'*Aharon,* en ce qu'il est le Vrai qui procède médiatement du Divin du Seigneur, ainsi la doctrine du vrai et du bien, Nos 6998, 7009 ; et par la signification des *paroles que Jéhovah prononça à Moscheh,* en ce que c'est d'après le Divin, c'est-à-dire, par le Vrai qui procède immédiatement du Divin du Seigneur, Vrai qui est représenté par Moscheh, Nos 7010, 7054.

7064. *Et il fit les signes aux yeux du peuple, signifie la confirmation selon la compréhension :* on le voit par la signification des *signes,* en ce qu'ils sont la confirmation des vérités, et ainsi la

connaissance, N° 6870 ; et par la signification des *yeux*, en ce qu'ils sont les choses qui appartiennent à la vue interne ou à l'entendement, Nos 2701, 3820, 4403 à 4421, 4523 à 4534 ; ainsi *aux yeux,* c'est à l'entendement ou à la compréhension.

7065. *Et le peuple crut, et ils entendirent, signifie la foi et l'espérance :* on le voit par la signification de *croire,* en ce que c'est croire dans le sens spirituel ou la foi, Nos 6956, 6970 ; et par la signification d'*entendre,* en ce que c'est obéir et aussi apercevoir, N° 5017 ; ici, avoir la foi, car lorsque celui qui est dans la foi et dans l'obéissance aperçoit les confirmations, il reçoit l'espérance, parce que de là provient l'espérance.

7066. *Que Jéhovah avait visité les fils d'Israël, signifie que ceux de l'Église spirituelle seraient délivrés et sauvés par l'avénement du Seigneur :* cela est évident par la signification de *visiter,* en ce que c'est la délivrance par l'avénement du Seigneur dans le monde, N° 6895, par conséquent aussi la salvation ; que ceux de l'Église spirituelle aient été adoptés et sauvés par l'avénement du Seigneur dans le monde, on le voit Nos 6854, 6914, 7035 ; et par la représentation des *fils d'Israël,* en ce qu'ils sont l'Église spirituelle, Nos 6426, 6637 ; que *Jéhovah* dans la Parole soit le Seigneur, on le voit Nos 1343, 1736, 2921, 3023, 3035, 5663, 6281, 6303, 6905.

7067. *Et qu'il avait vu leur affliction, signifie après tant de tentations :* on le voit par la signification de l'*affliction,* en ce qu'elle est la tentation, N° 5356 ; et par la représentation des *fils d'Israël,* en ce qu'ils sont ceux de l'Église spirituelle, Nos 6426, 6637 ; quant à l'affliction ou infestation par les faux, ainsi quant aux tentations de ceux qui ont été de l'Église spirituelle, avant l'avénement du Seigneur, *voir* Nos 6854, 6914, 7037.

7068. *Et ils s'inclinèrent et se prosternèrent, signifie l'humiliation :* on le voit par la signification de *s'incliner* et de *se prosterner,* en ce que c'est l'effet de l'humiliation, Nos 2153, 6266 ; mais que s'incliner, ce soit l'humiliation extérieure, et de ceux qui sont dans le vrai, et que se prosterner, ce soit l'humiliation intérieure, et de ceux qui sont dans le bien, on le voit N° 5682 : qu'il en soit ainsi, c'est ce que j'ai vu clairement par ceux qui sont dans le vrai, et par ceux qui sont dans le bien ; ceux qui sont dans le vrai sont pour ainsi dire raides, et se tiennent droits comme s'ils étaient

durs, et quand ils doivent s'humilier devant le Divin, ils inclinent seulement un peu le corps; mais ceux qui sont dans le bien sont pour ainsi dire flexibles, et quand ils s'humilient devant le Divin, ils se prosternent jusqu'à terre; en effet, le vrai sans le bien est tout à fait raide, et quand il regarde le bien comme fin, cette raideur commence à s'amollir; mais le bien en soi est doux, et le vrai qui est insinué, parce qu'il y devient le bien, s'adoucit aussi; la raison de cela, c'est que le vrai ne peut être disposé dans la forme céleste que par le bien, d'où il résulte qu'en lui-même il est dur, car la forme céleste est très-libre et n'offre aucune résistance; de là le bien chez lequel le vrai a été convenablement disposé est semblable, et, ainsi qu'il a été dit, il est doux.

CONTINUATION SUR LES ESPRITS DE LA PLANÈTE DE MERCURE.

7069. On peut en outre découvrir, d'après ce qui suit, quel est le génie des esprits qui sont de la Planète de Mercure. Il faut qu'on sache que tous les esprits, en quelque nombre qu'ils soient, ont été hommes, car le genre humain est la pépinière du Ciel; et que les esprits eux-mêmes sont absolument tels qu'ils ont été, quand ils ont vécu dans le monde, car la vie de chacun le suit; puisqu'il en est ainsi, le génie des hommes de chaque terre peut être connu par le génie des esprits qui en sont.

7070. Comme les esprits de Mercure dans le Très-Grand Homme représentent la Mémoire des choses abstraites de celles qui sont matérielles, N° 6808, il en résulte que quand quelqu'un leur parle de choses terrestres, corporelles et purement mondaines, ils ne veulent absolument pas entendre, et que s'ils sont forcés de les entendre, ils les changent en d'autres, et le plus souvent en choses opposées, afin d'éviter la conversation.

7071. Afin que je connusse avec certitude que tel était leur génie, il fut permis de représenter devant eux des prairies, des jachères, des jardins, des forêts, des fleuves, mais aussitôt ils les changeaient; ils obscurcissaient les prairies et les jachères, et par des représentations ils les remplissaient de serpents; ils noircis-

saient les fleuves, afin que l'eau ne parût pas limpide; quand je demandai pourquoi ils agissaient ainsi, ils dirent qu'ils voulaient penser non pas à de tels objets, mais à des objets réels, qui sont les connaissances des choses abstraites de celles qui sont terrestres, et principalement les connaissances des choses qui existent dans les cieux.

7072. Ensuite je représentai devant eux de grands et de petits oiseaux, tels qu'ils sont sur notre terre, car dans l'autre vie les oiseaux peuvent être représentés comme s'ils vivaient réellement (*quasi ad vivum*), le langage même des esprits et des Anges est plein de représentations : quand ces esprits de Mercure virent ces oiseaux représentés, ils voulaient d'abord les changer, mais ensuite ils prirent plaisir à les voir et restèrent tranquilles; cela venait de ce que les oiseaux signifient les connnaissances des choses, la perception de cette signification influait aussi dans ce moment; ils s'abstinrent donc de les changer, et par conséquent de les détourner des idées de leur mémoire. Après cela, il me fut permis de représenter devant eux un très-beau jardin rempli de lampes et de flambeaux; alors ils s'arrêtèrent et furent retenus, et cela, parce que les lampes avec les flambeaux signifient les vérités qui brillent par le bien; par là je vis clairement qu'ils pouvaient être retenus à considérer des objets matériels, pourvu qu'en même temps leur signification dans le sens spirituel fût insinuée; car les choses qui appartiennent au sens spirituel ont été abstraites des matérielles, mais sont représentées dans les matérielles.

7073. En outre, je leur parlai de brebis et d'agneaux, mais ils ne voulaient pas entendre ce que je leur en disais, parce qu'ils les percevaient comme des objets terrestres; cela venait de ce qu'ils ne comprenaient pas ce que c'est que l'Innocence, qui est signifiée par les Agneaux; je m'en aperçus en ce que, quand j'eus dit que les Agneaux n'apparaissaient pas non plus dans le Ciel comme Agneaux représentés, mais que lorsqu'ils sont nommés, à leur place on y perçoit l'Innocence, ils répondirent qu'ils ne savaient pas ce que c'était que l'Innocence, mais qu'ils n'en connaissaient que le nom; cela vient de ce qu'ils sont affectés seulement des connaissances, et non des usages, qui sont les fins des connaissances, N° 7815; ainsi, comme ils ne sont point affectés des fins des con-

naissances, ils ne peuvent pas non plus savoir d'après une perception interne ce que c'est que l'Innocence.

7074. Quelques-uns des esprits de la terre de Mercure venaient à moi, envoyés par d'autres, pour entendre ce qui se passerait chez moi; et un des esprits de notre terre disait à ceux-ci de recommander aux leurs, de ne dire absolument que le vrai, et de ne pas, selon leur coutume, présenter à ceux qui leur feraient des questions des choses opposées; parce que si quelqu'un des esprits de notre terre agissait ainsi, il serait châtié : mais alors la cohorte par qui ces esprits avaient été envoyés, et qui était au loin, répondait que s'ils étaient châtiés pour cela, tous seraient châtiés, puisque, d'après un usage continuel, ils ne peuvent faire autrement; ils disaient que quand ils parlent avec les hommes de leur terre, ils font aussi de même, non pas dans l'intention de les tromper, mais pour leur inspirer ainsi le désir de savoir ; car lorsqu'on présente des opposés, et que l'on cache les choses d'une certaine manière, le désir de savoir est excité, et ainsi, par l'application à les examiner, la mémoire est enrichie.

7075. Je m'entretins aussi une autre fois avec eux sur le même sujet; et comme je savais qu'ils parlaient avec les hommes de leur terre, je demandai comment ils en instruisent les habitants; ils me dirent qu'ils ne les instruisent pas de quelle manière la chose se passe, mais que néanmoins ils insinuent quelque aperception de la chose, afin que par là le désir de savoir soit entretenu et s'accroisse; car s'ils répondaient à tout, le désir périrait : ils ajoutèrent qu'ils présentent aussi des opposés, afin que la vérité ensuite apparaisse mieux, car toute vérité apparaît d'après le rapport avec les opposés.

7076. Ils ont pour coutume de ne dire à qui que ce soit ce qu'ils savent, et cependant de vouloir apprendre de tous ce que ceux-ci savent : mais dans leur société ils se communiquent tout, au point que ce que l'un sait, tous le savent, et ce que tous savent, chacun le sait.

7077. Comme les esprits de Mercure sont tels, et ont toujours des connaissances en abondance, ils sont dans une sorte de fierté, N° 6813; de là ils s'imaginent qu'ils savent tant de choses, qu'on peut à peine en savoir davantage ; mais il leur fut dit par des Es-

prits de notre Terre qu'ils ne savent pas beaucoup de choses, qu'ils n'en savent que peu; que les choses qu'ils ne savent pas sont relativement en nombre infini ; et que celles qu'ils ne savent pas sont à celles qu'ils savent, comme les eaux du grand Océan sont aux eaux d'une petite fontaine. Pour qu'ils connussent que cela était ainsi, il fut permis à un esprit angélique de parler avec eux, et de leur dire en général ce qu'ils savaient, et ce qu'ils ne savaient pas ; qu'il y avait une infinité de choses qu'ils ne savaient pas, et que durant toute l'éternité ils ne pourraient pas même savoir les communs des choses. Cet esprit parlait, au moyen d'idées angéliques, beaucoup plus promptement qu'eux, et comme il découvrait ce qu'ils savaient et ce qu'ils ne savaient pas, ils furent frappés d'étonnement. Ensuite je vis un autre Ange parler avec eux, il apparut à une certaine hauteur à la droite, il leur faisait l'énumération d'un très-grand nombre de choses qu'ils ne savaient point, et ensuite il leur parlait au moyen de changements d'état, qu'ils disaient ne pas comprendre; alors il leur disait que chaque changement d'état contient une infinité de choses, et qu'il en est de même de chaque petite partie de ce changement d'état. Quand ils eurent entendu cela, comme ils avaient été dans la fierté à cause de leurs connaissances, ils commencèrent à s'humilier ; l'humiliation était représentée par l'abaissement de leur masse volumineuse, — car cette cohorte apparaissait alors comme une masse volumineuse (*volumen*), en avant vers la gauche à certaine distance, dans le plan de la région au-dessous de l'ombilic; — mais la masse semblait creuse dans le milieu et élevée par les côtés ; on y remarquait aussi un mouvement réciproque ; il leur fut même dit ce que cela signifiait, c'est-à-dire ce qu'ils pensaient dans leur humiliation, et que ceux qui apparaissaient élevés sur les côtés n'étaient encore dans aucune humiliation : et je vis que la masse se séparait, et que ceux qui n'étaient point dans l'humiliation étaient relégués vers leur globe, tous les autres restaient. Comme les esprits de la planète de Mercure fuient les esprits de notre terre à cause des choses matérielles dans lesquelles ils sont, et qu'ils demandèrent si de tels esprits pouvaient devenir anges, N° 6929, ils reçurent pour réponse que l'Ange, qui s'était entretenu avec eux, avait été de cette terre.

7078. Il faut qu'on sache que les Esprits des autres terres appa-

raissent non point au-dedans de la sphère où sont les esprits de notre terre, mais au-dehors de cette sphère, les uns à une grande distance, les autres à une distance moins grande, et aussi vers diverses plages; cela vient de ce que les esprits d'une terre ne sont pas d'un pareil génie ni d'une pareille vie avec les habitants d'une autre terre; puis, parce qu'ils constituent dans le Très-Grand Homme d'autres provinces; la différence de l'état de la vie fait cette apparence : mais dans le Ciel intime ils n'apparaissent point séparés les uns d'avec les autres. Toutefois, les Esprits de Mercure apparaissent non pas vers une plage déterminée, ni à une distance constante, mais tantôt en avant, tantôt à gauche, tantôt un peu par-derrière; et cela, parce qu'il leur est permis de parcourir l'univers pour acquérir des connaissances, et ainsi pour enrichir leur mémoire : leur planète est par-derrière les esprits, il en est de même du soleil du monde, quand ils y pensent, car il n'en apparaît pas la moindre chose; s'il est par-derrière, c'est parce que le soleil du monde, pour ceux qui sont dans l'autre vie, est absolument dans l'obscur, et est pour eux des ténèbres; mais le Soleil du Ciel, ou le Seigneur, apparaît en avant devant l'œil droit, parce que de là leur vient toute lumière; car l'œil droit correspond à la vue intellectuelle non-seulement en tant qu'elle est éclairée par le vrai, mais aussi en tant qu'elle l'est par le bien, N° 4410; ainsi le Seigneur regarde l'homme d'après le bien, et l'éclaire par le bien.

7079. La continuation sur les esprits de la Planète de Mercure est à la fin du Chapitre suivant.

PREMIERE PARTIE

DU

LIVRE DE L'EXODE.

CHAPITRE CINQUIÈME.

Doctrine de la Charité.

7080. Dans ce qui précède il a été dit ce que c'est que le Prochain, maintement il faut dire ce que c'est que la Charité ou l'Amour qu'on doit avoir pour le Prochain.

7081. La vie même de l'homme est son amour, et tel est son amour, telle est sa vie, bien plus tel est l'homme tout entier. Toutefois ce qui constitue l'homme, c'est l'amour dominant ou régnant, c'est-à-dire, l'amour de la chose qu'il a pour fin : cet amour a pour subordonnés plusieurs amours particuliers et singuliers, qui en sont des dérivations et qui se montrent sous une autre apparence, mais néanmoins l'amour dominant est dans chacun de ces amours, et il les dirige, et par eux, comme par des fins moyennes, il regarde et poursuit sa fin, qui est la principale et la dernière de toutes ; et cela, tant directement qu'indirectement.

7082. Il y a, dans le monde naturel, deux choses qui y constituent la vie, savoir, la Chaleur et la Lumière ; et dans le monde spirituel il y a deux choses qui y constituent la vie, savoir, l'Amour et la Foi : la Chaleur dans le monde naturel correspond à l'Amour dans le monde spirituel, et la Lumière dans le monde naturel correspond à la Foi dans le monde spirituel : de là vient que quand on dit la Chaleur ou le Feu spirituel on entend l'Amour, et que quand on dit la Lumière spirituelle on entend la Foi : et même l'Amour est

réellement la Chaleur vitale de l'homme, car on sait que l'homme est échauffé par l'amour; et la Foi est réellement la Lumière de l'homme, car on peut savoir que l'homme est éclairé par la foi.

7083. Dans le monde naturel la Chaleur et la Lumière existent par le Soleil du monde; mais la Chaleur spirituelle et la Lumière spirituelle, ou l'Amour et la Foi, existent par le Soleil du Ciel : le Soleil du Ciel est le Seigneur, la Chaleur qui vient de Lui comme Soleil est l'Amour, et la Lumière qui vient de Lui comme Soleil est la Foi : que le Seigneur soit la Lumière, on le voit dans Jean : « Jésus dit : Moi, je suis *la Lumière du monde*, celui qui Me suit » ne marchera point dans les ténèbres, mais *il aura la Lumière* » *de la vie*. » — VIII. 12; — et que le Seigneur soit le Soleil (du Ciel), on le voit dans Matthieu : « Quand Jésus fut transfiguré, sa » *face* resplendit *comme le Soleil*, et ses *vêtements* devinrent *comme* » *la Lumière*. » — XVII. 2.

7084. D'après cette correspondance on peut même savoir ce qu'il en est de la Foi et de l'Amour : la Foi sans l'Amour est comme la Lumière sans la Chaleur, telle qu'est la lumière de l'hiver; et la Foi avec l'Amour est comme la Lumière avec la Chaleur, telle qu'est la lumière du printemps; on sait que dans la lumière du printemps tout croît et fleurit, et l'on sait aussi que dans la lumière de l'hiver tout languit et est dans un état de mort; il en est de même de la Foi et de l'Amour.

7085. Maintenant, puisque c'est de l'amour que vient la vie de l'homme, et que l'homme est tout entier tel qu'est son amour, et puisque l'Amour est la Conjonction spirituelle, il en résulte que tous, dans l'autre vie, sont associés selon les amours, car la vie, c'est-à-dire l'amour de chacun le suit : ceux qui sont dans l'Amour envers le prochain et dans l'Amour pour Dieu, sont associés dans le Ciel; ceux, au contraire, qui sont dans l'Amour de soi et dans l'Amour du monde sont associés dans l'Enfer : en effet l'Amour de soi est opposé à l'Amour pour Dieu, et l'Amour du monde est opposé à l'Amour envers le prochain.

7086. Il est dit l'Amour pour Dieu, et l'on entend l'Amour pour le Seigneur, parce que la Trinité est en Lui, et qu'Il est le Seigneur du Ciel, car « à Lui est toute puissance dans le Ciel et sur la Terre. » — Matth. XXVIII. 18.

CHAPITRE V.

---

1. Et ensuite vinrent Moscheh et Aharon, et ils dirent à Pharaon : Ainsi a dit Jéhovah le Dieu d'Israël : Renvoie mon peuple, et qu'ils Me célèbrent une fête dans le désert.

2. Et Pharaon dit : Qui *(est)* Jéhovah, que j'écoute sa voix pour renvoyer Israël? Je ne connais point Jéhovah, et aussi ne renverrai-je point Israël.

3. Et ils dirent : Le Dieu des Hébreux s'est rencontré devant nous ; que nous allions, s'il te plait, le chemin de trois jours dans le désert, et que nous sacrifiions à Jéhovah notre Dieu, de peur qu'il ne tombe sur nous par la peste ou par l'épée.

4. Et le roi d'Égypte leur dit : Pourquoi, Moscheh et Aharon, détournez-vous le peuple de ses ouvrages? Allez à vos fardeaux.

5. Et Pharaon dit : Voici, nombreux maintenant, le peuple de la terre, et vous les avez fait chômer de leurs fardeaux.

6. Et Pharaon ordonna en ce jour-là aux exacteurs du peuple, et à ses directeurs, en disant :

7. Vous ne continuerez plus à donner de la paille au peuple pour fabriquer des briques, comme hier avant-hier ; eux iront, et qu'ils se ramassent de la paille.

8. Et la mesure de briques qu'ils faisaient hier avant-hier, vous *(la)* leur imposerez, vous n'en retrancherez point, car désœuvrés ils *(sont)*, c'est pourquoi ils crient, en disant : Allons, sacrifions à notre Dieu.

9. Que le service soit appesanti sur ces hommes, et qu'ils le fassent, et qu'ils ne regardent point à des paroles de mensonge.

10. Et *(aussitôt)* sortirent les exacteurs du peuple et ses directeurs, et ils dirent au peuple, en disant : Ainsi a dit Pharaon : Je ne vous donne plus de paille.

11. Vous-mêmes, allez ; prenez de la paille, d'où vous *(en)* trouverez, car il ne sera rien retranché de votre service.

12. Et le peuple se dispersa dans toute la terre d'Égypte, pour ramasser des brins pour paille.

13. Et les exacteurs *(les)* pressaient en disant : Achevez vos ouvrages, l'affaire d'un jour en son jour, comme lorsqu'il y avait de la paille.

14. Et furent battus les directeurs des fils d'Israël, qu'avaient préposés sur eux les exacteurs de Pharaon, en disant : Pourquoi n'avez-vous pas achevé votre tâche de fabrication de briques, comme hier avant-hier, aussi hier, aussi aujourd'hui?

15. Et les directeurs des fils d'Israël vinrent, et ils crièrent à Pharaon, en disant : Pourquoi fais-tu ainsi à tes serviteurs?

16. De la paille, il n'en est point donné à tes serviteurs ; et des briques, ils nous disent : Faites ; et voici, tes serviteurs sont battus : et ton peuple a péché.

17. Et il dit : Des désœuvrés, vous ; des désœuvrés ; c'est pourquoi vous dites : Allons, sacrifions à JÉHOVAH.

18. Et maintenant allez, servez ; et de la paille il ne vous en sera point donné, et la mesure de briques vous donnerez.

19. Et les directeurs des fils d'Israël se virent dans le mal, en ce qu'il était dit : Vous ne retrancherez de vos briques quoi que ce soit du jour en son jour.

20. Et ils rencontrèrent Moscheh et Aharon, qui se trouvèrent devant eux, comme eux sortaient de chez Pharaon.

21. Et ils leur dirent : Que JÉHOVAH vous voie et juge, que vous avez empuanti notre odeur aux yeux de Pharaon, et aux yeux de ses serviteurs, *(de manière)* à mettre une épée en leur main pour nous tuer.

22. Et Moscheh retourna vers JÉHOVAH, et il dit : SEIGNEUR ! Pourquoi as-tu fait du mal à ce peuple? Pourquoi m'as-tu envoyé?

23. Et depuis que je suis venu vers Pharaon pour parler en ton Nom, il a fait du mal à ce peuple ; et en délivrant tu n'as point délivré ton peuple.

CONTENU.

7087. Dans ce Chapitre, dans le sens interne, il continue à être traité de l'infestation de ceux de l'Église spirituelle, par les faux. Il s'agit d'abord de ceux qui infestaient, en ce qu'ils ne faisaient absolument aucune attention à l'exhortation Divine ; puis, en ce qu'ils

infestaient ensuite encore plus, en injectant des illusions et des faux fabriqués avec art, que ne pouvaient dissiper ceux de l'Église spirituelle ; et comme ceux-ci ne pouvaient éloigner d'eux ceux qui les infestaient ainsi ils se lamentèrent devant le Divin.

SENS INTERNE.

7088. Vers. 1, 2, 3, 4. *Et ensuite vinrent Moscheh et Aharon, et ils dirent à Pharaon : Ainsi a dit Jéhovah le Dieu d'Israël : Renvoie mon peuple, et qu'ils Me célèbrent une fête dans le désert. Et Pharaon dit : Qui* (est) *Jéhovah, que j'écoute sa voix pour renvoyer Israël? Je ne connais point Jéhovah, et aussi ne renverrai-je point Israël. Et ils dirent : Le Dieu des Hébreux s'est rencontré devant nous ; que nous allions, s'il te plaît, le chemin de trois jours dans le désert, et que nous sacrifiions à Jéhovah notre Dieu, de peur qu'il ne tombe sur nous par la peste ou par l'épée. Et le roi d'Égypte leur dit : Pourquoi, Moscheh et Aharon, détournez-vous le peuple de ses ouvrages? Allez à vos fardeaux. — Et ensuite vinrent Moscheh et Aharon,* signifie la Loi Divine et la Doctrine qui en provient : *et ils dirent à Pharaon,* signifie de là l'exhortation à ceux qui sont contre les vrais de l'Église : *ainsi a dit Jéhovah le Dieu d'Israël,* signifie d'après le Divin Humain du Seigneur : *renvoie mon peuple,* signifie qu'ils cessent de les infester : *et qu'ils me célèbrent une fête dans le désert,* signifie afin qu'ils adorent d'un esprit joyeux le Seigneur dans l'obscur de la foi où ils sont : *et Pharaon dit,* signifie la pensée contraire : *qui* (est) *Jéhovah, que j'écoute sa voix,* signifie concernant le Seigneur, à l'exhortation Duquel ils devraient obéir : *pour renvoyer Israël,* signifie afin de cesser : *je ne connais point Jéhovah,* signifie qu'ils ne s'occupent point du Seigneur : *et aussi ne renverrai-je point Israël,* signifie qu'ils ne cesseront point d'infester : *et ils dirent : le Dieu des Hébreux s'est rencontré devant nous,* signifie que Dieu Lui-Même l'a commandé à l'Église : *que nous allions, s'il te plaît, le chemin de trois jours dans le désert,* signifie qu'ils seront dans un état entièrement éloigné des faux, quoique dans l'obscur de la foi : *et que nous sacrifiions à Jéhovah notre Dieu,* signifie afin d'adorer le Seigneur : *de peur qu'il ne tombe sur nous par la peste et par*

l'épée, signifie pour éviter la damnation du mal et du faux : *et le roi d'Égypte leur dit,* signifie la réponse de ceux qui sont dans les faux : *pourquoi, Moscheh et Aharon, détournez-vous le peuple de ses ouvrages*, signifie que leur Loi Divine et leur Doctrine ne les exempteront pas de leurs charges : *allez à vos fardeaux*, signifie qu'ils vivront dans les combats.

7089. *Et ensuite vinrent Moscheh et Aharon, signifie la Loi Divine et la Doctrine qui en provient :* on le voit par la représentation de *Moscheh,* en ce qu'il est le Seigneur quant à la Loi Divine, N° 6752, et par la représentation d'*Aharon,* en ce qu'il est la Doctrine du bien et du vrai, N° 6998. Par la Loi Divine, que Moscheh représente, est entendue la Parole telle qu'elle est dans son sens interne, ainsi telle qu'elle est dans les cieux ; et par la Doctrine est entendue la Parole telle qu'elle est dans son sens littéral, ainsi telle qu'elle est sur les terres; on peut voir combien elles diffèrent entre elles, d'après les explications qui ont été données jusqu'ici quant au sens interne de la Parole : soient pour illustration les dix préceptes, qui spécialement sont appelés la Loi ; leur sens littéral est, qu'on doit honorer son père et sa mère, ne point tuer, ne point commettre l'adultère, ne point voler, etc. ; mais le sens interne est, qu'on doit adorer le Seigneur, ne point avoir de haine, ne point falsifier le vrai, et ne point s'arroger ce qui appartient au Seigneur; ainsi sont entendus dans le Ciel ces quatre préceptes du décalogue ; et les autres préceptes y sont aussi entendus à leur manière; car dans les cieux on ne connait pas d'autre Père que le Seigneur, c'est pour cela que par honorer son père et sa mère on entend adorer le Seigneur; dans les cieux on ne sait pas non plus ce que c'est que tuer, car on vit éternellement, mais par tuer on entend avoir de la haine et blesser la vie spirituelle de quelqu'un ; dans les cieux on ne sait pas non plus ce que c'est que commettre l'adultère, c'est pourquoi par là on perçoit ce qui est correspondant, savoir, ne pas falsifier le vrai ; par voler, on perçoit ne rien enlever au Seigneur, et ne point s'arroger ce qui est au Seigneur, par exemple, le bien et le vrai : telle est cette Loi, et aussi toute la Parole dans les cieux, telle elle est par conséquent dans le sens interne, et même elle est encore plus profonde, car la plupart des choses qui sont pensées et dites dans les cieux, ne tombent point dans les mots du langage humain, parce

que là est le monde spirituel et non pas naturel, et les choses qui appartiennent au monde spirituel sont autant au-dessus de celles qui appartiennent au monde naturel, que les choses non-matérielles sont au-dessus de celles qui sont matérielles; mais comme néanmoins les matérielles correspondent aux non-matérielles, celles-ci peuvent être exposées par les matérielles, ainsi par le langage naturel, mais non par le langage spirituel; en effet le langage spirituel consiste non en mots matériels, mais en mots spirituels, qui sont les idées modifiées en mots dans la plus pure atmosphère spirituelle *(in aurâ spirituali)*, et représentées par les variétés de couleur de la lumière céleste, et cette lumière en soi n'est que l'Intelligence et la Sagesse Divine procédant du Seigneur. D'après cela on peut voir ce qui est entendu dans le sens réel par la Loi Divine que Moscheh représente, et par la Doctrine qui est représentée par Aharon.

7090. ***Et ils dirent à Pharaon, signifie l'exhortation à ceux qui sont contre les vrais de l'Église :*** on le voit par la signification de *dire*, lorsque c'est Moscheh et Aharon qui disent d'après un Commandement Divin, en ce que c'est l'exhortation, comme aussi N° 7033; et par la représentation de ***Pharaon***, en ce qu'il est le scientifique qui est contre les vrais de l'Église, N°s 6651, 6673, 6683, ainsi ceux qui sont tels. Ici, et dans la suite, il s'agit de ceux de l'Église spirituelle qui ont été sauvés par l'avénement du Seigneur dans le monde, et qui avant son avénement étaient détenus dans la terre inférieure, et y étaient tourmentés par les faux, c'est-à-dire, par les infernaux qui sont dans les faux provenant du mal; cette Terre est sous les plantes des pieds, elle est entourée par les enfers; en avant, par ceux qui ont falsifié les vrais et adultéré les biens; à droite, par ceux qui pervertissent l'ordre Divin, et s'appliquent à s'en arroger la puissance; par derrière, par les mauvais génies qui d'après l'amour de soi ont machiné en secret le mal contre le prochain; profondément au-dessous d'eux sont ceux qui ont entièrement méprisé le Divin et adoré la nature, et qui par là ont repoussé loin d'eux tout spirituel; ainsi ont été entourés ceux qui sont dans la terre inférieure, où ont été mis en réserve avant l'avénement du Seigneur ceux qui étaient de l'Église spirituelle, et où ils ont été infestés; mais néanmoins ils ont été défendus par le Seigneur et élevés avec Lui au Ciel, quand Lui-Même est ressuscité; *voir* à leur sujet ce

qui a été dit et montré précédemment Nos 6854, 6855, 6914, 6945, 7035. La terre inférieure, où ceux qui étaient de l'Église spirituelle ont été mis en réserve jusqu'à l'avénement du Seigneur, est nommée quelquefois dans la Parole, par exemple dans Ésaïe : « Chantez, Cieux ! parce que Jéhovah a opéré ; soyez dans la jubi- » lation, *lieux inférieurs de la terre !* retentissez de chant, mon- » tagnes, forêt et tout arbre qui y est ! parce que Jéhovah a racheté » Jacob, et en Israël il s'est rendu glorieux. » — XLIV. 23 : — là, il s'agit de ceux qui étaient dans la terre inférieure, en ce qu'ils ont été sauvés par le Seigneur ; Jacob et Israël, c'est l'Église spirituelle, Jacob l'Église externe, Israël l'Église interne, Nos 3305, 4286, 6426. Dans Ezéchiel : « Quand je t'aurai fait descendre avec » ceux qui descendent dans *la fosse,* vers le peuple de l'éternité, et » que je t'aurai fait habiter *dans la terre des inférieurs,* dans les dé- » solations. » — XXVI. 20. — Dans le Même : « *Vers la terre des » inférieurs* au milieu des fils de l'homme, vers ceux qui descendent » dans la fosse : de là ils se consoleront *dans la terre inférieure* » tous les arbres d'Eden, l'élite et le principal du Liban, tous ceux » qui boivent les eaux. » — XXXI. 14, 16 ; — là, la terre inférieure, c'est où ont été ceux qui étaient de l'Église spirituelle. Aujourd'hui aussi, ceux qui sont de l'Église, et ont rempli leurs idées de choses mondaines et même terrestres, et qui ont fait que les vrais de la foi ont été adjoints à de telles choses, sont envoyés dans la terre inférieure, et y sont aussi dans les combats, et cela jusqu'à ce que ces choses mondaines et terrestres aient été séparées des vrais de la foi, et qu'elles aient été déliées de telle sorte qu'elles ne soient plus conjointes : quand cela a été achevé, ils sont élevés de là dans le Ciel ; en effet, avant que ces choses aient été éloignées, ils ne peuvent en aucune manière être avec les Anges, car ces choses sont des ténèbres et des souillures, qui ne concordent point avec la lumière et la pureté du Ciel : ces choses mondaines et terrestres ne peuvent être séparées et éloignées que par les combats contre les faux ; ces combats se font de cette manière : ceux qui sont là sont infestés par les illusions et par suite par les faux, qui sont lancés de tous côtés par les infernaux, mais que le Seigneur repousse par le Ciel, et alors les vrais sont en même temps insinués : et ces choses se présentent comme chez ceux qui sont dans les combats ;

c'est de là que l'Église spirituelle doit être dite militante; mais aujourd'hui elle est rarement militante chez quelqu'un, dans le monde, car l'homme de l'Église, quand il vit dans le monde, ne soutient pas le combat, à cause de la foule des méchants, au milieu de laquelle il est, et à cause de la faiblesse de la chair, dans laquelle il est; l'homme, dans l'autre vie, peut être fermement contenu dans les liens de la conscience, mais non de même dans le monde, car si dans le monde il est réduit à quelque désespoir, comme il arrive ordinairement à ceux qui sont dans les combats, aussitôt il rompt ces liens; et s'il les rompt, alors il succombe; et s'il succombe ainsi, c'en est fait de son salut; c'est de là qu'aujourd'hui dans l'Église il en est peu qui soient admis par le Seigneur dans les combats pour les vrais contre les faux; ces combats sont les tentations spirituelles. *Voir* aussi ce qui a déjà été dit de la terre inférieure et des vastations qu'on y subit, Nos 4728, 4940 à 4951, 6854.

7091. *Ainsi a dit Jéhovah le Dieu d'Israël, signifie d'après le Divin Humain du Seigneur*, savoir, l'exhortation à ceux qui sont contre les vrais de l'Église : cela est évident en ce que par *Jéhovah le Dieu d'Israël* est entendu le Seigneur quant au Divin Humain; que le Seigneur soit *Jéhovah* dans la Parole, on le voit Nos 1343, 1736, 2921, 3023, 3035, 5041, 5663, 6303, 6281, 6905; il est appelé *le Dieu d'Israël*, parce qu'Israël signifie le Royaume spirituel du Seigneur, Nos 6426, 6637, et parce que le Seigneur par son avénement dans le monde a sauvé ceux qui avaient été de ce Royaume ou de cette Église, Nos 6854, 6914, 7035 : que le Dieu d'Israël soit le Seigneur quant au Divin Humain, c'est parce que ceux qui sont de cette Église ont des idées naturelles sur tout spirituel et sur tout céleste, et aussi sur le Divin, si donc ils ne pensaient pas du Divin comme d'un Homme Naturel, ils ne pourraient être conjoints au Divin par aucune affection; car s'ils ne pensaient pas du Divin comme d'un Homme naturel, ils n'auraient du Divin aucune idée, ou ils en auraient des idées énormes, et ainsi ils souilleraient le Divin; c'est de là que par le Dieu d'Israël est entendu le Seigneur quant au Divin Humain, et même quant au Divin naturel : que par Israël et Jacob dans le sens suprême soit entendu le Seigneur quant au Divin Naturel, par Israël quant au

Divin Naturel Interne, et par Jacob quant au Divin Naturel Externe, on le voit N° 4570 ; et que ceux qui sont de l'Église spirituelle ont été sauvés et sont sauvés par le Divin Humain du Seigneur, Nos 2833, 2834 ; et que l'homme spirituel de l'Église, qui est Israël, est intérieur naturel, Nos 4286, 4402. A présent, d'après ce qui vient d'être dit, on voit clairement pourquoi le Seigneur dans la Parole est appelé Jéhovah le Dieu d'Israël, et Jéhovah le Saint d'Israël; chacun peut savoir que le Divin n'a été ainsi nommé qu'en conformité de quelque chose de Saint qui n'est point apparent dans le sens de la lettre. Que le Seigneur quant au Divin Naturel soit entendu par le Dieu d'Israël, on le voit par plusieurs passages dans la Parole; clairement par ceux-ci : « Moscheh et » Aharon, Nadab et Abihu, et les soixante-dix anciens d'Israël, » *virent le Dieu d'Israël*, sous les pieds de Qui il y avait comme un » ouvrage de pierre de saphir, et comme la substance du Ciel quant » à la pureté. » — Exod. XXIV. 9, 10 ; — que c'était le Seigneur, et non Jéhovah Qui est appelé le Père, on le voit par les paroles du Seigneur dans Jean : « Personne ne vit jamais Dieu, » — I. 18 ; — « Vous n'avez jamais entendu sa voix, ni vu son aspect. » — V. 37. — Dans Ésaïe : « Je Te donnerai les trésors des ténèbres » et les richesses cachées des lieux secrets, afin que tu connaisses » que (*c'est*) Moi Jéhovah *qui T'ai appelé de ton Nom, le Dieu d'Is-* » *raël.* » — XLV. 3. — Dans Ézéchiel : « Sur la tête des Chéru- » bins (*il y avait*) comme un aspect de pierre de saphir, une res- » semblance de trône ; et sur la ressemblance de trône une res- » semblance comme *l'aspect d'un Homme* sur lui au-dessus ; et » comme un aspect de feu, et de l'arc-en-ciel, et de splendeur tout » autour. » — I. 26, 27, 28 ; — ces choses sont appelées la gloire de *Jéhovah* et du *Dieu d'Israël*, ibid. Chap. I. 28. VIII. 4. IX. 3. X. 19, 20 ; et aussi lorsqu'il s'agit du Nouveau Temple, dans le Même ; XLIII. 2, XLIV. 2 ; et en outre dans beaucoup d'autres passages, comme Ésaïe, XVII. 6. XXI. 10, 17. XXIV. 15. XLI. 17. Ps. XLI. 14. LIX. 6. LXVIII. 9, 36. LXIX. 7. LXXII. 18, et ailleurs : puis aussi le SAINT D'ISRAEL, Ésaïe, I. 4. V. 19. X. 20. XVII. 7. XXX. 11, 12, 15. XLIX. 7. LX. 9, 14. Ézéch. XXXIX. 7. Que le Dieu d'Israël et le Saint d'Israël ce soit le Seigneur quant au Divin Humain, on le voit aussi en ce qu'il est appelé Rédempteur, Sau-

veur, Facteur; RÉDEMPTEUR, dans Ésaïe : « *Notre Rédempteur » Jéhovah Sébaoth, son Nom* (est) *le Saint d'Israël.* » — XLVII. 4; puis, Chap. XLI. 14. XLIII. 14. XLVIII. 17. LIV. 5. — SAUVEUR, dans Ésaïe, XLIII. 3. — FACTEUR, dans Ésaïe, XLV. 11. — D'après cela il est bien évident que par Jéhovah dans la Parole de l'Ancien Testament nul autre que le Seigneur n'est entendu, car il est dit JÉHOVAH DIEU et SAINT D'ISRAEL, RÉDEMPTEUR, SAUVEUR, FACTEUR : Jéhovah Rédempteur et Sauveur, dans Ésaïe : « Afin que toute Chair sache que Moi (je » suis) *Jéhovah, ton Sauveur, et ton Rédempteur,* le fort de Jacob. » — XLIX. 26 : — dans le Même : « Afin qu'on sache que Moi (je » suis) *Jéhovah ton Sauveur et ton Rédempteur,* le puissant d'Is» raël. » — LX. 16; — comme aussi dans Ésa., XLIII. 14. XLIV. 6, 24. LIV. 8. LXIII. 16. Ps. XIX. 15. — Que le Seigneur ait sauvé Israël, c'est-à-dire, ceux qui sont de l'Église spirituelle, on le voit dans Ésaïe : « Je raconterai les miséricordes de Jéhovah, les » louanges de Jéhovah, selon tout ce que nous a rétribué Jéhovah, » grand en bonté pour la maison d'Israël; il a dit : *Certes, mon » peuple, eux,* des fils qui ne mentent point; *c'est pourquoi il est » devenu pour eux un Sauveur :* dans toute leur angoisse il a été en » angoisse; et *l'Ange de ses faces les a délivrés, à cause de son » amour,* et de son indulgence, *Celui-ci les a rachetés,* et *il les a » pris,* et *les a portés tout les jours de l'éternité.* » — LXIII. 7, 8, 9.

7092. *Renvoie mon peuple, signifie qu'ils cessent de les infester :* on le voit par la signification de *renvoyer,* quand cela est dit à Pharaon, par lequel est représenté le faux qui infeste les vrais de l'Église, en ce que c'est cesser d'infester; et par la représentation des fils d'Israël, qui ici sont *mon peuple,* en ce qu'ils sont ceux de l'Église spirituelle, Nos 6426, 6637.

7093. *Et qu'ils Me célèbrent une fête dans le désert, signifie afin qu'ils adorent d'un esprit joyeux le Seigneur, dans l'obscur de la foi où ils sont :* on le voit par la signification de *célébrer une fête,* en ce que c'est le culte avec un esprit joyeux, ainsi qu'il va être expliqué; que ce soit le Seigneur, auquel ils devaient célébrer cette fête, et qui est entendu ici par *Me* ou par Jéhovah, c'est ce qu'on vient de voir No 7091; et par la signification du *désert,* en ce que c'est l'obscur de la foi, Nos 2708, 7055; que ceux qui sont de

l'Église spirituelle, soient relativement dans l'obscur de la foi, on le voit Nos 2708, 2715, 2716, 2718, 2831, 2849, 2935, 2937, 3241, 3246, 3833, 6289, 6500, 6945. Si célébrer une fête signifie le culte avec un esprit joyeux, c'est parce que la fête devait être célébrée à trois jours de chemin de l'Égypte, ainsi dans un état de non-infestation par les faux, c'est-à-dire, dans un état de liberté; car celui qui est délivré des faux, et de l'Angoisse dans laquelle il est alors, rend grâces à Dieu d'un esprit joyeux, ainsi il y a fête pour lui : les fêtes qui furent instituées chez ce peuple, et qui étaient au nombre de trois chaque année, sont même dites avoir été instituées en mémoire de la délivrance de la servitude en Égypte, c'est-à-dire, dans le sens spirituel, en mémoire de la délivrance de l'infestation des faux par l'avénement du Seigneur dans le monde : c'est aussi pour cela qu'il leur était commandé de se réjouir alors, comme on le voit clairement dans Moïse, lorsqu'il est question de la fête des tabernacles : « Dans la fête des tabernacles, vous prendrez le pre-» mier jour du fruit d'un arbre d'honneur, des branches de pal-» miers, et un rameau d'arbre touffu, et des saules d'un torrent, et » *vous vous réjouirez devant Jéhovah votre Dieu sept jours.* » — Lévit. XXIII. 40; — le fruit d'un arbre d'honneur, les branches de palmiers, le rameau d'arbre touffu et les saules du torrent, signifient la joie d'après le bien et le vrai depuis l'intime de l'homme jusqu'à son externe; le bien de l'amour, qui est l'intime, est signifié par le fruit d'un arbre d'honneur, le bien de la foi par les branches de palmiers, le vrai scientifique par le rameau d'un arbre touffu, et le vrai sensuel, qui est le plus externe, par les saules du torrent; s'il a été ordonné de prendre ces choses, ce ne pouvait pas être sans une cause provenant du monde spirituel, cause qui ne peut jamais être manifestée à qui que ce soit, que d'après le sens interne. On voit aussi dans Moïse qu'ils devaient se réjouir dans la fête des semaines : « Tu feras la fête des semaines à Jéhovah ton Dieu, *et* » *tu te réjouiras devant Jéhovah ton Dieu*, toi, et ton fils, et ta fille, » et ton serviteur, et ta servante, et le lévite qui est dans tes » portes. » — Deutér. XVI. 10, 11; — ces paroles dans le sens interne signifient aussi l'allégresse d'après le bien et le vrai depuis l'intime jusqu'à l'externe. Que dans les fêtes il devait y avoir de l'allégresse, et qu'ainsi célébrer une fête, ce soit rendre un culte

d'un esprit joyeux, c'est aussi ce qui est évident pas ces passages; dans Ésaïe : « *Vous aurez un cantique*, comme *(celui)* de la nuit » d'une sanctification *de fête.* » — XXX. 29. — Dans Nahum : « Voici sur les montagnes les pieds de celui qui *apporte de bonnes » nouvelles, qui proclame la paix; célèbre, Juda, tes fêtes*, rends » tes vœux, parce qu'il n'arrivera plus que par toi passe Bélial, ils » seront tous retranchés. » — II. 1. — Dans Zacharie : « Les jeûnes » seront pour la maison de Juda *en joie*, et *en allégresse*, et *en bonnes » fêtes;* aimez seulement la vérité et la paix. » — VIII. 19. — Dans Hoschée : « Je ferai cesser pour elle *toute joie, fête,* nouvelle lune. » — II. 11. — Dans Amos : « Je changerai *vos fêtes* en deuil, et tous » vos cantiques en lamentation. » — VIII. 10. — Que célébrer une fête, ce soit le culte avec un esprit joyeux de ce qu'ils étaient délivrés de la servitude en Égypte, c'est-à-dire, dans le sens spirituel, de ce qu'ils étaient délivrés de l'infestation des faux, cela est bien évident d'après la fête de la Pâque; il fut ordonné que cette fête serait célébrée chaque année à la date de la sortie d'Égypte, et cela à cause de la délivrance des fils d'Israël de la servitude, c'est-à-dire, à cause de la délivrance de ceux qui sont de l'Église spirituelle, savoir, la délivrance des faux, ainsi la délivrance de la damnation; et comme le Seigneur les a délivrés par son avénement, et les a élevés avec Lui dans le Ciel, quand il est ressuscité, voilà pourquoi cela a été fait aussi à la Pâque; cela est encore signifié par les paroles du Seigneur dans Jean : « Maintenant c'est le jugement de ce » monde, maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors : mais » Moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous *(les hommes)* » à Moi. » — XII. 31, 32.

7094. *Et Pharaon dit, signifie la pensée contraire :* on le voit par la signification de *dire*, en ce que c'est penser, N° 3395; que ce soit une pensée contraire de la part de ceux qui infestent et qui sont représentés par *Pharaon*, cela est bien évident d'après ce qui va suivre, car Pharaon n'a nullement cessé, mais il a surchargé encore plus les fils d'Israël.

7095. *Qui est Jéhovah, que j'écoute sa voix, signifie concernant le Seigneur, à l'exhortation de Qui ils devraient obéir,* savoir, la pensée contraire concernant le Seigneur : on le voit par la signification de la *voix*, en ce qu'ici c'est l'exhortation, parce que ce sont

les choses que Moscheh et Aharon ont dites à Pharaon, N° 7090; et par la signification d'*écouter*, en ce que c'est obéir, N°s 2542, 3869, 5017 ; ainsi *écouter la voix* c'est obéir à l'exhortation : que ce soit le Seigneur, à l'exhortation de Qui il ne voulait pas obéir, c'est parce que dans la Parole par Jéhovah nul autre que le Seigneur n'est entendu, *voir* ci-dessus N° 7091.

7096. *Pour renvoyer le peuple, signifie afin de cesser :* on le voit par la signification de *renvoyer*, en ce que c'est cesser, comme ci-dessus N° 7092, savoir, d'infester ceux qui sont de l'Église spirituelle, lesquels ici sont le *peuple ;* que les fils d'Israël soient ceux de l'Église spirituelle, on le voit N° 6426.

7097. *Je ne connais point Jéhovah, signifie qu'ils ne s'occupent point du Seigneur :* cela est évident par la signification de *ne point connaître*, en ce que c'est ne point s'occuper, car celui qui ne s'occupe point d'une chose, dit ne point la connaître ; que par *Jéhovah* ce soit le Seigneur qui est entendu, on le voit ci-dessus N° 7091. Quant à ce que Pharaon dit qu'il ne connaît point Jéhovah, voici ce qu'il en est : Les Égyptiens dès le temps Ancien ont connu Jéhovah, par la raison que l'Église Ancienne avait aussi été en Égypte, comme on peut le voir clairement en ce qu'ils ont eu chez eux les Représentatifs et les Significatifs de cette Église ; les Hiéroglyphes égyptiens ne sont pas autre chose, car par eux étaient signifiés des spirituels ; ils ont même su qu'ils correspondaient en actualité ; et comme ils commençaient à en employer dans leur culte sacré, et à les adorer, et enfin à les convertir aussi en opérations magiques, et ainsi à être associés à la tourbe diabolique dans l'enfer, c'est pour cela qu'ils ont entièrement détruit chez eux l'Ancienne Église : de là vient que les Égyptiens dans la Parole signifient les scientifiques de l'Église pervertis, puis les faux qui sont contre les vrais de l'Église. Quand le culte Divin eut été ainsi perverti dans l'Égypte, il ne leur fut plus alors permis d'adorer Jéhovah, ni même enfin de savoir que Jéhovah avait été le Dieu de l'Église Ancienne, et cela, afin qu'ils ne profanassent point le Nom de Jéhovah. Que le Nom de Jéhovah ait même été connu dans ce temps, et cela avant qu'il ait été de nouveau indiqué aux descendants d'Abraham par Moscheh dans la montagne du Choreb, c'est ce qu'on voit clairement en ce que Biléam, qui était de Syrie, non-seulement connaissait Jéhovah,

mais même l'adorait et lui faisait aussi des sacrifices, — Nomb., Chap. XXII, XXIII, XXIV. Maintenant, d'après cela, on peut savoir pourquoi Pharaon a dit : « Qui est Jéhovah, que j'écoute sa » voix pour renvoyer le peuple? Je ne connais point Jéhovah. » Mais puisque Pharaon représente ceux qui, dans les enfers, sont dans les faux et infestent ceux de l'Église spirituelle, il faut en conséquence dire comment les choses se passent à leur égard : ceux qui sont dans les enfers et infestent ceux de l'Église spirituelle, sont pour la plupart du nombre de ceux qui ont dit que la foi seule sauve, et ont cependant vécu d'une vie contraire à la foi ; et comme après la mort du corps la vie reste, et par conséquent le mal qu'ils ont pensé, machiné, et fait, voilà pourquoi pour défendre les maux de leur vie, ou ils appliquent les choses qu'ils disaient appartenir à la foi, ou ils les rejettent entièrement : mais afin qu'ils n'abusent point des vrais de la foi, ils en sont privés, et dès qu'ils en ont été privés, ils saisissent les faux qui sont absolument contre les vrais de la foi, et ensuite par les faux ils infestent ceux qui sont dans les vrais ; cela est alors pour eux le plaisir de la vie ; plusieurs même d'entre eux, pour s'acquérir la puissance, s'instruisent dans les opérations magiques ; ceux qui font cela sont ceux qui, par divers artifices qu'ils imaginaient dans le monde, ont trompé le prochain, et ont d'après leur succès tout attribué ensuite à leur prudence. Ceux qui sont devenus tels reconnaissent le Père, Créateur de l'univers, mais non le Seigneur, ils disent du Seigneur, comme ici Pharaon de Jéhovah : « Qui est Jéhovah? Je ne connais point Jéhovah ; » de plus, comme il y a une sphère universelle du ciel pleine de la reconnaissance et de l'amour du Seigneur, de même il y a une sphère universelle des enfers pleine de la négation du Seigneur et de la haine contre Lui ; ils ne supportent pas non plus qu'il soit nommé. Ces infernaux sont tels, qu'ils ne cessent ni par les exhortations, ni par les menaces, car le plus grand plaisir de leur vie est d'infester les personnes probes, et de les détourner de la reconnaissance du Seigneur et de la foi en Lui ; ce plaisir même de leur vie est augmenté par les exhortations à cesser, car ils croient par là qu'ils sont sur le point d'en finir avec ceux qu'ils infestent. Ce sont ceux-là qui sont spécialement entendus par Pharaon et par les Égyptiens.

7098. *Et aussi ne renverrai-je point Israël, signifie qu'ils ne ces-*

seront point d'infester : on le voit par ce qui vient d'être dit Nos 7092, 7096.

7099. *Et ils disent : Le Dieu des Hébreux s'est rencontré devant nous, signifie que Dieu Lui-Même l'a commandé à l'Église :* on le voit par la signification des *Hébreux,* en ce qu'ils sont ceux de l'Église, Nos 6675, 6684, 6738; et par la signification de *rencontrer,* en ce que c'est commander, No 6903.

7100. *Que nous allions, s'il te plaît, le chemin de trois jours dans le désert, signifie qu'ils seront dans un état entièrement éloigné du faux, quoique dans l'obscur de la foi : voir* No 6904, où sont de semblables paroles.

7101. *Et que nous sacrifiions à Jéhovah notre Dieu, signifie afin d'adorer le Seigneur : voir* No 6905, où sont aussi de semblables paroles.

7102. *De peur qu'il ne tombe sur nous par la peste et par l'épée, signifie pour éviter la damnation du mal et du faux :* on le voit par la signification *de peur qu'il ne tombe,* en ce que c'est de peur qu'ils n'encourent, savoir, la damnation; par la signification de la *peste,* en ce que c'est la damnation du mal, ainsi qu'il va être expliqué; et par la signification de l'*épée,* en ce que c'est la vastation du vrai, puis la punition du faux, No 2799, par conséquent aussi la damnation, car la punition du faux, après que le vrai a été dévasté, est la damnation. Dans la Parole, il est fait mention de quatre Genres de vastations et de punitions, savoir, l'Épée, la Famine, la Bête mauvaise, et la Peste; et par l'*Épée* est signifié la vastation du vrai et la punition du faux; par la *Famine,* la vastation du bien et la punition du mal; par la *Bête mauvaise,* la punition du mal provenant du faux; par la *Peste,* la punition du mal qui provient non du faux mais du mal; et parce que la punition est signifiée, la damnation est aussi signifiée, car elle est la punition de ceux qui persévèrent dans le mal : il est ainsi parlé de ces quatre Genres de punitions dans Ézéchiel : « Quand j'aurai envoyé *mes quatre mau-» vais Jugements, l'Épée, et la Famine, et la Bête mauvaise, et la » Peste,* sur Jérusalem, pour en retrancher l'homme et la bête. » — XIV. 21 : — dans le Même : « J'enverrai sur vous la *Famine,* et la » *Bête mauvaise,* et je te priverai de tes enfants, et la *Peste* et » le sang passeront au travers de toi, principalement j'amènerai

» l'*Épée* sur toi. » — V. 17. — Que la Peste signifie la punition du mal et la damnation du mal, cela est évident par les passages qui suivent; dans Ézéchiel : « Ceux qui *(sont)* dans les lieux dévastés » *mourront par l'Épée,* et celui qui *(est)* sur les faces du champ, je » le donnerai à la *Bête* pour en être dévoré, et ceux qui sont dans » les forteresses et dans les cavernes mourront de la *Peste.* » — XXXIII. 27; — mourir par l'épée dans les lieux dévastés, c'est être dans la vastation du vrai et par suite dans la damnation du faux; être dévoré par la bête sur les faces du champ, c'est la damnation de ceux qui sont dans le mal provenant du faux; mourir de la peste dans les forteresses et dans les cavernes, c'est la damnation du mal qui se fortifie par le faux. Dans le Même : « *L'Épée au dehors,* et » la *Peste* et la *Famine au dedans;* celui qui *(sera)* dans le champ » *mourra par l'Épée,* mais celui qui *(sera)* dans la ville, la *Famine* » et la *Peste* le dévoreront. » — VII. 15, — l'Épée, c'est la vastation du vrai et la damnation du faux; la famine et la peste, c'est la vastation du bien et la damnation du mal; il est dit : l'épée au dehors, et la famine et la peste au dedans, parce que la vastation du vrai est en dehors, et que la vastation du bien est en dedans; mais quand on vit selon le faux, la damnation est signifiée par « celui » qui sera dans le champ mourra par l'épée, » et quand on vit dans le mal qui est défendu par le faux, la damnation est signifiée par « celui qui sera dans la ville, la famine et la peste le dévoreront. » Dans le Lévitique : « *J'amènerai sur vous l'Épée* vengeresse, la » vengeance de l'alliance; alors si vous vous rassemblez dans vos » villes, *j'enverrai la Peste au milieu de vous,* et je vous livrerai » dans la main de l'ennemi; quand je vous aurai rompu le bâton du » pain. » — XXVI. 25, 26; — ici pareillement l'Épée, c'est la vastation du vrai et la damnation du faux; la peste est la damnation du mal; la vastation du bien, qui est signifiée par la famine, est décrite en ce qu'il leur rompra le bâton du pain; les villes dans lesquelles ils se rassembleront, signifient pareillement comme ci-dessus les faux par lesquels ils défendent les maux; que les villes soient les vrais, ainsi dans le sens opposé les faux, on le voit N°s 402, 2268, 2712, 2943, 3216, 4492, 4493. Dans Ézéchiel : « Parce que » tu as souillé mon sanctuaire par toutes tes abominations, une » troisième partie de toi *mourront de la Peste,* et seront consumés

» par la *Famine* au milieu de toi ; ensuite une troisième partie *tom-*
» *beront par l'Épée* autour de toi ; enfin je disperserai une troisième
» partie à tout vent, de sorte que *je tirerai l'Épée* après eux. » —
V. 11. 12; — la famine est la damnation du mal, l'épée est la damnation du faux ; disperser à tout vent et tirer l'épée après eux, c'est dissiper les vrais et saisir les faux. Dans Jérémie : « Quand
» ils offriront l'holocauste ou la mincha, Moi je n'y donnerai point
» mon approbation, mais par l'*Épée,* la *Famine* et la *Peste* Moi je
» les consumerai. » — XIV. 12. Dans le Même : « Je frapperai les
» habitants de cette ville, et l'homme et la bête, *d'une grande Peste*
» *ils mourront;* ensuite je livrerai Sédékias roi de Juda, et ses ser-
» viteurs, et le peuple, et dans cette ville les réchappés de la *Peste,*
» et de l'*Épée,* et de la *Famine,* dans la main de Nébuchadnézar;
» celui qui restera dans cette ville, mourra par l'*Épée,* et par la
» *Famine,* et par la *Peste;* mais celui qui en sortira et se rendra
» aux Chaldéens qui vous assiégent, vivra, et son âme lui sera en
» butin. » — XXI. 6, 7, 9. — Dans le Même : « J'enverrai sur eux
» l'*Épée,* la *Famine* et la *Peste,* jusqu'à ce qu'ils soient consumés
» de dessus de la terre. » — XXIV. 10 ; — là aussi par l'Épée est signifiée la vastation du vrai, par la Famine la vastation du bien, par la Peste la damnation ; et en outre par l'Épée, la Famine et la Peste dans les passages suivants, Jérém. XXVII. 8. XXIX. 17, 18. XXXII. 24, 36. XXXIV. 17. XXXVIII. 2. XLII. 17, 22. XLIV. 13. Ezéch. XII. 16. — Comme ces trois fléaux se suivent en ordre, c'est pour cela qu'ils furent tous trois proposés à David par le Prophète Gad, savoir : « ou sept années de *Famine,* ou trois mois de fuite
» devant les ennemis, ou trois jours de *Peste* dans la terre. » —
II Sam. XXIV. 13 ; — la fuite devant les ennemis, c'est devant l'Épée. Dans Amos : « *J'ai envoyé contre vous la Peste* dans le chemin
» de l'Égypte, j'ai tué par l'*Épée* vos jeunes gens avec captivité de
» vos chevaux. » — IV. 10 ; — la Peste dans le chemin de l'Égypte, c'est la vastation du bien par les faux, qui sont le chemin de l'Égypte; j'ai tué par l'*Épée* les jeunes gens avec captivité des chevaux, c'est la vastation du vrai, les jeunes gens signifient les vrais et les chevaux les intellectuels, N[os] 2761, 2762, 3217, 5321, 6534. Dans Ezéchiel : « La *Peste* et le *Sang* passeront au travers de toi. »
— V. 17. — Dans le Même : « J'enverrai sur elle la *Peste* et le *Sang*

» dans ses places. » — XXVIII. 23; — là, la Peste est le bien adultéré, et le sang le vrai falsifié; que le sang soit le vrai falsifié, on le voit Nos 4735, 6978. Dans David : « Tu ne craindras point pour » toi devant la terreur de nuit, devant la flèche qui vole de jour, » devant la *Peste* qui se glisse dans les ténèbres, devant la mort » qui dévaste à midi. » — Ps. XCI. 5, 6; — la terreur de nuit, c'est le faux qui est caché; la flèche qui vole de jour, c'est le faux qui est à découvert; la Peste qui se glisse dans les ténèbres, c'est le mal qui est caché; la mort qui dévaste à midi, c'est le mal qui est à découvert; que la peste soit le mal et la damnation du mal, cela est évident en ce qu'il est dit la mort, qui dans ce passage n'est distinguée de la peste, que parce qu'il est dit de la mort qu'elle dévaste à midi, et de la peste qu'elle se glisse dans les ténèbres. Dans le Même : « Il fraya un chemin à sa colère, il ne préserva point leur âme de la » mort, et il mit fin à leur vie par la *Peste*. » — Ps. LXXVIII. 50; — là, il s'agit des Égyptiens; la Peste, c'est tout genre de mal, et la damnation du mal.

7103. *Et le roi d'Égypte leur dit, signifie la réponse par ceux qui sont dans les faux :* on le voit par la signification de *dire*, quand c'est Pharaon qui parle à Moscheh et à Aharon, en ce que c'est la pensée contraire, comme ci-dessus No 7094, ainsi la pensée qui appartient à la réponse; et par la représentation de Pharaon ou du *roi d'Égypte*, en ce qu'il est le scientifique faux, Nos 6651, 6679, 6683, 6692, ainsi ceux qui sont dans les faux.

7104. *Pourquoi, Moscheh et Aharon, détournez-vous le peuple de ses ouvrages, signifie que leur Loi Divine et leur Doctrine ne les exempteront pas de leurs charges :* on le voit par la représentation de *Moscheh*, en ce qu'il est le Seigneur quant à la Loi Divine, Nos 6723, 6752; par la représentation d'*Aharon*, en ce qu'il est le Seigneur quant à la Doctrine qui provient de la Loi Divine, Nos 6998, 7009; par la signification de *détourner*, en ce que c'est exempter; et par la signification des *ouvrages*, en ce que ce sont les charges, car les ouvrages étaient des travaux, et aussi des fardeaux, comme il est dit ensuite, ainsi des charges d'après les combats, qui sont signifiés dans le sens interne par les ouvrages et par les fardeaux.

7105. *Allez à vos fardeaux, signifie qu'ils vivront dans les combats :* on le voit par la signification d'*aller*, en ce que c'est vivre,

Nos 3335, 4882, 5493, 5605 ; et par la signification des *fardeaux*, en ce que ce sont les infestations par les faux, No 6757 ; ainsi les combats contre ces faux.

7106. Vers. 5, 6, 7, 8, 9. *Et Pharaon dit : Voici, nombreux maintenant, le peuple de la terre, et vous les avez fait chômer de leurs fardeaux. Et Pharaon ordonna en ce jour-là aux exacteurs du peuple, et à ses directeurs, en disant : Vous ne continuerez plus à donner de la paille au peuple pour fabriquer des briques, comme hier avant-hier; eux iront, et qu'ils se ramassent de la paille. Et la mesure de briques qu'ils faisaient hier avant-hier, vous* (la) *leur imposerez, vous n'en retrancherez point, car désœuvrés ils* (sont), *c'est pourquoi ils crient, en disant : Allons, sacrifions à notre Dieu. Que le service soit appesanti sur ces hommes, et qu'ils le fassent, et qu'ils ne regardent point à des paroles de mensonge. — Et Pharaon dit,* signifie la volonté de ceux qui infestent les vrais de l'Église : *voici, nombreux maintenant, le peuple de la terre,* signifie la multitude de ceux qui sont de l'Église spirituelle : *et vous les avez fait chômer de leurs fardeaux,* signifie qu'ils ne les ont pas assez infestés : *et Pharaon ordonna en ce jour-là,* signifie la cupidité d'infester les vrais de l'Église tandis qu'ils sont dans cet état : *aux exacteurs du peuple et à ses directeurs, en disant,* signifie ceux qui infestent de très-près, et ceux qui reçoivent de très-près : *vous ne continuerez plus à donner de la paille au peuple,* signifie les scientifiques infimes, qui sont les plus communs de tous : *pour fabriquer des briques,* signifie pour les fictions et pour les faux qui seront injectés : *comme hier avant-hier,* signifie non comme dans l'état précédent : *eux iront, et qu'ils se ramassent de la paille,* signifie qu'ils s'acquièrent à eux-mêmes ces scientifiques infimes : *et la mesure de briques qu'ils faisaient hier avant-hier, vous* (la) *leur imposerez,* signifie qu'ils devaient injecter les fictions et les faux en même abondance qu'auparavant : *vous n'en retrancherez point,* signifie sans diminution : *car désœuvrés ils* (sont), signifie parce qu'ils n'ont pas été assez attaqués : *c'est pourquoi ils crient, en disant : Allons, sacrifions à notre Dieu,* signifie que de là pour eux une si forte pensée d'un tel culte : *que le service soit appesanti sur ces hommes,* signifie que l'attaque doit être augmentée : *et qu'ils le fassent,* signifie pour qu'il y ait effet : *et qu'ils*

ne regardent point à des paroles de mensonge, signifie afin qu'ils ne se tournent point vers les vrais.

7107. *Et Pharon dit, signifie la volonté de ceux qui infestent les vrais de l'Église :* on le voit par la signification de *dire,* en ce que c'est la volonté, ainsi qu'il va être expliqué ; et par la représentation de *Pharaon,* en ce qu'il désigne ceux qui infestent les vrais de l'Église, Nos 6651, 6679, 6683, ainsi qui infestent ceux de l'Église spirituelle, car ceux-ci sont dits être dans les vrais de l'Église ; si *dire* signifie vouloir ou la volonté, c'est parce que cette expression renferme les choses qui suivent, car lorsque quelqu'un veut quelque chose, il l'énonce : comme l'expression *il dit* renferme les choses qui suivent, elle signifie par conséquent diverses choses, par exemple le commandement, No 7036 ; l'exhortation, Nos 5012, 7033, 7090 ; la communication, Nos 3060, 4131, 6228 ; la pensée, No 7094 ; particulièrement la perception, Nos 1791, 1815, 1819, 1822, 1898, 1919, 2080, 2862, 3509, 5687.

7108. *Voici, nombreux maintenant, le peuple de la terre, signifie la multitude de ceux qui sont de l'Église spirituelle :* on le voit par la signification du *peuple de la terre ;* en ce que ce sont ceux de l'Église spirituelle, No 2928 ; en effet, le peuple signifie ceux qui sont dans les vrais de la foi, Nos 1259, 1260, 3581, et la terre signifie l'Église, Nos 662, 1066, 1067, 1262, 1733, 1850, 2117, 2118 f. 3355, 4447, 4535, 4577.

7109. *Et vous les avez fait chômer de leurs fardeaux, signifie qu'ils ne les ont pas assez infestés :* on le voit par la signification des *fardeaux,* en ce que ce sont les infestations par les faux, et par suite les combats, Nos 6757, 7104, 7105 ; de là *faire chômer de fardeaux,* c'est ne pas assez infester.

7110. *Et Pharaon ordonna en ce jour là, signifie la cupidité d'infester les vrais de l'Église, tandis qu'ils sont dans cet état :* on le voit par la signification d'*ordonner,* en ce que c'est le commandement ; et comme dans le commandement des méchants il y a la cupidité de faire le mal, car le commandement fait par eux vient de la cupidité, c'est pour cela que cette expression il *ordonna* signifie aussi la cupidité ; par la représentation de *Pharaon* , en ce qu'il désigne ceux qui infestent les vrais de l'Église, Nos 6651,

6679, 6683; et par la signification du *jour*, en ce que c'est l'état, Nos 23, 487, 488; 493, 893, 2788, 3462, 3785, 4850.

7141. *Aux exacteurs du peuple et à ses directeurs, en disant, signifie ceux qui infestent de très-près, et ceux qui reçoivent de très-près :* on le voit par la signification des *exacteurs,* en ce qu'ils sont ceux qui contraignent à servir, No 6852; et comme cela se fait par des infestations, les exacteurs signifient aussi ceux qui infestent, mais qui infestent de très-près, ainsi qu'il va être expliqué; et par la signification des *directeurs,* en ce qu'ils sont ceux qui reçoivent de très-près; en effet, les directeurs étaient d'entre les fils d'Israël, tandis que les exacteurs étaient d'entre les Égyptiens, comme on le voit clairement dans ce qui suit; ainsi dans le sens interne les directeurs sont ceux qui reçoivent de très-près, et les exacteurs ceux qui infestent de très-près : on peut savoir quels ils sont par ceux, dans l'autre vie, qui infestent et injectent les faux et les maux, et par ceux qui les reçoivent et les communiquent; ceux qui infestent et injectent les faux et les maux sont les enfers, mais afin de pouvoir mettre à exécution, ils détachent des émissaires par lesquels ils agissent; ceux-ci apparaissent non loin de ceux qui sont infestés; cela se fait afin que les pensées et les intentions de plusieurs soient concentrées, autrement elles seraient dissipées; ces émissaires apparaissent dans des lieux déterminés pour eux dans le monde des esprits, et d'après les lieux mêmes, où ils apparaissent, on peut connaître de quel enfer ils sont; quelques-uns apparaissent au-dessus de la tête à différentes hauteurs et selon diverses obliquités; quelques autres auprès de la tête à droite ou à gauche et aussi derrière elle; d'autres au-dessous de la tête vers divers endroits du corps, dans des plans depuis la tête jusqu'à la plante des pieds; ils influent avec les choses qui sont lancées de l'enfer et qui influent; l'esprit ou l'homme ne sent et par suite ne sait rien de cela, sinon que ces choses sont en lui, c'est-à-dire, que lui-même les pense et qu'il en a l'intention; ces émissaires sont appelés sujets; on peut voir ce qui en a déjà été montré d'après l'expérience, Nos 4403, 5856, 5983 à 5989 : comme ils infestent de très-près, ils sont signifiés par les exacteurs : mais ceux qui reçoivent d'eux et qui communiquent sont les directeurs, et ce sont des esprits intermédiaires; en effet, les Directeurs, comme il

a été dit plus haut, étaient d'entre les fils d'Israël, et les exacteurs, d'entre les Égyptiens. Chez le peuple Israëlite et Juif on appelait Directeurs ceux qui disaient ce qu'il fallait faire, et qui donnaient des ordres ; c'est pourquoi ils étaient assis aux portes avec les Juges et les Anciens, et ils prononçaient au peuple les choses qui étaient jugées, et aussi celles qui étaient commandées par le Chef, comme on peut le voir par les passages suivants ; dans Moïse : « Tu » établiras des Juges et des *Directeurs* à toutes les portes, selon les » tribus, lesquels jugeront le peuple par jugement de justice. » — Deutér. XVI. 18. — Dans le Même : « Quand ils sortiront pour la » guerre, le prêtre parlera au peuple, et il l'avertira de ne point » craindre ; ensuite les *Directeurs diront :* Que Celui qui a bâti » une maison s'en retourne, et aussi les timides. » — Deutér. XX. 1, 2, 5, 8, 9. — Dans Josué : « Josué ordonna *aux Directeurs de* » *dire au peuple* de préparer la provision du voyage, avant de pas- » ser le Jourdain. » — I. 10, 11. — Dans le Même : « A la fin des » trois jours, il arriva que les *Directeurs* passèrent par le milieu du » camp, et ordonnèrent que, quand on verrait l'arche de l'alliance » de Jéhovah, on partirait aussi. » — III. 2, 3. — On peut voir que les Directeurs étaient des Officiers du peuple distincts de ses Princes, — Deutér. I. 15 ; — distincts des Anciens, — Deutér. XXXI. 28, — et distincts aussi des Juges, — Josué, VIII. 33.

7112. *Vous ne continuerez plus à donner de la paille au peuple, signifie les scientifiques infimes et les plus communs de tous :* on le voit par la signification de la *paille* ou du chaume, en ce que ce sont les vrais scientifiques, N° 3114, et même les scientifiques infimes et les plus communs de tous, car la paille ou le chaume, étant la nourriture des bêtes, est dans le sens spirituel la nourriture infime. On appelle scientifiques infimes ceux qui sont pleins d'illusions des sens, et dont les méchants abusent pour pervertir les biens et les vrais, et ainsi pour prendre la défense des maux et des faux, car ces scientifiques peuvent, à cause des illusions, être tournés en faveur des principes du faux et des cupidités du mal ; tels sont aussi les plus communs de tous, qui, s'ils ne sont point remplis de vrais moins communs et particuliers, peuvent servir aux faux et aux maux, mais à proportion qu'ils sont remplis de vrais, ils servent moins. C'est par de telles choses que ceux qui dans

le monde ont confessé la foi seule et vécu cependant la vie du mal, infestent dans l'autre vie les esprits probes ; mais comme elles sont dissipées par les anges, il est dit maintenant qu'ils ne continueraient plus à donner de la paille pour fabriquer les briques, c'est-à-dire qu'ils ne les joindraient plus aux fictions et aux faux qui seront injectés. C'est là le sens interne de ces Paroles ; il paraît, il est vrai, éloigné du sens de la lettre ; mais il faut qu'on sache qu'il n'y a rien dans le monde Naturel qui ne corresponde à quelque chose dans le monde Spirituel ; et les Anges chez l'homme comprennent spirituellement toutes les choses que l'homme comprend naturellement ; ils ne savent pas ce que c'est que de la paille, ni ce que c'est que des briques ; ces choses leur étaient connues quand ils vivaient dans le monde, mais elles sont tombées en oubli quand ils sont venus dans le Ciel, parce qu'ils y ont revêtu les spirituels ; de là vient que, quand les anges aperçoivent les idées de ces choses chez l'homme, ils les changent en spirituels correspondants. Que la paille ou le gramen soit le scientifique infime, et que les briques soient les fictions et les faux, c'est ce dont on peut avoir plusieurs preuves ; en effet, les herbacées ne sont pas autre chose, comme aussi les straminées (ou pailles) ; mais les semences, l'orge, le froment et autres semblables, sont les vrais et les biens intérieurs ; et les pierres non fabriquées sont les vrais.

7113. *Pour fabriquer des briques, signifie les fictions et pour les faux qui seront injectés* : on le voit par la signification de *fabriquer des briques*, en ce que c'est forger des faux, Nos 1296, 6669. Dans le sens historique de la lettre, c'est que les fils d'Israël fabriqueraient les briques, et ainsi comme s'ils devaient forger eux-mêmes les faux ; mais dans le sens interne il est signifié que les infernaux, qui sont dans les faux, injecteraient ces fictions et ces faux ; comme ces fictions et ces faux, ainsi qu'il a été dit précédemment, apparaissent chez ceux qui reçoivent, c'est le sens de la lettre selon l'apparence, lequel cependant est expliqué par le sens interne ; que dans le sens de la lettre il y ait très-souvent de semblables apparences, on le voit Nos 5094, 6400, 6948.

7114. *Comme hier avant-hier, signifie non comme dans l'état précédent :* on le voit par la signification de *hier avant-hier*, en ce que c'est le passé, No 6983 ; et comme tous les temps signifient

des états, Nos 2625, 2788, 2837, 3254, 3356, 4814, 4882, 4901, 4916, ainsi *hier avant-hier* signifie l'état précédent.

7115. *Eux iront, et qu'ils se ramassent de la paille, signifie qu'ils s'acquièrent à eux-mêmes ces scientifiques infimes :* on le voit par la signification de *ramasser*, en ce que c'est acquérir ; et par la signification de la *paille*, en ce qu'elle désigne les scientifiques infimes, ainsi qu'il vient d'être dit No 7112.

7116. *Et la mesure de briques qu'ils faisaient hier avant-hier vous la leur imposerez, signifie qu'ils devait injecter les fictions et les faux en même abondance que dans l'état précédent :* on le voit par la signification de la *mesure*, en ce que c'est en abondance, ici en même abondance ; par la signification des *briques*, en ce qu'elles sont les fictions et les faux, comme ci-dessus, No 7113 ; par la signification de *hier avant-hier*, en ce que c'est l'état précédent, comme aussi ci-dessus No 7114 ; et par la signification de *leur imposer*, en ce que c'est injecter, parce que cela est dit des fictions et des faux : de là il est bien évident que ces paroles, la mesure de briques qu'ils faisaient hier, avant-hier, vous la leur imposerez, signifie qu'ils devaient injecter les fictions et les faux en même abondance que dans l'état précédent.

7117. *Vous n'en retrancherez point, signifie sans diminution :* on le voit sans explication.

7118. *Car désœuvrés ils sont, signifie parce qu'ils n'ont pas été assez attaqués :* on le voit par la signification d'*être désœuvrés*, en ce que c'est n'avoir pas été assez infestés par les faux, ainsi n'avoir pas été assez attaqués. On peut aussi savoir comment la chose se passe, d'après ceux qui dans l'autre vie sont infestés par les faux : ceux qui infestent empêchent, autant qu'ils peuvent, que les esprits probes qu'ils infestent ne pensent au Seigneur ; dès l'instant qu'il tombe quelque chose de la pensée concernant ouvertement le Seigneur, ils l'enlèvent aussitôt, ce qu'ils savent faire très-adroitement : mais comme la pensée concernant le Seigneur, chez ceux qui sont infestés, est toujours universelle, ainsi plus intérieure qu'elle ne se montre ouvertement, car elle influe par le Ciel, il en résulte que dès qu'ils ne sont point infestés, ils viennent dans la pensée concernant le Seigneur ; car ce qui influe du Ciel et règne universellement, se révèle dans tout ce qui est libre : d'après cela,

on voit clairement quel est le sens interne de ces paroles : « car » désœuvrés ils sont, c'est pourquoi ils crient, en disant : Allons, » sacrifions à notre Dieu. »

7119. *C'est pourquoi ils crient, en disant : Allons, sacrifions à notre Dieu, signifie que de là pour eux une si forte pensée d'un tel culte* : on le voit par la signification de *crier*, en ce qu'ici c'est la pensée, car par dire et par parler est signifiée la pensée, Nos 2271, 2287, 7094, elle l'est donc aussi par crier, mais par crier c'est une pensée forte et avec pleine intention de faire, c'est pour cela qu'il est dit une si forte pensée ; par la signification de *sacrifier à notre Dieu*, en ce que c'est le culte du Seigneur, Nos 6905, 7101 ; mais comme Pharaon a dit qu'il ne connaissait point Jéhovah, Nos 7095, 7097, et comme les Égyptiens avaient les sacrifices en aversion, No 1343, et enfin comme Moscheh a dit qu'ils devaient aller le chemin de trois jours dans le désert, Nos 6904, 7100, voilà pourquoi il est dit un tel culte.

7120. *Que le service soit appesanti sur ces hommes, signifie que l'attaque doit être augmentée* : on le voit par la signification d'*être appesanti*, en ce que c'est être augmenté ; par la signification du *service*, quand cette expression est employée par ceux qui infestent par les faux, en ce que c'est l'intention de subjugation, Nos 6666, 6670, 6671, ainsi l'attaque, car par l'attaque ils ont l'intention de subjuguer ; et par la signification des *hommes*, en ce qu'ils sont ceux de l'Église spirituelle ; dans la Langue originale il y a deux mots qui signifient l'*Homme*, l'un de ces mots est Adam, et l'autre Enosch ; par l'homme qui est appelé Adam est entendu l'homme de l'Église céleste, et par l'homme qui est appelé Enosch est entendu l'homme de l'Église spirituelle ; ici les *hommes* sont exprimés par Enosch, parce qu'il s'agit de ceux qui sont de l'Église spirituelle.

7121. *Et qu'ils le fassent, signifie pour qu'il y ait effet* : on le voit sans explication.

7122. *Et qu'ils ne regardent point à des paroles de mensonge, signifie afin qu'ils ne se tournent point vers les vrais* : on le voit par la signification de *regarder*, en ce que c'est se tourner ; et par la signification des *paroles de mensonge*, quand cela est dit par ceux qui sont dans les faux, en ce que ce sont des vrais ; en effet, ceux

qui sont dans les faux appellent les vrais des faux, ainsi des paroles de mensonge, et les faux ils les appellent des vrais, car ils sont dans l'opposé. Dans ces Versets il y a pour lors dans le sens interne une description de l'infestation des esprits probes par les faux dans l'autre vie, et aussi une exposition de la manière dont ils sont infestés : Si cette infestation est permise, c'est afin que les faux soient repoussés, et que les vrais soient insinués, ce qui ne peut nullement être fait sans l'infestation ; en effet, à l'homme reste attaché, et il y a dans ses mémoires, après la mort, le tout de sa pensée dans le monde, le tout de son intention, le tout de sa volonté, le tout de son langage, et le tout de son action, car rien n'est oblitéré ; mais ces choses ont été imprimées dans ses mémoires, surtout dans la mémoire intérieure, qui est proprement la mémoire de son esprit, comme on le voit Nos 2469, 2470, 2474, 2475 ; et puisqu'il en est ainsi, il ne peut se faire autrement qu'il n'y ait, d'après la vie dans le monde, des souillures et des corruptions, et aussi des maux et des faux, qui restent attachés, et font que les vrais que l'homme a aussi appris, et les biens dont il s'est imbu, sont cachés ; car les vrais et les biens ne peuvent se montrer parmi de telles choses ; avant donc que les vrais et les biens puissent apparaître, et qu'ainsi l'esprit puisse être associé à ceux qui sont dans le Ciel, il est nécessaire que ces maux et ces faux soient révélés, afin qu'il les voie et les connaisse, et qu'il apprenne de cette manière ce que c'est que le vrai et ce que c'est que le bien : cela ne peut nullement être fait sans un combat contre les maux et les faux chez lui ; ce combat est fait en actualité, les mauvais esprits excitent les faux et les maux, et les Anges excusent si la fin a été bonne, et insinuent les vrais ; cela est perçu comme si c'était en lui, de même que chez l'homme la tentation, qui n'est pas sentie autrement qu'en lui, quoique cependant ce soit un combat des Anges contre les mauvais esprits hors de lui, *voir* sur ce sujet Nos 3927, 4249, 4307, 5036, 6657 : que la chose se passe ainsi, c'est ce qu'il m'a été donné de savoir avec certitude par de nombreuses expériences. Tout ceci a été dit, afin qu'on sache pourquoi l'infestation par les faux est faite chez ceux qui sont de l'Église spirituelle, infestation dont il a été question dans le sens interne de ces Versets, et dont il s'agit aussi dans les suivants.

7123. Vers. 10, 11, 12, 13. *Et* (aussitôt) *sortirent les exacteurs du peuple et ses directeurs, et ils dirent au peuple, en disant : Ainsi a dit Pharaon : Je ne vous donne plus de paille. Vous-mêmes, allez ; prenez-vous de la paille, d'où vous* (en) *trouverez, car il ne sera rien retranché de votre service. Et le peuple se dispersa dans toute la terre d'Égypte, pour ramasser des brins pour paille. Et les exacteurs* (les) *pressaient en disant : Achevez vos ouvrages, l'affaire d'un jour en son jour, comme lorsqu'il y avait de la paille.* — *Et* (aussitôt) *sortirent les exacteurs du peuple et ses directeurs,* signifie l'émission et la présence de ceux qui infestent de très-près, et de ceux qui reçoivent de très-près : *et ils dirent au peuple, en disant,* signifie la perception : *Ainsi a dit Pharaon,* signifie sur les infestations : *je ne vous donne plus de paille,* signifie que par suite il n'y a plus les scientifiques les plus communs : *vous-mêmes allez, prenez-vous de la paille, d'où vous* (en) *trouverez,* signifie qu'ils se les acquéreraient d'autre part, où ils pourraient : *car il ne sera rien retranché de votre service,* signifie les injections du faux sans diminution : *et le peuple se dispersa dans toute la terre d'Égypte,* signifie qu'ils étendirent le mental naturel de tout côté : *pour ramasser des brins pour paille,* signifie pour trouver quelque vrai scientifique : *et les exacteurs* (les) *pressaient,* signifie que ceux qui infestent de très-près insistaient : *en disant : Achevez vos ouvrages, l'affaire d'un jour en son jour,* signifie afin qu'ils servissent aux faux ainsi dits en quelqu'état que ce fût : *comme lorsqu'il y avait de la paille,* signifie comme à leurs vrais ainsi dits.

7124. *Et aussitôt sortirent les exacteurs du peuple et ses directeurs, signifie l'émission et la présence de ceux qui infestent de très-près, et de ceux qui reçoivent de très-près :* on le voit par la signification de *sortir,* en ce que c'est l'émission, parce que ceux qui sont signifiés par les exacteurs, sont envoyés pour servir de moyen de communiquer, ainsi qu'on peut le voir par ce qui a été dit ci-dessus N° 7111 : que sortir, ce soit aussi se montrer présent devant un autre dans une forme qui lui est convenable, on le voit N° 5137, ainsi c'est aussi la présence ; par la signification des *exacteurs,* en ce qu'ils sont ceux qui infestent de très-près : et par la signification des *directeurs,* en ce qu'ils sont ceux qui reçoivent

de très-près et communiquent, *voir* pour les uns et les autres N° 7111.

7125. ***Et ils dirent au peuple, en disant, signifie la perception*** : on le voit par la signification de *dire* dans les historiques de la Parole, en ce que c'est la perception, N°s 1791, 1815, 1819, 1822, 1898, 1919, 2080, 2862, 3509, 5687.

7126. ***Ainsi a dit Pharaon, signifie sur les infestations*** : on le voit par la représentation de ***Pharaon***, en ce qu'il désigne les esprits qui infestent ceux de l'Église spirituelle, ainsi qu'il a déjà été dit plusieurs fois, ainsi c'est l'infestation.

7127. ***Je ne vous donne plus de paille, signifie que par suite il n'y a plus les scientifiques les plus communs*** : on le voit par la signification de ***ne plus donner***, en ce que c'est ne plus fournir, et par la signification de la ***paille***, en ce que ce sont les scientifiques les plus communs de tous, N° 7112. Il a déjà été dit ci-dessus comment ces choses se passent ; mais il faut ajouter encore, que ceux-là qui dans l'autre vie présentent de la paille, c'est-à-dire les scientifiques les plus communs de tous, aux esprits probes qu'ils infestent, sont principalement ceux qui ont été de l'Église et se sont persuadés que la foi Seule sauve, et ont vécu, non la vie de la foi, mais la vie du mal ; ils sont là tels qu'ils ont été dans le monde, ils savent les choses qui confirment pour la foi seule, par laquelle ils disent que l'homme est sauvé, de quelque manière qu'il ait vécu dans le monde ; mais ces choses qui confirment ne sont que des raisonnements qui concourent avec la proposition donnée ; en effet, quoi que ce soit, même ce qu'il y a de plus faux, peut être confirmé par des raisonnements, et aussi par des artifices d'élocution et de conclusion être présenté aux simples comme vrai ; à cela ils ajoutent principalement des choses de la Parole, qui sont les plus communes de toutes, et qui, sans le sens interne de la Parole, peuvent être tournées en faveur d'une opinion quelconque : telles sont les choses qu'ils présentent, et par lesquelles ils infestent ceux qui sont de l'Église spirituelle, mais elles ne sont néanmoins que de la paille ou du chaume pour faire des briques ; car ils excluent l'essentiel même, savoir, la charité ; ils disent, il est vrai, que les œuvres de la charité sont des fruits de la foi, mais néanmoins ils regardent ces œuvres comme rien, et ils persuadent que l'homme est sauvé

par la foi seule, qu'elle qu'ait été sa vie, même lorsqu'il n'aurait cette foi qu'à la dernière heure de sa vie, ainsi par la foi sans ses fruits, par conséquent sans la vie de la foi et de la charité. Pendant que ces choses sont présentées aux esprits probes dans l'autre vie, ceux-ci ont des arguments pour le combat et peuvent se défendre, car ils voient que ce sont des raisonnements fallacieux, puisque l'essentiel, qui est la charité, est ainsi exclu, et aussi quand ils voient que ceux qui emploient ces raisonnements ne s'inquiètent point de la vie; ils voient cela dans l'autre vie comme dans la clarté du jour, d'après toutes choses en général et en particulier : voilà donc ce qui est entendu par les scientifiques infimes et les plus communs de tous, et signifié par la paille. Ceux qui se sont persuadés que la foi seule sauve, et ont cependant vécu la vie du mal, sont dans l'enfer assez profondément vers la droite un peu en avant; et je les ai entendus de là infester des esprits probes par des raisonnements; mais ces esprits dirigés par le Seigneur au moyen des anges rejetèrent ces raisonnements comme vains, et découvrirent aussi les illusions qui étaient dans les choses par lesquelles ils confirment, et dans les arguments tirés des choses les plus communes de la Parole.

7128. *Vous-mêmes, allez, prenez-vous de la paille d'où vous en trouverez, signifie qu'ils se les acquérraient d'autre part, où ils pourraient* : on le voit par la signification de *prendre d'où ils trouveraient*, en ce que c'est s'acquérir d'autre part où il pourraient; et par la signification de la *paille*, en ce que ce sont les scientifiques infimes et les plus communs de tous, Nos 7112, 7127.

7129. *Car il ne sera rien retranché de votre service, signifie les injections des faux sans diminution* : on le voit par la signification de *n'être rien retranché*, en ce que c'est sans diminution; et par la signification du *service*, en ce que c'est l'attaque par les faux, No 7120, par conséquent aussi l'infestation.

7130. *Et le peuple se dispersa dans toute la terre d'Égypte, signifie qu'ils étendirent le mental naturel de tout côté* : on le voit par la signification de *se disperser*, en ce que c'est étendre; et par la signification de la *terre d'Égypte*, en ce que c'est le mental naturel, Nos 5276, 5278, 5280, 5288, 5301. Il y a chez l'homme deux

mentals, l'un est le mental naturel, et l'autre est le mental rationnel; le mental naturel est le mental de l'homme externe, et le mental rationnel est le mental de l'homme interne; les choses qui appartiennent au mental naturel sont appelées scientifiques, celles qui appartiennent au mental rationnel sont appelées raisons intellectuelles; ils sont encore distingués en ce que les choses qui appartiennent au mental naturel sont, quant à la plus grande partie, dans la lumière du monde, lumière qui est appelée lueur de la nature, et que celles qui appartiennent au mental rationnel sont dans la lumière du ciel, lumière qui est la lumière spirituelle.

7131. *Pour ramasser des brins pour paille, signifie pour trouver quelque vrai scientifique :* on le voit par la signification des *brins pour paille,* en ce que c'est le vrai scientifique; en effet, les brins sont un tel vrai qui a été approprié au scientifique que la paille signifie; que les brins soient un tel vrai, c'est parce qu'ils sont des tuyaux au sommet desquels est la semence, et que les semences dans la Parole signifient les vrais et les biens; ainsi le tuyau, qui est sous les semences, signifie le vase commun du vrai, par conséquent le vrai scientifique; car les scientifiques de la foi et de la charité sont à la vérité des vrais, mais des vrais communs, ainsi des vases récipients des vrais particuliers et singuliers; c'est même ce que chacun peut voir; par exemple : c'est un Vrai scientifique, que la Charité envers le prochain est l'essentiel de l'Église; puis, que la foi ne peut exister que là où il y a la charité; comme aussi, que le vrai et le bien peuvent être conjoints, mais que le vrai et le mal ne peuvent l'être, non plus que le bien et le faux; outre plusieurs autres propositions semblables, qui sont des vrais scientifiques; que ces vrais puissent être enrichis de vrais innombrables, il est facile de le voir en ce qu'on peut écrire des volumes sur chacun d'eux; et cependant les vrais singuliers, qui sont les vrais intérieurs de la foi ne peuvent jamais être décrits, car ils ne peuvent être vus que dans la lumière du Ciel, et ne tombent point dans les mots naturels; il en est de ces vrais comme de la charité, qui est une affection spirituelle, laquelle, quant à la plus grande partie, ne peut être exprimée par des mots, excepté ce qu'elle a de plus commun, c'est-à-dire, ce qui se revêt d'un dehors naturel et qu'on peut comparer à des choses qui sont dans le monde : ces

détails ont été donnés, afin qu'on sache ce que c'est que les scientifiques communs.

7132. *Et les exacteurs les pressaient, signifie que ceux qui infestent de très-près insistaient* : on le voit par la signification des *exacteurs*, en ce qu'ils sont ceux qui infestent de très-près, N° 7111; et par la signification de *presser*, en ce que c'est insister.

7133. *En disant : Achevez vos ouvrages, l'affaire d'un jour en son jour, signifie afin qu'ils servissent aux faux ainsi dits en quelqu'état que ce fût :* on le voit par la signification d'*achever vos ouvrages*, en ce que c'est être au service des faux; en effet, par fabriquer des briques sont signifiés les fictions et les faux qui sont injectés, *voir* N° 7113, et comme ce sont là les ouvrages qu'ils devaient achever, il est signifié qu'ils devaient être à leur service : il est dit *aux faux ainsi dits*, parce que les méchants, qui prononcent ces paroles, reconnaissent les faux non pour faux mais pour vrais; et par la signification de l'*affaire d'un jour en son jour*, en ce que c'est en quelqu'état que ce soit; que le jour soit l'état, on le voit Nos 23, 487, 488, 493, 893, 2788, 3462, 3785, 4850.

7134. *Comme lorsqu'il y avait de la paille, signifie comme à leurs vrais ainsi dits :* on le voit par la signification de la *paille*, en ce que c'est le scientifique commun, qui est le vase du vrai, Nos 7112, 7131 : il est dit *aux vrais ainsi dits*, parce que ces paroles sont dites par les méchants, qui ne reconnaissent point les vrais pour vrais.

7135. Vers. 14, 15, 16, 17, 18. *Et furent battus les directeurs des fils d'Israël, qu'avaient préposés sur eux les exacteurs de Pharaon, en disant : Pourquoi n'avez-vous pas achevé votre tâche de fabrication de briques comme hier avant-hier, aussi hier, aussi aujourd'hui? Et les directeurs des fils d'Israël vinrent, et ils crièrent à Pharaon, en disant : Pourquoi fais-tu ainsi à tes serviteurs? De la paille, il n'en est pas donné à tes serviteurs; et des briques, ils nous disent : Faites; et voici, tes serviteurs sont battus; et ton peuple a péché. Et il dit : des désœuvrés, vous; des désœuvrés; c'est pourquoi vous dites : Allons, sacrifions à Jéhovah. Et maintenant allez, servez, et de la paille il ne vous en sera point donné, et la mesure de briques vous donnerez. — Et furent battus les directeurs des fils d'Israël*, signifie que ceux qui avaient reçu de très-près les infestations, et les avaient communiquées, furent lésés par

les faux qui avaient été injectés : *qu'avaient préposés sur eux les exacteurs de Pharaon,* signifie ceux qui avaient été injectés par les infestateurs : *en disant : Pourquoi n'avez-vous pas achevé votre tâche de fabrication de briques,* signifie qu'ils ne reçoivent point et ne communiquent point, comme il leur était enjoint, les injections des faux : *comme hier avant-hier,* signifie comme dans l'état précédent : *aussi hier, aussi aujourd'hui,* signifie de même l'état futur : *et les directeurs des fils d'Israël vinrent,* signifie ceux qui ont reçu de très-près et communiqué : *et ils crièrent à Pharaon,* signifie l'indignation attestée devant ceux qui infestaient : *en disant : Pourquoi fais-tu ainsi à tes serviteurs,* signifie qu'ainsi ils ne pouvaient s'acquitter du devoir qui leur était enjoint : *de la paille, il n'en est pas donné à tes serviteurs,* signifie que les scientifiques qui sont les contenants du vrai ne leur sont plus fournis : *et des briques, ils nous disent : Faites,* signifie qu'ils doivent toujours supporter les faux injectés : *et voici, tes serviteurs sont battus,* signifie qu'ainsi les faux blessent : *et ton peuple a péché,* signifie qu'ainsi à eux est le délit en ce qu'ils ont fait le mal : *et il dit,* signifie la réponse : *des désœuvrés, vous, des désœuvrés,* signifie qu'ils n'ont point été assez attaqués : *c'est pourquoi vous dites : Allons, sacrifions à Jéhovah,* signifie que de là la pensée d'un tel culte : *et maintenant allez, servez,* signifie la continuation de l'infestation : *et de la paille il ne vous en sera point donné,* signifie sans de tels scientifiques : *et la mesure de briques vous donnerez,* signifie les faux qui seront injectés en abondance.

7136. *Et furent battus les directeurs des fils d'Israël, signifie que ceux qui avaient reçu de très-près les infestations, et les avaient communiquées, furent lésés par les faux qui avaient été injectés :* on le voit par la signification d'*être battus,* en ce que, comme c'est par les exacteurs, par lesquels sont signifiés ceux qui infestent, c'est être lésés par les faux, car être battu, dans le sens spirituel, ce n'est pas être battu, mais c'est être lésé quant au vrai et au bien, c'est-à-dire, quant aux choses qui appartiennent à la vie spirituelle ; de même que mourir, dans le sens spirituel, ce n'est point mourir, mais c'est être privé du vrai et du bien, et être dans le faux et dans le mal, et par conséquent être damné ; et par la signification des *directeurs,* en ce que ce sont ceux qui reçoivent de très-près les

infestations et les communiquent, N° 7111; et par la représentation des *fils d'Israël*, en ce que ce sont ceux de l'Église spirituelle, Nos 6426, 6637, avec lesquels ont communiqué ceux qui sont signifiés par les Directeurs.

7137. *Qu'avaient préposés sur eux les exacteurs de Pharaon, signifie ceux qui avaient été injectés par les infestateurs :* on le voit par la signification de *préposer sur eux,* en ce que c'est être injecté, parce que cela se fait par injection, ainsi qu'il va être exposé ; et par la signification des *exacteurs,* en ce qu'ils sont ceux qui infestent, N° 7111. On ne peut savoir comment cela se passe, que par l'expérience de ces choses dans l'autre vie : il a été dit ci-dessus, que les exacteurs signifient ceux qui infestent de très-près, et les directeurs ceux qui reçoivent de très-près et communiquent, *voir* N° 7111 ; ceux qui reçoivent de très-près et communiquent, sont des esprits simples probes, qui servent principalement pour un tel usage ; ceux-ci sont, au moyen d'artifices connus seulement dans l'autre vie, injectés par les infestateurs vers la société avec laquelle ils se préparent une communication, et cela est fait par ceux qui infestent et qui sont signifiés par les exacteurs ; ainsi les enfers ont communication de leur côté, et ceux qui sont infestés ont communication du leur : que la chose se passe ainsi, c'est ce que j'ai vu des centaines de fois sinon des milliers, et je l'ai aussi éprouvé. D'après cela, il est bien évident qu'on ne peut savoir ce qui est signifié dans le sens interne par ces paroles, que par l'expérience de telles choses dans l'autre vie.

7138. *En disant : Pourquoi n'avez-vous pas achevé votre tâche de fabrication de briques, signifie qu'ils ne reçoivent point et ne communiquent point, comme il leur était enjoint, les injections des faux :* on le voit par la signification des directeurs auxquels sont adressées ces paroles, en ce qu'ils sont ceux qui reçoivent de très-près et communiquent, N° 7111 ; par la signification d'*achever la tâche,* en ce que c'est faire comme il était enjoint ; et par la signification de *fabriquer des briques,* en ce que c'est recevoir les fictions et les faux, N° 7113.

7139. *Comme hier avant-hier, signifie comme dans l'état précédent :* on le voit par la signification de *hier avant-hier,* en ce que c'est l'état précédent, Nos 6983, 7114.

7140. ***Aussi hier, aussi aujourd'hui, signifie de même l'état futur :*** on le voit par la signification d'***hier,*** en ce que c'est l'état précédent, comme il vient d'être dit ; et par la signification d'***aujourd'hui,*** en ce que c'est le perpétuel, Nos 2838, 3998, 4304, 6165, par conséquent ce qui doit durer toujours, et ainsi le futur comme auparavant.

7141. ***Et les directeurs des fils d'Israël vinrent, signifie ceux qui ont reçu de très-près et communiqué :*** on le voit par la signification des ***directeurs des fils d'Israël,*** en ce qu'ils sont ceux qui reçoivent de très-près les infestations et les communiquent, N° 7136.

7142. ***Et ils crièrent à Pharaon, signifie l'indignation attestée devant ceux qui infestaient :*** on le voit par la signification de ***crier,*** en ce qu'ici c'est attester l'indignation, savoir, de ce qu'ils ont été battus, c'est-à-dire, lésés par les faux injectés, et de ce qu'il ne leur était pas donné de paille pour la fabrication des briques, c'est-à-dire, de ce qu'ils ne recevaient et n'injectaient que des fictions et des faux; et par la représentation de *Pharaon,* en ce qu'il désigne ceux qui infestent, Nos 6651, 6679, 6683, 7126.

7143. ***En disant : Pourquoi fais-tu ainsi à tes serviteurs, signifie qu'ainsi ils ne pouvaient s'acquitter du devoir qui leur était enjoint :*** on le voit par la signification du ***serviteur,*** en ce que c'est celui qui administre et s'acquitte d'un devoir; comme celui-là sert, il est appelé serviteur, ainsi qu'on le lit çà et là dans la Parole ; que celui qui obéit soit appelé serviteur, on le voit N° 1713, et que servir, ce soit l'étude, on le voit Nos 3824, 3846; et puisque les paroles qui vont suivre renferment qu'ils ne pouvaient soutenir ce service, il est évident que ces expressions, ***Pourquoi fais-tu ainsi à tes serviteurs***, signifient qu'ainsi ils ne pouvaient s'acquitter du devoir qui leur était enjoint.

7144. ***De la paille, il n'en est pas donné à tes serviteurs, signifie que les scientifiques qui sont les contenants du vrai ne leur sont plus fournis :*** on le voit par la signification de la ***paille,*** en ce que ce sont les scientifiques les plus communs de tous, N° 7112, lesquels, parce qu'ils sont comme des vases qui peuvent être remplis de vrais, Nos 4345, 4383, 5208, 7131, sont appelés scientifiques qui sont les contenants du vrai; par la signification de ***ne pas être donné,*** en ce

que c'est ne pas être fourni; et par la signification des ***serviteurs***, en ce qu'ils sont ceux qui administrent et s'acquittent d'un devoir, comme ci-dessus, N° 7143.

7145. ***Et des briques, ils nous disent : faites, signifie qu'ils doivent toujours supporter les faux injectés :*** on le voit par la signification de ***faire des briques***, en ce que c'est recevoir les fictions et les faux, qui sont injectés par les méchants, N° 7113; ici, les supporter.

7146. ***Et voici, tes serviteurs sont battus, signifie qu'ainsi les faux blessent :*** on le voit par la signification d'***être battu***, en ce que c'est être blessé par les faux, N° 7136.

7147. ***Et ton peuple a péché, signifie qu'ainsi à eux est le délit en ce qu'ils ont fait le mal :*** on le voit par la signification de ***pécher***, en ce que c'est devenir coupable du mal, et que si cela est, ils encourent justement la peine. Il faut dire comment se passent en général les choses qui sont dans ce Verset et dans les précédents : ceux qui sont dans la terre inférieure sont infestés par les faux et par les maux injectés des enfers qui sont alentour, afin que les maux et les faux soient repoussés, et que les vrais et les biens soient insinués, et qu'ainsi ils soient conduits dans un état où ils puissent être élevés dans le Ciel, *voir* N°s 7090, 7122; mais près de la fin, ils sont plus durement infestés qu'auparant, car alors les vrais leur sont soustraits, et il est permis que des faux sans mélange les infestent, et cela jusqu'au désespoir; en effet, il est de l'ordre Divin que le dernier (degré) de l'infestation et de la tentation soit le désespoir, *voir* N°s 1787, 2694, 5279, 5280 : afin que cet état de ceux qui sont de l'Église spirituelle, fût représenté par les fils d'Israël, cela a été fait par Pharaon, et à l'instant que les infestations étaient près de la fin, c'est-à-dire, quand les fils d'Israël allaient être délivrés et conduits dans la terre de Canaan. Il faut qu'on sache que les infestations se font de telle manière, que les faux et les maux sont injectés dans les pensées par les enfers, et que les vrais et les biens y sont insinués par le Ciel, c'est-à-dire, par le Seigneur au moyen du Ciel; cela se fait, parce que l'homme et l'esprit ne pensent point par eux-mêmes, mais que toutes choses influent : quoique cela semble tout à fait éloigné du sens, et par conséquent incroyable, toujours est-il cependant que cela est très-vrai; *voir* sur ce sujet

ce qui a été précédemment rapporté et montré d'après l'expérience, Nos 2886, 4151, 4249, 5846, 5854, 6189 à 6215, 6307 à 6327, 6466 à 6495, 6598 à 6626. De là on peut savoir comment il faut entendre que les infestations se font par les injections des faux, et qu'elles vont en augmentant jusqu'au désespoir.

7148. *Et il dit, signifie la réponse :* on le voit par la signification de *dire*, en ce que c'est la réponse, No 7103.

7149. *Des désœuvrés, vous, des désœuvrés, signifie qu'ils n'ont point été assez attaqués :* on le voit par la signification d'*être des désœuvrés*, en ce que c'est ne point avoir été assez attaqués, savoir, par les faux, No 7118.

7150. *C'est pourquoi vous dites : Allons, sacrifions à Jéhovah, signifie que de là la pensée d'un tel culte :* on le voit d'après ce qui a été dit ci-dessus No 7119, où sont de semblables paroles.

7151. *Et maintenant allez, servez, signifie la continuation de l'infestation :* on le voit par la signification de *servir*, en ce que c'est être infesté par les faux, Nos 7120, 7129 ; de là *allez, servez*, c'est la continuation de l'infestation ; en effet, ils se plaignaient du service, mais il leur est répondu qu'ils devaient le continuer.

7152. *Et de la paille il ne vous en sera point donné, signifie sans de tels scientifiques :* on le voit par la signification de la *paille*, en ce que ce sont les scientifiques les plus communs, et qui sont par suite les contenants du vrai, Nos 7112, 7144 ; ils seront sans ces scientifiques, c'est ce qui est signifié par *il ne vous en sera pas donné*.

7153. *Et la mesure de briques vous donnerez, signifie les faux qui seront injectés en abondance :* on le voit d'après ce qui a été dit ci-dessus No 7116, où sont de semblables paroles. Ce sont là les choses qui sont contenues dans le sens interne de ces Versets ; elles se présentent peut-être devant l'homme comme de peu d'importance, et même comme éparses ; mais néanmoins elles sont toutes des essentiels de la chose dont il s'agit, et admirablement liées entre elles ; qu'il en soit ainsi, c'est ce que perçoivent les Anges, car ils voient les séries et les enchaînements des choses dans la lumière du ciel, avec d'innombrables arcanes composés de vrais intérieurs, d'où résulte une très-belle et très-ravissante forme des choses ; ce qui ne peut en aucune manière être perçu par l'homme, parce que les vrais intérieurs lui sont cachés, par conséquent il ne peut pas

les lier ensemble, mais cela se présente à lui comme épars, et par suite, ainsi qu'il a été dit, comme de peu d'importance.

7154. Vers. 19, 20, 21. *Et les directeurs des fils d'Israël se virent dans le mal, en ce qu'il était dit : Vous ne retrancherez de vos briques quoi que ce soit du jour en son jour. Et ils rencontrèrent Moscheh et Aharon, qui se trouvèrent devant eux, comme eux sortaient de chez Pharaon. Et ils leur dirent : que Jéhovah vous voie et juge, que vous avez empuanti notre odeur aux yeux de Pharaon, et aux yeux de ses serviteurs,* (de manière) *à mettre une épée en leur main pour nous tuer.* — *Et les directeurs des fils d'Israël se virent dans le mal,* signifie près de la damnation : *en ce qu'il était dit : Vous ne retrancherez de vos briques quoi que ce soit,* signifie parce qu'il n'était rien diminué de l'injection des faux : *du jour en son jour,* signifie dans quelque état que ce fût : *et ils rencontrèrent Moscheh et Aharon,* signifie la pensée touchant la Loi Divine et la doctrine qui en provient : *qui se trouvèrent devant eux, comme ils sortaient de chez Pharaon,* signifie la manifestation alors quand les faux n'infestaient pas de la même manière : *et ils leur dirent,* signifie la perception : *que Jéhovah vous voie et juge,* signifie la Divine disposition : *que vous avez empuanti notre odeur aux yeux de Pharaon, et aux yeux de ses serviteurs,* signifie que à cause de cela tous ceux qui sont dans les faux ont une si grande aversion pour notre bon office : (de manière) *à mettre une épée en leur main pour nous tuer,* signifie de là une si grande ardeur en eux de détruire par les faux les vrais de l'Église.

7155. *Et les directeurs des fils d'Israël se virent dans le mal, signifie près de la damnation :* cela est évident par la signification de *voir,* en ce que c'est apercevoir, Nos 2150, 3764, 4567, 4723, 5400 ; par la signification des *directeurs,* en ce qu'ils sont ceux qui reçoivent de très-près les infestations et les communiquent, Nos 7111, 7136 ; et par la signification du *mal,* en ce que c'est la damnation ; car le mal considéré en lui-même est l'enfer, No 6279, ainsi la damnation. Qu'être dans le mal, ce soit être près de la damnation, c'est parce que ceux qui ont reçu de très-près les infestations et les ont communiquées, ont été lésés, ce qui est signifié en ce qu'ils ont été battus par les exacteurs, No 7136, et parce qu'ils ont été infestés jusqu'au désespoir par les faux continuelle-

ment injectés, N° 7147; c'est de là que cette expression : *ils se virent dans le mal*, signifie qu'ils aperçurent qu'ils étaient près de la damnation ; en effet, ceux qui sont dans le désespoir, parce qu'ils s'imaginent ne pouvoir plus soutenir les assauts, pensent qu'ils ne peuvent faire autrement que de se livrer aux faux comme captifs, car tel est l'état du désespoir, mais alors ils commencent à être soulagés, et à être conduits comme des ténèbres dans la lumière.

7156. *En ce qu'il était dit : Vous ne retrancherez de vos briques quoi que ce soit, signifie parce qu'il n'était rien diminué de l'injection des faux :* on le voit par la signification de *n'être retranché quoi que ce soit*, en ce que c'est n'être rien diminué, comme aussi ci-dessus N° 7129; et par la signification de *fabriquer des briques*, en ce que c'est supporter les faux injectés, Nos 7113, 7145.

7157. *Du jour en son jour, signifie dans quelque état que ce fût :* on le voit par la signification *du jour en son jour*, en ce que c'est en quelque état que ce soit, comme ci-dessus N° 7133.

7158. *Et ils rencontrèrent Moscheh et Aharon, signifie la pensée touchant la Loi Divine et la Doctrine qui en provient :* on le voit par la signification de *rencontrer*, en ce que c'est la pensée, car ici par *ils rencontrèrent*, il est entendu qu'ils vinrent à eux à dessein et leur parlèrent, ce qui dans le sens interne est penser aux choses que Moscheh et Aharon représentent; que parler, ce soit penser, on le voit Nos 2271, 2287, 2619; par la représentation de *Moscheh*, en ce qu'il est la Loi Divine, N° 6752; et par la représentation d'*Aharon*, en ce qu'il est la Doctrine du bien et du vrai, Nos 6998, 7009, 7089.

7159. *Qui se trouvèrent devant eux comme ils sortaient de chez Pharaon, signifie la manifestation alors quand les faux n'infestaient pas de la même manière :* on le voit par la signification de *se trouver devant*, quand cela est dit de la Loi Divine et de la Doctrine qui en provient, en ce que c'est la manifestation; et par la signification de *sortir de chez Pharaon*, en ce que c'est quand les faux n'infestaient pas de la même manière; que Pharaon soit le faux qui infeste, on le voit Nos 7107, 7110, 7126, 7142.

(7159 bis). *Et ils leur dirent, signifie la perception :* on le voit par la signification de *dire* dans les historiques de la Parole, en ce que c'est percevoir, ainsi qu'il a été souvent montré.

7160. *Que Jéhovah vous voie et juge, signifie la Divine disposition :* cela est évident par la signification de *que Jéhovah voie et juge,* en ce que c'est la Divine disposition, car ce que Jéhovah voit et juge, il le dispose; en effet, *voir* signifie la Divine perception, particulièrement la Divine Prévoyance, et *juger* signifie la Divine ordination, particulièrement la Divine Providence; comme ces choses sont signifiées dans le sens interne par ces paroles, c'était une formule ordinaire de dire, quand le mal arrivait par la faute de quelqu'un, *que Jéhovah voie et juge.*

7161. *Que vous avez empuanti notre odeur aux yeux de Pharaon et aux yeux de ses serviteurs, signifie que à cause de cela tous ceux qui sont dans les faux ont une si grande aversion pour notre bon office (obsequium) :* on le voit par la signification d'*empuantir,* en ce que c'est l'aversion, ainsi qu'il va être expliqué; et par la signification de l'*odeur,* en ce que c'est le perceptif de ce qui est agréable, Nos 925, 1514, 1517, 1518, 1519, 3577, 4626, 4628, 4748; et comme l'odeur est le perceptif de ce qui est agréable, c'est le perceptif de la foi et de la charité, car la foi et la charité sont agréables, Nos 1519, 4628, 4748; et comme elles sont agréables, c'est un bon office très-agréable, car le bon office est le bien même de la foi et de la charité; c'est de là que l'odeur ici signifie le bon office. Puisque l'odeur est tout ce qui est agréable au Seigneur, la puanteur est par conséquent ce qui est désagréable au Seigneur, ainsi la puanteur est l'aversion, et est aussi l'abomination; la puanteur correspond même en actualité à l'aversion et à l'abomination, qui appartiennent au faux et au mal; comme la puanteur est ce qui appartient à l'aversion, c'est pour cela même que dans la Parole elle est dite au lieu de l'Aversion, comme dans Samuel : « *Israël est devenu puant* auprès des Philistins. » — I. Liv. XIII. 4. — Dans le Même : « Achisch disait de David : *en » s'empuantissant il s'est empuanti* auprès de son peuple, auprès » d'Israël. » — I. Liv. XXVII. 12. — Dans le Même : « quand les » fils d'Ammon virent *qu'ils étaient devenus puants* auprès de David. » — II. Liv. X. 6. — Dans le Même : « Achitophel dit à Absalon : « Afin que tout Israël entende *que tu es devenu puant* auprès de » ton père. » — II. Liv. XVI. 21; — dans ces passages, puant est mis au lieu de l'aversion. Dans Ésaïe : « Que les transpercés des

» nations soient jetés, et que *la puanteur de leurs cadavres monte,* » et que les montagnes ruissellent de sang, » — XXXIV. 3 ; — la puanteur au lieu d'un mal abominable ; pareillement dans Amos, IV. 10 ; et dans David, Ps. XXXVIII. 5, 6. — Qu'*aux yeux de Pharaon et aux yeux de ses serviteurs,* ce soit à la perception de tous ceux qui sont dans les faux, on le voit par la signification des *yeux*, en ce que c'est la perception, N° 4339 ; et par la représentation de *Pharaon*, en ce qu'il désigne ceux qui sont dans les faux, N°s 6651, 6679, 6683, 7107, 7110, 7126, 7142. S'il est dit que l'odeur des fils d'Israël était puante à leurs yeux, c'est parce que tous ceux qui sont dans les faux et dans les maux ont en aversion les biens et que pour eux les vrais sont puants. Que la puanteur soit chez ceux qui sont dans les maux et par suite dans les faux, c'est ce qu'on voit clairement par les enfers qui sont appelés enfers cadavéreux, où sont les assassins et ceux qui sont très-opiniâtres dans leurs vengeances, et par les enfers qui sont appelés excrémentitiels, où sont les adultères et ceux qui ont eu pour fin de honteuses voluptés ; quand ces enfers sont ouverts, il s'en exhale des puanteurs insoutenables, N° 4631 ; mais elles ne sont senties que par ceux auxquels les intérieurs, qui appartiennent à l'esprit, ont été ouverts ; néanmoins ceux qui sont dans ces enfers trouvent ces puanteurs agréables et aiment par conséquent à vivre dans ces infections, N° 4628 ; car ils sont comme ces animaux qui se tiennent dans des cadavres et dans des excréments et qui y trouvent le plaisir de leur vie : quand ces esprits viennent au delà de la sphère de leurs infections, les odeurs douces et agréables sont pour eux infectes et très-désagréables : d'après cela, on peut voir comment il faut entendre que ceux qui sont dans les faux ont une si grande aversion pour les choses qui appartiennent à la Loi Divine et par suite à la Doctrine, que représentent Moscheh et Aharon, dont il est dit, qu'ils ont empuanti leur odeur aux yeux de Pharaon et aux yeux de ses serviteurs.

7162. *De manière à mettre une épée en leur main pour nous tuer, signifie de là une si grande ardeur en eux de détruire par les faux les vrais de l'Église :* on le voit par la signification de l'*épée*, en ce qu'elle est le faux qui combat et dévaste, N°s 2799, 6353, 7102 ; et par la signification de *tuer*, en ce que c'est détruire les

choses qui appartiennent à la foi et à la charité, N° 6767; les choses qui appartiennent à la foi et à la Charité sont signifiées par les fils d'Israël, de qui il est dit qu'ils seraient tués; car les essentiels de l'Église spirituelle, qui est signifiée par les fils d'Israël, N° 6637, sont la Charité et la foi.

7163. Vers 22, 23. *Et Moschech retourna vers Jéhovah, et il dit: Seigneur! Pourquoi as-tu fait du mal à ce peuple? Pourquoi m'as-tu envoyé? Et depuis que je suis venu vers Pharaon pour parler en ton Nom, il a fait du mal à ce peuple, et en délivrant tu n'as point délivré ton peuple. — Et Moscheh retourna vers Jéhovah, et il dit,* signifie la plainte d'après la Loi Divine. *Seigneur, pourquoi as-tu fait du mal à ce peuple,* signifie de ce que ceux qui sont dans les vrais et dans les biens sont trop infestés par les faux: *pourquoi m'as-tu envoyé,* signifie lorsque cependant la Loi procédant du Divin semble dire autrement: *et depuis que je suis venu vers Pharaon pour parler en ton Nom,* signifie quand le commandement venant des choses qui appartiennent à la Loi Divine était évident pour ceux qui sont dans les faux: *il a fait du mal à ce peuple,* signifie qu'alors par les faux injectés semblent être blessés ceux qui sont dans les vrais et dans les biens de l'Église: *et en délivrant tu n'as point délivré ton peuple,* signifie qu'ils n'ont point été tirés de l'état d'infestations par les faux.

7164. *Et Moscheh retourna vers Jéhovah, et il dit, signifie la plainte d'après la Loi Divine:* on le voit par la signification de *retourner vers Jéhovah,* en ce que c'est porter plainte au Divin sur l'infestation de ceux qui sont dans les vrais et dans les biens par ceux qui sont dans les faux et dans les maux; que retourner vers Jéhovah, ce soit une plainte, c'est évident d'après ce qui suit; par la représentation de *Moscheh,* en ce qu'il est la Loi Divine, Nos 6723, 6752, 6771, 6827, 7014, de là c'est une plainte d'après le vrai qui appartient à la Loi Divine, de ce que ceux qui sont dans les faux ont une telle domination sur ceux qui sont dans les vrais.

7165. *Seigneur! pourquoi as-tu fait du mal à ce peuple, signifie de ce que ceux qui sont dans les vrais et dans les biens sont trop infestés par les faux:* on le voit par la signification de *faire du mal,* en ce que c'est permettre qu'ils soient trop infestés par les faux, car c'est ce que signifie dans le sens spirituel faire du mal,

quand cela est dit de ceux qui sont dans les vrais et dans les biens; et par la représentation des fils d'Israël, qui ici sont le *peuple,* en ce qu'ils sont ceux de l'Église spirituelle, ainsi ceux qui sont dans les vrais et dans les biens de l'Église, comme ci-dessus, N° 7162.

7166. ***Pourquoi m'as-tu envoyé, signifie lorsque cependant la Loi procédant du Divin semble dire autrement :*** on le voit par la signification de *pourquoi cela,* en ce que c'est pourquoi en est-il ainsi quand il est dit autrement; par la représentation de Moscheh, qui dit ces choses de lui-même, en ce qu'il est la Loi d'après le Divin, N° 7164; et par la signification d'*être envoyé,* en ce que c'est procéder, Nos 4710, 6831; de là, *pourquoi m'as-tu envoyé,* signifie que la Loi procédant du Divin semble dire autrement. Comme cela est dit par celui qui se plaint de l'infestation des faux, il lui paraît que la Loi d'après le Divin disait autrement, c'est pour cela qu'il est dit qu'elle semble dire autrement, lorsque cependant elle ne dit pas autrement; car la Loi d'après le Divin est la Loi de l'ordre, et la loi de l'ordre concernant ceux qui sont dans l'état d'infestation par les faux, est qu'ils doivent être infestés jusqu'au désespoir, et s'ils ne le sont pas jusqu'au désespoir, il manque le dernier (degré) de l'usage provenant de l'infestation : que la tentation soit augmentée jusqu'au désespoir, c'est ce qu'on voit clairement par la tentation du Seigneur dans Gethsémané, Matth. XXVI. 38, 39. Marc, XIV, 33, 34, 35, 36. Luc, XXII. 44; et aussi ensuite sur la croix, Matth. XXVII, 46, en ce qu'elle a été portée jusqu'à l'état de désespoir; et la tentation du Seigneur est le modèle de la tentation des fidèles, aussi le Seigneur dit-il que celui qui veut Le suivre, doit porter sa croix, Matth. X. 38. XVI. 24; car la Glorification du Seigneur est le modèle de la régénération de l'homme, Nos 3138, 3212, 3296, 3490, 4402, 5688; et la régénération se fait surtout par les tentations.

7167. ***Et depuis que je suis venu vers Pharaon pour parler en ton Nom, signifie quand le commandement venant des choses qui appartiennent à la Loi Divine était évident pour ceux qui sont dans les faux :*** on le voit par la signification de *venir pour parler,* en ce que c'est apporter le commandement, ici le rendre évident, car le commandement venant du Divin n'est point porté manifestement à ceux qui sont dans les enfers, mais il leur est fait par

des esprits une exhortation, d'où il leur semble que c'est un commandement venant du Divin; par la représentation de *Pharaon*, en ce qu'il désigne ceux qui sont dans les faux et qui infestent, Nos 6651, 6679, 6683, 7107, 7110, 7126, 7142; et par la signification du *Nom de Jéhovah,* en ce que c'est tout ce qui appartient à la foi et à la charité, par quoi le Seigneur est adoré, Nos 2724, 3006, 6674, ainsi tout ce qui appartient à la Loi Divine, car la Loi Divine n'est pas autre chose que ce qui appartient à la charité et à la foi; en effet, la Loi Divine est le vrai Divin procédant du Seigneur, et ce qui procède du Seigneur est le Divin Bien et le Divin Vrai, et le Divin Bien est l'amour et la Charité, et le Divin Vrai est la foi.

7168. *Il a fait du mal à ce peuple, signifie qu'alors par les faux injectés semblent être blessés ceux qui sont dans les vrais et dans les biens de l'Église :* on le voit par la signification de *faire du mal,* en ce que c'est blesser par les faux injectés; ici sembler être blessés, car ceux qui sont dans l'infestation et dans la tentation, ne peuvent être blessés par les faux injectés, parce que le Seigneur les protége; et par la représentation des fils d'Israël, qui ici sont le *peuple,* en ce qu'ils sont ceux qui sont dans les vrais et dans les biens de l'Église, comme ci-dessus, No 7162.

7169. *Et en délivrant tu n'as point délivré ton peuple, signifie qu'ils n'ont point été tirés de l'état d'infestation par les faux :* on le voit par la signification d'*être délivré,* en ce que c'est être tiré de l'état d'infestations par les faux, car dans ce qui précède il s'agit des infestations par les faux; de là *ne point être délivré,* c'est ici ne point en être tiré; que *ton peuple* soit ceux qui sont dans les vrais et dans les biens de l'Église, et qui ont été infestés, on vient de le voir Nos 7165, 7168.

CONTINUATION SUR LES ESPRITS ET SUR LES HABITANTS DE LA TERRE DE MERCURE.

7170. Des esprits de Mercure apparurent vers la gauche en globe, et ensuite en une masse enroulée (*in volumine*) s'étendant en longueur; et j'ignorais où ils voulaient aller, si

c'était vers cette Terre, ou ailleurs, et bientôt je remarquai qu'ils se détournaient vers la droite, et qu'en se déroulant ils approchaient de la Terre de Vénus, vers la partie tournée du côté opposé au soleil; mais quand ils y furent arrivés, ils dirent qu'ils ne voulaient pas y rester, parce que les habitants étaient méchants; c'est pourquoi ils se dirigèrent vers l'autre partie de cette terre, celle qui regarde le soleil, et alors ils dirent qu'ils voulaient y demeurer, parce que ceux qui l'habitaient étaient bons. Pendant que cela avait lieu, je sentais dans le Cerveau un changement notable, et une forte opération qui en résultait; par là il m'était donné de conclure que les Esprits de Vénus, qui sont de cette partie de la Planète, concordaient avec les Esprits de la Planète de Mercure, et que ceux-là représentaient la Mémoire des choses matérielles, qui concordent avec la Mémoire des choses immatérielles, que représentent les Esprits de Mercure; de là une plus forte opération avait été sentie d'après eux quand ils étaient là.

7171. Il faut qu'on sache que le Soleil du monde n'apparait à aucun esprit, ni rien de la lumière qui en procède; car la lumière de ce Soleil est pour les esprits comme d'épaisses ténèbres; ce soleil reste seulement dans la perception chez les esprits, en raison de ce qu'ils l'ont vu quand ils étaient dans le monde, et il se présente à eux dans l'idée comme quelque chose de ténébreux; et cela, par derrière à une distance considérable, à une hauteur un peu au-dessus du plan de la Tête. Les Planètes qui sont au-dedans du monde de ce Soleil, apparaissent selon une situation déterminée relativement au soleil, Mercure par derrière un peu vers la droite; la Planète de Vénus à gauche un peu en arrière; la Planète de Mars vers la gauche par devant; la Planète de Jupiter pareillement vers la gauche par devant, mais à une plus grande distance; la Planète de Saturne tout à fait par devant à une distance considérable; la Lune vers la gauche assez haut; les satellites aussi à la gauche relativement à leur planète: telle est la situation de leurs Planètes dans les idées des esprits et des anges, et, en outre, les esprits apparaissent près de leur Planète mais au-dehors.

7172. Un jour je vis que des esprits de notre terre étaient auprès des esprits de la terre de Mercure, et je les entendis s'entretenir entre eux; et alors entre autres choses les esprits de notre terre leur

demandaient en qui ils croyaient; ils répondirent qu'ils croyaient en Dieu; mais ayant été interrogés en outre sur le Dieu, en qui ils croyaient, ils ne voulurent pas le dire, parce que c'est leur coutume de ne pas répondre directement aux questions. Alors les esprits de la terre de Mercure demandèrent à leur tour aux esprits de notre terre en qui ils croyaient, ceux-ci répondirent que c'était au Seigneur-Dieu; mais les esprits de Mercure dirent qu'ils percevaient qu'ils ne croyaient en aucun Dieu, et qu'ils avaient pour habitude de dire de bouche qu'ils croient, et que cependant ils ne croient point; (les esprits de Mercure ont une perception exquise, et cela, parce qu'ils examinent continuellement, au moyen de la perception, ce que les autres savent;) les esprits de notre terre étaient du nombre de ceux qui, dans le monde, ont confessé la foi d'après la doctrine de l'Église, mais n'ont pas néanmoins vécu la vie de la foi : quand ils eurent entendu ces paroles, ils gardèrent le silence, parce que, d'après une aperception qui leur fut alors donnée, ils reconnaissaient que cela était ainsi.

7173. Quelques Esprits savaient par le Ciel qu'il avait autrefois été promis aux esprits de la terre de Mercure qu'ils verraient le Seigneur; il fut en conséquence demandé à ceux-ci par les esprits qui étaient autour de moi, s'ils se souvenaient de cette promesse; ils répondirent qu'ils s'en souvenaient, mais qu'ils ne savaient pas si cela leur avait été promis de telle sorte qu'il n'y eût pour eux aucun doute sur l'accomplissement. Pendant qu'ils parlaient ainsi entre eux, le Soleil du Ciel leur apparut (le Soleil du Ciel, qui est le Seigneur, n'est vu que par ceux qui sont dans le Ciel intime ou troisième Ciel, les autres voient la lumière qui en procède, et aussi la Lune, Nos 1529, 1530, 1531, 4060); à la vue du Soleil, ils dirent que ce n'était point là le Seigneur Dieu, puisqu'ils ne voyaient point sa face. Pendant ce temps les esprits parlaient entre eux, mais ce qu'ils dirent, je ne le sais point; alors tout-à-coup apparut de nouveau le Soleil et au milieu le Seigneur environné d'un cercle solaire; à cette vue les esprits de Mercure s'humilièrent profondément et se prosternèrent. Alors aussi le Seigneur fut vu de ce soleil par des esprits de notre terre, qui, lorsqu'ils avaient été hommes, L'avaient vu dans le monde; et ils avouèrent l'un après l'autre, et ainsi plusieurs en ordre, que c'était le Seigneur Lui-Même; et ils l'avouèrent

devant toute l'assemblée. Alors encore le Seigneur fut vu de ce Soleil par des esprits de la Planète de Jupiter, qui dirent à haute voix que c'était Celui-là Même Qu'ils avaient vu dans leur terre, quand le Dieu de l'univers leur était apparu.

7174. Quelques-uns, après que le Seigneur eût été vu, furent conduits vers les parties antérieures sur la droite; et pendant qu'ils marchaient, ils disaient qu'ils voyaient une lumière bien plus claire et plus pure qu'aucune de celles qu'ils avaient vues, et qu'il était impossible de voir jamais une plus grande Lumière : et alors c'était le temps du soir : ceux qui disaient cela étaient en grand nombre.

7175. Quelque temps après, il me fut montré une femme des habitants de la terre de Mercure; son visage était beau, mais un peu plus petit que celui d'une femme de notre terre; elle était aussi plus mince, mais d'une égale grandeur : sa tête était enveloppée d'une étoffe posée sans art, mais cependant d'une manière convenable. Je vis aussi un homme de cette terre, son corps était de même plus mince que le corps des hommes de notre terre : celui qui m'apparut était vêtu d'un habit bleu foncé, s'adaptant juste au corps, sans plis ni saillies d'aucun côté. Quant à ce que les habitants de cette terre pensent peu à leur corps, cela fut évident pour moi, en ce que, quand ils viennent dans l'autre vie et deviennent esprits, ils veulent apparaître non pas comme des hommes, ainsi que les esprits de notre terre, mais comme des globes de cristal; s'ils veulent apparaître ainsi, c'est afin d'éloigner d'eux les idées matérielles; les connaissances des choses immatérielles sont aussi représentées dans l'autre vie par les cristaux.

7176. Il me fut aussi montré des espèces de leurs bœufs et de leurs vaches, qui, il est vrai, différaient peu des espèces de notre terre, mais qui étaient plus petites, et approchaient en quelque sorte d'une espèce de biches et de cerfs.

7177. Ils furent aussi interrogés sur le Soleil du monde, de quelle manière il apparaissait de leur terre; ils répondirent qu'il est grand, et qu'il y apparait plus grand que des autres terres; ils dirent qu'ils pouvaient savoir cela d'après l'idée que les autres esprits avaient du soleil. Ils ajoutèrent que la température pour eux était moyenne, ni trop chaude, ni froide; il me fut alors donné de leur dire qu'il avait

été pourvu par le Seigneur, à ce qu'ils n'eussent pas une trop forte chaleur, en raison de ce que leur terre est plus près du soleil que les autres terres, puisque la chaleur vient non pas de la proximité du soleil, mais de la hauteur et de la densité de l'atmosphère aérienne, comme il est bien évident par le froid sur les hautes montagnes, même sur celles qui sont dans les climats chauds; puis aussi la chaleur varie selon l'incidence droite ou oblique des rayons du soleil, comme on le voit clairement par les saisons de l'hiver et de l'été dans chaque région. Telles sont les choses qu'il m'a été donné de savoir sur les Esprits et sur les habitants de la terre de Mercure: à la fin du Chapitre suivant il sera parlé des esprits de la Planète de Vénus.

PREMIÈRE PARTIE

DU

LIVRE DE L'EXODE.



CHAPITRE SIXIÈME.

Doctrine de la Charité.

7178. Personne ne peut savoir ce que c'est que le bien compris dans le sens spirituel, à moins qu'il ne sache ce que c'est que l'amour envers le prochain et l'amour pour Dieu ; et personne ne peut savoir ce que c'est que le mal, à moins qu'il ne sache ce que c'est que l'amour de soi et l'amour du monde. Nul non plus ne peut savoir, d'après une reconnaissance intérieure, ce que c'est que le vrai qui appartient à la foi, à moins qu'il ne sache ce que c'est que le bien, et à moins qu'il ne soit dans le bien ; et nul ne peut savoir ce que c'est que le faux, à moins qu'il ne sache ce que c'est que le mal. Personne donc ne peut se scruter, à moins qu'il ne sache ce que c'est que le bien procédant de ces deux amours et le vrai procédant du bien, et à moins qu'il ne sache ce que c'est que le mal provenant de ces deux amours et le faux provenant du mal.

7179. Il y a deux facultés chez l'homme, l'une est appelée l'Entendement, et l'autre la Volonté ; la volonté a été donnée à l'homme pour le bien qui appartient à l'amour, et l'entendement pour le vrai qui appartient à la foi ; car le bien qui appartient à l'amour se réfère à la Volonté, et le vrai qui appartient à la foi se réfère à l'entendement : l'une de ces facultés communique admirablement avec l'autre. Elles se conjoignent chez ceux qui sont dans le bien et par suite dans le vrai ; et elles se conjoignent aussi chez ceux qui sont dans

le mal et par suite dans le faux : chez ceux-là et chez ceux-ci ces deux facultés font un seul mental : il en est autrement chez ceux qui sont dans le vrai quant à la foi et dans le mal quant à la vie, et chez ceux qui sont dans le faux quant à la foi et dans le bien apparent quant à la vie.

7180. Il n'est pas permis à l'homme de diviser son mental et de séparer mutuellement l'une de l'autre ces deux facultés, c'est-à-dire, de comprendre et prononcer le vrai, et de vouloir et faire le mal ; car alors l'une de ces facultés regarderait en haut ou vers le Ciel, et l'autre regarderait en bas ou vers l'enfer, et ainsi l'homme serait suspendu entre l'un et l'autre : mais qu'il sache que c'est la volonté qui entraîne, et l'entendement qui seconde. D'après cela on voit clairement ce qu'il en est de la foi et de l'amour, et ce qu'il en est de l'état de l'homme, si ces facultés sont séparées.

7181. Rien n'est plus nécessaire à l'homme, que de savoir s'il a en lui le Ciel, ou s'il a l'enfer, car il doit vivre éternellement dans l'un ou dans l'autre : pour le savoir, il est indispensable qu'il sache ce que c'est que le bien et ce que c'est que le mal, car le bien constitue le Ciel, et le mal constitue l'enfer : la doctrine de la charité enseigne l'un et l'autre.

7182. Il est dit l'amour pour Dieu et l'on entend l'amour pour le Seigneur, car il n'y a point d'autre Dieu ; le Père est en Lui, — Jean, XIV. 9, 10, 11, — et le saint de l'esprit procède de Lui, — Jean, XVI. 13, 14, 15.

CHAPITRE VI.

---

1. Et Jéhovah dit à Moscheh : Maintenant tu verras ce que je ferai à Pharaon, car par main forte il les renverra, et par main forte il les expulsera de sa terre.

2. Et Dieu parla à Moscheh, et il lui dit : Moi, Jéhovah.

3. Et je suis apparu à Abraham, à Jischak et à Jacob, comme DIEU Schaddaï, et par mon Nom, JÉHOVAH, je n'ai point été connu d'eux.

4. Et même j'ai dressé mon alliance avec eux, pour leur donner la terre de Canaan, la terre de leurs séjours, dans laquelle ils ont séjourné.

5. Et même Moi j'ai entendu le gémissement des fils d'Israël, de ce que les Égyptiens les asservissent; et je me suis souvenu de mon alliance.

6. C'est pourquoi dis aux fils d'Israël: Moi, JÉHOVAH, et je vous retirerai de dessous les fardeaux des Égyptiens, et je vous délivrerai de leur servitude, et je vous racheterai par bras étendu et par de grands jugements.

7. Et je vous prendrai à Moi pour peuple, et je vous serai pour DIEU, et vous connaîtrez que Moi (*je suis*) JÉHOVAH votre Dieu, qui vous retire de dessous les fardeaux de l'Égypte.

8. Et je vous amènerai vers la terre (*au sujet*) de laquelle j'ai levé ma main, pour la donner à Abraham, à Jischak et à Jacob, et je vous la donnerai en héritage; Moi, JÉHOVAH.

9. Et Moscheh parla ainsi aux fils d'Israël, et ils n'écoutèrent point Moscheh, à cause de l'angoisse d'esprit, et à cause de la servitude dure.

10. Et Jéhovah parla à Moscheh, en disant:

11. Viens, parle à Pharaon roi d'Égypte, et qu'il renvoie les fils d'Israël de sa terre.

12. Et Moscheh parla devant Jéhovah, en disant: Voici, les fils d'Israël ne m'ont point écouté, et comment m'écouterait Pharaon? et moi (*je suis*) préputié de lèvres.

13. Et Jéhovah parla à Moscheh et à Aharon, et il leur donna ordre touchant les fils d'Israël, et touchant Pharaon roi d'Égypte, pour retirer les fils d'Israël de la terre d'Égypte.

14. Voici les Chefs de la maison de leurs pères: Les fils de Ruben, premier-né d'Israël: Hanoch et Pallu, Hetseron et Carmi; voilà les familles de Ruben.

15. Et les fils de Schiméon: Jémuel et Jamin, et Ohad, et Jachin, et Sochar, et Schaül fils de la Canaanite; voilà les familles de Schiméon.

16. Et voici les noms des fils de Lévi selon leurs nativités : Gerschon, et Kéhath, et Mérari ; et les années de la vie de Lévi, cent trente-sept ans.

17. Les fils de Gerschon : Libni et Schiméi, selon leurs familles.

18. Et les fils de Kéhath : Amram et Jishar, et Hébron et Uziel ; et les années de la vie de Kéhath, cent trente-trois ans.

19. Et les fils de Mérari : Machli et Muschi ; voilà les familles de Lévi selon leurs nativités.

20. Et Amram prit Jochebed sa tante à lui pour femme, et elle lui enfanta Aharon et Moscheh ; et les années de la vie d'Amram, cent trente-sept ans.

21. Et les fils de Jishar : Korach et Népheg, et Zichri.

22. Et les fils d'Uziel : Mischaël et Elsaphan, et Sithri.

23. Et Aharon prit Elischébah fille d'Amminadab, sœur de Nachaschon, à lui pour femme ; et elle lui enfanta Nadab et Abihu, Eléazar et Ithamar.

24. Et les fils de Korach : Assir et Elkanah, et Abiasaph ; voilà les familles des Korachites.

25. Et Eléazar fils d'Aharon se prit (*une*) des filles de Putiel à lui pour femme ; et elle lui enfanta Pinchas. Voilà les Chefs des pères des Lévites selon leurs familles.

26. *(Ce fut)* cet Aharon et Moscheh, auxquels dit Jéhovah : Retirez les fils d'Israël de la terre d'Égypte, selon leurs armées.

27. (*Ce furent*) eux qui parlèrent à Pharaon roi d'Égypte, pour retirer les fils d'Israël d'Égypte, ce Moscheh et Aharon.

28. Et il arriva au jour que parla Jéhovah à Moscheh dans la terre d'Égypte.

29. Et Jéhovah parla à Moscheh, en disant : Moi, JÉHOVAH ; parle à Pharaon roi d'Égypte *(selon)* tout ce dont, Moi, je te parle.

30. Et Moscheh dit devant JÉHOVAH : Voici, moi, (*je suis*) préputié de lèvres ! et comment m'écoutera Pharaon ?

CONTENU.

7183. Dans le Chapitre précédent il a été question de ceux qui étaient du Royaume spirituel du Seigneur, en ce qu'ils avaient été

infestés par les faux, et étaient enfin près du désespoir à cause de ces infestations; maintenant ils sont relevés par l'espérance et la promesse d'être certainement délivrés; c'est de cela qu'il s'agit dans le sens interne de ce Chapitre; et cela est signifié par les choses que Jéhovah a dites à Moscheh.

7184. Ensuite est décrit le Royaume spirituel du Seigneur quant à la foi et quant à la charité, et enfin quant à la doctrine et quant à la réception de la Loi Divine: Reuben et Schiméon et leurs familles représentent les choses qui appartiennent à la foi; Lévi et ses familles celles qui appartiennent à la charité; Aharon et ses familles celles qui appartiennent à la Doctrine; et Moscheh celles qui appartiennent à la Loi Divine.

SENS INTERNE.

7185. Vers. 1. *Et Jéhovah dit à Moscheh: Maintenant tu verras ce que je ferai à Pharaon, car par main forte il les renverra, et par main forte il les expulsera de sa terre.* — *Et Jéhovah dit à Moscheh,* signifie l'instruction sur la Loi Divine: *maintenant tu verras ce que je ferai à Pharaon,* signifie la perception manifeste de ce qui arrivera à ceux qui infestent: *car par main forte il les renverra,* signifie que de toute leur force et de toute leur puissance ils les fuiront: *et par main forte il les expulsera de sa terre,* signifie que de toute leur force et de toute leur puissance ils les repousseront de leur voisinage.

7186. *Et Jéhovah dit à Moscheh, signifie l'instruction sur la Loi Divine:* on le voit par la signification de *Jéhovah dit,* en ce que c'est l'instruction d'après le Divin, ainsi qu'il va être expliqué; et par la représentation de *Moscheh,* en ce qu'il est la Loi Divine, Nos 6723, 6752, 7014. Que *Jéhovah dit à Moscheh* signifie l'instruction sur la Loi Divine, c'est parce qu'à la fin du Chapitre précédent il fut cru que, d'après la Loi Divine, il arriverait que ceux de l'Église spirituelle seraient aussitôt délivrés des infestations; lorsque cependant il est selon l'ordre, que les méchants qui infestent soient éloignés par degrés, et que ceux de l'Église spirituelle soient délivrés par degrés; en effet, il n'y a point un autre

ordre Divin, par conséquent il n'y a point non plus une autre Loi Divine, car toute Loi Divine appartient à l'ordre, tellement que, soit qu'on dise la Loi Divine, ou la Loi de l'ordre Divin, c'est la même chose ; c'est sur cette Loi que sont maintenant instruits ceux qui sont de l'Église spirituelle ; et d'après cette Loi ils apprennent qu'ils doivent certainement être délivrés, quand le temps et l'état se montreront conformes à l'ordre : Que Moscheh, par qui est représentée ici la Loi Divine, telle qu'elle est chez ceux de l'Église spirituelle lorsqu'ils sont dans l'état des infestations, ait cru que d'après la Loi Divine il arriverait qu'ils seraient aussitôt délivrés des infestations, c'est ce qui est bien évident d'après ce qu'il dit à la fin du Chapitre précédent, savoir : « Pourquoi as-tu fait du » mal à ce peuple ? pourquoi m'as-tu envoyé ? et en délivrant tu » n'as point délivré ton peuple, » ce qui signifie qu'ils sont trop infestés par les faux, lorsque cependant la Loi procédant du Divin semble dire autrement ; et qu'ainsi ils n'ont point été tirés de l'état des infestations, *voir* Nos 7165, 7166, 7169. Si ceux qui sont de l'Église spirituelle, et qui sont dans la terre inférieure, sont successivement par degrés délivrés des infestations, et non tout-à-coup, c'est parce que les maux et les faux qui leur sont inhérents ne peuvent pas être autrement éloignés, et que les biens et les vrais ne peuvent pas être autrement insinués à leur place, cela se fait par plusieurs changements d'état, ainsi successivement par degrés. Ceux qui croient que l'homme peut être sur le champ introduit dans le Ciel, et que cela dépend seulement de la Miséricorde du Seigneur, se trompent beaucoup ; s'il en était ainsi, tous ceux, quels qu'ils puissent être, qui sont dans l'enfer, seraient élevés dans le Ciel, car la Miséricorde du Seigneur est pour tous ; mais il est selon l'ordre, que chacun porte avec soi sa vie, qu'il a vécue dans le monde, et que son état dans l'autre vie soit conforme à sa vie dans le monde, et il est selon l'ordre que la Miséricorde du Seigneur influe chez tous, mais qu'elle soit reçue de diverses manières, et rejetée par ceux qui sont dans le mal ; et comme ceux-ci se sont imbus du mal dans le monde, ils le retiennent aussi dans l'autre vie, et dans l'autre vie il n'y a plus d'amendement, car là où l'arbre est tombé, il reste étendu ; d'après cela, il est bien évident qu'il est selon l'ordre, que ceux qui ont vécu dans le bien, et

chez qui il y a aussi des choses grossières et impures appartenant aux amours de soi et du monde, ne puissent être associés à ceux qui sont dans les cieux, avant que ces choses aient été repoussées. D'après ce qui vient d'être dit; on voit clairement que la délivrance des infestations se fait successivement par degrés.

7187. *Maintenant tu verras ce que je ferai à Pharaon, signifie la perception manifeste de ce qui arrivera à ceux qui infestent :* cela est évident par la signification de *voir*, en ce que c'est l'aperception, Nos 2150, 3764, 4567, 4723, 5400, ici la perception manifeste, parce que cela est dit de l'instruction d'après le Divin; par la signification de *ce que je ferai*, en ce que c'est ce qui arrivera; et par la représentation de *Pharaon*, en ce qu'il désigne ceux qui infestent par des faux injectés, Nos 6651, 6679, 6683, 7107, 7110, 7126, 7142.

7188. *Car par main forte il les renverra, signifie que de toute leur force et de toute leur puissance il les fuiront :* cela est évident par la signification de *la main forte*, en ce que c'est toute force et toute puissance; que la main soit la puissance, on le voit Nos 878, 3387, 4931, 5327, 5328, 6947, 7011; et par la signification de *les renvoyer*, en ce que c'est fuir loin d'eux. Voici ce qu'il en est : Quand les infernaux sont détournés de faire des maux par la crainte des punitions, ils s'abstiennent enfin de l'infestation, et veulent abandonner ceux qu'ils infestent et s'enfuir; mais comme l'unique plaisir de leur vie est de faire le mal et d'infester, ils ne peuvent par conséquent s'en abstenir, à moins d'employer toute leur force et toute leur puissance pour s'éloigner; en effet, ce qui est le plaisir de la vie de quelqu'un, appartenant à son amour, appartient à sa vie, et entraine, et l'on n'y peut résister, à moins que le déplaisir de la punition ne l'emporte sur le plaisir de faire le mal; de là les punitions des méchants dans l'autre vie.

7189. *Et par main forte il les expulsera de sa terre, signifie que de toute leur force et de toute leur puissance ils les repousseront de leur voisinage :* on le voit par la signification de *par main forte*, en ce que c'est de toute force et de toute puissance, N° 7188; par la signification de *les expulser*, en ce que c'est repousser; et par la signification de *sa terre*, en ce que c'est le voisinage; que la terre où ceux de l'Église spirituelle sont infestés par les faux soit voisine

des enfers qui infestent, et soit appelée terre inférieure, on le voit N° 7090 ; par conséquent *de sa terre*, c'est de leur voisinage.

7190. Vers. 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8. *Et Dieu parla à Moscheh, et il lui dit : Moi, Jéhovah. Et je suis apparu à Abraham, à Jischak, et à Jacob, comme Dieu Schaddaï ; et par mon Nom, Jéhovah, je n'ai point été connu d'eux. Et même j'ai dressé mon alliance avec eux, pour leur donner la terre de Canaan, la terre de leurs séjours, dans laquelle ils ont séjourné. Et même Moi j'ai entendu le gémissement des fils d'Israël, de ce que les Égyptiens les asservissent ; et je me suis souvenu de mon alliance. C'est pourquoi dis aux fils d'Israël : Moi, Jéhovah ; et je vous retirerai de dessous les fardeaux des Égyptiens, et je vous délivrerai de leur servitude, et je vous racheterai par bras étendu et par de grands jugements. Et je vous prendrai à Moi pour peuple, et je vous serai pour Dieu, et vous connaîtrez que Moi Jéhovah votre Dieu, qui vous retire de dessous les fardeaux de l'Égypte. Et je vous amènerai vers la terre,* (au sujet) *de laquelle j'ai levé ma main, pour la donner à Abraham, à Jischak, et à Jacob ; et je vous la donnerai en héritage, Moi, Jéhovah. — Et Dieu parla à Moscheh,* signifie du nouveau mais formant la continuation de ce qui précède : *et il lui dit : Moi, Jéhovah* signifie par le Divin une confirmation, qui est irrévocable : *et je suis apparu à Abraham, à Jischak et à Jacob comme Dieu Schaddaï,* signifie les tentations du Seigneur quant à l'Humain, et les tentations des fidèles, et ensuite les consolations : *et par mon Nom, Jéhovah, je n'ai point été connu d'eux,* signifie que ceux de l'Église spirituelle dans l'état des tentations ne pensaient point aux Divins qui appartiennent à l'Église : *et même j'ai dressé mon alliance avec eux,* signifie alors néanmoins conjonction par le Divin Humain du Seigneur : *pour leur donner la terre de Canaan,* signifie par laquelle ils seraient élevés dans le Ciel : *la terre de leurs séjours, dans laquelle ils ont séjourné,* signifie où sont les choses qui appartiennent à la foi et à la charité, desquelles ils ont été instruits, et selon lesquelles ils ont vécu : *et même Moi, j'ai entendu le gémissement des fils d'Israël,* signifie leur douleur résultant du combat : *de ce que les Égyptiens les asservissent,* signifie avec ceux qui sont dans les faux, et qui s'efforcent de les subjuguer : *et je me suis souvenu de mon alliance,* signifie l'action d'être soustrait aux infestations à cause de la con-

jonction : *c'est pourquoi dis aux fils d'Israël*, signifie que la Loi Divine accordera que ceux qui sont du Royaume spirituel du Seineur aperçoivent : *Moi Jéhovah,* signifie la confirmation par le Divin : *et je vous retirerai de dessous les fardeaux des Égyptiens,* signifie que le Seigneur les soustraira aux infestations de ceux qui sont dans les faux : *et je vous délivrerai de leur servitude*, signifie pleinement à l'effort de leur subjugation : *et je vous rachèterai par bras étendu,* signifie l'action de retirer de l'enfer par la Divine puissance : *et par de grands jugements,* signifie selon les loi de l'ordre par le Divin Humain du Seigneur : *et je vous prendrai à Moi pour peuple,* signifie qu'ils seront adjoints dans le Ciel à ceux qui y servent le Seigneur : *et je vous serai pour Dieu*, signifie qu'ils recevront aussi le Divin : *et vous reconnaîtrez, que Moi* (je suis) *Jéhovah votre Dieu,* signifie alors l'aperception que le Seigneur est seul Dieu : *qui vous retire de dessous les fardeaux de l'Égypte,* signifie qui a délivré des infestations des faux : *et je vous amènerai vers la terre* (au sujet) *de laquelle j'ai levé ma main pour la donner à Abraham, à Jischak et à Jacob,* signifie d'après la Divine puissance l'élévation au Ciel, où le Divin Humain du Seigneur est tout : *et je vous la donnerai en héritage* signifie là la vie du Seigneur pour l'éternité : *Moi Jéhovah*, signifie la confirmation par le Divin.

7191. *Et Dieu parla à Moscheh, signifie du nouveau mais formant la continuation de ce qui précède* : on le voit en ce que très-souvent on lit dans un texte continu, *Jéhovah dit* et *Jéhovah parla*, comme aussi dans ce Chapitre, Vers. 1 : *Jéhovah dit à Moscheh ;* dans ce Verset : *Dieu parla à Moscheh ;* pareillement Vers. 10, 13, 28, 29 ; de même ailleurs ; cette répétition ne signifie que quelque chose de nouveau qui commence là, et qui cependant doit se lier à ce qui précède ; que l'expression *Jéhovah dit* soit quelque chose de nouveau de la perception, on le voit Nos 2061, 2238, 2260. Il faut qu'on sache que la Parole dans sa Langue originale manque de signes de terminaisons, c'est pour cela qu'à leur place il y eut de telles expressions, et qu'à la place des terminaisons ou distinctions plus petites il y eut *Et ;* voilà pourquoi cette particule conjonctive revient si fréquemment ; le langage Angélique aussi est continu, avec des terminaisons, il est vrai, mais les choses qui précèdent y sont admirablement liées à celles qui suivent ; car les idées Angé-

liques abondent en choses, et en choses innombrables qui ne peuvent être exprimées et qui sont incompréhensibles pour l'homme quand il est dans le monde ; de là les fins des périodes qui précèdent peuvent être pleinement liées avec les commencements des périodes qui suivent, et ainsi de plusieurs séries il peut en être formé une seule : ce qui est surprenant et incroyable, dans le langage Angélique est représentée la forme du Ciel, d'où il résulte que dans tout langage angélique il y a une consonnance musicale, telle qu'est celle des cantiques, qui dans chaque terminaison finit en monosyllabe, ainsi en unité ; et il m'a été dit que cela a lieu, parce que dans le Ciel toutes choses en général et en particulier se réfèrent à un seul Dieu, comme à leur fin. D'après cela aussi j'ai pu voir que tout ce qui appartient à la pensée, et par suite au langage, influe du Seigneur par le Ciel, et que de là vient dans le langage une telle consonnance musicale tombant en unité.

7192. *Et il lui dit : Moi Jéhovah, signifie par le Divin une confirmation qui est irrévocable* : on peut le voir sans explication ; car Jéhovah, c'est-à-dire, le Seigneur ne peut confirmer que par Lui-Même, il ne le peut par le Ciel, parce que le Ciel est trop au-dessous de Lui, ni à plus forte raison par quelque chose dans le monde ; mais pour que la confirmation Divine, qui est éternelle et irrévocable, existe, elle doit être par le Divin Lui-Même : une telle confirmation, savoir, *Moi Jéhovah*, est souvent lue dans Moïse, par exemple, Exod. XII, 12. Lévit. XVIII. 5, 6. XIX. 12, 14, 18, 28, 30, 32, 37. XX. 8. XXI. 12. XXII. 2, 3, 8, 30, 31, 33. XXVI. 2, 45. Nomb. III. 13, 41, 45. — Et dans les Prophètes, l'expression *parole de Jéhovah*, par laquelle est pareillement entendue une confirmation par le Divin, comme dans Esaïe, III. 15. XIV. 22, 23. XVII. 6. XXII. 14, 25. XLIII. 12. LII. 5. Jérém. II. 22. III. 1, 10, 13, 20. VIII. 12. XII. 17. XIII. 25. XXV. 7, 29. XXVI. 16. XXIII. 7, 24, 29, 31, et dans plusieurs autres endroits. La confirmation par le Divin, est encore faite par le Divin Humain, par conséquent aussi par le Seigneur Lui-Même, dans Esaïe : « Dieu a juré par sa droite et par le bras de sa force. » — LXII. 8.

7193. *Et je suis apparu à Abraham, à Jischak et à Jacob comme Dieu Schaddaï, signifie les tentations du Seigneur quant à l'Humain, et les tentations des fidèles, et ensuite les consolations* : on le

voit par la signification d'*apparaître* ou d'être vu, lorsque cela est dit de Jéhovah, en ce que c'est la perception par le Divin, Nos 2150, 3764, 4567, 5400; par la représentation d'*Abraham*, de *Jischak* et de *Jacob*, en ce que c'est le Seigneur quant au Divin Même, et quant au Divin Humain, Nos 6804, 6847; mais ici comme Jéhovah parle et dit qu'il leur est apparu, cela signifie le Seigneur quant à l'Humain, c'est-à-dire, quant à l'Humain avant que cet Humain eût été fait Divin, Abraham signifie le Céleste dans cet Humain, Jischak le Spirituel, et Jacob le Naturel. Qu'ici par eux soit entendu le Seigneur quant à l'Humain, et non quant au Divin Même, ni quant au Divin Humain, c'est parce qu'il s'agit des tentations, et que le Seigneur a pu être tenté quant à l'Humain avant que cet Humain eût été fait Divin, mais non quant au Divin Humain, ni à plus forte raison quant au Divin Même, car le Divin est hors de toutes tentations; les infernaux, qui tentent, ne peuvent pas même approcher des Anges célestes, car lorsqu'ils en approchent, ils sont saisis d'horreur et d'angoisse, et deviennent comme inanimés; puisqu'ils ne peuvent pas en approcher, et cela, à cause du Divin qui est dans ces Anges, à plus forte raison ne peuvent-ils pas approcher du Divin, qui est infiniment au-dessus de l'Angélique: D'après cela on peut voir que le Seigneur a pris d'une mère un Humain faible, afin qu'il pût être tenté, et que par les tentations il pût remettre toutes choses en ordre dans le Ciel et dans l'enfer, et en même temps glorifier son Humain, c'est-à-dire le faire Divin. Que le *Dieu Schaddaï* signifie les tentations, et ensuite les consolations, on le voit, Nos 1992, 3667, 4572, 5628 : il est dit : *Ensuite les consolations*, parce qu'il est de l'ordre Divin, qu'après les douleurs des tentations viennent les soulagements, de même qu'après le soir et la nuit viennent le matin et l'aurore, aussi ces choses correspondent-elles, car il y a dans l'autre vie des alternatives d'états, comme il y a dans le monde des alternatives de temps : les états de tentations et d'infestations, et les états de désolations, y sont le soir et la nuit, et les états de consolations et de réjouissances y sont le matin et l'aurore. Si les mêmes paroles, savoir, je suis apparu à Abraham, à Jischak et à Jacob, signifient aussi les tentations des fidèles, et ensuite les consolations, c'est parce que la régénération de l'homme, qui se fait au moyen des tentations, est l'image de la glo-

rification du Seigneur, Nos 3138, 3212, 3296, 3490, 4402, 5688, c'est pour cela que, dans la Parole, tout ce qui est dit du Seigneur dans le sens suprême, est dit des fidèles dans le sens interne respectif.

7194. *Et par mon Nom, Jéhovah, je n'ai point été connu d'eux, signifie que ceux de l'Église spirituelle dans l'état des tentations ne pensaient point aux Divins qui appartiennent à l'Église :* on le voit par la signification du *Nom de Jéhovah*, en ce qu'il est dans un seul complexe tout ce par quoi Dieu est adoré, Nos 2724, 3006, 6674, ainsi tout Divin dans l'Église : par le Nom de Jéhovah est proprement entendu le Divin Humain du Seigneur, Nos 2628, 6887, et comme par Lui et de Lui procède le tout de la foi et le tout de l'amour, qui sont les Divins dans l'Église, Il est dans un seul complexe le tout du culte Divin ; et par la signification de *ne point être connu*, en ce que c'est qu'ils n'ont rien su des Divins qui sont dans l'Église, ou qu'ils n'y ont point pensé, savoir, dans l'état des tentations qui sont signifiées par le Dieu Schaddaï, aussi est-il dit qu'il a été connu d'Abraham, de Jischak et de Jacob, mais non pas par son Nom, Jéhovah : c'est là le sens interne de ces Versets; mais le sens externe ou historique est autre, d'après ce sens on peut voir qu'Abraham, Jischak et Jacob ont adoré, non pas Jéhovah, mais le Dieu Schaddaï, voir Nos 1992, 3667, 5628, et qu'Abraham n'a point connu Jéhovah, Nos 1356, 2559 : si Jéhovah est nommé dans les historiques qui concernent Abraham, Jischak et Jacob, c'est parce que cette Parole a été écrite par Moscheh à qui le Nom de Jéhovah avait été déclaré, et dans ces historiques Jéhovah est nommé à cause du sens interne ; car partout dans la Parole Jéhovah est nommé quand il s'agit du Bien qui appartient à l'amour, et Dieu quand il s'agit du vrai qui appartient à la foi, Nos 709, 732, 1096, 2586, 2769, 2807, 2822, 3921 f. 4402.

7195. *Et même j'ai dressé mon alliance avec eux, signifie alors néanmoins conjonction par le Divin Humain :* on le voit par la signification de l'*alliance*, en ce que c'est la conjonction, Nos 665, 666, 1023, 1038, 1864, 1996, 2003, 2021, 6804; et par la représentation d'Abraham, de Jischak et de Jacob, qui ici sont ceux avec lesquels il y a eu alliance, en ce que c'est le Divin Humain du Seigneur, Nos 6804, 6847 : Par là on voit clairement quel est le sens

interne de ces paroles ; le plus proche, c'est qu'il y a union du Divin Même avec le Divin Humain ; et le sens qui en résulte, c'est qu'il y a conjonction du Divin Même avec ceux qui sont de l'Église spirituelle par le Divin Humain, car, ainsi qu'il a déjà été montré plusieurs fois, ceux de l'Église spirituelle ont été sauvés par le Divin Humain du Seigneur, *voir* Nos 6854, 6914, 7035, 7091 f. : Il est dit *alors néanmoins*, pour former liaison avec ce qui précède, c'est-à-dire qu'alors il y avait conjonction quand dans l'état des tentations ils ne pensaient point aux Divins qui appartiennent à l'Église, car dans l'état des tentations le Seigneur est plus présent qu'il ne l'est hors de cet état, quoiqu'il semble en être autrement, *voir* No 840.

7196. *Pour leur donner la terre de Canaan, signifie par laquelle ils seraient élevés dans le Ciel :* on le voit par la signification de *la terre de Canaan*, en ce qu'elle est le Royaume du Seigneur dans les Cieux, et en ce qu'elle est l'Église, Nos 1607, 3038, 3481, 3705, 4447, 6516 ; qu'être élevé dans le Ciel soit signifié par *donner cette terre*, cela est évident, car ceux auxquels le Ciel est donné sont élevés.

7197. *La terre de leurs séjours, dans laquelle ils ont séjourné, signifie où sont les choses qui appartiennent à la foi et à la charité, desquelles ils ont été instruits, et selon lesquelles ils ont vécu :* on le voit par la signification de la *terre*, en ce qu'elle est le Royaume du Seigneur dans les Cieux et sur les terres, No 7196, par conséquent aussi les choses qui appartiennent au Royaume du Seigneur, et il est notoire que ces choses sont la foi et la charité ; de là aussi ces choses, quand il s'agit de l'instruction et de la vie qui sont signifiées par séjourner, sont signifiées par la terre de Canaan ; et par la signification de *séjourner*, en ce que c'est l'instruction et la vie, Nos 1463, 2025, 3672 ; de là il est évident que la terre de leurs séjours dans laquelle ils ont séjourné, signifie où sont les choses qui appartiennent à la foi et à la charité, desquelles ils ont été instruits, et selon lesquelles ils ont vécu. Voici ce qu'il en est : Dans l'autre vie le Ciel est donné à chacun selon les choses de la foi et de la charité qui sont chez lui, car la charité et la foi font le Ciel chez chacun ; mais quand il est dit que la charité et la foi font le Ciel, il est entendu que c'est la vie de la charité et de la foi : toutefois, il faut qu'on sache bien, que la vie, qui fait le Ciel, est la vie selon les

vrais et les biens de la foi, dont l'homme a été instruit; si ces vrais et ces biens ne sont pas les règles et les principes de sa vie, c'est en vain qu'il attend le Ciel, de quelque manière qu'il ait vécu, en effet, sans eux l'homme est comme un roseau qui cède à tout vent, car cet homme est ployé par les maux comme par les biens, parce qu'il n'a chez lui rien du vrai ni du bien qui soit affermi, par quoi les Anges puissent le tenir dans les vrais et les biens, et le détourner des faux et des maux que les infernaux injectent continuellement; en un mot, c'est la vie du bien Chrétien qui fait le Ciel, et non la vie du bien naturel.

7198. *Et même Moi j'ai entendu le gémissement des fils d'Israël, signifie leur douleur résultant du combat :* on le voit par la signification du *gémissement*, en ce que c'est la douleur résultant du combat; et par la représentation des *fils d'Israël*, en ce qu'ils sont ceux de l'Église spirituelle qui ont été infestés par les faux, et qui sont par suite dans le combat.

7199. *De ce que les Égyptiens les asservissent, signifie avec ceux qui sont dans les faux et qui s'efforcent de les subjuguer :* on le voit par la signification des *Égyptiens*, en ce qu'ils désignent ceux qui sont dans les faux, Nos 6692, 7097, 7107, 7110, 7126, 7142; et par la signification d'*asservir*, en ce que c'est s'efforcer de subjuguer, Nos 6666, 6670, 6671.

7200. *Et je me suis souvenu de mon alliance, signifie l'action d'être soustrait aux infestations à cause de la conjonction :* on le voit par la signification de *se souvenir de l'alliance*, savoir, avec Abraham, Jischak et Jacob, pour leur donner la terre de Canaan, en ce que c'est la délivrance ou l'action de soustraire aux infestations qui sont signifiées par les servitudes en Égypte, et l'élévation au Ciel; et par la signification de l'*alliance*, en ce qu'elle est la conjonction, No 7195. Il est dit que c'est à cause de la conjonction, qu'ils doivent être délivrés et élevés dans le Ciel; en effet, la conjonction avec le Seigneur se fait par la foi et l'amour, car les vrais qui appartiennent à la foi et les biens qui appartiennent à l'amour procèdent du Seigneur, et les choses qui procèdent de Lui sont à lui au point qu'elles sont Lui-Même, ceux donc qui les reçoivent sont conjoints à Lui, et ceux qui sont conjoints à Lui ne peuvent qu'être élevés vers Lui, c'est-à-dire dans le Ciel.

7201. *C'est pourquoi dis aux fils d'Israël, signifie que la Loi Divine accordera que ceux qui sont du Royaume du Seigneur aperçoivent :* on le voit par la représentation de Moscheh, à qui il est ordonné de dire aux fils d'Israël, en ce qu'il est la Loi Divine, Nos 6723, 6752 : par la signification de *dire*, en ce que c'est apercevoir, Nos 1791, 1815, 1819, 1822, 1898, 1919, 2080, 2506, 2515, 2619, 2862, 3509, 5877 : ici, accorder de percevoir, parce qu'il est dit de la Loi Divine qu'elle devait dire ; et par la représentation des *fils d'Israël*, en ce qu'ils sont ceux du Royaume spirituel du Seigneur, Nos 6426, 6637.

7202. *Moi Jéhovah, signifie la confirmation par le Divin :* on le voit d'après ce qui a été dit ci-dessus No 7192.

7203. *Et je vous retirerai de dessous les fardeaux des Égyptiens, signifie que le Seigneur les soustraira aux infestations de ceux qui sont dans les faux :* on le voit par la signification de *retirer* en ce que c'est soustraire ; par la signification des *fardeaux*, en ce que ce sont les infestations par les faux, et les combats, Nos 6757, 7104, 7105 ; et par la signification des *Égyptiens*, en ce qu'ils sont ceux qui infestent par les faux injectés, No 7199.

7204. *Et je vous délivrerai de leur servitude, signifie pleinement à l'effort de leur subjugation :* on le voit par la signification de la *servitude*, en ce qu'elle est l'effort de subjugation, Nos 6666, 6670, 6671.

7205. *Et je vous racheterai par bras étendu, signifie l'action de retirer de l'enfer par la Divine puissance :* on le voit par la signification de *racheter*, en ce que c'est retirer de l'enfer ; que la rédemption se dise de la servitude, du mal et de la mort, qu'on en soit délivré, et ainsi retiré de l'enfer, et que le Seigneur quant au Divin Humain, soit appelé Rédempteur, c'est ce qu'on voit No 6281 ; et par la signification du *bras étendu*, en ce que c'est la Divine puissance ; que le bras soit la puissance, on le voit Nos 478, 4931, 4932, 4934, 4935 ; si le Bras étendu est la Toute-Puissance ou la Divine puissance, c'est parce que par un bras, quand il apparait étendu dans les Cieux, est représentée la puissance par le Divin ; et quand il apparait non-étendu mais courbé, il représente la puissance dans le commun sens ; c'est de là que la Divine puissance est souvent exprimée dans la Parole par le Bras étendu et par la main

forte, comme dans Jérémie : « Moi, j'ai fait la terre, l'homme et la » bête qui (*sont*) sur les faces de la terre, par *ma grande force* et par » *mon bras étendu.* » — XXVII. 5. — Dans le Même : « Ah! Sei- » gneur Jéhovih! voici, Toi, tu as fais le Ciel et la terre, par *ta* » *grande Force*, et par *ton Bras étendu*, d'admirable plus que Toi il » n'est rien ; et tu as retiré ton peuple, Israël, de la terre d'Égypte » par des signes et des miracles, et *par mam forte*, et *par Bras* » *étendu.* »—XXXII. 17, 21.— Dans Ézéchiel : « Je vous retirerai » d'entre les peuples, et je vous rassemblerai des terres dans les- » quelles vous avez été dispersés, par *main forte* et par *Bras éten-* » *du.* » — XX. 34. — Dans David : « Il a retiré Israël du milieu des » Égyptiens, par *main forte* et par *Bras étendu.* » — Ps. CXXXVI. 11, 12; et en outre, Deutér. IV. 34. V. 15. VII. 19. IX. 29. XI. 2. XXVI. 8. I Rois, VIII. 42, II Rois, XVII. 36.

7206. *Et par de grands jugements, signifie selon les lois de l'ordre par le Divin Humain du Seigneur* : on le voit par la signification des *jugements*, en ce que ce sont les vrais, Nos 2235, 6397, et dans le sens suprême, où il s'agit du Seigneur, ce sont les vrais Divins, lesquels ne sont autre chose que les Lois de l'Ordre procédant du Divin Humain du Seigneur, car tout ordre vient de Lui, ainsi toutes les lois de l'ordre; c'est selon ces Lois qu'existe tout le Ciel, par conséquent aussi l'univers : les Lois de l'ordre ou les Vrais, qui procèdent du Seigneur, selon lesquelles existent tout le Ciel et l'univers, sont ce qui est appelé la Parole, par laquelle toutes choses ont été faites, dans Jean, Chap. I. 1, 2, 3, car la Parole est le Divin Vrai procédant du Divin Bien du Divin Humain du Seigneur; c'est de là que dans le monde spirituel, et aussi dans le monde naturel, toutes choses se rapportent au Vrai, comme peut le voir quiconque réfléchit. Par les grands jugements ici, dans le sens le plus proche, sont entendus les vrais selon lesquels seront jugés ceux qui ont infesté par des faux injectés, et qui sont signifiés par les Égyptiens et par Pharaon; et sont entendus aussi les vrais selon lesquels seront jugés ceux qui seront délivrés des infestations, et qui sont signifiés par les fils d'Israël; d'après ces jugements sont damnés ceux qui sont dans les faux provenant du mal, et d'après ces jugements sont sauvés ceux qui sont dans les vrais provenant du bien; non pas que les Vrais, qui procèdent du Seigneur, damnent qui que ce soit, car

tous les vrais qui procèdent du Seigneur viennent de son Divin Bien, et par conséquent n'appartiennent qu'à la Miséricorde; mais comme ceux-là ne reçoivent point la Miséricorde du Seigneur, ils s'exposent eux-mêmes à la damnation, car alors ils sont dans les maux, et les maux damnent; les vrais qui procèdent du Seigneur ne sauvent pas non plus, si l'homme croit qu'il est sauvé d'après les Vrais de la foi chez lui, et non d'après la Miséricorde, car l'homme est dans les maux, et d'après lui-même dans l'enfer, mais d'après la Miséricorde du Seigneur il est détourné du mal et tenu dans le bien, et cela par une force puissante. Que les Jugements signifient l'une et l'autre, savoir, tant la damnation des méchants que la salvation des bons, c'est ce qui est évident dans la Parole par les passages où il s'agit du Jugement dernier, comme dans Matth. XXV, 31 à 45, et ailleurs.

7207. *Et je vous prendrai à Moi pour peuple, signifie qu'ils seront adjoints dans le Ciel à ceux qui y servent le Seigneur* : on le voit par la signification de *prendre pour peuple*, quand cela est dit par Jéhovah ou le Seigneur, en ce que c'est recevoir parmi ceux qui sont dans le Ciel, car ceux qui sont là sont appelés le peuple du Seigneur, ils sont même appelés ainsi quand il sont dans le monde, car alors quant à leurs âmes ils sont aussi dans le Ciel, *voir* Nos 687, 697, 3255, 4067, 4073, 4077. Si par ces paroles il est signifié que ceux qui sont de l'Église spirituelle seront adjoints dans le Ciel à ceux qui y servent le Seigneur, c'est parce que ceux-là avant l'avénement du Seigneur avaient été détenus dans la terre inférieure, et ont été élevés dans le Ciel quand le Seigneur est ressuscité, et y ont été alors adjoints à ceux qui servent le Seigneur, *voir* Nos 6854, 6914, 7090 f.

7208. *Et je vous serai pour Dieu, signifie qu'ils recevront aussi le Divin* : on le voit par la signification de *leur être pour Dieu*, quand cela est dit par Jéhovah ou le Seigneur, en ce que c'est recevoir le Divin; car à tous ceux qui sont dans le Ciel il est donné de recevoir le Divin, c'est-à-dire, le Divin Bien et le Divin Vrai, ainsi la sagesse et l'intelligence, par conséquent la félicité de la vie d'après les usages, qui sont les exercices de la charité; voilà ce qui est signifié par *Je vous serai pour Dieu*.

7209. *Et vous connaîtrez que Moi je suis Jéhovah votre Dieu,*

signifie alors l'aperception que le Seigneur est seul Dieu : on le voit par la signification de *connaître,* en ce que c'est apercevoir ; si *Moi je suis Jéhovah votre Dieu,* signifie que le Seigneur est seul Dieu, c'est parce que dans la Parole par Jéhovah nul autre que le Seigneur n'est entendu, Nos 1343, 1736, 2921, 3023, 3035, 5663, 6281, 6303, 6905 ; et parce que dans le Ciel on sait et l'on perçoit que le Seigneur est le Seigneur du Ciel, et ainsi le Seigneur de l'univers, comme Lui-Même le dit dans Matthieu, « qu'il a tout pouvoir dans » les Cieux et sur les terres, » — XXVIII. 18 ; — et que Jéhovah ne donne sa gloire qu'à Soi-Même, — Esaïe, XLII. 8 ; — qu'il est un avec le Père, — Jean, XIV. 9, 10, 11 ; — et que le Saint-Esprit est le saint qui procède de Lui, — Jean, XVI. 13, 14, 15 ; qu'ainsi le Seigneur est seul Dieu.

7210. *Qui vous retire de dessous les fardeaux de l'Égypte, signifie Qui a délivré des infestations des faux :* on le voit d'après ce qui a été dit ci-dessus, No 7203, où sont de semblables paroles.

7211. *Et je vous amènerai vers la terre, au sujet de laquelle j'ai levé ma main pour la donner à Abraham, à Jischak et à Jacob, signifie d'après la Divine puissance l'élévation au Ciel, où le Divin Humain du Seigneur est Tout :* cela est évident par la signification d'*amener vers la terre,* savoir, vers la terre de Canaan, en ce que c'est élever au Ciel ; que la terre de Canaan soit le Royaume du Seigneur ou le Ciel, on le voit ci-dessus No 7196 ; par la signification de *lever la main,* quand cela est dit de Jéhovah ou du Seigneur, en ce que c'est d'après la Divine puissance ; que la main soit la puissance, on le voit Nos 878, 4931 à 4937, 5327, 5328, 6947, 7011 ; et par la représentation d'*Abraham,* de *Jischak* et de *Jacob,* en ce que c'est le Seigneur quant au Divin Même et quant au Divin Humain, Nos 6804, 6847, ici le Seigneur quant au Divin Humain, parce que le Divin Humain est tout dans le Ciel : si le Divin Humain est tout dans le Ciel, c'est parce qu'il n'y a aucun Ange, pas même un Ange du Ciel intime ou troisième Ciel, qui puisse avoir quelque idée du Divin Même, selon les paroles du Seigneur dans Jean : « Personne ne vit jamais Dieu, » — I. 18. — « Vous n'avez ja- » mais entendu la voix du Père, ni vu son aspect. » — V. 37 ; — car les Anges sont finis, et le fini ne peut pas avoir une idée de l'Infini ; si donc dans le Ciel les Anges n'avaient pas de Dieu l'idée d'une

forme humaine, ils n'en auraient aucune idée, ou ils en auraient une idée inconvenante; par conséquent ils ne pourraient être conjoints au Divin, ni par la foi, ni par l'amour; comme donc il en est ainsi, l'on perçoit dans le Ciel le Divin sous une forme Humaine; c'est de là que le Divin Humain dans les Cieux est tout dans les intuitions, et par suite tout dans la foi et dans l'amour, d'où résulte la conjonction, par laquelle il y a salvation, N° 6700.

7212. *Et je vous la donnerai en héritage, signifie là la vie du Seigneur pour l'éternité:* on le voit par la signification de l'*héritage,* quand cela est dit du Ciel, en ce que c'est la vie du Seigneur, N° 2658; et comme tout ce qui est donné en héritage est, pour celui à qui il est donné, une possession perpétuelle, et dans le Ciel une possession éternelle, parce que là on vit éternellement, c'est la vie du Seigneur pour l'éternité qui est signifiée. Que la vie du Seigneur soit dans le Ciel, et qu'en conséquence ceux qui sont dans le Ciel soient dans la vie du Seigneur, c'est parce qu'ils sont dans le vrai et dans le bien qui procèdent du Seigneur, et que le Bien qui est dans le Vrai est le Seigneur Lui-Même, et que le Vrai dans lequel est le Bien est la Vie procédant du Seigneur, d'après laquelle tous vivent; par là il est évident que ceux qui sont dans le bien et par suite dans le vrai, comme sont tous ceux qui vivent dans les Cieux, sont dans la vie du Seigneur.

7213. *Moi Jéhovah, signifie la confirmation par le Divin :* on le voit d'après ce qui a été dit ci-dessus, N°s 7192, 7202.

7214. Vers. 9, 10, 11, 12, 13. *Et Moscheh parla ainsi aux fils d'Israël, et ils n'écoutèrent point Moscheh, à cause de l'angoisse d'esprit et à cause de la servitude dure. Et Jéhovah parla à Moscheh, en disant : Viens, parle à Pharaon roi d'Égypte, et qu'il renvoie les fils d'Israël de sa terre. Et Moscheh parla devant Jehovah, en disant : Voici, les fils d'Israël ne m'ont point écouté, et comment m'écoutera Pharaon? et moi* (je suis) *préputié de lèvres. Et Jéhovah parla à Moscheh et à Aharon, et il leur donna ordre touchant les fils d'Israël, et touchant Pharaon roi d'Égypte pour retirer les fils d'Israël de la terre d'Égypte. — Et Moscheh parla ainsi aux fils d'Israël,* signifie l'exhortation d'après la Loi Divine à ceux qui sont du Royaume spirituel du Seigneur : *et ils n'écoutèrent point Moscheh,* signifie qu'ils ne recevaient pas d'après la foi et l'obéis-

sance : *à cause de l'angoisse d'esprit*, signifie à cause de l'état près du désespoir : *et à cause de la servitude dure*, signifie par les infestations des faux sans mélange : *et Jéhovah parla à Moscheh, en disant*, signifie la continuation : *viens, parle à Pharaon roi d'Égypte*, signifie l'avertissement à ceux qui infestent par des faux sans mélange : *et qu'il renvoie les fils d'Israël de sa terre*, signifie qu'ils s'en aillent et les abandonnent : *Et Moscheh parla devant Jéhovah, en disant*, signifie la Loi par le Divin et par suite la pensée : *voici, les fils d'Israël ne m'ont point écouté*, signifie que les spirituels n'ont point reçu les choses qui leur ont été annoncées : *et comment m'écoutera Pharaon*, signifie que ceux qui sont dans les faux ne les recevront point : *et Moi* (je suis) *préputié de lèvres*, signifie je leur suis impur : *et Jéhovah parla à Moscheh et à Aharon*, signifie de nouveau l'instruction d'après la Loi Divine et en même temps d'après la doctrine : *et il leur donna ordre touchant les fils d'Israël*, signifie sur le commandement à ceux qui sont du Royaume spirituel du Seigneur : *et touchant Pharaon roi d'Égypte*, signifie l'avertissement à ceux qui infestent par des faux sans mélange : *pour retirer les fils d'Israël de la terre d'Égypte*, signifie qu'ils doivent être délivrés.

7215. *Et Moscheh parla ainsi aux fils d'Israël, signifie l'exhortation d'après la Loi Divine à ceux qui sont du Royaume spirituel du Seigneur :* on le voit par la signification de *parler*, en ce que c'est l'exhortation, car il leur parla de ce qui lui avait été commandé par Jéhovah ; par la représentation de *Moscheh*, en ce qu'il est la Loi Divine, Nos 6723, 6752 ; et par la représentation des *fils d'Israël*, en ce qu'ils sont le Royaume spirituel du Seigneur, Nos 6426, 6637.

7216. *Et ils n'écoutèrent point Moscheh, signifie qu'ils ne recevaient pas d'après la foi et l'obéissance :* cela est évident par la signification d'*écouter*, en ce que c'est recevoir d'après la foi et l'obéissance ; qu'écouter, ce soit la foi par la volonté et par l'acte, et l'obéissance, on le voit Nos 2542, 3869, 4652 à 4660, 5017.

7217. *A cause de l'angoisse d'esprit signifie à cause de l'état près du désespoir :* on le voit par la signification de l'*angoisse d'esprit*, en ce que c'est l'état près du désespoir, car ceux qui sont dans cet état sont dans l'angoisse d'esprit ; que cet état soit signifié par

le fardeau imposé aux fils d'Israël par Pharaon, en ce qu'ils devaient se fournir eux-mêmes de paille pour fabriquer des briques, c'est ce qui a été montré à la fin du Chapitre précédent. Que l'angoisse d'esprit soit l'état près du désespoir, on peut le voir en ce que ceux qui sont dans l'état près du désespoir sont dans une anxiété interne, et alors en actualité dans une angoisse d'esprit : l'angoisse d'esprit (de respiration, *spiritûs*) dans le sens externe est une compression de la poitrine, et par suite une sorte de difficulté de respirer, mais dans le sens interne c'est une anxiété causée par la privation du vrai qui appartient à la foi, et du bien qui appartient à la charité, et par suite l'état près du désespoir; que l'état de compression quant à la respiration, et l'anxiété causée par la privation du vrai de la foi et du bien de la charité se correspondent mutuellement, comme un effet naturel dans le corps d'après une cause spirituelle dans le mental, c'est ce qu'on peut voir par les explications qui ont été données N[os] 97, 1119, 3886, 3887, 3889, 3892, 3893. Ceux qui ne sont point dans la foi ni dans la charité, ne peuvent pas croire que la privation du vrai et du bien spirituel produise une telle anxiété, ni par conséquent une telle angoisse, ils s'imaginent qu'on est ainsi dans l'angoisse par faiblesse et maladie d'esprit; et cela, parce qu'ils ne placent rien de réel dans la foi ni dans la charité, ainsi rien de réel dans les choses qui appartiennent à leur âme et qui appartiennent au Ciel, mais seulement dans l'opulence et la prééminence, ainsi dans les choses qui appartiennent au corps et au monde; aussi pensent-ils en eux-mêmes : « Qu'est-ce que c'est que la foi et la charité? Ne sont.ce pas de simples mots? Qu'est-ce même que la conscience? Être dans l'angoisse pour de telles choses, n'est-ce pas être dans l'angoisse pour des choses que l'homme voit en dedans de lui par le délire de sa phantaisie, et que par suite il s'imagine être quelque chose tandis que ce n'est rien? Quant à l'opulence et à la prééminence, nous voyons des yeux et sentons par la volupté qu'elles existent, car d'après elles tout le corps se gonfle et est rempli de joie. » Ainsi pensent et ainsi parlent entre eux les hommes entièrement naturels, mais il en est autrement des hommes spirituels, ceux-ci placent principalement la vie dans leur esprit, ainsi dans les choses qui appartiennent à l'esprit, savoir, dans la foi et dans la charité,

et c'est pour cela que lorsqu'ils s'imaginent être privés des vrais et des biens de la foi et de la charité, ils sont affectés d'angoisse, comme ceux qui sont dans l'angoisse de la mort, car ils voient devant eux la mort spirituelle, c'est-à-dire la damnation; ceux-ci, comme il a été dit ci-dessus, paraissent faibles et malades d'esprit à ceux qui sont entièrement naturels, mais ils sont forts et valides, tandis que ceux qui sont entièrement naturels paraissent à eux-mêmes forts et valides, et ils le sont aussi quant au corps, mais quant à l'esprit ils sont absolument invalides, parce qu'ils sont morts spirituellement; s'ils voyaient quel est leur esprit, ils reconnaîtraient cela, mais ils ne le voient point avant que le corps soit mort.

7218. *Et à cause de la servitude dure, signifie par les infestations des faux sans mélange* : on le voit par la signification de la *servitude*, en ce qu'elle est l'infestation par les faux, Nos 7120, 7129; ainsi la *servitude dure* est l'infestation par les faux sans mélange; car ceux qui sont infestés par des faux sans mélange, et ne sont pas ranimés par des vrais par lesquels les faux sont dissipés, quand néanmoins leur vie est la vie du vrai qui appartient à la foi et du bien qui appartient à la charité, sont dans la plus grande angoisse, et tant qu'ils sont dans cet état, ils sont comme dans une dure servitude, c'est de là que de telles infestations sont signifiées par une dure servitude. Il faut qu'on sache que tout ce qui appartient à la pensée influe, mais que quand a lieu pour les esprits l'état du soir et de la nuit, leur pensée est dans l'état contraint, alors ils sont contraints de penser aux faux qui sont injectés, et ils ne peuvent en aucune manière se dégager de cette contrainte; mais quand a lieu pour eux l'état du matin et de midi, leur pensée est dans l'état libre, car alors il leur est permis de penser aux choses qu'ils aiment, ainsi aux vrais et aux biens de la foi et de la charité, car ces biens et ces vrais appartiennent à leur amour; que cette liberté soit ce qui appartient à l'amour, on le voit Nos 2870 à 2893.

7219. *Et Jéhovah parla à Moscheh, en disant, signifie la continuation* : on le voit par ce qui a été dit ci-dessus No 7191.

7220. *Viens, parle à Pharaon roi d'Égypte, signifie l'avertissement à ceux qui infestent par des faux sans mélange* : on le voit par la signification de *parler*, lorsque c'est d'après le commande-

ment Divin, en ce que c'est l'avertissement ; et par la représentation de *Pharaon*, en ce qu'il désigne ceux qui infestent par les faux, Nos 7107, 7110, 7126, 7142 ; et comme c'est par les faux sans mélange, il est dit Pharaon *roi d'Égypte*, car le roi signifie dans le sens réel le Vrai, et dans le sens opposé le faux, Nos 2015, 2069.

7221. *Et qu'il renvoie les fils d'Israël de sa terre, signifie qu'ils s'en aillent et les abandonnent :* on le voit par la signification de *renvoyer*, en ce que c'est s'en aller et abandonner ; par la représentation des *fils d'Israël*, en ce qu'ils sont ceux de l'Église spirituelle, comme il a été dit souvent ; et par la signification de la *terre* d'Égypte, en ce que c'est l'état des infestations : d'après cela, il est évident que ces paroles, *qu'il renvoie les fils d'Israël de sa terre*, signifient qu'ils laissent ceux qui sont de l'Église spirituelle, et qu'ils ne les infestent point.

7222. *Et Moscheh parla devant Jéovah, en disant, signifie la loi par le Divin et par suite la pensée :* on le voit par la signification de *parler*, en ce que c'est la pensée, Nos 2271, 2287, 2619 ; et par la représentation de *Moscheh*, en ce qu'il est la Loi par le Divin, Nos 6771, 6827.

7223. *Voici, les fils d'Israël ne m'ont point écouté, signifie que les spirituels n'ont point reçu les choses qui leur ont été annoncées :* on le voit par la représentation des *fils d'Israël*, en ce qu'ils sont les spirituels, c'est-à-dire, ceux qui sont de l'Église spirituelle du Seigneur, Nos 6426, 6637 ; et par la signification de *ne point écouter*, en ce que c'est ne point recevoir par la foi et l'obéissance, No 7216 ; que ce soient les choses qui leur ont été annoncées, c'est-à-dire, touchant la délivance, cela est évident.

7224. *Et comment m'écoutera Pharaon, signifie que ceux qui sont dans les faux ne le recevront point :* on le voit par la signification de *ne point écouter*, en ce que c'est ne point recevoir, comme ci-dessus No 7223 ; et par la représentation de *Pharaon*, en ce qu'il désigne ceux qui sont dans les faux, Nos 6651, 6679, 6683, 7107, 7110, 7126, 7142 : si par Pharaon sont représentés ceux qui sont dans les faux et qui infestent, ainsi un grand nombre d'esprits infernaux, c'est parce que le roi est le chef du peuple, et

qu'en conséquence le roi signifie la même chose que le peuple, *voir* N° 4789.

7225. ***Et moi je suis préputié de lèvres, signifie je leur suis impur*** : on le voit par la signification *d'être préputié* ou incirconcis, en ce que c'est être impur ; en effet, la circoncision représentait la purification des amours corrompus, c'est-à-dire, des amours de soi et du monde, Nos 2039, 2632. 2799, 4462, 7045 ; de là ceux qui n'avaient pas été circoncis, et qui étaient appelés préputiés, représentaient ceux qui n'avaient pas été purifiés de ces amours, ainsi les impurs ; Nos 3412, 3413, 4462, 7045 ; et par la signification des *Lèvres*, en ce que ce sont les choses qui appartiennent à la doctrine, Nos 1286, 1288, ainsi être *préputié de lèvres*, signifie être impur quant aux choses qui appartiennent à la doctrine, car préputié se dit autant de la doctrine que de la vie ; de là l'*Oreille* est dite *préputiée*, dans Jérémie : « A qui parlerai-je et donnerai-je témoi- » gnage? et entendront-ils? voici, *leur oreille est préputiée*, et ils » ne peuvent écouter ; voici, la Parole de Jéhovah est devenue en » opprobre, ils ne la veulent point. » — VI, 10. — Et le Cœur est dit *préputié*, dans le même : « Toute la maison d'Israël (ce sont) » des *préputiés de cœur*. » — IX. 25. — Dans Ézéchiel : « Vous » introduisez les fils de l'étranger, *préputiés de Cœur* et *préputiés de* » *chair*, pour qu'ils soient dans mon sanctuaire. » — XLIV. 7, 9. Dans Moïse : « Alors *leur Cœur préputié* s'humiliera. » — Lévit. » XXVI. 41 ; — de là il est évident que ce qui est préputié ou incirconcis est impur ; et comme tout ce qui est impur vient des amours impurs, qui sont l'amour du monde et l'amour de soi, c'est pour cela que l'incirconcis signifie ce qui empêche l'influx du bien et du vrai ; où sont ces amours, là s'éteignent le bien et le vrai qui influent ; en effet ils sont opposés comme le ciel et l'enfer sont opposés ; de là l'oreille préputiée signifie la désobéissance, et le cœur préputié le rejet du bien et du vrai ; ce qui arrive surtout quand ces amours se sont fortifiés par le faux comme par une muraille. Si Moscheh, parce qu'il était bègue, se dit préputié de lèvres, c'est à cause du sens interne, afin que par là il soit signifié que ceux qui sont dans les faux, et qui sont représentés par Pharaon, n'écouteront pas les choses qui leur seront dites d'après la Loi Divine, par la raison que ceux qui sont dans le faux appellent

faux les Vrais qui appartiennent à la Loi Divine, et appellent vrais les faux qui sont contre les vrais de la Loi Divine, car ils sont entièrement dans l'opposé ; de là les vrais de la doctrine ne sont aperçus par eux que comme impurs ; les amours célestes leur paraissent même comme impurs ; et quand ils approchent de quelque société céleste, ils exhalent une odeur infecte, et quand ils la sentent, ils s'imaginent que cette odeur émane de la société céleste, lorsque cependant elle vient d'eux-mêmes, car l'infection n'est sentie qu'auprès de son opposé.

7226. *Et Jéhovah parla à Moscheh et à Aharon, signifie de nouveau l'instruction d'après la Loi Divine, et en même temps d'après la Doctrine* : on le voit par la signification de *parler*, en ce que c'est de nouveau l'instruction, car dans ce qui va suivre ils sont instruits de ce qu'ils doivent faire ; par la représentation de *Moscheh*, en ce qu'il est la Loi Divine, Nos 6723, 6752 ; et par la représentation d'*Aharon*, en ce qu'il est la Doctrine du bien et du vrai, N° 6998 : pour connaître la différence qu'il y a entre la Loi Divine et la Doctrine, *voir* Nos 7009, 7010, 7089.

7227. *Et il leur donna des ordres touchant les fils d'Israël, signifie sur le commandement à ceux qui sont du Royaume spirituel du Seigneur :* on le voit par la signification de *donner des ordres*, en ce que c'est le commandement ; et par la représentation des *fils d'Israël*, en ce qu'ils sont ceux du Royaume spirituel du Seigneur, ainsi qu'il a déjà été souvent dit.

7228. *Et touchant Pharaon roi d'Egypte, signifie l'avertissement à ceux qui infestent par des faux sans mélange :* on le voit par la signification de parler, lorsque c'est d'après un commandement Divin à ceux qui sont dans les faux, en ce que c'est un avertissement, comme ci-dessus N° 7220 ; et par la représentation de *Pharaon*, lorsqu'il est aussi appelé *roi d'Egypte*, en ce qu'il désigne ceux qui infestent par des faux sans mélange, N° 7220.

7229. *Pour retirer les fils d'Israël de la terre d'Égypte, signifie qu'ils doivent être délivrés :* on le voit sans explication.

7230. Vers. 14 à 25. *Voici les Chefs de la maison de leurs ères : Les fils de Ruben premier-né d'Israël : Hanoch et Pallu, Hetsron et Carmi ; voilà les familles de Ruben. Et les fils de Schi-*

méon : Jémuel et Jamin, et Ohad, et Jachin, et Sochar et Schaül fils de la Cananite ; voilà les familles de Schiméon. Et voici les noms des fils de Lévi selon leur nativité : Gerschon, et Kéhath, et Mérari ; et les années de la vie de Lévi, cent trente sept ans. Les fils de Gerschon : Libni et Schimëi, selon leurs familles. Et les fils de Kéhath : Amram et Jishar, et Hébron et Uziel ; et les années de la vie de Kéhath, cent trente-trois ans. Et les fils de Mérari : Machli et Muschi ; voilà les familles de Lévi selon leurs nativités. Et Amram prit Jochibed sa tante à lui pour femme, et elle lui enfanta Aharon et Moscheh ; et les années de la vie d'Amram, cent trente-sept ans. Et les fils de Jishar : Korach et Népheg, et Zichri, et les fils d'Uziel : Mischaël et Elsaphan, et Sithri. Et Aharon prit Elischébah, fille d'Amminadab, sœur de Nachaschon, à lui pour femme ; et elle lui enfanta Nadab, et Abihu, et Eléazar et Ithamar, et les fils de Korach : Assir et Elkanah, et Abiasaph ; voilà les familles des Korachites. Et Éléazar fils d'Aharon se prit (une) *des filles de Putiel à lui pour femme ; et elle lui enfanta Pinchas. Voilà les Chefs des pères des Lévites selon leurs familles. — Voici les Chefs de la maison de leurs pères,* signifie les choses principales de l'Église : *les fils de Ruben : Hanoch et Pallu, Hetsron et Carmi,* signifie les choses qui appartiennent à la foi par l'entendement : *voilà les familles de Ruben,* signifie les vrais de cette foi : *et les fils de Schiméon : Jémuel et Jamin, et Ohad, et Jachin, et Sochar,* signifie les choses qui appartiennent à la foi par l'acte : *et Schaül fils de la Cananite,* signifie les choses qui, appartenant au vrai en acte, sont hors de l'Église : *voilà les familles de Schiméon,* signifie les vrais et les biens de cette foi : *et voici les noms des fils de Lévi selon leurs nativités : Gerschon et Kéhath, et Mérari,* signifie les choses qui appartiennent à la charité : *et les années de la vie de Lévi, cent trente-sept ans,* signifie la qualité et l'état : *les fils de Gerschon : Libni et Schiméi selon leurs familles,* signifie la première classe des dérivations du bien et du vrai qui en proviennent : *et les fils de Kéhath : Amram et Jishar, et Hébron et Uziel,* signifie la seconde classe des dérivations du bien et du mal qui en proviennent : *et les années de la vie de Kéhath, cent trente-trois ans,* signifie la qualité et l'état : *et les fils de Mérari : Machli et Muschi,* signifie la troisième classe des dérivations du bien et du vrai : *voilà*

les familles de Lévi selon leurs nativités, signifie que ce sont là les biens et les vrais procédant de la charité : *Et Amram prit Jochebed sa tante à lui pour femme*, signifie la conjonction du bien dérivé avec un vrai d'affinité : *et elle lui enfanta Aharon et Moscheh,* signifie que de là ils eurent la Doctrine de l'Église et la Loi d'après le Divin : *et les années de la vie d'Amram, cent trente-sept ans*, signifie la qualité et l'état : *et les fils de Jishar : Korach, et Népheg, et Zichri,* signifie une dérivation successive provenant de la seconde classe quant au bien et par suite au vrai : *et les fils d'Uziel : Mischaël et Elsaphan, et Sithri,* signifie une seconde dérivation successive provenant de la même classe quant au bien dans le vrai : *Et Aharon prit Elischébah fille d'Amminadab, sœur de Nachaschon, à lui pour femme,* signifie la doctrine de l'Église, et comment le bien et le vrai y ont été conjoints : *et elle lui enfanta Nadab, et Abihu, et Eléazar, et Ithamar,* signifie les dérivations de la foi et de la charité, quelles elles sont : *et les fils de Korach : Assir et Elkanah, et Abiasaph,* signifie une dérivation réitérée provenant de la seconde classe : *Voilà les familles des Korachites,* signifie quels sont les biens et les vrais : *et Eléazar fils d'Aharon,* signifie les Doctrinaux dérivés de la doctrine même de la charité : *se prit* (une) *des filles de Putiel à lui pour femme,* signifie la conjonction du bien et du vrai dans ces doctrinaux : *et elle lui enfanta Pinchas,* signifie de là une dérivation : *Voilà les chefs des pères des Lévites selon leurs familles,* signifie les choses principales de l'Église, quant à la charité et par suite quant à la foi.

7231. Comme ce sont là de simples noms, il est inutile de donner des explications en particulier, par cette raison aussi, que déjà il a été montré ce que représentent Reuben, Schiméon, Lévi, Aharon et Moscheh ; leurs fils et leurs petits-fils, qui sont ici nommés, ne signifient pas autre chose que des dérivations : on peut voir que Reuben représente la foi par l'entendement, Nos 3861, 3866, 4731, 4734, 4761 ; Schiméon, la foi par la volonté et par l'acte, Nos 3869, 3870, 3871, 3872, 4497, 4502, 4503, 5482, 5626, 5630 ; Lévi, la Charité, Nos 3875, 3877, 4497, 4502, 4503 ; Aharon, la doctrine de l'Église, Nos 6998, 7009, 7089 ; et Moscheh, la loi par le Divin, Nos 6771, 6827. On ne peut savoir que par le sens interne pourquoi il est fait mention ici de Ruben, de Schiméon et de Lévi, et

de leur fils, et non des autres pères des tribus avec leur fils dans leur ordre : que ce recensement ait été fait dans ce Chapitre, afin qu'on sût la naissance d'Aharon et de Moscheh, cela est évident, mais il aurait suffi de donner la généalogie de Lévi, car celles de Ruben, de Schiméon et de leurs fils, n'ont point de rapport avec cette naissance : mais la cause, qui ne se manifeste que par le sens interne, c'est qu'il s'agit de l'Église spirituelle, qui est représentée par les fils d'Israël ; cette Église chez l'homme commence par la foi appuyée sur la science, et ensuite sur l'entendement, foi qui est représentée par Ruben et par ses fils ; dans la suite, quand l'Église s'accroît chez l'homme, cette foi passe dans la volonté et de la volonté dans l'acte ; et alors l'homme veut le vrai qui appartient à la foi, et il le fait, parce que cela a été ainsi commandé dans la Parole ; cet état de la foi est représenté par Schiméon ; enfin dans la volonté de l'homme, qui est nouvelle, est aperçue l'affection de de la charité, de sorte qu'il veut faire le bien, non plus comme auparavant d'après la foi, mais d'après la charité envers le prochain ; en effet, quand l'homme est régénéré jusqu'à ce degré, il est alors homme de l'Église spirituelle, car alors l'Église est en lui; c'est cette charité, avec son affection, qui est représentée par Lévi : voilà pourquoi la famille de Ruben est recensée, puis aussi celle de Schiméon, et enfin la famille de Lévi, par lequel est représentée, comme il a été dit, la Charité qui est le spirituel même de l'Église : Aharon représente l'Externe de cette Église, et Moscheh l'Interne ; l'Interne de l'Église est appelé la loi par le Divin, et l'Externe la Doctrine qui en procède ; la loi par le Divin, qui est l'Interne de l'Église, est aussi la Parole dans le sens interne ; et la Doctrine, qui provient de cette Loi, est la Parole dans le sens externe ; qu'elles soient représentées par Moscheh et par Aharon, c'est ce qu'on voit N° 7089.

7232. Vers. 26, 27, 28, 29, 30. (Ce fut) *cet Aharon et Moscheh, auxquels dit Jéhovah : Retirez les fils d'Israël de la terre d'Égypte, selon leurs armées.* (Ce furent) *eux qui parlèrent à Pharaon roi d'Égypte, pour retirer les fils d'Israël d'Égypte ; ce Moscheh et Aharon. Et il arriva au jour que parla Jéhovah à Moscheh dans la terre d'Égypte. Et Jéhovah parla à Moscheh, en disant : Moi, Jéhovah ; parle à Pharaon roi d'Égypte,* (selon) *tout ce dont, Moi, je te parle.*

Et Moscheh dit devant Jéhovah : Voici, moi, (je suis) *préputié de lèvres ! et comment m'écoutera Pharaon ?* — (Ce fut) *cet Aharon et Moscheh,* signifie que par là la Doctrine et la Loi Divine étaient chez eux : *auxquels dit Jéhovah,* signifie d'après lesquelles il y avait commandement : *retirez les fils d'Israël de la terre d'Égypte*, signifie que ceux qui étaient du Royaume spirituel du Seigneur fussent délivrés ; *selon leurs armées,* signifie selon les genres et les espèces du bien dans les vrais : (ce furent) *eux qui parlèrent à Pharaon roi d'Égypte,* signifie d'après elles l'avertissement à ceux qui infestent par des faux sans mélange : *pour retirer les fils d'Israël d'Égypte,* signifie pour qu'ils les abandonnent et ne les infestent point : *ce Moscheh et Aharon,* signifie que cela vient de la Loi d'après le Divin et de la Doctrine qui en procède : *et il arriva au jour que parla Jéhovah à Moscheh dans la terre d'Égypte,* signifie l'état alors de l'Église quand il fut commandé par la Loi d'après le Divin à ceux qui étaient du Royaume spirituel du Seigneur, lorsqu'ils étaient encore dans le voisinage de ceux qui sont dans les enfers : *et Jéhovah parla à Moscheh, en disant,* signifie l'instruction par le Divin : *Moi, Jéhovah,* signifie la confirmation Divine : *parle à Pharaon roi d'Égypte* (selon) *tout ce dont, Moi, je te parle,* signifie les avertissements à ceux qui infestent par des faux sans mélange, d'après les choses qui influent du Divin : *et Moscheh dit devant Jéhovah,* signifie la pensée touchant la Loi Divine, chez ceux qui sont dans les faux : *Voici moi* (je suis) *préputié de lèvres*, signifie qu'elle est impure : *et commment m'écoutera Pharaon?* signifie qu'ainsi ceux qui sont dans les faux ne recevront point.

7333. *Ce fut cet Aharon et Moscheh, signifie que par là la doctrine et la loi Divine étaient chez eux :* on le voit par la représentation d'*Aharon*, en ce qu'il est la Doctrine de l'Église, Nos 6998, 7009, 7089 ; et par la représentation de *Moscheh*, en ce qu'il est la Loi Divine, Nos 6723, 6752 ; celles-ci, savoir, la Loi Divine et la Doctrine, chez ceux qui sont de l'Église spirituelle, existent principalement d'après la Parole, mais néanmoins d'une manière conforme *(applicatè)* à la foi et à la charité, qui furent chez les instaurateurs : il est dit *par là*, et il est entendu non pas par *Aharon et Moscheh,* mais par la charité et la foi, qui sont représentées par Lévi, Schiméon et Ruben, dont il vient d'être parlé. Quant à ce qui con-

cerne ultérieurement ce sujet, il faut qu'on sache que la Doctrine de l'Église spirituelle n'est point la Doctrine du vrai Divin lui-même, par la raison que ceux qui sont de l'Église spirituelle n'ont point la perception du Vrai Divin, comme ceux qui sont de l'Église céleste; mais, au lieu de cette perception, ils ont une conscience qui est formée du vrai et du bien qu'ils ont reconnus au-dedans de leur Église, quels que soient ce vrai et ce bien; que ceux qui sont de l'Église spirituelle soient respectivement dans l'obscur, quant aux vrais de la foi, on le voit Nos 86, 2708, 2715, 2716, 2718, 2831, 2935, 2937, 3241, 3246, 3833, 6289, 6500, 6865, 6945; c'est de là que chacun, au-dedans de l'Église spirituelle, reconnaît pour vrai de la foi ce qu'ont enseigné les instaurateurs, et ne fait ultérieurement aucune recherche dans la Parole pour s'assurer si c'est le vrai lui-même; et quand même il y en aurait qui feraient ces recherches, ils ne le découvriraient pas, à moins qu'ils n'eussent été régénérés et qu'ils ne fussent alors particulièrement illustrés; et cela, parce que leur Intellectuel peut, il est vrai, être illustré, mais que le nouveau volontaire ne peut pas être affecté d'un autre bien que de celui qui a été formé par conjonction avec le vrai reçu au-dedans de l'Église; car le volontaire propre chez eux a été détruit, et un volontaire nouveau a été formé dans la partie intellectuelle, *voir* Nos 863, 875, 1023, 1043, 1044, 1555, 2256, 4328, 5113; et quand le volontaire propre a été séparé du nouveau volontaire, qui est dans la partie intellectuelle, la lueur y est faible, telle qu'est la lueur nocturne provenant de la Lune et des étoiles relativement à la lumière diurne provenant du Soleil; de là vient aussi que dans le sens interne de la Parole la Lune signifie le bien de l'amour spirituel, et le Soleil le bien de l'amour céleste; Nos 30 à 38, 1529, 1530, 1531, 2495, 4060. Puisqu'il en est ainsi de l'Église spirituelle, il n'est pas surprenant que chez la plupart l'essentiel de l'Église soit la foi, et non la charité, et que pour ceux de cette Église la doctrine de la charité soit nulle. De ce qu'ils on tiré leur Doctrinaux de la Parole, cela ne fait pas que ces Doctrinaux soient des vrais Divins, car du sens littéral de la Parole on peut tirer un doctrinal quelconque, et en saisir un qui soit favorable aux concupiscences, par conséquent saisir aussi le faux pour le vrai, comme sont les doctrinaux des Juifs, des Sociniens et de plusieurs autres; mais il n'en est pas de même si le doc-

trinal est formé d'après le sens interne; le sens interne est non-seulement ce sens qui est caché dans le sens externe, comme il a été montré jusqu'ici, mais c'est aussi celui qui résulte de plusieurs passages du sens de la lettre conférés régulièrement entre eux, et est aperçu par ceux qui sont illustrés quant à l'Intellectuel par le Seigneur ; en effet, l'Intellectuel illustré discerne entre les vrais a parents et les vrais mêmes, surtout entre les faux et les vrais, quoiqu'il ne juge pas des vrais mêmes en eux-même : mais l'Intellectuel ne peut pas être illustré, à moins qu'on ne croie que l'amour pour le Seigneur et la charité envers le prochain sont les choses principales et essentielles de l'Église ; quiconque procède d'après la reconnaissance de ces principes, pourvu qu'il soit lui-même en eux, voit des vrais innombrables, et même un grand nombre d'arcanes lui sont dévoilés, et cela d'après une reconnaissance intérieure, selon le degré d'illustration qu'il reçoit du Seigneur.

7234. ***Auxquels dit Jéhovah, signifie le commandement :*** on le voit par la signification de ***Jéhovah dit,*** en ce que c'est le commandement, N° 7036.

7235. ***Retirez les fils d'Israël de la terre d'Égypte, signifie que ceux qui étaient du Royaume spirituel fussent délivrés,*** savoir, du voisinage de ceux qui sont dans les faux : on le voit par la signification de *retirer*, en ce que c'est délivrer ; par la représentation des *fils d'Israël*, en ce qu'ils sont ceux du Royaume spirituel du Seigneur, Nos 6426, 6637, et aussi Nos 6862, 6868, 7035, 7062, 7198, 7201, 7215, 7223 ; et par la signification de *la terre d'Égypte*, en ce que c'est où sont les faux par lesquels se font les infestations.

7236. ***Selon leurs armées, signifie selon les genres et les espèces du bien dans les vrais :*** on le voit par la signification des ***armées,*** en ce qu'elles sont les vrais qui appartiennent à la foi, N° 3448 ; or les biens de l'Église spirituelle ne sont dans leur essence autre chose que les vrais, car les vrais sont appelés biens quand on vit selon eux ; de là par l'armée, quand elle se dit des régénérés au-dedans de l'Église spirituelle, sont signifiés les biens du vrai, ou les biens dans les vrais. S'il est dit que les fils d'Israël seraient retirés selon leurs armées, c'est parce que cela est dit d'eux quand ils sortiront d'Égypte, dans le sens interne quand ceux de l'Église spirituelle reviendront des combats avec les faux, ainsi après qu'ils auront exercé

une milice spirituelle : il est particulièrement entendu par *être retirés selon les armées*, qu'ils seraient distingués quant aux biens dans les vrais, ainsi en classes selon les qualités du bien, et cela, afin qu'ils représentassent le Royaume du Seigneur dans les cieux ; là tous ont été distingués et ont, dans le Très-Grand Homme, obtenu une place selon la qualité du bien, tant en général qu'en particulier. D'après les cieux, en ce que là tous ont été distingués selon les biens, on peut voir à quel point le bien est multiple et combien il est varié ; en effet, il est si varié que jamais un ange n'est dans un bien semblable à celui où est un autre ange ; et lors même que des myriades de myriades d'anges seraient éternellement multipliées, il n'y aurait pas un bien de l'un d'eux semblable au bien d'un autre ; comme aussi il n'y aurait pas un seul ange qui eût une face semblable à celle d'un autre ; et même dans les cieux le bien forme les faces des anges : s'il y a une variété perpétuelle, c'est parce que toute forme consiste en divers distinctions, car si deux formes étaient absolument semblable, elles ne pourraient pas alors être deux, mais elles seraient un : c'est de là aussi que dans la nature il n'y a jamais une chose qui soit en toute manière semblable à une autre. Ce qui rend le bien si varié, c'est le vrai ; quand le vrai est conjoint, il qualifie le bien ; si le vrai est tellement multiple et varié, qu'il puisse à ce point varier le bien, c'est parce que les vrais sont innombrables, et que les vrais intérieurs sont d'une autre forme que les vrais extérieurs, et qu'il s'y adjoint des illusions qui appartiennent aux sens externes, et aussi des faux qui appartiennent aux concupiscences ; puis donc que les vrais sont si innombrables, on peut voir que par leurs conjonctions il existe tant de variétés qu'il n'est jamais possible qu'un bien soit le même qu'un autre ; cela est évident pour celui qui sait qu'avec seulement vingt trois lettres différentes au moyen de diverses conjonctions peuvent être formés les mots de toutes les langues, même avec une variété perpétuelle quand il y aurait des milliers de langues ; que ne doit-il pas en être avec des milliers et des myriades de choses variées, comme sont les vrais ? C'est aussi ce que confirme cette règle commune dans le monde : Autant de têtes, autant de sentiments ; c'est-à-dire, autant d'hommes, autant de diversités d'idées.

7237. *Ce furent eux qui parlèrent à Pharaon roi d'Égypte, si-*

gnifie d'après elles l'avertissement à ceux qui infestent par des faux sans mélange : on le voit par ce qui a été dit ci-dessus, N° 7228, où sont de semblables expressions.

7238. *Pour retirer les fils d'Israël d'Égypte, signifie pour qu'ils les abandonnent et ne les infestent point :* on le voit par la signification d'être retiré, en ce que c'est être délivré, comme ci-dessus N° 7235; ainsi pour qu'ils abandonent et n'infestent point ; par la représentation des *fils d'Israël,* en ce qu'ils sont ceux de l'Eglise spirituelle, N° 7235; et par la signification de *l'Égypte,* en ce qu'elle est le faux par lequel se fait l'infestation, ainsi qu'il a déjà été dit.

7239. *Ce Moscheh et Aharon, signifie que cela vient de la Loi d'après le Divin, et de la Doctrine qui en procède :* on le voit par la représentation de *Moscheh,* en ce qu'il est la Loi d'après le Divin, Nos 6771, 6827 ; et par la représentation d'*Aharon,* en ce qu'il est la doctrine qui en procède, Nos 6998, 7009, 7089.

7240. *Et il arriva au jour que parla Jéhovah à Moscheh dans la terre d'Égypte, signifie l'état alors de l'Église quand il fut commandé par la Loi d'après le Divin à ceux qui sont du Royaume spirituel du Seigneur, lorsqu'ils étaient encore dans le voisinage de ceux qui sont dans les enfers :* on le voit par la signification du *jour,* en ce que c'est l'état Nos 23, 487, 488, 493, 893, 2788, 3462, 3785, 4850, 6110, ici l'état de l'Église, parce qu'il s'agit de cet état; par la signification de *Jéhovah parlant,* en ce que c'est le commandement, ici à ceux qui sont du Royaume spirituel du Seigneur ; par la représentation de *Moscheh,* en ce qu'il est la Loi d'après le Divin, Nos 6771, 6827 ; et par la signification de la *terre d'Égypte;* en ce que c'est où ceux qui sont du Royaume spirituel du Seigneur ont été infestés par les faux; que c'était dans la terre inférieure qui est voisine des enfers, on le voit N° 7090 ; la terre d'Égypte où étaient les fils d'Israël, et qui était appelée Goschen, signifie cette terre inférieure ; mais la terre où étaient les Égyptiens signifie les enfers d'alentour, d'où provenaient les infestations par le faux.

7241. *Et Jéhovah parla à Moscheh en disant, signifie l'instruction par le Divin :* on le voit par la signification de *Jéhovah parlant,* en ce que c'est de nouveau une instruction, N° 7226; et par

la représentation de *Moscheh,* en ce qu'il est la Loi d'après le Divin, N°s 6771, 6827.

7242. *Moi, Jéhovah, signifie la confirmation Divine :* on le voit d'après ce qui a été dit ci-dessus, N°s 7192, 7202.

7243. *Parle à Pharaon roi d'Égypte selon tout ce dont, Moi, je te parle, signifie les avertissements à ceux qui infestent par des faux sans mélange, d'après les choses qui influent du Divin :* on le voit par la signification de *parler,* quand c'est à ceux qui sont dans les faux, en ce que c'est un avertissement, comme ci-dessus, N° 7220; par la représentation de *Pharaon roi d'Égypte,* en ce que ce sont ceux qui infestent par des faux sans mélange, N°s 7220, 7228; et par la signification de *tout ce dont, Moi, je te parle,* en ce que ce sont les choses qui influent du Divin.

7244. *Et Moscheh dit devant Jéhovah, signifie la pensée touchant la Loi Divine chez ceux qui sont dans les faux :* on le voit par la signification de *il dit,* en ce que c'est la pensée, N° 7094, et par la représentation de *Moscheh,* en ce qu'il est la Loi Divine, N°s 6723, 6752; que ce soit la pensée touchant la Loi Divine chez ceux qui sont dans les faux, cela est évident par la série continue avec les paroles suivantes; en effet, quand on lit *il dit,* et que cette expression signifie la pensée, ce qui suit y est renfermé, ici c'est que la Loi Divine est impure pour ceux qui sont dans les faux.

7245. *Voici, moi, je suis préputié de lèvres, signifie qu'elle est impure,* savoir, la Loi Divine pour ceux qui sont dans les faux : — *Et comment m'écoutera Pharaon? signifie qu'ainsi ceux qui sont dans les faux ne recevront point :* on le voit d'après ce qui a été dit ci-dessus, N°s 7224 et 7225, où sont les mêmes paroles. Quant à ce que Moscheh se dit *prétutié de lèvres,* cela, dans le sens interne, signifie que la Loi Divine paraît impure à ceux qui sont dans les faux, selon ce qui a été montré N° 7225; mais dans le sens historique, dans lequel Moscheh comme chef représente la postérité de Jacob, et ce qui appartient à l'Église chez eux, comme ci-dessus N° 7041, le préputié de lèvres signifie que le culte Divin chez cette nation était tel; en effet, chez cette nation le culte était impur, car ils adoraient les externes, et rejetaient entièrement les internes, qui sont la foi et la charité; bien plus, ils repoussaient avec dédain les connaissances mêmes des choses internes, ainsi que toutes

les choses que les rites signifiaient et représentaient; et parce qu'ils étaient tels, leur culte était impur, car ils adoraient Jéhovah d'après l'amour de soi et l'amour du monde, mais non d'après l'amour pour Lui, ni d'après l'amour envers le prochain; ce culte dans le sens historique est signifié en ce que Moscheh se dit préputié de lèvres; mais dans le sens interne par cette expression il est signifié ainsi qu'il a été expliqué ci-dessus N° 7225.

Des Habitants et des Esprits de la Planète de Vénus.

7246. Dans la Planète de Vénus il y a deux espèces d'hommes, d'un caractère opposé; les uns sont cruels et presque sauvages, et les autres sont doux et humains: ceux qui sont cruels et presque sauvages apparaissent par la partie de la Planète qui regarde de ce côté-ci; et ceux qui sont doux et humains apparaissent par la partie opposée. Mais il faut qu'on sache qu'ils apparaissent ainsi selon les états de leur vie; car c'est l'état de la vie qui forme toute apparence de lieu et d'espace.

7247. La Planète de Vénus, dans l'idée des esprits, apparait vers la gauche un peu en arrière, à quelque distance de notre terre: il est dit, dans l'idée des esprits, parce que le Soleil du monde n'apparait à aucun esprit, non plus qu'aucune Planète, mais les esprits ont seulement l'idée que ces corps existent, et suivant cette idée ils apparaissent, savoir, le Soleil du Monde par derrière, comme quelque chose de ténébreux; les planètes, non pas errantes, comme dans le monde, mais constamment dans leurs places; *voir* sur ce sujet N° 7171.

7248. Il m'a été dit que les habitants de cette planète, qui, lorsqu'ils meurent, deviennent esprits, apparaissent par la partie tournée de ce côté-ci, trouvent beaucoup de plaisir dans les rapines, et le plus grand plaisir à manger ce qu'ils ont pillé; leur plaisir, quand ils pensent à manger de leurs rapines, m'a été communiqué, et j'ai senti qu'il était extrême. Qu'il y ait eu aussi sur notre terre des habitants de cette nature sauvage, cela est évident d'après les histoires de différentes nations, puis d'après les habitants de la terre

de Canaan, 1 Sam. XXX. 16; et aussi d'après la nation Juive et Israëlite, même du temps de David, en ce que chaque année ils faisaient des excursions, pillaient les nations, et se réjouissaient du butin qu'ils faisaient. Quant à ce qui concerne ces habitants de la Planète de Vénus, ils se réjouissent, il est vrai, de leurs rapines, mais néanmoins ils ne sont point féroces, ils jettent dans l'eau les hommes qu'ils pillent, et de cette manière ils leur ôtent la vie, mais ceux qu'ils peuvent conserver, ils les conservent; et ceux qu'ils ont ainsi privés de la vie, ils les ensevelissent plus tard, ce qui montre qu'ils ont chez eux quelque chose d'humain, bien différents en cela des Juifs, dont le plaisir était de jeter au loin ceux qu'ils avaient tués, et de les exposer aux bêtes des forêts et aux oiseaux pour les faire dévorer, et parfois de les faire périr dans des tortures affreuses et atroces, II Sam. XII. 31 : il m'a aussi été donné de percevoir quel grand plaisir les Juifs trouvaient dans de telles atrocités, par la communication que j'eus de la sphère de plusieurs d'entre eux, qui arrivèrent précipitamment et s'enfuirent.

7249. Il m'a été dit aussi que les habitants de cette terre sont, quant à la plus grande partie, des géants, et que les hommes de notre terre n'atteindraient qu'à leur nombril : puis aussi, que ceux qui apparaissent par la partie de cette terre tournée de ce côté, sont stupides, qu'ils ne s'inquiètent pas de ce que c'est que le Ciel, ou de ce que c'est que la vie éternelle, mais qu'ils s'occupent seulement de ce qui concerne leur terre et leurs troupeaux.

7250. Comme ils sont tels, même quand ils viennent dans l'autre vie, ils y sont excessivement infestés par les faux et par les maux : leurs enfers apparaissent autour de leur Terre, et ne communiquent point avec les enfers des méchants de notre Terre, et cela, parce qu'ils sont d'un tout autre génie et d'un tout autre caractère, et qu'en conséquence leurs maux et leurs faux sont aussi d'un tout autre genre. Mais ceux qui sont tels qu'ils puissent être sauvés, sont dans des lieux de vastation, et y sont réduits au dernier (degré) du désespoir; car les maux et les faux de ce genre ne peuvent pas être éloignés d'une autre manière; quand ils sont dans l'état de désespoir, ils crient qu'ils sont des bêtes, des brutes, des abominations, des haines, et ainsi des damnés : quelques-uns d'eux, quand ils sont dans cet état, crient aussi contre le Ciel; mais cela

leur est pardonné, parce que cela provient du désespoir ; le Seigneur modère leur irritation, afin qu'ils ne se répandent point en reproches au-delà des bornes fixées : quand il ont enduré les dernières souffrances, les corporels chez eux étant alors comme morts, ils sont enfin sauvés.

7251. Il m'a aussi été dit d'eux que, quand ils vivaient sur leur Terre, ils avaient cru en un suprême Créateur sans Médiateur : ce sont ceux-ci qui sont ainsi dévastés et enfin sauvés, après avoir été préalablement instruits et avoir admis que le Seigneur est le Seul Dieu, Sauveur et Médiateur : Je les ai entendus confesser que sans Médiateur ils n'auraient jamais pu être sauvés, parce qu'ils étaient impurs et indignes. J'ai vu aussi quelques-uns d'eux élevés au Ciel, après qu'ils eurent enduré les dernières souffrances ; et lorsqu'ils y eurent été reçus, j'éprouvai par eux une joie mêlée d'une telle tendresse, qu'elle me tirait les larmes des yeux.

7252. Les Habitants et les Esprits de Vénus, qui apparaissent par l'autre partie de cette Terre, sont d'un caractère presque opposé, car ils sont doux et humains : il avait été accordé par le Seigneur, que quelques-uns de ces esprits vinssent de là vers moi, ils apparaissaient alors de près au-dessus de la tête ; lorsqu'ils s'entretinrent avec moi, ils me dirent que, quand ils étaient dans le monde, ils avaient reconnu, et qu'à plus forte raison maintenant, ils reconnaissent Notre Seigneur pour leur unique Dieu ; ils disaient que sur leur Terre ils l'avaient vu, marchant au milieu d'eux, et ils représentaient aussi comment ils L'avaient vu.

7253. Ces Esprits, dans le Très-Grand Homme, représentent la mémoire des choses matérielles, correspondante à la mémoire des choses immatérielles, qui est représentée par les esprits de la Planète de Mercure ; *voir* dans la description des Esprits de Mercure, N° 7470.

7254. A la fin du Chapitre suivant, il sera parlé des Habitants et des Esprits de la Planète de Mars.

PREMIÈRE PARTIE

DU

LIVRE DE L'EXODE.

CHAPITRE SEPTIÈME.

Doctrine de la Charité.

7255. Puisque le Bien fait le Ciel chez l'homme, et que le mal fait l'enfer, il faut absolument qu'on sache ce que c'est que le bien, et ce que c'est que le mal ; précédemment il a été dit que le bien est ce qui appartient à l'amour pour le Seigneur et à la charité envers le prochain, et que le mal est ce qui appartient à l'amour de soi et à l'amour du monde ; il suit de là que ce n'est que d'après les amours que l'on sait ce que c'est que le bien et ce que c'est que le mal.

7256. Toutes les choses qui, dans l'univers, sont conformes à l'ordre Divin se réfèrent au Bien et au Vrai ; et toutes les choses qui, dans l'univers, sont contraires à l'ordre Divin se réfèrent au mal et au faux : cela vient de ce que le Bien et le Vrai, qui procèdent du Divin, constituent l'ordre, au point qu'ils sont l'ordre.

7257. Le Bien qui appartient à l'Amour pour le Seigneur est appelé Bien céleste, et le Bien qui appartient à la Charité envers le prochain est appelé Bien spirituel : quelle est la différence entre le Bien céleste qui appartient à l'Amour pour le Seigneur et le Bien spirituel qui appartient à la Charité envers le prochain, et combien est grande cette différence, c'est ce qui sera dit dans la suite.

7258. La Doctrine du Bien céleste, qui appartient à l'amour pour le Seigneur, est la plus vaste et en même temps la plus inconnue ; la Doctrine du Bien spirituel, qui appartient à la charité envers le

prochain, est vaste aussi et inconnue aussi, mais moins que la Doctrine du Bien céleste, qui appartient à l'amour pour le Seigneur. Que la Doctrine de la Charité soit vaste, c'est ce qu'on peut voir en ce que la Charité chez l'un n'est pas la même que chez l'autre, et en ce que l'un n'est pas le prochain de la même manière que l'autre.

7259. Comme la Doctrine de la Charité était si vaste, les Anciens, chez qui la Doctrine de la Charité était la Doctrine même de l'Église, distinguaient la Charité envers le prochain en plusieurs Classes, qu'ils subdivisaient encore; ils donnaient un nom à chaque Classe, et ils enseignaient comment la charité devait être exercée envers ceux qui étaient dans une classe, et comment elle devait l'être envers ceux qui étaient dans une autre; et de cette manière ils rédigeaient en ordre la Doctrine de la Charité, et les exercices de la charité, afin de les mettre distinctement à la portée de l'entendement.

7260. Les Noms qu'ils donnaient à ceux envers lesquels ils devaient exercer la charité étaient en grand nombre; ils appelaient les uns aveugles, les autres boiteux, d'autres manchots, d'autres pauvres, puis misérables et affligés, d'autres orphelins, d'autres veuves : mais en général ils les nommaient des Affamés auxquels ils devaient donner à manger, des Altérés auxquels ils devaient donner à boire, des Voyageurs qu'ils devaient recueillir, des Nus qu'ils devaient vêtir, des Malades qu'ils devaient visiter, et des Prisonniers qu'ils devaient aller voir;—sur ce sujet, *voir* Nos 4954 à 4959.

7261. Ces Noms furent donnés du Ciel aux Anciens qui étaient de l'Église, et par ceux qui étaient ainsi nommés ils entendaient ceux qui étaient tels spirituellement; leur Doctrine de la Charité enseignait qui ils étaient, et quelle était la charité envers chacun.

7262. De là vient que ces mêmes Noms sont dans la Parole, et signifient ceux qui sont tels dans le sens spirituel. La Parole en elle-même n'est que la Doctrine de l'amour pour le Seigneur et de la charité envers le prochain, comme aussi le Seigneur l'enseigne : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de » toute ton âme et de toute ta pensée, *c'est là le premier et le grand* » *Commandement;* le second lui est semblable : Tu aimeras ton » prochain comme toi-même; *de ces deux Commandements dépen-*

» *dent la Loi et les Prophètes.* » — Matth. XXII. 35, 36, 37, 38, — la Loi et les Prophètes, c'est toute la Parole.

7263. Si ces mêmes Noms sont dans la Parole, c'est parce que ceux qui étaient dans le culte externe devaient exercer la charité envers les hommes qui étaient ainsi nommés; et ceux qui étaient dans le culte interne, envers les hommes désignés spirituellement par ces noms; ainsi c'était pour que les simples entendissent et pratiquassent la Parole avec simplicité, et les sages avec sagesse; puis aussi afin que les simples par les externes de la charité fussent initiés dans les internes de la charité.

CHAPITRE VII.

1. Et JÉHOVAH dit à Moscheh : Vois, je t'ai donné *(pour)* Dieu à Pharaon, et Aharon ton frère sera ton prophète.

2. Toi, tu prononceras tout ce que je t'aurai ordonné; et Aharon ton frère parlera à Pharaon, et qu'il renvoie les fils d'Israël de sa terre.

3. Et Moi j'endurcirai le cœur de Pharaon, et je multiplierai mes signes et mes prodiges dans la terre d'Égypte.

4. Et Pharaon ne vous écoutera point; et je mettrai ma main sur les Égyptiens, et je retirerai mes armées, mon peuple, les fils d'Israël, de la terre d'Égypte, par de grands jugements.

5. Et les Égyptiens connaitront que Moi *(je suis)* JÉHOVAH, en ce que j'étendrai ma main sur les Égyptiens, et je retirerai les fils d'Israël du milieu d'eux.

6. Et Moscheh fit, et Aharon, comme leur avait ordonné JÉHOVAH, ainsi ils firent.

7. Et Moscheh *(était)* fils (âgé) de quatre-vingts ans, et Aharon fils (âgé) de quatre-vingt-trois ans, quand ils parlèrent à Pharaon.

8. Et JÉHOVAH dit à Moscheh et Aharon, en disant :

9. Quand Pharaon vous parlera, en disant : Donnez pour vous un prodige ; et tu diras à Aharon : Prends ton bâton, et jette (*-le*) devant Pharaon, il deviendra un serpent d'eau.

10. Et Moscheh vint, et Aharon, vers Pharaon, et ils firent ainsi qu'avait ordonné **Jéhovah** ; et Aharon jeta son bâton devant Pharaon, et devant ses serviteurs, et il devint un serpent d'eau.

11. Et Pharaon aussi appela les sages et les prestigiateurs; et ils firent aussi eux, les mages d'Égypte, par leurs enchantements ainsi.

12. Et ils jetèrent chacun leur bâton, et ils devinrent des serpents d'eau ; et le bâton d'Aharon engloutit leurs bâtons.

13. Et le cœur de Pharaon fut renforcé, et il ne les écouta point, ainsi qu'avait parlé **Jéhovah**.

14. Et **Jéhovah** dit à Moscheh : Appesanti est le cœur de Pharaon, il refuse de renvoyer le peuple.

15. Va vers Pharaon au matin ; voici, il sort vers les eaux, et pose-toi au-devant de lui sur la rive du fleuve ; et le bâton, qui a été changé en serpent, prends (*-le*) dans ta main.

16. Et tu lui diras : **Jéhovah Dieu** des Hébreux m'a envoyé vers toi, en disant : Renvoie mon peuple, et qu'ils me servent dans le désert ; et voici, tu n'as point écouté jusqu'ici.

17. Ainsi a dit **Jéhovah** : En ceci tu connaîtras que Moi (*je suis*) **Jéhovah** ; voici, moi je frappe du bâton, qui (*est*) dans ma main, sur les eaux qui (*sont*) dans le fleuve, et elles seront changées en sang.

18. Et le poisson qui (*est*) dans le fleuve mourra, et le fleuve puera, et les Égyptiens auront peine à boire des eaux du fleuve.

19. Et **Jéhovah** dit à Moscheh : Dis à Aharon : Prends ton bâton, et étends ta main sur les eaux de l'Égypte, sur leurs torrents, sur leurs fleuves, et sur leurs étangs, et sur tout amas de leurs eaux, et elles seront du sang ; et il y aura du sang dans toute la terre d'Égypte, et dans les bois et dans les pierres.

20. Et ainsi firent Moscheh et Aharon, selon qu'avait ordonné **Jéhovah** ; et il leva le bâton, et il frappa les eaux qui (*étaient*) dans le fleuve, aux yeux de Pharaon et aux yeux de ses serviteurs, et toutes les eaux qui (*étaient*) dans le fleuve furent changées en sang.

21. Et le poisson qui (*était*) dans le fleuve mourait, et le fleuve puait, et les Égyptiens ne pouvaient point boire de l'eau du fleuve; et il y eut du sang dans toute la terre d'Égypte.

22. Et ainsi firent les mages d'Égypte par leurs enchantements; et le cœur de Pharaon fut renforcé, et il ne les écouta point, ainsi qu'avait parlé JÉHOVAH.

23. Et Pharaon regarda, et vint vers sa maison, et il n'appliqua point son cœur même à cela.

24. Et tous les Égyptiens creusèrent alentour du fleuve pour des eaux à boire, parce qu'ils ne pouvaient point boire des eaux du fleuve.

25. Et sept jours s'accomplirent après que JÉHOVAH eut frappé le fleuve.

26. Et JÉHOVAH dit à Moscheh : Viens vers Pharaon, et tu lui diras : Ainsi dit JÉHOVAH : Renvoie mon peuple, et qu'ils me servent.

27. Et si tu refuses, toi, de (*le*) renvoyer, voici, Moi, je frapperai toute ta frontière de grenouilles.

28. Et le fleuve fera pulluler des grenouilles, et elles monteront et viendront dans ta maison, et dans l'appartement de ta couche, et sur ton lit, et dans la maison de tes serviteurs, et dans (*celles*) de ton peuple, et dans tes fours et dans tes huches.

29. Et sur toi, et sur ton peuple, et sur tous tes serviteurs monteront les grenouilles.

CONTENU.

7264. Dans le sens interne, dans ce qui suit, il s'agit de la Vastation, et enfin de la Damnation de ceux qui sont dans les faux et dans les maux; la progression de leur dévastation est décrite par les onze plaies répandues sur les Égyptiens et sur leur terre.

7265. Dans le sens interne de ce Chapitre il s'agit des trois premiers degrés de la vastation; le *Premier*, qui consiste en ce que chez eux commençaient à régner de pures illusions, d'où provenaient les faux, est décrit par le serpent en lequel fut changé le bâton d'Aharon : le *Second*, qui consiste en ce que les vrais mêmes

chez eux devenaient des faux, et les faux devenaient des vrais, est décrit par le sang en quoi furent changées les eaux : le *Troisième* degré, qui consiste en ce qu'ils raisonnaient d'après les faux contre les vrais et les biens qui appartiennent à l'Église, est décrit par les grenouilles sortant du fleuve.

SENS INTERNE.

7266. Vers. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7. *Et Jéhovah dit à Moscheh : Vois, je t'ai donné* (pour) *Dieu à Pharaon, et Aharon ton frère sera ton prophète. Toi, tu prononceras tout ce que je t'aurai ordonné, et Aharon ton frère parlera à Pharaon, et qu'il renvoie les fils d'Israël de sa terre. Et Moi j'endurcirai le cœur de Pharaon, et je multiplierai mes signes et mes prodiges dans la terre d'Égypte. Et Pharaon ne vous écoutera point; et je mettrai ma main sur les Égyptiens, et je retirerai mes armées, mon peuple, les fils d'Israël, de la terre d'Égypte, par de grands jugements. Et les Égyptiens connaîtront que Moi* (je suis) *Jéhovah, en ce que j'étendrai ma main sur les Égyptiens, et je retirerai les fils d'Israël du milieu d'eux. Et Moscheh fit, et Aharon, comme leur avait ordonné Jéhovah; ainsi ils firent. Et Moscheh* (était) *fils* (*âgé*) *de quatre-vingts ans, et Aharon fils* (*âgé*) *de quatre-vingt-trois ans, quand ils parlèrent à Pharaon.* — *Et Jéhovah dit à Moscheh,* signifie l'instruction : *vois, je t'ai donné* (pour) *Dieu à Pharaon,* signifie la Loi Divine et la puissance de cette loi sur ceux qui sont dans les faux : *et Aharon ton frère sera ton prophète,* signifie la doctrine qui en provient : *toi, tu prononceras tout ce que je t'aurai ordonné,* signifie la réception de l'influx Divin, et la communication : *et Aharon ton frère parlera à Pharaon,* signifie la réception de l'influx qui en provient, et la communication avec ceux qui sont dans les faux : *et qu'il renvoie les fils d'Israël,* signifie pour qu'ils se départent de l'infestation : *et Moi j'endurcirai le cœur de Pharaon,* signifie l'obstination provenant du mal du faux : *et je multiplierai mes signes et mes prodiges,* signifie les avertissements de tout genre, et qu'il n'y manquera rien : *dans la terre d'Égypte,* signifie où sont ceux qui infestent : *et Pharaon ne vous écoutera point,* signifie que ceux qui sont dans les faux ne recevront point : *et je*

mettrai ma main sur les Égyptiens, signifie qu'en conséquence ils seront forcés par la Divine puissance : *et je retirerai mes armées, mon peuple, les fils d'Israël*, signifie que ceux qui sont dans les biens et dans les vrais seront délivrés : *de la terre d'Égypte*, signifie des infestations : *par de grands jugements*, signifie selon les lois de l'ordre : *et les Égyptiens connaîtront que Moi* (je suis) *Jéhovah*, signifie qu'ils auront la crainte du Divin : *en ce que j'étendrai ma main sur les Égyptiens*, signifie quand ils remarqueront la puissance Divine contre eux : *et je retirerai les fils d'Israël du milieu d'eux*, signifie et quand ils verront que ceux qui sont de l'Église spirituelle sont délivrés : *et Moscheh fit, et Aharon, comme leur avait ordonné Jéhovah, ainsi ils firent*, signifie que ce qui avait été dit fut aussi fait : *et Moscheh* (était) *fils* (âgé) *de quatre-vingts ans*, signifie l'état et la qualité de la Loi venant du Divin : *et Aharon fils* (âgé) *de quatre-vingt-trois ans*, signifie l'état et la qualité de la doctrine : *quand ils parlèrent à Pharaon*, signifie quand ces choses furent commandées.

7267. *Et Jéhovah dit à Moscheh, signifie l'instruction;* ici, comment il faut procéder avec ceux qui sont dans les faux et qui infestent : on le voit par la signification de *Jéhovah dit*, en ce que c'est l'instruction, N° 7186.

7268. *Vois, je t'ai donné pour Dieu à Pharaon, signifie la Loi Divine et la puissance de cette loi sur ceux qui sont dans les faux :* on le voit par la signification de *te donner pour Dieu*, en ce que c'est le Divin Vrai, ou, ce qui est la même chose, la Loi Divine, et aussi la puissance de cette Loi ; en effet, dans la Parole, lorsqu'il s'agit du Vrai, et aussi de la puissance du vrai, il est dit Dieu, mais lorsqu'il s'agit du Bien, il est dit Jéhovah, *voir* N°s 300, 2586, 2769, 2807, 2822, 3910, 3921 f. 4287, 4295, 4402, 7010 ; et par la représentation de Pharaon, en ce qu'il désigne ceux qui sont dans les faux et qui infestent, N°s 6651, 6679, 6683. Quant à ce qui concerne en outre la signification de DIEU, il faut qu'on sache que Dieu dans le sens suprême est le Divin qui est au-dessus des Cieux, tandis que Dieu dans le sens interne est le Divin qui est dans les Cieux ; le Divin qui est au-dessus des Cieux est le Divin Bien, mais le Divin qui est dans les Cieux est le Divin Vrai ; en effet, du Divin Bien procède le Divin Vrai, et ce Vrai fait le Ciel et le dispose ; car ce qui est ap-

pelé proprement le Ciel n'est autre chose que le Divin qui là a été mis en forme, puisque les Anges, qui sont dans le Ciel, sont des formes humaines récipientes du Divin, et constituant la forme commune qui est celle de l'homme : et comme le Divin Vrai dans les Cieux est ce qui, dans la Parole de l'Ancien Testament, est entendu par Dieu, c'est de là que dans la Langue originale Dieu est nommé Elohim au pluriel; et c'est aussi de là que les Anges qui sont dans les Cieux, étant des récipients du Divin Vrai, sont appelés dieux; comme dans David : « Qui dans le Ciel se comparera à Jéhovah, sera assimilé à Jéhovah *entre les fils des dieux?* » — Ps. LXXXIX. 7, 8, 9 : —dans le Même : « Donnez à Jéhovah, *fils des dieux*, donnez à Jéhovah » gloire et force. » — Ps. XXIX. 1 : — dans le Même : « Moi, j'ai » dit : *Des dieux, vous*; et des fils du Très-Haut, vous tous. » — Ps. LXXXII. 6.— Dans Jean : « Jésus dit : N'est-il pas écrit dans » votre Loi : Moi, j'ai dit : *Des dieux vous êtes ;* ainsi elle a appelé » *dieux* ceux à qui la Parole a été adressée. » — X. 34, 35; — et en outre dans les passages où le Seigneur est appelé le Dieu des dieux et le Seigneur des seigneurs, comme Gen. XLVI. 2, 3. Deutér. X. 17. Nomb. XVI. 22. Dan. XI. 36. Ps. CXXXVI. 2, 3 : d'après cela on peut voir en quel sens Moscheh est appelé dieu, ici dieu pour Pharaon, et dieu pour Aharon, Exod. IV. 16, savoir, parce que Moscheh représentait la Loi Divine, qui est le Divin Vrai et est appelée la Parole; c'est de là aussi qu'Aharon est appelé ici son prophète; et, dans le passage précédent, sa bouche, c'est-à-dire, celui qui, d'une manière adéquate à l'entendement, énonce le Divin Vrai qui procède immédiatement du Seigneur et surpasse tout entendement; et comme le prophète est celui qui enseigne et énonce le Divin Vrai d'une manière adéquate à l'entendement, le prophète est aussi la doctrine de l'Église; il en sera question dans ce qui va suivre.

7269. *Et Aharon ton frère sera ton prophète, signifie la doctrine qui en provient :* cela est évident par la signification du *Prophète,* en ce qu'il est le vrai de la Doctrine, ainsi la Doctrine d'après la Parole, N° 2534; qu'Aharon représente la Doctrine de l'Église ou la doctrine du bien et du vrai, tirée de la Parole, on le voit N°s 6998, 7009, 7089 : comme le prophète signifie la doctrine, il en résulte

que dans le sens déterminé il signifie celui qui enseigne, selon ce qui vient d'être dit N° 7268 à la fin.

7270. *Toi, tu prononceras tout ce que je t'aurai ordonné, signifie la réception de l'influx Divin et la communication;* — (et *Aharon ton frère parlera à Pharaon, signifie la réception de l'influx qui en provient, et la communication avec ceux qui sont dans les faux*): on le voit par la représentation de Moscheh, qui *prononcera,* en ce qu'il est le Divin Vrai; et par la représentation d'*Aharon,* en ce qu'il est la Doctrine qui en provient, N° 7089: par la signification de *prononcer,* en ce que c'est l'influx et la réception de l'influx, N° 5797; et par la signification d'*ordonner*, en ce que c'est aussi l'influx, N°s 5486, 5732, ici la réception de l'influx: d'après cela il est évident que prononcer signifie l'Influx médiat du Divin Vrai dans la Doctrine, c'est-à-dire, chez celui qui enseigne, car il est entendu que Moscheh, qui est le Divin Vrai, prononcerait ce que lui ordonnerait Jéhovah, à Aharon qui est la Doctrine ou celui qui enseigne, ainsi à celui qui devait communiquer; et qu'ordonner signifie l'Influx Divin immédiat dans la Loi Divine qui est représentée par Moscheh. On peut voir comment cela doit être entendu, d'après ce qui a été précédemment dit N°s 7009, 7010, savoir, que Moscheh représente le Vrai qui procède immédiament du Divin, et qu'Aharon représente le Vrai qui en procède médiatement: celui qui ne sait pas ce qu'il en est de l'ordre dans les successifs, ne peut pas non plus savoir ce qu'il en est de l'Influx, il est donc à propos de le dire en peu de mots: le Vrai qui procède immédiatement du Seigneur, venant du Divin Infini Même, ne peut en aucune manière être reçu par aucune substance Vivante qui est finie, ainsi par aucun Ange; le Seigneur en conséquence avait créé des successifs, par lesquels comme moyens pourrait être communiqué le Divin Vrai procédant immédiatement; mais le premier successif créé est trop plein du Divin pour pouvoir non plus être reçu par aucune substance vivante qui est finie, ainsi par aucun Ange; le Seigneur a donc encore créé un successif, par lequel le Divin Vrai procédant immédiatement fût susceptible d'être reçu quant à quelque partie; ce successif est le Vrai Divin, qui est dans le Ciel; les deux premiers successifs sont au-dessus des cieux, et sont comme des ceintures radieuses de flammes, enveloppant le soleil, qui est le Seigneur; tel est l'ordre successif jusqu'au Ciel le

plus près du Seigneur, c'est-à-dire, jusqu'au Troisième Ciel, où sont les Innocents et les Sages; de là il y a une continuation successive jusqu'au dernier Ciel, et depuis le dernier Ciel jusqu'au sensuel et au corporel de l'homme, qui reçoivent en dernier l'influx : d'après cela on voit qu'il y a des successions continues depuis le Premier, c'est-à-dire, depuis le Seigneur, jusqu'aux derniers, qui sont chez l'homme, et même jusqu'aux derniers, qui sont dans la nature; les derniers qui sont chez l'homme, comme aussi ceux qui sont dans la nature, sont paresseux respectivement et par suite froids, et sont communs respectivement et par suite obscurs; de là il est encore évident que par ces successions il y a un enchainement continu de toutes choses avec le Premier Être : l'Influx a lieu selon ces successions; car le Divin Vrai, qui procède immédiatement du Divin Bien, influe successivement; et dans le chemin ou autour de chaque nouveau successif il devient plus commun, ainsi plus grossier et plus obscur, et il devient plus lent, ainsi plus paresseux et plus froid : d'après ce qui vient d'être dit, on voit clairement quel est l'ordre Divin des successifs, et par suite quel est l'ordre Divin des influx. Mais il faut bien savoir que le Vrai Divin, qui influe dans le Troisième Ciel le plus près du Seigneur, influe aussi en même temps sans formation successive jusque dans les derniers de l'ordre, et que là par le Premier immédiatement aussi, il gouverne toutes choses en général et en particulier, et pourvoit à toutes choses en général et en particulier; par là les successifs sont contenus dans leur ordre et dans leur enchainement. Que cela soit ainsi, c'est même ce qu'on peut voir en quelque sorte par cette règle bien connue des Érudits dans le monde, qu'il n'y a qu'une substance unique, qui soit substance, et que toutes les autres choses sont des formations qui en proviennent, et que cette substance unique règne dans ces formations, non-seulement comme forme, mais aussi comme non-forme, ainsi que dans son origine; s'il n'en était pas ainsi, ce qui a été formé ne pourrait en aucune manière ni subsister ni agir; mais ceci soit dit pour l'intelligent.

7271. *Et qu'il renvoie les fils d'Israël, signifie pour qu'ils se départent de l'infestation* : on le voit par la représentation de Pharaon à qui ces paroles devaient être dites, en ce qu'il désigne ceux qui infestent par les faux, Nos 7107, 7110, 7126, 7142; par la

signification de *renvoyer,* en ce que c'est pour qu'ils se départent; et par la représentation des *fils d'Israël,* en ce qu'ils sont ceux de l'Église spirituelle, comme Nos 6426, 6637, 6862, 6868, 7035, 7062, 7198.

7272. *Et Moi j'endurcirai le cœur de Pharaon, signifie l'obstination provenant du mal du faux :* on le voit par la signification d'*endurcir,* en ce que c'est l'obstination; qu'elle provienne du mal du faux, c'est ce qui est signifié par le *Cœur de Pharaon,* car le Cœur dans le sens réel signifie le bien qui appartient à l'Amour céleste, Nos 3313, 3887, 3889, de là, dans le sens opposé, il signifie le mal infernal; c'est le mal du faux, parce que Pharaon représente ceux qui sont dans le faux. Le mal du faux est le mal qui tire son origine des principes du faux; par exemple, qu'on serait sanctifié par les externes, comme chez les Israëlites et les Juifs, par les sacrifices, par les ablutions, par l'aspersion du sang, et qu'on ne serait pas sanctifié par la charité et la foi, et qu'ainsi l'on serait saint, quoiqu'on vécut dans les haines, les vengeances, les rapines, les cruautés et autres passions semblables; voilà des maux qui sont appelés maux du faux, parce qu'ils tirent leur origine des principes du faux. Soit aussi pour exemple, celui qui croit que la foi seule sauve et que les œuvres de la charité ne font rien pour le salut, puis aussi qui croit qu'on est sauvé même à la dernière heure de la mort, de quelque manière qu'on ait vécu pendant tout le cours de la vie; et qui, d'après ces principes, vit sans aucune charité, dans le mépris pour les autres, dans l'inimitié et la haine contre quiconque ne le respecte pas, dans la cupidité de la vengeance, dans la concupiscence de priver les autres de leurs biens, dans l'inhumanité, dans l'astuce, dans la fraude; ces maux sont aussi des maux du faux, parce que d'après le faux il se persuade ou qu'ils ne sont point des maux, ou, si ce sont des maux, qu'ils seront néanmoins effacés, pourvu qu'avant d'expirer il confesse, d'après une confiance apparente, la médiation du Seigneur, et le nettoiement des péchés par la passion de Sa croix. Soit encore pour exemples, ceux qui adressent des supplications à des hommes morts comme saints, et ainsi les adorent, et adorent même leurs images; le mal de ce culte est un mal du faux. Ceux qui font le mal du faux croient tous que le faux est le vrai, et par conséquent ou que ce mal n'est pas un mal, ou qu'il

n'est pas damnable. Il en est de même de ceux qui croient que les péchés peuvent être pardonnés par les hommes; et de ceux qui croient pouvoir être introduits dans le ciel, quels que soient leurs péchés, c'est-à-dire, quelles que soient leur puanteur et leur infection spirituelles. En un mot, il y a autant de maux du faux, que de faux de la foi et du culte : ces maux condamnent, mais non autant que les maux d'origine du mal; les maux d'origine du mal sont ceux qui proviennent d'une cupidité résultant de l'amour de soi et du monde.

7273. *Et je multiplierai mes signes et mes prodiges, signifie les avertissements de tout genre, et qu'il n'y manquera rien :* on le voit par la signification des *signes* et des *prodiges,* en ce que ce sont les confirmations de la vérité, Nos 3900, 6870, 7012, et aussi les moyens de la puissance Divine, No 6910, ici les avertissements, car de cette manière non-seulement ils voyaient qu'ils étaient dans les faux, mais encore ils voyaient la puissance Divine, et par là ils étaient avertis. S'il est dit que des avertissements de tout genre sont adressés à ceux qui sont dans les faux, et qu'il n'y manquera rien, c'est parce que la damnation de ceux qui sont dans les maux est faite non pas au moment où ils viennent dans l'autre vie, mais après qu'ils ont d'abord été visités, c'est-à-dire, examinés ; les examens se font, afin qu'ils aperçoivent eux-mêmes qu'ils ne peuvent qu'être damnés, parce qu'ils n'ont pas vécu autrement; et aussi afin que les esprits et les anges sachent qu'ils ont été tels; ainsi ils ne peuvent plus se disculper auprès d'eux-mêmes ni auprès des autres : l'ordre selon lequel ils sont examinés est l'ordre du Vrai Divin, qui est tel, qu'il n'y manque absolument rien : l'ordre du Vrai Divin, concernant les méchants qui sont damnés, diffère de l'ordre du Vrai Divin concernant les bons qui sont sauvés; la différence est que l'ordre concernant les méchants qui sont damnés, appartient au Vrai Divin séparé du Divin Bien, ainsi séparé de la Miséricorde, et cela, parce qu'ils n'ont pas reçu le Divin Bien, et ont ainsi rejeté la Miséricorde; tandis que l'ordre concernant les bons qui sont sauvés, appartient au Vrai Divin conjoint au Divin Bien, ainsi à la Miséricorde, et cela, parce qu'ils ont reçu le Divin Bien, ainsi la Miséricorde du Seigneur : comme les méchants sont examinés par degrés selon l'ordre, c'est aussi par degrés qu'ils sont jugés et

damnés. D'après cela, on peut savoir qu'il est donné des avertissements de tout genre, afin qu'il ne manque rien, avant qu'ils soient condamnés à l'enfer; c'est là ce qui est aussi signifié par les signes et les miracles faits en Égypte, avant que les premiers-nés aient été détruits, et que les Égyptiens aient péri dans la Mer de Suph; car la Mer de Suph est l'Enfer.

7274. *Dans la terre d'Égypte, signifie où sont ceux qui infestent:* on le voit par la signification de la *terre d'Égypte*, en ce que c'est où sont ceux qui sont dans les faux et qui infestent, N° 7240.

7275. *Et Pharaon ne vous écoutera point, signifie que ceux qui sont dans les faux ne recevront point :* on le voit d'après ce qui a déjà été dit N° 7224, où sont les mêmes paroles.

7276. *Et je mettrai ma main sur les Égyptiens, signifie qu'en conséquence ils seront forcés par la Divine puissance :* on le voit par la signification de la *main*, en ce qu'elle est la puissance, Nos 878, 4931 à 4937, 5327, 5328, 7011, 7188, 7189, et la Divine puissance, quand Jéhovah parle de Lui et dit *ma Main;* et par la signification des *Égyptiens,* en ce qu'ils désignent ceux qui sont dans les faux et qui infestent, ainsi qu'il a déjà été dit; de là il est évident que *je mettrai ma main sur les Égyptiens,* signifie que ceux qui sont dans les faux seront forcés par la Divine puissance.

7277. *Et je retirerai mon armée, mon peuple, les fils d'Israël, signifie que ceux qui sont dans les biens et dans les vrais seront délivrés :* on le voit par la signification de *retirer*, en ce que c'est délivrer; par la signification de l'*armée,* en ce que ce sont tout les genres de biens dans les vrais; par la signification du *peuple,* en ce qu'il se dit de ceux qui sont dans le vrai et dans le bien spirituel, Nos 1259, 1260, 3295, 3581, 4619, ainsi en ce qu'il désigne ceux de l'Église spirituelle, Nos 2928, 7207; et par la représentation des *fils d'Israël,* en ce qu'ils sont ceux de l'Église spirituelle, N° 7271, ainsi ceux qui sont dans les biens et dans les vrais.

7278. *De la terre d'Égypte, signifie des infestations :* on le voit par la signification de *la terre d'Égypte,* en ce que c'est où sont ceux qui sont dans les faux et qui infestent, Nos 7240, 7274, par conséquent aussi les infestations, car la terre signifie la nation elle-même, et la nation dans le sens interne signifie ce qui appartient à la nation, ici donc l'infestation.

7279. *Par de grands jugements, signifie selon les lois de l'ordre :* on le voit d'après ce qui a été dit ci-dessus N° 7206.

7280. *Et les Égyptiens connaîtront que Moi je suis Jéhovah, signifie qu'ils auront la crainte du Divin :* on le voit par la signification de *connaître que Moi je suis Jéhovah*, en ce que c'est avoir la crainte du Divin, ainsi qu'il va être expliqué ; et par la signification des *Égyptiens*, en ce qu'ils désignent ceux qui sont dans les faux et qui infestent. Quant à ce qui concerne la crainte qu'auront du Divin ceux qui sont dans les faux et qui infestent, il faut qu'on sache que la crainte est l'unique moyen de réprimer les infernaux et de les tenir dans des liens : la crainte, en effet, est un lien commun, tant pour ceux qui sont probes, que pour ceux qui sont méchants ; mais pour ceux qui sont probes il y a une crainte interne, qui concerne le salut, savoir, une crainte de périr quant à l'âme, et pour cela même une crainte de faire quelque chose de contraire à la conscience, c'est-à-dire, de contraire au vrai et au bien qui appartiennent à la conscience, par conséquent il y a pour eux crainte de faire quelque chose de contraire au juste et à l'équitable, ainsi de faire quelque chose de contraire au prochain ; mais cette crainte devient une crainte sainte, en tant qu'elle est conjointe à l'affection de la charité, et plus sainte encore en tant qu'elle est conjointe à l'amour pour le Seigneur ; la crainte alors devient telle que celle des petits enfants envers leurs parents qu'ils aiment ; alors autant ils sont dans le bien de l'amour, autant la crainte ne se montre point, mais autant ils ne sont pas dans le bien, autant elle se montre et devient anxiété ; telle est la crainte de Dieu, dont il est souvent fait mention dans la Parole. Mais la crainte chez ceux qui sont méchants n'est point une crainte interne, savoir, pour le salut, ni par suite une crainte de la conscience, car ils ont dans le monde rejeté entièrement une telle crainte, tant par la vie que par les principes du faux qui favorisaient leur vie ; mais à la place de la crainte interne il y a chez eux une crainte externe, savoir la crainte d'être privé des honneurs, du lucre, de la réputation qui conduit aux honneurs et aux richesses, d'être puni selon les lois, d'être privé de la vie ; voilà ce que craignent ceux qui sont dans le mal, quand ils sont dans le monde : quand ils viennent dans l'autre vie, comme ils ne peuvent pas être réprimés ni tenus dans des liens par une crainte interne,

ils sont retenus par une crainte externe, qui leur est imprimée par les punitions; de là pour eux la crainte de faire le mal; et enfin cette crainte devient pour eux la crainte du Divin, mais crainte externe, comme il a été dit, laquelle est sans aucune volonté de cesser de faire le mal d'après l'affection du bien, mais seulement d'après la terreur des châtiments qu'enfin ils envisagent avec horreur. Maintenant, d'après ce qui vient d'être dit, on peut voir que la crainte est l'unique moyen de tenir dans des liens; et que la crainte externe, qui est la crainte des punitions, est l'unique moyen de réprimer les méchants, et que c'est là le motif des tourments des méchants dans l'enfer: en effet, quand les méchants viennent dans l'autre vie, dès que les liens externes qui les retenaient dans le monde leur sont ôtés, et qu'ils sont abandonnés à leurs cupidités, ils deviennent comme des bêtes féroces, et ne désirent rien avec plus de fureur que de dominer, et de perdre tous ceux qui ne les favorisent pas, c'est là le plus grand plaisir de leur vie; car autant quelqu'un s'aime soi-même, autant il hait tous ceux qui ne le favorisent pas et autant quelqu'un est dans la haine, autant il est dans le plaisir de détruire; mais dans le monde cela est caché.

7281. *En ce que j'étendrai ma main sur les Égyptiens, signifie quand ils remarqueront la puissance Divine contre eux:* cela est évident par la signification de la *main,* lorsqu'elle se dit du Divin, en ce qu'elle est la puissance Divine, N° 7276, d'où l'on voit clairement ce que c'est qu'être assis à la droite de Dieu, c'est-à-dire que c'est la Toute-puissance; et par la signification des *Égyptiens,* en ce qu'ils sont ceux qui sont dans les faux et qui infestent, ainsi qu'il a été dit ci-dessus.

7282. *Et je retirerai les fils d'Israël du milieu d'eux, signifie et quand ils verront que ceux qui sont de l'Église spirituelle sont délivrés:* on le voit par la signification de *retirer,* en ce que c'est être délivré, comme ci-dessus N° 7277; et par la signification des *fils d'Israël,* en ce qu'ils sont ceux de l'Église spirituelle, N° 7271.

7283. *Et Moscheh fit, et Aharon, comme leur avait ordonné Jéhovah, ainsi ils firent, signifie que ce qui avait été dit fut fait aussi:* on peut le voir sans explication.

7284. *Et Moscheh était fils (âgé) de quatre-vingt ans, signifie l'état et la qualité de la Loi venant du Divin:* on le voit par la

représentation de *Moscheh*, en ce qu'il est la Loi venant du Divin, Nos 6771, 6827; et par la signification *de quatre-vingt ans*, en ce que c'est l'état et la qualité de la Loi venant du Divin, savoir, chez ceux qui sont de l'Église spirituelle, au premier temps de la visite; il n'est pas possible de dire ce que signifie spécialement quatre-vingt, parce que le nombre enveloppe tout état et toute qualité de la Loi venant du Divin alors chez eux; que quatre-vingt soit l'état des tentations, on le voit No 1963, mais alors quatre-vingt enveloppe la même chose que quarante; toutefois comme il se compose aussi de dix et de huit multipliés entre eux, on doit aussi tirer de là la signification de ce nombre; on peut voir ce que signifie dix, Nos 576, 1906, 1988, 2284, 3107, 4638, et ce que signifie huit, Nos 2044, 2866; et en général que tous les nombres signifient des choses, et même les états et la qualité des choses, Nos 482, 487, 575, 647, 648, 755, 813, 1963, 1988, 2075, 2252, 3252, 4264, 4495, 4670, 5265, 5291, 5335, 5708, 6175.

7285. *Et Aharon fils* (*âgé*) *de quatre-vingt-trois ans, signifie l'état et la qualité de la doctrine :* on le voit par la représentation d'*Aharon*, en ce qu'il est la doctrine de l'Église, Nos 6998, 7009, 7089; et par la signification du nombre *quatre-vingt-trois*, en ce que c'est l'état et la qualité, savoir, de cette doctrine; mais il n'est pas possible de savoir spécialement l'état et la qualité, si ce n'est par la réduction de ce nombre dans les nombres simples qui le composent, et ensuite par l'application à ceux chez qui est la doctrine; *voir* en outre sur les nombres dans la Parole, ce qui vient d'être dit No 7284.

7286. *Quand ils parlèrent à Pharaon, signifie quand ces choses furent commandées :* on le voit par la signification de *parler*, en ce que c'est le commandement, No 7240; et par la représentation de *Pharaon*, en ce qu'il désigne ceux qui sont dans les faux et qui infestent, Nos 7107, 7110, 7126, 7142.

7287. Vers. 8, 9, 10, 11, 12, 13. *Et Jéhovah dit à Moscheh et à Aharon, en disant : Quand Pharaon vous parlera, en disant : Donnez pour vous un prodige; et tu diras à Aharon : Prends ton bâton, et jette-* (le) *devant Pharaon, il deviendra un serpent d'eau. Et Moscheh vint, et Aharon, vers Pharaon, et ils firent ainsi qu'avait ordonné Jéhovah; et Aharon jeta son bâton devant Pharaon,*

et devant ses serviteurs, et il devint un serpent d'eau. Et Pharaon aussi appela les sages et les prestigiateurs, et ils firent aussi eux, les mages d'Égypte, par leurs enchantements, ainsi. Et ils jetèrent chacun leur bâton, et ils devinrent des serpents d'eau; et le bâton d'Aharon engloutit leurs bâtons. Et le cœur de Pharaon fut renforcé, et il ne les écouta point, ainsi qu'avait parlé Jéhovah. — *Et Jéhovah dit à Moscheh et à Aharon, en disant,* signifie l'instruction : *quand Pharaon vous parlera,* signifie si pour eux il y a doute concernant le Divin : *en disant : Donnez pour vous un prodige,* signifie et qu'en conséquence ils veuillent être confirmés : *et tu diras à Aharon,* signifie l'influx et la communication : *prends ton bâton, et jette-* (le) *devant Pharaon,* signifie la puissance qui est montrée : *il deviendra un serpent d'eau,* signifie en ce que de pures illusions et par suite les faux règneront chez eux : *et Moscheh vint, et Aharon, vers Pharaon, et ils firent ainsi qu'avait ordonné Jéhovah,* signifie l'effet : *et Aharon jeta son bâton devant Pharaon et devant ses serviteurs, et il devint un serpent d'eau,* signifie que de pures illusions et par suite les faux régnaient chez eux : *et Pharaon aussi appela les sages et les prestigiateurs,* signifie l'abus de l'ordre Divin : *et ils firent aussi eux, les mages d'Égypte, par leurs enchantements, ainsi,* signifie ainsi en apparence la même chose en pervertissant les fins de l'ordre : *et ils jetèrent chacun leur bâton, et ils devinrent des serpents d'eau,* signifie la puissance d'après l'ordre en ce qu'ils devinrent stupides quant à la perception du vrai : *et le bâton d'Aharon engloutit leurs bâtons,* signifie que cette puissance leur fut enlevée : *et le cœur de Pharaon fut renforcé,* signifie l'obstination : *et il ne les écouta point,* signifie que ceux qui étaient dans les maux provenant des faux ne recevaient point : *ainsi qu'avait parlé Jéhovah,* signifie la prédiction.

7288. *Et Jéhovah dit à Moscheh et à Aharon, en disant, signifie l'instruction :* on le voit par la signification de *Jéhovah dit,* en ce que c'est l'instruction, Nos 6879, 6881, 6883, 6891.

7289. *Quand Pharaon vous parlera, signifie si pour eux il y a doute concernant le Divin :* on le voit par les paroles qui suivent, savoir, « si Pharaon dit : Donnez un prodige; » que ces paroles renferment un doute concernant le Divin, cela est évident; en effet, vouloir un prodige, c'est douter avant qu'on soit confirmé d'une manière sensuelle.

7290. *En disant : Donnez pour vous un prodige, signifie et qu'en conséquence ils veuillent être confirmés :* on le voit par la signification des *prodiges* et des signes, en ce qu'ils sont les confirmations des vérités, Nos 3900, 6870. Quant à ce qui concerne les prodiges et les signes dont il est question dans ce qui va suivre, il faut qu'on sache qu'ils ont été faits chez des hommes, qui avaient été dans le culte externe et ne voulaient rien savoir du culte interne ; car ceux qui avaient été dans un tel culte, devaient être contraints par des moyens externes ; c'est de là que des miracles ont été faits chez le peuple Israëlite et Juif, car ils étaient seulement dans le culte externe sans aucun culte interne ; et c'était aussi dans le culte externe qu'ils devaient être, puisqu'ils ne voulaient pas être dans le culte interne, et cela, afin que dans les externes fussent représentées les choses saintes, et qu'ainsi il y eût une communication avec le Ciel, comme par quelque chose de l'Église, car les correspondances, les représentatifs et les significatifs conjoignent le monde naturel au monde spirituel ; c'était donc pour cela que tant de miracles ont été faits chez cette nation : mais chez ceux qui sont dans le culte interne, c'est-à-dire, dans la charité et dans la foi, il n'est point fait de miracles, parce que les miracles sont dangereux pour eux, car ils forcent à croire, et ce qui est l'effet de la contrainte ne reste point, mais se dissipe ; les internes du culte, qui sont la foi et la charité, doivent être implantés dans la liberté, car alors ils sont appropriés, et les choses ainsi appropriées restent ; celles, au contraire, qui ont été implantées dans la contrainte, restent hors de l'homme Interne dans l'homme Externe, car rien n'entre dans l'homme Interne que par les idées intellectuelles, qui sont les raisons, puisque là l'homme qui reçoit est le Rationnel illustré ; de là vient qu'aujourd'hui il ne se fait aucun miracle : on peut voir aussi par là que les miracles sont dangereux ; en effet, ils forcent à croire, et ils gravent dans l'homme externe les idées que la chose est ainsi ; si dans la suite l'homme interne nie ce que les miracles ont confirmé, il se fait entre l'homme Interne et l'homme Externe une opposition et une collision, et enfin, quand les idées provenant des miracles sont dissipées, il se fait une conjonction du faux et du vrai, par conséquent une profanation ; on voit clairement par là combien aujourd'hui sont dangereux les miracles dans une Église,

où les internes du culte ont été dévoilés; c'est aussi ce qui est signifié par les paroles du Seigneur à Thomas : « Parce que tu M'as » vu, Thomas, tu as cru ; heureux ceux qui ne voient point et qui » croient. » — Jean, XX. 29, — ainsi heureux aussi ceux qui ne croient point par les miracles. Mais les miracles ne sont point dangereux pour ceux qui sont dans un culte externe sans culte interne, car chez eux il ne peut y avoir entre l'homme interne et l'homme externe ni opposition, ni collision, ni par conséquent profanation. Que les miracles ne contribuent non plus en rien à la foi, on peut suffisamment le voir par les miracles chez le peuple Israëlite en Égypte et dans le désert, en ce qu'ils n'ont absolument rien produit chez lui ; quoique ce peuple, en si peu de temps, ait vu tant de miracles en Égypte, puis la Mer de Suph séparée en deux, les Égyptiens submergés dans cette mer, une colonne de nuée allant devant lui pendant le jour, et une colonne de feu pendant la nuit, la manne tombant du Ciel chaque jour, et quoiqu'il ait vu la montagne de Sinaï couverte de fumée, et y ait entendu Jéhovah parler, sans citer bien d'autres miracles, il a cependant, au milieu de tels prodiges, abandonné toute foi et le culte de Jéhovah pour le culte d'un veau, — Exod. XXXII : d'après cela on voit clairement ce que produisent les Miracles : ils produiraient encore moins aujourd'hui, qu'on ne reconnaît point que quelque chose provienne du monde spirituel, et qu'on nie tout ce qui se fait de tel et qui n'est point attribué à la nature ; en effet, il règne universellement sur la terre un négatif contre l'influx Divin et contre le gouvernement Divin ; si donc aujourd'hui l'homme de l'Église voyait les Miracles Divins eux-mêmes, il les transporterait d'abord à la nature, et les y souillerait, puis il les rejetterait comme choses fantastiques, et enfin il se moquerait de quiconque les attribuerait au Divin et non à la nature ; que les Miracles ne produisent rien, c'est encore ce qu'on voit par les paroles du Seigneur dans Luc : « S'ils n'écoutent point » Moïse et les Prophètes, lors même que quelqu'un des morts res» susciterait, ils ne seraient pas non plus persuadés. » — XVI. 31.

7291. *Et tu diras à Aharon, signifie l'influx et la communication*, savoir, de la Loi Divine, que Moscheh représente, avec la doctrine représentée par Aharon : on le voit par la signification de *dire*, lorsque c'est Moscheh qui dit à Aharon, en ce que c'est l'influx et

la communication comme N° 6291, ici dire signifie la même chose que parler, savoir, tant l'influx que la communication ; que ce soit là la signification de parler, on le voit N° 7270 ; dans les historiques de la Parole, cet l'influx et cette communication ne peuvent pas être exprimés autrement que par dire et parler : si la Loi Divine, que Moscheh représente, devait influer dans la doctrine représentée par Aharon, c'est parce que la Loi Divine est le vrai Interne, et la doctrine le vrai Externe, et que la règle commune est que les Internes influent dans les Externes, et non *vice versâ*, par la raison que les Internes sont plus purs et simples respectivement, tandis que les externes sont plus grossiers, car ils sont les communs des internes.

7292. *Prends ton bâton, et jette-le devant Pharaon, signifie la puissance qui est montrée :* on le voit par la signification du *bâton*, en ce qu'il est la puissance, N°s 4013, 4015, 4876, 4936, 6947, 7011, 7026 ; et par la signification de *jeter devant Pharaon*, en ce que c'est montrer, car ce qui est jeté devant les yeux est montré.

7293. *Il deviendra un Serpent d'eau, signifie en ce que de pures illusions et par suite les faux règneront chez eux :* on le voit par la signification du *serpent*, en ce qu'il est le sensuel et le corporel, N° 6949, par conséquent les illusions, car le sensuel et le corporel séparés du rationnel, c'est-à-dire, non subordonnés au rationnel sont pleins d'illusions, tellement qu'il y a à peine autre chose que des illusions, *voir* N°s 6948, 6949. C'est le serpent d'eau qui est ici signifié, car dans la Langue originale ce serpent est exprimé par le même mot que la Baleine, qui est le plus grand poisson de la mer, et la Baleine signifie le scientifique dans le commun; lors donc que les faux provenant des illusions sont signifiés par les Égyptiens, ce mot signifie le serpent, savoir, le serpent d'eau, parce qu'il remplace la baleine qui réside dans les eaux, et parce que les eaux de l'Égypte sont les faux. Que Pharaon ou l'Égypte soit appelé Baleine, on le voit dans Ézéchiel : « Parle et dis : Ainsi a dit le Seigneur » Jéhovih : Me voici contre toi, Pharaon, roi d'Égypte, *grande Ba-* » *leine*, qui couche au milieu de ses fleuves. » — XXIX. 3 : — dans le Même : « Fils de l'homme, profère une lamentation sur Pharaon roi » d'Égypte, et dis-lui : Au jeune lion des nations tu es devenu sem- » blable : *et tu es comme les Baleines dans les mers*, et tu t'es avancé » dans tes fleuves, et tu as troublé tes fleuves. » — XXXII. 2; — là,

d'après les amours de soi et du monde, ainsi d'après les cupidités du mal, qui pervertissent non-seulement les vrais, mais même les biens ; ces raisonnements sortent de ceux qui du fond du cœur nient les vrais et les biens de la foi, mais les confessent de bouche à cause du désir de dominer et de s'enrichir, par conséquent aussi de ceux qui profanent les vrais et les biens ; les uns et les autres sont entendus par « *le dragon, le serpent ancien*, qui est appelé diable et satan, » qui séduit tout le globe. » — Apoc. XII. 9, — et aussi par le même, savoir, le dragon, qui poursuivit la femme pour dévorer le fils enfanté par elle et enlevé vers Dieu et vers son trône, — ibid. Vers. 5, — et qui jeta de sa bouche de l'eau comme un fleuve, afin d'engloutir la femme, — Vers. 13, 15; — le fils que la femme a enfanté est le Divin Vrai aujourd'hui dévoilé ; la femme est l'Église ; le dragon-serpent, ce sont ceux qui doivent persécuter, l'eau que le dragon jetait comme un fleuve, ce sont les faux d'après le mal et par suite les raisonnements par lesquels ils s'efforceront de détruire la femme, c'est-à-dire l'Église ; mais il est décrit que leurs efforts seront vains, par ces paroles : « La terre secourut la femme, et la » terre ouvrit sa bouche, et engloutit le fleuve que le dragon avait » jeté. » — Ibid. Vers. 16.

7294. *Et Moscheh vint, et Aharon, vers Pharaon, et ils firent ainsi qu'avait ordonné Jéhovah, signifie l'effet :* on peut le voir sans explication.

7295. *Et Aharon jeta son bâton devant Pharaon et devant ses serviteurs, et il devint un serpent d'eau, signifie que de pures illusions et par suite les faux régnaient chez eux :* on le voit par la signification de *jeter le bâton*, en ce que c'est montrer la puissance, N° 7292; par la représentation de *Pharaon* et de *ses serviteurs*, en ce qu'ils sont ceux qui infestent par les faux; et par la signification du *serpent d'eau*, en ce que ce sont les illusions et par suite les faux, N° 7293. Ce prodige signifie le premier avertissement chez ceux qui infestent, afin qu'ils cessent ; en effet, voici ce qui arrive aux méchants qui, dans l'autre vie, infestent les esprits probes : d'abord lorsqu'ils viennent de ce monde dans l'autre, ils ont adjoints à eux des esprits bons et des Anges, comme lorsqu'ils vivaient hommes dans le corps ; car les hommes, même les méchants, ont aussi des Anges chez eux, et cela, afin qu'ils puissent, s'ils le veulent, se

tourner vers le Ciel, et en recevoir l'influx et être réformés, d'où il résulte, puisque le tout de la vie les suit, qu'ils sont d'abord associés aux Anges; mais lorsque, d'après leur vie dans le monde, ils sont tels, qu'ils ne puissent pas recevoir du Ciel l'influx du vrai et du bien, les Anges et les bons esprits s'éloignent d'eux par degrés, et à mesure que ceux-ci s'éloignent, ils deviennent eux mêmes de moins en moins rationnels; car c'est par le Seigneur au moyen du Ciel qu'on devient rationnel; le Premier degré d'enlèvement et de privation d'influx du vrai et du bien est celui qui est décrit ici par le bâton d'Aharon changé en serpent, ce qui signifie que de pures illusions et par suite les faux règneraient; le Second degré est décrit par les eaux de l'Égypte changées en sang, ce qui signifie que les vrais mêmes étaient falsifiés; le Troisième degré, c'est que des grenouilles sorties des eaux pullulaient, ce qui signifie les raisonnements d'après des faux sans mélange, et ainsi de suite : c'est aussi par de tels degrés que les méchants dans l'autre vie sont privés de l'entendement du vrai et du bien.

7296. *Et Pharaon aussi appela les sages et les prestigiateurs, signifie l'abus de l'ordre Divin :* on le voit par la signification des *sages*, en ce qu'ils sont ceux qui sont dans la science des choses spirituelles et de la correspondance de ces choses avec les naturelles ; ceux qui recherchaient et enseignaient ces choses étaient chez eux appelés sages, car c'étaient des choses mystiques ; et parce que les Égyptiens s'y appliquaient, ils se nommaient les fils des sages et des rois de l'antiquité, comme on le voit clairement dans Ésaïe : « Comment dites vous à Pharaon : (Je suis) *le fils des sages,* » *moi;* le fils des rois de l'antiquité. » — XIX. 11 ; — les Égyptiens appelaient sagesse les sciences des choses, de même aussi les Chaldéens, — Jérem. IV. 35; — et par la signification des *prestigiateurs*, en ce qu'ils sont ceux qui pervertissent l'ordre Divin, ainsi qui pervertissent les lois de l'ordre ; que les prestiges et les magies ne soient pas autre choses, c'est ce qu'on peut voir par les prestigiateurs et par les magiciens dans l'autre vie, où ils sont en grand nombre ; car ceux qui, dans la vie du corps, ont usé de ruse et imaginé plusieurs artifices pour tromper les autres, et ont enfin d'après le succès attribué toutes choses à la propre prudence, se livrent dans l'autre vie à l'étude des arts magiques, qui ne sont autre chose

que l'abus de l'ordre Divin, surtout l'abus des correspondances; car il est selon l'ordre Divin que toutes choses en général et en particulier correspondent; par exemple, les mains, les bras, les épaules correspondent à la puissance, et par suite aussi le bâton; c'est pour cela qu'ils se font des bâtons, et qu'ils montrent aussi d'une manière représentative des épaules, des bras et des mains, et exercent ainsi la puissance magique; de même en mille et mille autres choses; il y a abus de l'ordre et des correspondances, quand les choses qui appartiennent à l'ordre sont appliquées non à des fins bonnes, mais à des fins mauvaises, comme à la fin de dominer sur les autres, et à la fin de les perdre, car la fin de l'ordre est la salvation, ainsi de faire du bien à tous; d'après cela, on voit maintenant ce qui est entendu par l'abus de l'ordre, abus qui est signifié par les prestigiateurs.

7297. ***Et ils firent aussi, eux, les mages d'Égypte, par leurs enchantements, ainsi, signifie ainsi en apparence la même chose en pervertissant les fins de l'ordre :*** on le voit par la signification de ***ils firent aussi eux,*** lorsque cela est dit des mages d'Égypte, en ce que c'est présenter la même chose en apparence, car les choses qui découlent de l'ordre ne sont pas changées par l'abus, elles se montrent semblables quant à la forme externe, mais non quant à la forme interne, puisqu'elles sont contre les fins de l'ordre; et par la signification des ***enchantements,*** en ce qu'ils sont les artifices mêmes pour pervertir l'ordre : les prestiges et les enchantements, partout où il en est parlé dans la Parole, signifient l'art de présenter les faux de manière qu'ils paraissent comme des vrais, et les vrais de manière qu'ils paraissent comme des faux, ce qui se fait surtout par les illusions; c'est là ce qui est signifié par les prestiges et les enchantements dans les passages qui suivent; dans Ésaïe : « Or » sur toi viendront ces deux choses en un moment dans un même » jour, la privation d'enfants et le veuvage; dans leur entier elles » viendront sur toi, ***à cause de la multitude de tes prestiges, à cause » de la grandeur de tes enchantements :*** persiste ***dans tes enchante» ments*** et ***dans la multitude de tes prestiges,*** auxquels tu t'es appli» quée dès ta jeunesse. » — XLVII. 9. 12, — là, il s'agit de Babel et des Chaldéens. Dans le Même : « Approchez ici, fils de la prestigia» trice, semence d'adultère, et qui s'est livrée à la scortation. » —

LVII. 3. — Dans Nahum : « Malheur à la ville de sangs! à cause » de la multitude des débauches de la débauchée, par l'appât de la » beauté, *de la maîtresse de prestiges*, qui vendait les nations par » ses scortations, et les familles *par ses prestiges.* » — III. 4; — la ville de sangs, c'est la falsification du vrai; les scortations, c'est la falsification du bien du vrai; les prestiges sont les artifices pour présenter les faux comme vrais, et les vrais comme faux. Dans Malachie : « J'approcherai de vous pour le jugement, et je serai un » témoin diligent *contre les prestigiateurs*, et contre les adultères, » et contre ceux qui jurent à faux. » — III. 5. — Dans Jean : « Par » ton enchantement ont été séduites toutes les nations. » — Apoc. XVIII. 23; — là, il s'agit de Babylone. Dans Michée : « Je » retrancherai tes chevaux du milieu de toi, et je perdrai tes chars, » et je retrancherai les villes de ta terre, et je détruirai toutes tes » forteresses, et *je retrancherai les Prestiges de ta main.* » — V. 9, 10, 11; — d'après ces passages il est évident que les prestiges signifient les artifices pour présenter les vrais comme faux et les faux comme vrais, car les chevaux qui doivent être retranchés signifient les intellectuels, N°s 2761, 2762, 3217, 5321, 6125, 6534; les chars qui doivent être perdus signifient les doctrinaux du vrai, N°s 2760, 5321; les villes de la terre qui doivent aussi être retranchées signifient les vrais de l'Église, les villes sont les vrais, N°s 2268, 2451, 2712, 2943, 4492, 4493, et la terre est l'Église, N°s 662, 1067, 1262, 1733, 1850, 2117, 2118, 3355, 4447, 4535, 5577; les forteresses signifient les vrais en tant qu'ils défendent les biens; de là maintenant on peut savoir ce qui est signifié par les prestiges qui doivent être retranchés de la main ; c'est-à-dire que ce sont les artifices pour présenter les vrais comme faux et les faux comme vrais; ces artifices correspondent aussi aux phantaisies, par lesquelles les méchants dans l'autre vie présentent devant les yeux des choses belles comme laides, et des choses laides comme belles, phantaisies qui sont mêmes des espèces de prestiges, car elles sont aussi des abus et des renversements de l'ordre Divin.

7298. ***Et ils jetèrent chacun leur bâton, et ils devinrent des serpents d'eau, signifie la puissance d'après l'ordre, en ce qu'ils devinrent stupides quant à l'aperception du vrai :*** on le voit par la signification de *jeter le bâton*, en ce que c'est la manifestation de la

puissance, N° 7292; et par la signification des ***serpents d'eau***, en ce qu'ils sont les faux d'après les illusions, N° 7293, ici la stupidité quant à l'aperception du vrai, car de même que les illusions font que les vrais ne sont point aperçus, de même aussi la stupidité lorsqu'elle a été introduite : une telle stupidité est aussi introduite par les magiciens dans l'autre vie, et cela par l'abus et par la perversion de l'ordre, car ils savent enlever l'influx qui provient du Ciel, et lorsqu'il a été enlevé, il y a stupidité quant à l'aperception du vrai; ils savent aussi introduire des illusions, et les présenter dans une lumière comme la lumière du vrai, et alors en même temps rendre obscurs les vrais eux-mêmes; ils savent encore injecter le persuasif, et ainsi affaiblir l'aperception du vrai; outre plusieurs autres moyens qu'ils emploient : quand il y a stupidité, les faux qui sont signifiés par les prestiges et par les enchantements apparaissent comme vrais : d'après cela, on voit comment les magiciens peuvent présenter en apparence la même chose. Il faut, en outre, qu'on sache qu'il est selon les lois de l'ordre que personne ne doive en un moment être persuadé du vrai, c'est-à-dire que le vrai ne soit pas confirmé en un moment, de manière qu'il ne reste aucun doute; et cela, parce que le vrai, qui est ainsi imprimé, devient vrai persuasif, et est sans aucune extension et aussi sans aucune flexibilité; un tel vrai est représenté dans l'autre vie comme dur, et comme une chose qui n'admet point en elle le bien, pour qu'il devienne applicable : c'est de là qu'aussitôt que par une expérience manifeste il se présente dans l'autre vie quelque vrai devant les bons esprits, il se présente bientôt après quelque chose d'opposé qui amène le doute; de cette manière il leur est donné de penser et d'examiner si le vrai est un vrai, et de rassembler les raisons, et ainsi d'introduire rationnellement ce vrai dans leur mental; par ce moyen, il y a pour la vue spirituelle une extension quant à ce vrai, même jusqu'aux opposés; par là le mental voit et perçoit par l'entendement toute la qualité du vrai, et par suite il peut admettre du Ciel l'influx selon les états des choses, car les vrais reçoivent diverses formes selon les circonstances : c'est aussi la raison pour laquelle il a été permis aux magiciens de faire la même chose qu'Aharon; car ainsi chez les fils d'Israël il fut mis en doute si le miracle était Divin, et par là il leur fut donné la faculté de penser

et d'examiner s'il était Divin, et enfin de se confirmer qu'il l'était.

7299. *Et le bâton d'Aharon engloutit leurs bâtons, signifie que cette puissance leur fut enlevée :* on le voit par la signification *d'engloutir* en ce que c'est enlever; et par la signification du *bâton*, en ce qu'il est la puissance, N° 7292; aux Magiciens est aussi enlevée dans l'autre vie la puissance d'abuser de l'ordre et d'en pervertir les lois, elle leur est enlevée de deux manières; l'une, en ce que les Anges d'après la puissance Divine du Seigneur annihilent leurs opérations magiques, et cela, quand ils les exercent pour faire du mal aux esprits probes; la puissance angélique procédant du Seigneur est si grande qu'elle dissipe en un moment toutes ces opérations; l'autre manière, en ce que le magique leur est entièrement enlevé, de sorte qu'ils ne peuvent plus rien présenter de tel.

7300. *Et le cœur de Pharaon fut renforcé, signifie l'obstination:* on le voit par la signification du *cœur renforcé*, en ce que c'est l'obstination, comme ci-dessus, N° 7272.

7301. *Et il ne les écouta point, signifie que ceux qui étaient dans les maux provenant des faux ne recevaient point :* on le voit d'après ce qui a été dit ci-dessus, Nos 7224, 7275; en effet, par Pharaon, de qui il est dit ici qu'*il n'écouta point*, sont représentés ceux qui sont dans les faux et qui infestent, et en tant qu'ils infestent ils sont dans le mal provenant des faux, car l'infestation vient du mal et s'opère par les faux.

7302. *Ainsi qu'avait parlé Jéhovah, signifie selon la prédiction :* on le voit sans explication.

7303. Vers. 14 à 24. *Et Jéhovah dit à Moscheh : Appesanti est le cœur de Pharaon, il refuse de renvoyer le peuple. Va vers Pharaon au matin; voici, il sort vers les eaux, et pose-toi au-devant de lui sur la rive du fleuve ; et le bâton, qui a été changé en serpent, prends* (-le) *dans ta main. Et tu lui diras : Jéhovah Dieu des Hébreux m'a envoyé vers toi, en disant : Renvoie mon peuple, et qu'ils Me servent dans le désert, et voici, tu n'as point écouté jusqu'ici. Ainsi a dit Jéhovah : En ceci tu connaîtras que Moi* (je suis) *Jéhovah ; voici, moi je frappe du bâton, qui* (est) *dans ma main, sur les eaux qui* (sont) *dans le fleuve, et elles seront changées en sang. Et le poisson qui* (est) *dans le fleuve mourra, et le fleuve puera, et les Égyptiens au-*

ront peine à boire des eaux du fleuve. Et Jéhovah dit à Moscheh : Dis à Aharon : Prends ton bâton, et étends ta main sur les eaux de l'Égypte, sur leurs torrents, sur leurs fleuves et sur leurs étangs, et sur tout amas de leurs eaux, et elles seront du sang; et il y aura du sang dans toute la terre d'Égypte; et dans les bois et dans les pierres. Et ainsi firent Moscheh et Aharon selon qu'avait ordonné Jéhovah; et il leva le bâton, et il frappa les eaux, qui (étaient) *dans le fleuve, aux yeux de Pharaon et aux yeux de ses serviteurs; et toutes les eaux qui* (étaient) *dans le fleuve furent changées en sang. Et le poisson qui* (était) *dans le fleuve mourait, et le fleuve puait, et les Égyptiens ne pouvaient point boire de l'eau du fleuve; et il y eut du sang dans toute la terre d'Égypte. Et ainsi firent les Mages par leurs enchantements, et le cœur de Pharaon fut renforcé, et il ne les écouta point, ainsi qu'avait parlé Jéhovah. Et Pharaon regarda, et vint vers sa maison, et il n'appliqua point son cœur même à cela. Et tous les Égyptiens creusèrent alentour du fleuve pour des eaux à boire, parce qu'ils ne pouvaient point boire des eaux du fleuve. — Et Jéhovah dit à Moscheh*, signifie l'instruction Divine : *appesanti est le cœur de Pharaon, il refuse de renvoyer le peuple,* signifie qu'ils s'obstinaient à ne point laisser ceux qu'ils infestent : *va vers Pharaon au matin,* signifie l'élévation vers des choses qui confirment davantage : *voici, il sort vers les eaux,* signifie qu'alors ceux qui infestaient étaient dans les faux d'après les illusions : *et pose-toi au-devant de lui sur la rive du fleuve,* signifie l'influx selon l'état : *et le bâton qui a été changé en serpent, prends*(-le) *dans ta main,* signifie une puissance semblable à la précédente : *et tu lui diras,* signifie le commandement : *Jéhovah Dieu des Hébreux m'a envoyé vers toi, en disant,* signifie par le Divin de l'Église à ceux qui infestaient : *renvoie mon peuple,* signifie de les laisser : *et qu'ils Me servent dans le désert,* signifie le culte dans l'obscur : *et voici, tu n'as point écouté jusqu'ici,* signifie la non-obéissance : *ainsi a dit Jéhovah : En cela tu connaîtras que Moi* (je suis) *Jéhovah,* signifie qu'ils aient la crainte du Divin : *voici, moi je frappe du bâton, qui* (est) *dans ma main, sur les eaux qui* (sont) *dans le fleuve,* signifie la puissance sur les faux qui proviennent des illusions : *et elles seront changées en sang,* signifie qu'ils falsifieront les vrais : *le poisson qui* (est) *dans le fleuve*

mourra, signifie que le scientifique du vrai sera éteint : *et le fleuve puera,* signifie l'aversion pour lui : *et les Égyptiens auront peine à boire des eaux du fleuve,* signifie au point qu'ils voudront à peine en savoir quelque chose : *et Jéhovah dit à Moscheh,* signifie l'exécution : *dis à Aharon : Prends ton bâton, et étends ta main sur les eaux de l'Égypte,* signifie la puissance sur les faux qui sont chez ceux qui infestent : *sur leurs torrents, sur leurs fleuves,* signifie sur les doctrinaux : *et sur leurs étangs,* signifie sur les scientifiques qui leur servent : *et sur tout amas de leurs eaux,* signifie où il y a quelque faux : *et elles seront du sang :* signifie qu'ils falsifieront les vrais : *et il y aura du sang dans toute la terre d'Égypte,* signifie la falsification totale : *et dans les bois et dans les pierres,* signifie du bien qui appartient à la charité et du vrai qui appartient à la foi : *et ainsi firent Moscheh et Pharaon selon qu'avait ordonné Jéhovah,* signifie l'effet : *et il leva le bâton, et il frappa les eaux qui* (étaient) *dans le fleuve,* signifie la puissance forte contre les faux : *aux yeux de Pharaon, et aux yeux de ses serviteurs,* signifie dans l'aperception de tous ceux qui infestaient : *et toutes les eaux qui* (étaient) *dans le fleuve furent changées en sang,* signifie de là la falsification de tout vrai : *et le poisson qui* (était) *dans le fleuve mourait,* signifie le scientifique du vrai éteint aussi : *et le fleuve puait,* signifie l'aversion : *et les Égyptiens ne pouvaient point boire de l'eau du fleuve,* signifie qu'ils voulaient à peine en savoir quelque chose : *et il y eut du sang dans toute la terre d'Égypte,* signifie la falsification totale : *et ainsi firent les Mages d'Égypte par leurs enchantements,* signifie que leurs falsificateurs firent une ressemblance de la même chose en abusant de l'ordre : *et le cœur de Pharaon fut renforcé,* signifie l'obstination : *et il ne les écouta point,* signifie la non-réception et la non-obéissance : *ainsi qu'avait parlé Jéhovah,* signifie selon la prédiction : *et Pharaon regarda, et vint vers sa maison,* signifie la pensée et la réflexion d'après les faux : *et il n'appliqua point son cœur même à cela,* signifie la résistance d'après la volonté et par suite l'obstination : *et tous les Égyptiens creusèrent alentour du fleuve pour des eaux à boire,* signifie la recherche du vrai pour l'appliquer aux faux : *parce qu'ils ne pouvaient point boire des eaux du fleuve,* signifie la non-application d'après les faux sans mélange.

7304. ***Et Jéhovah dit à Moscheh, signifie l'instruction Divine :*** on le voit par la signification de ***il dit,*** lorsque quelque chose est ordonné de nouveau, en ce que c'est l'instruction, Nos 7186, 7267, 7288, ici l'instruction Divine, parce que celui qui dit est ***Jéhovah,*** savoir, l'instruction sur ce qui doit être fait ultérieurement.

7305. ***Appesanti est le cœur de Pharaon, il refuse de renvoyer le peuple, signifie qu'ils s'obstinaient à ne point laisser ceux qu'ils infestent :*** on le voit par la signification du ***cœur appesanti***, puis renforcé et endurci, en ce que c'est l'obstination, comme ci-dessus Nos 7272, 7300; et par la signification de ***refuser de renvoyer***, en ce que c'est ne point laisser; et par la représentation de Pharaon, de qui cela est dit, en ce qu'il désigne ceux qui infestent, ainsi qu'il a été montré ci-dessus.

7306. ***Va vers Pharaon au matin, signifie l'élévation vers des choses qui confirment davantage :*** on le voit par la signification ***d'aller*** ou d'entrer ***vers Pharaon***, en ce que c'est la communication, No 7000, ici la communication des choses qui confirment que le Divin les avertit de cesser d'infester ; et par la signification du matin ou d'***au matin***, en ce que c'est l'état d'illustration et de révélation, Nos 3458, 3723, 5097, 5740, ici l'élévation, parce qu'il se dit de ceux qui sont dans les faux et qui ne peuvent pas être illustrés, mais qui peuvent être élevés quant à l'attention : Si ceux qui sont dans les faux ne peuvent pas être illustrés, c'est parce que les faux rejettent et éteignent toute lumière qui illustre, il n'y a que les vrais qui reçoivent cette lumière.

7307. ***Voici, il sort vers les eaux, signifie qu'alors ceux qui infestaient étaient dans les faux d'après les illusions :*** on le voit par la représentation de Pharaon, en ce qu'il désigne ceux qui infestent, ainsi qu'il a déjà été dit; et par la signification des ***eaux***, ici des eaux de l'Égypte, en ce qu'elles sont les faux d'après les illusions; que ce soient ces faux ou les faux provenant de là qui sont signifiés ici, c'est parce que le serpent, en lequel fut changé le bâton d'Aharon, signifie ces faux, No 7293 ; on peut voir que les eaux sont les vrais, et dans le sens opposé les faux, Nos 739, 790, 2702, 3058, 3424, 4976, 5668; et que le fleuve d'Égypte est le faux, No 6693.

7308. ***Et pose-toi au-devant de lui sur la rive du fleuve, signifie l'influx selon l'état :*** on le voit par la signification de ***se poser au-***

devant, en ce que c'est l'influx ; car lorsqu'il est dit de la Loi Divine, qui est représentée par Moscheh, qu'elle se posait au-devant de ceux qui sont dans les faux et qui infestent, lesquels sont représentés par Pharaon, par se poser au-devant, il ne peut pas être signifié autre chose que l'influx et la réception de l'influx, et ainsi l'aperception ; et par la signification de *la rive du fleuve,* en ce que c'est l'état du faux dans lequel étaient ceux qui infestaient ; que le fleuve d'Égypte soit le faux, on le voit N° 6693, ici le faux d'après les illusions, N° 7307 ; mais la rive, qui est comme le contenant, puisqu'elle entoure et renferme, est l'état de ce faux ; car chaque chose a son état, dans lequel et selon lequel elle est.

7309. *Et le bâton, qui a été changé en serpent, prends-le dans ta main, signifie une puissance semblable à la précédente :* on le voit par la signification du *bâton,* en ce qu'il est la puissance, Nos 4013, 4015, 4876, 4936, 7026 ; que ce soit une puissance semblable à la précédente, cela est signifié en ce qu'il prit le bâton, *qui avait été changé en serpent* ; et par la signification de la *main,* en ce qu'elle est aussi la puissance, mais la puissance spirituelle, d'où provient la puissance naturelle, qui est le bâton, Nos 6947, 7011.

7310. *Et tu lui diras, signifie le commandement :* on le voit par la signification de *dire,* quand c'est par la Loi Divine, qui est représentée par Moscheh, à ceux qui sont dans les faux, et qui sont représentés par Pharaon, en ce que c'est le commandement.

7311. *Jéhovah Dieu des Hébreux m'a envoyé vers toi, en disant, signifie par le Divin de l'Église à ceux qui infestaient :* on le voit par la signification des Hébreux, en ce qu'ils sont les choses qui appartiennent à l'Église, Nos 5136, 6675, 6684, 6738 ; le Divin de l'Église est *Jéhovah Dieu des Hébreux,* et Jéhovah Dieu est le Seigneur, Jéhovah quant au Divin Bien, et Dieu quant au Divin Vrai ; et par la signification de *il m'a envoyé vers toi,* en ce que c'est à ceux qui infestent ; que Pharaon, vers qui Jéhovah a envoyé, représente ceux qui infestent, c'est ce qui a été montré très-souvent.

7312. *Renvoie mon peuple, signifie de les laisser* : on le voit sans explication.

7313. *Et qu'ils me servent dans le désert, signifie le culte dans l'obscur :* on le voit par la signification de *servir Jéhovah,* en ce

que c'est le culte ; et par la signification du *désert*, en ce que c'est ce qui n'est ni habité ni cultivé, Nos 2708, 3900, dans le sens spirituel ce qui est obscur quant au bien, et au vrai de la foi ; qu'ici le désert soit cet obscur, c'est parce qu'en général ceux de l'Église spirituelle, qui sont représentés par les fils d'Israël, sont dans l'obscur quant aux vrais de la foi, *voir* Nos 2715, 2716, 2718, 2831, 2849, 2935, 2937, 3833, 4402, 6289, 6500, 6865, 6945; 7233 ; et qu'en particulier ils sont dans l'obscur quand ils sortent de l'état des infestations et des tentations ; en effet, ceux qui sont dans les infestations sont environnés de faux, et sont poussés comme le roseau par le vent, ainsi du doute dans l'affirmatif, et de l'affirmatif dans le doute, de là quand ils viennent de s'élever hors de cet état, ils sont dans l'obscur ; mais cet obscur est alors illustré par degrés : comme tel est l'état de ceux qui sont infestés, c'est pour cela que les fils d'Israël ont été conduits dans le désert, afin qu'ils représentassent cet état dans lequel furent ceux qui étaient de l'Église spirituelle avant l'avénement du Seigneur, et aussi l'état dans lequel se trouvent ceux qui sont de cette Église aujourd'hui, et qui sont dévastés quant aux faux.

7314. *Et voici, tu n'as point écouté jusqu'ici, signifie la non-obéissance :* on le voit par la signification d'*écouter*, en ce que c'est l'obéissance, Nos 2542, 3869, 5017, 5471, 5475, 7216, ainsi *ne point écouter*, c'est la non-obéissance.

7315. *Ainsi a dit Jéhovah : En cela tu connaîtras que Moi je suis Jéhovah, signifie afin qu'ils aient la crainte du Divin :* on le voit d'après ce qui a été déjà dit No 7280, où sont des paroles semblables.

7316. *Voici, moi je frappe du bâton, qui est dans ma main, sur les eaux qui sont dans le fleuve, signifie la puissance sur les faux qui proviennent des illusions :* on le voit par la signification du *bâton* en ce qu'il est la puissance, No 7309 ; et par la signification des *eaux qui sont dans le fleuve,* en ce qu'elles sont les faux qui proviennent des illusions, ainsi qu'il a déjà été dit No 7307.

7317. *Et elles seront changées en sang, signifie qu'ils falsifieront les vrais :* on le voit par la signification du *sang,* en ce que c'est le vrai falsifié, Nos 4735, 6978 ; en effet, dans le sens réel le sang est le vrai procédant du Seigneur, ainsi le saint de la foi, ce vrai est si-

gnifié par le sang dans la Sainte-Cène ; mais dans le sens opposé, le sang est la violence portée au Divin Vrai, et comme cette violence est faite par les falsifications, le sang est la falsification du vrai. D'après cela et d'après ce qui va suivre, on peut voir qui sont spécialement ceux que représente Pharaon, ou qui sont spécialement ceux qu'on doit entendre par ceux qui infestent, c'est-à-dire que ce sont ceux qui au-dedans de l'Église ont professé la foi, et qui aussi se sont persuadés que la foi sauve, et cependant ont vécu d'une manière opposée aux préceptes de la foi ; en un mot, ceux qui ont été dans la foi persuasive et dans la vie du mal : quand ceux-là viennent dans l'autre vie, ils portent avec eux ces principes, qu'ils doivent être introduits dans le Ciel, parce que nés au-dedans de l'Église, baptisés, ils ont eu la Parole, et par suite la doctrine qu'ils ont professée, surtout parce qu'ils ont professé le Seigneur, et que le Seigneur a souffert pour leurs péchés, et a ainsi sauvé ceux qui au-dedans de l'Église L'ont professé Lui-Même d'après la doctrine : quand ils sont nouvellement arrivés du monde dans l'autre vie, ils ne veulent rien savoir sur la vie de la foi et de la cha ité, ils la regardent comme rien, ils disent que, puisqu'ils ont eu la foi, tout les maux de la vie ont été effacés et lavés par le sang de l'Agneau ; quand on leur dit que cela est opposé aux paroles du Seigneur dans Matthieu : « Plusieurs Me diront en ce jour-là : Seigneur! Seigneur! Par ton Nom, n'avons-nous pas prophétisé? Et par ton » Nom n'avons-nous pas chassé les démons? Et en ton Nom n'avons-nous pas fait plusieurs merveilles? Mais alors je leur dirai : » Je ne vous connais point, retirez-vous de Moi ouvriers d'iniquité ; » quiconque entend mes paroles et les fait, je le compare à un » homme prudent ; mais quiconque entend mes paroles et ne les » fait point, je le compare à un homme insensé. » — VII. 21, 22, 23, 24, 26 : — et dans Luc : « Alors vous commencerez à vous » tenir dehors, et à frapper à la porte, en disant : Seigneur! Seigneur! ouvre-nous ; mais en répondant il vous dira : Je ne sais » d'où vous êtes. Alors vous commencerez à dire : Nous avons » mangé devant Toi, et nous avons bu, et dans nos places tu as enseigné ; mais il dira : Je vous dis : Je ne sais point d'où vous êtes ; » retirez-vous de Moi, vous tous, ouvriers d'iniquité. » — XIII. 25, 26, 27 ; — à cela ils répondent, que par ceux qui sont désignés dans

ces passages, il n'en est pas entendu d'autres que ceux qui ont été dans la foi miraculeuse, et non dans la foi de l'Église. Mais ceux-là-mêmes, après quelque temps, commenceront à savoir qu'il n'y en a point d'autres qui soient admis dans le Ciel, que ceux qui ont vécu la vie de la foi, ainsi qui ont eu la charité envers le prochain; et quand ils commencent à savoir cela, ils commencent à mépriser les doctrinaux de leur foi, et aussi la foi elle-même, car leur foi n'était pas la foi, c'était seulement la science des choses qui appartiennent à la foi, et ils avaient cette science non en vue de la vie, mais en vue du lucre et des honneurs; de là vient qu'alors ils méprisent et même rejettent les choses qui chez eux avaient appartenu à la science de la foi, et bientôt après ils se jettent dans les faux contre les vrais de la foi : c'est dans cet état qu'est changée la vie de ceux qui ont confessé la foi et ont eu une vie opposée à la foi. Ce sont eux qui dans l'autre vie infestent par les faux les esprits probes, ainsi ceux qui sont spécialement entendus par Pharaon.

7318. *Le poisson qui est dans le fleuve mourra, signifie que le scientifique du vrai sera éteint :* on le voit par la signification du *poisson*, en ce qu'il est le scientifique, Nos 40, 991, ici le scientifique du vrai, parce qu'il est dit qu'il doit mourir, étant dans les eaux changées en sang, ce qui signifie qu'il sera éteint par la falsification; et par la signification de *mourir*, en ce que c'est être éteint. Quant à ce que c'est que la falsification du vrai, cela va être illustré par quelques exemples : le vrai est falsifié quand d'après des raisonnements l'on conclut et l'on dit que, comme personne ne peut faire le bien par soi-même, le bien ne fait rien pour le salut; le vrai est encore falsifié, quand on dit que tout bien que l'homme fait le concerne lui-même et est fait pour une rémunération, et que cela étant ainsi, on ne doit point faire les œuvres de la charité : le vrai est falsifié, quand on dit que, tout bien venant du Seigneur, l'homme ne doit rien faire du bien, mais attendre l'influx : le vrai est falsifié, quand on dit qu'il peut y avoir chez l'homme le vrai sans le bien qui appartient à la charité, ainsi la foi sans la charité : le vrai est falsifié, quand on dit qu'il ne peut entrer dans le ciel que celui qui est misérable et pauvre; et aussi quand on dit qu'il n'y peut entrer que celui qui donne tout ce qu'il a aux pauvres et se réduit à la misère : le vrai est falsifié, quand

on dit que chacun, quelle qu'ait été sa vie, peut être admis dans le ciel par Miséricorde : le vrai est encore plus falsifié, quand on dit qu'il a été donné à l'homme le pouvoir d'introduire qui il lui plaît dans le ciel : le vrai est falsifié, quand on dit que les péchés sont effacés et lavés comme des saletés le sont par les eaux : et le vrai est encore plus falsifié, quand on dit qu'un homme a le pouvoir de remettre les péchés, et que, lorsqu'ils ont été remis, il sont entièrement effacés, et que l'homme est pur : le vrai est falsifié, quand on dit que le Seigneur a fait retomber sur lui tous les péchés, et les a ainsi portés, et qu'ainsi l'homme peut être sauvé, quelle qu'ait été sa vie : le vrai est falsifié, quand on dit que personne n'est sauvé, à moins qu'il ne soit au dedans de l'Église ; les raisonnements par lesquels il y a falsification sont, que ceux qui sont au dedans de l'Église ont été baptisés, ont la Parole, sont instruits sur le Seigneur, sur la résurrection, sur la vie éternelle, sur le ciel et sur l'enfer, et qu'ainsi ils savent ce que c'est que la foi par laquelle ils peuvent être justifiés. Il y a d'innombrables falsifications semblables à celles qui viennent d'être citées, car il n'y a pas même un seul vrai qui ne puisse être falsifié et pas une seule falsification qui ne puisse être confirmée par des raisonnements d'après les illusions.

7319. *Et le fleuve puera, signifie l'aversion pour lui :* on le voit par la signification de *puer,* en ce que c'est l'aversion, N° 7161; et par la signification du *fleuve,* ici du fleuve d'Égypte changé en sang, en ce qu'il est le vrai falsifié. Il faut qu'on sache que dans l'autre vie rien n'est plus abominable, et par conséquent ne sent plus mauvais que le vrai profané ; il en est de cela comme de la puanteur qui s'exhale d'un cadavre, quand la chair vive meurt : en effet, le faux n'a de l'odeur que s'il est placé près du vrai, et le mal n'a de l'odeur que s'il est placé près du bien ; chaque chose est sentie telle qu'elle est, non par elle-même, mais par son opposé, de là on peut voir combien le vrai profané sent mauvais ; le vrai profané est le faux conjoint au vrai, et le vrai falsifié est le faux non conjoint, mais adjoint au vrai et dominant sur le vrai.

7320. *Et les Égyptiens auront peine à boire des eaux du fleuve, signifie au point qu'ils voudront à peine en savoir quelque chose :* on le voit par la signification des *Égyptiens,* en ce qu'ils sont ceux

qui falsifient les vrais ; par la signification de *boire*, en ce que c'est être instruit dans les vrais, Nos 3069, 3772, 4017, 4018, de là *avoir de la peine à boire*, c'est ne pas vouloir être instruit, ainsi vouloir à peine en savoir quelque chose, c'est-à-dire quelque chose des vrais ; et par la signification des *eaux du fleuve*, en ce qu'elles sont les faux, No 7307, ici les vrais falsifiés : de là il est évident que par « les Égyptiens auront peine à boire des eaux du fleuve, » il est signifié que ceux qui sont dans les faux d'après les illusions voudront à peine savoir quelque chose des vrais, qu'ainsi ils les auront en aversion : ce qui cause cette aversion, c'est que les vrais, qui sont pervertis par les faux, combattent néanmoins secrètement et tacitement, et s'efforcent de repousser loin d'eux les faux, et ainsi font des piqûres ; en effet, pour peu que les faux soient éloignés avec leur foi, les vrais condamnent.

7321. *Et Jéhovah dit à Moscheh, signifie l'exécution :* on le voit d'après les choses qui vont suivre, car l'expression *Jéhovah dit* enveloppe ces choses.

7322. *Dis à Aharon : Prends ton bâton, et étends ta main sur les eaux de l'Égypte, signifie la puissance sur les faux qui sont chez ceux qui infestent :* on le voit par la signification du *bâton*, en ce que c'est la puissance naturelle, et par la signification de la *main*, en ce que c'est la puissance spirituelle, No 7309 : de là *prendre* le bâton et *étendre* la main, c'est exercer la puissance spirituelle par le naturel ; et par la signification des *eaux de l'Égypte*, en ce qu'elles sont les faux qui infestent, ainsi qu'il a déjà été dit No 7307.

7323. *Sur leurs torrents, sur leurs fleuves, signifie sur les doctrinaux du faux :* cela est évident par la signification des *torrents* et des *fleuves*, en ce qu'ils sont les doctrinaux, car les eaux sont les faux, *voir* ci-dessus No 7307, de là les torrents et les fleuves, qui en sont des amas, sont des doctrinaux, ici les doctrinaux du faux ; que les fleuves soient les choses qui appartiennent à l'intelligence, ainsi qui appartiennent au vrai, on le voit Nos 2702, 3051, de là dans le sens opposé, ce sont les choses qui sont contraires à l'intelligence, ainsi celles qui appartiennent au faux.

7324. *Et sur les étangs, signifie sur les scientifiques qui leur servent :* on le voit par la signification des *étangs*, en ce qu'ils sont

les scientifiques qui servent aux faux des doctrinaux. Dans la Parole, quand les étangs sont nommés, ils signifient dans le sens spirituel l'intelligence provenant des connaissances du bien et du vrai, car les étangs y sont pris pour des eaux amassées ou des lacs, et les eaux amassées et les lacs sont dans le complexe les connaissances par lesquelles on a l'intelligence, par exemple, dans Ésaïe : « Des eaux jailliront du désert, et des torrents dans la plaine du » désert, et *le lieu aride sera en étang*, et le desséché, en sources » d'eaux. » — XXXV. 6, 7. — Dans le Même : « J'ouvrirai sur les » côteaux des torrents, et au milieu des vallées des fontaines ; je » mettrai *le désert en étang d'eaux*, et la terre sèche en sources » d'eaux. » — XLI. 18. — Là mettre le désert en étang d'eaux, c'est donner les connaissances du bien et du vrai, et par suite l'intelligence, là où elles n'étaient point auparavant. Dans le Même : « Je dévasterai les montagnes et les collines, et j'en dessècherai » toute l'herbe, et je mettrai les fleuves en îles, et *je sècherai les » étangs*. » — XLII. 15 ; — les étangs signifient les mêmes choses : pareillement dans David : « Jéhovah met les fleuves en désert, et » les sources d'eaux en sécheresse ; *il met le désert en étang d'eaux*, » et la terre desséchée en sources d'eaux. » — Ps. CVII. 33, 35. — Dans le même : « Par devant le Seigneur, tu enfantes, ô terre, par » devant le Dieu de Jacob, *qui change le rocher en étang d'eaux*, » le caillou en une fontaine d'eaux. » — Ps. CXIV. 7, 8. — Dans Ésaïe : « Ils s'abaisseront et seront desséchés les tor- » rents de l'Égypte, c'est pourquoi ils seront dans le deuil les » pêcheurs et tous ceux qui jettent dans le fleuve le hameçon ; de » là ses fondements seront sapés ; *tous ceux qui font un salaire » des étangs de l'âme*. » — XIX. 6, 8, 10 ; — les étangs de l'âme sont les choses qui appartiennent à l'intelligence d'après les connaissances ; mais comme il s'agit de l'Égypte, les étangs de l'âme sont les choses qui appartiennent à l'intelligence d'après les scientifiques de l'Église, car l'Égypte signifie ces scientifiques ; les scientifiques sont les connaissances, mais dans un degré inférieur. Que les étangs d'eaux dans le sens opposé soient les maux provenant des faux, et par suite la folie, on le voit clairement dans Ésaïe : « Je retrancherai le nom de Babel, et ce qui y reste, et le » fils et le petit-fils, et je la mettrai pour héritage du canard, et *en*

» *étangs d'eaux.* » — XIV. 22, 23; — et parce que les étangs dans le sens opposé sont les maux provenant des faux, et par suite les folies, ils signifient aussi l'Enfer où règnent de telles choses, mais alors l'étang est nommé étang de feu et étang ardent de feu et de soufre, comme Apoc. XIX. 20. XX. 10, 14, 15. XXI. 8; le feu et le soufre sont l'amour de soi et par suite les cupidités, car l'amour de soi et les cupidités de cet amour ne sont autre chose qu'un feu, non le feu élémentaire, mais un feu provenant du feu spirituel, lequel feu spirituel donne à l'homme de vivre; que les amours soient des feux vitaux, c'est ce que voit clairement quiconque réfléchit; ce sont ces feux qui sont entendus par les feux sacrés dans les cieux, et par les feux de l'enfer, le feu élémentaire n'y existe pas.

7325. *Et sur tout amas de leurs eaux, signifie où il y a quelques faux :* on le voit par la signification des *eaux,* en ce qu'elles sont les faux, N° 7307; de là l'*amas des eaux,* c'est où les faux sont ensemble.

7326. *Et elles seront du sang, signifie qu'ils falsifieront les vrais :* on le voit par la signification du *sang,* en ce que c'est la falsification du vrai, N° 7317. Le sang dans le sens réel signifie le saint de l'amour, ainsi la charité et la foi, car elles sont les saints de l'amour; ainsi le sang signifie le saint vrai procédant du Seigneur, Nos 1001, 4735, 6978; mais dans le sens opposé le sang signifie la violence portée à la charité, et aussi portée à la foi, ainsi au saint vrai procédant du Seigneur; et comme la violence est portée au vrai quand il est falsifié, de là le sang signifie la falsification du vrai; et dans un plus haut degré le sang signifie la profanation du vrai; cette profanation a été signifiée par l'action de manger du sang, c'est pour cela qu'il avait été si sévèrement défendu d'en manger, N° 1003.

7327. *Et il y aura du sang dans toute la terre d'Égypte, signifie la falsification totale :* on le voit par la signification du *sang,* en ce que c'est la falsification du vrai, ainsi qu'il vient d'être dit N° 7326; et par la signification de *dans toute la terre d'Égypte,* en ce que c'est partout, ainsi la falsification totale. La falsification devient totale, quand le faux commence à régner, car l'homme vit alors selon le mal inné et acquis, et il sent du plaisir dans ce mal; et

comme les vrais de la foi le prohibent, il les a en aversion, et quand il a les vrais en aversion, il les rejette loin de lui partout où ils sont, et s'il ne peut les rejeter, il les falsifie.

7328. ***Et dans les bois et dans les pierres, signifie du bien qui appartient à la charité, et du vrai qui appartient à la foi,*** savoir, la falsification totale : on le voit par la signification des ***bois,*** en ce qu'ils sont les biens qui appartiennent à la charité, Nos 2784, 2812, 3720; et par la signification des ***pierres,*** en ce qu'elles sont les vrais qui appartiennent à la foi, Nos 1298, 3720, 6426.

7329. ***Et ainsi firent Moscheh et Aharon selon qu'avait ordonné Jéhovah, signifie l'effet :*** on le voit sans explication.

7330. ***Et il leva le bâton et il frappa les eaux qui étaient dans le fleuve, signifie la puissance forte contre les faux :*** on le voit d'après ce qui a été dit ci-dessus, No 7316; la force est signifiée, en ce qu'il leva le bâton, et frappa ainsi.

7331. ***Aux yeux de Pharaon et aux yeux de ses serviteurs, signifie dans l'aperception de tous ceux qui infestaient :*** on le voit par la signification des ***yeux,*** en ce qu'ils sont l'aperception, Nos 4083, 4339; et par la représentation de ***Pharaon,*** en ce qu'il désigne ceux qui infestent par les faux, ainsi qu'il a déjà été dit ; ***tous ceux-là*** sont signifiés, puisqu'il est dit ***aux yeux de Pharaon et aux yeux de ses serviteurs.***

7332. ***Et toutes les eaux qui étaient dans le fleuve furent changées en sang, signifie de là la falsification de tout vrai :*** on le voit par la signification des ***eaux qui étaient dans le fleuve,*** en ce qu'elles sont les faux, No 7307; et par la signification du ***sang,*** en ce qu'il est la falsification du vrai, Nos 7317, 7326. S'il est permis que ceux qui sont dans les faux et qui infestent dans l'autre vie falsifient les vrais, c'est de crainte que par les vrais appartenant à la foi ils n'aient communication avec ceux qui sont dans le Ciel, et que par les maux appartenant à la vie ils n'aient communication avec ceux qui sont dans l'enfer, et ne s'acquièrent ensuite par les vrais quelque chose de la lumière du Ciel, et ainsi quelque chose de l'intelligence, et ne fassent que cela serve aux maux qui appartiennent à la vie, car ils appliqueraient en faveur du mal les choses qui appartiennent à l'intelligence, et soumettraient ainsi chez eux les choses du Ciel à celles de l'enfer; c'est aussi de crainte qu'ils ne séduisent

les esprits simples probes, avec lesquels ils ont communication par les vrais : dans l'autre vie, les méchants chez qui les vrais n'ont pas encore été falsifiés savent aussi par ces vrais s'acquérir la domination, car la puissance est dans les vrais à un tel point qu'on ne peut y résister, Nos 3091, 6344, 6423, 6948, de là aussi ils abuseraient des vrais : en outre les vrais chez les méchants ne font absolument rien pour l'amendement de leur vie, mais les méchants s'en servent seulement comme de moyens pour faire le mal, sans cet usage les méchants se moquent absolument des vrais : ils sont comme les mauvais prêtres qui se moqueraient des vrais de la doctrine, s'ils ne leur servaient pas de moyens pour s'enrichir : voilà les motifs pour lesquels il est permis aux méchants de falsifier chez eux les vrais.

7333. *Et le poisson qui était dans le fleuve mourait, signifie le scientifique du vrai éteint aussi :* on le voit d'après ce qui a été dit ci-dessus, No 7318, où sont les mêmes paroles.

7334. *Et le fleuve puait, signifie l'aversion : voir* ci-dessus No 7319.

7335. *Et les Égyptiens ne pouvaient point boire de l'eau du fleuve, signifie qu'ils voulaient à peine en savoir quelque chose :* on le voit aussi par ce qui a été dit No 7320.

7336. *Et il y eut du sang dans toute la terre d'Égypte, signifie la falsification totale :* voir ci-dessus No 7327.

7337. *Et ainsi firent les Mages de l'Égypte par leurs enchantements, signifie que leurs falsificateurs firent une ressemblance de la même chose :* on le voit par la signification de la *magie égyptienne* et des *enchantements*, en ce que ce sont des abus de l'ordre Divin, Nos 5223, 6052, 7296. Quant à ce qui concerne les miracles, il faut qu'on sache que les Miracles Divins diffèrent des miracles magiques, comme le Ciel diffère de l'enfer ; les Miracles Divins procèdent du Divin Vrai et s'avancent selon l'ordre ; les effets dans les derniers sont des miracles, quand il plait au Seigneur que les effets se montrent dans cette forme ; c'est de là que tous les miracles Divins représentent les états du Royaume du Seigneur dans les Cieux, et du Royaume du Seigneur sur les terres ou de l'Église, c'est là la forme interne des Miracles Divins ; il en est ainsi de tous les Miracles dans l'Égypte, et aussi de tous les autres miracles dont il est

parlé dans la Parole ; tous les Miracles que le Seigneur a faits Lui-Même, quand il était dans le monde, signifiaient l'état à venir de l'Église ; ainsi quand il ouvrait les yeux des aveugles et les oreilles des sourds, quand il déliait la langue des muets, quand il faisait marcher les boiteux, quand il guérissait les estropiés et les lépreux, ces miracles signifiaient que ceux qui sont désignés par les aveugles, les sourds, les muets, les boiteux, les estropiés, les lépreux, recevraient l'Évangile et seraient spirituellement guéris, et cela par l'avénement du Seigneur dans le monde ; tels sont les Miracles Divins dans leur forme interne : or les miracles magiques n'enveloppent absolument rien ; les méchants les font afin d'acquérir pour eux de la puissance sur les autres, et ces miracles se montrent dans la forme externe semblables aux Miracles Divins ; s'ils se montrent semblables, c'est parce qu'ils découlent de l'ordre, et que l'ordre se montre semblable dans les derniers où s'établissent les miracles ; par exemple, le Divin Vrai procédant du Seigneur a en soi toute puissance, de là vient que la puissance est aussi dans les Vrais dans les derniers de l'ordre ; voilà pourquoi les méchants s'acquièrent par les vrais la puissance, et dominent sur les autres : soit aussi cet exemple : il est selon l'ordre que les états de l'affection et de la pensée fassent l'idée du lieu et de la distance dans l'autre vie, et que là les habitants apparaissent mutuellement aussi éloignés les uns des autres, qu'ils sont dans un état différent ; cette loi de l'ordre a été établie par le Divin, afin que tous ceux qui sont dans le Très-Grand-Homme soient mutuellement distincts les uns des autres ; les Magiciens dans l'autre vie abusent de cette loi de l'ordre, car ils introduisent dans les autres des changements d'état, et les transportent ainsi tantôt en haut, tantôt dans l'abîme, et ils les lancent aussi dans des sociétés, afin qu'ils leur servent à eux de sujets ; il en est de même pour un grand nombre d'autres cas : d'après cela, il est évident que les miracles magiques, quoique dans la forme externe ils se présentent semblables aux miracles Divins, ont néanmoins en eux une fin contraire, savoir, celle de détruire les choses qui appartiennent à l'Église, tandis que les miracles Divins ont en eux la fin d'édifier les choses qui appartiennent à l'Église : il en est de ces miracles comme de deux femmes belles, dont l'une par la débauche est à l'intérieur entièrement infecte, et l'autre par

la chasteté ou par un réel amour conjugal est à l'intérieur entièrement pure; leurs formes externes sont semblables, mais leurs formes internes diffèrent comme le Ciel et l'enfer.

7338. *E le cœur de Pharaon fut renforcé, signifie l'obstination : voir* ci-dessus Nos 7272, 7300.

7339. *Et il ne les écouta point, signifie la non-réception et la non-obéissance : voir* aussi ci-dessus Nos 7224, 7275, 7301.

7340. *Ainsi qu'avait parlé Jéhovah, signifie selon la prédiction :* aussi comme ci-dessus, No 7302.

7341. *Et Pharaon regarda et vint vers sa maison, signifie la pensée et la réflexion d'après les faux :* on le voit par la signification de *regarder,* en ce que c'est la pensée et la réflexion, car regarder dans le sens spirituel, ce n'est pas considérer quelque chose avec les yeux, mais c'est considérer avec le mental, ainsi penser et réfléchir; et par la signification de la *maison* de Pharaon, en ce qu'elle est le faux; en effet, quand Pharaon représente le faux, sa maison représente aussi la même chose; de là *venir vers sa maison,* signifie les faux; et comme ces paroles signifient la pensée et la réflexion d'après les faux, voilà pourquoi il est dit ensuite, qu'il n'appliqua point son cœur à cela, car celui qui pense d'après les faux n'applique point son cœur au Divin qui avertit.

7342. *Et il n'appliqua point son cœur à cela, signifie la résistance d'après la volonté, et par suite l'obstination :* on le voit par la signification de *ne point appliquer le cœur à* quelque chose en ce que c'est ne pas faire attention; et comme la non-attention aux Divins chez les méchants vient d'une résistance produite par la volonté, c'est pour cela que les mêmes paroles ont cette signification; et comme ne pas appliquer son cœur à cela, renferme la même chose que être renforcé, c'est aussi pour cela que l'obstination est signifiée, comme précédemment Nos 7272, 7300, 7338. Quant à ce qui concerne la résistance d'après la volonté, il faut qu'on sache que c'est la volonté qui gouverne l'homme; quelques-uns croient que c'est l'entendement qui le gouverne, mais l'entendement ne gouverne point à moins que la volonté n'incline; en effet, l'entendement est favorable à la volonté, car l'entendement considéré en lui-même n'est que la forme de la volonté : quand il est dit la volonté, il est entendu l'affection qui appartient à l'amour, car la vo-

lonté de l'homme n'est rien autre chose ; c'est cette affection qui gouverne l'homme, car l'affection de l'amour est la vie de l'homme ; si dans l'homme il y a l'affection de lui-même et du monde, toute sa vie n'est pas autre chose ; et il ne peut résister à cette affection, car ce serait résister à sa vie même ; les principes du vrai ne font rien ; si l'affection de cet amour domine, elle entraîne le vrai dans son parti, et ainsi elle le falsifie, et s'il ne lui est pas pleinement favorable, elle le rejette ; de là vient que les principes du vrai de la foi ne font absolument rien chez l'homme, à moins que le Seigneur n'insinue l'affection de l'amour spirituel, c'est-à-dire, de l'amour envers le prochain ; et autant l'homme reçoit cette affection, autant aussi il reçoit les vrais de la foi ; c'est l'affection de cet amour qui fait la nouvelle volonté. Maintenant, d'après cela, on peut voir que l'homme n'applique jamais son cœur à quelque vrai, si sa volonté résiste : c'est de là que les infernaux, parce qu'ils sont dans l'affection ou la cupidité du mal, ne peuvent point recevoir les vrais de la foi, et par conséquent ne peuvent point être amendés ; c'est de là aussi que les méchants falsifient les vrais de la foi, autant qu'ils peuvent.

7343. *Et tous les Égyptiens creusèrent alentour du fleuve pour des eaux à boire, signifie la recherche du vrai pour l'appliquer aux faux :* on le voit par la signification de *creuser*, en ce que c'est la recherche, ainsi qu'il va être expliqué ; par la signification des *eaux alentour du fleuve,* en ce qu'elles sont les vrais ; si les eaux à l'entour du fleuve sont les vrais, c'est parce qu'elles étaient hors du fleuve et non changées en sang ; que les eaux soient les vrais, on le voit Nos 739, 790, 2702, 3058, 3424, 4976, 5668 ; et par la signification de *boire,* en ce que c'est appliquer aux faux ; que boire, ce soit appliquer, on le voit N° 5709, car celui qui boit applique à lui-même ; mais il faut qu'on sache que l'application se fait selon la qualité et l'état de celui qui applique à soi-même ; celui qui est dans l'affection du vrai applique à lui-même les vrais selon l'état et la qualité de l'affection ; celui qui est dans l'affection du faux, pervertit et falsifie les vrais quand il les applique à lui-même ; c'est ce qu'on peut voir en ce que le Divin Vrai influe chez tous, mais est varié chez chacun selon l'état et la qualité de la vie de chacun ; et en ce que les infernaux changent ce Divin Vrai en

faux ; ils changent pareillement le Divin Bien en mal, les amours célestes en amours diaboliques, la miséricorde en haine et en cruauté, l'amour conjugal en adultère, ainsi en choses contraires ; et cela, parce que la qualité et l'état de leur vie sont contraires ; de là vient que ces paroles, tous les Égyptiens creusèrent alentour du fleuve, signifient la recherche du vrai pour l'appliquer aux faux. Que le vrai soit changé en faux, et le bien en mal, chez ceux qui sont dans les faux et dans les maux, et aussi *vice versâ*, on le voit clairement par cette règle commune, que toutes choses sont pures pour ceux qui sont purs, et impures pour ceux qui sont impurs : cela peut aussi être illustré par les choses qui sont dans la nature ; par exemple, par la Lumière qui provient du Soleil ; cette Lumière est d'un blanc éclatant, mais néanmoins elle est variée selon les formes dans lesquelles elle influe ; de là les couleurs ; et elle devient belle dans les formes belles, et laide dans les formes laides : cela peut encore être illustré par la greffe des bourgeons dans les arbres, le bourgeon greffé au tronc commun porte son fruit, c'est pourquoi dès que le suc de l'arbre influe dans le bourgeon greffé, il est changé et devient suc du bourgeon propre à en produire les feuilles et les fruits : il en est de même des choses qui influent chez l'homme. Que creuser, ce soit rechercher, c'est parce que l'eau, la source, le puits, qui sont creusés, signifient les vrais, lesquels ne sont point creusés, mais sont recherchés ; c'est pourquoi aussi dans la Langue originale ce même mot, quand il est appliqué aux vrais, signifie rechercher ; mais dans les prophétiques, au lieu du vrai il est dit eau ou source, et au lieu de rechercher il est dit creuser ; car tel est le langage prophétique, comme on le voit clairement dans Moïse, lorsqu'il s'agit du puits de Béer, au sujet duquel Israël chanta ce cantique : « Monte, puits ; répondez sur lui : (c'est) *le » puits qu'ont foui les princes, qu'ont creusé* les principaux du » peuple, par le législateur, avec leurs bâtons. » — Nomb. XXI. 16, 17, 18 ; — là le puits signifie la doctrine du Vrai Divin ; creuser, c'est la recherche de ce vrai.

7344. *Parce qu'ils ne pouvaient point boire des eaux du fleuve, signifie la non application d'après les faux sans mélange :* cela est évident par la signification de *ne pouvoir point boire,* en ce que c'est la non application ; que boire, ce soit appliquer, on vient

de le voir, N° 7343; et par la signification des *eaux du fleuve,* en ce qu'elles sont les faux, N° 7307; que par ne pouvoir point boire des eaux du fleuve, il soit signifié que les vrais ne peuvent pas être appliqués aux faux sans mélange, c'est-à-dire être falsifiés par les faux sans mélange, c'est aussi ce qui résulte du sens interne des paroles précédentes, savoir, en ce que creuser alentour du fleuve pour des eaux à boire, c'est rechercher les vrais pour les appliquer aux faux. Si les vrais ne peuvent pas être appliqués aux faux par des faux sans mélange, c'est parce que les vrais et les faux sont absolument opposés, et que les opposés ne peuvent pas être appliqués les uns aux autres, à moins qu'il n'y ait des intermédiaires qui conjoignent; les intermédiaires qui conjoignent sont les illusions des sens externes, et aussi les choses qui ont été dites dans la Parole selon l'apparence; soit pour exemple, qu'il n'y a que le bien qui vienne du Seigneur, et qu'il n'en vient jamais aucun mal; ce Vrai est falsifié par ces illusions, que le Seigneur peut par sa toute-puissance, s'il le veut, ôter le mal, et que, puisqu'il ne l'ôte pas, il en est la cause, et qu'ainsi le mal vient aussi du Seigneur; il est aussi falsifié d'après ces choses qui ont été dites dans la Parole selon l'apparence, savoir, que Jéhovah ou le Seigneur se met en colère, punit, condamne, jette dans l'enfer, lorsque cependant ce sont ceux qui sont dans le mal qui se font cela à eux-mêmes, et qui s'attirent ainsi le mal de la peine, car le mal de la peine et le mal de la faute dans l'autre vie ont été conjoints : il en est de même dans mille autres exemples.

7345. Vers. 25, 26, 27, 28, 29. *Et sept jours s'accomplirent après que Jéhovah eut frappé le fleuve. Et Jéhovah dit à Moscheh : Viens vers Pharaon, et tu lui diras : Ainsi dit Jéhovah : Renvoie mon peuple, et qu'ils Me servent. Et si tu refuses, toi, de* (le) *renvoyer, voici, Moi, je frapperai toute ta frontière de grenouilles. Et le fleuve fera pulluler des grenouilles, et elles monteront, et elles viendront dans ta maison, et dans l'appartement de ta couche, et sur ton lit, et dans la maison de tes serviteurs et parmi ton peuple, et dans tes fours et dans tes huches. Et sur toi, et sur ton peuple, et sur tous tes serviteurs, monteront les grenouilles.* — *Et sept jours s'accomplirent après que Jéhovah eut frappé le fleuve,* signifie la fin de cet état après que les vrais eurent été falsifiés : *et*

Jéhovah dit à Moscheh, signifie une nouvelle instruction : *viens vers Pharaon, et tu lui diras,* signifie le commandement à ceux qui infestent : *ainsi dit Jéhovah : Renvoie mon peuple, afin qu'ils Me servent,* signifie de laisser ceux de l'Église afin qu'ils adorent librement leur Dieu : *et si tu refuses, toi, de* (le) *renvoyer,* signifie s'ils ne les laissent point : *voici, Moi, je frapperai toute ta frontière de grenouilles,* signifie les raisonnements d'après des faux sans mélange : *et le fleuve fera pulluler des grenouilles,* signifie que les raisonnements d'après ces faux : *et elles monteront et viendront dans ta maison, et dans l'appartement de ta couche,* signifie rempliront le mental jusque dans ses intérieurs : *et sur ton lit,* signifie jusqu'aux intimes : *et dans la maison de tes serviteurs, et de ton peuple,* signifie dans toutes les choses qui sont dans le naturel : *et dans tes fours, et dans tes huches,* signifie dans les plaisirs des cupidités : *et sur toi, et sur ton peuple, et sur tous tes serviteurs monteront les grenouilles,* signifie que les raisonnements d'après les faux seront dans toutes choses en général et en particulier.

7346. *Et sept jours s'accomplirent après que Jéhovah eut frappé le fleuve, signifie la fin de cet état après que les vrais eurent été falsifiés :* on le voit par la signification de *sept jours,* en ce que c'est une période entière depuis le commencement jusqu'à la fin, ainsi l'état plein, Nos 728, 6508, la même chose que la semaine, Nos 2044, 3845 ; ainsi les sept jours accomplis sont la fin de cette période ou de cet état ; et par la signification de *après que Jéhovah eut frappé le fleuve,* en ce que c'est après que les vrais eurent été falsifiés ; car le fleuve frappé par le bâton d'Aharon, et les eaux devenues sang, signifient que les vrais ont été falsifiés, *voir* Nos 7316, 7317, 7330, 7332.

7347. *Et Jéhovah dit à Moscheh, signifie une nouvelle instruction :* on le voit par la signification de *Jéhovah dit,* quand quelque chose est commandé de nouveau, en ce que c'est une nouvelle instruction, Nos 7186, 7267, 7304.

7348. *Viens vers Pharaon, et tu lui diras, signifie le commandement à ceux qui infestent :* on le voit par la signification de *venir* ou entrer, et *dire,* quand c'est par Jéhovah, en ce que c'est le commandement ; et par la représentation de *Pharaon,* en ce qu'il désigne ceux qui infestent par les faux, Nos 7107, 7110, 7126, 7142.

7349. *Ainsi dit Jéhovah : Renvoie mon peuple, afin qu'ils Me servent, signifie de laisser ceux de l'Église, afin qu'ils adorent librement leur Dieu :* on le voit par la signification de *renvoyer,* en ce que c'est laisser; par la représentation des fils d'Israël, qui ici sont *mon peuple,* en ce qu'ils sont ceux de l'Église spirituelle, Nos 6426, 6637, 6862, 6868, 7035, 7062, 7198, 7201, 7215, 7223; et par la signification de *Me servir,* en ce que c'est adorer son Dieu; que ce soit adorer librement, c'est parce que le culte ne pouvait être pratiqué là où les faux infestaient; et parce que tout culte qui est véritablement un culte doit être pratiqué librement, Nos 1947, 2875, 2876, 2880, 2881, 3145, 3146, 3158, 4031.

7350. *Et si tu refuses, toi, de le renvoyer, signifie s'ils ne les laissent point :* on le voit par la signification de *renvoyer,* en ce que c'est laisser, comme ci-dessus No 7349; ainsi *si tu refuses de le renvoyer,* c'est s'ils ne les laissent point.

7351. *Voici, Moi, je frapperai toute ta frontière de grenouilles, signifie les raisonnements d'après des faux sans mélange :* on le voit par la signification des *grenouilles,* en ce qu'elles sont les raisonnements; si c'est d'après des faux sans mélange, c'est parce qu'elles pullulaient du fleuve, ainsi qu'il est dit dans ce qui suit, car le fleuve d'Égypte est le faux, Nos 6693, 7307, et parce qu'il est dit que toute la frontière en serait frappée : par ces paroles il est aussi signifié que les raisonnements seront fondés non sur des vrais falsifiés, mais sur des faux sans mélange; et cela, parce que les raisonnements d'après des vrais falsifiés sont enfin tournés en blasphèmes contre le vrai et le bien; et en outre les vrais eux-mêmes rejettent loin d'eux la falsification, car ils ne peuvent être avec les faux, et tant qu'ils y sont ils combattent contre eux, et enfin ils s'en dégagent et s'en séparent; de là vient qu'après que l'homme a falsifié les vrais, il finit par les nier entièrement; autrement même les faux domineraient sur les vrais; c'est pour cela que, dans l'autre vie, après que les méchants ont été jetés dans l'enfer, il ne leur est plus permis de raisonner d'après des vrais falsifiés, mais ils raisonnent d'après des faux sans mélange. Que les Grenouilles soient les raisonnements d'après les faux, on le voit dans Jean : « Je vis *(sortir)* de *la bouche du dragon,* et de » *la bouche de la bête,* et de *la bouche du faux prophète,* trois

» esprits immondes *semblables à des Grenouilles;* car ce sont les » esprits des démons, qui font des signes pour s'en aller vers les » rois de la terre et de tout le globe, afin de les assembler pour » la guerre de ce grand jour du Dieu tout-puissant. » — Apoc. XVI. 13, 14; — que les grenouilles soient les raisonnements d'après les faux contre les vrais, on le voit clairement par chaque mot de ce passage, car il est dit qu'elles sortirent *de la bouche* du dragon, *de la bouche* de la bête, et *de la bouche* du faux prophète; et qu'elles s'en allèrent vers les rois de la terre, afin de les assembler pour la guerre; les rois de la terre sont les vrais de l'Église; que les rois soient les vrais, et dans le sens opposé les faux, on le voit Nos 1672, 1728, 2015, 2069, 3009, 3670, 4575, 4581, 4966, 5044, 5068, 6148; et la terre l'Église, Nos 662, 1067, 1262, 1733, 1850, 2117, 2118, 3355, 4447, 4535, 5577; et la guerre le combat spirituel, No 2686, ainsi contre les vrais et les biens de la foi; de là il est bien évident que les grenouilles sont les raisonnements d'après les faux contre les vrais. Dans David: « Il changea leurs eaux en sang, et il tua leur poisson; *il fit* » *pulluler sur leur terre les grenouilles,* dans *les appartements de* » *leurs rois.* » — Ps. CV. 29, 30; — il est dit dans les appartements de leurs rois, parce qu'il est entendu le raisonnement contre les vrais d'après les faux, les appartements des rois sont les vrais intérieurs, et dans le sens opposé les faux intérieurs; que les rois soient les vrais, et dans le sens opposé les faux, on vient de le voir.

7352. *Et le fleuve fera pulluler des grenouilles, signifie que les raisonnements d'après ces faux :* on le voit par la signification du *fleuve* d'Égypte, en ce qu'il est le faux, Nos 6693, 7307; et par la signification des *grenouilles,* en ce qu'elles sont les raisonnements, ainsi qu'il vient d'être dit, No 7351; si les grenouilles sont les raisonnements, c'est parce qu'elles sont dans les eaux, et qu'elles y caquètent et coassent, et sont aussi parmi des choses immondes. Quant à ce que c'est que le raisonnement d'après des faux sans mélange, cela va être illustré par quelques exemples: c'est d'après des faux sans mélange que raisonne celui qui attribue tout à la nature, et à peine quelque chose au Divin, lorsque cependant tout vient du Divin, et que la nature est seulement l'instrumental *per quod* (par

lequel le Divin opère). C'est d'après des faux sans mélange que raisonne celui qui croit que l'homme est comme la bête, seulement plus parfait parce qu'il peut penser, et qu'ainsi l'homme doit mourir comme la bête ; cet homme parle d'après des faux sans mé-lange, puisqu'il nie la conjonction de l'homme avec le Divin par la pensée appartenant à la foi et par l'affection appartenant à l'amour, et qu'ainsi il nie la résurrection et la vie éternelle. Il en est de même de celui qui croit qu'il n'y a pas d'enfer. Il en est encore de même de celui qui croit que l'homme n'a rien de plus que le plaisir de la vie quand il est dans le monde, et qu'en conséquence il doit en jouir, parce que lorsqu'il meurt il meurt entièrement. C'est d'a-près des faux sans mélange que raisonne celui qui croit que toutes choses appartiennent à la propre prudence et à la fortune, et non à la Providence Divine qui n'est tout au plus qu'universelle. Comme aussi celui qui croit que la Religion n'est autre chose qu'un moyen de contenir les simples dans les liens. Surtout c'est d'après des faux sans mélange que raisonnent ceux qui croient que la Parole n'est point Divine. En somme, tous ceux qui nient absolument les vrais Divins raisonnent d'après des faux sans mélange.

7353. *Et elles monteront et viendront dans ta maison et dans l'appartement de ta couche, signifie rempliront le mental et jusque dans ses intérieurs :* on le voit par la signification de la *maison,* en ce qu'elle est le mental de l'homme, Nos 3538, 4973, 5023 ; et par la signification de l'*appartement de la couche,* en ce que ce sont les intérieurs du mental ; si les appartements de la couche sont les in-térieurs du mental, c'est parce qu'ils sont intérieurement dans la maison. Les appartements signifient les intérieurs, et les apparte-ments de la couche ce qui est encore plus intérieur, dans ces pas-sages ; dans Ésaïe : « Va, peuple, *entre dans tes appartements,* et » ferme la porte après toi ; cache-toi pour un petit moment, jusqu'à » ce que soit passée la colère. » — XXVI. 20. — Dans Ézéchiel : « Il me dit : N'as-tu pas vu, fils de l'homme, ce que les anciens des » fils d'Israël font dans les ténèbres, chacun *dans les appartements » de son image ?* » — VIII. 12. — Dans Moïse : « Au dehors l'épée » ravira, et *dans les appartements* la terreur. » — Deutér. XXXII. 25. — Dans le Livre II des Rois : « Élisée le prophète, qui (*est*) en » Israël, indique au roi d'Israël les paroles *que tu prononces dans*

» *l'Appartement de ta couche.* » — VI. 12. — Les Anciens comparaient le mental de l'homme à une maison, et les choses qui sont au-dedans de l'homme aux appartements ; le mental humain aussi est tel, car les choses qui y sont ont été distinguées à peine autrement qu'une maison en ses appartements ; les choses qui sont au milieu y sont les intimes, celles qui sont sur les côtés y sont les extérieurs, celles-ci étaient comparées aux parvis, et celles du dehors qui étaient en cohérence avec les intérieurs étaient comparées aux portiques.

7354. *Et sur ton lit, signifie jusqu'aux intimes :* on le voit par la signification du *lit*, en ce qu'il est l'intime, car puisque les appartements de la couche sont les intérieurs, la couche ou le lit, qui s'y trouve, est l'intime.

7355. *Et dans la maison de tes serviteurs et de ton peuple, signifie dans toutes les choses qui sont dans le naturel :* on le voit par la signification de la *maison*, en ce qu'elle est le mental de l'homme, et comme elle se dit des Égyptiens et des *serviteurs* de Pharaon, elle est le mental naturel ; que la maison soit le mental, on vient de le voir N° 7353 ; et par la signification des *serviteurs* et du *peuple* de Pharaon, en ce qu'ils sont toutes les choses qui existent dans le naturel ; les choses qui y servent à confirmer les faux sont appelées serviteurs ; que le peuple se dise des vrais, et, dans le sens opposé, des faux, on le voit N°s 1259, 1260, 3295, 3581, 4619, 6451, 6465 ; de là il est évident que « dans la maison des serviteurs et du peuple de Pharaon, » signifie dans toutes les choses qui sont dans le naturel.

7356. *Et dans tes fours et dans tes huches, signifie dans les plaisirs des cupidités :* on le voit par la signification des *fours*, en ce qu'ils sont les biens extérieurs, parce que c'est là que le pain est confectionné, et les biens extérieurs sont les choses qui existent dans le naturel, et qu'on nomme communément plaisirs, car lorsque les biens intérieurs, qui appartiennent aux amours et par suite aux affections, influent dans le naturel, ils y sont sentis comme plaisirs ; voilà ce qui est signifié par les fours dans le sens bon ; mais dans le sens opposé, comme ici, les fours signifient les plaisirs des cupidités, c'est-à-dire les plaisirs provenant des amours infernaux, qui sont les amours de soi et du monde ; et par la significa-

tion des *huches,* en ce qu'elles sont aussi les plaisirs des cupidités dans le naturel, mais plaisirs encore plus extérieurs, parce que les huches sont des vaisseaux dans lesquels la pâte pour le pain est préparée. Quand il est dit que les raisonnements entreront dans les plaisirs des cupidités, il est entendu que le plaisir de leur vie sera de raisonner d'après les faux, et ainsi de tromper et de séduire les autres; au nombre des plus grands plaisirs des méchants est aussi celui de répandre les faux, de les confirmer, de tourner les vrais en ridicule, et surtout de séduire les autres. Que le Four soit le plaisir des affections qui appartiennent à la charité et à la foi, et dans le sens opposé le plaisir des cupidités qui appartiennent à l'amour de soi et du monde, on le voit clairement dans Hosée : « Tous ils se livrent à l'adultère ; *comme un four allumé par le bou-* » *langer,* celui qui excite cesse de pétrir sa pâte ; quand ils tour- » nent, *comme le four,* leur esprit pour dresser leurs embûches, » toute la nuit leur boulanger dort, *le matin il* (le four) *est ardent,* » comme un feu de flamme ; ils sont tous *échauffés comme le four,* » et ils dévorent leurs juges, tous leurs rois tombent. » — VII. 4, 6, 7 ; — Le four est le plaisir des cupidités qui appartiennent aux maux ; être ardent, être échauffé, le feu de la flamme, ce sont les cupidités elles-mêmes ; que le feu soit la cupidité du mal, on le voit Nos 1297, 1861, 2446, 5071, 5215, 6314, 6832, 7324, f : ils dévorent leurs juges, tous les rois tombent, ce sont les biens et les vrais qui périssent ; chacun peut voir que, sans un sens interne, qui soit tel, il est impossible de savoir ce que c'est que « tous ils se livrent à l'adultère comme un four allumé par le boulanger, ils sont tous échauffés comme le four, ils dévorent les juges, et les rois tombent. » Le four est pris dans le sens bon dans Ésaïe : » Parole de Jéhovah, » de Qui le foyer (*est*) dans Sion, et le *Four* dans Jérusalem. » — XXXI. 9 ; — Sion est l'Église céleste, ainsi le bien de l'amour qui appartient à cette Église ; Jérusalem est l'Église spirituelle, ainsi le bien de cet amour, c'est-à-dire le bien de la charité et de la foi ; ici le four est le plaisir intérieur des affections du bien et du vrai ; le four a cette signification, parce que le pain, qui est confectionné dans le four, signifie le bien de l'amour céleste et spirituel ; que le pain ait cette signification, on le voit Nos 276, 680, 2165, 2177, 3464, 3478, 3735, 3813, 4211, 4217, 4735, 4976, 5915 : et comme

la signification du four vient de là, voilà pourquoi le pain confectionné pour les sacrifices et nommé Minchah, laquelle était confectionnée dans un four, était distingué de la Minchah confectionnée dans la poêle, et de la minchah confectionnée dans la marmite. — Lévit. II. 4, 5, 7; c'étaient des diversités du bien de l'amour qui étaient signifiées par ces trois Minchahs.

7357. *Et sur toi, et sur ton peuple, et sur tous tes serviteurs monteront les grenouilles, signifie que les raisonnements d'après les faux seront dans toutes choses en général et en particulier :* on le voit d'après ce qui a été dit ci-dessus N° 7355; tous ceux en général et en particulier qui étaient dans la terre d'Égypte sont signifiés par Pharaon, son peuple et ses serviteurs, ainsi sont signifiés les faux dans toutes choses en général et en particulier : que Pharaon et les Égyptiens signifient les faux, c'est ce qui a déjà été montré très-souvent. Il faut qu'on sache que ceux qui sont dans l'enfer, et à qui les vrais qu'ils savaient dans le monde ont été ôtés, ne peuvent faire autrement que de prononcer des faux; de là vient que quand quelqu'un d'eux parle, ce qui arrive quand ils apparaissent dans le monde des esprits, on sait aussitôt que c'est le faux · les esprits probes, dans l'autre vie, connaissent cela d'après une commune expérience : que les esprits infernaux ne disent que le faux, cela est encore bien évident par les paroles du Seigneur dans Jean : « Vous, pour père vous avez le diable, et vous voulez faire » les désirs de votre père; lui, il était meurtrier dès le commence- » ment, et dans la vérité il ne s'est point tenu, parce que la vérité » n'est point en lui; *quand il prononce le mensonge, il prononce » d'après ses propres, puisqu'il prononce le mensonge, et en est le » père.* » — VIII. 44; — en effet, chacun parle selon l'affection de son amour, et personne ne peut parler contre cette affection, sinon par dissimulation, hypocrisie, fraude et fourberie, comme les méchants ont coutume de faire quand ils prononcent des vrais; mais ces vrais qu'ils prononcent ainsi sont chez eux néanmoins des faux : au contraire, ceux qui sont dans le vrai d'après le bien ne peuvent faire autrement que de prononcer des vrais.

Des Habitants et des Esprits de la Planète de Mars.

7358. La Planète de Mars apparaît, dans l'idée des Esprits et des Anges, comme les autres Planètes, constamment à sa place, et c'est même vers la gauche en avant à quelque distance dans le plan de la poitrine; et ainsi hors de la sphère où sont les esprits de notre terre. Les Esprits d'une terre ont été séparés des esprits d'une autre terre, et cela, parce que les Esprits de chaque terre représentent quelque Province particulière dans le Très-Grand-Homme, et sont par suite dans un état autre et différent; et la diversité de l'état fait qu'ils apparaissent séparés les uns des autres, soit vers la droite, soit vers la gauche, à une distance ou plus grande ou plus petite.

7359. Des Esprits vinrent de là vers moi, et s'appliquèrent à ma tempe gauche et là ils me soufflaient leur langage, mais je ne le comprenais point; il était doux quant au flux; je n'en avais pas, autant que je me le rappelle, perçu de plus doux auparavant, c'était comme l'aure (atmosphère du troisième degré) la plus douce, il soufflait d'abord vers la tempe gauche et vers l'oreille gauche par en haut; et le souffle s'avançait de là vers l'œil gauche et peu à peu vers le droit, et découlait ensuite, surtout de l'œil gauche vers les lèvres; et, arrivé aux lèvres, il entrait dans le Cerveau par la bouche, et par un chemin au-dedans de la bouche, et c'était même par la trompe d'Eustache; quand le souffle fut parvenu dans le cerveau, je compris leur langage, et il me fut donné de converser avec eux: j'observais que, lorsqu'ils me parlaient, les lèvres chez moi étaient en mouvement, et un peu aussi la langue, et cela à cause de la correspondance du langage intérieur avec le langage extérieur; le langage extérieur appartient au son articulé qui tombe du côté de la membrane externe de l'Oreille, et de là, au moyen des petits organes, des membranes et des fibres, qui sont au-dedans de l'Oreille, il est porté dans le Cerveau.

7360. Par là il me fut donné de savoir que le langage des habitants de Mars était différent du langage des habitants de notre Terre, c'est-à-dire que c'était un langage non-sonore, mais presque tacite, s'insinuant dans l'ouïe et dans la vue intérieure par un chemin plus court; et qu'étant tel, il était plus plein et plus parfait,

plus plein d'idées de la pensée, ainsi s'approchant de plus près du langage des esprits et des anges; l'affection même du langage est aussi représentée chez eux dans la face, et sa pensée dans les yeux; car la pensée et le langage, ainsi que l'affection et la face, font un chez eux; ils regardent comme infâme de parler autrement qu'on ne pense, et de montrer sur sa face autre chose que ce qu'on veut; ils ne savent pas ce que c'est que l'hypocrisie, ni ce que c'est que la fourberie et la fraude.

7361. Que les Très-Anciens sur notre terre aient eu aussi un tel langage, c'est même ce qu'il m'a été donné de savoir par la conversation avec quelques-uns d'entre eux, *voir* Nos 607, 608: pour éclaircir ce sujet, je vais de nouveau rapporter ce qu'il m'a été donné de savoir par expérience sur le langage des Très-Anciens de cette terre, c'est ce qui suit: « Il me fut montré par un certain » influx que je ne saurais décrire, quel avait été le langage de ceux » qui étaient de la Très-Ancienne Église; il n'était pas articulé » comme le langage par mots de notre temps, il était tacite et se » faisait non par la respiration externe, mais par la respiration in- » terne; il me fut aussi donné d'apercevoir quelle était leur respi- » ration interne, qu'elle allait de l'ombilic vers le cœur, et ainsi » par les lèvres, sans rien de sonore quand ils parlaient, et qu'elle » n'entrait pas dans l'oreille des autres par la voie externe, et ne » frappait pas sur ce qu'on appelle le tympan de l'oreille, mais » qu'elle entrait par une certaine voie interne, et même là par ce » qui est appelé aujourd'hui la trompe d'Eustache: il m'a été mon- » tré que par un tel langage ils pouvaient exprimer les sentiments » du cœur et les idées de la pensée bien plus pleinement qu'on ne » peut jamais le faire par des sons articulés ou des mots sonores, » qui sont pareillement réglés par une respiration mais externe, » car il n'y a pas un mot, ni même rien dans un mot, qui ne soit » réglé par des applications de la respiration; mais chez eux cela se » faisait avec beaucoup plus de perfection, parce que c'était par la » respiration interne, qui, étant intérieure, est par cela même plus » parfaite, et aussi plus applicable et plus conforme aux idées même » de la pensée: outre cela, ils s'exprimaient encore par de très-légers » mouvements de lèvres et par des changements correspondants de » la face; en effet, comme ils étaient hommes célestes, tout ce qu'ils

» pensaient se manifestait clairement par leur face et leurs yeux, » qui offraient d'une manière conforme des variations, la face quant » à la forme et quant à la vie, et les yeux quant à la lumière ; ils ne » pouvaient jamais montrer un visage qui ne fût pas en rapport avec » ce qu'ils pensaient ; la dissimulation et plus encore la fourberie » était pour eux un crime énorme : comme ils avaient un tel lan- » gage, et que ce langage se faisait par la respiration interne, c'est » pour cela qu'ils ont pu avoir société avec les Anges, N° 1118. »

7362. La respiration des Esprits de la Planète de Mars m'a aussi été communiquée (que les Esprits et les Anges respirent, on le voit Nos 3884 à 3894) ; et je perçus que leur respiration était intérieure, allant de la région du thorax vers l'ombilic, et de là se développant en haut par la poitrine, avec un souffle imperceptible vers la bouche : j'ai pu voir d'après cela, puis aussi par d'autres documents de l'expérience, qu'ils étaient d'un génie céleste, et qu'ainsi ils ne différaient pas de ceux qui avaient été de la Très-Ancienne Église sur notre Terre.

7363. Ils me parlèrent de la vie des habitants de leur terre ; ils me dirent qu'ils ne sont point sous des empires, mais qu'ils sont distingués en sociétés grandes et petites ; que là ils s'associent selon la convenance des caractères, et qu'ils découvrent sur-le-champ cette convenance d'après la face et le langage et se trompent rarement ; ils sont alors aussitôt amis : toutefois ils n'ont pas d'aversion pour les autres, car ils n'ont aucune aversion, ni à plus forte raison aucune haine. Ils me disaient aussi que leurs associations sont agréables, et qu'entre eux ils parlent de ces choses qui se font dans les sociétés, et principalement de celles qui se passent dans le Ciel, car plusieurs d'entre eux ont une communication manifeste avec les Anges qui sont dans le Ciel. Il est même probable, puisqu'ils sont tels et ainsi associés, que leurs sociétés prises ensemble dans cette terre, représentent la commune société Angélique, car dans le Ciel toutes les sociétés sont différentes, mais le Seigneur les conjoint toutes par la forme céleste, afin qu'elles soient un ; en effet, l'unité se compose de variétés convenablement disposées dans une forme.

7364. Ceux qui, dans leurs sociétés, commencent à penser de travers, et par suite à mal vouloir, sont séparés de la société, on

les abandonne à eux seuls ; de là ils mènent hors de la société une vie tout-à-fait misérable dans des rochers ou ailleurs, car on ne s'occupe plus d'eux : quelques sociétés cherchent par divers moyens à forcer ces hommes à s'amender, mais quand elles n'y réussissent point, elles s'en séparent. Ils se mettent ainsi sur leurs gardes, afin que la cupidité de la domination et la cupidité du gain ne s'introduisent point, c'est-à-dire, afin que quelques-uns par cupidité de domination ne mettent point sous leur joug la société dans laquelle ils sont, et ensuite plusieurs autres sociétés ; et afin que quelques-uns par cupidité de gain n'enlèvent point aux autres leurs biens; chacun y vit content de ses biens, et chacun est content de son honneur, qui consiste dans la réputation d'être juste et d'aimer le prochain ; ce plaisir et la tranquillité d'esprit (*animi*), seraient détruits, s'ils ne chassaient pas des sociétés ceux qui pensent mal et veulent mal, et s'ils ne prévenaient pas avec prudence et sévérité, dès les commencements mêmes, l'amour de soi et l'amour du monde chez ceux où ces amours se manifestent ; car ce sont ces amours qui ont fait que les sociétés sont devenues des empires et des royaumes, au-dedans desquels il est peu d'hommes qui ne veuillent dominer et posséder les biens des autres, car il en est peu qui fassent le juste et l'équitable d'après l'amour du juste et de l'équitable, et moins encore qui fassent le bien d'après la charité, et le vrai d'après la foi, mais c'est d'après la crainte de la loi, du préjudice, de la perte de la vie, du lucre, de l'honneur et de la réputation.

7365. La continuation sur les habitants et les esprits de la Planète de Mars est à la fin du Chapitre suivant.

PREMIÈRE PARTIE

DU

LIVRE DE L'EXODE.



CHAPITRE HUITIÈME.

Doctrine de la Charité.

7366. Il a été dit ci-dessus que les Amours de soi et du monde chez l'homme constituent l'Enfer; il sera dit maintenant quels sont ces amours, et cela, afin que l'homme sache s'il est en eux, et par conséquent s'il a en lui l'Enfer ou s'il a le Ciel; car dans l'homme même il y a ou l'Enfer ou le Ciel : que le Royaume de Dieu soit au-dedans de l'homme, c'est ce que le Seigneur enseigne dans Luc, Chap. XVII. 21 ; il en est de même par conséquent de l'Enfer.

7367. L'amour de soi règne chez l'homme, c'est-à-dire, l'homme est dans l'amour de soi, lorsque dans les choses qu'il pense et fait il ne considère pas le prochain, ni par conséquent le public, ni encore moins le Seigneur, mais qu'il ne considère que lui et les siens, ainsi lorsqu'il fait toutes choses pour lui et pour les siens, et que quand il agit pour le public et le prochain, c'est seulement afin d'être vu.

7368. Il est dit pour lui et pour les siens, parce que lui-même fait un avec les siens, et que les siens font un avec lui ; ainsi, quand quelqu'un fait quelque chose pour son épouse, ses enfants, ses petits-enfants, ses gendres, ses brus, il le fait pour lui-même, parce que ce sont les siens; pareillement si c'est pour des alliés et pour des amis qui sont favorables à son amour, et qui par là se

conjoignent à lui, car par une telle conjonction ceux-ci font un avec lui, c'est-à-dire, se considèrent en lui et lui en eux.

7369. Autant l'homme est dans l'amour de soi, autant il s'éloigne de l'amour du prochain ; par conséquent autant l'homme est dans l'amour de soi, autant il s'éloigne du Ciel, car dans le Ciel est l'amour du prochain ; de là aussi résulte qu'autant l'homme est dans l'amour de soi, autant il est dans l'enfer, car dans l'enfer est l'amour de soi.

7370. Dans l'amour de soi est l'homme qui méprise le prochain en le comparant à soi-même, et qui le regarde comme un ennemi s'il ne lui est pas favorable, et s'il ne l'honore pas ; encore plus dans l'amour de soi, est l'homme qui, pour cette raison, a de la haine pour le prochain et le persécute ; et encore plus celui qui pour cette raison brûle d'en tirer vengeance et désire sa perte : de tels hommes enfin aiment à sévir contre le prochain ; et si ces mêmes hommes sont aussi adultères, ils deviennent féroces.

7371. Le plaisir qu'ils perçoivent dans de telles actions est le plaisir de l'amour de soi ; ce plaisir chez l'homme est le plaisir infernal : tout ce qui se fait conformément à l'amour est un plaisir ; on peut donc aussi, d'après le plaisir, savoir quel est l'amour.

7372. Par les choses qui viennent d'être rapportées, N° 7370, comme indices, on connaît qui sont ceux qui sont dans l'amour de soi : peu importe de quelle manière ils se présentent dans la forme externe, et qu'ils soient élevés ou soumis ; car de telles choses sont dans l'homme intérieur ; or l'homme intérieur aujourd'hui est caché par la plupart des hommes, et l'extérieur est instruit à feindre des choses qui concernent l'amour du public et du prochain, par conséquent des choses opposées ; et cela aussi pour soi-même et pour le monde.

7373. L'amour du monde règne chez l'homme, c'est-à-dire, l'homme est dans l'amour du monde, lorsque dans les choses qu'il pense et fait il ne considère et n'a en vue que le lucre, sans s'inquiéter si ce qu'il fait est préjudiciable au prochain et au public.

7374. Dans l'amour du monde sont ceux qui désirent attirer à eux les biens des autres par des ruses méditées, et plus encore ceux qui emploient l'astuce et la fraude. Ceux qui sont dans cet

amour envient les biens des autres et les convoitent; et en tant qu'ils ne craignent point les lois, ils les en privent et même les en dépouillent.

7375. Ces deux amours croissent autant qu'on leur lâche le frein, et que l'homme s'y laisse emporter, et enfin ils croissent au-delà des bornes, au point de vouloir dominer non-seulement sur tout ce qui est dans le royaume, mais encore sur ce qui est au-delà, jusqu'aux bouts de la terre; bien plus, quand les freins sont lâchés, ces amours s'élèvent jusqu'au Dieu de l'univers, c'est-à-dire, à un tel point que ceux qui sont dans ces amours veulent monter sur le trône de Dieu, et être adorés à la place de Dieu lui-même; selon ces paroles, dans Esaïe, au sujet de Lucifer par lequel sont entendus ceux qui sont dans ces amours et sont appelés Babel: « *Tu as dit dans ton cœur: Je monterai aux cieux, par-dessus les étoiles de Dieu j'élèverai mon trône, je m'assiérai sur la montagne de la convention, aux côtés du septentrion: je monterai au-dessus des hauts lieux de la nuée, et je deviendrai semblable au Très-Haut; mais tu as été précipité dans l'enfer.* » — XIV. 13, 14, 15.

7376. Maintenant, d'après ce qui vient d'être dit, on peut voir que ces deux amours sont les origines de tous les maux, car ils sont diamétralement opposés à l'amour envers le prochain et à l'amour pour le Seigneur, par conséquent diamétralement opposés au Ciel, où règnent l'amour pour le Seigneur et l'amour envers le prochain; ce sont en conséquence ces deux amours, savoir, l'amour de soi et l'amour du monde, qui sont l'enfer chez l'homme, car ces deux amours règnent dans l'enfer.

7377. Toutefois dans ces amours ne sont point ceux qui aspirent aux honneurs non pour eux-mêmes, mais pour la patrie, et qui aspirent aux richesses non pour les richesses, mais pour les nécessités de leur propre vie et de celle des leurs, puis pour un usage bon, en vue duquel l'opulence leur plaît; chez ceux-ci les honneurs et les richesses sont les moyens de bien faire.

CHAPITRE VIII.

1. Et **Jéhovah** dit à Moscheh : Dis à Aharon : Étends ta main avec ton bâton sur les torrents, sur les fleuves et sur les étangs, et fais monter les grenouilles sur la terre d'Égypte.

2. Et Aharon étendit sa main sur les eaux de l'Égypte, et la grenouille monta, et elle couvrit la terre d'Égypte.

3. Et ainsi firent les mages d'Égypte par leurs enchantements, et ils firent monter les grenouilles sur la terre d'Égypte.

4. Et Pharaon appela Moscheh et Aharon, et il dit : Suppliez **Jéhovah**, et qu'il éloigne les grenouilles de moi et de mon peuple, et je renverrai le peuple, et qu'ils sacrifient à **Jéhovah**.

5. Et Moscheh dit à Pharaon : Honore-toi sur moi ; pour quand supplierai-je pour toi, et pour tes serviteurs, et pour ton peuple, pour exterminer les grenouilles d'auprès de toi, et de tes maisons ? seulement dans le fleuve elles resteront.

6. Et il dit : Pour demain. Et il dit : Selon ta parole ; afin que tu saches que nul *(n'est)* comme **Jéhovah** notre **Dieu**.

7. Et les grenouilles seront éloignées de toi, et de tes maisons, et de tes serviteurs, et de ton peuple ; seulement dans le fleuve elles resteront.

8. Et Moscheh sortit, et Aharon, d'avec Pharaon, et Moscheh cria à **Jéhovah** au sujet des grenouilles qu'il avait imposées à Pharaon.

9. Et **Jéhovah** fit selon la parole de Moscheh ; et elles moururent les grenouilles, des maisons, des cours et des champs.

10. Et ils les amassèrent par monceaux, par monceaux ; et la terre *(en)* puait.

11. Et Pharaon vit qu'il y avait de la respiration, et il appesantit son cœur, et il ne les écouta point, ainsi qu'avait parlé **Jéhovah**.

12. Et **Jéhovah** dit à Moscheh : Dis à Aharon : Étends ton bâton, et frappe la poussière de la terre, et elle deviendra des poux dans toute la terre d'Égypte.

13. Et ils firent ainsi, et Aharon étendit sa main avec son bâton,

et il frappa la poussière de la terre, et le poux fut sur l'homme et sur la bête : toute la poussière de la terre devint poux dans toute la terre d'Égypte.

14. Et ainsi firent les mages par leurs enchantements pour produire des poux ; et ils ne purent point, et le poux fut sur l'homme et sur la bête.

15. Et les mages dirent à Pharaon : Le doigt de DIEU, ceci : et le cœur de Pharaon fut renforcé, et il ne les écouta point, ainsi qu'avait parlé JÉHOVAH.

16. Et JÉHOVAH dit à Moscheh : Lève-toi matin au matin, et pose-toi devant Pharaon ; voici, il sort vers les eaux, et tu lui diras : Ainsi dit JÉHOVAH : Renvoie mon peuple, et qu'ils Me servent.

17. Car si toi tu ne renvoies pas mon peuple, voici Moi j'envoie contre toi, et contre tes serviteurs, et contre ton peuple, et contre tes maisons, le Volatile nuisible ; et seront remplies les maisons des Égyptiens du Volatile nuisible, et aussi la terre sur laquelle elles *(sont)*.

18. Et je distinguerai en ce jour-là la terre de Goschen, sur laquelle mon peuple se tient, en ce qu'il n'y aura point là de Volatile nuisible, afin que tu saches que Moi *(je suis)* JÉHOVAH au milieu de la terre.

19. Et je mettrai une rédemption entre mon peuple et ton peuple ; pour demain sera ce signe.

20. Et JÉHOVAH fit ainsi, et il vint du volatile nuisible en masse en la maison de Pharaon, et la maison de ses serviteurs, et dans toute la terre d'Égypte ; et la terre était abîmée à cause du volatile nuisible.

21. Et Pharaon appela Moscheh et Aharon, et il dit : Allez, sacrifiez à votre DIEU dans la terre.

22. Et Moscheh dit : Il n'est point convenable de faire ainsi, parce que nous sacrifierions l'abomination des Égyptiens à JÉHOVAH notre DIEU ; voici, nous sacrifierions l'abomination des Égyptiens à leurs yeux, ne nous lapideront-ils point ?

23. Le chemin de trois jours nous irons dans le désert, et nous sacrifierons à JÉHOVAH notre DIEU, ainsi qu'il nous a dit.

24. Et Pharaon dit : Moi je vous renverrai, et vous sacrifierez

à JÉHOVAH votre DIEU dans le désert ; seulement en vous éloignant ne vous éloignez point pour aller; suppliez pour moi.

25. Et Moscheh dit : Voici, moi je sors d'avec toi, et je supplierai JÉHOVAH, et qu'il éloigne le volatile nuisible de Pharaon, de ses serviteurs et de son peuple, demain ; seulement que Pharaon ne continue pas à se moquer, en ne renvoyant pas le peuple pour sacrifier à JÉHOVAH.

26. Et Moscheh sortit d'avec Pharaon, et il supplia JÉHOVAH.

27. Et JÉHOVAH fit selon la parole de Moscheh, et il éloigna le volatile nuisible de Pharaon, de ses serviteurs et de son peuple ; il n'en resta pas un.

28. Et Pharaon appesantit son cœur encore cette fois, et il ne renvoya point le peuple.

CONTENU.

7378. Dans ce Chapitre, il continue dans le sens interne à être traité de la vastation de ceux qui sont dans les faux et qui infestent dans l'autre vie les esprits probes : les deux premiers degrés de la vastation ont été décrits dans le Chapitre précédent, ainsi qu'une partie du troisième degré, qui consistait en ce qu'ils ne raisonnaient que d'après des faux sans mélange ; les raisonnements d'après les faux sans mélange sont signifiés par les grenouilles ; il continue à en être question dans ce Chapitre ; et ensuite il s'agit du quatrième et du cinquième degré de la vastation de ceux qui sont dans les faux et qui infestent dans l'autre vie les esprits probes ; le quatrième degré consiste en ce qu'ils étaient dans des maux qui détruisaient chez eux tout bien, même tout ce qu'ils tenaient du bien naturel, ce qui est signifié par les poux provenant de la poussière de la terre : le cinquième degré consiste en ce qu'ils étaient dans les faux d'après ces maux, par lesquels tout vrai était détruit, ce qui est signifié par le volatile nuisible.

SENS INTERNE.

7379. Vers. 1 à 10. *Et Jéhovah dit à Moscheh : dis à Aharon : étends ta main avec ton bâton sur les torrents, sur les fleuves et*

sur les étangs, et fais monter les grenouilles sur la terre d'Égypte. Et Aharon étendit sa main sur les eaux de l'Égypte, et la grenouille monta, et elle couvrit la terre d'Égypte. Et ainsi firent les mages d'Égypte par leurs enchantements, et ils firent monter les grenouilles sur la terre d'Égypte. Et Pharaon appela Moscheh et Aharon, et il dit : Suppliez Jéhovah, et qu'il éloigne les grenouilles de moi et de mon peuple, et je renverrai le peuple, et qu'ils sacrifient à Jéhovah. Et Moscheh dit à Pharaon : Honore-toi sur moi ; pour quand supplierai-je pour toi, et pour tes serviteurs, et pour ton peuple, pour exterminer les grenouilles d'auprès de toi, et de tes maisons ? seulement dans le fleuve elles resteront. Et il dit : Pour demain. Et il dit : Selon ta parole ; afin que tu saches que nul (n'est) *comme Jéhovah notre Dieu. Et les grenouilles seront éloignées de toi, et de tes maisons, et de tes serviteurs et de ton peuple ; seulement dans le fleuve elles resteront. Et Moscheh sortit, et Aharon, d'avec Pharaon, et Moscheh cria à Jéhovah au sujet des grenouilles qu'il avait imposées à Pharaon. Et Jehovah fit selon la parole de Moscheh ; et elles moururent les grenouilles des maisons, des cours et des champs. Et ils les amassèrent par monceaux, par monceaux, et la terre* (en) *puait.* — *Et Jéhovah dit à Moscheh,* signifie l'instruction : *dis à Aharon,* signifie l'influx de la Loi interne dans la loi externe : *étends ta main avec ton bâton,* signifie la puissance du vrai interne par le vrai externe : *sur les torrents, sur les fleuves et sur les étangs,* signifie contre les faux : *et fais monter les grenouilles sur la terre d'Égypte,* signifie les raisonnements d'après les faux sans mélange : *et Aharon étendit sa main sur les eaux de l'Égypte,* signifie l'effet de la puissance du vrai interne par le vrai externe contre les faux : *et la grenouille monta,* signifie les raisonnements d'après les faux sans mélange : *et elle couvrit la terre d'Égypte,* signifie le mental naturel en ce qu'il devint tel : *et ainsi firent les mages d'Égypte par leurs enchantements,* signifie l'abus de l'ordre Divin, d'où résulta une chose semblable dans la forme externe : *et ils firent monter les grenouilles sur la terre d'Égypte,* signifie quant aux raisonnements d'après le mental naturel : *et Pharaon appela Moscheh et Aharon,* signifie la présence de la Loi Divine : *et il dit : suppliez Jéhovah,* signifie l'humiliation à cause de l'ennui : *et qu'il éloigne les grenouilles de moi et de mon peu-*

ple, signifie afin qu'ils ne fussent pas forcés de raisonner d'après des faux sans mélange : *et je renverrai le peuple, et qu'ils sacrifient à Jéhovah*, signifie qu'ils laisseraient alors ceux qui sont de l'Église spirituelle, afin qu'ils adorent leur Dieu : *et Moscheh dit à Pharaon*, signifie la réponse : *honore-toi sur moi*, signifie qu'il faut se confier à la Loi Divine : *pour quand supplierai-je pour toi, et pour tes serviteurs, et pour ton peuple*, signifie l'intercession pour ceux qui sont dans les faux et qui infestent : *pour exterminer les grenouilles d'auprès de toi et de tes maisons*, signifie pour que les raisonnements cessent : *seulement dans le fleuve elles resteront*, signifie que ces raisonnements doivent demeurer avec les faux où sont ces faux : *et il dit ; pour demain*, signifie à perpétuité : *et il dit : selon ta parole*, signifie la confirmation qui en résulte : *afin que tu saches que nul* (n'est) *comme Jéhovah notre Dieu*, signifie qu'il *y a un seul* Dieu, et qu'il n'en est pas d'autre que Lui : *et les grenouilles seront éloignées de toi, et de tes maisons, et de tes serviteurs, et de ton peuple*, signifie qu'ils ne seraient point forcés de raisonner d'après les faux sans mélange : *seulement dans le fleuve elles resteront*, signifie qu'ils demeureront avec les faux où sont ces faux : *et Moscheh sortit, et Aharon, d'avec Pharaon*, signifie la séparation d'avec ceux qui raisonnaient d'après les faux sans mélange : *et Moscheh cria à Jéhovah au sujet des grenouilles qu'il avait imposées à Pharaon*, signifie l'intercession : *et Jéhovah fit selon la parole de Moscheh*, signifie qu'il fut fait ainsi selon la parole du Seigneur : *et elles moururent les grenouilles, des maisons, des cours et des champs*, signifie que chez eux cessaient les raisonnements d'après les faux sans mélange partout dans le naturel : *et ils les amassèrent par monceaux, par monceaux*, signifie que ces faux raisonnants étaient disposés en faisceaux dans le naturel : *et la terre* (en) *puait*, signifie ce qui est hideux et repoussant.

7380. *Et Jéhovah dit à Moscheh, signifie l'instruction :* on le voit par la signification de *dire*, en ce que c'est l'instruction, Nos 7186, 7304. Dans les Historiques de la Parole, on voit clairement par les choses qui suivent ce que *Dire* signifie, car cette expression enveloppe ces choses ; si elle signifie ici l'instruction, c'est parce que Jéhovah dit ce qui doit être fait ultérieurement :

Moscheh aussi représente la Loi Divine, par laquelle Jéhovah donne l'instruction.

7381. *Dis à Aharon, signifie l'influx de la Loi interne dans la loi externe :* on le voit par la représentation de Moscheh, en ce qu'il est la Loi Divine, Nos 6723, 6752; et par la représentation d'*Aharon*, en ce qu'il est la doctrine du bien et du vrai, Nos 6998, 7089; la doctrine du bien et du vrai, qu'Aharon représente, n'est pas autre chose que la Loi externe, existant par la Loi interne, c'est-à-dire, par le Divin au moyen de la Loi interne; et par la signification de *dire,* en ce que c'est l'influx, comme Nos 6152, 6291, 7291; si dire ici signifie l'influx, c'est parce que Moscheh devait dire à Aharon, et que Moscheh est la Loi interne, et Aharon la Loi externe, et que l'influx procédant du Divin se fait par l'Interne dans l'Externe: la Loi interne est le Vrai Divin même tel qu'il est dans le Ciel, et la Loi externe est le Vrai Divin tel qu'il est en la terre; ainsi la Loi interne est le Vrai mis à la portée des Anges, et la Loi externe est le Vrai mis à la portée des hommes. Puisque la Loi interne que Moscheh représente est le Vrai mis à la portée des Anges, et que la Loi externe qu'Aharon représente est le Vrai mis à la portée des hommes, il est à propos d'en dire ici quelque chose: Le Vrai mis à la portée des Anges est, quant à la plus grande partie, incompréhensible pour les hommes, cela est constant en ce que dans le Ciel il est vu et il est dit des choses que jamais l'œil n'a vues et que jamais l'oreille n'a entendues; et cela, parce que les choses qui sont dites chez les Anges sont des spirituels, qui ont été abstraits des naturels, conséquemment éloignés des idées et des mots du langage humain; en effet, l'homme s'était formé ses idées d'après les choses qui sont dans la nature, et même dans la nature la plus grossière, c'est-à-dire, d'après les choses qu'il avait vues dans le monde et sur la terre, et qu'il avait touchées, lesquelles sont matérielles; les idées de la pensée intérieure chez l'homme, quoiqu'elles soient au-dessus des matériels, sont néanmoins terminées dans les matériels, et où elles sont terminées là elles paraissent être, de là l'homme perçoit ce qu'il pense; d'après cela, on voit clairement ce qu'il en est du vrai de la foi, et quel est celui qui tombe dans la pensée de l'homme et qui est appelé Loi externe et représenté par Aharon; soit cet exemple pour illustra-

tion : l'homme ne peut en aucune manière penser sans l'idée du temps et de l'espace, cette idée s'attache presqu'à chaque chose que l'homme pense ; si l'idée résultant du temps et de l'espace était ôtée à l'homme, il ne saurait pas ce qu'il pense, et saurait même à peine s'il pense ; au contraire, dans les idées des anges il n'y a rien du temps ni de l'espace ; mais au lieu du temps et de l'espace il y a des états ; cela vient de ce que le monde naturel se distingue du monde spirituel par le temps et l'espace : si dans le monde naturel il y a le temps et l'espace, et dans le monde spirituel des états au lieu du temps et de l'espace, c'est parce que dans le monde naturel le soleil, par des circonvolutions apparentes, est vu faire les jours et les années, et distinguer les jours en quatre temps, la nuit, le matin, le midi et le soir, et les années aussi en quatre temps, l'hiver, le printemps, l'été et l'automne, et cela aussi par des variations de lumière et d'ombre, de chaleur et de froid ; de là les idées du temps et des variations du temps ; les idées de l'espace existent d'après la mesure par les temps, c'est pourquoi où est l'un, là est l'autre : au contraire, dans le monde spirituel, le Soleil du Ciel, d'où proviennent la lumière spirituelle et la chaleur spirituelle, ne fait pas de circongyrations ni de circonvolutions, et par conséquent n'introduit point d'idées de temps et d'espace ; la lumière qui procède de ce soleil est le Vrai Divin, et la chaleur qui procède de ce soleil est le Bien Divin ; par eux existent les idées des états chez les anges, les états d'intelligence et de foi par le Vrai Divin, et les états de sagesse et d'amour par le Bien Divin ; aux variations de ces états chez les anges correspondent dans le monde les états de lumière et d'ombre, de chaleur et de froid, qui appartiennent au soleil quand il fait les temps et mesure les espaces. D'après cet exemple, on peut voir en quelque sorte quel est le vrai interne, ou le vrai mis à la portée des anges, qui est appelé Loi interne, et quel est le vrai externe, ou le vrai mis à la portée des hommes, qui est appelé Loi externe ; de là aussi on peut voir que les choses dont s'entretiennent les anges, sont incompréhensibles pour l'homme et même inexprimables.

7382. *Étends ta main avec ton bâton, signifie la puissance du vrai interne par le vrai externe :* on le voit par la signification de la *main,* en ce qu'elle est la puissance spirituelle, qui appartient au

vrai interne ; et par la représentation du *bâton*, en ce qu'il est la puissance naturelle, qui appartient au vrai externe, Nos 6947, 6948; que dans le monde spirituel toute puissance appartienne au vrai, on le voit Nos 3091, 3387, 4931, 6344, 6423, 6948: comme Moscheh représente la Loi interne, qui est la même chose que le Vrai interne, et qu'Aharon représente la Loi externe, qui est la même chose que le Vrai externe, et comme le Vrai interne influe dans le Vrai externe, et lui donne la puissance, No 7381, c'est pour cela que cette parole de Moscheh à Aharon « Étends ta main avec ton bâton » signifie la puissance du Vrai interne par le vrai externe.

7383. *Sur les torrents, sur les fleuves et sur les étangs, signifie contre les faux :* on le voit par la signification des *torrents* et des *fleuves* d'Égypte, en ce qu'ils sont les doctrinaux du faux, No 7323; et par la signification des *étangs*, en ce qu'ils sont les scientifiques qui leur servent, No 7324; ce sont donc les faux qui sont signifiés par les torrents, les fleuves et les étangs.

7384. *Et fais monter les grenouilles sur la terre d'Égypte, signifie les raisonnements d'après les faux sans mélange : voir* Nos 7351, 7352; les grenouilles correspondent même aux raisonnements d'après les faux, car toutes les choses, en général et en particulier, qui sont dans le monde naturel, ont une correspondance avec celles qui sont dans le monde spirituel ; et cela, parce que le monde naturel existe par le monde spirituel; c'est pour quoi toute la nature est le théâtre représentatif du monde spirituel, Nos 2758, 3483, 4939.

7385. *Et Aharon étendit sa main sur les eaux de l'Égypte, signifie l'effet de la puissance du vrai interne par le vrai externe contre les faux :* on le voit par la représentation d'*Aharon*, en ce qu'il est la doctrine du vrai et du bien, ainsi le vrai externe, Nos 6998, 7009, 7089; par la signification de la *main*, en ce qu'elle est la puissance, Nos 878, 4931 à 4937, ici la puissance du vrai interne par le vrai externe, comme ci-dessus No 7382; et par la signification *des eaux de l'Égypte*, en ce qu'elles sont les faux, Nos 6693, 7307; *l'effet* est signifié par cela qu'il étendit la main et que la grenouille monta : il est donc évident que ces paroles, « Aharon étendit sa main sur les eaux de l'Égypte, » signifient

l'effet de la puissance du vrai interne par le vrai externe contre les faux.

7386. *Et la grenouille monta, signifie les raisonnements d'après les faux sans mélange :* on le voit par ce qui vient d'être dit N° 7384.

7387. *Et elle couvrit la terre d'Égypte, signifie le mental naturel en ce qu'il devint tel :* on le voit par la signification de *couvrir,* en ce que, puisque cela est dit du mental naturel, c'est qu'il a été rempli de faux et des raisonnements qui proviennent des faux, qu'ainsi il devint tel ; et par la signification de la *terre d'Égypte,* en ce qu'elle est le mental naturel, N°s 5276, 5278, 5280, 5288, 5301.

7388. *Et ainsi firent les mages d'Égypte par leurs enchantements, signifie l'abus de l'ordre Divin, d'où résulta une chose semblable dans la forme externe : voir* N°s 7296, 7297, 7337, où sont de semblables paroles.

7389. *Et ils firent monter les grenouilles sur la terre d'Égypte, signifie quant aux raisonnements d'après le mental naturel :* on le voit par la signification des *grenouilles,* en ce qu'elles sont les raisonnements d'après les faux sans mélange, N°s 7351, 7352, 7384 ; et par la signification de la *terre d'Égypte,* en ce qu'elle est le mental naturel, ainsi qu'il vient d'être dit N° 7387.

7390. *Et Pharaon appela Moscheh et Aharon, signifie la présence de la Loi Divine :* on le voit par la signification d'*appeler,* en ce que c'est la présence, N° 6177 ; si appeler signifie la présence, c'est parce qu'appeler quelqu'un, c'est vouloir lui parler et lui communiquer ce qu'on pense, et que dans l'autre vie, d'après la loi de l'ordre, celui à qui quelqu'un veut parler et désire communiquer ce qu'il pense, se montre présent ; par la représentation de *Pharaon,* en ce qu'il désigne ceux qui sont dans les faux et qui infestent, ainsi qu'il a été souvent dit ; par la représentation de *Moscheh,* en ce qu'il est la Loi interne ; et par la représentation d'*Aharon,* en ce qu'il est la Loi externe, N° 7381.

7391. *Et il dit : Suppliez Jéhovah, signifie l'humiliation à cause de l'ennui :* on le voit par la signification de *supplier Jéhovah,* en ce que c'est l'humiliation, car celui qui supplie est dans l'humiliation, et pareillement celui qui demande qu'un autre supplie

pour lui ; la raison pour laquelle supplier signifie l'humiliation, c'est que les Anges font attention non pas à la supplication, mais à l'humiliation dans laquelle est l'homme quand il supplie, car la supplication sans l'humiliation est seulement une voix qui retentit, mais qui ne vient ni à l'ouïe ni à la perception des Anges. Que ce soit à cause de l'ennui, savoir, de l'ennui de raisonner d'après des faux sans mélange, on le verra dans ce qui va suivre.

7392. ***Et qu'il éloigne les grenouilles de moi et de mon peuple, signifie afin qu'ils ne fussent point forcés de raisonner d'après des faux sans mélange*** : on le voit par la signification d'***éloigner***, en ce que c'est ne pas être forcé, car la cause de la supplication était l'ennui de ce qu'ils étaient forcés de raisonner d'après des faux sans mélange ; et par la signification des ***grenouilles***, en ce qu'elles sont les raisonnements d'après les faux sans mélange, Nos 7351, 7352 ; et par la représentation de ***Pharaon*** et des Égyptiens, en ce qu'ils désignent ceux qui sont dans les faux et qui infestent, ainsi qu'il a été dit très-souvent. Quant à ce qui concerne l'ennui, cause de la supplication ou de l'humiliation de ceux qui infestent, il faut qu'on sache que cela est pour eux un déplaisir, car par les raisonnements d'après les faux sans mélange ils ne peuvent pas faire de mal ; en effet, les faux sans mélange, qui sont négatifs du vrai, sont la risée des esprits probes, ici de ceux qui sont de l'Église spirituelle du Seigneur et qu'ils infestaient ; mais par les faux qui proviennent des illusions et des apparences par lesquelles sont falsifiés les vrais, et qui ont été signifiés par le sang en quoi furent changées les eaux dans l'Égypte, Nos 7317, 7326, ils pouvaient faire du mal, parce que les illusions et les apparences séduisent, car elles sont comme une ombre et un voile sur les vrais ; et comme ils ne peuvent pas faire du mal par les raisonnements d'après les faux sans mélange, c'est-à-dire, d'après les négatifs absolus du vrai, cela est pour eux un déplaisir, et voilà pourquoi ils prient ; car la seule chose qui réjouisse les infernaux, c'est de faire du mal, de quelque manière qu'ils puissent en faire ; en effet, faire du mal est le plaisir même de leur vie, tellement que c'est leur vie même ; c'est pour cela que, quand il ne leur est pas permis de faire du mal, ils sont dans l'ennui : voilà pourquoi Pharaon a prié pour être délivré du mal des grenouilles, et n'a pas prié

pour être délivré du mal du sang, dont il a été parlé ci-dessus, ni pour être délivré du mal des poux, dont il sera parlé plus bas; car le mal des grenouilles signifie l'infestation par les raisonnements d'après les faux sans mélange, par lesquels ils ne peuvent pas faire de mal; mais le mal du sang signifie l'infestation par les faux d'après les illusions et les apparences, infestation qui leur est agréable, parce que par elle ils peuvent faire du mal; et le mal des poux signifie les maux, qui leur sont agréables, parce que ce sont des maux. Dans l'autre vie, tous ceux-là perçoivent du plaisir à faire du mal, qui dans le monde ne font pas du bien au prochain pour le prochain, ni à la patrie pour la patrie, ni à l'Église pour l'Église, mais pour eux-mêmes, par conséquent qui ne font pas le vrai et le bien pour le vrai et le bien : que ce soit pour eux un plaisir de faire du mal, cela ne se manifeste pas dans le monde, parce que l'homme externe le cache; mais dans l'autre vie, quand les externes sont ôtés, et que l'homme est abandonné à ses intérieurs, ce plaisir se montre et se manifeste; de là vient qu'ils sont dans l'enfer, car ceux qui sont dans l'enfer aiment tous faire du mal, mais ceux qui sont dans le Ciel aiment tous faire du bien.

7393. *Et je renverrai le peuple, et qu'ils sacrifient à Jéhovah, signifie qu'ils laisseraient alors ceux qui sont de l'Église spirituelle, afin qu'ils adorent leur Dieu :* on le voit par la signification de *renvoyer*, en ce que c'est laisser, Nos 7312, 7349, 7350; par la représentation des fils d'Israël, en ce qu'ils sont ceux de l'Église spirituelle, comme Nos 6426, 6637, 6862, 6868, 7035, 7062, 7198, 7201, 7215, 7223; et par la signification de *sacrifier à Jéhovah*, en ce que c'est adorer son Dieu; que les sacrifices aient signifié tout culte en général, on le voit No 6905; par conséquent ici adorer.

7394. *Et Moscheh dit à Pharaon, signifie la réponse :* on le voit par la signification de *dire*, parce que c'est à *Pharaon* qui vient de parler, en ce que c'est la réponse, comme aussi No 7103.

7395. *Honore-toi sur moi, signifie qu'il faut se confier au Vrai Divin :* on le voit par la signification de *s'honorer*, en ce que c'est se confier; et par la représentation de Moscheh, en ce qu'il est la Loi Divine, Nos 6723, 6752; conséquemment en ce qu'il est le vrai Divin, Nos 6771, 7014, 7382.

7396. *Pour quand supplierai-je pour toi, et pour tes serviteurs,*

et pour ton peuple, signifie l'intercession pour ceux qui sont dans les faux et qui infestent : on le voit par la signification de *supplier*, parce que c'est pour un autre, en ce que c'est l'intercession ; et par la représentation de Pharaon, en ce qu'il désigne ceux qui sont dans les faux, et qui infestent, Nos 7107, 7110, 7126, 7142, 7317; et comme ceux-là sont représentés par Pharaon, quand il est en outre ajouté : *et ses serviteurs et son peuple*, ils sont tous entendus en général et en particulier, car les serviteurs sont ceux qui sont d'une condition inférieure et qui servent ; le peuple, c'est chacun en particulier : les empires et les royaumes sont représentés dans le Ciel comme un homme, et les sociétés qui sont là, sont représentées par les membres de cet homme ; or le roi est comme la tête : ce représentatif tire sa cause de ce que tout le Ciel représente un seul homme, et que les sociétés du Ciel en représentent les membres, et cela selon les fonctions ; de là on peut voir combien serait belle et agréable dans le Ciel, la représentation d'un empire, d'un royaume et d'une société, si tous y étaient pareillement conjoints par la charité et la foi : le Seigneur aussi, partout où cela est possible, conjoint ainsi les sociétés, car le Divin Vrai même, qui procède du Seigneur, introduit cet ordre partout où il est reçu ; de là cet ordre est dans le Ciel ; il est aussi sur les terres, mais les sociétés qui le constituent sont éparses par tout le globe, et se composent de tous ceux qui sont dans l'amour pour le Seigneur et dans la charité envers le prochain ; néanmoins ces sociétés éparses sont recueillies par le Seigneur, pour qu'elles représentent aussi un seul homme, comme les sociétés dans le Ciel ; ces sociétés sont non-seulement au-dedans de l'Église, mais même au dehors de l'Église, et prises ensemble elles sont appelées l'Église du Seigneur éparse et formée par la réunion des hommes bons sur tout le globe, Église qui est aussi appelée communion ; cette communion, ou cette Église, est le Royaume du Seigneur sur les terres conjoint au Royaume du Seigneur dans les Cieux, et ainsi conjoint au Seigneur Lui-Même.

7397. *Pour exterminer les grenouilles d'auprès de toi et de tes maisons, signifie afin que les raisonnements cessent* : on le voit par la signification des *grenouilles*, en ce qu'elles sont les raisonnements d'après les faux sans mélange, Nos 7351, 7352, 7384 ; par

la signification d'*exterminer,* en ce que c'est cesser ; en effet exterminer se dit des grenouilles, et cesser se dit des raisonnements ; par la représentation de Pharaon, d'auprès de qui les grenouilles seraient exterminées, en ce qu'il désigne ceux qui sont dans les faux et qui infestent, N° 7396 ; et par la signification des *maisons,* en ce qu'elles sont les choses qui appartiennent au mental naturel ; que la maison soit le mental naturel, on le voit Nos 4973, 5023, 7353 ; de là les maisons au pluriel, ce sont les choses qui y sont.

7398. *Seulement dans le fleuve elles resteront, signifie que ces raisonnements doivent demeurer avec les faux où sont ces faux :* on le voit par la signification du *fleuve,* ici du fleuve d'Égypte, en ce qu'il est le faux, Nos 6693, 7307 ; et par la signification de *rester,* en ce que c'est demeurer. Voici ce qui se passe ; toutes les choses, quelles qu'elles soient, qui entrent chez l'homme y demeurent, surtout celles qui sont reçues d'après l'affection ; on croit que les choses qui entrent sont entièrement oblitérées et rejetées quand l'homme ne s'en souvient plus, toutefois elles ne sont point oblitérées ou rejetées ; mais elles restent attachées, ou dans la mémoire intérieure, ou dans la mémoire extérieure parmi celles qui sont devenues familières ; car celles qui deviennent familières sont comme les naturelles qui coulent d'elles-mêmes et ne sont point tirées de la mémoire d'après un souvenir sensible, par exemple, comme le langage de l'homme, dont les mots affluent spontanément de la pensée, comme les gestes et les actions, et même la marche ; comme aussi penser ; ces choses entrent successivement dès l'enfance, et avec le temps deviennent familières et coulent alors d'elles-mêmes ; d'après ces choses, comme aussi d'après d'autres choses semblables, on peut voir que toutes celles qui entrent chez l'homme y demeurent, et que celles qui sont passées en habitude, c'est-à-dire qui sont devenues familières, ne sont plus aperçues y être, quoiqu'elles y soient ; il en est de même des faux et des maux qui entrent chez l'homme, et de même aussi des vrais et des biens ; c'est là ce qui le forme et fait qu'il est tel ; que tout ce que l'homme a vu, entendu, pensé, prononcé et fait ait été inscrit en lui, on le voit Nos 2474, 2489. D'après cela maintenant on voit comment il faut entendre que les raisonnements doivent demeurer avec les faux où sont ces faux ; car les faux, après qu'ils ont été éloignés, reçoivent leurs places ailleurs dans le naturel, et avec les faux

l'effort et la cupidité de raisonner; mais non comme auparavant dans le milieu sous l'intuition directe du mental. C'est de là que les grenouilles, comme il est rapporté dans la suite, furent amassées par monceaux, et que la terre en puait, ce qui signifie que ces faux raisonnants furent disposés en faisceaux dans le naturel, et qu'il en résulta quelque chose de hideux et de repoussant, *voir* plus bas, Nos 7408, 7409.

7399. *Et il dit : Pour demain, signifie à perpétuité :* on le voit par la signification de *pour demain*, en ce que c'est à perpétuité, et pour l'éternité, No 3998.

7400. *Et il dit : Selon ta parole, signifie la confirmation qui en résulte :* on le voit sans explication.

7401. *Afin que tu saches que nul n'est comme Jéhovah notre Dieu, signifie qu'il y a un seul Dieu, et qu'il n'en est pas d'autre que Lui :* on le voit en ce que, quand il est dit dans le sens historique que *nul n'est comme Jéhovah-Dieu*, il est entendu dans le sens interne qu'il n'y a pas d'autre Dieu que Lui, et, puisqu'il n'en est pas d'autre que Lui, qu'il y a un seul Dieu ; dans la Parole il est dit quelquefois que nul n'est comme Jéhovah-Dieu, et aussi que nul Dieu n'est comme Jéhovah ; il a été dit ainsi dans la Parole, parce que dans ce temps-là, dans la terre où était l'Église, comme aussi dans les terres où n'était pas l'Église, on adorait plusieurs dieux, et chacun préférait son dieu au dieu d'un autre ; on distinguait ces dieux par des noms, et le Dieu des Israélites et des Juifs par le nom de Jéhovah : les Juifs eux-mêmes et les Israélites croyaient aussi qu'il y avait plusieurs dieux, mais que Jéhovah était plus grand que tous les autres, à cause des miracles ; c'est pourquoi aussi quand les miracles cessaient, aussitôt ils étaient entraînés vers le culte des autres dieux, comme on le voit clairement par les historiques de la Parole ; à la vérité, ils disaient de bouche qu'il y a un seul Dieu, et qu'il n'en est pas d'autre que Lui, mais ils ne le croyaient pas de cœur ; c'est donc de là qu'il est dit dans la Parole que Jéhovah est plus grand que les autres dieux, et que nul n'est comme Lui, par exemple dans David : « *Quel Dieu* (est) *grand comme Toi?* Toi, (*tu es*) le » Dieu qui fait des merveilles. » — Ps. LXXVII. 14, 15 : — Dans le même : « *Qui* (est) *comme* Jéhovah notre Dieu ! » — Ps. CXIII. 5 : — Dans le Même : « *Jéhovah* (est) *un Dieu grand*, et un roi

» *grand par dessus tous les dieux.* » — Ps. XCV. 3 : — Dans le Même : « Jéhovah (*est*) grand, et loué grandement ; il est à craindre » par dessus tous les dieux. » — Ps. XCVI. 4 : — C'est pour cela aussi que Jéhovah est appelé « *le Dieu des dieux,* et le Seigneur » des seigneurs. » — Ps. CXXXVI. 2, 3. Dan. II. 47 : — Que cependant dans le sens interne cela signifie qu'il y a un seul Dieu et qu'il n'en est point d'autre que Lui, c'est ce qu'on voit clairement dans Ésaïe : « Souvenez-vous des premières choses dès le siècle, » car Moi (*je suis*) Dieu, et *point d'autre Dieu,* et *point comme* » *Moi.* » — XLVI. 9.

7402. *Et les grenouilles seront éloignées de toi et de tes maisons, et de tes serviteurs, et de ton peuple, signifie qu'ils ne seraient point forcés de raisonner d'après les faux sans mélange :* on le voit par la signification des *grenouilles qui seront éloignées,* en ce que c'est qu'ils ne seraient point forcés de raisonner d'après les faux sans mélange, N° 7392 ; par la représentation de Pharaon, en ce qu'il désigne ceux qui sont dans les faux et qui infestent, comme il a déjà été dit ; par la signification des *maisons,* en ce qu'elles sont les choses qui appartiennent au mental naturel, N° 7397 ; et par la signification des *serviteurs* et du *peuple,* en ce qu'ils sont tous ceux, en général et en particulier, qui sont dans les faux et qui infestent, N° 7396.

7403. *Seulement dans le fleuve elles resteront, signifie qu'ils demeureront avec les faux où sont les faux :* on le voit d'après ce qui a été dit ci-dessus, N° 7398, où sont les mêmes paroles.

7404. *Et Moscheh sortit, et Aharon, d'avec Pharaon, signifie la séparation d'avec ceux qui raisonnaient d'après les faux sans mélange :* on le voit par la signification de *sortir,* en ce que c'est être séparé ; par la représentation de *Moscheh* et d'*Aharon,* en ce qu'ils sont la Loi Divine, Moscheh la Loi interne, et Aharon la Loi externe, N°s 7381 ; et par la représentation de *Pharaon,* en ce qu'il désigne ceux qui sont dans les faux et qui infestent, N° 7396, ici ceux qui infestent par les raisonnements d'après les faux sans mélange.

7405. *Et Moscheh cria à Jéhovah au sujet des grenouilles qu'il avait imposées à Pharaon, signifie l'intercession :* on le voit d'après ce qui précède, ainsi sans autre explication.

7406. *Et Jéhovah fit selon la parole de Moscheh, signifie qu'il fut fait ainsi selon la parole du Seigneur :* en effet, la supplication

que fit Moscheh venait, il est vrai, de la bouche de Moscheh, mais néanmoins c'était par le Seigneur ; car tout ce que l'homme pense et par suite prononce, et tout ce qu'il veut et par suite fait, influe, l'homme n'est qu'un organe récipient, *voir* Nos 6189 à 6215, 6307 à 6327, 6466 à 6495, 6598 à 6606, 6613 à 6626 ; par conséquent aussi les choses que Moscheh a prononcées et faites ; ici donc *Jéhovah fit selon la parole de Moscheh*, signifie qu'il fut fait ainsi selon la parole du Seigneur ; que Jéhovah dans la Parole soit le Seigneur, on le voit Nos 1343, 1736, 2921, 3023, 3035, 5663, 6303, 6281, 6905.

7407. *Et elles moururent les grenouilles des maisons, des cours et des champs, signifie que chez eux cessaient les raisonnements d'après les faux sans mélange partout dans le naturel* : on le voit par la signification de *mourir*, en ce que c'est cesser ; par la signification des *grenouilles*, en ce qu'elles sont les raisonnements d'après les faux sans mélange, ainsi qu'il a été dit ci-dessus ; par la signification des *maisons*, en ce qu'elles sont les choses qui appartiennent au mental naturel, No 7397, ici celles qui y sont les intérieurs ; par la signification des *cours*, en ce qu'elles sont les extérieurs du mental naturel ; que le mental soit intérieur et extérieur, on le voit Nos 3293, 3294, 4570, 5118, 5497, 5649 ; et par la signification des *champs* en ce qu'ils sont les choses qui sont plus communes, ainsi plus extérieures, car les champs sont au-delà des maisons et des cours : ainsi « elles moururent les grenouilles des maisons, des cours et des champs, » signifie que les raisonnements d'après les faux sans mélange cessaient partout dans le naturel.

7408. *Et ils les amassèrent par monceaux, par monceaux, signifie que ces faux raisonnants étaient disposés en faisceaux dans le naturel :* on le voit par la signification d'*être amassé par monceaux, par monceaux*, en ce que c'est être disposé en faisceaux : que ce soit là la signification d'être amassé par monceaux, c'est parce que toutes les choses qui sont dans le mental de l'homme ont été disposées en séries et comme en faisceaux ; et en séries en dedans des séries, ou en faisceaux en dedans des faisceaux, *voir* Nos 5339, 5530, 5881 ; qu'il y ait une telle disposition, cela est bien évident par la disposition de toutes les choses dans le corps. les fibres s'y présentent disposées en faisceaux, et les glandes en pelo-

tons, et cela partout ; plus parfaitement encore dans les choses plus pures qui ne se montrent point devant l'œil nu ; cette disposition en faisceaux se fait voir principalement dans le cerveau, dans les deux substances qui y sont, dont l'une est appelée corticale, et l'autre, médullaire ; il n'en est pas autrement dans les substances plus pures, ni enfin dans les plus pures, où sont des formes qui les reçoivent, formes mêmes de la vie ; qu'il y ait des formes ou des substances récipientes de la vie, c'est ce qu'on peut voir par chacune des choses qui se manifestent dans les êtres vivants ; on peut voir aussi que les formes ou substances récipientes sont le plus convenablement disposées pour l'influx de la vie ; sans la réception de la vie dans les substances, qui sont les formes, il n'y aurait rien de vivant dans le monde naturel, ni dans le monde spirituel ; ce sont des séries de filaments très-purs, à l'instar de faisceaux, qui constituent ces formes ; il en est de même des choses qui y sont éminemment modifiées ; en effet, les modifications reçoivent leur forme des formes qui sont les substances, dans lesquelles elles sont, et par lesquelles elles découlent, car les substances ou les formes sont les sujets déterminants. Si les érudits ont perçu les choses qui appartiennent à la vie de l'homme, ainsi que celles qui appartiennent à sa pensée et à sa volonté, sans substances ou formes récipientes, c'est parce qu'ils ont cru que la vie ou l'âme était ou une sorte de flamme, ou une sorte d'éther, ainsi quelque chose qui était dissipé après la mort ; de là cette folie de la plupart d'entre eux, qu'il n'y a aucune vie après la mort. D'après cela, on peut voir comment il faut entendre que les faux raisonnants étaient disposés en faisceaux dans le naturel.

7409. ***Et la terre en puait, signifie ce qui est hideux et repoussant :*** on le voit par la signification de ***puer,*** en ce que c'est ce qui est hideux et repoussant, Nos 4516, 7161, 7319 ; et par la signification de la ***terre,*** ici de la terre d'Égypte, en ce qu'elle est le mental naturel, Nos 5276, 5278, 5280, 5288, 5301.

7410. Vers. 11, 12, 13, 14, 15. ***Et Pharaon vit qu'il y avait de la respiration, et il appesantit son cœur, et il ne les écouta point, ainsi qu'avait parlé Jéhovah. Et Jéhovah dit à Moscheh : Dis à Aharon : Étends ton bâton et frappe la poussière de la terre, et elle deviendra des Poux dans toute la terre d'Égypte. Et ils firent ainsi,***

et Aharon étendit sa main avec son bâton, et il frappa la poussière de la terre, et le poux fut sur l'homme et sur la bête ; toute la poussière de la terre devint poux dans toute la terre d'Égypte. Et ainsi firent les mages par leurs enchantements pour produire des poux, et ils ne purent point ; et le poux fut sur l'homme et sur la bête. Et les mages dirent à Pharaon : Le doigt de Dieu, ceci : et le cœur de Pharaon fut renforcé, et il ne les écouta point, ainsi qu'avait parlé Jéhovah. — Et Pharaon vit qu'il y avait de la respiration, signifie que l'ennui avait cessé : *et il appesantit son cœur,* signifie l'obstination : *et il ne les écouta point,* signifie la non-obéissance : *ainsi qu'avait parlé Jéhovah,* signifie selon la prédiction : *et Jéhovah dit à Moscheh,* signifie l'instruction de nouveau : *dis à Aharon,* signifie l'influx de la Loi interne dans la Loi externe : *étends ton bâton,* signifie pour montrer la puissance Divine : *et frappe la poussière de la terre,* signifie pour mettre en mouvement les choses qui ont été damnées dans le naturel : *et elle deviendra des poux,* signifie que de là surgiront des maux : *dans toute la terre d'Égypte,* signifie par tout le mental naturel : *et ils firent ainsi,* signifie l'effet : *et Aharon étendit sa main avec son bâton,* signifie la puissance du vrai interne par le vrai externe : *et il frappa la poussière de la terre,* signifie que les choses damnées furent mises en mouvement : *et le poux fut sur l'homme et sur la bête,* signifie les maux intérieurs et extérieurs des cupidités : *toute la poussière de la terre devint poux dans toute la terre d'Égypte,* signifie que ces maux provenaient des choses damnées : *et ainsi firent les mages par leurs enchantements pour produire des poux,* signifie l'effort pour pervertir l'ordre Divin, et pour faire aussi quelque chose de semblable : *et ils ne purent point,* signifie que ce fut en vain : *et le poux fut sur l'homme et sur la bête,* signifie les maux intérieurs et extérieurs des cupidités : *et les mages dirent à Pharaon,* signifie la perception et la communication avec ceux qui sont dans les maux : *le doigt de Dieu, ceci,* signifie que c'était la puissance d'après le Divin : *et le cœur de Pharaon fut renforcé,* signifie l'obstination : *et il ne les écouta point,* signifie la non-obéissance : *ainsi qu'avait parlé Jéhovah,* signifie selon la prédiction.

7411. *Et Pharaon vit qu'il y avait de la respiration, signifie que l'ennui avait cessé* : on le voit par la signification de *il y avait de la*

respiration, en ce que c'est qu'il n'y avait plus de déplaisir, ainsi plus d'ennui ; qu'ils aient eu de l'ennui et du déplaisir à raisonner d'après les faux sans mélange, on le voit ci-dessus N° 7392 ; le plaisir fait que l'homme respire librement et pleinement, mais par le déplaisir il ne respire ni librement ni pleinement, c'est de là que ces mots, *il y avait de la respiration*, signifient que le déplaisir ou l'ennui avait cessé.

7412. *Et il appesantit son cœur, signifie l'obstination :* on le voit par la signification d'*appesantir*, puis d'endurcir et de renforcer le cœur, en ce que c'est l'obstination, N°s 7272, 7300, 7305.

7413. *Et il ne les écouta point, signifie la non-obéissance : voir* ci-dessus N°s 7224, 7275, 7301, 7339, où sont de semblables paroles.

7414. *Ainsi qu'avait parlé Jéhovah, signifie selon la prédiction : voir* ci-dessus, N°s 7302, 7340.

7415. *Et Jéhovah dit à Moscheh, signifie une instruction de nouveau : voir* N°s 7186, 7226, 7267, 7304, 7380.

7416. *Dis à Aharon, signifie l'influx de la Loi interne dans la Loi externe : voir* ci-dessus, N° 7381.

7417. *Étends ton bâton, signifie pour montrer la puissance Divine :* on le voit par la signification d'*étendre* en ce que c'est exercer et montrer, comme ci-dessus ; et par la signification du *bâton* en ce que c'est la puissance, N°s 4013, 4015, 4876, 4936, 6947, 7011, 7026 ; cette puissance était divine, parce que dans Aharon il n'y avait aucune puissance, encore moins dans le bâton, mais la puissance était exercée par Aharon et par son bâton ; si elle était exercée par le bâton, c'était parce que les choses qui s'opéraient au-dedans de l'Église d'après le commandement divin, s'opéraient par des représentatifs ; cela avant l'avénement du Seigneur ; ainsi par l'extension de la main et du bâton, parce que le bras et la main correspondent à la puissance, et par suite aussi le bâton. Si, avant l'avénement du Seigneur, les choses qui s'opéraient au-dedans de l'Église, d'après le commandement Divin, s'opéraient par des représentatifs, c'était parce que toutes choses, en général et en particulier représentaient le Seigneur, ainsi que son Royaume dans les cieux et son Royaume dans les terres ou l'Église ; que cela soit ainsi, on peut le voir aussi dans la Parole où toutes choses en général et

en particulier traitent du Seigneur dans le sens suprême, et de son Royaume et de l'Église dans le sens interne.

7418. ***Et frappe la poussière de la terre, signifie pour mettre en mouvement les choses qui ont été damnées dans le naturel :*** on le voit par la signification de *frapper,* en ce que c'est mettre en mouvement ; par la signification de la *poussière,* en ce que c'est ce qui a été damné, ainsi qu'il va être expliqué ; et par la signification de la *terre,* ici de la terre d'Égypte, en ce qu'elle est le mental naturel, N° 7409. Si la poussière est ce qui a été damné, c'est parce que les lieux, où sont les mauvais esprits, vers les côtés sous les plantes des pieds, apparaissent comme une terre, et même comme une terre inculte et aride, sous laquelle sont certains enfers ; cette terre est celle qui est appelée terre damnée, et la poussière de cette terre signifie ce qui a été damné ; il m'a été quelquefois donné de voir que les mauvais esprits y secouaient la poussière de leurs pieds, quand ils voulaient livrer quelqu'un à la damnation ; j'ai vu cela vers la droite un peu en avant à la frontière de l'enfer des magiciens, où sont précipités dans leur enfer les esprits qui, tant qu'ils ont vécu dans le monde, ont été dans la science de la foi et néanmoins ont mené la vie du mal : de là vient donc que la poussière signifie ce qui a été damné, et que secouer la poussière signifie la damnation. Comme c'est là ce qui était signifié, le Seigneur commanda à ses disciples de secouer la poussière de leurs pieds, s'ils n'étaient point reçus, comme on le lit dans Matthieu : « Quiconque ne vous aura pas » reçus, et n'aura pas écouté vos paroles, en sortant de cette maison » ou de cette ville, *secouez la poussière de vos pieds ;* en vérité je vous » dis : ce sera plus tolérable pour la terre de Sodome et de Gomorrhe » au jour du jugement que pour cette ville-là. » — X. 14, 15. Marc. VI. 11. Luc. IX. 5. X. 10, 11, 12 ; — là, par les disciples sont entendus non pas les disciples, mais toutes les choses de l'Église, ainsi toutes les choses de la foi et de la charité, Nos 2089, 2129 f. 2130 f. 3354, 3858, 3913, 6397 ; par ne pas recevoir et ne pas écouter, il est signifié rejeter les vrais qui appartiennent à la foi et les biens qui appartiennent à la charité ; par secouer la poussière des pieds est signifiée la damnation ; si cela sera plus tolérable pour Sodome et Gomorrhe que pour cette ville-là, c'est parce que par Sodome et Gomorrhe sont entendus ceux qui sont dans le mal de la vie, mais qui n'ont eu

aucune connaissance du Seigneur ni de la Parole, ainsi qui n'ont pu recevoir : de là il devient évident qu'il s'agit non d'une maison ou d'une ville qui ne recevrait point les disciples, mais de ceux qui sont au-dedans de l'Église, et qui ne vivent point la vie de la foi ; chacun peut voir qu'une ville entière ne pouvait pas être damnée, parce qu'on n'aurait pas reçu les disciples, et qu'on n'aurait pas reconnu sur-le-champ la nouvelle doctrine qu'ils prêchaient. Ce qui a été damné est aussi signifié par la poussière qu'on mettait autrefois sur sa tête, quand on était dans la douleur et dans la pénitence ; comme dans Jérémie : « Ils sont assis *à terre,* ils se taisent les anciens de la fille » de Sion ; *ils ont fait monter la poussière sur leur tête ;* ils se sont » ceints de sacs ; elles ont fait descendre *à terre* leur tête les vierges » de Jérusalem. » — Lament. II. 10. — Dans Ézéchiel : « Ils crie» ront amèrement, et ils feront monter de la poussière sur leurs » têtes ; dans la cendre ils se rouleront. » — XXVII. 30. — Dans Michée : « En pleurant ne pleurez point dans la maison d'Aphra, » *dans la poussière roule-toi.* » — I. 10. — Dans Jean : « *Ils jetè» rent de la poussière sur leurs têtes,* et ils crièrent en pleurant et » en gémissant. » — Apoc. XVIII. 19 ; — Et aussi dans les Historiques de la Parole çà et là ; par la poussière sur les têtes, et par l'inclination du corps et de la tête vers la terre et l'action de s'y rouler dans la poussière, était représentée l'Humiliation, qui, lorsqu'elle est réelle, est telle, qu'on reconnait et qu'on perçoit que l'on a été damné, mais que l'on a été retiré de la damnation par le Seigneur, *voir* Nos 2327, 3994, 4347, 5420, 5957. La poussière en laquelle a été réduit et broyé le veau d'or que les Israélites avaient fait dans le désert, signifie aussi ce qui a été damné ; il en est ainsi parlé dans Moïse : « Votre péché que vous avez fait, *le veau, je le » pris* et je le brûlai au feu ; *et je le broyai en le moulant bien, jus» qu'à ce qu'il fût réduit en Poussière,* et j'en jetai *la poussière* dans » le torrent qui descend de la montagne. » — Deutér. IX. 21. — La poussière signifie aussi ce qui a été damné dans les passages suivants ; dans la Genèse : « Jéhovah-Dieu dit au serpent : Sur ton » ventre tu marcheras, et *la poussière tu mangeras* tous les jours » de ta vie. » — III. 14. — Dans Michée : « Pais ton peuple selon » les jours d'éternité ; les nations verront et rougiront de toute leur » puissance ; *elles lècheront la poussière comme le serpent.* » —

VII. 14, 16, 17. — Dans Ésaïe : « *Pour le serpent la poussière* (sera) « *son pain.* » — LXV. 25. — Dans le Même : « Descends et *as-* » *sieds-toi sur la poussière,* Vierge fille de Babel. » — XLVII. 1. — Dans David : « *Vers la poussière est prosternée notre âme, à* « *la terre* est attaché notre ventre. » — Ps. XLIV. 26. — Dans le Même : « *A la poussière est attachée mon âme ;* vivifie-moi. » — Ps. CXIX. 25. — La Poussière dans la Parole signifie aussi le Sépulcre, puis ce qui est Humble, comme aussi ce qui est Nombreux.

7419. *Et elle deviendra des poux, signifie que de là surgiront des maux :* on le voit par la signification des *poux,* en ce que ce sont des maux ; mais quelle sorte de maux et de quelle origine ils sont, on peut le voir par la correspondance des maux avec cette vermine, ce sont principalement les maux qui sont dans l'homme sensuel ou entièrement externe ; la correspondance vient de ce que les poux sont sur la superficie de la peau, et s'y tiennent dans l'ordure et sous la crasse : le sensuel de ceux qui ont été dans la science de la foi et dans la vie du mal est aussi tel ; quand cette science leur est ôtée, comme il leur arrive dans l'autre vie, ils sont d'un mental grossier et lourd ; il m'en est apparu assez souvent, ils sont hideux et repoussants : les infestations des maux sont signifiées par la morsure. Que ce soit là la signification des poux, c'est ce qui ne peut pas être confirmé par d'autres passages dans la Parole, car il n'en est fait mention que dans David, où il est parlé de l'Égypte. — Ps. CV. 31.

7420. *Dans toute la terre d'Égypte, signifie par tout le mental naturel :* on le voit par la signification de la *terre d'Égypte,* en ce qu'elle est le mental naturel, Nos 5276, 5278, 5280, 5288, 5301.

7421. *Et ils firent ainsi, signifie l'effet :* on le voit sans explication.

7422. *Et Aharon étendit sa main avec son bâton, signifie la puissance du vrai interne par le vrai externe :* on le voit d'après ce qui a été dit ci-dessus, No 7382, où sont les mêmes paroles.

7423. *Et il frappa la poussière de la terre, signifie que les choses damnées furent mises en mouvement :* on le voit par ce qui a été dit ci-dessus, No 7418.

7424. *Et le poux fut sur l'homme et sur la bête, signifie les maux intérieurs et extérieurs des cupidités :* on le voit par la signification

des *poux*, en ce que ce sont des maux, N° 7419 ; par la signification de l'*homme*, en ce qu'il est le bien, N°s 4287, 5302, ainsi dans le sens opposé le mal ; et par la signification de la *bête*, en ce qu'elle est l'affection du bien, et dans le sens opposé l'affection du mal, ou la cupidité, N°s 45, 46, 142, 143, 246, 714, 715, 719, 776, 2179, 2180, 3218, 3519, 5198 ; mais quand il est dit l'homme et la bête, l'homme signifie le bien intérieur et dans le sens opposé le mal intérieur, et la bête le bien extérieur et dans le sens opposé le mal extérieur. Si l'homme signifie le bien ou le mal intérieur, c'est parce que l'homme est homme d'après son homme interne et la qualité de cet homme, et non par l'homme externe, car l'homme externe n'est point homme sans l'homme interne ; et pour que l'homme externe soit aussi homme, il doit être entièrement subordonné à l'homme interne, au point qu'il agisse non par lui-même, mais par l'homme interne ; si la bête signifie le bien extérieur et dans le sens opposé le mal extérieur, c'est parce que chez les bêtes il n'y a pas un interne tel qu'il est chez l'homme ; l'interne qu'elles ont est plongé dans l'externe, au point que l'interne et l'externe font un, et regardent ensemble en bas ou vers la terre, sans aucune élévation vers les intérieurs. Il est dit les maux des cupidités, parce que tous les maux appartiennent aux cupidités, puisque les cupidités appartiennent aux amours. Les maux intérieurs sont distingués des maux extérieurs, en ce que les maux intérieurs sont ceux de la pensée et de la volonté, et que les maux extérieurs sont ceux qui appartiennent à l'acte ; qu'il y ait des maux intérieurs et non extérieurs, cela est bien évident en ce qu'un homme peut être méchant, et cependant dans la forme externe paraître comme un homme probe, et même comme un homme fidèle et consciencieux ; il en est aussi qui savent se déguiser en anges, tandis qu'ils sont intérieurement des diables, tant la forme intérieure, qui est celle de l'esprit, peut différer de la forme extérieure qui est celle du corps.

7425. ***Toute la poussière de la terre devint poux dans toute la terre d'Égypte, signifie que ces maux provenaient des choses damnées*** : on le voit par la signification de *la poussière de la terre*, en ce que c'est ce qui a été damné, N° 7418 ; par la signification des *poux*, en ce que ce sont des maux, N° 7419 ; et par la signification de *la terre d'Égypte*, en ce que c'est le mental naturel, N° 7420.

7426. *Et ainsi firent les mages par leurs enchantements pour produire des poux, signifie l'effort pour pervertir l'ordre Divin, et pour faire aussi quelque chose de semblable :* on le voit par la signification de *ils firent,* en ce que c'est l'effort pour faire quelque chose de semblable, car la suite montre qu'ils ne purent point; par la signification des *mages,* et des *enchantements,* en ce que c'est pervertir l'ordre Divin, et faire quelque chose de semblable dans la forme externe, Nos 7296, 7297, 7337 ; et par la signification dè *produire des poux,* en ce que c'est produire ces maux qui sont signifiés par les poux, Nos 7419.

7427. *Et ils ne purent point, signifie que ce fut en vain :* on le voit sans explication.

7428. *Et le poux fut sur l'homme et sur la bête, signifie les maux intérieurs et extérieurs :* on le voit d'après ce qui a été dit ci-dessus, No 7424, où sont les mêmes paroles.

7429. *Et les mages dirent à Pharaon, signifie la perception et la communication avec ceux qui sont dans les maux :* on le voit par la signification de *dire,* en ce que c'est la perception, Nos 1791, 1815, 1819, 1822, 1898, 1919, 2080, 2619, 2862, 3509, 5743, et aussi la communication, Nos 3060, 4131, 6228, 7291, 7381 ; par la signification des *mages,* en ce qu'ils sont ceux qui pervertissent l'ordre Divin et font quelque chose de semblable dans la forme externe, No 7426 ; et par la représentation de *Pharaon,* en ce qu'il désigne ceux qui sont dans les faux et qui infestent, Nos 6651, 6679, 6683, 7107, 7110, 7126, 7142, 7317 ; ici ceux qui sont dans les maux, parce que maintenant ils sont dans l'état du mal, après que les faux raisonnants ont été ôtés, comme on le voit clairement par ce qui précède.

7430. *Le doigt de Dieu, ceci, signifie que c'était la puissance d'après le Divin :* on le voit par la signification du *doigt de Dieu,* en ce que c'est la puissance par le Divin ; si le doigt est la puissance, c'est parce que les doigts font partie des mains, et que les mains signifient la puissance, Nos 878, 4931 à 4937, 6344, 6424, 6948. Que le doigt soit la puissance, on le voit aussi par ces passages : « Quand je regarde les Cieux, *l'ouvrage de tes doigts,* la lune et les » étoiles que tu as préparées. » — Ps. VIII. 4. — Dans Luc : « Jésus dit : Si *par le doigt de Dieu* je chasse les démons, certes

» vers vous est parvenu le Royaume de Dieu. » — XI. 20. — Si Jésus « tira de la foule à part le sourd qui parlait difficilement, et » *lui mit son doigt dans les oreilles*, et, crachant, lui toucha la » langue, » — Marc, VII, 32, 33, — c'était aussi pour représenter la puissance Divine. Que le doigt représente la puissance, cela est encore évident par les rites de l'Église chez les Juifs en ce qu'on mettait du sang sur le pouce, et que le prêtre faisait l'aspersion du sang avec le doigt ; voici ce qui en est dit dans Moïse : « Tu égor- » geras le bélier, et *tu mettras de son sang sur le pouce de la main* » *droite d'Aharon et de ses fils, et sur le pouce de leur pied droit.* » — Exod. XXIX. 20. — « Le prêtre prendra du sang du délit, et le » prêtre en mettra sur le bout de l'oreille droite de celui qui doit » être purifié de la lèpre, et *sur le pouce de sa main droite, et sur* » *le pouce de son pied droit.* Ensuite le prêtre trempera *son doigt* » *droit* dans l'huile qui sera dans *la paume de sa main gauche*, et » fera aspersion de l'huile *avec son doigt* sept fois devant Jéhovah, » du reste de l'huile, qui sera dans sa paume, le prêtre en mettra sur » le bout de l'oreille droite de celui qui doit être purifié, et *sur le pouce* » *de sa main droite, et sur le pouce de son pied droit.* » — Lévit. XIV. 14, 16, 17. — « Tu prendras du sang du taureau, et tu en » mettras sur les cornes de l'autel *avec ton doigt.* » — Exod. XXIX. 12 ; — Et en outre aussi, Lévit. IV. 6. IX. 9 ; — Que tous ces rites aient signifié des arcanes du Ciel et des choses saintes, on le voit en ce que la Parole vient du Divin, et a été inspirée jusqu'à son moindre accent, — Luc. XVI. 17 ; — de même aussi ces passages ; on y voit clairement par le sens interne que le pouce et le doigt sont la puissance du bien par le vrai. La puissance est aussi signifiée par le doigt dans David : « Béni (*soit*) Jéhovah qui enseigne » *à mes mains* le combat, et *à mes doigts* la guerre. » — Ps. CXLIV. 1 ; — et dans Ésaïe : « Il ne regardera pas vers les autels, *ouvrage* » *de ses mains*, et *ce qu'ont fait ses doigts.* » — XVII. 8 ; — les autels sont le culte en général, N° 4541 ; l'ouvrage des mains, et ce qu'ont fait les doigts, sont les choses qui proviennent du propre, ainsi qui proviennent de sa puissance.

7431. *Et il ne les écouta point, signifie la non-obéissance : voir* ci-dessus, N°s 7224, 7275, 7301, 7339.

7432. *Ainsi qu'avait parlé Jéhovah, signifie selon la prédiction : voir* aussi ci-dessus Nos 7302, 7340, 7414.

7433. Vers. 16, 17, 18, 19, 20. *Et Jéhovah dit à Moscheh : Lève-toi matin au matin, et pose-toi devant Pharaon ; voici, il sort vers les eaux, et tu lui diras : Ainsi dit Jéhovah : Renvoie mon peuple, et qu'ils Me servent. Car si toi tu ne renvoies pas mon peuple, voici, Moi j'envoie contre toi, et contre tes serviteurs, et contre ton peuple, et contre tes maisons, le Volatile nuisible ; et seront remplies les maisons des Égyptiens du Volatile nuisible, et aussi la terre sur laquelle elles* (sont). *Et je distinguerai en ce jour-là la terre de Goschen, sur laquelle mon peuple se tient, en ce qu'il n'y aura point là de Volatile nuisible, afin que tu saches que Moi* (je suis) *Jéhovah au milieu de la terre. Et je mettrai une rédemption entre mon peuple et ton peuple ; pour demain sera ce signe. Et Jéhovah fit ainsi, et il vint du Volatile nuisible en masse en la maison de Pharaon, et la maison de ses serviteurs, et dans toute la terre d'Égypte ; et la terre était abîmée à cause du Volatile nuisible. — Et Jéhovah dit à Moscheh,* signifie de nouveau une instruction : *lève-toi matin au matin,* signifie l'élévation vers un signe de puissance encore plus grand : *et pose-toi devant Pharaon,* signifie l'apparence du Divin à ceux qui sont dans les maux : *voici, il sort vers les eaux,* signifie que d'après ces maux ils pensent de nouveau aux faux : *et tu lui diras : Ainsi dit Jéhovah,* signifie le commandement : *renvoie mon peuple pour qu'ils Me servent,* signifie afin qu'ils laissent ceux de l'Église spirituelle, pour qu'ils adorent leur Dieu en liberté : *car si toi tu ne renvoies point mon peuple,* signifie s'ils ne laissent point : *voici, Moi j'envoie contre toi, et contre tes serviteurs, et contre ton peuple, et contre tes maisons, le Volatile nuisible,* signifie en eux le faux malveillant dans toutes choses en général et en particulier : *et seront remplies les maisons des Égyptiens du volatile nuisible, et aussi la terre sur laquelle elles* (sont), signifie que les faux de la malveillance s'empareront de toutes les choses du mental naturel : *et je distinguerai en ce jour-là la terre de Goschen, sur laquelle mon peuple se tient, en ce qu'il n'y aura point là de volatile nuisible,* signifie qu'ils ne pourront infester par les faux de la malveillance ceux qui sont de l'Église spirituelle, quoiqu'ils soient près d'eux : *afin que tu saches que Moi* (je suis) *Jéhovah au milieu de la terre*, signifie de là l'aper-

ception que le Seigneur est le seul Dieu de l'Église : *et je mettrai une rédemption entre mon peuple et ton peuple*, signifie la délivrance de ceux de l'Église spirituelle d'avec ceux qui sont dans les enfers auprès : *pour demain sera ce signe*, signifie la manifestation de la puissance Divine par suite à perpétuité : *et Jéhovah fit ainsi*, signifie qu'il fut fait comme il avait été dit : *et il vint du volatile nuisible en masse en la maison de Pharaon, et la maison de ses serviteurs, et dans toute la terre d'Égypte*, signifie que les faux malveillants firent de tous côtés irruption chez eux : *et la terre était abîmée à cause du volatile nuisible*, signifie que le mental naturel était corrompu quant au vrai.

7434. *Et Jéhovah dit à Moscheh, signifie de nouveau une instruction :* on le voit par la signification de *dire*, quand c'est par Jéhovah à Moscheh, en ce que c'est l'instruction, Nos 7186, 7226, 7267, 7304, 7380, 7415, ici de nouveau une instruction, parce qu'il lui fut dit ce qui serait fait de nouveau.

7435. *Lève-toi matin au matin, signifie l'élévation vers un signe de puissance encore plus grand :* cela est évident par la signification de *se lever matin*, en ce que c'est l'élévation ; que se lever, ce soit l'élévation, on le voit Nos 2401, 2785, 2912, 2927, 3171, 4103, et que le matin aussi soit l'élévation, on le voit No 7306 ; proprement par se lever matin, c'est l'état d'illustration qui est signifié, Nos 3458, 3723, mais comme l'illustration qui est faite par le Divin au moyen de l'influx du bien et du vrai n'existe pas chez les méchants, qui sont représentés par Pharaon et par les Égyptiens, mais qu'il y a élévation vers l'attention, c'est pour cela qu'une telle élévation est signifiée ici par se lever matin au matin, que ce soit vers un signe de puissance encore plus grand, cela est évident d'après ce qui suit où il s'agit d'un signe encore nouveau.

7436. *Et pose-toi devant Pharaon, signifie l'apparence du Divin à ceux qui sont dans les maux :* on le voit par la signification de *se poser devant quelqu'un*, en ce que c'est la présence, ici l'apparence du Divin, parce que celui qui devait se poser était Moscheh, qui est le vrai d'après le Divin, par lequel le Divin apparait ; et par la représentation de *Pharaon*, en ce qu'il désigne ceux qui sont dans les faux, ici ceux qui sont dans les maux, comme ci-dessus No 7429.

7437. *Voici, il sort vers les eaux, signifie que d'après ces maux*

ils pensent de nouveau aux faux : on le voit par la signification de *sortir*, en ce que c'est la pensée d'après les maux vers les faux, car lorsque ceux qui sont dans les maux pensent d'après ces maux aux faux, ils sont dits sortir; en effet, le mal est intime parce qu'il appartient à la volonté, au dehors est le faux parce que le faux appartient à l'entendement, par conséquent à la pensée; dans le sens interne cela est signifié par sortir; et aussi l'action mauvaise sort d'une volonté mauvaise, comme dans Marc, VII. 20, 21, 22, 23; et par la signification des *eaux*, en ce qu'elles sont les vrais, et dans le sens opposé les faux, Nos 739, 790, 2702, 3058, 3424, 4676, 5668, et en ce que les eaux du fleuve d'Égypte vers lesquelles Pharaon doit sortir sont les faux, No 7307. Quant à ce qui concerne la pensée d'après les maux vers les faux, il faut qu'on sache que ceux qui sont dans les maux ne peuvent faire autrement que de penser d'après les maux aux faux, car les maux appartiennent à leur volonté et par suite à leurs amours, et les faux appartiennent à leur pensée et par suite à leur foi ; en effet, ce que l'homme veut il l'aime, et ce qu'il aime il le confirme et le défend, et les maux ne peuvent être confirmés et défendus que par les faux ; de là dans la Parole, lorsque le mal est comparé à une ville, les faux sont comparés à des murs de rempart autour de la ville. Si ceux qui sont dans les maux pensent aux faux par lesquels ils défendent les maux, c'est parce que les maux sont les plaisirs mêmes de leur vie, jusqu'au point qu'ils sont leur vie même ; lors donc qu'ils comprennent d'après les autres, que ce sont des maux, afin que ces maux ne paraissent point tels, ils inventent des faux, par lesquels ils font que les maux ne soient pas réputés maux ; si au contraire les maux n'osent pas se montrer par les faux, ces maux sont cachés dans les intérieurs et ne se manifestent pas, si ce n'est quand cesse la crainte de la loi, ou aussi quand cesse la crainte de la perte de la réputation par rapport au lucre, ou aux honneurs qu'on en retire, alors les maux font irruption ou par des artifices ou par des hostilités. D'après cela on peut voir que ceux qui sont dans les maux ne peuvent faire autrement que de penser d'après les maux aux faux : il en est aussi de même de ceux qui sont dans l'état du bien, ils ne peuvent faire autrement que de penser d'après le bien aux vrais; car le bien et le vrai ont été conjoints, et aussi le mal et le

faux, tellement que celui qui sait que quelqu'un est dans un bien, peut savoir que celui-là est dans le vrai de son bien ; et que celui qui est dans un mal est dans le faux de son mal, et qu'il est dans le faux, en proportion de ce qu'il a de talent pour raisonner et pervertir, et alors en proportion de ce qu'il craint de perdre sa réputation par rapport au lucre et aux honneurs, et en proportion de ce qu'il veut être en liberté de faire le mal : une chose surprenante, c'est que de tels hommes, après avoir quelque temps défendu les maux par les faux, se persuadent ensuite que les maux sont des biens, et que les faux sont des vrais.

7438. *Et tu lui diras : Ainsi dit Jéhovah, signifie le commandement : voir* Nos 7036, 7310.

7439. *Renvoie mon peuple, pour qu'ils Me servent, signifie afin qu'ils laissent ceux de l'Église spirituelle, pour qu'ils adorent leur Dieu en liberté :* on le voit par la signification d'envoyer ou de *renvoyer* en ce que c'est laisser ; par la représentation des fils d'Israël, qui ici sont *mon peuple,* en ce qu'ils sont ceux de l'Église spirituelle, Nos 6426, 6637, 6862, 6868, 7035, 7062, 7198, 7201, 7215, 7223 ; et par la signification de *servir Jéhovah,* en ce que c'est adorer ; qu'ils devaient adorer en liberté, cela est évident d'après les choses qui suivent dans les Vers. 21, 22, 23 ; puis, en ce que tout culte, qui est véritablement culte, doit être libre. Si les fils d'Israël sont appelés le peuple de Jéhovah, ce n'était pas qu'ils fussent meilleurs que les autres nations, mais c'est parce qu'ils représentaient le peuple de Jéhovah, c'est-à-dire, ceux du Royaume spirituel du Seigneur : qu'ils n'aient pas été meilleurs que les autres nations, cela est évident d'après leur vie dans le désert, en ce qu'ils ne croyaient nullement à Jéhovah, mais que dans leur cœur ils croyaient aux dieux des Égyptiens, comme on le voit par le veau d'or qu'ils se firent, et au sujet duquel ils dirent que c'étaient là leurs dieux qui les avaient tirés de la terre d'Égypte, — Exod. XXXII. 8 ; — cela est encore évident par la vie qu'ils menèrent ensuite dans la terre de Canaan, et dont il est parlé dans les Historiques de la Parole ; puis aussi par ce qui a été dit d'eux dans les Prophétiques, et enfin dans ce qui en a été dit par le Seigneur : de là vient aussi que peu d'entre eux sont dans le Ciel, car ils ont reçu dans l'autre vie un sort conforme à leur vie : gardez-vous donc de croire qu'ils

aient été choisis de préférence aux autres pour le Ciel ; ceux *qui* croient que les fils d'Israël ont été choisis de préférence aux autres pour le Ciel, ne croient point que la vie de chacun lui reste ; ils ne croient point non plus que l'homme doit être préparé pour le Ciel pendant toute sa vie dans le monde, ni que cette préparation est faite par la Miséricorde du Seigneur, et qu'on n'est pas admis dans le Ciel par la seule Miséricorde, de quelque manière qu'on ait vécu dans le monde ; la doctrine de la foi seule, et de la salvation par cette foi sans les bonnes œuvres, donne une telle opinion du Ciel et de la Miséricorde du Seigneur ; car ceux qui ont cette doctrine ne s'inquiètent nullement de la vie ; de là aussi ils croient que les maux peuvent être effacés comme les taches le sont par l'eau, et qu'ainsi l'homme peut en un moment être transféré dans la vie du bien, et par conséquent être admis dans le Ciel ; ne sachant pas que si la vie du mal était ôtée aux méchants, ils n'auraient absolument rien de la vie ; et que si ceux qui sont dans la vie du mal étaient admis dans le Ciel, ils sentiraient l'enfer en eux, et d'autant plus rudement qu'ils seraient plus intérieurement dans le Ciel. Maintenant, d'après cela, on peut voir que les Israélites et les Juifs n'ont nullement été choisis, mais qu'ils ont seulement été acceptés pour représenter les choses qui sont du Ciel ; et que cela a dû être fait dans la terre de Canaan, parce que l'Église du Seigneur y avait été dès les temps très-anciens, et que par suite tous les lieux y étaient devenus représentatifs des célestes et des Divins : ainsi il a pu aussi être écrit une Parole, dans laquelle les Noms signifieraient les choses qui appartiennent au Seigneur et à son Royaume.

7440. *Car si toi tu ne renvoies point mon peuple, signifie s'ils ne laissent point* : on le voit par la signification de *renvoyer,* en ce que c'est laisser ; et par la signification du *peuple de Jéhovah,* en ce que ce sont ceux de l'Église spirituelle du Seigneur, comme il vient d'être dit N° 7439.

7441. *Voici, Moi j'envoie contre toi, et contre tes serviteurs et contre ton peuple, et contre tes maisons, le volatile nuisible, signifie en eux le faux de la malveillance dans toutes choses en général et en particulier :* on le voit par la signification de *Pharaon,* de ses *serviteurs* et de son *peuple,* en ce que ce sont toutes choses en général et en particulier qui appartiennent au mental

naturel, N° 7396; quand il est aussi ajouté *contre les maisons*, il est signifié que c'est aussi dans les intérieurs de ce mental, comme ci-dessus N° 7407; et par la signification du *volatile nuisible*, en ce que ce sont les faux de ce mal qui a été signifié par le prodige précédent, ainsi les faux de la malveillance; on voit donc clairement par les maux dont ils proviennent quels faux sont signifiés ici par le volatile nuisible, et de quel genre ils sont; que ces maux aient été les maux qui sont dans les extrêmes du mental naturel, ainsi qui sont dans le sensuel, on le voit ci-dessus N° 7419, les faux qui en proviennent sont du même genre, ces faux sont ceux qui aussi sont signifiés par les Mouches de l'Égypte dans Ésaïe : « Il arrivera qu'en ce jour-là *Jéhovah sifflera* » *à la Mouche qui* (est) *à l'extrémité des fleuves d'Égypte*, à l'a- » beille qui *(est)* dans la terre d'Aschur, et elles viendront et se » reposeront toutes dans les fleuves des désolations, et dans les » fissures des rochers. » — VII. 18, 19; — la mouche à l'extrémité des fleuves d'Égypte, ce sont les faux qui sont dans les extrêmes du mental naturel, ainsi qui sont dans le sensuel le plus proche du corps; ces faux sont comparés à un tel insecte, parce que les choses qui sont là, n'y sont que comme des insectes qui volent dans l'air, et obscurcissent les intérieurs, et y portent aussi du dommage, car ces choses, quant à la plus grande partie, y sont imaginaires et sont des illusions; les raisonnements qui en résultent sont tels que des choses qui sont fondées dans l'air. Le Volatile nuisible de ce genre n'est mentionné que dans David, Ps. LXXVIII. 45, et Ps. CV. 31, où il s'agit aussi de l'Égypte. Il faut qu'on sache que les Volatiles dans la Parole signifient tous des intellectuels et par suite les vrais, et dans le sens opposé les faux, N°s 40, 745, 776, 778, 866, 988, 3219, 5149; mais les volatiles de la classe infime, qui sont les insectes, signifient les vrais, et dans le sens opposé les faux, qui sont plus bas et plus obscurs, comme sont ceux qui sont les propres du sensuel, car ceux-là, à moins qu'ils ne soient illustrés par les intérieurs, sont entièrement dans l'obscur et dans le ténébreux, parce qu'ils sont très-près du corps, et par suite près des terrestres, où les célestes sont terminés, et sont plongés dans les ténèbres.

7442. *Et seront remplies les maisons des Égyptiens du volatile*

nuisible, et aussi la terre sur laquelle elles sont, signifie que les faux de la malveillance s'empareront de toutes les choses du mental naturel : on le voit par la signification de *remplir,* en ce que c'est s'emparer; par la signification des *maisons des Égyptiens,* en ce qu'elles sont les intérieurs du mental naturel, N° 7407; par la signification du *volatile nuisible,* en ce que ce sont les faux de la malveillance, N° 7441; et par la signification de *la terre* d'Égypte, en ce qu'elle est le mental naturel dans le commun, Nos 5276, 5278, 5280, 5288, 5301. Il faut dire en peu de mots comment il se fait que les faux du mal qui sont dans les extrêmes du mental naturel s'empareront aussi des intérieurs de ce mental : les choses qui influent du Seigneur par le Ciel chez l'homme, influent dans ses intérieurs, et s'avancent jusqu'aux derniers ou extrêmes, et là se présentent sensibles à l'homme, conséquemment elles influent jusque dans le sensuel et par le sensuel dans les choses qui appartiennent au corps : si le sensuel a été rempli de phantaisies provenant d'illusions et d'apparences, et plus encore si ces phantaisies proviennent de faux, les vrais qui influent y sont alors changés en choses semblables, car ils y sont reçus selon la forme introduite, *voir* N° 7343 : autant même les vrais sont changés en faux, autant les intérieurs par lesquels se fait le passage sont bouchés, et enfin il n'y a plus d'ouverture que pour laisser transfluer ce qui peut seulement donner la faculté de raisonner et de confirmer les maux par les faux. Puisqu'il en est ainsi chez l'homme, il est nécessaire que, lorsqu'il est régénéré, son naturel soit régénéré jusqu'au sensuel; car si ce naturel n'est pas régénéré ainsi, il n'y a aucune réception du vrai et du bien, puisque, comme il vient d'être dit, le vrai qui y influe est perverti, et qu'alors les intérieurs sont bouchés; c'est pourquoi lorsque les extérieurs ont été régénérés, tout l'homme a été régénéré; c'est ce qui a été signifié par les paroles du Seigneur à Pierre, quand il lui lava les pieds, dans Jean : « Simon Pierre lui dit : Seigneur, ne me lave pas les pieds seulement, mais aussi les mains et la tête. Jésus lui dit : Celui qui a » été lavé n'a besoin que d'être lavé quant aux pieds, et il est net » entièrement. » — XIII. 9, 10, — par les pieds sont signifiés les naturels, Nos 2162, 3761, 3986, 4280, 4938 à 4952; laver, c'est purifier, Nos 3147, 5954 f; les mains signifient les intérieurs du

naturel, et la tête les spirituels; de là on voit clairement ce qui est entendu par « celui qui a été lavé n'a besoin que d'être lavé quant aux pieds, et il est net entièrement, » c'est-à-dire, qu'alors l'homme a été régénéré, quand il a été régénéré aussi quant aux extérieurs qui appartiennent au naturel; lors donc que l'homme a été régénéré aussi quant au naturel, toutes les choses qui sont dans le naturel ont été subordonnées aux intérieurs, et lorsque les intérieurs y influent ils influent comme dans leurs communs, par lesquels ils se présentent sensibles à l'homme; quand il en est ainsi chez l'homme, il sent l'affection du vrai qui appartient à la foi, et l'affection du bien qui appartient à la charité. Mais le Sensuel même, qui est le dernier du naturel, ne peut être régénéré que difficilement, parce qu'il a été entièrement rempli d'idées matérielles provenant des terrestres, des corporels et des mondains; c'est pourquoi l'homme qui est régénéré, surtout aujourd'hui, est régénéré non quant au sensuel, mais quant au naturel qui est le plus près au-dessus du Sensuel, et il est élevé par le Seigneur du sensuel vers ce naturel quand il pense aux vrais et aux biens de la foi; la faculté de cette élévation au-dessus du sensuel, est celle dont est gratifié l'homme qui est régénéré par le Seigneur: quant à la qualité du sensuel, et à celle de l'élévation de la pensée au-dessus du sensuel, *voir* Nos 5084, 5089, 5094, 5125, 5128, 5767, 6183, 6201, 6310, 6311, 6313, 6314, 6316, 6318, 6564, 6598, 6612, 6614, 6622, 6624, 6844, 6845, 6948, 6949.

7443. *Et je distinguerai en ce jour-là la terre de Goschen, sur laquelle mon peuple se tient, en ce qu'il n'y aura point là de volatile nuisible, signifie qu'ils ne pourront infester par les faux de la malveillance ceux qui sont de l'Église spirituelle, quoiqu'ils soient près d'eux:* on le voit par la signification de *distinguer*, en ce que c'est séparer afin qu'il n'y ait pas de communication; par la signification du *jour*, en ce que c'est l'état, Nos 23, 487, 488, 493, 893, 2788, 3462, 3785, 4850; de là *distinguer en ce jour-là*, c'est séparer dans cet état; par la signification de *la terre de Goschen*, en ce que c'est le milieu ou l'intime dans le naturel, Nos 5910, 6028, 6031, 6068, et aussi l'Église, parce que les fils d'Israël étaient en Goschen, No 6649; par la représentation des fils d'Israël, qui ici sont *le peuple* de Jéhovah, en ce qu'ils

sont ceux de l'Église spirituelle, N° 7439; et par la signification du *volatile nuisible*, en ce qu'il est le faux de la malveillance, N° 7441; ainsi *ne point y avoir de volatile nuisible*, c'est qu'ils ne pourront point influer, n. par conséquent infester par ces faux. S'ils ne pouvaient point infester par ces faux, c'est parce que ces faux sont les faux provenant des maux dans les extrêmes du mental naturel ou dans le sensuel, et que ceux qui sont dans le bien et dans le vrai peuvent être élevés au-dessus de ce sensuel, ainsi au-dessus des faux qui y sont, selon ce qui vient d'être dit N° 7442; et quand ils sont élevés, ils sont aussi séparés d'avec ceux qui sont là dans les faux.

7444. *Afin que tu saches que Moi je suis Jéhovah au milieu de la terre, signifie de là l'aperception que le Seigneur est le seul Dieu de l'Église :* on le voit par la signification de *savoir,* en ce que c'est l'aperception ; et par la signification du *milieu de la terre,* en ce que c'est où il y a le vrai et le bien chez ceux qui sont de l'Église du Seigneur ; l'intime est où il y a le vrai d'après le bien, Nos 3436, 6068, 6084, 6103; ainsi par le milieu de la terre est signifiée l'Église, de même que par la terre de Goschen, dont il vient d'être parlé N° 7443 : *Moi je suis Jéhovah* signifie qu'il est seul JE SUIS, qu'ainsi il est seul Dieu : que Jéhovah dans la Parole soit le Seigneur, on le voit Nos 1343, 1736, 2921, 3023, 3035, 5663, 6303, 6905, 6945, 6956 : de là il est évident que ces paroles, « afin que tu saches que Moi je suis Jéhovah au milieu de la terre, » signifient l'aperception que le Seigneur est le seul Dieu de l'Église.

7445. *Et je mettrai une rédemption entre mon peuple et ton peuple, signifie la délivrance de ceux de l'Église spirituelle d'avec ceux qui sont dans les enfers auprès :* on le voit par la signification de la *rédemption,* en ce qu'elle est l'action de tirer hors de l'enfer, N° 7205, et en ce qu'elle se dit spécialement de ceux qui sont délivrés de la vastation, N° 2959; par la représentation des fils d'Israël, qui ici sont *mon peuple,* en ce qu'ils sont ceux de l'Église spirituelle, N° 7439; et par la représentation des Égyptiens, qui ici sont *ton peuple,* en ce qu'ils sont ceux qui sont dans les enfers auprès et qui infestent, N° 7090 ; de là il est bien évident que « je mettrai une rédemption entre mon peuple et ton peuple, »

signifie la délivrance de ceux de l'Église spirituelle d'avec ceux qui sont dans les enfers.

7446. *Pour demain sera ce signe, signifie la manifestation de la puissance Divine par suite à perpétuité :* on le voit par la signification de *demain,* en ce que c'est à perpétuité, N° 3998 ; et par la signification du *signe,* en ce que c'est la confirmation de la vérité, et ainsi la connaissance, N° 6870, par conséquent la manifestation de la puissance Divine ; en effet, autrefois par les signes était manifestée la vérité, et en même temps la puissance Divine.

7447. *Et Jéhovah fit ainsi, signifie qu'il fut fait comme il avait été dit :* on le voit sans explication.

7448. *Et il vint du volatile nuisible en masse en la maison de Pharaon, et la maison de ses serviteurs, et dans toute la terre d'Égypte, signifie que les faux malveillants firent de tous côtés irruption chez eux :* on le voit par la signification du *volatile nuisible,* en ce que ce sont les faux de la malveillance, N° 7441 ; et par la signification de *la maison de Pharaon,* de *la maison de ses serviteurs,* et de *toute la terre,* en ce que ce sont toutes choses en général et en particulier dans le naturel, Nos 7396, 7441, 7442, ici c'est provenant de toutes choses en général et en particulier, ou provenant de tous côtés, parce qu'il est signifié que ces faux faisaient irruption. L'arrivée du volatile nuisible dans la maison signifie tout d'abord que les faux entraient où étaient les maux, et qu'ils se conjoignaient avec les maux ; mais quand les faux ont été conjoints avec les maux, alors les maux font irruption par les faux ; c'est de là que par « il vint du volatile nuisible dans la maison de Pharaon, et dans la maison de ses serviteurs, et dans toute la terre d'Égypte, » il est signifié que les faux malveillants firent irruption, et même de tous côtés.

7449. *Et la terre était abîmée à cause du volatile nuisible, signifie que le mental naturel était corrompu quant à tout vrai :* on le voit par la signification d'*être abîmé,* en ce que c'est être corrompu ; par la signification de *la terre d'Égypte,* en ce qu'elle est le mental naturel, Nos 5276, 5278, 5280, 5288, 5301 ; et par la signification du *volatile nuisible,* en ce qu'il est le faux de la malveillance, N° 7441 ; il est dit qu'il était corrompu quant à tout vrai,

car le vrai est entièrement corrompu par le faux qui provient du mal.

7450. Vers. 21 à 28. *Et Pharaon appela Moscheh et Aharon, et il dit : Allez, sacrifiez à votre Dieu dans la terre. Et Moscheh dit : Il n'est point convenable de faire ainsi, parce que nous sacrifierions l'abomination des Égyptiens à Jéhovah notre Dieu; voici, nous sacrifierions l'abomination des Égyptiens à leurs yeux, ne nous lapideront-ils point? Le chemin de trois jours nous irons dans le désert, et nous sacrifierons à Jéhovah notre Dieu, ainsi qu'il nous a dit. Et Pharaon dit : Moi je vous renverrai, et vous sacrifierez à Jéhovah votre Dieu dans le désert, seulement en vous éloignant ne vous éloignez point pour aller; suppliez pour moi. Et Moscheh dit : Voici, moi je sors d'avec toi, et je supplierai Jéhovah, et qu'il éloigne le volatile nuisible de Pharaon, de ses serviteurs, et de son peuple, demain; seulement, que Pharaon ne continue pas à se moquer, en ne renvoyant point le peuple pour sacrifier à Jéhovah. Et Moscheh sortit d'avec Pharaon, et il supplia Jéhovah. Et Jéhovah fit selon la parole de Moscheh, et il éloigna le volatile nuisible de Pharaon, de ses serviteurs, et de son peuple; il n'en resta pas un. Et Pharaon appesantit son cœur, encore cette fois; et il ne renvoya point le peuple.— Et Pharaon appela Moscheh et Aharon,* signifie la présence de la Loi Divine : *et il dit : Allez, sacrifiez à votre Dieu dans la terre,* signifie qu'ils ne s'opposaient pas à ce qu'ils adorassent leur Dieu, pourvu que ce fût dans le voisinage près d'eux : *et Moscheh dit,* signifie la réponse : *il n'est point convenable de faire ainsi, parce que nous sacrifierions l'abomination des Égyptiens à Jéhovah notre Dieu,* signifie qu'il influerait un infernal hideux et infect : *voici, nous sacrifierions l'abomination des Égyptiens à leurs yeux,* signifie que si c'était en leur présence, le culte Divin serait infesté par de telles choses : *ne nous lapideront-ils point,* signifie qu'ainsi ils éteindraient les vrais de la foi qui appartiennent au culte : *le chemin de trois jours nous irons dans le désert,* signifie qu'ils s'éloigneraient entièrement pour être en liberté : *et nous sacrifierons à Jéhovah notre Dieu,* signifie qu'ainsi il y aura culte : *ainsi qu'il nous a dit,* signifie ainsi qu'il avait ordonné : *et Pharaon dit : Moi je vous renverrai, et vous sacrifierez à Jéhovah votre Dieu dans le désert,* signifie qu'ils les laisseront et ne les infesteront pas, afin qu'ils adorent leur Dieu en liberté :

seulement en vous éloignant ne vous éloignez point pour aller, signifie encore bien qu'ils soient dans le voisinage : *suppliez pour moi,* signifie qu'ils intercèdent : *et Moscheh dit : Voici, moi je sors d'avec toi,* signifie l'éloignement de l'apparence du vrai Divin chez eux : *et je supplierai Jéhovah,* signifie l'intercession : *et qu'il éloigne le volatile nuisible de Pharaon, de ses serviteurs, et de son peuple,* signifie pour que ce soit la fin de cet état quant aux faux de la malveillance : *demain,* signifie à perpétuité : *seulement, que Pharaon ne continue pas à se moquer, en ne renvoyant point le peuple pour sacrifier à Jéhovah,* signifie pourvu qu'il ne trompe pas par mensonge, et qu'il les laisse adorer leur Dieu en liberté : *et Moscheh sortit d'avec Pharaon,* signifie l'éloignement de l'apparence du vrai Divin chez ceux qui sont dans les faux de la malveillance : *et il supplia Jéhovah*, signifie l'intercession : *et Jéhovah fit selon la parole de Moscheh*, signifie qu'il fut fait ainsi selon la parole du Seigneur : *et il éloigna le volatile nuisible de Pharaon, de ses serviteurs, et de son peuple,* signifie la fin de cet état du faux : *il n'en resta pas un*, signifie l'éloignement plein : *et Pharaon appesantit son cœur, encore cette fois,* signifie l'obstination de nouveau : *et il ne renvoya point le peuple,* signifie qu'ils ne laissaient point ceux de l'Église spirituelle.

7451. *Et Pharaon appela Moscheh et Aharon, signifie la présence de la Loi Divine :* on le voit par la signification d'*appeler,* en ce que c'est la présence, Nos 6177, 7390 ; et par la représentation de *Moscheh* et d'*Aharon,* en ce qu'ils sont la Loi Divine, Moscheh la Loi interne, et Aharon la Loi externe, Nos 7381, 7390.

7452. *Et il dit : Allez, sacrifiez à votre Dieu dans la terre, signifie qu'ils ne s'opposaient pas à ce qu'ils adorassent leur Dieu, pourvu que ce fût dans le voisinage près d'eux :* on le voit par la signification de *il dit : Allez,* en ce que c'est qu'ils ne s'opposaient point ; par la signification de *sacrifier,* en ce que c'est adorer, No 7393 ; et par la signification de *dans la terre,* savoir, dans la terre d'Égypte, en ce que c'est dans le voisinage ; que dans la terre, ce soit dans le voisinage, cela est évident par la réponse de Moscheh, « qu'il n'était pas convenable de faire ainsi, parce qu'ils sacrifieraient l'abomination des Égyptiens à leurs yeux, mais qu'ils iraient le chemin de trois jours dans le désert, et sacrifieraient à

Jéhovah leur Dieu; » puis par la réponse de Pharaon, qu' « en s'éloignant ils ne s'éloignassent point pour aller, » Vers. 21, 22, 23, 24; ainsi par la terre il est entendu dans le sens interne là où sont ceux qui sont dans les faux et qui infestent; quant à leur voisinage, *voir* N° 7090.

7453. *Et Moscheh dit, signifie la réponse, voir* ci-dessus N°s 7103, 7394.

7454. *Il n'est point convenable de faire ainsi, parce que nous sacrifierions l'abomination des Égyptiens à Jéhovah notre Dieu, signifie qu'il influerait un infernal hideux et infect :* on le voit par la signification de *il n'est point convenable de faire ainsi,* en ce que c'est qu'il ne peut pas être fait ainsi; par la signification de l'*abomination* en ce que c'est un infernal hideux et infect; et par la signification de *sacrifier à Jéhovah-Dieu,* en ce que c'est adorer son Dieu, N° 7452; de là sacrifier à Jéhovah-Dieu l'abomination des Égyptiens, signifie qu'ils adoreraient Dieu par un culte qu'auraient en abomination ceux qui sont dans les faux provenant d'un infernal opposé à ce culte et qui l'infesterait. Par les choses qui se manifestent dans l'autre vie on voit clairement comment la chose se passe: chaque esprit, et plus encore chaque société, a autour de soi la sphère de sa foi et de sa vie, cette sphère est une sphère spirituelle; d'après elle est distinguée la qualité de l'esprit, et plus encore celle de la société, car elle est perçue par ceux qui sont dans la perception, parfois à une assez grande distance; et cela, quoiqu'ils soient dans un endroit caché et qu'ils ne communiquent point par la pensée ou par le langage : cette sphère spirituelle peut être comparée à la sphère matérielle qui entoure le corps de l'homme dans le monde, sphère matérielle qui est la sphère des effluves émanant de lui, et qui est sentie par l'odorat subtil de certains animaux; sur la sphère spirituelle qui entoure les esprits, *voir* N°s 1048, 1053, 1316, 1504, 1519, 2401, 2489, 4464, 5179, 6206 f. D'après cela on peut voir que si les esprits infernaux approchaient de près ceux qui sont dans le culte Divin, ils les infesteraient par leur sphère; car ainsi ceux qui sont dans le culte Divin percevraient le hideux et l'abominable. De là on peut savoir comment il faut entendre qu'il influerait un infernal hideux et infect, s'ils adoraient Dieu dans le voisinage. D'après ce qui a été dit de la sphère spirituelle, ou de la

sphère de foi et de vie, qui s'exhale de chaque esprit et plus encore de chaque société d'esprits, on peut aussi voir que rien absolument de ce que l'homme a pensé, prononcé et fait dans le monde, n'est caché, mais que tout est à découvert, car c'est là ce qui constitue cette sphère : une telle sphère émane aussi de l'esprit de l'homme, quand il est dans le corps dans le monde ; de là aussi il est connu tel qu'il est : qu'on ne croie donc pas que les choses que l'homme pense en secret et qu'il fait en secret soient secrètes, elles sont aussi manifestes dans le Ciel que celles qui se présentent dans la lumière du milieu du jour ; selon les paroles du Seigneur dans Luc : « Il » n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ou rien de secret » qui ne doive être connu : les choses donc que vous aurez dites » dans les ténèbres seront entendues dans la lumière ; et ce que » vous aurez prononcé à l'oreille dans les chambres à coucher, sera » annoncé sur les toits. » — XII. 2, 3.

7455. *Voici, nous sacrifierions l'abomination des Égyptiens à leurs yeux, signifie que si c'était en leur présence, le culte Divin serait infesté par de telles choses :* on le voit d'après ce qui vient d'être expliqué N° 7454.

7456. *Ne nous lapideront-ils point ; signifie qu'ainsi ils éteindraient les vrais de la foi qui appartiennent au culte :* on le voit par la signification de *lapider*, en ce que c'est éteindre et effacer les faux, mais dans le sens opposé, quand c'est par les méchants, c'est éteindre et effacer les vrais qui appartiennent à la foi ; si les choses infernales, hideuses et infectes dont il vient d'être parlé N° 7454, influaient chez ceux qui sont dans le saint du culte, ce saint du culte serait éteint ; et cela, parce que l'homme, quand il est dans le saint du culte, est détourné de ces choses infernales, et que ceux qui sont dans le bien de la foi et de la vie sont élevés au-dessus du sensuel où sont ces choses, mais quand de tels objets influent, alors sont excitées les infections qui sont dans le sensuel, desquelles l'homme est détourné, comme il a été dit, quand il est dans le saint du culte, et au-dessus desquelles ceux qui sont dans le bien sont élevés, d'où il résulte que le saint du culte est éteint ; cela peut même être évident par l'expérience ; car lorsqu'un objet infecte se présente et n'est point repoussé quand l'homme est dans le culte Divin, le culte périt et est éteint aussi longtemps que cet

objet est présent ; voilà ce qui est entendu lorsqu'il est dit que si ceux qui sont dans les faux provenant des maux étaient dans le voisinage, ils éteindraient les vrais de la foi qui appartiennent au culte. Quant à ce qui concerne la signification de *lapider*, il faut qu'on sache qu'il y avait deux peines de mort chez les Israélites et les Juifs, chez qui le Représentatif de l'Église avait été institué ; l'une de ces peines était la Lapidation, l'autre était la Pendaison au bois ; il y avait Lapidation si quelqu'un voulait détruire les vrais du culte qui avaient été commandés, et Pendaison si quelqu'un voulait détruire le bien de la vie ; si ceux qui voulaient détruire les vrais du culte étaient lapidés, c'était parce que la pierre signifiait le vrai, et dans le sens opposé le faux, Nos 643, 1298, 3720, 6426 ; et si ceux qui voulaient détruire le bien de la vie étaient pendus à un bois, c'était parce que le bois signifiait le bien, et dans le sens opposé le mal des cupidités, Nos 643, 2784, 2812, 3720. Qu'il y ait eu peine de lapidation lorsque quelqu'un détruisait les vrais qui appartiennent au culte, on le voit clairement par ces passages : dans Ézéchiel : « Enfin ils feront monter sur toi l'assemblée, et *ils* » *te lapideront avec la pierre*, et ils te dépèceront avec leurs épées. » — XVI. 40 ; — là, il s'agit de Jérusalem pervertie, et de la destruction du vrai de la foi par les faux ; c'est pour cela qu'il est dit qu'ils lapideront avec la pierre, et aussi qu'ils dépèceront avec des épées, car l'épée signifie le vrai qui combat et détruit le faux, et dans le sens opposé le faux qui combat et détruit le vrai, Nos 2799, 4499, 6353, 7102 : pareillement ailleurs dans le Même : « Fais » monter contre elles l'assemblée, afin que l'assemblée les lapide » avec la pierre, et qu'ils les déchirent avec leurs épées. » — XXIII. 47 ; — là, il s'agit de Jérusalem et de Samarie, par lesquelles est signifiée l'Église, par Jérusalem l'Église céleste-spirituelle, par Samarie l'Église spirituelle, et dans ce Chapitre il est décrit comment en elles ont été détruits les biens et les vrais de la foi. Dans Moïse : « Si un bœuf frappe de sa corne un homme ou une femme, » et qu'il y ait mort, *en lapidant sera lapidé le bœuf.* » — Exod. XXI. 28 ; — frapper de la corne un homme ou une femme, signifie le faux qui combat, et détruit le vreai et le bien, car la orne est le faux qui combat et aussi la puissance du faux, No 2832 ; l'homme et la femme signifient dans la Parole, le vrai et le bien ; de là on

voit clairement quel est le sens interne de ce commandement, et pourquoi le bœuf était lapidé. Dans le Même : « Celui qui blas-» phème le Nom de Jéhovah, en étant tué sera tué, *toute l'assem-» blée en lapidant le lapidera.* » — Lévit. XXIV. 16, — blasphémer le Nom de Jéhovah signifie par des faux malveillants porter violence aux vrais et aux biens qui appartiennent au culte ; que le Nom de Jéhovah soit dans un seul complexe tout ce par quoi Jéhovah est adoré, on le voit Nos 2724, 3006, ainsi tout ce qui appartient à la foi et à la charité, No 6674 ; de là aussi « le fils de la » femme Israëlite, qui blasphémait le Nom de Jéhovah, *fut conduit » hors du camp et lapidé.* » — Lévit. XXIV. 11, 14, 23. — Il fut aussi ordonné que « *ceux qui serviraient d'autres dieux seraient lapi-» dés.* » — Deutér. XVII. 3, 5 ; — ainsi que « ceux qui inciteraient » à servir d'autres dieux. » — Deutér. XIII. 7 à 11 ; — servir d'autres dieux, signifie le culte profane par lequel le vrai culte est éteint. Si, lorsque les virginités de la jeune fille mariée n'étaient point trouvées chez elle, *elle était lapidée,* parce qu'elle avait fait une folie en Israël « *en se livrant à la scortation* dans la maison de son père, » — Deutér, XXII. 20, 21, — c'était parce que la scortation signifiait la falsification du vrai, par conséquent la destruction du vrai, Nos 2466, 4865. Si, « lorsqu'un homme couchait dans la ville avec une jeune fille vierge fiancée à un autre homme, *ils étaient lapidés tous deux,* » — Deutér. XXII. 23, 24, — c'était pour la même raison, savoir, à cause de la scortation, car la scortation spirituelle est la falsification du vrai. Dans Luc : « Ils raisonnaient en eux-mêmes, que s'ils disaient que le baptême de Jean venait du Ciel, il dirait : Pourquoi n'y avez-vous pas cru? Mais que s'ils disaient qu'il venait des hommes ; *tout le peuple les lapiderait.* » — XX. 5, 6 ; — ici aussi il est parlé de lapidation, parce que c'était contre le vrai. Si « les Juifs voulaient *lapider* Jésus, parce qu'il avait dit que Lui-Même était avant qu'Abraham fût, » — Jean, VIII. 58, 59, — c'était parce que cette nation croyait que cela était faux. Ils voulaient pareillement *lapider* Jésus, parce qu'il avait dit que « Lui et son Père étaient un. » — Jean, X. 30, 31, 32, 33 ; car ils croyaient que c'était un blasphème, ainsi qu'il est dit aussi dans ce passage. Maintenant, d'après ces explications, on voit clairement ce que c'est que la Lapidation, et pourquoi elle a été

commandée, et l'on voit aussi que la peine de la lapidation dès les anciens temps, puisqu'elle existait en Égypte, avait été dérivée des représentatifs de l'Église Ancienne.

7457. *Le chemin de trois jours nous irons dans le désert, signifie qu'ils s'éloigneraient entièrement pour être en liberté* : on le voit par la signification d'*aller le chemin de trois jours dans le désert*, en ce que c'est s'éloigner entièrement : que cela soit signifié, c'est une conséquence de ce qui est contenu plus haut dans le sens interne, savoir, qu'ils ne pouvaient adorer Dieu dans le voisinage et en présence de ceux qui étaient de l'enfer, Nos 7452, 7454, 7455, 7456 ; qu'ainsi ils s'éloigneraient pour être en liberté.

7458. *Et nous sacrifierons à Jéhovah notre Dieu, signifie qu'ainsi il y aura culte* : on le voit par la signification de *sacrifier à Jéhovah*, en ce que c'est le culte, Nos 7393, 7452 ; et en ce qu'il n'y a culte que quand on est en liberté, No 7349.

7459. *Ainsi qu'il nous a dit, signifie ainsi qu'il avait ordonné* : on le voit sans explication.

7460. *Et Pharaon, dit : Moi je vous renverrai, et vous sacrifierez à Jéhovah votre Dieu dans le désert, signifie qu'ils les laisseront et ne les infesteront pas, afin qu'ils adorent leur Dieu en liberté* : on le voit par la signification de *renvoyer*, en ce que c'est laisser, ainsi ne pas infester ; et par la signification de *sacrifier à Jéhovah-Dieu*, en ce que c'est adorer son Dieu, No 7458 ; que ce soit en liberté, la suite le prouve, car il est dit qu'ils sacrifieraient *dans le désert*, par conséquent non dans le voisinage, comme précédemment ; que dans le voisinage, ce soit non en liberté, on le voit Nos 7454, 7456.

7461. *Seulement, en vous éloignant ne vous éloignez point pour aller, signifie encore bien qu'ils soient dans le voisinage* : on le voit par la signification de *ne point s'éloigner*, en ce que c'est n'être point loin, ou n'être point éloigné de la terre d'Égypte.

7462. *Suppliez pour moi, signifie qu'ils intercèdent* : on le voit par la signification de *supplier pour moi*, quand cela est dit par Pharaon à Moscheh, en ce que c'est l'intercession, comme ci-dessus No 7396.

7463. *Et Moscheh dit : Voici, moi je sors d'avec toi, signifie l'éloignement de l'apparence du vrai Divin chez eux* : on le voit par la représentation de *Moscheh*, en ce qu'il est la Loi Divine,

Nos 6723, 6752; par conséquent aussi le vrai Divin, Nos 7014, 7382; et par la signification de *sortir*, en ce que c'est l'éloignement, comme ci-dessus No 7404; en effet, la présence du vrai Divin est signifiée en ce que Pharaon appela Moscheh et Aharon, No 7451; en conséquence, ici l'éloignement est signifié par sortir d'avec Pharaon. Quant à ce qui concerne la présence et l'éloignement du Vrai Divin chez les méchants, il faut qu'on sache que parfois le Vrai venant du Divin se montre à eux, et cela par la présence d'un Ange près d'eux; mais le Vrai venant du Divin n'influe pas chez eux par les intérieurs, comme chez les bons, car les intérieurs chez eux ont été fermés, mais il affecte seulement leurs extérieurs : quand cela arrive, ils sont dans la crainte et par suite dans l'humiliation; car la présence du Vrai, venant du Divin, les frappe et leur inspire une crainte telle que celle de la mort; mais quand le Vrai venant du Divin est éloigné, ils reviennent dans leur ancien état, et sont sans crainte : voilà ce qui est entendu par la présence de l'apparence du Vrai Divin et par l'éloignement de cette apparence : c'est aussi ce qui a été représenté par Pharaon, en ce que, quand Moscheh était présent devant lui, il s'humilia et promit de renvoyer le peuple pour sacrifier à Jéhovah; mais après que Moscheh fut sorti d'avec lui, il appesantit son cœur, Vers 28 et suiv.; car Moscheh, comme il a été montré ci-dessus, représentait la Loi Divine ou le Vrai Divin. Si la Loi Divine est la même chose que le Vrai Divin, c'est parce que la Loi Divine signifie la Parole, et ainsi le Vrai Divin. Que la Loi signifie la Parole, et ainsi le Vrai Divin, on le voit par les passages suivants; dans Jean : « Jésus dit : » *N'est-il pas écrit dans votre Loi :* Moi j'ai dit : Des dieux vous » êtes? Si elle a appelé dieux ceux à qui la Parole a été adressée, » et l'écriture ne peut être dissoute. » — X. 34; — écrit dans la Loi, c'est-à-dire dans la Parole, car cela a été écrit dans David. Dans le Même : « La foule dit : *Nous, nous avons appris par la Loi* » que le Christ demeure pour l'éternité. » — XII. 34, — cela aussi a été écrit dans David. Dans le Même : « Jésus dit : *Afin que fût accom-* » *plie la Parole écrite dans la Loi* : Ils m'ont haï sans cause. » — XV. 25, — cela est aussi dans David. Dans Luc : « *Il a été écrit* » *dans la Loi du Seigneur*, que tout mâle ouvrant l'utérus sera ap- » pelé saint au Seigneur : et pour donner en sacrifice, *selon ce qui*

» *est écrit dans la Loi du Seigneur*, une paire de tourterelles ou » deux petits de colombes. » — II. 23, 24, 39, — cela est écrit dans Moïse. Dans le Même : « Un docteur de la Loi tentant Jésus, » lui dit : Que ferai-je pour recevoir l'héritage de la vie éternelle? » Jésus lui dit : *Dans la Loi qu'y a-t-il d'écrit?* Comment lis-tu? » — X. 25, 26. — Dans le Même : « *La Loi et les prophètes* jusqu'à » Jean ; depuis lors le Royaume de Dieu est évangelisé : il est plus » facile que le ciel et la terre passent, qu'il ne l'est qu'*un seul accent* » *de la Loi tombe.* » — XVI. 16, 17 ; — et en outre dans les passages où la Parole est appelée *la Loi et les prophètes*, comme Matth. V. 18. VII. 12. XI. 13. XXII. 40. Dans Esaïe : « Serre le témoi» gnage, *scelle la Loi* pour ceux que j'enseignerai. » — VIII. 16, — la Loi, c'est la Parole. Dans le Même : « Des fils menteurs, des » fils (*qui*) n'ont point voulu écouter *la Loi de Jéhovah.* » — XXX. 9. — Dans le Même : « Il posera en la terre le jugement ; *en sa Loi* » *les îles espèreront.* » — XLII. 4, — ici il s'agit du Seigneur ; sa Loi, c'est la Parole. Dans le Même : « Jéhovah magnifiera sa Loi. » — XLII. 21. — Dans Jérémie : « Ainsi a dit Jéhovah : Si vous ne » M'obéissez point, *pour marcher dans ma Loi*, que j'ai donnée de» vant vous, et que vous n'écoutiez point *la Parole de mes servi*» *teurs les prophètes.* » — XXVI. 4, 5 : — la loi, c'est la Parole ; et en outre dans plusieurs autres passages ; il est donc évident que la Loi est la Parole, et puisque c'est la Parole, c'est le Vrai Divin ; comme dans Jérémie : « Voici l'alliance que je traiterai avec la mai» son d'Israël après ces jours, parole de Jéhovah : *Je donnerai ma* » *loi au milieu d'eux*, et sur leur cœur je l'écrirai. » — XXXI. 33, — ici la Loi de Jéhovah est le Vrai Divin. Que la loi dans le sens large soit toute la Parole, dans un sens moins large la Parole Historique, dans un sens encore moins large la Parole qui a été écrite par Moïse, et dans le sens strict les préceptes du Décalogue, on le voit N° 6752. Maintenant on peut voir pourquoi il est dit que Moscheh représente et la Loi Divine, et aussi le Vrai Divin.

7464. *Et je supplierai Jéhovah, signifie l'intercession :* comme N°s 7396, 7462.

7465. *Et qu'il éloigne le volatile nuisible de Pharaon, de ses serviteurs et de son peuple, signifie pour que ce soit la fin de cet état, quant aux faux de la malveillance :* on le voit par la signification

du *volatile nuisible,* en ce que ce sont les faux de la malveillance, N° 7441; par la représentation de Pharaon, en ce qu'il désigne ceux qui sont dans les faux provenant des maux et qui infestent, ainsi qu'il a été dit ci-dessus; et par la signification de *ses serviteurs et de son peuple,* en ce que ce sont tous ceux-là en général et en particulier, N°s 7396, 7441; éloigner ces faux de la malveillance de tous ceux qui, en général et en particulier, infestent, c'est mettre fin à cet état. Il faut qu'on sache que chaque Miracle fait en Égypte, signifie un état particulier dans lequel viennent ceux qui sont dans les faux, et qui infestent dans l'autre vie; il y a dix états dans lesquels ils viennent successivement avant d'être entièrement dépouillés de tout vrai, ainsi avant d'être jetés dans l'enfer; en effet, ceux qui sont dans la science de la Foi, et dans le mal de la vie, ne sont pas portés dans l'enfer aussitôt après la mort, mais ils y sont conduits successivement; ils sont d'abord forcés de reconnaître qu'ils sont dans le mal, ensuite la science de la foi leur est ôtée, et enfin ils sont abandonnés au mal de leur vie; cela se fait par plusieurs états successifs; ce sont ces états qui sont décrits par les miracles faits en Égypte, par conséquent par les maux qui arrivèrent aux Égyptiens avant qu'ils fussent submergés dans la mer de Suph : ces arcanes ne peuvent être sus sans révélation; ils sont pour les Anges au nombre des choses les mieux connues.

7466. *Demain, signifie à perpétuité : voir* N°s 3998, 7399.

7467. *Seulement que Pharaon ne continue pas à se moquer, en ne renvoyant pas le peuple pour sacrifier à Jéhovah, signifie pourvu qu'il ne trompe pas par mensonge, et qu'il les laisse adorer en liberté leur Dieu :* on le voit par la représentation de *Pharaon*, en ce qu'il désigne ceux qui sont dans les faux provenant des maux, et qui infestent; par la signification de *se moquer,* en ce que c'est tromper par mensonge; par la signification de *renvoyer*, en ce que c'est laisser; par la représentation des fils d'Israël, en ce qu'ils sont ceux de l'Église spirituelle; et par la signification de *sacrifier à Jéhovah,* en ce que c'est adorer son Dieu, N°s 7393, 7452, 7458; que ce culte doit être exercé en liberté, on le voit N°s 7454, 7456. D'après cela il est évident que ces paroles : « Seulement que Pharaon ne continue pas à se moquer, en ne renvoyant pas le peuple pour sacrifier à Jéhovah, » signifient pourvu qu'il ne trompe pas par

mensonge, et qu'il laisse ceux de l'Église spirituelle adorer en liberté leur Dieu.

7468. *Et Moscheh sortit d'avec Pharaon, signifie l'éloignement de l'apparence du Vrai Divin chez ceux qui sont dans le faux de la malveillance :* on le voit d'après ce qui a été dit ci-dessus, N° 7463.

7469. *Et il supplia Jéhovah, signifie l'intercession :* comme ci-dessus Nos 7396, 7462.

7470. *Et Jéhovah fit selon la parole de Moscheh, signifie qu'il fut fait ainsi selon la parole du Seigneur :* on le voit par les explications données ci-dessus, N° 7406.

7471. *Et il éloigna le volatile nuisible de Pharaon, de ses serviteurs et de son peuple, signifie la fin de cet état du faux :* on le voit d'après ce qui a été dit ci-dessus, N° 7465, où sont de semblables paroles.

7472. *Il n'en resta pas un, signifie l'éloignement plein :* on le voit sans explication.

7473. *Et Pharaon appesantit son cœur encore cette fois, signifie l'obstination de nouveau :* on le voit par la signification de renforcer, d'endurcir et d'*appesantir le cœur*, en ce que c'est l'obstination, Nos 7272, 7300, 7305.

7474. *Et il ne renvoya point le peuple, signifie qu'ils ne laissaient point ceux de l'Église spirituelle :* on le voit par la signification de *renvoyer*, en ce que c'est laisser; et par la représentation des fils d'Israël, qui ici sont le *peuple*, en ce que ce sont ceux de l'Église spirituelle, Nos 6426, 6637, 6862, 6868, 7035, 7062, 7198, 7201, 7215, 7223. Quant à ce qui concerne l'Église spirituelle, qui est représentée ici par les fils d'Israël, il faut qu'on sache que cette Église est interne et externe, que ceux qui sont dans le bien de la charité sont dans l'Église interne, et que ceux qui sont dans le bien de la foi sont dans l'Église externe; ceux qui sont dans le bien de la charité sont ceux qui, d'après la charité envers le prochain, voient les vrais appartenant à la foi, et ceux qui sont dans le bien de la foi sont ceux qui, d'après la foi, considèrent la charité, ainsi que ceux qui font le bien, non pas d'après l'affection de la charité, mais d'après l'obéissance de la foi, c'est-à-dire parce que cela a été commandé ainsi : ce sont ceux-ci qui sont proprement représentés

ici par les fils d'Israël, car ce sont eux qui sont infestés dans l'autre vie par ceux qui sont dans les faux ; en effet, ceux qui sont dans l'affection de la charité ne peuvent pas être ainsi infestés, car les esprits qui sont dans les faux et dans les maux ne peuvent pas approcher de ceux qui sont dans ce bien, parce que le Seigneur est dans ce bien ; si ceux-ci sont insfestés, c'est seulement quant aux illusions et aux apparences par lesquelles ils ont cru que ce qui n'était pas vrai était vrai, et quant aux choses que la doctrine de leur Église a enseignées comme étant des vrais, quoiqu'elles ne fussent pas des vrais; ceux-ci dans l'autre vie rejettent de bon gré les faux et reçoivent les vrais, par la raison que le bien de la charité est le récipient du Vrai, parce qu'il l'aime et le désire. Puisque les Infestations ont été si souvent nommées, il est à propos de dire ce que c'est, et qu'elles elles sont : Les Infestations se font par des injections du faux contre les vrais, et ces faux sont repoussés par un influx venant du Ciel, c'est-à-dire du Seigneur par le Ciel, chez ceux qui sont infestés ; c'est dans un tel état que sont tenus ceux qui sont dans la vastation quant aux faux, jusqu'à ce qu'ils se soient imbus des vrais qui appartiennent à la foi, et, par degrés, de vrais intérieurs ; et autant ils se sont imbus de ces vrais, autant ils sont délivrés de l'infestation. Les infestations ne sont point des tentations, car les tentations se font avec une angoisse de la conscience ; ceux, en effet, qui sont dans les tentations sont tenus dans un état de damnation ; de là chez eux angoisse et douleur. D'après cela on voit clairement quelles sont dans l'autre vie les vastations qu'éprouvent ceux qui sont dans le bien de la foi, ces vastations sont des vastations du faux ; mais chez ceux qui ont été non pas dans le bien de la foi, mais scientifiquement dans quelque vrai de la foi et dans la vie du mal, les vastations sont les vastations du Vrai ; ceux qui sont dévastés quant aux faux, sont successivement imbus des vrais et des biens de la foi et de la charité ; mais ceux qui sont dévastés quant aux vrais, dépouillent successivement les vrais, et revêtent les maux qui ont appartenu à leur vie. Par ce qui vient d'être dit, on peut voir ce qui est entendu dans la Parole par les vastations et les désolations.

Continuation sur les Esprits et les Habitants de la Planète de Mars.

7475. Les Esprits de Mars apparaissent à eux-mêmes comme hommes, tels qu'ils avaient été dans le monde; ils apparaissent donc aussi de la même manière aux autres, car chacun dans l'autre vie apparait aux autres comme il apparait à soi-même, parce que la perception est communiquée. Comme je m'en étonnais, ils me dirent qu'ils ne pouvaient pas apparaître autrement, parce que, quand ils vivaient dans le monde, ils avaient su qu'ils étaient des esprits couverts d'un corps, et parce qu'alors ils avaient pensé peu à leur corps, et seulement à la vie de leur esprit dans le corps; de là, quand ils viennent dans l'autre vie, ils ne savent presque pas que l'état de la vie a été changé, et puisqu'alors aussi ils pensent à la vie de leur esprit de même que dans le monde, voilà pourquoi à eux-mêmes ils apparaissent alors semblables. Tous les esprits, il est vrai, sont dans une forme humaine, mais non aussi éminente que celle dans laquelle sont les esprits de Mars; car chez ceux-ci reste l'idée de cette forme telle qu'ils l'ont eue dans le monde. De plus aussi, ceux qui, lorsqu'ils sont dans le monde, savent et sont dans la foi que, dans l'autre vie, ils seront dans une forme humaine, voient accroître en eux cette pensée à mesure que le corps décroît, c'est pourquoi, quand ils dépouillent le corps qui leur avait servi pour l'usage dans le monde, ils restent semblables à eux-mêmes d'après l'idée imprimée en eux.

7476. Parmi les esprits qui sont des terres du monde de ce Soleil, les esprits de Mars sont les meilleurs de tous, car pour la plus grande partie ils sont hommes célestes, non différents de ceux qui furent de la Très-Ancienne Église sur notre Terre, et dont il a été parlé Nos 1114 à 1125, et ailleurs. Quand ils sont représentés tels qu'ils sont, ils sont représentés la face dans le Ciel, et le corps dans le monde des esprits; et ceux d'entre eux qui sont Anges, sont représentés la face vers le Seigneur et le corps dans le Ciel.

7477. Plus que tous les autres Esprits ils reconnaissent et adorent Notre Seigneur; ils disent qu'Il est le Seul Dieu; qu'il gouverne et le Ciel et l'univers, et que tout bien vient de Lui: ils disent

aussi que c'est le Seigneur qui les conduit, et que, chez eux dans leur Terre, il apparait très-souvent. Que le Seigneur gouverne et le Ciel et l'univers, c'est aussi ce que dans notre Terre les Chrétiens connaissent d'après les paroles du Seigneur dans Matthieu : « Tout » pouvoir M'a été donné dans le Ciel et sur la terre. » — XXVIII. 18, — mais ils ne croient point cela comme ceux qui sont de la terre de Mars.

7478. Un jour que le Nom du Seigneur était prononcé, je vis ces esprits s'humilier si intimement et si profondément, que cela ne peut être décrit : en effet, dans leur humiliation, il y avait la pensée que par eux-mêmes ils sont dans l'enfer, et qu'ainsi ils sont absolument indignes de porter leurs regards sur le Seigneur, Qui est le Saint Même ; ils étaient d'après la foi si profondément dans cette pensée, qu'ils se trouvaient comme hors d'eux-mêmes, et qu'ils restèrent ainsi sur leurs genoux, jusqu'à ce que le Seigneur les eût élevés, et les eût alors comme retirés de l'enfer ; lorsqu'ils sortent ainsi de l'humiliation, ils sont remplis de bien et d'amour, et par conséquent remplis de la joie du cœur. Quand ils s'humilient ainsi, ils ne tournent pas la face vers le Seigneur, car ils ne l'oseraient pas alors, mais ils la détournent. Les esprits qui étaient autour de moi disaient qu'ils n'avaient jamais vu une telle humiliation.

7479. Je me suis entretenu avec quelques esprits de cette Terre sur la foi de ceux qui l'habitent, ils me dirent que là ils croient que chez eux il n'y a rien qui ne soit impur et infernal, et que tout bien appartient au Seigneur : et de plus, ils ajoutèrent, que par eux-mêmes ils sont des diables, et que le Seigneur les tire de l'enfer et les en détourne continuellement. Ils s'étonnaient de ce qu'il y avait autour de moi tant de mauvais esprits, et de ce que ces esprits s'entretenaient aussi avec moi ; mais il me fut donné de leur répondre que cela leur est permis, afin que par là je sache quels ils sont, et pourquoi ils sont dans l'enfer, et qu'ils y sont en raison de leur vie ; il me fut aussi donné de leur dire que parmi ces esprits, il y en avait plusieurs que j'avais connus pendant qu'ils vivaient dans le monde, et qu'alors quelques-uns d'eux avaient été constitués en grande dignité, sans qu'ils eussent eu à cœur autre chose que le monde ; mais que jamais aucun mauvais esprit, même le plus infernal, ne pouvait me causer quelque dommage, parce que j'étais continuellement défendu par le Seigneur.

7480. J'ai été instruit que les esprits de Mars représentent quelque chose qui est intérieurement dans l'homme, et même que c'était le *medium* entre l'intellectuel et le volontaire, ainsi la pensée d'après l'affection, et les meilleurs d'entre eux, l'affection de la pensée; de là vient que leur face fait un avec leur pensée, et qu'ils ne peuvent feindre devant qui que ce soit, *voir* sur ce sujet ce qui a été dit d'eux ci-dessus, N°s 7360, 7361.

7481. Et comme c'est là ce qu'ils représentent dans le Très-Grand Homme, la province moyenne qui est entre le Cerveau et le Cervelet leur correspond; car chez ceux dont le Cerveau et le Cervelet ont été conjoints quant aux opérations spirituelles, la face fait un avec la pensée, de sorte que l'affection même de la pensée est clairement manifestée par la face, et que le commun de la pensée est clairement manifesté par l'affection et aussi par quelques signes qui se produisent dans les yeux. C'est pourquoi quand ils étaient près de moi, j'aperçus par le moyen des sens une rétraction de la partie antérieure de ma tête vers l'occiput, ainsi du Cerveau vers le Cervelet.

7482. Un jour que des esprits de Mars étaient chez moi et occupaient la sphère de mon mental, des esprits de notre terre arrivaient, et voulaient s'introduire aussi dans cette sphère; mais alors les esprits de notre terre devinrent comme insensés; et cela, parce qu'ils ne s'accordaient nullement avec ceux de Mars; car les esprits de notre terre n'ont en vue qu'eux-mêmes et le monde, et sont ainsi dans l'idée tournée vers eux-mêmes, tandis que les esprits de Mars ont en vue le Ciel, par conséquent le Seigneur et le prochain et sont ainsi dans l'idée tournée en dehors d'eux-mêmes; de là venait le désaccord; mais alors survinrent des esprits Angéliques de Mars, par l'arrivée desquels la communication fut ôtée; et ainsi les esprits de notre terre se retirèrent.

7483. Il me fut représenté un habitant de cette terre; sa face était comme celle des habitants de notre terre, mais la partie inférieure de la face était noire, non de barbe, car ils n'en ont point, mais d'une noirceur qui en tient la place; cela aussi d'après la correspondance; cette noirceur s'étendait de chaque côté jusque sous les oreilles; la partie supérieure de la face était blonde comme la

face des habitants de notre terre qui ne sont pas absolument blancs.

7484. Ils disaient que les habitants se nourrissent des fruits des arbres, et surtout d'un certain fruit rond qui germe de leur terre ; en outre, ils se nourrissent aussi de légumes.

7485. Ils se vêtissent là de vêtements qu'ils fabriquent avec les fibres de l'écorce de certains arbres ; ces fibres ont la consistance convenable pour pouvoir être tissues, et aussi conglutinées par une espèce de gomme qui est chez eux.

7486. Outre plusieurs autres choses, ils disaient encore qu'ils savent y faire des feux fluides, par lesquels ils ont de la lumière le soir et la nuit.

7487. La continuation sur les habitants et les esprits de Mars est à la fin du Chapitre suivant.

FIN DU TOME ONZIÈME.

ERRATA.

Page 17, ligne 21. *et tant*, lisez: *en tant*.
— 20, — 11, *leur maux et leur faux*, lisez: *leurs maux et leurs faux*.
— 22, — 37, *ou*, lisez: *où*.
— 26, — 5, *d'étruits*, lisez: *détruits*.
— 36, — 8, *tout les vrais*, lisez: *tous les vrais*.
— 51, — 34, *vice vissà*, lisez: *vice versâ*.
— 67, — 33, XXXI, lisez: *Deuter.* XXXI.
— 69, — 24, *brouillard de la nuit*, lisez: *brouillard de la nuée*.
— 92, — 25, *héritage*, lisez: *héritages*.
— 106, — 23, Je Suis qui Suis, lisez: Je Suis qui *(est)* Je Suis.
— 107, — 5, *Sacrifions*, lisez: *Sacrifiions*.
— 131, — 2, *désignés*, lisez: *designées*.
— 144, — 26, *le versets*, lisez: *les versets*.
— 152, — 23, *embrasse*, lisez: *embrase*.
— 159, — 34, *d'autre choses*, lisez: *d'autres choses*.
— 162, — 9, *en un mot*, lisez: *en un moment*.
— 172, — 5, *ne saisit par*, lisez: *ne saisit pas*.
— 184, — 37, *qu'elle*, lisez: *quelle*.
— 194, — 34, *quant la à loi*, lisez: *quant à la loi*.
— 200, — 15, *n'est pas*, lisez: *n'est-ce pas*.
— 226, — 33, *qui est dans*, lisez: *qui est sans*.
— 227, — 13, *chez eux*, lisez: *chez ceux*.
— 264, — 3, *et ils disent*, lisez: *et ils dirent*.
— 272, — 23, *signifie les fictions*, lisez: *signifie pour les fictions*.
— 273, — 9, *devait*, lisez: *devaient*; lig. 19, *signifie*, lisez: *signifient*.
— 284, — 22, *qu'auparant*, lisez: *qu'auparavant*.
— 321, — 36, *ères*, lisez: *pères*.
— 322, — 9, *Iochibed*, lisez: *Jochebed*; lig. 11 et 14, mettre un point après *Zichri*, et après *Ithamar*.
— 327, — 6 et 7, *a parents*, lisez: *apparents*; lig. 9, *même*, lisez: *mêmes*.
— 328, — 17, *semblable*, lisez: *semblables*.
— 330, — 28, *prétutié*, lisez: *prépuite*.
— 331, — 27, *meurent, deviennent*, lisez: *meurent et deviennent*.
— 336, ligne dernière. *et Aharon*, lisez: *et à Aharon*.
— 346, — 25, *tout*, lisez: *tous*.
— 349, — 6, *le nombre*, lisez: *ce nombre*.
— 366, — 19, *tout*, lisez: *tous*.
— 367, — 3, *commenceront*, lisez: *commencent*.
— 368, — 7, *il*, lisez: *ils*.
— 370, — 26, *pécheurs*, lisez: *pêcheurs*.
— 381, ligne dernière, *per quod (* lisez: *per quod (par*.
— 386, — 17, *la plue*, lisez: *la plus*.
— 394, — 19, *Gorchin*, lisez: *Goschen*.
— 413, — 33, *sepent*, lisez: *serpent*; lig. 35, *paie*, lisez: *pais*.
— 432, — 25, *la Même*, lisez: *le Même*; lig. 35, *vreai.. orne*, lisez: *vrai... corne*.


DI LIBRI





